UBS 113/91

PRINCIPES

DR

DROIT CIVIL

PAR

F. LAURENT,

PROFESSEUR A L'UNIVERSITÉ DE GAND.

Ouvrage couronné au concours quinquennal des sciences morales et politiques.

TOME TRENTE TROISIÈME.

(3º ÉDITION.)

TABLES.



BRUXELLES.

BRUYLANT-CHRISTOPHE & Cio, LIBRAIRES-ÉDITEURS,

RUE BLAES, 33



AVANT-PROPOS.

Pour se servir d'un ouvrage qui comprend trente-deux volumes, il faut une table. On ne les lit pas, on y fait des recherches; et ces recherches ne deviennent possibles que moyennant une table alphabétique. Il est inutile d'insister, puisque tout le monde est d'accord sur ce point. Mais je dois expliquer d'après quels principes j'ai composé une table, afin d'en rendre l'usage plus facile.

La table doit-elle mentionner tout ce qui se trouve dans le livre? Est-ce à dire que tous les numéros des trente-deux volumes doivent avoir un article dans la table? A la rigueur, cela devrait être, quelque longue que la table devînt. Pour mon livre, une table pareille serait inutile, et grossirait, par conséquent, à pure perte, un ouvrage qui est déjà très-volumineux. En effet, il y a, à la fin de chaque volume, une table des matières très-détaillée, dans l'ordre systématique suivi par l'auteur. Chaque numéro y a sa mention. L'ensemble de ces tables partielles forme une table complète. La table générale

que je publie maintenant peut et doit donc se borner à renvoyer aux tables des trente-deux volumes, dans un ordre

alphabétique.

Ces renvois de la table alphabétique aux tables systématiques présentent une grande difficulté. Je viens de dire pourquoi je ne fais pas de renvoi pour chaque numéro. Suffirait-il de renvoyer à l'en-tête des chapitres, paragraphes, ou autres sous-divisions? Non (1). Car celui qui fait une recherche dans une table générale veut y trouver une indication précise des questions examinées dans l'ouvrage qu'il consulte, pour voir si la difficulté qui l'arrête est traitée dans le livre. Il faut donc que les renvois de la table générale aux tables particulières soient assez nombreux pour qu'il trouve de suite le volume et les numéros où la matière est expliquée. Quand la matière est comprise dans un petit nombre de numéros, je mè contente de les citer. Quand la matière, plus étendue, est traitée dans un grand nombre de numéros, je multiplie les renvois. De cette façon, on trouvera régulièrement, dans quelques minutes, le volume et le numéro que l'on veut consulter; les numéros cités dans la table générale renvoient aux numéros de la table partielle, et ceux-ci contiennent l'indication de la page.

Le lecteur qui fait une recherche dans la table se trompe parfois en cherchant sous une rubrique ce qui se trouve sous une autre. Voici quelques indications qui faciliteront les recherches. Je me sers toujours des termes de la loi; ce sont donc les mots légaux qu'il faut consulter.

⁽¹⁾ Pour s'en convaillere, on n'a qu'à consulter la Table très-bien faite de Zachariæ, édition d'Aubry et Rau. Il y a des renvois de 12, 13, 14, 22, 27, 30, 36 et 44 pages. Obliger celui qui fait une recherche à consulter 20 à 40 pages, criblées de notés, c'est lui faire perdre un temps considerable Or, les Tables ont précisément pour but de faciliter les recherches, en épargnant un temps précieux au lecteur.

Toutefois, quand il y a un mot usité autre que celui du code civil, je l'indique avec un renvoi, ainsi le mot Bail renvoie au mot Louage. Mais je ne puis pas deviner la terminologie que les praticiens substituent à celle de la loi : je dois donc les renvoyer au texte du code; les mots qui sont dans le texte sont aussi dans ma table.

Le mode de recherche est très-simple. Chaque titre du code Napoléon a un article dans ma table; il est rare que la matière y soit épuisée; il renvoie le plus souvent à d'autres articles. C'est à dessein que j'ai multiplié les mots qui se rapportent à une seule et même matière; les articles trop longs fatiguent l'attention en rendant la recherche plus difficile, et alors il arrive que l'on ne trouve pas dans la table ce qui réellement y est.

Le volume et les numéros que l'on veut consulter se trouveront assez facilement. C'est dans les tables systématiques placées à la fin de chaque volume, que les recherches sont difficiles. Les mentions des numéros sont trop concises pour indiquer tout ce qui se trouve dans le corps de l'ouvrage. Ainsi le numéro indique la jurisprudence, mais il ne cite pas les arrêts. Ici il faut nécessairement compulser le livre. Cela étend le travail de la recherche; il était impossible de l'éviter, à moins de faire des tables démesurément longues, ce qui était un autre inconvénient.

J'ajouterai que les recherches ne sont pas un travail mécanique; elles doivent se faire avec intelligence. Il s'agit de savoir, par exemple, qui est frappé de l'hypothèque légale que la loi accorde au mineur. Le siége de la matière est au mot Hypothèque légale du mineur : là on trouvera l'indication des n°s 264-271 du toine XXX, où la question est traitée.

Je cite quelquefois les pages quand un numéro contient de longs développements. En citant les pages, je

me sers d'abréviations: in. pour initio, ou commencement de la page : a, b, c, pour marquer le premier, le deuxième ou le troisième alinéa.

La table générale donne en note la correction des fautes que l'on m'a signalées (1) ou que j'ai trouvées en parcourant mon ouvrage pour écrire un Traité de droit civil élémentaire, qui ne tardera pas à paraître. Il y a beaucoup de fautes dans l'indication des articles du code civil; ce sont les moins graves et les plus faciles à corriger. Il y a des erreurs, plus rares, de typographie; elles sont également d'une correction facile. Enfin, il y a, par-ci, par-là des erreurs qui touchent au fond, aux idées. Je corrige les fautes, en note de l'article du code civil, et du numéro de mon livre auxquels elles se rapportent. Le lecteur qui fera une recherche trouvera en même temps la correction. Il restera sans doute bien des fautes non corrigées. J'en fais mes excuses au lecteur, car c'est moi le grand coupable. Mon écriture est mauvaise, et je corrige mal; je ne lis pas la copie telle qu'elle est, mais telle qu'elle doit être, et je pense qu'il en est de même de tous les auteurs. Du reste je doute qu'il y ait plus de fautes dans mon livre que dans les autres ouvrages de droit. J'ai lu minutieusement les auteurs que je cite, et j'y ai trouvé des fautes sans nombre. Errare humanum est.

Il y a aussi des fautes qui sont imputables à l'imprimeur. Je viens de dire que les ouvriers et les correcteurs sont excusables, parce que mon écriture est parfois illisible.

J'ai ajouté, à la fin du volume, une table des articles du code civil, avec renvois au volume et aux numéros où l'article est expliqué. J'y indique aussi les mots de la table

⁽¹⁾ Un grand nombre de fautes m'ont été signalées par M. Mertens, candidat notaire à Bruxelles. Je lui en fais mes remerciements.

alphabétique où se trouvent les détails de la matière. Celui qui ne sait pas sous quelle rubrique il doit chercher la question sur laquelle il veut consulter mon livre, pourra consulter la table des articles du code Napoléon : il y trouvera les indications nécessaires pour le guider dans ses recherches.



TABLE ALPHABÉTIQUE

Les chiffres romains indiquent le volume, et les chiffres arabes le numéro du volume. On peut savoir la page ou se trouve le numéro en recourant aux tables de matières placées à la fin de chaque volume.

ARANDON.

- 1. Le donataire peut-il faire l'abandon des biens donnés pour s'exempter des charges? XII, 489-492.
- 2. L'emphytéote peut-il abandonner le fonds pour se décharger de ses obligations? VIII, 399.
- 3. L'héritier bénéficiaire peut faire ahandon des biens aux eréanciers et légataires, pour s'affranchir de l'obligation d'administrer. 1X, 103-117.
- 4. Le propriétaire du fonds servant peut en saire l'abandon pour s'affranchir de la charge des travaux nécessaires pour l'usage de la servitude. VIII, 242-247.
- 5. Le propriétaire d'un mur mitouen peut saire l'abandon de la mitouenneté pour se dispenser de contribuer aux reconstructions et réparations. VII, 546-550.
- 6. Le tiers détenteur peut délaisser le fonds hypothèque pour s'exempter de l'expropriation. XXXI, 275.
- 7. Transcription. L'abandon fait en vertu des articles 656 et 699 doit-il être transcrit? XXIX, 94.
- 8. L'usufruitier peut renoncer au droit d'usufruit. ¥11, 72-78. Cette renonciation doit être transcrite. ¥\$1\$, 93.

ABANDONNEMENT (CONTRAT D').

Voir le mot Cession de biens, Il et III.

ABEILLES.

- 1. Du dommage causé par les abeilles. XX, 633.
- 2. Les abeilles sont immeubles par destination agricole. V, 448.
- 3. Quand les essaims d'abeilles peuvent-ils être occupés par le propriétaire du terrain sur lequel ils s'abattent 2 VIII, 440.

AB IRATO (ACTION).

L'action ab irato existe-t-elle encore dans notre droit? XI, 123.

ABROGATION DES LOIS ANTÉRIEURES AU CUDE NAPOLÉON.

- I. L'ancien droit a été abrogé par la loi du 30 ventôse an xII. I, Introduction, 25-27.
- II. Les lois portées depuis 1789 ne sont pas abrogées par ladite loi. I, 27.
- III. Telle est la loi du 28 août 1792 sur la propriété des arbres existant le long des chemins publics. VI, 252.
- IV. Et la loi du 25 ventôse an xi sur le notariat. XIII, 250.

ABROGATION TACITE.

- I. Quand y a-t-il abrogation tacite? XII, 371.
- II. Une loi générale ne déroge pas, en principe, à une loi spéciale. XII, p. 455, a.
- III. Les dispositions du code civil sur la publicité des donations et des substitutions sont-elles abrogées par la loi hypothécaire belge? XXIX, 44-47, 41, 150, 169.
- IV. L'article 834 du code de procédure est abrogé par la loi hypothécaire. XXIX, 169.
- V. Les lois spéciales dérogent, en principe, à une loi générale. XIII, p. 288, a.
- VI. La loi générale du 25 ventôse an xI sur les actes notariés est-elle abrogée par les dispositions spéciales du code civil, en ce qui concerne les formes du testament authentique? XIII, 250, 261, 270.

ABSENCE, ABSENTS (DES).

A. GÉNÉRALITÉS.

- 1. Lois spéciales sur les militaires absents. II, 115.
- 2. Des absents et des non-présents. II, 116-118.
- 3. Quelles sont les mesures que la loi prescrit à raison de l'absence? II, 419-121.
- 4. Il n'y a jamais présomption de mort. Y a-t-il ouverture provisoire de la succession? II, 122-124.
 - a. L'absence met-elle sin au mandat? XXVIII, 82.
- 5. Droits éventuels qui compètent à l'absent. II, 252-259.
 - a. Peut-on représenter un absent? II, 255.
 - b. Le réservataire absent est-il compté pour fixer le montant de la réserve? II. 254.
- 6. Des enfants de l'absent. Il, 141-150, 219-221.
- 7. Effet de l'absence sur le mariage de l'absent. II, 143-144, 245-251.
- B. Périodes de l'absence. Première période. De la présomption d'abrence.
 - I. Quand y a-t-il présomption d'absence? II, 134-135.
 - II. Quelles mesures le tribunal peut-il ordonner? II, 140-142.
 - 1. Quel est le tribunal compétent? II, 136.
 - 2. Qui peut provoquer ces mesures? II, 137-139.
 - III. Fin de la présomption d'absence. II, 131.

C. DEUXIÈME PÉRIODE.

- I. Déclaration d'absence.
 - 1. Pourquoi y a-t-il une déclaration d'absence? II, 152-153. Conditions II, 154-156.
 - 2. Qui peut la demander? II, 157-158.
 - 3. Tribunal competent. II, 159-162.
- II. De l'envoi en possession provisoire.
 - 1. Qui peut le demander? II, 162-165.
 - 2. Sur quels biens porte-t-il? II, 166-167.
 - 3. Effets de l'envoi provisoire. Réfutation de la doctrine qui considère l'envoi provisoire comme une ouverture de succession et les envoyés comme des héritiers provisoires. II, 125-132.
 - 4. Obligations des envoyés. Mandat. II, 168-169. Cautionnement. II, 170-171. Inventaire. II, 172. Visite des immeubles. II, 175. Frais. II, 174.
 - 5. Pouvoir d'administration. 11, 175.
 - a. Baux. Durée. II, 176 et XXV, 49.
 - b. Vente des meubles. II, 177-180, 182.
 - c. Les envoyés ne peuvent vendre ni hypothéquer les immeubles. II, 181-185; ni transiger. XXVIII, 346.
 - d. Comment les immeubles peuvent-ils être hypothéqués? XXX, 485.
 - e. Réfutation de la doctrine qui permet aux envoyés de céder les droits que leur donne l'envoi provisoire, de les léguer, de faire des conventions sur la succession de l'absent. II, 184-186.
 - f. Les envoyés peuvent-ils exercer les actions de l'absent? II, 188 (1). La prescription court-elle contre l'absent? II, 189; XXXII, 14, 38 et 39.
 - g. Les créanciers des héritiers présomptifs peuvent-ils exercer leurs droits? II, 187.
 - 6. Droits des envoyés.
 - a. Droit aux fruits. II, 190-194.
 - b. Les envoyés ne sont pas héritiers. II, 195. Ils règlent entre eux l'administration des biens. II, 196. Ils ne sont aussi qu'administrateurs à l'égard des tiers. II, 197.
 - c. Les créanciers des envoyés ont-ils un droit sur les biens de l'absent? II, 198.
- III. Fin de l'envoi provisoire. II, 199.
- IV. Droits de l'époux présent. II, 200-203.
 - 1. Continuation de la communauté. II, 204-214.
 - 2. Dissolution provisoire de la communauté. II, 215-218.

D. Troisième période.

- I. Envoi en possession définitif.
 - 1. Quand il a lieu. II, 222.
- (1) T. II, Table, p. 659, no 188. Au lieu de Peuvent-ils, lisez: Les envoyés peuvent-ils.

10 ABUS DE CONFIANCE. — ACCEPTATION DE LA COMMUNAUTÉ

- 2. Qui peut le demander? II, 223.
- 3. Procédure. II, 224.
- II. Effet de l'envoi définitif. II, 133, 225-231.

E. FIN DE L'ABSENCE.

- I. Retour de l'absent. II, 232 (1)- 237.
- II. Droits des enfants de l'absent. II, 238-239.
- III. Droits des collatéraux de l'absent. II, 240-241.
- IV. Droits des héritiers de l'absent. II, 242-244.

ABUS DE CONFIANCE.

1. L'abus de confiance peut-il être assimilé au vol dans l'article 2279? XXXII, 594.

ABUS DE JOUISSANCE.

Voyez le mot Usufruit. Extinction.

ACCEPTATION.

- I. L'acceptation est requise dans les faits juridiques qui impliquent un concours de volontés. XVIII, 337.
 - 1. De l'acceptation qui suit l'offre de s'obliger. XV, 468-481. Voir le mot Consentement A.
 - 2. De l'acceptation des donations. XII, 224, 237-269. Voir le mot Donation. A, III, IV.
 - 3. De l'acceptation de l'hypothèque constituée par le débiteur en l'absence du créancier. XXX, 424-427.
 - 4. De la remise de la dette. XVIII, 337, 338.
 - S. Du remploi fait pour la femme par le mari. XXI, 370-379.
 - 6. De la stipulation pour un tiers. Acceptation. XV, 559-567.
- II. L'acceptation n'est pas requise quand les faits juridiques n'impliquent pas un concours de volontés. Tels sont :
 - 1. L'aveu. XX, 168.
 - 2. La confirmation. XVIII, 563.
 - 3. La renonciation à un droit réel. XVIII, 337.
 - а. Hypothèque, XXXI, 372, Inscription hypothépaire. XXXI, 153.
 - b. Servitude. VIII, 336.
 - c. Usufruit. VII, 72, 73.
 - 4. La renonciation à la prescription. XXXII, 195-199.

ACCEPTATION DE LA COMMUNAUTÉ.

- 1. Droit d'option de la femme. Origine. Caractère. Qui peut l'exercer? Les créanciers? XXII, 361-368. Les héritiers de la femme out le même droit. XXII, 421-433.
- II. De l'acceptation. XXII, 369, 370 (2)- 373.
 - 1. Conditions. La femme mineure peut-elle accepter?
 - 2. Quand l'acceptation doit-elle on peut-elle se faire?
- (4) T. II, p. 296, ligne 5 du nº 232. Après le mot immédiatement, ajoutez (art. 132). (2) T. XXII, p. 389, ligne 9 : au lieu de 792, lisez 790.

- a. Par la veuve? XXII, 374-376.
- b. Par la femme divorcée, séparée de corps ou de biens? XXII, 377.
- 3. De l'acceptation expresse et tacite. XXII, 378-381.
- 4. Du détournement des effets de la communauté. XXII, 382-387. Voyez le mot Détournement.
- 5. Quand et par qui l'acceptation peut-elle être attaquée? Par les créanciers? XXII, 388-391.
- 6. Effet de l'acceptation. XXII, 392-394.

ACCEPTATION DES DONATIONS.

XII, 224, 237-269. Voir le mot Donation, A, III, IV.

ACCEPTATION DES DONS MANUELS.

XII, 290-296, 303.

ACCEPTATION DES LEGS.

- I. Les principes qui régissent l'acceptation des successions s'appliquent-ils à l'acceptation deslegs ? XIII, 550-552.
- II. Effet de l'acceptation. XIII, 553.

ACCEPTATION DES SUCCESSIONS

A. GÉNÉRALITÉS.

I. Qu'est-ce gu'accepter une succession? IX, 262, 277. Qui doit faire la preuve de l'acceptation? IX, 263.

Le successible peut-il être forcé à prendre qualité par les créanciers? IX, 264. Par les autres successibles? IX, 265, 266.

- II. De l'exception dilatoire. Voir ce mot.
- III. Conditions de l'acceptation.
 - 1. Conditions générales. IX, 278-283.
 - 2. Des incapables. IX, 284, 286 et 287.
 - 3. Le mari peut-il accepter une succession échue à sa femme? IX, 285 et XXI, 434-441.

B. ACCEPTATION PURE ET SIMPLE.

- I. Acceptation expresse.
 - 1. Quand y a-t-il acceptation expresse? IX, 289-292 (1).
 - 2. A l'égard de qui l'acceptation expresse a-t-elle effet? IX, 293.
 - 3. Applications. Jurisprudence, IX, 294-298.
- II. Acceptation tacite. Regle d'interprétation, IX, 299.
 - 1. Quand y a-t-il acceptation tacite? Définition de l'article 778. IX. 300-301.
 - a. Application de la définition. IX, 302-307.
 - 2. Les actes de conservation et d'administration provisoire n'emportent pas acceptation. IX, 308-311.
 - a. Applications. Jurisprudence. IX, 312-317, 318 bis.
- (1) Ce qui est dit, p. 344, in., de la vente par correspondance est trop absolu Voyez le mot Lettres (correspondance).

- b. Quid s'il y a doute? Le successible peut-il faire des réserves ou demander l'autorisation du juge? IX, 318. Voir les mots Juridiction gracieuse ou volontaire et Réserve (Protestation).
- J. Actes d'administration définitive, de jouissance et de disposition. IX, 319.
 - a. Administration definitive et jouissance. 1X, 320.
 - b. Actes de disposition. Applications. Cession. Donation. Renonciation. Payement des dettes. Exercice des droits héreditaires. 1X, 321-332.
 - c. Ces principes s'appliquent-ils aux incapables? IX, 333.
- 4. Divertissement des effets de la succession. IX, 334-345 ter. Voir le mot Détournement.
- III. Effets de l'acceptation. IX, 346-349.
- IV. Nullité de l'acceptation.
 - 1. Quand l'acceptation est-elle inexistante? IX, 350.
 - 2. De l'acceptation nulle pour incapacité. IX, 351-353.
 - 3. De l'acceptation nulle pour vices de consentement. IX. 354-357.
 - 4. Du cas de lésion prévu par l'article 783. IX, 358-363.
 - 5. Quel est l'effet de l'annulation à l'égard de l'héritier acceptant, à l'égard des autres héritiers et à l'égard des tiers ? IX, 365-368.
 - 6. Les créanciers de l'héritier peuvent-ils demander la nullité? IX, 364.
 - 7. L'article 1304 est-il applicable à l'acceptation d'une succession? XIX, 25.
- C. ACCEPTATION SOUS BÉNÉFICE D'INVENTAIRE.

Voir le mot Bénéfice d'inventaire.

ACCESSION (DROIT D').

- A. GÉNÉRALITÉS.
 - I. L'accession est-elle une manière d'acquérir la propriété? VI, 182 (1), 183 II. L'accessoire suit le principal. VI, 184.
 - 1. Peut-on induire de l'article 546 une présomption de propriété? VI, 185.
 - 2. Le biez des usines est-il légalement présumé la propriété du maître de l'usine? VI, 186-189. Voir Biez.
 - 3. Les francs-bords sont-ils présumés appartenir au propriétaire de l'usine? VI, 190. Voir Francs-bords.
 - 4. Des présomptions de propriété que l'on admet pour les francs-bords des fossés. VI, 192; pour le terrain compris dans la distance légale où les arbres doivent être plantés. VI, 193; pour les terrains vains et vagues qui joignent la vole publique. VI, 194; pour le propriétaire de l'étang. VI, 195; VII, 241-244.
- B. Du droit d'accession sur ce qui est produit par la chose. Voir le mot Fruits.
 - (4) T. VI, p. 250, ligne 21: au lieu de une, lisez ma.

- C. DU DROIT D'ACCESSION SUR CE QUI S'UNIT ET S'INCORPORE A LA CHOSE.
 - 1. Le propriétaire du sol est propriétaire du dessus et du dessous. VI, 243.
 - 1. De la propriété du dessous. VI, 246, 247.
 - 2. De la propriété du dessus. VI, 248, 249.
 - II. Constructions et plantations. Présomptions. VI, 250.
 - 1. Présomptions de propriété établies par l'article 553. VI, 251, 252.
 - 2. De la preuve contraire. VI, 253, 254, 256.
 - 3. Le propriétaire peut-il invoquer les présomptions de l'article 553 contre le fermier? VI, 255 et XXV, 175-185.
 - 4. Ces présomptions s'appliquent-elles aux constructions faites par l'usu-fruitier? VI, 485-491.
 - 5. Les présomptions de l'article 553 sont de stricte interprétation. VI, 257.
 - a. Application du principe à la bande de terrain qu'il est d'usage de laisser entre l'égout du toit et le fonds du voisin. V1, 336.
 - b. Les chemins ruraux sont-ils présumés appartenir aux propriétaires dont ils traversent les héritages? VI, 258.
 - III. Constructions faites avec les matériaux d'autrui. VI, 259, 260.
 - 1. L'article 554 n'est pas applicable à l'immobilisation agricole et industrielle. VI, 261.
 - IV. Constructions faites par un tiers possesseur avec ses matériaux.
 - 1. Droit du possesseur, suivant qu'il est de bonne ou de mauvaise foi VI, 262-264.
 - 2. Estimation de la plus-value et de l'impense. VI, 265-267.
 - 3. A quels travaux s'applique l'article 555? VI, 268-270.
 - 4. A quels possesseurs s'applique l'article 555? .
 - a. Il n'est pas applicable aux cas où il y a un lien d'obligation entre le propriétaire et le possesseur. VI, 271-273.
 - b. Est-il applicable au coproprietaire qui construit sur un fonds commun? VI, 274.
 - c. Est-il applicable aux détenteurs à titre précaire? VI, 275.
 - 5. Règlement des indemnités dues au possesseur. VI, 276-280.
 - D DROIT D'ACCESSION QUANT AUX EAUX.

Voir les mots Alluvion, Avulsion, Iles, Inondation.

E. Droit d'accession quant aux animaux.

Voir le mot Animaux (Accession).

- F. Accession mobilière.
 - 1. Règle de l'article 565. VI, 312.
 - 2. L'accession mobilière et le principe de l'article 2279. VI, 313.
 - 3. De l'adjonction. VI, 314 (1), 315.
 - 4. De la spécification. VI, 316-318.
 - 5. Du mélange. VI, 319.
 - 6. Règles générales concernant l'accession mobilière. VI, 320.
 - (1) T. VI, p. 401, ligne 6 du nº 314. Après le mot mise, ajoutez : (art. 566,.

ACCESSION DE POSSESSION.

Prescription acquisitive. Voir ce mot. A, H.

ACCESSOIRE.

L'accessoire suit le principal.

- 1. La cession d'une créance comprend les accessoires. XXIV, 552-555.
- 2. Communauté légale. Les accessoires des propres sont propres. XXI, 301-304.
- 3. Legs. La chose léguée doit être délivrée avec les accessoires nécessaires XIV, 140.
- 4. Propriété. Du principe que l'accessoire suit le principal peut-on induire qu'in y a une propriété présumée? VI, 184-195. Voir le mot Accession. A, II.
- 5. Revendication. Les meubles peuvent être revendiques à titre d'accessoires d'un immeuble. XXXII, 563, 564.
- 6. Servitudes. Quand le maître du fonds dominant peut-il reclamer des servitudes à titre de droit accessoire? VIII, 256-262.
- 7. L'usufruitier a droit aux accessoires. VI, 372, 373.
- 8. La vente comprend les accessoires. XXIV, 183-185.

ACCROISSEMENT (DROIT D').

A. COMMUNAUTE.

- 1. A qui accroît la part de la femme renonçante? XXII, 420.
- 2. Quid si l'un des héritiers de la femme renonce? XXII, 422, 427.

B. Institution contractuelle.

1. Y a-t-il lieu au droit d'accroissement entre époux? XV, 220.

C. LEGS.

- I. Théorie du code Napoléon. XIV, 299-302.
- II. Quand y a-t-il lieu au droit d'accroissement?
 - 1. De la conjonction re et verbis. XIV, 303, 304.
 - 2. De la conjonction verbis tantum. XIV, 305.
 - a. De l'exception admise par la jurisprudence. XIV, 304.
 - b. Examen de la jurisprudence. XIV, 307-310.
 - c. Conclusion, XIV, 311.
 - 3. De la conjonction re tantum, XIV, 312 (1).
- III. Conditions sous lesquelles il y a lieu à accroissement.
 - 1. Y a-t-il accroissement en cas de révocation pour cause d'ingratitude? XIV, 313.
 - 2. Si un légataire prédécède, laissant des enfants, l'accroissement se fait-il au profit des colégataires? XIV, 314.
 - 3. La substitution sidéicommissaire empêche l'actroissement. XIV, 315.
 - 4. De l'accroissement dans les legs d'usufruit. XIV, 318, 317.
 - 5. Les articles 1044 et 1045 s'appliquent-ils aux légataires universels? XIV, 518.
- (1) T. XIV, p. 338, no 312, 4re ligne, au lieu de 1043, lisez 1645.

- 6. L'accroissement se fait-il avec la charge et volontairement? XIV, 319.
- 7. Comment se fait le parlage en cas de conjonction? XIV, 320.
- 8. Le droit d'accroissement est-il transmissible aux héritiers. XIV, 321.
- 9. Du droit d'accroissement dans ses rapports avec la substitution fidéicommissaire. XIV, 505.

D. RÉSERVE.

- 1. Le réservataire qui renonce est-il compte pour calculer le montant de la réserve? XII, 21.
- 2. Les ascendants autres que père et mère sont exclus par les frères et sœurs. Le défunt institue un légataire universel. La renonciation des frères et sœurs donne-t-elle ouverture à la réserve des ascendants? XII, 25, 26.

E. RETOUR LÉGAL.

- 1. Droit d'accroissement entre les successeurs spéciaux. IX, 445, 446.
- 2. Il n'y a pas lieu au droit d'accroissement entre les successeurs spéciaux et les héritiers légitimes. IX, 205, p. 251, a.

F. Successions.

- I. Il y a lieu au droit d'accroissement entre héritiers légitimes. IX, 438-444. Voir le mot Renonciation (Succession), III.
 - 1. Le cessionnaire de l'héritier profite-t-il du droit d'accroissement? XXIV, 575.
- II. Du droit d'accroissement entre successeurs irréguliers. IX, 447, 448.

G. Usufruit.

De l'accroissement en matière de legs d'usufruit. XIV, 316, 317.

ACCUSATION.

- 1. Fausse accusation. Délit civil. XX, 406.
- 2. Accusation calomnieuse. Gause d'indignité. IX, 6.

ACQUETS.

- 1. Quels blens sont acquets sous le régime de la communauté légale. Voir le mot Communauté (Actif, A, III).
- 2. Acquets de succession dans le droit coutumier. VIII, 491.

ACQUÊTS (COMMUNAUTÉ D').

A. GÉNÉRALITÉS.

- I. Definition. But. Origine. Principe d'interprétation. XXIII, 120- (1) 124.
- II. Dans quels termes doit-elle être stipulée? XXIII, 125-127:

B. ACTIF DE LA COMMUNAUTÉ D'ACQUETS.

- I. Biens qui entrent dans l'actif. XXIII, 128.
 - 1. Fruits et revenus. Différences et analogies entre la communauté d'acquêts et la communauté légale. XXIII, 129-131 (2).
- (1) T. XXIII, p. 437, ligne 40: au lieu de XX, lisez XXI
- 2) T. XXIII, p. 144, ligne 7 du n. 131; au lieu de XX, lisez XXI, et p. 145, ligne 2 du n. 132, au lieu de XX, lisez XXI.

- 2. Les produits du travail des époux. Applications. Jurisprudence. XXIII, 132-135.
- 3. Les acquets. Applications. XXIII, 136-158.
- II. Biens qui n'entrent pas dans l'actif:
 - 1. Le mobilier present et futur. XXIII, 159-141.
 - a. Le mobilier exclu reste la propriété des époux. Conséquences qui en résultent. XXIII, 142-147.
 - b. Des cas où la communauté devient propriétaire du mobilier exclu. XXIII, 148-150. Conséquences qui en résultent. XXIII, 152.
 - 2. Les immeubles propres. Du remploi. XXIII, 152-154 (1).

C. PASSIF DE LA COMMUNAUTÉ D'ACQUETS.

- I. Quelles sont les dettes exclues? XXIII, 455-459.
- II. Droits des créanciers personnels des époux. XXIII, 160-163.
- III. Récompenses. XXIII, 164.

D. ADMINISTRATION.

- I. Administration de la communauté. XXIII, 164-166.
- II. Administration des biens de la femme. XXIII, 167, 168.

E. LIQUIDATION ET PARTAGE.

- I. Les reprises. Justification du mobilier. Principe. XXIII, 169-171.
- II. Comment se fait la preuve du mobilier entre époux? XXIII, 172.
 - 1. Du mobilier *présent*. Critique de la doctrine et de la jurisprudence. XXIII, 173-175.
 - a. Qu'entend-on par état en bonne forme? XXIII, 176-178.
 - b. L'article 1502 est-il applicable à la communauté d'acquets? XXIII, 179.
 - c. L'article 1499 est-il applicable quand l'un des époux a une créance contre son conjoint à titre d'héritier? XXIII, 180.
 - 2. Du mobilier futur. Il faut un inventaire. Quid s'il n'y en a pas? Droit de la femme. Du mari. Droits des héritiers. XXIII, (181 (2)-186.
- III. Comment se fait la preuve du mobilier à l'égard des créanciers? XXIII, 187 (5)-189.
- IV. Comment s'exercent les reprises? XXIII, 190, 191.
 - V. Du partage. XXIII, 192-194.

F. CLAUSES QUI MODIFIENT LA COMMUNAUTÉ D'ACQUÊTS.

- De la communauté réduite aux acquêts mobiliers ou immobiliers. XXIII, 195 (4)- 199.
- II. Des clauses qui attribuent les acquêts au survivant ou aux enfants. XXIII. 200-201, et XXI, 153.
- G. La société d'acquêts peut être stipulée sous le régime dotal. XXIII, 591.
 - (1) T. XXIII, p. 164, ligne 4 du no 154: au lieu de XX, lisez XXI.
 - (2) T. XXIII, p. 492, ligne 8: au lieu de XX, lisez XXI.
 (3) T. XXIII, p. 496, ligne 40: au lieu de 1352, lisez 1350.
 - (4) T. XXIII, p. 204, ligne 10 : au lieu de immobilières, lisez mobilières.

ACQUIESCEMENT.

- I. La femme mariée, autorisée à plaider, peut-elle acquiescer? III, 147.
- II. Les mandataires généraux peuvent-ils acquiescer? XXVII, 424.
- III. Le tuteur peut-il acquiescer à une demande mobilière formée contre le mineur? V, 67. A une demande immobilière? V, 85.
- IV. Le père administrateur peut-il acquiescer, ou lui faut-il l'autorisation de justice? IV, 315.
- V. Les personnes placées sous conseil ne peuvent acquiescer qu'avec l'assistance de leur conseil. V, 362.

ACQUISITION (DE LA PROPRIÉTÉ).

Voir le mot Propriété (Acquisition et Transmission de la propriété).

ACTES.

- I. De la forme des actes.
 - 1. Différence entre les actes et les écrits. XIX, 337, 344, 345, 488, 489.
 - 2. Voir les mots Actes authentiques, Actes sous seing privé.
 - 3. Quelles sont les formes que l'on doit observer selon le lieu où l'acte est reçu? Du principe Locus regit actum, I, 99-103. Voir le mot Formes instrumentaires.

Comparez les mots Actes de l'état civil, II, 9. Hypothèque. XXX, 466-470. Mariage. III, 20-38. Testaments. XIII, 158-162.

- 4. De la mauvaise rédaction des actes. Source de procès. XXVIII, 120, 121.
 - a. Conseils que les auteurs donnent aux notaires pour la rédaction des testaments. XIII, 332, 339.
 - b. Exemples de rédactions incroyables. XIII, 354, 507.

II. Acte et titre.

- 1. Différence entre l'acte et le titre en matière de revendication. VI, 161.
- 2. Différence entre le titre nul en la forme et l'acte nul en la forme, en matière de possession et de prescription. VI, 211 et 212; XXXII, 391-394.
- 3. Différence entre le titre et l'acte en matière de preuve. XIX, 97-101.
- III. Actes inexistants et actes nuls. Voir les mots Actes inexistants, Nullité et Action en nullité.
- IV. Actes confirmatifs. Voir le mot Confirmation. VI.
- V. Actes récognitifs. Voir ce mot.

ACTES AUTHENTIQUES.

- A. Quels actes doivent être authentiques.
 - I. Actes solennels. La forme est requise pour l'existence des actes solennels, XV, 457. Voir le mot Actes inexistants.
 - 1. Actes de l'état civil. II, 1-8, 23-25.
 - 2. Actes respectueux. II, 323-340.
 - 3. Adoption. IV, 212-236.
 - 4. Contrat de mariage. XXI, 43-63. Voir le mot Contrat de mariage, A, VI.
 - 5. Donations. XII, 217-235. Voir le mot Donation entre-vifs, A, I et II.

- 6. Hypothèques. XXX, 423-452. Voir le mot Hypothèques conventionnelles, A, II.
- 7. Institution contractuelle. XV, 186-187.
- 8. Mariage. II, 409.
- 9. Reconnaissance d'enfant naturel. IV, 44.
- 10. Révocation expresse d'un testament. XIV, 476-179.
- 11. Successions. Partage judiciaire. X, 307-309 bis:
- 12. Testament. XIII, 105-112. Voir le mot Testament (Formes), A, II.
- il. Actes qui doivent être authentiques comme complément d'actes solennels.
 - 1. Les procurations données pour procéder à un acte solennel, XXVII, 445.
 - a. Contrat de mariage. XXI, 50-56.
 - b. Donations. XII, 236, 242.
 - c. Hypotheques. XXX, 440, 446, 447.
- III. Actes dont la loi prescrit l'authenticité comme garantie contre la fraude.
 - 1. Sociétés (art. 854) en matière de rapport. X, 614, 615.
 - 2. Subrogation consentie par le débiteur. XVIII, 43-46.
- 1V. Actes qui doivent être authentiques à raison de la publicité qu'ils reçoivent dans l'intérêt des tiers.
 - 1. Actes translatifs ou déclaratifs de droits réels immobiliers et baux soumis à la transcription. XXIX, 124-133. Voir le mot *Transcription*, C, I.
 - 2. Cession de créances hypothécaires ou privilégiées ou subrogation à ces créances. XXIX, 243.
 - 3. Signification ou acceptation de la cession de créances. XXIV, 475-528. Voir le mot Cession de créances, B. II.

B. Conditions requises pour l'authenticité.

- I. Un officier public. Compétence générale des notaires. XIX, 102. Voir le mot Notaire, A.
 - 1. Le dépôt d'un acte sous seing privé chez un notaire le rend-il authentique? XIX, 114 et IV, 50.
 - 2. Quid de la reconnaissance d'un acte sous seing privé devant notaire où en justice? XIX, 114.
 - a. Contrat de mariage. XXI, 45.
 - b. Donations. XII, 236.
 - c. Hypothèques. XXX, 431.
 - d. Transcription. XXIX, 127, 129.
 - 3. Quid des actes reçus par un officier public étranger? I, 99.
 - a. Actes de l'état civil. II, 9-14.
 - b. Actes d'hypothèque. XXX, 456-460.
 - c. Actes de mainlevée d'une inscription hypothécaire. XXXI, 210.
 - d. Contrat de mariage. XXI, 49.
 - 4. Compétence spéciale des officiers publics autres que les notaires. XIX, 103.
 - a. Des actes de l'état civil. II, 1-8.
 - b. Des actes de vente d'objets mobiliers dressés par les officiers qui ont le droit de faire ces ventes XIX, 105.

- c. Dépêches ministérielles. XIX, 106.
- d. Des procès verbaux de conciliation reçus par le greffier du juge de paix. XIX, 104 et XXVIII, 372.
- 5. Quid si l'officier public n'a pas les qualités requises pour être nommé aux fonctions qu'il exerce? XIX, 107.
- 6. Quid s'il est suspendu ou destitué? XIX, 108.
- II. Capacité. Cas dans lequel le notaire est incapable. XIX, 109.
 - 1. Quid si le notaire intervient dans l'acte comme porte-fort? XIX, 108.
 - 2. Le notaire peut-il intervenir dans l'acte d'hypothèque comme acceptant ou comme porte-fort? XXX, 448.
- III. Compétence à raison du lieu et à raison de l'acte. XIX, 411-412.
- IV. Formes. XIX, 113.
 - 1. Dans quelle langue les actes doivent-ils être rédigés? XIX, 413. Voir le mot Langue.
 - 2. Conséquence de l'inobservation des formes. Voir, plus bas, à la lettre C. Comparez les mots Actes inexistants, Actes solennels.

C. Force probante des actes authentiques.

- I. Généralités.
 - 1. L'acte authentique fait foi par lui-même. XIX, 130.
 - 2. De l'adage que provision est due au titre. XIX, 434.
 - 3. De quoi et à l'égard de qui l'acte authentique fait-il foi? XIX, 132-134.
- II. Quand l'acte authentique fait-il foi jusqu'à inscription de faux?
 - 1. Des faits accomplis par le notaire. Application aux testaments. XIX, 135, 136.
 - 2. Mention de ce que l'officier public voit. XIX, 439.
 - a. Applications de la règle. XIX, 138, 140, 141. Testaments, XI, 118.
 - b. La règle ne s'applique pas aux déclarations faites par un sourdmuet illettré. XIX, 137.
 - 3. Mention de ce que l'officier public entend.
 - a. Déclarations des parties. XIX, 142-144.
 - b. Applications du principe. XIX, 145, 146.
 - 4. De l'inscription en faux. XIX, 147-150.
- III. Quand l'acte authentique fait-il soi jusqu'à preuve contraire? XIX, 151.
 - 1. Quels sont les faits que l'on peut prouver par la preuve contraire?
 - a. Cette preuve est-elle admise contre et outre le contenu en l'acte? XIX, 152.
 - b. Applications. XIX, 153-154.
 - c. Quid des vices de consentement? XIX, 155-158.
 - d. Quid de la simulation? XIX, 159-162.
 - 2. De la preuve contraire. Quelle preuve est admissible? Quid de l'aveu et du serment? XIX, 163-166.
- IV. Des énonciations. Voir ce mot.
- V. Des contre-lettres. Voir ce mot.
- VI. Force exécutoire des actes authentiques. XIX, 194, 195.
- VII. De la preuve résultant des actes de l'état civil. II, 35-42.

- D. DES ACTES NULS COMME AUTHENTIQUES.
 - I. Quand l'acte nul comme authentique vaut-il comme écriture privée? XIV, 116-118.
 - 1. Qui doit signer? XIX, 119-120.
 - 2. La convention est-elle nulle ou inexistante si l'acte n'est pas signé? XIX, 98, 121, 122, 129.
 - II. A quels actes s'applique l'article 1318? XIX, 123-127.
 - III. Quelle est la force probante de l'acte quand il est signé des parties? XIX, 128.
 - IV. Quand les actes nuls comme authentiques font-ils commencement de preuve par écrit ? XIX, 528.

ACTES CONFIRMATIFS.

Voir le mot Confirmation, VI.

ACTES CONSERVATOIRES.

- I. Quels actes sont conservatoires? XVII, 188; XXII, 129.
 - 1. De l'interruption de la prescription. XXII, 130; V, 43.
- II. Qui peut faire les actes conservatoires?
 - 1. Les administrateurs des établissements publics, auxquels une libéralité a été faite, peuvent-ils faire des actes conservatoires avant d'avoir reçu l'autorisation d'accepter? XI, 287.
 - 2. Les appelés peuvent faire des actes conservatoires avant l'ouverture de la substitution. XIV, 581.
 - 3. Le cédant et le cessionnaire peuvent-ils faire des actes conservatoires avant la signification de la cession? XXIV, 518 et 523.
 - 4. Les créanciers. XVI, 384.
 - 5. Le créancier conditionnel. XVII, 89.
 - 6. Le créancier à terme. XVII, 188, 189.
 - 7. Demande en divorce pour cause déterminée. III, 265-269.
 - 8. Donateur, en cas d'ingratitude du donataire. XIII, 43.
 - 9. Les enfants, en cas de donation entre époux? XV, 416.
 - 10. La femme commune quand le mari néglige d'administrer. XXII, 175
 - 11. La femme séparée de biens peut-elle faire les actes conservatoires de ses droits de survie? XXII, 276.
 - 12. Les héritiers contractuels peuvent-ils faire des actes conservatoires pendant la vie de l'instituant? XV, 228.
 - 13. Les héritiers légitimes pendant le délai pour faire inventaire et délibérer. IX, 27, 61 et 276, et avant leur acceptation, sans qu'on en puisse induire l'intention d'accepter. IX, 308, 310.
 - 14. Des mesures conservatoires que peuvent requérir les héritiers légitimes quand il y a un légataire universel institué par testament olographe ou mystique. XI, 32-38.
 - 15. Quand il y a conflit entre un légataire universel et un héritier à réserve, le tribunal peut prononcer le séquestre, à titre de mesure conservatoire. XIV. 65.
 - 16. Les légataires conditionnels. XIII, 538-540.
 - 17. Le nu propriétaire. VII, 39.

- 18. Récompenses. La femme peut-elle prendre des mesures conservatoires pendant la durée de la communauté? XXII, 501.
- 19. Les réservataires peuvent-ils faire des actes conservatoires pendant la vie de leur auteur? XII, 143.
- 20. Séparation de corps. Mesures conservatoires. III, 323-325.
- III. Les incapables peuvent faire les actes conservatoires. III, 98; XXIX, 152.
 - 1. La femme mariée peut faire les actes conservatoires sans autorisation. III, 98.
 - a. Elle peut prendre inscription de son hypothèque légale. XXX, 400.
 - 2. Le mineur peut faire les actes conservatoires, prendre inscription de son hypothèque légale. XXX, 303.
 - 3. Le-mineur émancipé peut faire les actes conservatoires. V. 214.
- IV. Les administrateurs légaux peuvent et doivent faire les actes conservatoires.
 - 1. Le tuteur. V, 43.
 - 2. Le mari administrateur légal. XXII, 128-130.

ACTES DE L'ÉTAT CIVIL.

Voyez le mot État civil.

ACTES INEXISTANTS.

- I. Distinction entre les actes nuls et les actes inexistants. I, 71; 11, 269; XV, 451.
 - 1. Terminologie. XV, 450.
- II. Quelles sont les conditions requises pour l'existence des faits juridiques qui exigent un concours de consentement? XV, 452-457; II, 270.
- III. Conséquences de l'inexistence des actes.
 - 1. Les actes inexistants ne produisent aucun effet. XV, 451.
 - 2. Ils ne donnent pas lieu à une action en nullité; ils sont nuls de plein droit; si la partie, obligée en apparence, agit en justice, quel sera l'objet de l'action? XV, 465; XVIII, 531. La demande devra-t-elle être inscrite? XXIX, 212.
 - 3. Il n'y a pas lieu à la prescription de dix ans. XIX, 7-13.
 - 4. Les actes inexistants ne peuvent être confirmés. XVIII, 564-598. Voir le mot Confirmation. II.
 - 5. Quid si le débiteur apparent les a exécutés ? XV, 536 et suiv.
 - 6. Qui peut se prévaloir de l'inexistence d'un acte? II, 443-444; XV, 465, p. 538.
- iV. Cette théorie est-elle celle du code?
 - 1. C'est la doctrine traditionnelle, sauf des incertitudes de détail, XV, 461 fine, p. 526 et n° 458.
 - a. D'Argentré. XXXII, 391 et 392.
 - b. Domat et Pothier. XV, 459 et 460; XXI, 296; XXVII, 276.
 - 2. Les travaux préparatoires.
 - a. Rapport de Jaubert au Tribunat. XV, 461.
 - b. Le texte du code (art. 1338) modifié sur la proposition du Tribunat, dans le sens de la doctrine des actes inexistants, XV, 462 et 463.

- c. Le rapport de Chabot sur le titre du Nantissement. XXVIII, 133, et discours de Lahary sur ce titre. XXVIII, 134.
- d. La doctrine du code est indécise au titre des Transactions. XXVIII, 354, 415, 418, 420, 423.
- e. La loi belge du 18 juin 1850 déclare nul un acte qui est inexistant. V, 400.
- f. Textes du code qui confirment la théorie des actes inexistants. XV, 458-463.
- La doctrine s'est prononcée pour la théorie des actes inexistants. XV, 452.
- 4. La jurisprudence française consacre cette théorie.
 - a. Cour de cassation. XVI, 105; XVIII, 576. IX, 11.
 - b. Cours d'appel. IV, 59; XI, 421; XII, 268; XIII, 459; XVI, 161; XVIII, 573, 574, 576.
- 5. En sens contraire, la jurisprudence belge.
 - a. Cour de cassation. XVIII, 577; XIX, 12.
 - b. Cour de Gand. XVIII, p. 590. Voyez cependant Bruxelles et Gand. XVI, 161; XVIII, 573. Comparez la jurisprudence en matière de libéralités faites à des congrégations religieuses, et un jugement du tribunal de Gand, II, p. 568. XI, 182.
- V. Applications de la théorie des actes inexistants :
 - 1. Acceptation d'une succession et répudiation. IX, 350 et 461.
 - 2. Actes de l'état civil. II, 22-27.
 - 3. Acte de mariage. III, 11, 12, 15 et 16.
 - 4. Acte de reconnaissance d'un enfant naturel. IV, 49, 58-71.
 - 5. Actes respectueux. II, 334-340.
 - 6. Adoption. (V, 224-236)
 - 7. Contrats. XV, 450-465.
 - a. Contrat de mariage. XXI, 44-47, 50-54, 59-61, 65, 68, 142-145.
 - b. Hypothèque. XXX, 437-445.
 - c. Louage de service (1780). XXV, 497.
 - d. Mandat illicite. XXVII, 402. Mandat donné dans l'intérêt d'une congrégation religieuse. XXVII, 403.
 - e. Mariage. II, 269-280.
 - f. Rentes viagères. XXVII, 276 et 280.
 - g. Sociétés sur cause illicite. XXVI, 156-169.
 - h. Transactions. XXVIII, 324, 355-366, 415, 418, 420.
 - i. Vente sans objet. XXIV, 88.
 - Vente d'une succession future. XVI, 105 et 106; XVIII, 575-577; XIX, 11 et 12.
 - 8. Délibération des conseils de famille. IV, 471-476.
 - 9. Donations et Testaments.
 - a. Donations. XII, 217-229.
 - b. Institution contractuelle, XV, 209.
 - c. Libéralités faites à des incapables quand l'incapacité est d'ordre public. XI, 421.
 - d. Partage d'ascendant, XV, 93-104.

- e. Révocation du legs. XIV, 231-232.
- f. Substitutions fidéicommissaires. XIV, 519 et 520.
- g. Testaments. XIII, 449, 450, 453, 459.
- 10. Jugements. XX, 10-16.
- 11. Obligations.
 - a. Sans cause, sur fausse cause ou sur cause illicite. XV, 530; XVI, 157 et 160.
 - b. Novation. XVIII, 244, 252.
- 12. Partage. X, 463-466.
- 43. Prescription. De l'acte nul en la forme. XXXII, 391, 392.
- 14. Subrogation. XVIII, 34. Successions. Acceptation. IX, 350. Renonciation. IX, 461-467.
- 15. Tutelle. Les actes faits par le tuteur sans l'observation des formes légales sont-ils inexistants? XVI, 36-39.

ACTES DE NOTORIÉTÉ.

- 1. Absence. Un acte de notoriété suffit-il pour constater l'absence des ascendants appelés à consentir au mariage ? II, 313.
- 2. En matière d'actes respectueux, l'acte de notoriété suffit-il pour constater l'absence II, 325, 326.
- 3. Alienation mentale. Un acte de notoriété suffit-il pour constater la démence de celui qui est appelé à consentir au mariage? II, 314, p. 425.
- 4. Réversales. Les juges peuvent-ils délivrer un acte constatant que sur un point de droit, on suit en Belgique telle loi ou telle coutume? I, 261.

ACTES RÉCOGNITIFS.

- I. Qu'entend-on par acte récognitif? XIX, 386, 387.
 - a. De la reconnaissance comme interruption de la prescription. Voir le mot *Prescription*, D (II, 7).
 - b. Du titre nouvel en matière d'hypothèques. XXXI, 339, et de rentes, XXXII, 378-382.
- II. Force probante des actes récognitifs. XIX, 388.
 - 1. Actes récognitifs in forma speciali. XIX, 389-390.
 - 2. Actes récognitifs in forma communi. XIX, 391-393.
- III. De l'acte récognitif en matière de servitudes.
 - 1. Sens de l'article 695. VIII, 151.
 - 2. Conditions requises pour la validité de la reconnaissance. VIII, 152 L'article 1537 est-il applicable? VIII, 152 bis (1).
 - 3. L'article 2263 est-il applicable en matière de servitudes ? VIII, 155.

ACTES RESPECTUEUX.

- I. Adoption. IV, 204.
- II. Mariage.
 - A qui les actes respectueux doivent-ils être faits? Nombre de ces actes.
 Délai. II, 323-328.
 - 2. En quoi consiste l'acte respectueux? II, 329-333.
- (1) T. VIII, nº 452 bis, 4re ligne; au lieu de confirmatifs, lisez récognitifs.

- 5. Quand l'acte respectueux est-il nul ou inexistant? II, 334-339. (Comparez le mot Actes inexistants.)
- 4. Conséquence de la nullité, 2, 340.

ACTES SOLENNELS.

- A. Quels actes sont solennels? Comparez le mot Actes authentiques. I.
 - I. L'adoption est un contrat solennel. Quelles sont les formes prescrites pour l'existence et pour la validité de l'adoption? IV, 212-236.
 - II. Le contrat de mariage est un contrat solennel. Voir le mot Contrat de mariage, III.
 - III. La donation est un contrat solennel. Voir les mots Donation, I et II. Confirmation. II, 1 et 7; VI, 2. Action en nullité. VII, 3 (a).
 - IV. L'hypothèque est un contrat solennel. Voir le mot Hypothèques.
 - V. Le testament est un acte solennel. Voir le mot Testament. II, 1-3.
 - VI. Le nantissement n'est pas un contrat solennel
 - 1. Le gage. XXVIII, 446.
 - 2. L'antichrèse. XXVIII, 535 et 536.
 - VII. Le prêt à intérêt n'est pas un contrat solennel, quoique le taux de l'intérêt doive être fixé par écrit (art. 1907). XXVI, 527-529.
 - VIII. La transaction n'est pas un contrat solennel. En quel sons l'article 2044 dit-il que ce contrat doit être rédigé par écrit? XXVIII, 367 379.
- B. Caractères des actes solennels. La solennité est une condition requise pour l'existence de l'acte. XV, 457. L'acte solennel nul en la forme est inexistant. Voir-le mot Actes inexistants et XVIII, 585-598.

ACTES SOUS SEING PRIVÉ (FORMALITÉS).

- I. Il n'y a pas de formalités générales prescrites pour les actes sous seing prive. Il suffit, en principe, qu'ils soient signés. XIX, 196-198, 205 et 206.
 - 1. Qu'est-ce que la signature? une croix suffit-elle? XIX, 199, 200.
 - 2. La signature peut-elle être donnée en blanc? XIX, 201.
- II. Des actes reçus à l'étranger. I, 100, 101. Comparez I, 80 et le mot Testa ments (Formes), VII.
- III. Des actes qui constatent des conventions synallagmatiques.
 - 1. Origine et motif de la formalité du double écrit. XIX, 207-209.
 - 2. Combien d'originaux faut-il? Jurisprudence. XIX, 210-211.
 - a. Chaque original doit-il être signé de toutes les parties? XIX, 212.
 - b. Quid si les doubles ne concordent pas? XIX, 213.
 - 3. Mention du nombre des originaux. XIX, 214-217.
 - 4. L'article 1325 ne s'applique qu'aux contrats synallagmatiques parfaits XIX, 218-219.
 - a. Il s'applique à la société. XXVI, 173.
 - b. A la transaction. XXVIII, 328.
 - 5. L'article 1325 ne s'applique pas aux contrats unilatéraux. XIX, 220.
 - a. Tels que le cautionnement et l'arrêté de compte, ibid., et XXVIII. 126:
 - b. Le concordat et le pret. XXVI, 456, 485, 512;
 - c. La procuration. XXVII, 446;
 - d. La rente viagère. XXVII, 265.

- 6. L'article 1325 devient applicable lorsque, dans un contrat unilatéral de sa nature, les parties contractent des engagements réciproques, XIX, 221, 222. Exemple, le mandat. XXVII, 446.
- 7. L'article 1325 reste-t-il applicable si, lors de la rédaction de l'acte, l'une des parties a rempli ses engagements? XIX, 223.
- 8. Les contrats synallagmatiques peuvent-ils se prouver par la correspondance des parties? XIX, 224. Voir le mot Lettres (correspondance).
- 9. Si l'acte n'a pas été rédigé dans les formes de l'article 1325, il est nul. XIX, 225 et 226.
 - a. Peut-il servir de commencement de preuve par écrit? XIX, 227.
 - b. La nullité de l'acte entraîne-t-elle la nullité de la convention? XIX, 227, 228.
 - c. Quand l'irrégularité est-elle couverte? XIX, 229 (1)-237.
- IV. Formalité du bon ou de l'approuvé.
 - 1. Origine et but de la formalité du bon. XIX, 238. En quoi consiste-t-elle? XIX, 245, 250-252.
 - 2. Explication de l'article 1326. XIX, 239, 240.
 - 3. Les parties peuvent-elles rédiger une promesse unilatérale dans les formes de l'article 1325? XIX, 241.
 - 4. Quid si la promesse unilatérale se trouve dans un contrat synallagmatique? XIX, 242, 245.
 - a. Du cautionnement. XIX, 243, et XXVIII, 126.
 - 5. L'article 1326 est-il applicable quand l'engagement est indéterminé? XIX, 244.
 - 6. A quels actes s'applique l'article 1326?
 - a. Arrêté de compte? XIX, 248.
 - b. Cautionnement? XVIII, 126; XIX, 244.
 - c. Dépôt? XIX, 246, et XXVII, 90.
 - d. Procuration? XIX, 239, et XXVII, 447.
 - e. Quittance? XIX, 249.
 - f. Rente? XIX, 247.
 - 7. Des exceptions consacrées par l'article 1326, 2º alinéa. Motif. XIX, 253.
 - a. Explication du texte, XIX, 254-257. Est-il restrictif? XIX, 258.
 - b. Comment se prouve la profession? XIX, 259. Quelle époque faut-il considérer? XIX, 261.
 - c. Les femmes de ceux qui exercent ces professions sont-elles comprises dans l'exception? XIX, 260.
 - 8. Conséquence de l'irrégularité de l'acte.
 - a. L'acte est nul. XIX, 262 et 264. Quid de la convention? XIX, 263.
 - b. Quand l'irrégularité est-elle couverte? XIX, 265 et 266.
 - c. L'acte irrégulier peut-il servir de commencement de preuve par écrit? XIX, 529, 530.
 - V. Règles communes à tous les actes sous seing privé.
 - 1. Si l'acte n'est pas signé, il est nul. Le défaut de signature prouve-t-il qu'il n'y a pas de convention? XVIII, 578; XIX, 202.
- (4) T. XIX, p. 248, ligne 2 du nº 229 : au lieu de peut-il, lisez peut-elle.

- 2. Quid si l'acte est signé de quelques-unes des parties? XIX, 203, 204.
- 3. Peut-on confirmer l'acte nul en la forme? XVIII, 579. Jurisprudence. XVIII, 580-584.

ACTES SOUS SEING PRIVÉ (FORCE PROBANTE DES ACTES SOUS SEING PRIVÉ EN GÉNÉRAL).

- I. Principe. L'acte sous seing privé ne fait foi que lorsqu'il est reconnu ou vérifié. XIX, 267, 268.
 - a. Situation de celui à qui l'on oppose un acte sous seing privé. XIX, 269.
 - b. Quand y a-t-il lieu a verification ? XIX, 270.
- II. Quelle foi fait l'acte sous seing privé reconnu ou vérifié?
 - 1. Entre les parties. XIX, 271-273.
 - a. Rapport et différence de l'acte sous seing privé et de l'acte authentique. XIX, 275, 276.
 - 2. A l'égard des tiers. XIX, 277, 278.
 - 3. De la date.
 - a. L'acte sous seing privé ne fait pas foi de sa date à l'égard des tiers, sauf dans les cas prévus par l'article 1523. XIX, 279-285.
 - b. Y a-t-il d'autres circonstances dans lesquelles l'acte sous seing privé acquiert date certaine? XIX, 286-288.
 - c. Le tiers qui conteste la date certaine de l'acte peut-il invoquer l'article 1328, s'il avait connaissance de l'acte au moment où il a contracté? XIX, 289.
 - d. Quid du tiers qui reconnaît la sincérité de la date? XIX, 290.
 - e. A quels actes s'applique l'article 1328? XIX, 291.
- III. Qui est tiers et qui est ayant cause dans le sens des articles 1328 et 1322?
 - 1. Quelle foi l'acte fait-il de sa date entre les parties? XIX, 272 et 273.
 - 2. Quelle foi l'acte fait-il de sa date à l'égard des héritiers? XIX, 274, 295. Jurisprudence. XIX, 296-300.
 - 3. Rapport entre l'article 1328 et l'article 1322. XIX, 292.
 - a. Sens du mot tiers dans l'article 1328 et du mot ayant cause dans l'article 1322. XIX, 293 et 294.
 - 4. L'acte fait foi de sa date, jusqu'à preuve contraire, à l'égard des successeurs universels. XIX, 295, 296.
 - a. Le principe s'applique-t-il à la constitution de rente? XIX, 297.
 - 5. Les héritiers peuvent-ils être des tiers? XIX, 298-300.
 - 6. Quid des mandants et mandataires? XIX, 301 et XXVIII, 52.
 - 7. Les actes faits par les corporations supprimées font foi de leur date à l'égard de l'État. XIX, 302.
- IV. Des ayants cause à titre particulier.
 - 1. Sont-ils des tiers? XIX, 303-308.
 - 2. Le cessionnaire est-il tiers à l'égard du cédant? XXIV, 537.
 - 3. Les créanciers sont des tiers quand le conflit s'élève entre eux, quant à leurs droits. XIX. 316-521.
 - 4. Quid quand les créanciers agissent contre le débiteur? XIX, 322-324, 327.
 - 5. Quand les créanciers sont-ils des ayants cause? XIX, 325, 326, 328, 329,

- 6. Les oréanciers d'une faillite sont-ils les ayants cause du failli? XIX, 330 et 331.
- 7. Des difficultés tranchées par la loi hypathécaire. XIX, 309-314.
- 8. La femme commune est-elle tiers à l'égard du mari? XXII, 113-116.
- V. Les quittances sont-elles soumises à l'article 1323? XIX, 332-336.

ACTES SOUS SEING PRIVÉ (FORCE PROBANTE DE CERTAINES ÉCRITURES PRIVÉES).

Voyez les mots Actes confirmatifs, sous le mot Confirmation. VI. — Actes récognitifs. — Copies de titres. — Mentions libératoires. — Registres des marchands. — Registres et papiers domestiques. — Tailles.

ACTION CONFESSOIRE.

- I. C'est l'action qui naît des servitudes. VIII, 285.
- II. Elle est réelle et immobilière. VIII, 287.
- III. Elle appartient à l'usufruitier. VI, 364.

ACTION DAMNI INFECTI.

- I. Cette action existe-t-elle encore? XX, 645.
- II. Les voisins ont-ils une action pour forcer le propriétaire à réparer ou à reconstruire le bâtiment qui menace ruine? XX, 646.
- III. Le juge peut-il prononcer des dommages-intérêts pour un dommage futur? XVI, 299-301; XX, 526.

ACTION DE EFFUSIS ET DÉJECTIS.

Cette action existe-t-elle encore en droit français? XX, 613.

ACTION DE IN REM VERSO.

- A. DE L'ACTION de in rem verso PROPREMENT DITE.
 - I. L'action de in rem verso suppose une gestion à laquelle il manque une condition requise pour qu'il y ait quasi-contrat de gestion d'affaires. XX, 334.
 - 1. Applications du principe et jurisprudence. XX, 333, 355-(1) 339.
 - 2. Application aux communistes. XXVI, 440.
 - 3. Effet de l'action de in rem verso. XX, 340.
 - 4. Comment se fait la preuve? XIX, 552.
 - II. Quand il n'y a pas de gestion, il n'y a pas lieu à l'action de in rem verso. XXVIII, 63.
 - 1. Application à la caution qui cautionne le débiteur malgré lui. XVII, 486, 489; XX, 338, XXVI, 236.
 - 111. Quand il y a une convention, il ne peut pas y avoir de quasi-contrat, et partant, il n'y a pas lieu à l'action de in rem verso, puisque cette action implique un quasi-contrat incomplet. XVI, 373, 374.
 - 1. Quand le mandataire agit en son nom avec les tiers, ceux-ci n'ont pas l'action de in rem verso contre le mandant. XXVIII, 63.
- (4) T. XX, p 364, ligne 43 (nº 337). Effacez les mots: Nous croyons que l'on peut Et ajoutez: Le code la consacre dans l'article 4864. On peut encore,

- 2. Le remplacé n'est pas tenu de l'action de in rem verso, à raison du contrat de remplacement fait après qu'il était majeur, par ses père et mère, en leur nom. XVI, 375.
- 3. La société n'est pas tenue du bénéfice qu'elle retire à raison d'un contrat fait par un associé en son nom personnel. XVI, 376; XXVI, 347.
 - a. Mais si un associé agit dans l'intérêt de la société, il aura l'action de in rem verso contre la société, parce qu'il y a entre lui et la société une gestion d'affaires irrégulière. XXVI, 346, 347.
 - b. Comment, dans ce cas, les associés seront-ils tenus? XXVI, 353.
- B. CAS DANS LESQUELS LA LOI TIENT COMPTE DE L'UTILITÉ QUI EST RÉSULTÉE POUR UNE PERSONNE D'UN FAIT JURIDIQUE, SANS QU'IL Y AIT UNE GESTION D'AFFAIRES IRRÉGULIÈRE.
 - I. Incapables.
 - 1. Sont tenus jusqu'à concurrence du *profit* qu'ils retirent d'un payement qui leur est fait. XVII, 540, 541.
 - 2. Quand les mineurs agissent en nullité, ils ne doivent restituer ce qu'ils ont reçu que jusqu'à concurrence de ce dont ils ont profité. XIX, 66-71.
 - II. Récompenses en matière de communauté.
 - 1. La communauté et les époux sont-ils seulement tenus en tant qu'ils ont profité? XXII, 456, 478-480.
 - 2. La communauté est-elle tenue des dettes de la femme non autorisée si elle en profite? XXII, 68.
 - 3. Le mari, administrateur de la communauté, qui fait un acte à son avantage personnel, en doit récompense. XXII, 44-48.

ACTION EN CONTESTATION DE LÉGITIMITÉ.

Voir le mot Paternité. C. III.

ACTION EN DÉCLARATION DE CRÉANCES.

XXIX, 254-256. Comparez le mot Cession de créances. B, III.

ACTION EN DÉSAVEU.

Voir le mot Paternité. C. II.

ACTION EN NULLITÉ ET EN RESCISION.

- A. GÉNÉRALITÉS.
 - I. Y a-t-il une différence entre l'action en nullité et l'action en rescision? XVIII, 526 et 527.
 - II. Différences entre l'action en rescision pour cause de lésion et l'action en nullité. XVIII, 528-550.
 - III. Différence entre l'annulation et la résolution. VI, 106.
- B. DES OBLIGATIONS ANNULABLES.
 - I. Qu'entend-on par acte nul? XVIII, 531.
 - a. Les actes sont-ils nuls de plein droit? XVIII, 532.

- b. En quel sens les actes faits par l'interdit sont-ils nuls de droit? V, 304.
- c. Effet de l'acte tant qu'il n'est pas annulé. XVIII, 533.
- II. Qui peut demander la nullité? Distinction entre les nullités absolues et les nullités relatives. I, 72; XXXII, 396.
 - 1. Application de la distinction au titre nul en matière de prescription XXXII, 396.
 - 2. Application de la distinction à l'incapacité. XVIII, 553, 555.
 - 3. Le principe de la nullité relative s'applique-t-il au compromis? XVIII, 554.
- III. Que doit prouver le demandeur? XVIII, 552.
 - 1. Dans quels cas les actes contraires à la loi sont-ils nuls? Voir le mot Nullité, A.
- C. DES ACTES RESCINDABLES POUR CAUSE DE LÉSION.
 - Dans quels cas y a-t-il lieu à rescision pour cause de lésion. XVIII, 535.
 Voir le mot Lésion.
 - II. Des mineurs.
 - 1. Quand les mineurs non émancipés peuvent-ils agir en rescision pour cause de lésion? XVI, 54 et 55.
 - 2. Quand les mineurs émancipés peuvent-ils agir en rescision pour cause de lésion? XVI, 58 et 59.
 - 3. Le mineur doit prouver la lésion. XVIII, 536. En quoi consiste la preuve. XVIII, 537-540 (1).
 - 4. A qui appartient l'action? XVIII, 541-543.
 - 5. On peut opposer au mineur la confirmation. XVIII, 544. Voir le mot Confirmation.
 - 6. Des cas dans lesquels, par exception, les mineurs ne sont pas restituables. XVIII, 545-550.
 - 7. Effet de la rescision. XVIII, 551.
- D. Prescription de l'action en nullité ou en rescision (1304).
 - 1. Durée et caractère de la prescription.
 - 1. La prescription est, en général, de dix ans; quelquefois le délai est moindre. XIX, 1 et 6 (2).
 - 2. La prescription de dix ans est une confirmation. XIX, 1, 2.
 - 3. Est-ce une véritable prescription? XIX, 3-5.
 - II. Conditions.
 - 1. Une obligation existante et viciée. XIX, 7, 8.
 - a. La prescription de dix ans ne s'applique pas aux contrats inexistants. XIX, 9, 10, 13.
 - b. Quid des pactes successoires? XIX, 11, 12.
 - 2. La prescription s'applique aux actes nuls quand la nullité n'est pas d'ordre public. XIX, 14, 15, 17.
 - (4) T. XVIII, p. 542, au lieu du nº 556, lisez nº 536.
- (2) T. XIX, p. 6, ligne 6: au lieu de elle, lisez l'action; et ligne 31: au lieu de tous, lisez toutes.

- a. Elle s'applique aux vices de consentement et à l'incapacité. XíX, 18-22.
- b. Quid des vices de forme? XIX, 16.
- 3. La prescription ne s'applique qu'aux nullités des conventions. XIX, 23-26.
 - u. Elle est étrangère aux tiers. Action paulienne. XIX, 27.
- 4. La prescription ne s'applique qu'aux actions en nullité. XIX, 28-33. III. Point de départ de la prescription.
 - 1. Elle court du jour du contrat. XIX, 34-36.
 - 2. Exceptions.
 - a. La prescription ne commence à courir que lorsque l'action est ouverte. XIX 37-40.
 - b. La prescription de l'action en nullité pour cause d'incapacité ne commence à courir que lorsque l'incapacité cesse. XIX, 41 et 50. Femme mariée. XIX, 42, 45. Mineurs, XIX, 44, 45. Interdits et aliénés. XIX, 46-48. Prodigues et faibles d'esprit. XIX, 49.
 - c. Quand la prescription de l'action en nullité pour vices de consentement commence-t-elle à courir? XIX, 51. Erreur et dol. XIX, 52-55. Lésion. XIX, 56.
- IV. L'exception de nullité est-elle perpétuelle? XIX, 57-60.

E. Effet de l'annulation.

- I. L'acte annulé est considéré comme n'ayant jamais existé. Conséquences. VI, 241, 242 et XIX, 61-65.
 - 1. La loi admet une exception à ce principé en faveur des incapables. XIX, 66-71.
- II. L'annulation à effet à l'égard des tiers. En quel sens ? XIX, 72-74.
 - 1. Quid en cas de lésion? XIX, 75-76.
 - 2. Le mineur relève-t-il le majeur? XIX, 78, 79.
 - 3. Droits du tiers détenteur. XIX, 77.
- F. Publicité des actions en nullité et des décisions rendues. XIX, 80. Voir le mot Inscription (Publicité) A.

ACTION EN PARTAGE. X, 245-269.

Voir le mot Partage (Succession) A.

ACTION EN PÉTITION D'HÉRÉDITÉ.

Voir le mot Pétition d'hérédité.

ACTION EN RÉCLAMATION ET EN CONTESTATION D'ÉTAT.

Voir le mot Paternité, C, IV et V.

ACTION EN RÉDUCTION.

1. Des engagements contractés par un mineur émancipé. V, 222.

2. Des libéralités qui dépassent le disponible. XII, 137-216. Voir le mot Réserve, C, III.

ACTION EN REVENDICATION.

· Voir le mot Action revendicatoire.

ACTION IMMOBILIÈRE.

Voir le mot Immeuble, D.

ACTION MIXTE.

- I. Y a-t-il des actions mixtes, actions in rem scriptæ, ou personnelles réelles? VI, 77-80.
- II. L'action en bornage est-elle mixte? VII, 428.
- III. L'action paulienne est-elle mixte? XVI, 464.
- IV. L'action en résolution est-elle tout ensemble personnelle et réelle ? XVII, 418.
 - a. Quid de l'action qui naît de la condition résolutoire tacite? XVII, p. 164 et nº 149.
 - b. Quid de l'action en nullité? XIX, 74 (1).

ACTION MOBILIÈRE.

Voir le mot Meuble, I, 2.

ACTION NEGATOIRE.

I. C'est une action qui naît des servitudes. VIII, 285. Voir le mot Action confessoire.

ACTION PAULIENNE.

But et fondement. XVI, 451. Origine et règle d'interprétation. XVI, 432 et 433.

A. Conditions.

- I. Il faut que l'acte attaqué cause un préjudice aux créanciers. XVI, 434, 435.
 - 1. Comment se prouve le préjudice? XVI, 456, 457.
 - 2. Quid si le débiteur néglige d'acquérir un bien? XVI, 458, 459.
- II. Il faut qu'il y ait fraude, en quel sens? XVI, 440-442.
 - Le préjudice suffit-il dans les cas des articles 622, 788 et 1055? XVI,
 445.
 - 2. Faut-il qu'il y ait fraude du débiteur quand il s'agit d'une donation? XVI, 445-444.
 - 3. Le tiers avec lequel le débiteur traite doit-il être complice de la fraude? Distinction traditionnelle entre les actes à titre onéreux et les actes à titre gratuit. XVI, 446-449.
 - 4. Preuve de la fraude XVI, 450.
- III. Quels sont les créanciers qui ont l'action paulienne? XVI, 456-462. Peuvent-ils y renoncer? XVI, 463.
 - 1. Les créanciers peuvent-ils attaquer l'acceptation d'une succession, faite en fraude de leurs droits? IX, 564 et XVI, 474 et 478.
 - 2. Droit des créanciers d'attaquer la renonciation à une succession. IX, 475-480.
 - a. Quid de la renonciation à un legs? XIII, 559.
 - 3. Droit des créanciers de demander la nullité du partage fait en fraude de leurs droits. X, 534, 557, 558 et XVI, 478.
- (1) Le nouveau code de procédure belge rejette la fausse théorie des actions mixtes.

- 4. Les créanciers de la femme commune peuvent attaquer l'acceptation ou la répudiation de la communauté qu'elle fait en fraude de leurs droits. XVI, 474; XXII, 391 et 418.
- 5. Droit des créanciers du mari d'attaquer la séparation de biens prononcée ou exécutée en fraude de leurs droits. XXII, 267-271.
- 6. La femme commune a l'action paulienne quand le mari agit en fraude de ses droits. XVI, 478; XXII, 38 et 39, 40-43.
- 7. La femme divorcée. III, 253.
- IV. Contre qui l'action paulienne peut-elle être formée? Contre les sous-acquéreurs? XVI, 464-466.
- V. L'action doit être intentée dans le délai de trente ans. XVI, 467. Sauf l'action des créanciers qui attaquent la séparation de biens. XXII, 279.
 - 1. La demande doit-elle être inscrite? XXIX, 214.
 - 2. Le défendeur peut-il opposer l'usucapion de dix à vingt ans ou la maxime de l'article 2279? XVI, 468 et 469.
 - 3. Quid des tiers acquéreurs? XVI, 470, 471.
- VI. Les créanciers peuvent attaquer tout acte fait en fraude de leurs droits. sauf ceux qui concernent des droits exclusivement attachés à la personne de leur débiteur. XVI, 472, 473.
 - 1. Quel est le sens de l'exception du deuxième alinéa de l'article 1167? XVI, 474.
 - 2. Les créanciers peuvent-ils attaquer le compte de tutelle? XVI. 477. L'émancipation? XVI, 476. Le mariage? XVI, 475.
 - 3. Quid des actes faits par un débiteur insolvable? XVI, 480-482.

B. EFFETS DE L'ACTION PAULIENNE.

- I. L'action paulienne est une action en nullité. XVI, 483-485. Conséquences qui en résultent. XVI, 486.
- II. L'acte est annulé pour le tout et dans l'intérêt de tous les créanciers. XVI, 487-489.
- III. Le tiers désendeur peut arrêter l'action en désintéressant les créanciers. XVI, 491.
- IV. Effet du jugement qui rejette l'action. XVI, 490.
- V. Obligations et droits du tiers condamné à restituer la chose. XVI, 492-493.
- VI. L'acte annulé est maintenu entre le débiteur et le tiers. Conséquences. XVI, 494-496.
- VII. Des actes simulés. Différence entre ces actes et les actes frauduleux. XVI, 497-499 (1). Voir le mot Simulation.

ACTIONS PERSONNELLES ET RÉELLES.

- I. Division des droits en personnels et réels. VI, 72. Division des actions en personnelles et réelles. VI, 77.
- II. Il y a des actions personnelles, en ce sens qu'elles sont attachées à la personne. Elles ne peuvent pas, en général, être intentées par les héritiers, mais elles peuvent être continuées par eux. II, 450; XIII, 26; XVI, 4.
 - 1. Action en désaveu. III, 435 et 437.
- (4) T. XVI, p. 576, ligne 4 du nº 499 : au lieu de 2225, lisez 2125.

- 2. Action en nullité du mariage pour vice de consentement. II, 450.
- 3. Action en réclamation d'état. III, 464-467.
- 4. Action en révocation des donations pour ingratitude. XIII, 26, 27, 30 et 34.

ACTIONS POSSESSOIRES.

- L'action possessoire est un droit attaché à la possession. XXXII, 265 et 272
 A qui incombe la preuve? XIX, 93.
- II. Actions possessoires qui naissent des servitudes. VIII, 286.
 - 1. A qui incombe la preuve, à celui qui est en possession de la servitude ou à celui qui la réclame? VIII. 288.
 - 2. L'action possessoire n'est pas admise en matière de servitudes discontinues. VII, 169; VIII, 129 et note 3.
- III. L'emphytéote a les actions possessoires. VIII, 376.
- IV. Les riverains
 - 1. Des cours d'eau non navigables ont l'action possessoire. VII, 255, 298 et 307.
 - 2. Les riverains des fleuves navigables qui usent des eaux en vertu d'une concession n'ont pas les actions possessoires. VII, 255.
- V. Successeurs irréguliers. Ont-ils les actions possessoires avant l'envoi en possession? IX, 242.
- VI. Usufruitier. Il a les actions possessoires. VI, 365.
- VII. Qui peut exercer les actions possessoires?
 - 1. Les envoyés en possession provisoire. II, 188.
 - 2. Les tuteurs. V, 43.
 - 3. Le mari administrateur des biens de la femme. XXII, 147, 148.

ACTION PUBLICIENNE.

- I. Existe-t-elle encore en droit moderne? VI, 156.
- II. Des principes que la jurisprudence et la doctrine ont empruntés à l'action publicienne, contrairement à la rigueur des principes. VI, 169-172.

ACTIONS QUANTI MINORIS ET RÉDHIBITOIRE.

I. Ces actions appartiennent à l'acheteur quand la chose vendue est infectée d'un vice rédhibitoire. XXIV, 289-298.

ACTION REELLE.

I. Droits réels et actions réelles. VI, 72 et 77.

ACTION REVENDICATOIRE.

- I. Contre qui l'action doit-elle ou peut-elle être intentée? VI, 157, 158.
- II. La demande doit-elle être inscrite? XXIX, 215.
- III. Que doit prouver le demandeur? VI, 159. Le défendeur n'a rien à prouver. VI, 160.
 - 1. Quelles sont les preuves que le demandeur peut alléguer?
 - a. Des titres. VI, 161-167.
 - b. De la prescription. VI, 168.

c. Peut-on, en droit moderne, appliquer les principes de l'action publicienne? VI, 169-172

IV. Effets de la revendication.

- 1. Des restitutions que doit faire le défendeur. VI, 173-175.
- 2. Des impenses qu'il peut réclamer. VI, 176-178.
 - a. Quid si le possesseur a fait des payements au vendeur ou aux créanciers hypothécaires? VI, 179.
- 3. Le possesseur a-t-il le droit de rétention? VI, 181. Voir le mot Réten-
- 4. Le propriétaire doit-il respecter les baux? VI, 180.

ACTION SUBROGATOIRE.

Voir le mot Créanciers (droits des), art. 1166.

ACTION UNIVERSELLE (JUDICIUM UNIVERSALE).

- 1. Prescription. Le principe que la prescription ne s'étend pas d'une chose à l'autre ne s'applique pas aux actions universelles. XXXII, 137, 140.
- 2. Subrogation.
 - a. Est-il vrai que, dans les actions universelles, la subrogation réelle est de droit? IX, p. 433, 434.
 - b. Critique de cette subrogation extralégale en matière de retour successoral. IX, 187.

ACTIONS ET OBLIGATIONS.

- I. Actions et intérêts, dans une société de commerce, sont meubles. V,302-508; XXVI, 481-485.
- II. Mandat d'encaisser des coupons d'actions industrielles. XXVII, 478.
- III. Porteurs d'actions supportent les cas fortuits qui frappent la compagnie. XVI, 274.
- IV. Primes. Voir ce mot.
- V. Titres au porteur. En cas de perte ou de vol, le créancier a action contre les agents de change et changeurs et contre les compagnies ou l'État. XXXII, 600-607.
- VI. Usufruit portant sur des actions. Versements à faire. VII, 49.

ADAGES OU BROCARDS.

I. Il faut se défier des vieux adages. V, p. 447 a. Ils sont abrogés avec l'ancien droit. XVII, 472.

Nous citons les plus usuels, en renvoyant aux mots où il en est traité.

- 1. « Electa una via, non datur recursus ad alteram. » Voir ce mot.
- 2. « Error communis facit jus. » Voir le mot Erreur commune.
- 3. « Frustra probatur quod probatum non relevat. ». Voir ce mot.
- 4. « Habilis ud nuptias, habilis ad nuptiarum consequentias. » V, p. 447 a; XXI, 14-17, 37, 41.
- 5. « Impossibilium nulla obligatio. » Voir ce mot.
- 6. « Inclusio unius est exclusio alterius. » Toullier qualifie cet adage de misérable brocard. XXII, p. 60 et suiv., nº 50. Voir le mot Argument a contrario.

- 7. « Nemo auditur in judicio turpitudinem suam allegans. » Voir ce mot.
- 8. « Nemo plus juris in alium transferre potest quam ipse habet. » Voir ce mot.
- 9. « Nemo potest esse auctor in rem suam. » Voir ce mot.
- 10. « Personne n'est censé ignorer le droit. » XV, 507. Voir le mot Ignorance du droit.
- 11. « Protestatio actui contraria nihil operatur. » Voir le mot Protestation (Réserve).
- 12. « Qui peut le plus peut le moins. » Voir ce mot.
- 13. « Qui suo jure utitur nemini facit injuriam. » Voir ce mot.
- 14. « Qui tacet consentire videtur. » Voir ce mot.
- 15. « Res perit domino. » Voir ce mot.
- 16. « Tantum præscriptum quantum possessum. » Voir ce mot.

ADITION.

1. Adition de l'hérédité en droit romain. Le code civil ne l'admet plus, bien que le mot s'y trouve encore. IX, 209, 210.

ADJECTI SOLUTIONIS CAUSA.

Voir Payement, XVII, 521.

ADJUDICATION.

- 1. Chose jugée. Les jugements d'adjudication ont-ils l'autorité de chose jugée? XX.9.
- 2. Condition potestative. L'adjudication faite sous condition que le vendeur se réserve d'agréer les offres, est-elle sous condition potestative? XVII, 63.
- 3. Les jugements d'adjudication tiennent-ils lieu de convention ou de titres? XXIX, 87.
- 4. Les jugements d'adjudication doivent-ils être transcrits? XXIX, 62, 87.
- 5. L'adjudicataire de meubles peut-il compenser son prix avec ce que lui doit le propriétaire? XVIII, 435.

ADMINISTRATEURS CONVENTIONNELS.

- I. Des actes que peuvent faire les mandataires généraux.
 - 1. Ils peuvent faire les actes d'administration et de conservation. XXVII, 419, 420.
 - a. Application. XXVII, 421, 422, 427. Voir le mot Créances, V.
- II. Ils ne peuvent aliéner ni faire des actes de disposition. XXVII, 425, 426.
 - 1. Application. XVII, 428-431?
 - 2. Hypothèque. XXX, 483.
- III. Quid des actions judiciaires? XXVII, 423, 424.

ADMINISTRATEURS JUDICIAIRES ET LÉGAUX.

- I. Quels sont ces administrateurs?
 - 1. Des envoyés en possession provisoire et définitive. Voir le mot Absence.
 - 2. De l'époux commun en biens qui opte pour la continuation de la communauté, en cas d'absence de son conjoint. Voir le mot Absence.
 - 3. Du mari administrateur légal. Voir les mots Communauté (Administration), Régime d'exclusion de communauté et Régime dotal.

- 4. Du père administrateur légal. Voir le mot Puissance paternelle (Administration des biens).
- 5. Du tuteur. Voir les mots Tutelle et Tuteurs.
- II. Incapacités et prohibitions:
 - 1. Prohibition d'acheter. XXIV, 43-50.
 - 2. Prohibition spéciale qui frappe le tuteur (art. 450). XXIV, 51-54.
 - 3. Les administrateurs ne peuvent *prescrire* les biens qu'ils doivent administrer. XXXII, 302-307.
- III. Pouvoir des administrateurs.
 - 1. Ils ont, en général, les actions mobilières et possessoires, mais non les actions immobilières. II, 188; V, 66 et 81; XXII, 146-152.
 - a. Il y a une exception pour le mari sous le régime dotal. XXIII, 472, 474, 475.
 - 2. Ils peuvent faire les actes d'administration. Voir le mot Administrateurs conventionnels.
 - a. Peuvent-ils aliéner le mobilier? II, 177-179; XXII, 161-163. Voir le mot Créances, VI.
 - b. Des baux qu'ils peuvent faire. II, 176; V, 45-49; XXII, 134-145.
 - 3. Ils ne peuvent pas disposer des biens. II, p. 236, 237.
 - 4. Ils ne peuvent hypothéquer. XXX, 484-487.
 - 5. L'article 2002 s'applique-t-il aux administrateurs légaux? XXVIII, 41.
- IV. Pouvoir du père administrateur légal. Voir Puissance paternelle (Administration des biens).

ADMINISTRATEURS PROVISOIRES.

- 1. De l'administrateur provisoire des aliénés colloqués. V, 390-396.
- 2. De l'administrateur provisoire en cas de demande d'interdiction. V, 270-274.
- 3. Administrateur provisoire en cas de vacance de l'hérédité. X, 184.

ADMINISTRATEURS SPÉCIAUX.

- 1. Il ne peut plus y avoir de fondation de charité avec administrateurs spéciaux. XI, 258-262.
- 2. La clause de l'administration spéciale est réputée non écrite. Jurisprudence. Critique. X1, 267, 272, 273.

ADMINISTRATION LÉGALE.

Voir le mot Administrateurs judiciaires et légaux.

ADOPTION.

- A. Origine et théorie de l'adoption. IV, 190-193.
- B. CONDITIONS DE L'ADOPTION ENTRE-VIFS.
 - I. Conditions de l'adoption ordinaire. IV, 194-209.
 - II. Conditions de l'adoption rémunératoire. 1V, 210, 211.
 - III Formes. IV, 212-223.
 - IV. Conséquences de l'inobservation des conditions et formes.
 - 1. Quand l'adoption est-elle inexistante? IV, 224-226. Comparez le mot Actes inexistants.
 - 2. Quand l'adoption est-elle nulle? IV, 227-236.

C. DE L'ADOPTION TESTAMENTAIRE.

- I. De la tutelle officieuse. IV, 237-241. Voir ce mot.
- II. De l'adoption testamentaire (1). IV, 242-247.

D. EFFETS DE L'ADOPTION.

- I. Effets quant aux personnes. II, 359; IV, 248-253.
- II. Effets quant aux biens. IV, 254.
 - 1. Droits de succession de l'adoptant et de ses descendants. IX, 167-170. Voir le mot Retour successoral.
 - 2. Droits de succession des adoptés. IX, 80.
 - a. Réserve des adoptés. XII, 18.
 - b. Les descendants de l'adopté ont-ils un droit de succession? IX 82 et 83.
 - c. Empêchent-ils le retour conventionnel? XII, 456.
 - d. Les enfants adoptifs empêchent-ils le retour légal? 1X, 179.
 - e. Un enfant adoptif empêche-t-il la révocation de la donation pour survenance d'enfant ? XIII, 60.
 - f. L'adoption opère-t-elle révocation? XIII, 66.
 - 3. Sous le nom denfants, faut-il comprendre, dans l'article 1757, les adoptés? IX, 113.

ADULTÈRE.

- I. Désaveu pour cause d'adultère. III, 371, 374 et 375.
- II. L'adultère est une cause de diverce et de séparation de corps. III, 179-185 et 314.
- III. Le mariage préexistant est un empéchement au mariage. II, 360-362, 472 et 473.
- IV. La réparation de l'adultère doit-elle être comprise dans l'actif de la communauté? XXI, 236.

AFFICHES.

1. L'autorite communale a-t-elle le droit de réglementer les affiches? Peut-elle autoriser l'affichage sur les murs des temples? VII, p. 533, 534.

AGE.

- I. La capacité juridique dépend de l'âge. Majeurs et mineurs. IV, 361.
 - 1. La règle de la majorité reçoit des exceptions :
 - a. en cas de mariage. II, 283, 284;
 - b. de conventions matrimoniales et, par suite, de donations par contrat de mariage. XXI, 20-36;
 - c. de divorce par consentement mutuel. III, 277;
 - d. d'adoption. IV, 204.
 - 2. A quel age le mineur peut être émancipé. V, 197-205.
 - 3. A quel âge le mineur peut tester. XI, 141-144.
 - 4. Les père et mère mineurs peuvent être tuteurs. IV, 514.
- (4) T. IV, Tables, p. 670, à la fin, section II, Intitulé: au lieu de tutelle, il faut lire adoption.

- II. Effets de l'age.
 - 1. En cas d'absence. II, 222.
 - 2. Contrainte par corps. XXVIII, 434.
 - 3. Tutelle.
 - a. Excuse. IV, 502, 503.
 - b. Incapacité. IV, 514.

AGENTS D'AFFAIRES.

- I. Ils sont mandataires salariés par la nature de leur ministère. XXVII, 390.
- II. Prescription de leur action. XXXII, 493.
- III. Le salaire qu'ils ont stipule peut-il être réduit? XXVII, 347-356.

AGENTS DE CHANGE ET COURTIERS.

- 1. Ne sont plus officiers publics, et partant ne doivent plus fournir de cautionnement. XXIX, 517.
- 2. Le propriétaire d'un titre au porteur, volé ou perdu, a une action contre l'agent de change ou changeur par l'intermediaire duquel la transmission s'est faite. XXXII, 600-604.

AGENTS DIPLOMATIQUES ET CONSULS.

- 1. Leurs fonctions, en matière d'actes de l'état civil. II, 10, 11.
- II. Leurs fonctions sont une excuse en matière de tutelle. IV, 496, 498.
- III. Peuvent-ils recevoir des testaments (1)? XIII, 163.
- IV. Peuvent-ils, à l'étränger, tester d'après les lois du pays qu'ils représentent? XIII, 164.

AGRICULTURE.

- 1. Rivières non navigables (art. 645). VII, 283.
- 2. Servitude d'enclave. VIII, 89, 90.
- 3. Servitudes établies dans l'intérêt de l'agriculture. Voir les mots Appui, Aqueduc, Drainage, Irrigation.

ALBERGEMENT.

I. Ce mot désigne, dans les provinces du midi de la France, un bail emphytéotique. VII, 186, note:

ALIÉNÉS.

- I. Les aliénés non colloques ni interdits sont régis par le droit commun. V, 323.
- (1) Je transcris une correction qu'un anonyme anversois a bien voulu m'adresser. Dans le nº 163 je dis que les consuls belges peuvent recevoir les testaments tant publics que mystiques, en vertu de l'article 11 de la loi du 31 décembre 1851. Cet article ne leur donne le droit d'exercer les fonctions de notaire que dans les cas prévus par le code civil. Or, le cas des testaments n'a été prévu que relativement aux marins et passagers en cours de voyage (art. 994 et 995). Et l'article 999 dit que le Français qui veut tester dans la forme authentique doit observer les formes usitées dans le lieu ou l'acte est passé; il doit donc recourir aux autorités locales. (Circulaire du ministre des affaires étrangères, du 8 avril 1857, dans le Moniteur du 11.) Une loi postérieure, du 29 mai 1858, par extension de l'article 11 précité, permet aux consuls de recevoir tous actes du ministère des notaires, dans les pays hors de chrétienté.

- 1. Les actes par eux faits sont inexistants, s'ils prouvent qu'au moment où ils les ont passés, ils étaient privés de l'usage de leur raison. XV, 453; XVI, 20; XIX, 48.
 - a. Application aux conventions matrimoniales. XXI, 38.
- 2. Des actes à titre gratuit faits par les alienes non interdits ni colloqués. XI, 414-119.
- 3. Les héritiers peuvent-ils attaquer, pour cause de folie, les actes de leur auteur non interdit? V, 324-328.
 - a. L'article 504 est-il applicable aux donations et testaments? XI,
- 4. La prescription court contre eux. XXXII, 52.

aliénés séquestrés.

- De la sequestration des alienes. Système du code Napoléon. V, 380-383. Système de la loi nouvelle. V, 384-389.
- L'administration des biens des aliénés séquestrés est confiée à un administrateur provisoire. V, 390-392.
 - 1. Pouvoir de l'administrateur provisoire. V, 393-396.
 - 2. Hypothèque légale établié sur les biens de l'administrateur. V, 397 et XXXI, 246.
- III. Effet de la séquestration,
 - 1. Sur les actes faits par l'aliéné,
 - a. Après la séquestration. V. 398-403;
 - b. Avant la séquestration. V, 404.
 - c. Les héritiers ont-ils le droit d'attaquer les actes faits par un aliéné séquestré et non interdit? V, 405.
 - 2. Sur le mariage et la puissance paternelle. V, 397.

ALIÉNÉS INTERDITS.

Voir les mots Interdits (Hypothèque légale des mineurs et interdits), Incapacité.

ALIGNEMENT.

1. Servitude de voirie. VI, 134; VII, 466.

ALIMENTS.

- 1. Le légataire des allments a droit aux fruits. XIV, 80.
- II. Les sommes et pensions données ou léguées pour aliments sont insaisissables, XXVII, 298, p. 336, a.
 - 1. Et par suite non compensables. XVIII, 448-450.
 - 2. Les aliments peuvent-ils être stipulés incessibles? XI, 460; XXVII, 501-303.
- III. Les aliments ne sont pas sujets à rapport. X, 624.
- IV. Peut-on transiger sur des aliments? XXVIII, 366.

ALIMENTS (OBLIGATION ALIMENTAIRE ENTRE PARENTS)

- 1. Caractères de l'obligation alimentaire légale. III, 51.
 - 1. Est-elle civile dans les cas déterminés par la loi? III, 46, 47.

- 40
- a. Y a-t-il une obligation naturelle de fournir les aliments aux parents non déterminées par la loi? XVII, 16.
- 2 La dette alimentaire est attachée à la personne du débiteur. III, 48.
 - a. Les créances alimentaires peuvent-elles être cédées? XXIV, 469.
- 3. La dette alimentaire est variable. III, 49, et d'ordre public. III, 50.
- II. Qui doit les aliments?
 - 1. Les conjoints. III, 52, 54-57 ?
 - a. De la pension alimentaire en cas de divorce. III, 53 et 308-311.
 - b. Quid en cas de séparation de corps ? ÎII, 53 et 348, p. 402.
 - 2. Les descendants, ascendants et alliés. 111, 58, 59.
 - a. Enfants naturels non reconnus. Le père a-t-il l'obligation naturelle de leur fournir des aliments? XVII, 47.
 - b. Quid si leur filiation est légalement constatée? Obligation réciproque entre parents et enfants. III, 60, 62, 63; IV, 126, 127, 133.
 - c. Quid des enfants incestueux et adultérins? III, 60; IV, 161-163; IX, 141-144.
 - d. Les parents adultérins ou incestueux ont-ils droit à des aliments? III. 61.
- III. Comment les débiteurs sont-ils tenus?
 - 1. Concurrenment ou successivement? III, 64, 65.
 - 2. La dette est-elle indivisible et solidaire? III, 66-68.
 - 3. Sous quelle condition les aliments sont-ils prestés? III, 69-72.
 - 4. Sont-ils prestés en nature ou sous forme de pension? III, 73, 74.
- IV. Quand cesse la dette alimentaire? III, 75-78.
 - 1 Répétition des aliments. III, 79-81. Voir le mot Pensions alimentaires.

ALIMENTS. DETTE ALIMENTAIRE ENTRE NON-PARENTS.

- I. Adoption.
 - 1. Obligation alimentaire entre l'adoptant et l'adopté. IV, 251. 🥌
 - 2. Obligation alimentaire du tuteur officieux. IV, 239, 241.
- II. Donation. Le donataire doit les aliments au donateur. XIII, 40-13.
- III. Usufruit légal. Obligation spéciale des père et mère usufruitiers. IV, 331. Voir le mot Pension alimentaire.

ALIMENTS. PENSION DOTALE.

- I. La pension dotale est une donation. XV, 173; XVII, 30.
 - 1. Est-elle sujette à rapport? X, 624, p. 694.
- II. Quand peut-elle être diminuée? XXI, 178.
- III. Doit-elle encore être acquittée après la dissolution du mariage? XXI, 179. Voir le mot Aumône dotale.

ALLIANCE.

- I. Alliance. Degrés de l'alliance. II, 349, 350.
 - 1. Y a-t-il une alliance nee du concubinage? II, 351.
 - 2. Quand l'alliance cesse-t-elle? II, 352, 353.
- II. Les alliés se doivent des aliments. III, 58, 59. Voir Aliments, Obligation alimentaire

- III. Hypothèque légale de la femme. Droit et obligation des alliés de requerir inscription. XXX, 402.
- IV. Interdiction. Les alliés peuvent-ils provoquer l'interdiction? V, 256, 257.
- V. Mariage. Empêchements au mariage résultant de l'alliance II, 354-359.
- VI. Tutelle.
 - 1. Les alliés sont appelés au conseil de famille. IV, 432-436.
 - 2. Le défaut d'alliance est une cause d'excuse. IV, 499.

ALLUVIONS ET RELAIS.

- I. Les alluvions et relais appartiennent aux riverains. VI, 281-284.
 - 1. Quid des atterrissements? VI, 285-288.
- II. Y a-t-il lieu à alluvion pour les lacs et étangs, canaux et rivières canalisées, et pour la mer? VI, 289-291.
- III. A quels riverains profite l'alluvion? VI, 292-294.
- IV: L'alluvion est régie par le principe de l'accession. VI, 295.
 - 1. L'hypothèque s'étend-elle aux alluvions?
 - 2. Le preneur a-t-il le droit de jouir des alluvions qui se forment pendant le bail? XXV, 171.
 - 3. L'usufruitier jouit-il des alluvions qui se forment pendant l'usufruit? VI, 373.

AMÉLIORATIONS,

- I. Les améliorations sont régies par le principe de l'accession.
 - 1. Hypothèque. Elle s'etend aux améliorations. XXX, 203-208.
 - 2. Legs. Le légataire a droit aux améliorations. Quid des acquisitions et des constructions? XIV, 141-146.
- II. Des améliorations ou impenses faites par le *possesseur* du fonds. Voir le mol *Impenses*.
- III. Des améliorations faites par le preneur. XXV, 175-185.
- IV. Des améliorations faites par le tiers détenteur. XXXI, nº 304-309.
- V. *Úsufruitier*. Des améliorations et constructions. Droits et obligations de l'usufruitier et du propriétaire. XV, 485-491.

AMENDES.

- I. Les amendes sont une dette personnelle.
 - 1. Communauté légale. Les amendes encourues par le mari entrent dans le passif, sauf récompense. XXII, 54, 58. Quid des amendes encourues par la femme? XXII, 64, 67.
- II. La responsabilité du fait d'autrui ne s'étend pas aux amendes, sauf quand les amendes sont des réparations civiles. XX, 615.
 - 1. L'État est-il responsable des amendes? XX, 617.
- III. Solidarité. Il y a solidarité legale en matière de délits. XVII, 291.

AMEUBLISSEMENT (CLAUSE D').

- I. Définition, Caractère. Interprétation. Division. XXIII, 251-256.
- II Ameublissement déterminé:

- 1. De tel immeuble en tout. XXIII, 257 (1) (2) (5) (4) (5) (6) (7) (8)-265.
- 2. De tel immeuble jusqu'à concurrence d'une certaine somme. XXIII, 266-276.
- 3. La clause doit-elle être transcrite? XXIX, 75.
- III. Ameublissement indéterminé. XXIII, 277 (9) (10) (11) (12) (13)-286.
- IV. Droit de reprise. XXIII, 287-290.

ANALOGIE.

- 1. Application analogique de la loi. I, 350.
 - 1. Exemple. IV, 405; XXVI, 265.
 - 2. L'application analogique n'est pas admissible en matière d'exception. XXII, 192.
 - a. Arrêts de la cour de cassation. XXXII, 15, 595.
 - b. Peut-on argumenter par analogie d'une exception à l'autre? XXXII, 504, 505.
 - c. En matière de communauté conventionnelle, peut-on interpréter l'une des clauses par l'autre, par voie d'analogie? XXIII, 119.
 - 3. On ne peut pas appliquer, par analogie, les principes de la filiation légitime à la filiation naturelle. IV, 1,2.
 - 4. On ne peut argumenter par analogie en matière de *priviléges*. XXIX, 358, 359, 366.

ANATOCISME.

- I. Conditions et restrictions. XVI, 338-349.
- II. Des cas prévus par l'article 4155. XVI, 350-353.

ANIMAUX.

- I. Accession. Des pigeons, lapins et poissons. Quand deviennent-ils immeubles par accession? VI, 310-311.
- II. Cheptel. Quels animaux peuvent faire l'objet du cheptel? XXVI, 84. Voir le mot Cheptel.
- III. Occupation.
 - 1. Quand le gibier devient-il propriété du chasseur? VIII, 440-444.
 - 2. De la pêche. VIII, 445, 446.
- (1) T. XXIII, p. 257, ligne 14: au lieu de 195, lisez 205.
- (2) T. XXIII, p. 261, ligne 2: au lieu de 1428, lisez 1422.
- (3) T. XXIII, p. 264, ligne 8 du nº 263: au lieu de pas à, lisez qu'à.
- (4) T. XXIII, p. 269, no 268, ligne 7: au lieu de 1504, lisez 1507.
- (5) T. XXIII, p. 270, nº 270, ligne 10: au lieu de 1508, lisez 1507.
- (6) T. XXIII, p. 272, ligne 29: au lieu de 1507, lisez 1506.
- (7) T. XXIII, p. 272, ligne 32: au lieu de 4308, lisez 4507.
- (8) T. XXIII, p. 279 (nº 276), ligne 5: au lieu de vendues, lisez vendue.
- (9) T. XXIII, p. 281, ligne 23: əcréance, effacez l'e renversé.
- (40) T. XXIII, p. 285: au lieu du nº 286, lisez 282
- (11) T. XXIII, p. 288, ligne 6: après le mot sera, il faut ajouter: fait par.
- (12) T. XXIII, p. 288, ligne 33: les mots Quand à nous doivent être effacés. J'ajoute, pour ma justification, qu'il n'y a pas une trace de ces mots dans le manuscrit.
 - (13) T. XXIII, p. 289, ligne 4re de l'article 287: au lieu de 1409, lisez 1509.

- IV. Responsabilité du dommage causé par les animaux. XX, 625-630
 - 1. Les animaux domestiques. XX, 631-634.
 - 2. Le gibier. XX, 635, 636.
 - 3. Les lapins. XX, 637, 638.

V. Usufruit.

- 1. Droit de l'usufruitier sur les animaux. VI, 411, 412.
- 2. Obligation de l'usufruitier quant à l'entretien du troupeau. VI, 536.
- 3. Extinction de l'usufruit par la perte du troupeau. VII, 69.

ANNULATION.

Voir les mots Action en nullité, Nullité.

ANTICHRÈSE.

Origine. Différences entre l'antichrèse et le gage. XXVIII, 527, 528.

- I. Conditions.
 - 1. Qui peut constituer une antichrèse ? Capacité. XXVIII, 529(1)(2)-534
 - 2. Forme. Preuve. Transcription. XXVIII, 535-540.
 - 3. Possession. XXVIII, 541, 542.
- II. Droits et obligations du créancier antichrésiste.
 - 1. Bornage. L'antichrésiste a l'action en bornage. VII, 424.
 - 2. Fruits. Droit de l'antichrésiste. XXVIII, 545-547. a. Obligation qui en résulte. XXVIII, 548-551.
 - 3. Obligation de conserver et de restituer. Les articles 1302 et 1733 s'appliquent à l'antichrèse. XX, 304.
 - 4. Rétention. Droit de l'antichrésiste. Indivisibilité du droit. Prescription. XXVIII, 552 (3), 555.
 - 5. Vente. Droit de vendre. Clauses prohibées. XXVIII, 536-560
- III. Droit de l'antichrésiste à l'égard des tiers.
 - 1. L'antichresiste a-t-il un droit reel? XXVIII, 561-568.
 - 2. Peut-il opposer son droit aux tiers? XXVIII, 569-573.
 - 3. Conséquences qui résultent du principe concernant la nature du droit d'antichrèse. XXVIII, 574-582.
- IV. De l'antichrèse déguisée. XXVIII, 543, 544.

ANTIDATE.

- I. Actes authentiques. L'acte notarié fait foi de sa date jusqu'à inscription de faux. XIX, 135.
- Il. Actes sous seing privé.
 - 1. Les parties et leurs héritiers peuvent prouver l'antidate par la preuve contraire. XIX, 272-274.
 - a. Comment se fait la preuve? XIX, p. 293 a.
 - 2. Mais l'acte prouve, jusqu'à inscription de faux, entre les parties et leurs héritiers, le fait matériel de la date. XIX, 272.
- (4) T. XXVIII, p. 524, ligne 48 du nº 530, au lieu de il, lisez elle.
- (2) T. XXVIII, p. 524, ligne 44 du nº 530, après le mot et, ajoutez : dans l'opinion commune.
- 13) T. XXVIII, p. 540, lignes 13 et 19, au lieu de 2086, lisez 2087, Et p. 541, lignes 2 et 3 du nº 553, au lieu de 2086, lisez 2087.

- 3. A l'égard des tiers l'acte sous seing privé n'a point de date. XIX, 279-291. Voir Actes sous seing privé (Force probante). A, II, 3, 4.
- III. Rente viagère. On applique les principes genéraux. XXVII, 288.
- IV. Testament.
 - 1. Le testament public et l'acte de suscription du testament mystique font foi de leur date jusqu'à inscription de faux. XIII, 382, 430.
 - 2. Quelle est la force probante de la date du testament olographe? XIII, 229-249.

APOSTATS.

1. Y a-t-il encore des apostats? I, p. 132 in.

APOTHICAIRES.

- 1. Incapacité de recevoir à titre gratuit. XI, 339, 340.
- 2. Prescription de leur action. XXXII, 499.
- 3. Privilége. XXIX, 361.

APPLICATION (DE LA LOI).

- I. L'application de la loi appartient au juge. Division et indépendance des pouvoirs législatif et judiciaire. I, 250-252.
- II. Conséquences du principe.
 - 1. Le législateur ne doit pas être juge.1, 253-255.
 - 2. Le juge ne doit pas être législateur. I, 258-263.
 - a. Que doit faire le juge dans le silence de la loi? I, 256, 257.
 - 3. Le juge est lié par la loi. I, 30, 31.
 - a. Il ne peut pas la modifier, XXIII, 540.
 - b. Quand il fait la loi, il la fait mal. XXIII, 540, 547.
 - c. Inconvenients qui en résultent pour les justiciables. XXIII, 540.

Voir les mots Interprètes, Juge (Interprète), Jurisprudence.

- 4. Le juge ne peut statuer pour l'avenir. 1, 264-267.
 - a. Le juge peut-il accorder des dommages-intérêts pour l'avenir? XVI, 299-302; XX, 526. Voir le mot Juge I.
 - b. Le juge ne peut pas créer des exceptions. Voir le mot Exception.

APPORT (CLAUSE D').

- I. Clause d'apport d'objets déterminés. Voir le mot Réalisation (clause de). C.
- II. Clause d'apport de l'article 1500. Voir le mot Réalisation (clause de). D.
- III. Reprise de l'apport franc et quitte. Voir le mot Reprise de l'apport.

APPRENTISSAGE. APPRENTI.

- I. Frais d'apprentissage : ne sont pas rapportables. X, 624.
- II. Responsabilité des artisans pour le dommage causé par les apprentis. XX, 566, 569.

APPROUVÉ OU BON POUR.

Voir le mot Actes sous seing privé. Formes. III.

APPUI (SERVITUDE D').

I. Objet de la servitude, VII, 395. Conditions. VII, 396-399.

II. Obligations de celui qui obtient la servitude et droits des riverains. VII, 400-402.

AQUEDUC (SERVITUDE D').

- I. Objet de la servitude. VII, 375. Conditions. VII, 377-382
- II. Établissement de la servitude. VII, 383-387.
- III. Obligations et droits qui en résultent. VII, 388-390.

ARBITRAGE. ARBITRES.

- I. Chose jugée.
 - 1. Les sentences arbitrales ont l'autorité de chose jugée. XX. 6.
 - 2. Quid des jugements rendus à l'étranger par des arbitres? XX, 4, 5.
- II. Société. Clause par laquelle les associés s'en rapportent à l'un d'eux ou à un tiers pour le règlement des parts. XXVI, 296.
- III. Vente. Clause par laquelle les parties laissent le prix à l'estimation d'un tiers. XXIV, 74-78.
- IV. Les arbitres sont-ils des mandataires? Peuvent-ils invoquer l'article 2002? XXVIII, 58.

ARBRES.

- I. Accession. Plantations faites par un tiers. VI, 262-270.
- 11. Immeubles. Les arbres sont immeubles par nature. V, 419.
 - 1. Quid des pépinières? V, 420.
- III. Mitoyennetė. Des arbres mitoyens. VII, 583, 584.
- IV. Plantations.
 - 1. Distances à observer pour les plantations à faire sur la ligne séparative des héritages. VIII, 1, 3-8.
 - a. De la prétendue présomption de propriété résultant de l'article 671. VIII, 2.
 - 2. Sanction. Droit du voisin. VIII, 9, 10.
 - a. Quant aux branches et aux racines. VIII, 15-21.
 - 3. Prescription et destination du père de famille. VIII, 11- (1) 14.
- V. Prescription. Peut-on prescrire les arbres séparément du sol dans lequel ils sont plantés ? XXXII, 349.
- VI. Récolte des fruits qui avancent sur le terrain du voisin. VIII, 22-24.
- VII. Règlements sur la plantation des routes (servitude légale). VII, 464.
- VIII. Usufruit. Droit de l'usufruitier sur les arbres. VI, 428-447.

ARCHITECTES ET ENTREPRENEURS.

- 1. Devis et marchés, Voir ce mot.
- II. Ouvriers employés par l'architecte (art. 1798). Droits des ouvriers. XXVI, 76-82.
- III. Prix du forfait. Quand l'architecte peut demander une augmentation du prix (art. 1795). XXVI, 65-75.
- IV. Privilège des architectes. XXX, 42-57, 106-115. Voir les mots Privilèges immobiliers A, et Privilèges (Conservation des) C.
- (1) T. VIII, p. 19, ligne 15. Après les mots : les servitudes, ajoutez : légales.

- V. Responsabilité. Divers cas de responsabilité. XXVI, 25-31.
 - 1. Responsabilité de l'article 1792. XXVI, 32.
 - a. Pourquoi et en quel sens l'architecte répond-il des vices du sol? XXVI, 53-35.
 - b. A qui s'applique l'article 1792? XX, 641 et 642; XXVI, 36-43.
 - c. A quels ouvrages s'applique la responsabilité de l'article 1792? XXVI, 44-46.
 - 2. Responsabilité de l'article 2270. Rapport entre l'article 2270 et l'article 1792. XXVI, 47-50 bis.
 - 5. Quand cesse la responsabilité de l'architecte? XXVI, 51-55.
 - 4. De l'action en responsabilité. Prescription. XXVI, 36-61.
 - 5. Responsabilité de l'article 1382. XXVI, 62-64.

ARGUMENT A CONTRARIO (SENSU).

- 1. « Qui de uno dicit de altero negat. » Toullier appelle cette règle d'interprétation un misérable brocard. XXII, p. 61, in.
- II. De l'argument a contrario dans les conventions. XVI, 513.
- III. De l'argument a contrario dans les legs. XIV, p. 83 a.
- IV. De l'argument a contrario dans les lois. Quand on peut et quand on ne peut pas s'en servir. I, 279.
 - L'argument est bon quand il est en harmonie avec les principes. Exemples: art. 464. V, 66; art. 482. V, 220; art. 892. X, 518; art. 1510. XXIII. 505.
 - L'argument est mauvais quand il est en opposition avec les principes. Exemples: art. 3. I, 118; art. 111. II, 108; art. 341. IV, 107, p. 162; art. 2261. XXXII, 352, p. 372. Loi hypothécaire, art. 105. XXXI, 546, p. 500 et suiv.

ARRANGEMENTS DE FAMILLE.

- I. Sont-ils soumis aux formalités des donations quand ils contiennent des libéralités ? XII, 344, 345.
- II. Des arrangements de famille prévus par l'article 1406. XXI, 315-522.

ARRÉRAGES.

- 1. Les arrérages de rentes se prescrivent par cinq ans. XXXII, 436, 437.
- 2. La demande des arrérages interrompt la prescription du capital. XXXII, 439.
- 3. La prescription de la rente court-elle à partir de l'échéance des arrérages? XXXII, 16-18.

ARRÉRAGES DE RENTES.

- Les arrérages sont des intérêts. XXVII, 4, et partant des fruits civils. VI, 394.
- II. Prescription spéciale des arrérages. XXXII, 436, 437.
- III. Taux des arrérages.
 - 1. Dans les rentes constituées. XXVII, 7, 8.
 - 2. Dans les rentes viagères. XXVII, 289-291.
 - 3. En quoi ils doivent consister. XXVII, 262-264.
- IV. Usufruit. Droits et obligations de l'usufruitier quant aux rentes viagères. VI, 424; VII, 22.

ARRÊTÉS ET RÉGLEMENTS.

Les tribunaux ont le droit et le devoir de ne pas appliquer les arrêtés et règlements qui seraient contraires à la loi. VII, p. 375 a.

ARRÊTS DE RÉGLEMENT.

Les parlements portaient des arrêts de règlement. I, 258, 259. Voir le mot Parlements, I et II.

ARRHES.

- I. Qu'entend-on par arrhes? XXIV, 26.
- II. Louage.
 - 1. Effet des arrhes qui accompagnent une promesse de bail ou un bail. XXV, 41.
 - 2. Les arrhes empêchent-elles l'application de l'article 1715? XXV, 71.
- III. Vente. Effet des arrhes dans les promesses de vente et dans les ventes ordinaires. XXIV, 26-28.

ARTISANS.

- I. Formalité du bon. Les artisans n'y sont pas soumis. XIX, 253.
- Responsabilité des artisans pour le dommage causé par leurs apprentis. XX, 566, 569.

ASCENDANTES.

- I. Droit des ascendantes en matière de tutelle.
 - 1. Conseil de famille. IV, 439.
 - 2. Peuvent être nommées tutrices. IV, 546.

ASCENDANTS.

- I. Avancements d'hoirie faits par les ascendants à l'époux commun en biens (art. 1406) XXI, 315-322.
- II. Divorce. Droits des ascendants en matière de divorce par consentement mutuel. III, 278, 283.
- III. Donations. Acceptation des donations faites aux descendants mineurs. XII, 246-248.
- IV. Mariage.
 - 1. Actes respectueux. Voir ce mot.
 - 2. Consentement. Voir le mot Mariage. C, III.
 - 3. Opposition au mariage. Voir ce mot. I, 1; III, 1.
- V. Partage d'ascendant. Voir ce mot. A, I et II.
- VI. Puissance paternelle. Les ascendants ont-ils la puissance paternelle? IV, 267-269.
- VII. Réserve des ascendants. XII, 24-35. Voir le mot Réserve. B, II.
- VIII. Retour (Droit de retour des ascendants donateurs. IX, 171-173. Voir le mot Retour successoral.
 - IX. Tutelle.
 - 1. Conseil de famille. IV, 439, 440.
 - 2. Tutelle. IV, 400-405

ASSISTANCE.

- I. Différence entre l'assistance et le consentement. XXI, 24.
 - 1. Assistance des mineurs dans leur contrat de mariage. XXI, 93-97.
 - 2. Assistance dans les contre-lettres de ceux qui ont été parties au contrat de mariage, XXI, 24-26.
- II. Quand la loi exige la présence, celle-ci peut-elle être remplacée par le dû appel? XXI, 97.
 - 1. Présence du tuteur au conseil de famille qui délibère sur l'hypothèque légale du mineur. XXX, 288.

ASSOCIATION (CLAUSE D').

En matière d'institution contractuelle. XV, 207.

ASSOCIATIONS.

- I. Les sociétés formées en vertu de la liberté d'association ne sont pas des personnes civiles. XXVI, 186. Voir les mots Société. Sociétés d'agrément.
 - 1. Conséquence. Elles ne peuvent pas recevoir à titre gratuit. XI, 161.
- II. Les sociétés de commerce sont des personnes civiles. XXVI, 210.
- III. Quid des sociétés charbonnières? XXVI, 421.

ASSOCIATIONS RELIGIEUSES.

- I. Abolition des ordres religieux et des associations religieuses par les lois de la révolution. XI, 162, 163; XXVI, 193.
 - 1. La suppression justifiée par Portalis. I, 314; XI, 190.
 - 2. L'Église ne tient aucun compte de la suppression, elle prétend être au-dessus de la loi. XI, 167; XXVI, 194.
 - La mainmorte reconstituée par la fraude pieuse. X1, 168.
 a. La fraude, une inspiration de Dieu. X1, 412.
 - 4. La fraude constatée et autorisée par le saint-siège. XI, 168, p. 222; XXVI, 196.
 - 5. Les couvents reconstitués en violation de la loi. XXVI, 195.
 - a. Les associations frauduleuses. XI, 169-171; XXVI, 194-196.
 Société frauduleuse de trappistes. XXVI, 241.
 - b. Les donations frauduleuses. X1, 172-174.
 - c. Les legs frauduleux. XI, 175-179.
 - d. Les moines et les religieuses mentent en justice. XI, 177, 179.
 - e. La fraude est inévitable tant qu'il y aura une Église catholique et qu'on lui reconnaîtra la liberté d'association. XII, 165, 166; XVI, 65.
- II. Associations religieuses. Leur situation légale.
 - 1. Elles ne sont pas des personnes civiles. 1, 298; XI, 164-165; XXVI, 186. Voir le mot Congrégations hospitalières.
 - 2. Ni même des sociétés civiles. XXVI, 146, 197-199.
 - 3. Eiles constituent un délit civil. VI, 229; XVI, 73.
 - 4. Et partant elles sont inexistantes. XVI, 66-68; XXVI, 463, 164.
 - 5. Incopables d'acquérir, à aucun titre. XI, 161-164; XVI, 66; XXXII, 12. a. Les libéralités qui leur sont faites sont inexistantes. XI, 421.

- 6. Incapables de contracter, comme telles, et d'ester en justice. XVI, 67. Les conventions qu'elles font sont inexistantes et ne peuvent être confirmées. XVIII, p. 616, h.
- 7. Elles forment une communauté de fait, mais illicite. XVI, 68.
- 8. A ce titre ceux qui les dirigent et ceux qui en sont membres sont responsables solidairement. XVI, 70-73.
- 9. Le mandat donne dans l'intérêt d'une congrégation est illicite, partant nul de plein droit. XXVII, 403.
- III. Biens possédés de fait par les congrégations.
 - 1. Celui qui a vendu ou donne ses biens à une congrégation reste propriétaire; il peut revendiquer. VI, 158; VI, p. 228, a, et n° 180; XI, 180, 181; XXVI, 207.
 - 2. Les congrégations doivent restituer les fruits, comme possesseurs de mauvaise foi. VI, 229; 1X, 545.
 - 3. Droits des héritiers. Dispositions de l'édit de 1749 et du placard de 1755. Droit actuel. XI, 181-183, 189; XXVI, 205.
 - 4. Les héritiers ont-ils un droit sur les biens que leur auteur a acquis comme personne interposée? VI, 166; XXVI, 204-206.
 - 5. Quid si les héritiers ne réclament pas?
 - a, Droit ancien. XI, 184.
 - b. Droit de l'État. VI, 166; XI, 185; XXVI, 207.
 - c. Devoir du législateur. XXVI, p. 210, in.
- IV. Libéralités. Les charges établies dans l'intérêt d'une congrégation religieuse sont réputées non écrites. XI, 279.
- V. Les religieux.
 - 1. Sont-ils électeurs à titre de propriétaires apparents? XVI, 69.
 - 2. Peuvent-ils être mandataires? XXVIII, 394.
 - 3. Droits et obligations des membres qui quittent la congrégation. XVI, 71; XXVI, 200-202.

ASSURANCE.

- 1. Communauté.
 - a. Le droit à l'indemnité, en cas d'incendie d'un conquêt assuré par le mari, tombe-t-il dans la communauté ? XXI, 261.
 - b. Quid de l'indemnité due en cas d'assurance d'un propre contre l'incendie? XXI, 285.
- 2. Cession. Peut-on céder le recours que l'on a contre une compagnie d'assurance? XXIV, 464.
- 3. Créanciers. Les créanciers privilégies et hypothécaires peuvent-ils assurer? XXXI, 411.
- 4. Police d'assurance nulle à raison d'une condition potestative. XVII, 58.
- 5. Prescription. Les polices peuvent-elles limiter la durée ordinaire des actions? XXXII, 484.
- 6. La prescription quinquennale est applicable aux primes d'assurances. XXXII, 457.
- 7. Prime d'assurance. Est-elle comprise parmi les frais privilégiés? XXIX, 351.
- 8. Subrogation.

50 ASSURANCE MUTUELLE. — AUBERGISTES ET HOTELIERS.

- a. L'assureur est-il subrogé aux droits de l'assuré contre les tiers responsables de l'incendie? XVIII, 103.
- b. Est-il subrogé aux droits des créanciers hypothécaires ? XVIII, 104.

9. Usufruit.

- a. L'usufruitier doit-il assurer? A qui profite l'assurance? VI, 530.
- b. Quid de l'assurance prise par le nu propriétaire? VII, 47.

ASSURANCE MUTUELLE.

- 1. Les sociétés d'assurance mutuelle sont-clies des sociétés? XXVI, 147.
- 2. Les cotisations des associés se prescrivent-elles par cinq ans? XXXII, 470.

ATELIER DE CHARITÉ.

1. Libéralités faites à un atelier de charité. XI, 225.

ATELIERS ET ÉTABLISSEMENTS DANGEREUX, INCOMMODES OU INSALUBRES.

- I. Législation. VI, 134. Nécessité d'une autorisation. VIII, 25.
- II. Quid si les constructions, autorisées ou non, causent un dommage aux voisins? VI, 148-152; VIII, 31. Voir les mots Établissements dangereux et Salubrité.

ATERMOIEMENT.

I. Différence entre l'atermoiement et la cession de biens. XVIII. 219.

ATTERRISSEMENT.

Voir les mots Alluvions. I, 1 et Iles.

AUBAINE (DROIT D').

- I. Du droit d'aubaine avant la révolution française. VIII, 549.
- II. Abolition du droit d'aubaine par l'Assemblée constituante. I, 426, 427; VIII, 550.
- III. Le code Napoléon établit le principe de la réciprocité. VIII, 550.
 - 1. Le Tribunat a proclame le vrai principe. I, 428.
- IV. Le droit d'aubaine aboli en France et en Belgique. I, 429; VIII, 551 et 552.
 - 1. L'étranger est assimilé à l'indigène. VIII, 553.
 - 2. Mais le principe de l'article 11 subsiste. I, 429. Voir le mot Étrangers.
- V. Dispositions exceptionnelles de la loi du 27 avril 1865. VIII, 554.
 - 1. Quand y a-t-il lieu à un prélèvement au profit de l'indigène? VIII, 555-559.
 - 2. Dans quelles successions le prélèvement s'exerce-t-il? VIII, 560-563.
 - 3. Comment se fait le prélèvement? VIII, 564-566.
 - 4. Compétence. VIII, 567, 568.

AUBERGISTES ET HOTELIERS.

- 1. Dépôt. Le dépôt dans une auberge est assimilé à un dépôt nécessaire en ce qui concerne la preuve. XXVII, 136.
- II. Prescription. Par quel délai se prescrit la créance des aubergistes et hôteliers? XXXII, 505.

- Ill. Privilège de l'aubergiste. XXIX, 505-511.
- IV. Responsabilité.
 - 1. L'aubergiste répond des effets des voyageurs transportés dans son auberge. XXVII, 136-162. Voir le mot Dépôt nécessaire. B.
 - 2. Il répond, à titre de commettant, du dommage causé par ses préposés.

 XXVII, 141. Voir le mot Responsabilité. C.

AUMONE DOTALE.

- I. Nature et effet de ce contrat. XV, 432; XVI, 70.
- II. L'aumône dotale est-elle sujette à rapport? X, 599.

AUTORISATION DE JUSTICE.

- I. Femme mariée. Voir le mot Femme mariée (Incapacité de la). B.
- II. Pouvoir du juge. Quand le juge peut-il autoriser un acte juridique? Voir le mot Juridiction volontaire. III.

AUTORISATION MARITALE.

Voir les mots Femme mariée (Incapacité de la).

AUTORISATION DU ROI OU DES DÉPUTATIONS PERMANENTES

1. Est requise pour l'acceptation des libéralités faites aux établissements publics. XI. 281-306.

AUTORITÉ DE LA CHOSE JUGÉE.

Voir le mot Chose jugée.

AUTORITÉ DE LA LOI.

- I. Devoirs des citoyens.
 - 1. Les citoyens doivent obéissance à la loi. I, 32, 159.
 - 2. La résistance à la loi est un fait illicite. I, 33; XX, 103.
 - 3. Résistance des évêques de Belgique à la loi du 19 décembre 1864 sur les fondations de bourses. I, 33.
 - 4. Violation permanente de la loi par les congrégations religieuses. Voir le mot Association religieuse.
- II. Devoirs des juges.
 - 1. Ils doivent appliquer les lois sans pouvoir en apprécier l'équité. I, 30. Voir les mots Équité. Interprètes. Juge. Jurisprudence.
 - 2. Ils doivent appliquer les lois inconstitutionnelles. I, 31.
- III. Nullité. Quand les actes contraires à la loi sont-ils nuls? Voir le mot Nullité.

AVANCEMENT D'HOIRIE.

 Communauté légale. Les biens immeubles cédés par un ascendant à l'un des époux, en avancement d'hoirie n'entrent pas en communauté. XXI, 315-322. Voir le mot Communauté légale (Actif).

- II. Composition de la masse (Réserve). Les donations faites en avancement d'hoirie sont comprises dans la masse. XII, 76-85. Voir le mot Réserve.
- III. Imputation (Réserve). Les donations en avancement d'hoirie sont-elles imputables sur la réserve ou sur la quotité disponible? XII, 108-115. Voir le mot Réserve.
- IV. Rapport. Les libéralités faites en avancement d'hoirie sont sujettes à rapport. X, 546-548. Voir le mot Rapport.

AVEU.

- A. DIVORCE ET SÉPARATION DE CORPS.
 - 1. L'aveu peut-il être invoqué pour prouver les causes déterminées de divorce ? III, 206.
 - 2. L'aveu peut-il être invoqué pour prouver la réconciliation? III, 210.

B. FILIATION.

- 1. L'aveu est une fin de non-recevoir contre l'action en désaveu. III, 377, et contre l'action en contestation de légitimité. III, 484.
- 2. Peut-on opposer à l'enfant qui réclame son état l'aveu qu'il aurait fait de sa filiation? III, 427, p. 538, a.
- 3. La reconnaissance d'un enfant naturel peut-elle se faire par un aveu constaté en justice? IV, 47.
- C. SEPARATION DE BIENS.

La femme ne per pas invoquer l'aveu du mari. XXII, 244.

D. AVEU. PREUVE.

Quand y a-t-il aveu? XX, 155-159.

- I. Aveu extra judiciaire. XX, 217-221.
- II. Aven judiciaire. Quand y a-t-il aven judiciaire? XX, 160-165. Comment se prouve l'aven fait en justice? XX, 166-168.
 - Qui peut faire un aveu judiciaire? XX, 169-174.
 Voir les mots Avocat, I; Avoués, III.
 - 2. Sur quoi l'aveu peut-il porter? XX, 175-176.
 - 5. De la preuve qui résulte de l'aveu. XX, 177-180.
 - 4. Indivisibilité de l'aveu. XX, 185, 186 (1) (2).
 - a. De l'aveu dit qualifié. XX, 187-192.
 - b. De l'aveu dit complexe. XX, 193-197.
 - 5. Divisibilité de l'aveu. XX, 198.
 - a. Interrogatoire sur faits et articles. XX, 199, 200.
 - b. Aveu portant sur des chefs distincts. XX, 201-204.
- (1) T. XX, p. 212, ligne 20: au lieu de demandeur, lisez défendeur; et ligne 21: au lieu de défendeur, lisez demandeur.
- (2) T. XX, p. 212: les lignes 24 et 25, 23-25 ont été transposées. Il faut lire, après le point de la ligne 23: Voila un aveu qualifié. Ces dénominations sont arbitraires et ne servent à rien. Tout aveu qui n'est pas pur et simple est indivisible. Telle est la règle du code.

- c. Quand l'aveu n'est pas la preuve unique du fait. XX, 205.
- d. Des autres cas dans lesquels on admet que l'aveu est divisible. XX, 206.
- 6. Effet de l'indivisibilité XX, 207-212.
- 7. Interprétation de l'aveu. XX, 213-216.

AVEUGLES.

- I. Peuvent-ils être témoins à un testament authentique? XIII, 266.
- II. Peuvent-ils tester dans la forme olographe? XIII, 168, p. 172, a.

AVOCATS.

- I. Aveu. Les avocats peuvent-ils faire un aveu? XX, 172.
- II. Cession de droits litigieux. Les avocats ne peuvent pas devenir cessionnaires de droits litigieux. XXIV, 55-59.
- III. Pacte de quota litis. XXIV, 60.
- IV. Prescription de l'action pour le payement des honoraires de l'avocat. XXXII,
- V. Responsabilité. Sont-ils responsables de leurs avis? XX, 519.

AVOUÉS.

- I. Action solidaire. Les avoués ont-ils une action solidaire contre ceux qui les ont constitués ? XXVIII, 36.
- II. Avances. L'avoué a-t-il droit aux intérêts de ses avances ? XXVIII, 16.
- III. Aveu. L'avoué peut-il faire un aveu? XX, 172
- IV. Cession de droits litigieux. Les avoués ne peuvent devenir cessionnaires de droits litigieux. XXIV, 55-59.
- V. Cautionnement. La loi qui oblige les avoués à fournir un cautionnement est tombée en désuétude. XXIX, 547.
- VI. Compensation. La créance de l'avoué qui a obtenu la distraction des dépens est-elle personnelle à l'avoué, et en conséquence compensable? XVIII, 436.

VII. Mandat.

- 1. Le mandat de l'avoué est salarié. XXVII, 342, 344.
- 2. A-t-il mandat tacite de recevoir le payement? XVII, 530.

VIII. Prescription.

- 1. Durée de la prescription quant aux pièces qui sont en la possession de l'avoué. XXXII, 481-484.
- 2. De l'action en payement du salaire et des avances de l'avoué. XXXII, 487-492.
- IX. Responsabilité de l'avoué comme officier ministériel. XX, 505, 506.
 - 1. Il faut qu'il y ait faute. L'ignorance du droit constitue une faute. XX, 483, 484.
 - 2. Le fait doit être dommageable. XX, 391.
- X. Société. Association illicite formée par des avoués. XXVI, 159, 160.

AVULSION.

1. Quand y a-t-il avulsion? Quels sont les droits des parties intéressées? VI, 296-300.

AYANTS CAUSE ET TIERS.

I. Qu'entend-on par ayants cause? XVI, 12.

II. Cession de créances. Effet de la signification et de l'acceptation. Qui est tiers? qui est ayant cause? XXIV, 502-506.

III. Cession de l'hérédité. Applique-t-on à la cession de l'hérédité les principes qui régissent la cession de créances? XXIV, 514-517.

IV. Chose jugée. Qui est ayant cause? XX, 92-125. Voir le mot Chose jugée. B, III.

V. Commencement de preuve par écrit. Écrits émanés des ayants cause. XIX, 515-525.

VI. Contre-lettres. Qui est tiers? qui est ayant cause? XIX. 188-193.

VII. Contre-lettres en matière de contrat de mariage. Formalités prescrites dans l'intérêt des tiers. Qui est tiers? XXI, 102-105.

VIII. Date certaine. Qui est ayant cause et qui est tiers dans le sens des articles 1328 et 1322? XIX, 292-331. Voir le mot Actes sous seing privé (Force probante). A, II, 4 et 5.

1X. Effet des promesses et stipulations à l'égard des ayants cause. Distinction entre les droits réels et les droits de créance. XVI, 13-18, 20.

X. Transcription. Qui est tiers et qui est ayant-cause? XXIX, 165-204.

\mathbf{B}

BABEUF.

 Propriété. Communisme. Le communisme sous la république. VI, 93. Voir le mot Communisme.

BAIGNEURS (PUBLICS).

I. Ceux qui tiennent un établissement de bains sont-ils soumis à la responsabilité de l'aubergiste comme dépositaires nécessaires? XXVII, 150-151.

BAIL.

- I. Bail emphytéotique. Voir le mot Emphytéose.
- II. Bail à rente. Voir le mot Rente foncière.
- III. Bail de choses. Voir le mot Louage.
- IV. Bail à cheptel. Voir le mot Cheptel.
- V. Cautionnement du bail. Étendue. XXVIII, 176, 177.
- VI. Publicité.
 - 1. Quels baux sont soumis à la transcription à raison de leur durée? XXIX, 114-118.
 - 2. Quid si le bail n'est pas transcrit? XXIX, 161, 198-201.
 - 3. Des baux consentis après la constitution de l'hypothèque. XXX, 236, 237.
 - 4. Des baux contenant quittance anticipative. XXIX, 119-121.
 - a. Quid s'ils ne sont pas transcrits? XXIX, 161, 202-204.
 - 5. Des baux avec payement anticipatif consentis après la constitution de l'hypothèque. XXX, 238-242.

BAILLEUR.

I. Privilège du bailleur. XXIX, 379-446. Voir le mot Privilège. D, I.

BAILLEUR DE FONDS.

- I. A le privilège du créancier auquel il est subrogé. XXX, 4, 47.
 - 1. Comment se conserve ce privilége? XXX, 75, 76.
- II. Privilége du bailleur de fonds sur le cautionnement des fonctionnaires. XXX, 155.

BANQUE NATIONALE

I. Les billets de la Banque Nationale peuvent être offerts en payement. Voir le mot Offres de payement, n° 18.

BATIMENTS.

- I. Immeubles. Quels bâtiments sont immeubles? V, 409. Voir le mot Immeubles, B.
- II. Règlements communaux.
 - 1. Architecture. Les règlements peuvent-ils déterminer le mode de construction et l'architecture? VI, 125.
 - a. Les règlements peuvent-ils obliger les habitants à badigeonner et à recrépir ? VI, 125.
 - 2. Surquelles constructions s'étend le pouvoir réglementaire?
 - a. Des constructions qui ne touchent pas à la voie publique. Des constructions intérieures. VI, 124.
 - b. Des constructions qui touchent à la voie publique. VI, 120.
 - 3. Salubrité.
 - a. L'habitation de maisons malsaines peut être interdite. VI, 122.
 - b. Règlements sur les enclos. VI, 123.
 - c. Responsabilité du propriétaire quand la ruine du bâtiment cause un dommage. XX, 639-646. Voir le mot Action danni infecti.
 - 4 Sûreté. Les constructions peuvent être réglementées dans l'intérêt de la sûreté publique. VI, 120, 121.

BÉNÉFICE DE CESSION.

Voir le mot Cession de biens.

BÉNÉFICES DE DISCUSSION ET DE DIVISION.

Voir le mot Cautionnement, D, I.

BÉNÉFICE D'ÉMOLUMENT.

- I. A l'égard des créanciers.
 - 1. La femme commune a ce bénéfice pour les dettes dont elle n'est pas tenue personnellement. XXIII, 64.
 - 2. Sous quelles conditions? XXIII, 65 (1) -73.
 - 3. Quels sont les effets du bénéfice d'émolument? Différences entre le bénéfice d'émolument et le bénéfice d'inventaire. XXIII, 74-80.
- II. A l'égard du mari.

La femme a le bénéfice d'émolument pour toutes les dettes auxquelles elle

(1) T. XXIII, p. 88, ligne 4re du nº 71 : au lieu de 1443, lisez 1483.

doit contribuer, même pour ses dettes personnelles. XXIII, 91-95 (1). III. La femme peut-elle renoncer au bénéfice d'émolument? XXIII, 370 et 371.

BÉNÉFICE D'INVENTAIRE.

- A. Acceptation sous bénéfice d'inventaire.
 - I. Le bénéfice d'inventaire est-il un droit? est-il d'ordre public? IX, 369-376.
 - II. Conditions requises pour l'acceptation bénéficiaire. IX, 377-586.
 - III. De la déchéance et de la renonciation.
 - 1. Quand l'héritier est-il déchu du bénéfice d'inventaire? IX, 587-391.
 - 2. De la renonciation au bénéfice d'inventaire.
 - a. Des cas prévus par le code de procédure. IX, 392-400.
 - b. Des autres cas dans lesquels l'héritier bénéficiaire renonce tacitement au bénéfice d'inventaire. IX, 401-403 ter.
 - 3. Des actes qui n'entraînent pas déchéance ni renonciation. IX, 404-414.
 - 4. Effets de la déchéance et de la renonciation. IX, 415-417.

R. Effet de l'acceptation bénéficiaire.

- I. Séparation de patrimoines. X, 75.
 - 1. Analogie et différences entre la séparation de patrimoines qui résulte du bénéfice d'inventaire et celle qui est demandée par les créanciers. X, 76-83.
 - 2. Conséquences. Critique de la jurisprudence. X, 84-89.
 - 3. Consequences du principe qu'il n'y a pas de confusion de patrimoines. X, 95-100.
- II. Droits et obligations de l'héritier bénéficiaire.
 - 1. Comment il est tenu des dettes. X, 90-94.
 - 2. Son patrimoine n'est pas confondu avec le patrimoine du défunt. Conséquences. X, 95-100.
 - 3. Il a le pouvoir et l'obligation d'administrer. X, 101, 102, 117-124.
 - a. Il peut se décharger de l'administration en abandonnant les biens aux créanciers. X, 103-110.
 - b. Cet abandon est-il une renonciation a la succession? X, 111-117.
 - 4. De l'obligation de donner caution. X, 125-129.
 - 5. L'héritier représente-t-il les créanciers? X, 130-134. Droits des créanciers. X, 135-140.
 - 6. Étendue du pouvoir d'administration de l'héritier bénéficiaire. X, 141-144.
 - 7. Liquidation.
 - a. Recouvrement des créances. X, 145, 146.
 - b. Vente des biens meubles et immeubles. X, 147-152.
 - c. Payement des creanciers et légataires. X, 153-173.
 - d. Compte. X, 174-183.
 - e. Frais. Sont-ils privilégiés comme frais de justice? XXIX, 343,344.
- (1) T. XXIII, p. 114, dernière ligne: au lieu de 1482, lisez 1483.

BELGES.

Voir le mot Français. Le code civil ayant été maintenu en Belgiqué, d'après l'édidition officielle de 1807, je cite le texte français avec les dénominations de Français, Empire, Empereur, Impérial, comme doivent fairé nos cours et tribunaux.

BIBLIOGRAPHIE.

- I. Sources générales de l'ancien droit. I, 30-32 (de l'Introduction).
- II. Sources générales du droit moderne. I, 33-36 (de l'Introduction).
- III. Sources particulières des diverses matières. Elles sont indiquées au commencement de chaque titre; il est inutile de les reproduire ici. Voir les divers titres.

BIENFAISANCE PUBLIQUE.

Voir les mots Bureau de bienfaisance, Charité publique, Congrégations hospitalières, Hospices, Pauvres.

BIENS.

- I. Division. Les biens se divisent en :
 - 1. Consomptibles et non consomptibles. XXVI, 491.
 - a. Communauté d'acquéts et communauté légale. Le mari devient propriétaire des biens consomptibles propres à la femme. XXIII, 148.
 - b. Prêt à usage. Les choses consomptibles peuvent-elles faire l'objet du prêt à usage? XXVI, 460.
 - c. Prét de consommation. A pour objet des choses consomptibles. XXVI, 490.
 - d. Régime dotal. Le mari devient propriétaire des choses consomptibles qui font partie des biens dotaux de la femme. XXIII, 488.
 - e. Usufruit. Droit de l'usufruitier sur les choses consomptibles comprises dans l'usufruit. VI, 407-410.
 - 2. Choses corporelles et incorporelles.
 - a. Vente. Voir le mot Cession de créances.
 - b Créanciers. Ils ont les mêmes droits sur les biens corporels et les biens incorporels. XXIX, 271.
 - c. Revendication: La règle de l'article 2279 ne s'applique, en général, qu'aux meubles corporels. Voir le mot Possession (En fait de meubles, la possession vaut titre).
 - 3. Choses fongibles et non fongibles. XVIII; 390.
 - a. Les dettes doivent être de choses fongibles pour être compensables. XVIII, 389. Voir le mot Compensation.
 - b. Fonds de commerce. L'usufruit d'un fonds de commerce est-il un usufruit de choses fongibles? VI, 417, 418.
 - 4. Meubles et immcubles. Voir ces mots.
- II. Propriété des choses. Choses communes ou sans maître VI, 1. Choses qui appartiennent à des particuliers ou à des personnes civiles. VI, 3 et 70.
 - 1. Biens de l'État, des communes, des provinces. Distinction entre le domaine public et le domaine privé. VI, 4.
 - 2. Du domaine public de l'Etat.

- a. Mer et rivages, ports, VI, 5-7.
- b. Rivières navigables. VI, 8-11; flottables, VI, 12; canalisées, canaux. VI, 13, 14. Voir les mots Canaux, Rivières.
- c. Quid des rivières non navigables ni flottables? VI, 15-27. Voir le mot Rivières.
- d. Chemins, routes et rues. VI, 28.
- e. Des voies concédées. VI, 29-35.
- f. Des forteresses. VI, 36.
- g. Des autres choses publiques. Des édifices publics. VI, 37.
- 3. Du domaine privé de l'État. VI, 62-68.
- 4. Principes qui régissent le domaine privé. VI, 50-53, et le domaine public. VI, 54-57.
 - a. Les biens du domaine public peuvent-ils être grevés de servitudes? VII, 130-140; VIII, 92.
 - b. Peuvent-ils faire l'objet de concessions? VII, 254-256.
 - c. Les biens du domaine public peuvent rentrer dans le domaine privé. A quelles conditions? VI, 49, 58-61.
- 5. Biens des communes et des provinces. VI, 62.
 - a. Domaine public. VI, 63-67.
 - b. Domaine privė. VI, 68.
- 6. Biens des établissements publics. VI, 69.
- 7. Biens des particuliers. VI, 70. Voir le mot Propriété.

BIENS VACANTS.

- I. Des choses qui n'ont pas de maître. A qui appartiennent-elles? VI, 39 (1); VIII, 458-460.
- II. Droit de l'État sur les successions délaissées. VI, 40. Voir le mot Déshérence.

BIEZ DES USINES.

- I. A qui appartiennent-ils? VI, 186-189.
- II. Comment le propriétaire de l'usine surveille-t-il l'entretien des biez? VI, 191.

BIGAMIE.

- I. Le mariage préexistant est un empêchement à un nouveau mariage. II, 360-362.
- II. La nullité qui en résulte est absolue. II, 472, 473.
- III. Qui peut agir en nullité? II, 487-496.
- IV. Quid si le premier conjoint est absent? II, 246-251.

BILLETS DE BANQUE.

Voir le mot Banque Nationale.

BILLETS A ORDRE ET AU PORTEUR.

- T. Cession.
 - 1. L'article 1657 s'applique-t-il aux valeurs au porteur et aux billets de banque? XXIV, 314.
- (1) T VI, p. 60, dernière ligne : au lieu de 538, lisez 539.

- 2. L'article 1690 s'applique-t-il aux valeurs commerciales, lettres de change et essets au porteur? XXIV, 497.
- II. Dons manuels.
 - 1. Les billets à ordre et au porteur peuvent-ils être transmis par don manuel? XII, 281, 282. Par endossement? XII, 324-326.
 - 2. Quid des autres valeurs commerciales? XII, 280.
- III. Hypothèques. Peut-on transformer un titre hypothécaire en une valeur négociable? XXIV, 498.
- IV. Intérêts. Droit du porteur d'une lettre de change qui n'est pas payée à l'échéance. XVI, 313, p. 373, a.
- V. Nantissement.
 - 1. Les articles 2074 et 2075 ne sont pas applicables au gage commercial. XXIX, 490.
 - 2. L'article 2076 est applicable. XXIX, 476-478, 486.
 - 3. Comment se fait la tradition d'actions nominales? XXIX, 482. a. Quid des actions charbonnières? XXIX, 483.
- VI. Novation. L'acceptation de billets négociables en payement de ce qui est dû opère-t-elle novation? XVIII, 283-293.
- VII. Offres de payement. Le débiteur peut-il offrir des billets négociables en payement de ce qu'il doit ? Quid des billets de la Banque Nationale? XVIII, 167. Voir le mot Banque Nationale.

VIII. Payement.

- 1. Le débiteur ne peut pas forcer le créancier à recevoir en payement des billets de banque. XVII, 559. Voir le mot Banque Nationale.
- 2. Le payement fait à celui qui est en possession d'un titre au porteur est valable. XVII, 544.
- 3. La remise d'un billet à ordre ou d'une lettre de change est-elle un payement? XVII, 561.
- IX. Privilège. Celui qui cède une créance a-t-il le privilège du vendeur? XXIX, 474.
- X. Revendication.
 - 1. Peut-on revendiquer des valeurs commerciales? XXXII, 568, 569.
 - 2. Peut-on revendiquer des billets à ordre ou titres nominatifs? XXXII, 566, 567.
 - 3. Les billets donnés en payement par celui qui n'en avait pas la propriété peuvent-ils être revendiqués par le propriétaire? XVII, 503.

BLANC-SEING.

- I. Force probante. La signature peut-elle être donnée en blanc? Quel est l'effet de l'abus du blanc-seing quant aux obligations du signataire a l'égard des tiers? XIX, 201.
- II. Preuve testimoniale. Le blanc-seing se prouve-t-il par témoins? XIX, 556.

BOIS ET FORÊTS.

- I. Distance des plantations. Ébranchement. Les articles 671 et 672 s'appliquent-ils aux bois? VIII, 5 et 16.
- II. Servitude légale établie pour la conservation des bois. VII, 470.

- III. Usage. Droits d'usage dans les bois et forêts. VII, 107.
- IV. Usufruit. Droit de l'usufruitier sur les bois. Voir le mot Usufruit. B, IV, 2.

BON POUR

Voir le mot Actes sous seing privé (Force probante), III.

BONNE FOI.

- 1. Action paulienne.
 - 1. Est-elle admissible contre les actes à titre gratuit, lorsque le débiteur est de bonne foi? XVI, 443, 444.
 - 2. Quid si les tiers sont de bonne foi? XVI, 446, 447.
 - L'action paulienne est-elle admissible dans les cas des articles 622, 788 et 1053, sans qu'il y ait fraude? XVI, 445.
- II. Bonne foi légale, ne doit pas être confondue avec la bonne foi de fait. Arrêts qui les confondent. VI, p. 281, in., et nº 217.
- III. Cession de biens judiciaire, n'est accordée qu'au débiteur de bonne foi. XVIII, 236.
- IV. Constructions sur le sol d'autrui. Droits du possesseur de bonne foi. VI, 262-267.
- V. Dommages-intérêts dont est tenu le débiteur de bonne foi. XVI, 286-294.
- VI. Erreur de droit vicie le consentement. XV, 505-509. Voir le mot Erreur de droit.
- VII Exécution des conventions. Les conventions doivent être exécutées de bonne foi. XVI, 181, 182.

VIII. Fruits.

- 1. Le possesseur de bonne foi gagne les fruits. VI, 202, 203. Voir le mot *Fruits*.
- 2. Différence entre la bonne foi en matière de fruits et la bonne foi en matière de prescription. VI, 220, 221.
- IX. Garantie. Dommages-intérêts dus par le vendeur de bonne foi. XXIV, 249.
- X. Mariage putatif. Voir ce mot.
- XI. Pétition d'hérédité.
 - 1. Droits et obligations de l'héritier apparent quand il est de bonne foi. IX, 520-524. Voir le mot Pétition d'hérédité.
 - 2. Les aliénations faites par l'héritier apparent sont-elles valables en cas de bonne foi des tiers? IX, 562-564.
- XII. Possession de bonne foi.
 - 1. Prescription acquisitive de dix ans. Voir ce mot. B, II.
 - 2. Possession de bonne foi, dans le cas de l'article 2279. XXXII, 559-561.
- XIII. Répétition de l'indû. Obligations de celui qui a reçu le payement indû, different suivant qu'il est de bonne foi ou de mauvaise foi. XX, 370-379.
- XIV. Vente d'objets mobiliers. Du cas de l'article 1141. XVI, 363-370. Voir le mot Mauvaise foi.
- XV. Vices rédhibitoires. Le vendeur de bonne foi est-il tenu des dommages intérêts? XXIV. 294-297.

BONNES MŒURS.

1. Bonnes mœurs et lois intéressant les bonnes mœurs. I, 54 et 56..

- II. Cause illicite. Voir le mot Cause. A, III et IV. B et C.
- III. Conditions contraires aux bonnes mœurs.
 - 1. Dans les contrats à titre onéreux. Voir le mot Condition illicite, I et II.
 - 2. Dans les donations et testaments. (Voir le mot Condition illicite, III.)

IV. Contrats.

- 1. Conventions contraires aux bonnes mœurs et aux lois qui intéressent les bonnes mœurs. I, 54-57.
- 2. Contrat de mariage. Clauses contraires aux bonnes mœurs. XXI, 114-116.

BORDEREAUX.

- 1. Bordereaux de collocation se prescrivent par cinq ans. XXXII, 458.
- 2. Bordereaux d'inscription hypothécaire. Voir le mot Inscription hypothécaire. B, VII.

BORNAGE (SERVITUDE LÉGALE).

- I. Action en bornage.
 - 1. Nature. Imprescriptibilité. Compétence. VII, 427-430.
 - 2. Qui peut l'intenter? VII, 422-426.
 - a. Le nu propriétaire? VII, 37.
 - b. L'usufruitier? VI, 367.
- II. But du bornage, VII, 431-434.
- III. Conditions. VII, 417-421.
- IV. Effet du bornage. VII, 435-439.
- V. Possession annale. A-t-elle un effet sur le bornage? VII, 430.
- VI. Revendication. Les principes de la revendication s'appliquent-ils à l'action en bornage? VI, 167.

BOUCHERIE.

I. Règlements. Les conseils communaux peuvent faire des règlements sur la boucherie. Limites de ce pouvoir. VI, 118.

BOURSE (JEUX DE).

- I. Des jeux de Bourse ou marchés à terme.
 - 1. Ces marchés sont licites quand ils sont sérieux. XVII, 223-228.
 - 2. S'ils ne sont pas sérieux, ils constituent un jeu. Quand le marché est-il sérieux? Quand est-il fictif? XVII, 229-254.
 - 3. Applications. Jurisprudence. XVII, 235-241.
- II. Effet juridique des jeux de Bourse. XVII, 242-250.
- III. Exception de répétition de l'article 1967. Est-elle applicable aux jeux de Bourse? XVII, 251-255.

BOURSES D'ÉTUDE.

Voir le mot Fondations de bourses.

BREVET D'INVENTION.

- 1. Condition potestative. XVII, 62.
- II. Cession d'un brevet est sans cause quand il n'y a pas d'invention. XVI, 113.

III. Peut-il être donné en gage? XXVIII, 462.

IV. Ne peut être l'objet d'un privilège. XXIX, 449, p. 414.

BUREAUX DE BIENFAISANCE.

I. Bureau de bienfaisance.

- 1. Est un établissement public ou une personne civile. I, 295, p. 379.
- 2. Capable de recevoir, à titre gratuit, dans les limites de sa destination XI, 209.
- II. Enseignement. Les bureaux de bienfaisance interviennent dans les frais de l'enseignement primaire. Peuvent-ils recevoir des libéralités avec cette destination? XI, 211.

III. Pauvres.

- 1. Les libéralités faites aux pauvres s'adressent au bureau de bienfaisance. XI, 215-217.
- 2. Conditions réputées non écrites. XI, 273.

IV. Prescription.

- 1. Les courtes prescriptions courent-elles contre le bureau de bienfaisance avant qu'il soit autorisé? XXXII, 539.
- 2. Le bureau de bienfaisance peut-il renoncer à la prescription? XXXII, 203.

BUTIN.

- I. Occupation. Y a-t-il un droit dans l'abus de la force? VIII, 438.
- II. Revendication. Peut-on revendiquer le butin? Quid en cas de réquisition irrégulière? XXXII, 596.

C

CABARETIERS.

- I. Prescription de leur action. XXXII, 506.
- II. Privilège. Les cabaretiers jouissent-ils du privilège de l'aubergiste? XXIX, 506.
- III. Sont-ils soumis à la responsabilité de l'aubergiste? XXVI, 450, 451.

CADAVRE.

I. Un cadavre, c'est-à-dire un jésuite, peut-il être mandataire? XXVIII, 394.

CADUCITÉ.

- 1. Donations en faveur du mariage, deviennent caduques si le mariage ne s'ensuit pas. XV, 167.
- II. Donation de biens présents, entre époux, pendant le mariage, est-elle caduque par le prédécès du donataire? XV, 339.
- III. Institution contractuelle. Quand devient-elle caduque, et à qui profite la caducité? XV, 243-246.
- IV. Legs. Quand les legs sont-ils caducs? XIV, 277-292. A qui profite la caducité? XV, 293-298. Voir le mot Accroissement (droit d').

CAFETIERS.

- I. Prescription de leurs créances. XXXII, 506.
- II. Ont-ils le privilège de l'aubergiste? XXIX, 506.

III. Sont-ils soumis à la responsabilité de l'aubergiste? XXVII, 150, 151.

CAISSE DES CONSIGNATIONS.

- 1. Voir le mot Offres de payement.
- II. Imputation légale. La caisse des consignations est-elle soumise aux règles de l'imputation légale? XVII, 631.
- III. Prescription. La caisse ne peut prescrire. XXXII, 300.
- IV. Quittance. Peut-elle demander une quittance authentique? XVII, 596.

CAISSE D'ÉPARGNE.

- I. Cession. Les dépôts aux caisses d'épargne peuvent-ils être cédés? XXIV, 471.
- II. Possession. Le porteur d'un livret peut-il invoquer le principe de l'article 2279?

 Quid si la caisse paye le porteur? XXXII, 568.

CAMPAGNES.

I. Qu'entend-on par campagnes (art. 974)? XIII, 577. Voir le mot Villes.

CANAUX.

- A. CANAUX DU DOMAINE PUBLIC. VI, 14.
 - I. Droits des riverains. VII, 258-267.
 - II. Francs-bords. A qui appartiennent-ils? VI, 190, 191.
- B. CANAUX QUI SONT. PROPRIÉTÉ PRIVÉE. VI. 186-189.
 - I. Conséquences de la propriété.
 - 1. Les propriétaires inférieurs n'ont aucun droit sur ces canaux. VII, 259.
 - 2. Les riverains n'y ont aucun droit. VII, 260.
 - a. Ils peuvent y acquérir des droits par titre et prescription. VII, 262, 264.
 - 3. Peuvent-ils y exercer de prétendus droits de nature? VII, 263.
 - II. Le même cours d'eau peut être en partie propriété privée et eau courante dans le sens de l'article 644. VII, 261.
- C. CANAUX ÉTABLIS AVANT 1789 PAR LES SEIGNEURS HAUTS-JUSTICIERS.
 - I. Sont assimilés aux eaux courantes de l'article 644. VII, 266, 267.

CAPACITÉ.

- I. Contrats.
 - 1. De la capacité de contracter. XVI, 19-22.
 - 2. De la capacité requise pour les divers contrats. Voir les articles de la Table consacrés aux contrats.
- II. Incapacité. De ceux qui sont incapables de contracter.
 - 1. Des aliénés colloqués. Voir ce mot.
 - 2. Des associations non reconnues. XVI, 65-73.
 - 3. Conseil judiciaire. Des personnes placées sous conseil. Voir le mot Conseil judiciaire.
 - 4. Déconfiture des personnes non commerçantes. Voir le mot Déconfiture, II.
 - 5. Étrangers. Quels sont les droits dont ils ne jouissent pas? Voir le mot Étrangers, II.

- 6. Faillite. Influence de la faillite sur l'incapacité du failli. Voir le mot Faillite, VIII.
- 7. Femme mariée. Voir le mot Femme mariée (Incapacité de la).
- 8. Interdits. Voir le mot Interdits.
- 9. Interdiction de certains actes juridiques. I, 404; V, 246.
- 10. Mineur. Mineur émancipé. Voir ces mots.
- 11. Mort civile. Abolie, 1, 405.
- 12. Personnes civiles.
 - a. Capables de contracter dans les limites de leur mission légale, incapables hors de ces limites. XVI, 62-64.
 - b. Capacité de recevoir à titre gratuit. Voir le mot Personnes civiles.
- III. Libéralités. Capacité requise pour disposer ou recevoir à titre gratuit. Voir le mot Dispositions à titre gratuit, B.
- IV. Nullité des actes faits par les incapables. Voir les mots Action en nullité et en rescision. Confirmation. Lésion. Nullités. Rescision.
- V. Reconnaissance d'un enfant naturel. Capacité. IV, 35-44.
- VI. Renonciation.
 - A un droit réel ou à un droit de créance. Capacité. Voir le mot Renonciation. V.
 - 2. Renonciation à l'inscription hypothécaire. XXXI, 155, 156.
- VII. Rétroactivité. Les lois qui régissent la capacité rétroagissent. Voir le mot Rétroactivité, B.
- VIII. Statut personnel. Les lois qui régissent la capacité forment un statut personnel. Voir le mot Statut personnel, A. V.
- IX. Succession.
 - 1. De la capacité requise pour succéder. Voir le mot Succession, B, II et III.
 - 2 De la capacité requise pour accepter. Voir le mot Acceptation. IX, 283-287.
 - 5. De la capacité requise pour demander le partage: Voir le mot Partage (Succession), A, 1.

CAPITALISATION DES INTÉRÊTS.

Voir le mot Anatocisme.

CAPTATION ET SUGGESTION.

- I. En matière de donations et de testaments. XI, 131-135.
- II. La clause pénale qui tend à écarter l'action en nullité fondée sur la captation et la suggestion est réputée non écrite. XI, 477.
- III. Captation religieuse. Dons manuels faits par des femmes mariées à des ministres du culte. XIX, 507.

CARRIÈRES.

- 1. Fruits. En quel sens les produits des carrières sont considérés comme fruits dont jouissent l'usufruitier, VI, 448-454, et la communauté. XXI, 251-253
- II. Hypothèque. Les carrières ne peuvent pas être hypothéquées séparément du sol. XXX, 201.

- III. Possesseur. On lui applique les principes de l'usufruit. VI, 196-197.
- IV. Propriété. La propriété du dessus comprend les mines et carrières. VI, 246, 247. Voir le mot Mines.

CAS FORTUIT.

Voir le mot Force majeure.

CASSATION.

- I. Chose jugée. Quand y a-t-il lieu à cassation pour violation de la chose jugée? XX, 138 et 139.
- II. Confirmation tacite. Donne-t-elle lieu à un recours en cassation? XVIII,638.
- .II. Conventions.
 - 1. Les jugements qui *interprétent* une convention sont-ils soumis à cassation? XV, p. 18, in.; XVI, 501.
 - 2. Quid de ceux qui violent une convention? XVI, 180.
- IV. Définitions des articles 533-536. La cour de cassation peut-elle connaître des décisions rendues en cette matière? V, 516.
- V. Faute aquilienne. La cour de cassation est-elle compétente pour en connaître? XX, 464.
- VI. Hypothèques. Les juges ont-ils un pouvoir discrétionnaire en matière de spécialité d'hypothèque? XXX, 509.
- VII. Novation. La cour de cassation peut-elle contrôler les décisions sur la ques tion de savoir s'il y a volonté de nover? XVIII, 263.
- VIII. Pouvoir discrétionnaire. Quand les tribunaux en jouissent, il n'y a pas heu à recours en cassation, par exemple, quand il y a interposition de personnes en matière de liberalités. XIII, 531.
 - 1. Quand le juge a t-il un pouvoir discrétionnaire? Voir le mot Juge, X.
 - IX. Prescription. Renonciation tacite. Y a-t-il lieu à cassation? XXXII, 190.
 - X. Preuve. Les décisions sur le commencement de preuve par écrit ne sont pas sujettes à cassation. XIX, 539, 540.
 - XI. Recours en cassation.
 - 1. Est-il suspensif en matière d'opposition au mariage? II, 404.
 - 2. Y a-t-il lieu à recours en cassation contre l'arrêt qui rejette l'adoption? IV. 221.
- XII. Servitude. La cour de cassation peut-elle contrôler les décisions rendues sur la question de savoir s'il y a diminution de servitude? VIII, 270.
- XIII. Testament. Les décisions sur l'équipollence sont-elles soumises à cassation? XIII, 331.
- XIV. Transaction. L'interprétation des transactions est-elle soumise à cassation? XXVIII, 391, 392.

CATONIENNE (RÈGLE).

1. Est-elle encore admise en droit moderne? XI, 382.

CAUSE.

A. Conventions.

- I. Définition.
 - 1. Qu'entend-on par cause? XV, 456; XVI, 107-110.

66 CAUTION FOURNIE PAR LES ÉTRANGERS. — CAUTION MUCIENNE.

- 2. Critique de la théorie du code XVI, 111.
- 5. Quand ya-t-il cause ou défaut de cause? XVI, 112-119.
- 4. Une dette naturelle peut-elle servir de cause à une dette civile, en ce sens que l'obligation est valable sans l'observation des formes prescrites pour les donations? XVI, 416-418 Voir le mot Donations.
- II. Fausse cause. Quand y a-t-il fausse cause? XVI, 120-123.
- III. Cause illicite. XVI, 124-125.
 - 1. Liberte.
 - a. Liberté de l'industrie. XVI, 140-142.
 - b. Liberté de l'ouvrier. XVI, 135-159.
 - 2. Ordre public et bonnes mœurs. XVI, 149-156.
 - a. Louage illicite. XXV, 65.
 - b. Société illicite. XXVI, 158.
 - 3. Prohibition de la loi. XVI, 145-148.
 - 4. Répression des délits. XVI, 152-154.
 - 5. Souveraineté. XVI, 126.
 - a. Notaires. Officiers ministériels. Associations illicites. XVI, 129-132; XXVI, 159-162.
 - b. Vente de la démission d'une fonction publique. XVI, 127.
 - c. Solliciteurs et solliciteuses. XVI, 128.
- IV. Conséquences du défaut de cause, de la fausse cause et de la cause illicite. XVI, 457-464; XXVI, 458. Voir le mot Société.
- V. Preuve.
 - 1. Du défaut de cause. XVI, 165-168.
 - 2. De la fausse cause. XVI, 169-175.
 - 3. De la cause illicite. XVI, 176.

B. Donations et testaments.

La théorie de la cause s'applique-t-elle aux actes à titre gratuit? XI, 506-511.

C. Enfants naturels et enfants adultérins et incestueux.

- I. Les libéralités faites à un enfant naturel par un testament olographe qui le reconnaît sont-elles nulles pour cause illicite? XI, 364.
- II. Quid des libéralités faites à un enfant adultérin ou incestueux? IV, 159, 160.

CAUTION FOURNIE PAR LES ÉTRANGERS.

1. Caution judicatum solvi. I, p. 547, nº 459.

CAUTION JURATOIRE.

1. Usufruitier, en cas d'abus de jouissance. VI, 523.

CAUTION MUCIENNE.

1. Existe-t-elle encore en droit français? XIII, 540.

CAUTIONNEMENT.

A. CARACTÈRES.

C'est un contrat accessoire. XXVIII, 117-121; de bienfaisance. XXVIII, 122-125; unilatéral. XXVIII, 126 et 127.

- B. CONDITIONS REQUISES POUR LA VALIDITÉ DU CAUTIONNEMENT.
 - I. Capacité. Quelles sont les personnes incapables? XXVIII, 160.
 - II. Consentement.
 - 1. Qui doit consentir? XXVIII, 150-152.
 - 2. Le consentement doit être exprès. XXVIII, 153.
 - a. De la recommandation. XXVIII, 154, 155.
 - b. La garantie du vendeur est-elle un cautionnement? XXVIII, 156.
 - 3. De l'acceptation du créancier. XXVIII, 157.
 - 4. Preuve du consentement. XXVIII, 158, 159.
 - 5. Il y a un cas de *cautionnement présumé*. La femme qui s'oblige solidairement avec son *mari* est réputée caution de celui-ci. XXII, 91-98.
 - 6. Le mari est-il réputé caution à l'égard de la femme ? XXII, 99.
 - 7. Le tiers qui constitue une hypothèque pour la dette du débiteur est-il caution? XXVIII, 303; XXX, 461.
 - III. Une obligation principale. XXVIII, 128-129.
 - 1. Cautionnement d'une dette future. XXVIII, 130, 131.
 - 2. D'une dette indéterminée. XXVIII, 132.
 - IV. Une obligation valable.
 - 1. Des obligations inexistantes et des obligations nulles. XXVIII, 133,
 - 2. Des obligations nulles pour défaut de consentement. XXVIII, 138, 139.
 - 3. Des obligations contractées par les *incapables*. XXVIII, 135-157, 140, 144-148.
 - 4. Des obligations naturelles. XXVIII, 141-143.
 - 5. Des obligations éteintes par la prestation du serment. XXVIII, 149.
- C. Division. Cautionnement conventionnel, judiciaire et légal. XXVIII, 180.
 - I. Quand le cautionnement est-il conventionnel? XXVIII, 184.
 - II. De la caution judiciaire. XXVIII, 182, 183.
 - III. De la caution légale. XXVIII, 181. Sont tenus de fournir caution :
 - 1. Les envoyés en possession provisoire. II, 170-171.
 - 2. Les héritiers bénéficiaires. X, 125-130.
 - 3. Les successeurs irréguliers. IX, 254-256.
 - 4. Les usufruitiers. VI, 505-524.
 - IV. Qualités que doivent avoir les cautions.
 - 1. Qualités générales. XVIII, 185-194.
 - a. Quid si ces conditions viennent à manquer? XXVIII, 195-198.
 - b. Quid si le débiteur ne trouve pas de caution? XXVIII, 199.
 - 2. Qualités des cautions judiciaires et légales. XXVIII, 200-202.

- · D. EFFETS DU CAUTIONNEMENT.
 - I. Les bénéfices de la caution.
 - 1. Bénéfice de discussion.
 - a. La caution y pent renoncer. Cas où elle ne peut l'opposer XXVIII, 203-209 (1).
 - b. Conditions requises pour le bénéfice. XXVIII, 210-213 (2)
 - 2. Bénéfice de division.
 - a. Principe. Différence entre les cosidéjusseurs et les codébiteurs solidaires. XXVIII, 249-221.
 - b. Conditions. XXVIII, 222-226 (5).
 - c. Effet de la division. XXVIII, 237-240.
 - II. Droits de la caution.
 - 1. Action personnelle de la caution contre le débiteur. XXVIII, 231-241.
 - a. La caution est-elle représentée en justice par le débiteur? XX, 119.
 - 2. Action subrogatoire. XXVIII, 242-251.
 - 3. Action en indemnité de l'article 2032. XXVIII, 252-262.
 - III. Effets du cautionnement entre cosidéjusseurs. XXVIII, 265-267.
 - IV. Prescription.
 - 1. La caution peut opposer la prescription bien que le débiteur y renonce. XXXII, 214.
 - 2. L'interruption de la prescription contre le débiteur vaut contre la caution. XXXII, 131.
 - 5. L'interruption contre la caution vaut-elle contre le débiteur? XXXII, 452.

E. ÉTENDUE DU CAUTIONNEMENT ET INTERPRÉTATION.

- 1. Rapport entre le cautionnement et la dette principale. XXVIII, 160-166.
- II. Le cautionnement est de stricte interprétation. XXVIII, 167-169.
 - 1. Application du principe au cautionnement limité. XXVIII, 170-175.
 - 2. Application au cautionnement illimité. XXXIII, 474-179.

F. EXCEPTIONS QUE LA CAUTION PEUT OPPOSER. XXVIII, 294.

- I. Exceptions réelles et personnelles. XXVIII, 295-301.
- II. Exception cedendarum actionum (art. 2037). XXVIII, 302-321. Voir ce mot.

G. EXTINCTION DU CAUTIONNEMENT.

- I. Extinction directe du cautionnement. XXVIII, 268-271.
- II. Extinction du cautionnement par l'extinction de l'obligation principale. XXVIII, 272.
 - 1. Compensation. XVIII, 423-425; XXVIII, 289, 290.
- (4) T. XXVIII, p. 243, ligne 9: au lieu de 2021, lisez 2014.
- (2) T. XXVIII, p. 221, no 211, ligne 1: au lieu de oblige, lisez obligé.
- (3) T. XXVIII, p. 233, no 226, lignes 1 et 2, au lieu de pour le tout à l'action, il faut lire: à l'action pour le tout.

- 2 Confusion. XXVIII, 291. Application à la caution de l'usufruitier. VII. 59.
- 3. Déchéance du bénéfice du terme. La caution peut-elle être poursuivie quand le débiteur est déchu du bénéfice du terme? XVII, 213.
- 4. Novation. XVIII, 324, 326, 327; XXVIII, 276-283.
- 5. Payement. XXVIII, 275-275.
- 6. Rapport: Le cautionnement est-il rapportable? X, 612.
- 7. Remise. XVIII, 370-374, 377, 378; XXVIII, 284.
 - a. Quid de la remise par concordat? XXVIII, 284-288.

CAUTIONNEMENT DES FONCTIONNAIRES.

- 1. Les intérêts du cautionnement se prescrivent par cinq ans. XXXII, 447.
- 2. A quelles créances il est affecté par privilège? XXIX, 517-520.

CAUTION SOLIDAIRE.

- 1. Bénéfices. La caution solidaire a-t-elle les bénéfices de la caution ordinaire? XXVIII, 206, 225, 262, 280, 504, 505.
- 2. Costdéjusseurs. La caution solidaire peut-elle invoquer l'article 2035? XXVIII, 282.
- 3. Commerçant. Effet du cautionnement quand la caution s'oblige solidairement avec un commerçant. XXVIII, 165.
- 4. Compensation. La caution solidaire peut-elle l'opposer? XVIII, 427; XXVIII, 290.
- 5. Exception. La caution solidaire est-elle régie par l'article 2036 ou par l'article 1208? XXVIII, 297.
- 6. Novation. XVIII, 324-327.

CAVALIERS.

Dommage causé par imprudence. Quasi-délit. XX, 468.

CÉDULE.

. Cédule et obligations employés pour signifier un écrit en matière de prescription. XXXII, 499.

CELUI QUI USE DE SON DROIT NE FAIT DE TORT A PERSONNE.

Voir le mot Qui suo jure utitur.

CENSÉ.

- 1. Que signific le mot Censé? Indique-t-il une présomption?
 - 4. Cession de droits litigieux. XXIV, 589.
 - 2. Communauté d'acquêts (art. 1498). XXIII, 139.
 - 3. Louage.
 - a. Bail d'un appartement. XXV, 452.
 - b. Bail sans écrit d'un bien rural. XXV, 473.
 - 4. Renonciation.
 - a. A la communauté. XXII, 411.
 - b. A une succession. IX, 435.
 - 5. Société. Durée de la société. XXVI, 565

CERTIFICATEUR DE CAUTION.

- I. Caution de la caution. XXVIII, 129.
- II. Le certificateur est-il libéré quand la caution est libérée par la confusion xvIII, 502.

CESSION DE BAIL.

XXV, 187-189, 205-213. Voir le mot Louage de choses, B, III, 1-3.

CESSION DE BIENS.

- 1. Cession. Caractères. XVIII, 213-217.
 - 1. Cession et dation en payement. XVIII, 218. Atermolement. XVIII, 219.
 - 2. Effet de la cession. Contrat d'union. Syndic. XVIII, 220-222.
 - 3. Mandat de vendre et de liquider. XVIII, 223 (1) -228.
- II. Cession contractuelle ou volontaire.
 - 1. Conditions. XVIII, 229-231.
 - 2. Effets. XVIII, 232, 233
- III. Cession judiciaire. XVIII, 234-241.
- 1V. Hypothèque. Celui qui a cédé ses biens peut-il hypothéquer? XXX, 495.
- V. Inscription hypothécaire, doit être renouvelée jusqu'à la vente. XVIII, 227.
- VI. Transcription. La cession ne doit pas être transcrite. XXIX, 43, p. 62.

CESSION DE CRÉANCES.

A. CESSION.

1. Définition. Droits qui peuvent être cédés. XXIV, 461-474 bis.

B. Comment se transmet la propriété des droits?

- I. Entre les parties. XXIV, 472-474.
 - 1. Signification de la cession au débiteur, n'interrompt pas la prescription. XXXII, 111.
 - 2. L'usufruitier doit-il signifier son titre pour être saisi des gréances à l'égard du débiteur? VI, 415.
- II. A l'égard des tiers, d'après le code civil.
 - 1. Des droits soumis à l'article 1690 et des droits qui n'y sont pas soumis. XXIV, 475-480.
 - 2. De la transmission des créances. XXIV, 481-506.
 - a. Principe. XXIV, 481-483.

 Signification. XXIV, 484-485.

 Acceptation. XXIV, 486-491.
 - b. Quand ces formalités doivent-elles être remplies? XXIV, 492-495.
 - c. A quels actes s'applique l'article 1690? XXIV, 496-501. Applications. XXIV, 502-506.
 - 3. Conséquences de l'inobservation des formalités de l'article 1690 a. Quant au débiteur. XXIV, 507-513.
 - b. Quant aux cessionnaires. XXIV, 518-522.
 - c. Quant aux créanciers du cédant. XXIV, 516, 517.
- (4) Sur le nº 225, voyez ce que je dis, au titre des Hypothèques, t. XXX. nº 495.

- 4. Droits des parties intéressées avant la signification ou l'acceptation.
 - a. Du cessionnaire. XXIV, 518-522.
 - b. Du cédant. XXIV, 523-524.
- 5. De la signification du transport en cas de saisie-arrêt. XXIV, 525-528.
- HI. Loi hypothécaire. Créances garanties par une hypothèque ou un privilége.
 - 1. Les cessions et subrogations de ces créances sont soumises à l'inscription. XXIX, 235-238.
 - 2. Formes de la publicité. XXIX, 239-243.
 - 3. Conséquences du défaut de publicité. XXIX, 244-253.
 - 4. De l'action en déclaration de créances. XXIX, 254-266. Voir le mot Inscription.

C EFFETS DE LA CESSION.

- I. Quel est l'objet de la cession? XXIV, 529-531.
- II. Droit du cédant. A-t-il le privilége du vendeur? XXIX, 474.
- III. Droit des cessionnaires. XXIV, 529-534; XXXI, 8, 415.
 - 1. Quand la créance est privilégiée. XXX, 117-119.
 - 2. Le débiteur peut-il opposer au cessionnaire ce que le cédant lui doit? XVIII, 428.

IV. Garantie. XXIV, 538.

- 1. Garantie de droit.
 - a. Quand elle est due et quels en sont les effets. XXIV, 559-549.
 - b. Quand la garantie n'est pas due XXIV, 550-553.
- 2. Garantie de fait.
 - a. Quand il y a lieu à cette garantie. XXIV, 554-561.
 - b. Effet de la garantie de fait. XXIV, 562, 563.
- 3. Prescription de l'action en garantie. XXIV, 564.
- V. Novation. Différence entre la cession et la novation. XVIII, 295-297.
- VI. Subrogation. Différence entre la subrogation et la cession. XVIII, 8, 9, 11-18.

CESSION DE DROITS LITIGIEUX.

- I. Quand y a-t-il lieu au retrait de la cession de droits litigieux? XXIV, 581-
- II. Exceptions au droit de retrait. XXIV, 607-610.

Voir le mot Retrait litigieux.

CESSION DE DROITS SUCCESSIFS.

I. Équivant au partage dans le sens de l'article 885. X. 424-431. Voir le mot Cession d'une hérédité.

CESSION D'UNE HÉRÉDITÉ.

- I. Définition. Nature et effets de la vente. XXIV, 565-572.
- II. Obligations du vendeur. XXIV, 573-578.
- III. Obligations de l'acheteur. XXIV, 579-580.
- IV. Rescision pour cause de lésion (art. 889). X, 491-494.

CHAPELLE.

I. Les objets affectés au service d'une chapelle sont-ils immeubles par destination? V, 468. Voir le mot Églises.

CHARGE.

- 1. Donations faites avec charge. XII, 493. Voir les mots Donation onéreuse, Priviléges immobiliers, D, et Révocation des Donations, I.
- U. Legs.
 - 1. Charges et conditions dans les legs. XIII, 546, 547.
 - 2. De la charge consistant dans la distribution d'un prix. XIII, 549.
 - 3. La charge donne-t-elle un droit aux tiers? XIII, 548.
 - 4. Révocation des legs pour inexécution des charges. XIV, 248-254.

III. Obligations contractuelles.

- Charges établies en faveur d'un tiers sous la forme de stipulation pour un tiers. XV, 551-570. Voir le mot Stipulation pour un tiers.
- 2. Vente. Le tiers au profit duquel la charge est établie, jouit-il du privilége du vendeur? XXX, 40.

CHARITÉ PUBLIQUE.

- 1. Bureaux de bienfaisance et hospices. Sont chargés du service de la charité publique. XI, 209, 210.
- II. Les bureaux de bienfaisance et les hospices reçoivent les libéralités faites pour la charité, selon leur mission spéciale. XI, 213.
 - 1. Les bureaux des bienfaisance reçoivent les legs faits aux pauvres. XI, 215-217.
 - 2. Quid en cas de doute? XI, 214.
- III. Charité laïque. Haine du clergé pour la charité laïque. XI, p. 386, a.
- IV. Communes. Peuvent-elles intervenir directement dans la charité? Quid si la libéralité a pour objet la création d'un hospice? XI, 225-229.
- V. Conditions réputées non écrites :
 - 1. Dans les dons faits aux pauvres. XI, 272.
 - 2. Dans les dons faits aux hospices. XI, 274-278.
- VI. Les fabriques ne peuvent pas recevoir d'aumônes pour les distribuer aux pauvres. XI, 247, 248.
- VII. Fondations. Il ne peut plus y en avoir avec des administrateurs spéciaux. XI, 258-262.

CHASSE.

- Droit réel. Le droit de chasse peut être stipulé à titre de droit réel. VI, 86;
 VII, 146.
- II. Fait dommageable. L'imprudence, en cas de chasse, constitue un fait dommageable. XX, 467.
- III. Fermier. A-t-il le droit de chasse? XXV, 172.
- IV. Occupation (Droit d'). VIII, 439-444.
- V. Usufruitier. A droit à la chasse. VI, 581.

CHEMINS.

- I. Propriété.
 - 1. Les chemins font partie du domaine public de l'État, des communes ou des provinces. VI, 28 et 65.
 - 2. Droits des riverains. VII, 131, 132

- 5. Quid si un chemin est abandonné? Droits des riverains. VI, 60 et 61; VII, 133-136.
- II. Prescription. Les chemins publics sont imprescriptibles. XXXII, 242-245.
 - 1. Communes peuvent acquerir un chemin de passage à titre de propriété ou à titer de servitude. VIII, 207.
 - a. Du passage à titre de servitude. Système du code civil. VIII, 208-210. Système de la loi belge du 10 avril 1841. VIII, 211-214.
 - b. Du passage à titre de propriété. VIII, 215-218.
- III. Servitude de passage établie sur les fonds riverains quand les chemins publics sont impraticables. VII, 465.

CHEMINS D'EXPLOITATION.

- 1. Forment-ils une copropriété ou une servitude? VII, 165.
- II. Prescription. VII, 166. Applications. VII, 167, 168.
- III. Action possessoire. VII, 169.

CHEMINS DE FER.

- I. Biens.
 - 1. La voie ferrée est immeuble par nature, V, 410.
 - 2. Le matériel d'exploitation est immeuble par destination. V, 410.
- II. Eploitation.
 - 1. Les compagnies et le gouvernement qui exploitent les voies ferrées sont responsables à titre de commettants. XX, 597, 598.
 - 2. Ils sont responsables de leur *imprudence* et de leur *négligence*, d'après le droit commun des articles 1582 et 1583. Exemple. XX, 390.
 - 3. Ils sont responsables comme voituriers. Voir le mot Voituriers V et VI.
- III. Les chemins de fer concédés ne peuvent être saisis. VI, 34.
- III. Servitudes créées pour le chemin de fer. VII, 467.

CHEMINS DE HALAGE.

- I. Servitude légale de halage et de marchepied. VII, 459-462.
 - 1. Du marchepied en cas d'alluvion. VI, 292.
- II. Les tribunaux ni le gouvernement né peuvent y accorder un droit de passage aux voisins. VIII, 77.

CHEMINS RURAUX.

1. Sont-ils présumés appartenir aux propriétaires dont ils traversent les héritages? VI, 238.

CHEMINS VICINAUX.

- 1. Des servitudes de passage acquises par les communes sur les propriétés particulières. VII, 467 bis.
- 2. Les communes peuvent-elles acquérir un chemin public par la prescription, soit à titre de servitude, soit à titre de propriété? Voir Chemins. II, 1.

CHEPTEL (BAIL A CHEPTEL).

- I. Définition et classification. XXVI, 83-85.
- II. Cheptel simple. XXVI, 86-109.
- III. Cheptel à moitié. XXVI, 110-113

IV. Cheptel de fer. XXVI, 114-120.

V. Cheptel donné au colon partiaire. XXVI, 121-125.

VI. Du contrat improprement appelé cheptel. XXVI, 126-130.

CHEVAUX.

- 1. Sont immeubles par destination agricole. V, 443-447.
- 2 Quid des chevaux employés dans l'industrie. V, 466.

CHIRURGIEN. DOCTEUR EN CHIRURGIE.

I. Incapacité de recevoir. Prescription. Privilége. Voir le mot Médecin.

CHOSE.

- I. Division. Voir le mot Biens. I.
- II. Objet des contrats. Voir le mot Objet (Contrats).

CHOSE D'AUTRUI.

- I. Dépôt. A qui doit être restitué le dépôt de la chose d'autrui? XXVII, 120 II. Gage.
 - 1. Le gage de la chose d'autrui est nul. XXIX, 440.
 - 2. Gage des valeurs nominatives. XXIX, 441.
- III. Hypothèque de la chose d'autrui est nulle. Devient-elle valable si le débiteur acquiert la propriété de l'immeuble? XX.
- IV. Legs de la chose d'autrui est nul. XIV, 127-135.
 - 1. Legs fait par le mari ou par la femme d'un objet de la communauté XXII, 34-37.
- V. Payement. Effet du payement quand la chose payée n'appartient pas au débiteur. Droit du créancier, du débiteur et du propriétaire. XVII, 493-504.
 VI. Privilège.
 - 1. L'aubergiste a-t-il un privilége sur les effets qui n'appartiement pas au voyageur? XXIX, 508.
 - 2. Le privilége du bailleur porte-t-il sur les meubles qui n'appartiennent pas au preneur? XXIX, 417-426.
- VII. Vente de la chose d'autrui est nulle. XXIV, 100-125. Voir le mot Vente.

CHOSE FUTURE.

- 1. Contrats. Peuvent avoir pour objet des choses futures. XVI, 76. Voir le mot Pacte successoire.
- 2. Donation de biens à venir est nulle. XII, 413-429.
 - a. Sauf par contrat de mariage. Voir le mot Donation par contrat de mariage.
- 3. Hypothèque.
 - a. De biens à venir est nulle. XXX, 514, 515.
 - b. D'une dette future est valable. XXX, 527-537.
- 4. Vente de choses futures. XXIV, 98 et 99.

CHOSE JUGÉE.

- A. Autorité de la chose jugée. XX, 1, 2.
 - 1. Jugements qui produisent la chose jugée.
 - 1. Jugements rendus à l'étranger? XX, 3, 4.

- 2. Juridiction contentieuse et volontaire. Sentences arbitrales. Jugements d'adjudication. XX, 5-9.
- 3. Jugements inexistants et nuls? XX, 10-16.
- 4. Jugements attaquables par l'appel, l'opposition, les recours extraordinaires ? XX, 17-21.
- 5. Jugements définitifs, préparatoires, interlocutoires, provisionnels. XX, 22-28.
- **II.** Qu'est-ce qui forme chose jugée dans les jugements? Dispositif, motifs, énonciations, décisions incidentes, implicites. XX, 29-37.

B. Conditions. XX, 38.

- I. Même objet. Quand-t-il y a même objet? XX, 39-40.
 - 1. Droits d'état personnel. Demande d'interdiction. XX, 41.
 - 2. Droits héréditaires. XX, 54, 55.
 - 3. Droits d'obligation. XX, 45-53.
 - 4. Droits de propriété. XX, 42-44.
 - 5. L'identité doit-elle être absolue? Le tout et la partie. XX, 56-62.

II. Même cause.

- 1. Cause. Droit. Moyen. But. XX, 63-66.
- 2. Application. Jurisprudence. XX, 67-71.
- 3. Cause et moyen. La cause prochaine et la cause éloignée. XX, 72-80.
- 4. Actions diverses découlant d'une même cause. XX, 81-84.
- 5. Causes postérieures au jugement. XX, 85-87.

III. Mêmes parties. XX, 88-91.

- 1. Qui est partie? XX, 92, 93.
- 2. De ceux qui sont représentés au procès.
 - a. Successeurs universels. XX, 94-96.
 - b. Successeurs à titre particulier. XX, 97-101.
 - c. Créanciers chirographaires. XX, 102-104.
 - d. Créanciers hypothécaires. XX, 105-107.
 - e. Mandataires. XX, 108-112.

Tuteurs et pupilles. V, 103.

Mari administrateur légal et femme mariée. XXII, 148, 149.

- f. Théorie de la représentation imparfaite. (Cautions. Débiteurs solidaires. Créanciers solidaires. Indivisibilité. Condition résolutoire. Nu propriétaire et usufruitier.) XX, 118-125
- IV. Même qualité. XX, 126-130.

C. Effet de la chose jugée.

- 1. Présomption de vérité. XX, 131-134.
- 2. Exception de chose jugée. XX, 135-141.
- 3. Irrévocabilité. Les effets de la chose jugée sont-ils irrévocables?
 - a. Dispositions comminatoires. XX, 142-147.
 - b. Interprétation des jugements. XX, 148-150.
 - c. Rectification. XX, 151-154.
- (1) T. XX, p. 55, no 39, ligne 31. Au lieu de : qu'ils, lisez qui.

- 4. Chose jugée.
 - a. En matière de désaveu. III, 458.
 - b. En matière d'état. Théorie du contradicteur légitime. III, 487-493
 - c. En matière d'état civil. II, 33.
 - d. En matiere d'hérédité. IX, 389-591.

CHOSES PERDUES ET TROUVÉES.

- 1. Propriété. Voir le mot Epaves.
- 2 Revendication.
 - a. Action du propriétaire contre celui qui a trouvé la chose. VIII, 466.
 - b. Action contre le tiers possesseur. XXXII, 577-580. Voir le mot Titres au porteur.

CHOSES VOLÉES.

Voyez les mots Possession (En fait de meubles, la possession vaut titre). Vol et Titres au porteur.

CIMETIÈRES.

- I. Mitoyenneté. Les murs des cimetières ne peuvent pas être communs. VII, 510.
- II. Servitudes concernant les cimetières. Salubrité publique. VII, 472.

CIRCULAIRES MINISTÉRIELLES.

I. Sont-ce des actes authentiques dans le sens de l'article 1319? XIX, 106.

CITATION EN CONCILIATION.

I. Interrompt la prescription. Sous quelle condition. XXXII, 102-105.

CITATION EN JUSTICE.

1. Interrompt la prescription. XXXII, 92-101.

CITOYEN.

- I. Testament authentique. Les témoins doivent-ils être citoyens dans le sens de la constitution de l'an viii (XIII, 261).
- II. Tutelle. La tutelle est-elle une charge publique que les citoyens ou les Français seuls peuvent remplir? IV, 366.

CIVIL ET CRIMINEL.

1. Dans les actions en reclamation ou en contestation d'état, le civil tient le criminel en état. III, 471-473.

CLANDESTINITE.

1. Vice de la possession. XXXII, 286-289.

CLAUSE PENALE.

- A. Dans les obligations conventionnelles.
 - l Clause pénale.
 - 1. Il faut une convention. Le juge peut-il prononcer une peine, sans qu'il y ait une convention? XVII, 424, 425.

- 2. Nature de la clause pénale. XVII, 426-430.
- 3. Obligations pénales et obligations conditionnelles, alternatives et facultatives. XVII, 431-433, 230.
- 4. Quand la peine est-elle encourue (1)? XVII, 434-442.
- II. Droits du créancier. XVII, 443-450.
 - 1. Le créancier peut-il demander l'exécution de l'obligation et la peine? XVII, 458-461.
 - 2. Le juge peut-il modifier la peine? XVII, 451-457.
- III. Indivisibilité. Influence de l'indivisibilité sur la clause pénale.
 - 1. A l'égard des héritiers du débiteur. XVII, 462-466.
 - 2. A l'égard des heritiers du créancier. XVII, 467-468.

B. Dans les legs. De la défense d'attaquer le testament. XI, 474

- I. Des cas dans lesquels la défense est nulle. XI, 475-482.
- II. Des cas dans lesquels la défense est valable, XI, 483-487
- III. Effet de la clause pénale. XI, 488-490.

C. CLAUSES PÉNALES DANS LES FONDATIONS.

I. Le testateur peut-il déclarer qu'il subordonne l'existence du legs à la condition illicite qu'il y a ajoutée? XI, 265-268.

CLAUSES (COMMUNAUTÉ CONVENTIONNELLE).

Voyez les mots qui indiquent l'objet de la clause, notamment :

Acquéts (Communauté) Ameublissement. Apport. Association. Communauté universelle. Constitut. Emploi. Franc et quitte. Garantie de fait. Partage inégal de la communauté. Préciput. Réalisation. Remploi. Reprise d'apports. Séparation de dettes Voie parée.

CLERC DE NOTAIRE.

- I. Qui est clerc? XIII, 276.
- II. Le clerc est-il mandataire du notaire pour recevoir les payements? XVII, 838.
- III. Le clerc doit-il rendre *compte* à son patron de ce qu'il a reçu pour lui? XXVII, 497.
- IV. Il est tenu des dommages-intérêts, en cas d'inexécution du mandat, s'il figure à l'acte comme mandataire. XXVII, 463.
 - V. Le clerc peut-il être témoin au testament reçu par son patron? XIII, 276.

CLIENTÈLE.

Le médecin peut-il vendre sa clientèle? XXIV, 96.

CLOTURE.

- I. Du droit de se clore. VII, 440-442.
- II. Clôture forcée. VII, 497-503. Voir le mot Murs mitoyens, A, 1.
- III. Vaine pâture et parcours. Voir ces mots.
- (4) T. XVII, table, p. 631, no 436: au lieu de commun, lisez romain.

CODE NAPOLÉON.

- Abrogation. Le droit ancien abrogé par le code Napoléon: 1, Introduction, 25-27.
- II. Codification.
 - Diversité infinie de l'ancien droit. Nécessité d'une codification, I, Introd.,
 1-8.
 - 2. Les projets de code présentés pendant la révolution. I, Introd., 9-13.
 - 3. Travaux préparatoires du code Napoléon, I, Introd., 14-16.
 - 4. Code civil des Français et code Napoléon. 1, Introd., 17-18.
- III. Code Napoléon et la tradition.
 - 1. Le code reproduit l'ancien droit avec les modifications apportées par les lois révolutionnaires. I, Introd., 19, 20.
 - 2. Transaction entre les coutumes et le droit romain. 1, litted., 21, 22.
 - 3. Le droit coutumier et le droit remain. I, Introd., 23-24.
 - 4. Nécessité de l'étude historique du droit. Î, Introd., 28, 30. Voir les mots Coutumes et Droit romain.

CODE NAPOLÉON. CRITIQUE.

- I. Conseil judiciaire.
 - 1. Obligations contractées par les prodigues et les faibles d'esprit ne peuvent être réduites. La jurisprudence fait la loi. V, 371.
 - 2. Testament. Critique de la faculté de tester accordée aux faibles d'esprit. XI, 112.

II. Divorce.

- . 1. Critique du divorce par consentement mutuel. III, 273-278.
 - 2. Critique du divorce admis comme conséquence de la séparation de corps. III, 198-200.
- 3. Critique de l'article 229 (III, 179 et 84) et de l'article 295 (III, 289). III. Donations.
 - 1. Critique des solennités. XII, 222.
 - a. La jurisprudence a refait le code.223.
 - 2. Dons manuels. Critique. XII, 275, 276.
 - 3. Lacune du code dans la matière du concours des deux disponibles. XV, 342.
 - 4 Révocation des donations pour survenance d'enfants. XIII, 53-55.
- IV. Enfants naturels.
 - 1. Filiation.
 - a. Preuves. IV, 3, 6, 14, 15.

Les interprêtes ont fait la loi. IV, 26.

- b. Reconnaissance par acte authentique. Les interprètes ont fait la loi. IV, 46.
- c. Recherche de la maternité. Critique. IV, 169-111, 119. Les juges ont fait la loi. IV, 117.
- d. Recherche de la paternité. Critique de la prohibition. IV, 88, 96.
- 2. Enfants adultérins et incestueux. Critique. IV, 208 et 209.
- De l'incapacité de recevoir des enfants naturels, incestueux et adultérins. Critique. XI, 360.

- V. Mariage. Critique de la condition d'age faite par le premier consul. II, 281, 282. VI. Meubles et immeubles.
 - 1. Critique au point de vue des statuts. I, 120; V, 525.
 - 2. Critique au point de vue de l'adage traditionnel, Vilis mobilium possessio. II, 188; V, 66; 5, 220; V, 526-529.
- VII. Mineur. Critique de la faculté de tester accordée au mineur. XI, 141.
- VIII. Optigations. Inexistence et nullité. Lacune. XV, nºs 450-463.
 - IX. Pactes successoires. La jurisprudence corrige la loi. XVI, 83.
 - X. Possession. Critique de l'article 555. VI, 265.
 - XI. Preuve. Critique des articles 1319 et suivants. XIX, 175-177.
- XII. Puissance paternelle. Lacune. Les interprètes font la loi. IV, 291, 292.
- XIII. Rapport. Critique. Les interpretes font la loi. X, 546, 547, 556 bis, 573 et sulvants.
- XIV. Séparation de corps. Des effets. Critique. La loi nouvelle portée en France. III, 346, 376.
- XV. Testament. Critique du formalisme excessif du code civil. XIII, 142, 292.
- XVI. Transmission de l'hypothèque légale de la femme. A été imaginée par les praticiens pour corriger les vices du code en matière d'hypothèque légale. XXXI, 322-356.

COLONAGE PARTIAIRE.

- I. Est-ce un bail ou une société? XXV, 477.
- H. Durée du colonage. XXV, 478.
- III. Privilége. Responsabilité. Sous-location. XXV, 479-481.
- IV. Les articles 1769 et suivants sont-ils applicables au colon? XXV, 482.
- V. Fin du colonage. Mort du preneur. XXV, 483.

COMÉDIENS.

1. Ont-ils le privilège de l'article 19, n° 4, de la loi hypothécaire? XXXII, 366.

COMMANDEMENT.

- I. Demeure.
 - 1. Le commandement constitue le débiteur en demeure. XVI, 234.
 - 2. Fait-il courir les intérêts moratoires? XVI, 325.
- II. Interruption de la prescription. Actes équivalents. XXXII, 106-113.
- III. Poursuite hypothécaire contre le tiers détenteur doit être précédée d'un commandement. XXXI, 251, 252, 256, 257.

COMMENCEMENT DE PREUVE.

- 1. Registres des marchands font un commencement de preuve contre les nonmarchands; ce qui permet au juge de leur déférer le serment supplétoire. XIX, 338-340.
- II. Serment supplétoire ne peut être déféré que s'il y a un commencement de preuve. XX, 285-290.

COMMENCEMENT DE PREUVE PAR ÉCRIT.

- I. Filiation.
 - 1. Filiation légitime. Quand elle peut être prouvée par témoins, avec un commencement de preuve par écrit. III, 417.

- 2. Filiation naturelle. La recherche de la maternité n'est admise qu'avec un commencement de preuve par écrit. IV, 108-118.
- 11. Obligations conventionnelles. Preuve testimoniale. Admise par exception sur un commencement de preuve par écrit. XIX, 486-543. Voir le mot Preuve testimoniale. Exceptions, A.

COMMERÇANT.

- I. Approuvé ou bon pour. Cette formalité n'est pas applicable aux commerçants. XIX, 254.
- II. Cession de biens. Commerçants. Abolition de la contrainte par corps. XVIII, 234.
- III. Femme et fils du commerçant. Quand sont-ils commerçants? quand sont-ils mandataires? XXII, 112; XXVII, 387-389; XXVIII, 44.
- IV. Femme marchande peut hypothéquer. XXX, 492. Voir le mot Marchande publique.
- V. Livres de commerce. Foi qui leur est due. XIX, 337-343.
- VI. Mineur commerçant peut hypothéquer. XXX, 490 bis.
- VII. Publicité du contrat de mariage des commerçants. XXI, 106, 107.

COMMERCE.

- 1. Choses qui sont ou ne sont pas dans le commerce. VI, 2.
- 11. Hypothèques. Les immeubles doivent être dans le commerce pour pouvoir être hypothéqués. XXX, 192.
- III. Louage. Les choses qui ne sont pas dans le commerce peuvent-elles être louées? XXV, 64.
- IV. Obligations. Les choses doivent être dans le commerce. XVI, 79.
- V. Vente. Les choses doivent être dans le commerce. XXIV, 93-96.
- VI. Prescription.
 - 1. Les choses qui ne sont pas dans le commerce ne peuvent être prescrites. XXXII, 221-223.
 - 2. Les parties peuvent-elles déroger à ce principe par convention ou par testament? XXXII, 224.
- VII. Servitudes légales. Peuvent grever des biens qui ne sont pas dans le commerce. Voir le mot Servitudes, II, 1.

COMMETTANTS.

- I. Responsabilité des commettants. Voir le mot Responsabilité du fait d'autrui. 1, 3. COMMIS.
 - I. Gratification. Condition potestative. XVII, 60.
 - II. Louage de services. Quand prend-il fin? Droits des parties. XXV, 508-517; XXVIII, 97-99.
 - III. Prescription de leur action. XXXII, 509.
 - IV. Privilège des commis. XXIX, 364, 365, 368, 369.

COMMISSIONNAIRE

- I. Les marchandises consignées chez un commissionnaire sont-elles soumises au privilège du bailleur? XXIX, 422.
- II. Privilége du commissionnaire XXX, 155.

COMMIS VOYAGEURS.

1. Les conventions qu'ils contractent doivent-elles être approuvées par leurs commettants? XXVIII, 72.

COMMODAT.

- I. Conditions requises pour la validité du contrat. XXVI, 455-462.
- II. Obligations de l'emprunteur.
 - 1. Usage de la chose.
 - a. Usage légitime. XXVI, 463-465.
 - b. Usage illégitime. XXVI, 466-470.
 - 2. Garde de la chose. XXVI, 471-476.
 - 3. Restitution. XXVI, 477-480.
- III. Obligations du prêteur. XXVI, 481-484.

COMMUNAUTĖ (DE FAIT).

- I. Communauté.
 - 1. Qu'est-ce que la communauté? Critique de la doctrine de Pothier. XXVI, 432-434; XIII, 5.
 - 2. Communauté et société. XXVI, 448-450.
- II. Droits et obligations des communistes comparés avec les droits et obligations des associés. XXVI, 435-444. Voir le mot Copropriété.
- III. Fin. Comment la communauté finit. XXVI, 445-447.

COMMUNAUTÉ (RÉGIME DE).

- A. Notions générales.
 - I. Communauté.
 - 1. Notion du régime de communauté. XXI, 189-192.
 - 2. Origine de la communauté. XXI, 147 (1).
 - 3. Régime dotal et communauté. Pourquoi ce dernier régime est le droit commun. XXI, 146-152.
 - 4. Société et communauté. Différences. XXI, 193-196 (2).
 - II. Division. Communauté légale et conventionnelle.
 - 1. Quel est le régime des étrangers mariés en France et des Français mariés à l'étranger? XXI, 198-205.
 - III. Modalité. La communauté peut-elle être à terme ou sous condition? XXI, 206-207.
 - IV. Personne civile.
 - 1. La communauté est-elle une personne civile? XXI, 197.
 - 2. Au point de vue de l'actif social? XXI, 210, 211, 250.
 - 5. Au point de vue du passif social? XXI, 392-394.
 - 4. Au point de vue du droit des créanciers? XXIII, 87.
 - 5. Au point de vue de l'administration des biens communs? XXII, 8, 9.
 - 6. Au point de vue du partage? XXIII, 18.
 - (1) T. XXI, p. 473, ligne 45: au lieu de Mois, lisez Mais.
 - (2) T. XXI, p. 223, ligne 24: au lieu de l'un, lisez l'une.

- V. Quand commence la communauté? XXI, 208, 209.
- B. COMMUNAUTÉ LÉGALE.

Voir les mots Acceptation (Communauté légale), Communauté légale (Actif), Communauté légale (Administration), Communauté légale (Administration des biens de la femme), Communauté légale (Dissolution), Communauté légale (Partage), et les mots Récompenses, Renonciation (Communauté légale).

C. COMMUNAUTÉ CONVENTIONNELLE.

Voir ce mot.

- D. DISPOSITIONS DES ARTICLES 4496 ET 1527.
 - 1. Dispositions communes à la communauté légale et à la communauté conventionnelle. XXIII, 403-410 (1).

COMMUNAUTÉ A TITRE UNIVERSEL.

- I. Notions générales. Définition. Principe d'interprétation. XXIII, 389.
 - 1. La communauté à titre universel est-elle une libéralité? XXIII, 390.
 - 2. Différence entre la communauté légale et la communauté universelle. XXIII, 391.
- II. Composition active et passive des communautés à titre universel.
 - 1. Communauté de biens présents. XXIII, 392-394.
 - 2. Communauté de biens futurs. XXIII, 395, 396 (2).
 - 3. Communauté de biens présents et à venir. XXIII, 397-399 (3)
- III. Droits des époux. XXIII, 400-402.

COMMUNAUTÉ CONVENTIONNELLE.

- 1. Clauses de communauté conventionnelle. XXIII, 115-117.
- II. Principes d'interprétation. XXIII, 118, 119.
- III. Disposition commune à la communauté conventionnelle et à la communauté légale (art. 1527 et 1496). XXIII, 403-410.

Voir les mots suivants: Acquêts (Communauté d'), Ameublissement (Clause d'), Communauté à titre universel, Partage inégal (Clause de), Préciput conventionnel (Clause de), Réalisation (Clauses de), Reprise de l'apport (Clause de), Séparation de dettes (Clause de).

COMMUNAUTE. ACCEPTATION.

- I. Du droit d'option de la femme. XXII, 361-363.
- II. Voir le mot Acceptation (Communauté).
- III. Héritiers de la femme (Droits des). XXII, 421.
 - 1. Quand la communauté est dissoute par la mort de la femme. XXII, 422-428.
 - 2. Quand la communauté est dissoute par la mort du mari. XXII, 429-433.
- (4) T. XXIII, p. 408-444. Changer le titre courant et mettre: Articles 1496 et 1527.
- (2) T. XXIII, p. 398, ligne 2: au lieu de 393, lisez 392.
- (3) T. XXIII, p. 401, ligne 10 : au lieu de légale, lisez universelle.

COMMUNAUTÉ (ACTIF DE LA).

- A. Biens qui entrent en communauté.
 - I. Conquets.
 - 1. Immeubles acquis à titre onéreux pendant le mariage. XXI, 257-261.
 - 2. Immeubles acquis depuis le contrat de mariage et avant la célébration du mariage. XXI, 262-268.
 - 3. Immeubles acquis à titre gratuit. XXI, 269-272
 - 4. Preuve. XXI, 273, 274.
 - II. Fruits.
 - 1. Communauté et usufruit. Analogies et différences. XXX, 210, 237-250 (1).
 - 2. Bois. XXI, 254-256.
 - 3. Mines et carrières. XXI, 251-253.
 - III. Mobilier des époux.
 - 1. Rentes. Rentes viagères. Droits réels mobiliers. Travail des époux. XXI, 212-226.
 - 2. Jurisprudence. XXI, 227, 236 (2).
- B. Biens qui n'entrent pas dans la communauté. XXI, 275.
 - I. Propres immobiliers.
 - 1. Immeubles dont les époux avaient la propriété avant le mariage. XXI, 289-304.
 - 2. Immeubles acquis à titre gratuit.
 - a. Successions. XXI, 305-309.
 - b. Donations. XXI, 310-314.
 - c. Arrangements de famille. XXI, 315-322.
 - 3. Indivision.
 - a. Immeubles acquis par suite d'indivision. XXI, 323-332.
 - b. Option de la femme. XXI, 333 (3) -345.
 - c. Retrait d'indivision. XXI, 346-353. Voir le mot Retrait d'indivision.
 - 4. Propres.
 - a. Echange. XXI, 354-358 (4).
 - b. Remploi. Voir ce mot.
 - II. Propres mobiliers.
 - 1. Quels meubles sont propres. XXI, 276-285.
 - 2. Principes qui régissent les propres mobiliers. XXI, 286-288

COMMUNAUTÉ D'ACQUÊTS.

Voir le mot Acquêts (Communauté d').

- (1) T. XXX, p. 281, ligne 19 : au lieu de femme, lisez communauté.
- (2) T. XXI, p. 276, avant-dernière et dernière ligne : au lieu de sans texte et peut-on, lisez : et peut-on, sans texte.
 - (3) T. XXI, p. 340, à la ligne 25, ajoutez : nº 298.
- (4) T. XXI, p. 400, no 357, ligne 2: au lieu de, pour un propre, lisez: d'un propre est un propre.

COMMUNAUTÉ. ADMINISTRATION DES BIENS COMMUNS.

- A. DROITS DU MARI.
 - I. Pouvoir absolu du mari. XXII, 1-7. Est-il d'ordre public? XXI, 123-128.
 - 1. Actions. Il a toutes les actions. XXII, 49-53.
 - 2. Dettes.
 - a. Toute dette du mari est une dette de communauté à l'égard des tiers. XXII, 54, 55 (1).
 - b. Quid entre époux? XXII, 56-59.
 - c. Toute dette de communauté est une dette du mari à l'égard des tiers. XXII, 118.
 - d. Quid entre époux? 119.
 - 3. Donations entre-vifs.
 - a. Ce que le mari peut donner. XXII, 10-18.
 - b. Ce que le mari ne peut pas donner. XXII, 19-32.
 - 4. Legs. Quels biens le mari peut léguer. XXII, 33-37.
 - II. Restriction que reçoit le pouvoir absolu du mari. XXII, 38-48.
 - 1. La femme a l'action paulienne. XVI, 479. Voir le mot Action paulienne.
- B. DROITS DE LA FEMME.
 - 1. A-t-elle des droits? XXII, 60, 62.
 - II. Droit de la femme en cas d'absence ou d'interdiction du mari? XXII, 61.
 - III. Dettes contractées par la femme.
 - 1. Avec autorisation du mari. De la femme marchande. XXII, 69-72.
 - a. Le mari est tenu. XXII, 69.
 - b. Quid sous les autres régimes? XXII, 73.
 - c. Des cas où la communauté et le mari ne sont pas tenus. XXII, 74-80 (2).
 - 2. Avec autorisation de justice.
 - a. La communauté n'est pas obligée. XXII, 81, 82.
 - b. Des cas où la communauté est obligée. XXII, 83-88.
 - 3. De la contribution aux dettes contractées par la femme. XXII, 89, 90.
 - IV. Dettes contractées par la femme conjointement avec son mari. XXII, 91-99.
 - V. Dettes contractées par la femme comme mandataire du mari.
 - 1. Différence entre l'autorisation maritale et le mandat donné à la femme par le mari. XXII, 100-104.
 - 2. Du mandat tacite donné à la femme de faire les dépenses du ménage. XXII, 105-111, et XXVII, 586.
 - 3. Du mandat tacite de faire le commerce du mari. XXII, 112, et XXVII, 387-389.
 - VI. Dettes contractées par la femme sans autorisation ni mandat. Quasicontrats. Délits et quasi-délits. Action de in rem verso. XXII, 63-68.

COMMUNAUTÉ. ADMINISTRATION DES BIENS DE LA FEMME.

- I. Le mari est administrateur légal. XXII, 122.
- (1) T. XXII, p. 64, no 54, ligne 5: au lieu de le, lisez les.
- (1) T. XXII, p. 87, no 76, ligne 3: au lieu de 1432, lisez 1413, et, ligne 4: au lieu de 1413, lisez 1432.

- 1. Cette administration est-elle d'ordre public? Reçoit-elle des exceptions ? XXII, 122-124.
- 2. La femme peut-elle étendre le pouvoir du mari? XXII, 127.
- 5. Différence entre l'administration de la communauté et l'administration des biens de la femme. XXII, 125.
- 4. Responsabilité du mari. XXII, 126, 166-171.
- II. Pouvoir du mari.
 - 1. Actes d'administration.
 - a. Actes conservatoires. XXII, 128-130.
 - b. Baux. XXII, 134-145.
 - c. Recouvrement des créances. XXII, 131-133.
 - 2. Actions. Quelles actions le mari peut exercer. XXII, 146-152.
 - 3. Disposition.
 - a. Des immeubles. XXII, 153-160.
 - b. Des meubles. XXII, 161-165, et XXIII, 148-151.
- III. Pouvoir de la femme quant à ses biens. XXII, 172-175

COMMUNAUTÉ. DISSOLUTION.

- I. Causes de dissolution.
 - 1. Mort.
 - a. Obligations de l'époux survivant. XXII, 177-190.
 - b. L'article 1442 peut-il s'appliquer par analogie? XXII, 191-193.
 - 2. Divorce et séparation de corps. XXII, 194-198.
 - 3. Séparation de biens. XXII, 197-198. Voir le mot Séparation judiciaire
- II. Influence de l'absence sur la communauté. Voir le mot Absents, B, III.
- III. Droit de la femme d'accepter ou de répudier la communauté, II, 361-368.
- IV. Droit de la femme, soit qu'elle accepte, soit qu'elle renonce. XXII, 434-444. COMMUNAUTÉ. PARTAGE.
 - I. Liquidation. Voir le mot Récompenses.
 - II. Masse. Formation de la masse. XXIII, 1-9 (1).
 - III. Partage. Est régi en général par les principes du partage des successions. XXIII, 11-18.
 - 1. Comment se fait le partage simultané de la communauté et des successions paternelle et maternelle? XXIII, 10.
 - IV. Partage de l'actif. XXII, 19.
 - 1. Quid en cas de détournement? Voir ce mot.
 - V. Partage du passif. XXIII, 40.
 - 1. De l'obligation du payement des dettes. XXIII, 41-43.
 - a. Du mari. Dettes personnelles du mari. XXII, 44-49 (2), et dettes dont il est tenu comme associé. XXIII, 50-54.
 - b. De la femme. Dettes personnelles de la femme. XXIII, 55-60 (3), et dettes dont elle est tenue comme associée. XXIII, 61-63.
 - c. Du bénéfice d'émolument de la femme. Voir ce mot.
 - (4) T XXIII, p. 8, ligne 2: au lieu de 1476, lisez 1477.
 - 12) T. XXIII, p. 53, ligne 4: au lieu de 1485, lisez 4484.
- 3) T. XXIII, p. 74, ligne 8: an lieu de 1487, lisez 1486, et p. 76, ligne 34, après le mot que, ajoutez : celle que.

- d. Quid si la femme paye au delà de la moitié, ou au delà de son émolument? XXIII, 81-82.
- e. Quid si le mari paye au delà de la moitié? XXIII, 83.
- f. Des dettes hypothécaires et indivisibles. XXIII, 84 (1), 85.
- g. Les créanciers de la communauté et de la femme ont-ils le droit de demander la séparation de patrimoines? XXIII, 87.
- 2. De la contribution aux dettes. Les époux contribuent pour moitié. XXIII, 88, 89.
 - a. Quid s'ils payent plus que leur part contributoire? XXIII, 90.
 - b. Du bénéfice d'émolument de la femme. XXIII, 91-95 (2).
- 3. Les copartageants peuvent modifier le partage du passif. XXIII, 96.
- 4. Les héritiers sont obligés et contribuent comme les époux. XXIII, 97.

COMMUNAUTĖ. PASSIF.

A. NOTIONS GÉNÉRALES.

- Du principe que la loi suit pour la composition passive de la communauté. XXI, 595-397.
- II. En quel sens les dettes entrent dans le passif. La communauté a-t-elle droit à une *récompense*? XXI, 398.
- III. Des dettes personnelles des époux. XXI, 399.
 - 1. Les époux peuvent-ils compenser leurs dettes avec les créances de la communauté ? XXI, 394.

B. Dettes qui entrent dans le passif de la communauté.

- 1. Dettes antérieures au mariage.
 - 1. Qu'entend-on par dettes mobilières? XXI, 400-405.
 - 2. Quelles dettes mobilières entrent dans le passif. XXI, 406-408.
 - 3. De l'obligation du payement de ces dettes. XXI, 409-417.
 - 4. De la contribution. XXI, 418.423
- II. Dettes contractées pendant le mariage.
 - 1. Payement des dettes.
 - a. Dettes du mari. XXI, 424-427.
 - b. Dettes de la femme. XXI, 428-431.
 - 2. Contribution aux dettes. XXI, 432-433.
- III. Dettes des successions et donations.
 - 1. Acceptation. Qui peut ou qui doit accepter les successions? XXI, 434-441.
 - 2. Droits des créanciers de la succession. XXI, 442-444.
 - 3. Successions mobilières.
 - a. Payement. XXI, 445-449.
 - b. Contribution. XXI, 450.
 - 4. Successions immobilières.
 - a. Payement. XXI, 451-454 (3).
- (4) T. XXIII, p. 104, ligne 2: au lieu de 19, lisez 18.
- (2) T. XXIII, p. 114, dernière ligne : au lieu de 1482, lisez 1483.
- (3) T. XXI, p. 522, ligne 21: ajoutez après le point: Mais notre interprétation se concilie difficilement avec le texte.

- b. Contribution. XXI, 455.
- 5. Successions partie mobilières, partie immobilières.
 - a. Payement. XXI, 456-459.
 - b. Contribution. XXI, 460-467.
- 6. Donations. XXI, 468,
- . IV. Obligations usufructuaires.
 - 1. Intérêts des dettes. XXI, 469-471.
 - 2. Réparations. XXI, 472-474.
 - 3. Charges du mariage. XXI, 475-479.
 - 4. Frais. XXI, 480.
- B. DETTES QUI N'ENTRENT PAS DANS LE PASSIF DE LA COMMUNAUTÉ.
 - I. Dettes propres aux époux. XXI, 481.
 - 1. Dettes immobilières antérieures au mariage. XXI, 482-489.
 - 2. Dettes qui entrent en communauté, sauf récompense. XXI, 490, 491.

COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES.

- I. Communautés qui ne sont pas reconnues. Voir Associations religieuses.
- II. Congrégations hospitalières. Voir ce mot.

COMMUNES.

- 1. Administrateurs des communes ne peuvent prescrire. XXXII, 305.
- II. Capacité de recevoir à titre gratuit.
 - 1. Les communes peuvent recevoir pour la charité publique. XI, 225-229.
 - 2. Pour le service du culte. XI, 252-254.
 - 3. Pour l'enseignement primaire. XI, 200. Et pour l'enseignement moyen dépendant des communes. XI, 201.
 - a. Les communes peuvent-elles établir une université? 1, 305; X1, 204.
 - b. Peuvent-elles recevoir une libéralité pour tavoriser l'enseignement supérieur subsidié par la commune? XI, 204. Voir les mots Etablissements publics et Personnes civiles.
- III. Chemins publics. Prescription des chemins publics au profit des communes. VIII, 207-218. Voir le mot Chemins, II.
- IV. Confirmation.
 - 1. Les communes peuvent-elles confirmer les actes irréguliers qu'elles ont faits? XVIII, 604.
 - 2. Peuvent-elles confirmer tacitement? XVIII, 25.
 - V. Domaine.
 - 1. Communal public. VI, 62-66.
 - 2. Communal privé. VI, 68.
 - 3. Principes qui régissent le domaine communal. VI, 67.
- VI. Hupothèque légale sur les biens des comptables. XXX, 247, 416, 421, 422.
- VII. Indivision. Y a-t-il exception au principe de l'article 815 pour les terrains appartenant aux communes? X, 256.
- VIII. Jugements. Exécution des jugements contre la commune. Exception au droit commun. XXXII, 275.

- IX. Personne civile. Les communes sont des personnes civiles; dans quel but et dans quelles limites? I, 294; VI, 62.
- X. Prescription.
 - 1. Les communes prescrivent et on prescrit contre elles, d'après le droit commun. XXXII, 11, 13.
 - 2. Sont-elles soumises à la prescription de dix ans de l'article 1304? XIX, 17.
 - 5. Peuvent-elles renoncer à la prescription? XXXII, 203.
- XI. Règlements Pouvoir réglementaire de l'autorité communale en ce qui concerne l'usage de la propriété. VI, 115-131. Voir le mot Police (communale).
- XII. Responsabilité des communes.
 - 1. En vertu des articles 1582 et 1585. XX, 459-442.
 - 2. La commune est responsable à titre de commettant. XX, 595.
- XIII. Servitudes légales d'utilité communale. VII, 457, 466, 467 bis.
- XIV. Sources. Droits de la commune aux caux d'une source. VII, 210-222.
- XV. Terres vaines et vagues. Les communes sont propriétaires des terres vaines et vagues qui se trouvent sur leur territoire. VI, 494. Voir le mot Terres vaines et vagues.
- XVI. Usage (Droits d'usage des communes). Voir ce mot.
- XVII. Vaine pâture et Parcours. Voir ces mots.

COMMUNE RENOMMÉE (PREUVE PAR).

- I. Commune renommée et preuve testimoniale. Différence. XXI, 182.
- II. La preuve par commune renommée est-elle de droit commun? V, 11.
- III. Epoux survivant qui ne fait pas inventaire. Est soumis à cette preuve. XXI, 182-184.
- IV. Mari. Quand il est soumis à la preuve par la commune renommée.
 - 1. Sous le régime de communauté légale (art. 1415). XXI, 465.
 - 2. Sous le régime de la communauté d'acquêts et de la clause de réalisation quand il ne fait pas inventaire. XXIII, 183, 184, 219.
- V. Quid du père administrateur et du tuteur qui ne font pas inventaire? IV, 507; V, 11.
- VI. Quid de l'usufruitier? VI, 505.
- VII. Preuve des droits de la femme garantis par l'hypothèque légale. Peut-elle se faire par la commune renommée? XXX, 414.

COMMUNISME.

I. C'est l'idéal de Platon. VI, 87; des Pères de l'Eglise. VI, 89; des ordres monastiques. VI, 90; des penseurs chrétiens, même des jurisconsultes, tels que Domat. VIII, p. 559, suiv.; et des philosophes élevés dans le catholicisme, tels que Montesquieu. VI, 92. Voir le mot Egalité.

COMMUNISTES.

- 1. Droits et obligations. Voir le mot Communauté de fait.
- II. Ne peuvent prescrire qu'après interversion de leur titre. XXXII, 290-292.

COMOURANTS (SUCCESSION).

I. Comment se détermine la survie en cas de comourants? VIII, 514-525.

COMPENSATION.

- A. DE LA COMPENSATION QUI SE FAIT DE PLEIN DROIT (LEGALE).
 - I. Notions générales.
 - 1. Definition et motifs. XVIII. 379, 380.
 - 2. Elle a lieu de plein droit. XVIII, 381-384.
 - 3. Comment se fait l'imputation? XVIII, 385.
 - 4. Quand doit-elle être opposée? XVIII, 386.
 - II. Conditions. Principe. XVIII, 388.
 - 1. Dettes fongibles. XVIII, 389-396.
 - 2. Dettes liquides. XVIII, 397.
 - a. L'existence de la dette doit être certaine. XVIII, 398-402.
 - b. Montant de la dette. XVIII, 403.
 - c. Suffit-il que la liquidation de la dette soit facile? XVIII, 404.
 - d. Créances des médecins, avocats, notaires; des frais de justice, XVIII, 405.
 - e. Fruits sujets à restrution en argent. XVIII, 406.
 - 3. Dettes exigibles. XVIII, 407.
 - a. Dettes naturelles. XVIII, 408, et XVII, 27.
 - b. Dettes prescrites. XVIII, 409.
 - c. Dettes conditionnelles. XVIII, 410.
 - d. Dettes à terme XVIII, 411. Délai de grâce XVIII, 412. Déchéance du terme par la faillite. XVIII, 413. Déconfiture. XVIII, 414. Déchéance du terme pour diminution de garanties. XVIII, 415.
 - e. Condition résolutoire. XVIII, 416.
 - f. Créances annulables. XVIII, 417.
 - g. Rentes. XVIII, 417.
 - 4. Dettes personnelles aux deux parties. XVIII, 419, 420.
 - a. Adjudicataire de meubles. XVIII, 435.
 - b. Caution. XVIII, 423, 424, 427.
 - c. Cessionnaire. XVIII, 428.
 - d. Créancier solidaire. XVII, 268.
 - e. Débiteur solidaire. XVIII, 426.
 - f. Distraction de dépens. XVIII, 436.
 - g. Epoux et communauté. XVIII, 431.
 - h. Mandataire. XVIII, 421.
 - i. Mari administrateur, usufruitier. XVIII, 422.
 - j. Partage déclaratif (art. 883 et 1220). XI, 52.
 - k. Saisie. XVIII, 430.
 - l. Société. XVIII, 430, in.
 - m. Succession. XVIII, 432-434; XI, 48.
 - n. Tuteur. XVIII, 421.
 - 5. Dettes compensables. XVIII, 437-443.
 - 6. Cas dans lesquels la compensation n'a pas lieu,
 - a. Dette de restitution. XVIII, 444, 445.
 - b. Dépôt et prêt. XVIII, 446-447.

- c. Aliments. XVIII, 448-450.
- d. Dettes commerciales. XVIII, 451.
- e. Succession bénéficiaire. XVIII, 452.
- f. Créances de l'Etat. XVIII, 453-455.
- g. Renonciation à la compensation. XVIII. 456.
- III. Effets de la compensation. XVIII, 457-460.
 - 1. Les règles sur l'imputation sont-elles applicables à la compensation. XVII. 628.
- IV. Renonciation aux effets de la compensation. XVII, 461, 462.
 - 1. Cas de l'article 1299. XVIII, 463-465.
 - 2. Cas de l'article 1295. XVIII, 466, 467.

B. Compensation facultative. XVIII, 468, 469.

- I. Application.
 - 1. Rentes. XVIII. 470.
 - 2. Pensions alimentaires. XVIII, 471.
 - 3. Dettes non liquides. XVIII, 479

C. COMPENSATION JUDICIAIRE.

- 1. Qu'entend-on par demandes reconventionnelles? XVIII, 475-477
- 2. Conditions de la reconvention. XVIII, 478-483.

COMPENSATION (DIVORCE).

 En quel sens il y a lieu à compensation dans une demande en divorce. III, 213, 214.

COMPROMIS.

- 1. Compromis et transaction. Différence. XVIII, 330.
- II. Femme mariée. Le juge peut-il l'autoriser à compromettre ? III, 137.
- III. Interruption de la prescription par le compromis. XXXII, 118.
- IV. Mineur. Le compromis fait par un mineur peut-il être attaqué par la partie capable? XVIII, 554.
- V. Le père administrateur légal ne peut compromettre. IV, 316.
- VI. Le tuteur ne peut compromettre. V, 100.

COMPTABLES.

Les comptables de l'Etat, des provinces, communes et établissements publics sont frappés d'une hypothèque légale. XXX, 416-422.

COMPTE.

- I. Arrêté de compte. Est-il soumis aux formalités de l'article 1326? XIX, 248.
- II. Qui est tenu de rendre compte? Tout administrateur des biens d'autrui.
 - 1. L'administrateur provisoire de la personne dont l'interdiction est demandée. V. 274.
 - 2. Le curateur à une succession vacante. X, 206, 207.
 - 5. L'exécuteur testamentaire. XIV, 585-388.
 - 4. L'héritier bénéficiaire. X, 174-185.
 - 5. Le mandataire. XXVII, 495-526. Voir le mot Mandat, C, IV.

- 6. Le père administrateur légal. IV, 317-319.
- 7. Le tuteur. V, 121-149. Voir le mot Tutelle, G.
- III. Rectification de compte. Durée de la prescription. XIX, 31.

COMPTE COURANT.

- I. Intérêts. L'article 1153 est-il applicable aux comptes courants? XVI, 334.
- II. Intérêts des intérêts. L'article 1154 est-il applicable ? XVI, 348.
- III. Imputation. Les règles sur l'imputation légale sont-elles applicables aux comptes courants? XVII, 629.

IV. Novation.

- 1. Y a-t-il novation quand la dette est comprise dans un compte courant? XVIII, 282.
- 2. Novation par substitution d'un nouveau débiteur. Application aux comptes courants. XVIII, 306.
- V. Prescription. Les intérêts du solde d'un compte courant ne se prescrivent pas par cinq ans. XII, 472.

CONCEPTION.

- L. Epoque de la conception.
 - 1. Comment on la détermine. III, 361.
 - 2. Conséquences.
 - a. Filiation légitime. III, 363, 379, 386.
 - b. Filiation naturelle. La reconnaissance remonte au jour de la naissance et, partant, à celui de la conception. IV, 84.
 - c. La légitimation ne remonte pas à la conception. IV, 187.
- II. Présomption. Conceptus pro nato habetur. VIII, 536.
 - 1. S'applique:
 - a. A la capacité de recevoir à titre gratuit. XI, 158-160.
 - b. Au droit de nationalité. I, 327. 333.
 - c. A la reconnaissance de l'enfant naturel. IV. 42.
 - d. Au droit de succéder. VIII, 556.
 - 2. S'applique-t-elle,
 - a. En cas d'adoption? IV, 198.
 - b. En cas de la quotité disponible, lorsque l'époux laisse des enfants d'un premier lit? XV, 385.
 - c. En cas de révocation des donations pour survenance d'enfant? XIII, 57.

CONCESSIONS.

- I. En matière de cours d'eau. Voir le mot Rivières. Pouvoir réglementaire, B.
- 11. Concession de lais et relais, d'atterrissements des fleuves et de marais. VI, 52. Voir le mot Schoores.
- III. Concessionnaires de travaux publics.
 - 1. Responsabilité en vertu des articles 1382 et 1383. XX, 443.
 - 2. A titre de commettants, XX, 596-604.
- IV. Constructions faites par les concessionnaires. Sont-elles meubles ou immeubles? V, 418.

V. Propriété des voies concédées. A qui appartiennent-elles? Quels sont les droits des concessionnaires? Ont-ils un droit de propriété? VI, 29-35.

CONCILIATION (CITATION EN).

- 1. Aveu judiciaire. L'aveu fait devant le juge de paix est-il un aveu judiciaire? XX, 162.
- II. Commencement de preuve par écrit. Résulte-t-il d'un aveu consigné dans un procès-verbal de non-conciliation? XIX, 512.

III. Prescription.

- 1. La citation en conciliation interrompt la prescription. XXXII, 102-105.
- 2. Faut-il le préliminaire de conciliation pour que la citation en justice interrompe la prescription ? XXXII, 95.
- IV. Reconnaissance d'enfant naturel. Peut-elle se faire devant le juge de paix siégeant en conciliation? IV, 48.

CONCORDAT.

- I. Cautionnement d'un failli concordataire. Effet. XXVIII, 172.
- II. Concordat obtenu par la femme commerçante ou par le mari commerçant sous le régime de communauté. XXII, 71, 72.
- III. Obligation naturelle. Le failli concordataire a-t-il l'obligation naturelle de payer la partie des dettes qui lui a eté remise? XVII, 21, 22.
- IV. La remise faite par concordat éteint-elle le cautionnement? XVI, 285-288.

CONCUBINAGE.

- I. Cause illicite ou licite.
 - 1. Toute convention ayant pour objet le concubinage est sur cause illicite XVI, 155.
 - La convention entre concubins est valable quand elle a pour objet la réparation d'un fait dommageable. XVI, 154, 155. Voir le mot Promesse de mariage.
- II. Libéralités entre concubins sont permises. XI, 436.
- III. Le concubinage forme-t-il une société civile ou une communauté de fait entre concubins? XXVI, 450.

CONCURRENCE.

- I. Liberté de l'industrie. Voir ce mot.
- II. Quasi-délit.
 - 1. Quand la concurrence constitue-t-elle un quasi délit? XX, 494
 - 2. Dénigrement d'une industrie rivale. XX, 500.

CONDAMNATIONS PÉNALES (INCAPACITÉ).

1. Influence sur la capacité juridique. 1, 401-404; V, 246.

CONDITION

- I. Dans les contrats.
 - 1. Définition. XVII, 35, 56.
 - 2. Divisions.
 - a. Condition usuelle, potestative et mixte. XVII, 51-54. Voir le mot Condition potestative.

- b. Condition illicite et impossible. XVII, 39-50. Voir les mots Condition illicite et Condition impossible.
- c. Condition positive et négative. XVII, 67.
- d. Condition résolutoire et condition suspensive. Voir ces mots.
- e. Conditions tacites. Y a-t-il des conditions tacites? XVII, 37 et 38. Voir ce mot.
- 3. Comment les conditions doivent-elles être accomplies? XVII, 68-77.
- 4. Rétroactivité des conditions. Effet de la rétroactivité quant aux actes d'administration, de disposition et de jouissance. XVII, 78-86. Voir les mots Condition résolutoire et Condition suspensive.

II. Communauté.

- 1. Peut-elle être stipulée sous condition? XXI, 207.
- 2. Le bien dont l'épeux est propriétaire conditionnel lui reste propre, si la condition s'accomplit pendant la durée de la communauté. XXI,290.

III. Donations.

- 1. Peuvent-elles être faites sous condition potestative mixte? XII, 409-412.
- 2. Les donations peuvent-elles être faites sous condition suspensive résolutoire? XII, 430, 431, 433.
- 3. De la condition de payer les dettes du donataire. XII, 434-439.
- 4. Donation avec réserve de disposer. XII, 440-445.
- 5. Donation avec réserve d'usufruit. XII, 446-448.
- 6. Donation de biens à venir. XII, 413-417.
- 7. Donation payable au décès du donateur. XII, 418-422.
- 8. Donation sur les biens que le donateur laissera à son décès. XII, 423-429.
- 9. Du retour conventionnel. Voir ce mot.

· IV. Legs.

- 1. Quand le legs est-il conditionnel? XIII, 533-536.
- 2. Effet du legs conditionnel. XIII, 537-542.
- 2. Charge et condition. XIII, 546.
- V. Servitude. Peut-on stipuler une servitude pour un fonds que l'on se propose d'acquerir? VIII, 171.

CONDITION ILLICITE.

- I. Cause illicite et condition illicite. Différence. XVII, 39.
- II. Quand la condition est-elle illicite? XVII, 43. Jurisprudence. XVII, 44-47.
 - 1. La condition de ne pas faire une chose illicite est immorale. XVII, 48.
 - 2. Le débiteur ne peut s'obliger pour le cas où il ferait une chose illicite. XVII, 49.

III. Donations et testaments.

- 1. Quelles conditions sont illicites? XI, 459, 440. Voir les mots Bonnes mæurs, Liberté, Ordre public.
- 2. Les conditions illicites sont réputées non écrites. Voir le mot Conditions réputées non écrites.
- 3. Quid si une condition illicite est ajoutée à un acte qui est tout ensemble à titre onéreux et à titre gratuit? XI, 50.
- 4. Quid si la libéralité est au fond un contrat commutatif? XI, 433.

94 CONDITION IMPOSSIBLE. — CONDITIONS RÉPUTÉES NON ÉCRITES

CONDITION IMPOSSIBLE.

- I. Quand la condition est-elle impossible et quel en est l'effet? XVII, 59-42
- II. De la condition de ne pas faire une chose impossible. XVII, 48.
- Ill. Quel est l'effet des conditions impossibles dans les donations et legs? XI, 455-458.

CONDITION POTESTATIVE.

- 1. Condition potestative opposée à la condition casuelle. XVII, 52.
- 2. Condition purement potestative de l'article 1174. XVII, 56, 57.
- 3. La condition purement potestative de la part du débiteur vicie toutes les conventions. Jurisprudence. XVII, 58-64.
- 4. La condition potestative de l'article 1170 peut être ajoutée aux contrats à titre onéreux; tandis qu'elle vicie les donations. XII, 409-412.
- 5. On peut stipuler une hypothèque pour une dette future, telle que l'ouverture d'un crédit. XXX, 527-537.
- 6. Peut-on stipuler une servitude pour un fonds que l'on acquerra ? VIII, 171.

CONDITIONS RÉPUTÉES NON ÉCRITES.

- I. Motifs et caractère du principe de l'article 900. XI, 427-430.
 - 1. Critique du principe en ce qui concerne les dispositions d'intérêt privé. XI, 431.
 - a. Le principe est-il absolu? XI, 432-434.
 - 2. Justification du principe en ce qui concerne les libéralités faites aux établissements publics. XI, 263.
 - a. L'Église l'a appliqué dans le temps de sa toute-puissance. XI, 264.
 - b. Le disposant peut-il subordonner l'existence de la disposition à l'exécution de la condition? XI, 265-268, 434.
- II. Conditions contraires aux lois. XI, 439. Loi de 1791. XI, 440.
 - 1. Liberté, XI, 441-445.
 - 2. Ordre public. XI, 446-452.
 - 3. Intérêt public et intérêt privé.
 - a. Clauses concernant les biens. XI, 453-459.
 - b. Défense d'aliéner. XI, 460-470.
 - c. Défense de saisir. XI, 471-473.
 - d. Défense d'attaquer le testament. XI, 474-490. Voir le mot Testament, A, I, 4.
- III. Conditions contraires aux bonnes mœurs, XI, 491-493.
 - 1. Conditions concernant le mariage. XI, 494-502.
 - 2. Condition de se faire ou de ne pas se faire prêtre ou moine. XI, 503-505.
 - IV. Conditions impossibles. XI, 435-438.
 - V. De la cause en matière de testament. XI, 506-511.

CONDITIONS RÉPUTÉES NON ÉCRITES EN MATIÈRE DE LIBÉ-RALITÉS FAITES A DES ÉTABLISSEMENTS PUBLICS.

I. Bienfaisance. Administration spéciale. Fondation perpétuelle. X1, 272.

- II. Bureau de bienfaisance. Peut-il y avoir un autre distributeur des aumônes léguées ? XI, 273.
- III. Hospices.
 - 1. Clauses concernant l'administration. XI, 278.
 - 2. Clauses concernant l'organisation et l'intervention du clergé. XI, 277.
 - 3. Conditions d'admission. Jurisprudence française. Jurisprudence administrative. XI, 275, 276.
 - 4. Hospices particuliers n'ayant pas d'existence légale ne peuvent recevoir. XI, 274.

IV. Fabriques.

- 1. Conditions au profit de corporations religieuses. XI, 279.
- 2. Conditions contraires à l'égalité. XI. 280.
- V. Instruction. Condition que l'instruction sera donnée par les petits frères, avec clause de révocation en cas d'inexécution de la condition XI, 269-274.

CONDITION RESOLUTOIRE EXPRESSE.

A. Obligations conventionnelles.

Voir les mots Pacte commissoire et Résolution des contrats.

- I. Quand la condition est-elle résolutoire? XVII, 33
- II. Effet de la condition résolutoire quand elle est en suspens.
 - 1. Droits du débiteur conditionnel. XVII, 103-108.
 - 2. Droits du créancier conditionnel. XVII, 409.
 - 3. Risques. Qui les supporte? XVII, 410, 411.
- III. Effets de la condition résolutoire, quand elle défaillit. XVII. 112.
- IV. Effet de la condition résolutoire, quand elle se réalise.
 - 1. Le contrat est résolu avec rétroactivité et de plein droit. XVII, 113 (1) -115.
 - 2. Effet de la résolution entre les parties. XVII, 116.
 - a. Des actes de disposition faits par l'acquéreur. XVII, 81, 117.
 - b. Chose jugée. Les jugements où figure l'acquéreur sous condition résolutoire font-ils chose jugée à l'égard du propriétaire? XX, 123.
 - 3. Effet de la résolution à l'égard des tiers. VI, 105; XVII, 118, 119.
 - 4. Quid des actes d'administration faits par l'acquéreur? XVII, 83.
 - 5. Quid des fruits perçus par l'acquéreur? XVII, 85.
 - 6. Quid des servitudes acquises par l'acquéreur? Profitent-elles au propriétaire? VIII, 170.
 - 7. L'article 1183 s'applique-t-il à toute espèce de contrats? XVII, 121.
- B. RETOUR CONVENTIONNEL (DONATIONS).

Voir ce mot.

(4) T. XVII, p. 122, ligne 2 du nº 113: au lieu de résolution, lisez révocation, et ligne 5: au lieu de révocation, lisez résolution.

C. VENTE. PACTE DE RACHAT.

Voir le mot Rachat.

CONDITION RÉSOLUTOIRE TACITE.

A. Conventions.

Voir le mot Pacte commissoire.

- Dans quels contrats il y a lieu à la condition résolutoire tacite. XVII, 122, 123.
 - 1. Quid en matière de partage? X, 460.
 - 2. Quelles sont les conditions requises pour qu'il y ait lieu à résolution? XVII, 124-128.
 - 3. Faut-il une mise en demeure? XVII, 132.
 - a. En matière de louage? XXV, 358.
 - b. En matière de vente. XXIV, 174.
- II. La condition résolutoire tacite n'opère pas de plein droit.
 - 1. Différence entre la condition résolutoire tacite et la condition résolutoire expresse. XVII, 129, 130. Quid dans les cas des articles 1657 et 1913? XVII, 131.
 - 2. Le juge peut accorder un délai au débiteur. XVII, 133-135.
 - 5. Le créancier a deux droits. De l'option. Quand le créancier y renonce. XVII, 136-139.
 - 4. Droits des tiers. XVII, 140, 141.
 - 5. Qui peut se prévaloir de la résolution ? XVII, 142.
 - 6. Les principes de la condition résolutoire tacite s'appliquent-ils à la résolution volontaire? XVII, 143.
- III. Effets de la condition résolutoire tacite. XVII, 144.
 - 1. Rétroactivité. XVII, 145, 146.
 - a. En matière de vente. XXIV, 353-357.
 - 2. Effet à l'égard des tiers. XVII, 147-149.
 - a. En matière de vente. XXIV, 358-368.
 - Durée de l'action en résolution, expresse ou tacite. XVII, 150-152.
 a. L'article 1304 n'est pas applicable. XIX, 29.
 - 4. Actes d'administration et fruits. XVII, 153-154.
 - 5. Dommages-intérêts. XVII, 155.

IV. Donations.

- 1. Révocation pour inexécution des charges. XII, 487-520.
- 2. Révocation pour survenance d'enfant. XIII, 53-55.

V. Louage.

- 1. Quand y a-t-il lieu à résolution par l'effet de la condition résolutoire tacite? XXV, 354-360.
- 2. Pouvoir d'appréciation du juge. XXV, 561.
 - a. Il peut ne pas resoudre le bail d'après les circonstances. XXV, 362.
 - b. Il a un pouvoir discrétionnaire si la résolution est demandée pour abus de jouissance. XXV, 264-265, ou pour changement de destination. XXV, 268.

VI. Vente.

- 1. Quand y a-t-il lieu à l'action en résolution pour défaut de payement du prix? XXIV, 336-338, 541, 342.
- 2. Quid si le prix consiste en une rente viagère ou perpétuelle? XXIV, 339, 340.
- 3. Pacte commissoire. XXIV, 343-352. Voir ce mot.
- 4. Effet de la résolution.
 - a. Entre les parties. (XXIV, 353-357.)
 - b. A l'égard des tiers, dans les ventes immobilières. XXIV, 358-364, et dans les ventes mobilières. XXIV, 365-368.

B. DE L'ACTION EN RÉSOLUTION POUR DÉFAUT DE PAYEMENT DU PRIX.

- I. Cessionnaire.
 - 1. A-t-il droit à l'action en résolution? XXIV, 535.
 - 2. Quid du subrogé? XVIII, 111.
- II. L'action en résolution tombe-t-elle dans la communauté? XXI, 295. Voir le mot Résolution des contrats.

CONDITION SUSPENSIVE.

- I. Il n'y a qu'une condition, la condition suspensive. La condition résolutoire implique une condition suspensive. XVII, 32, 33.
- II. Effet de la condition quand elle est en suspens: suspend-elle l'existence de l'obligation? XVII, 87.
 - 1. Droits du créancier conditionnel, XVII, 88-90.
 - 2. Droits du débiteur conditionnel. XVII, 91-95.
 - 3. Qui supporte les risques? XVII, 96-99.
- III. Effet de la condition quand elle défaillit. XVII, 100.
- IV. Effets de la condition quand elle se réalise. XVII, 101, 102.
 - 1. Elle rétroagit. XVII, 79, 80.
 - a. Quant à la translation de la propriété. XVII, 81.
 - b. Quid des actes d'administration? XVII, 83, et des fruits? XVII, 84.

CONDITION TACITE.

- 1. Y a-t-il des conditions tacites? XIII, 545; XVII, 37, 38.
- II. Conditions tacites présumées par les auteurs. I, 339.

CONFIRMATION.

- I. Confirmation et acte confirmatif. Ratification. Novation. XVIII, 558-563.
- II. Quelles obligations peuvent être confirmées.
 - 1. Les obligations *inexistantes* ne peuvent pas être confirmées. Preuve par les travaux préparatoires et le changement de redaction du code civil. XVIII, 561-568. Ne peuvent être confirmées les obligations
 - a. Sur cause illicite ou défaut de cause. XVIII, 572-574.
 - b. Quand il y a défaut de consentement. XVIII, 570, 571.
 - c. Les dettes naturelles. XVII, 31; XVIII, 569.
 - d. Les pactes successoires. XVIII, 575-577.
 - e. Quand il y a un vice de forme dans les contrats solennels. Donations. Explication de l'article 1339. XVIII, 583-590.

- f. Quid des vices de forme dans les contrats non solennels? XVIII, 578-584.
- g. L'article 1559 s'applique-t-il aux autres contrats solennels? XVIII, 591. L'adoption? IV, 226. Le contrat de mariage? XXI, 46. L'hypothèque. XXX, 447. Le mariage? II, 499, 451, 453, 465-466, 468-470. La reconnaissance d'un enfant naturel? IV, 59, 71. Le testament? XIII. 459-476.
- h. De l'article 1340. XVIII, 592, 593, 596-598. S'applique-t-il aux autres contrats solennels? XVIII, 594.
- i. Toute nullité peut-elle être couverte par la confirmation? Quid des nullités d'ordre public? XVIII, 599-604.
- III. Conditions requises pour la validité de la confirmation, considérée comme acte juridique. XVIII, 605-611.
- IV. Confirmation expresse.
 - 1. Y a-t-il des conditions de forme? XVIII, 613.
 - 2. Conditions requises pour la validité de l'acte confirmatif. XVIII, 614-619.
- V. Confirmation tacite.
 - 1. Quand y a-t-il confirmation tacite? XVIII, 620.
 - 2. Confirmation par l'exécution volontaire de la convention. XVIII, 621-658
 - 3. Prescription de dix ans. Voir le mot Action en nullité, D.
- VI. Femme mariée. Confirmation des actes qu'elle fait sans autorisation.
 - 1. Par la femme. III, 165.
 - 2. Par le mari III, 166-169.
- VII. Héritiers du donateur. Peuvent confirmer la donation nulle en la forme. La confirmation est régie par le droit commun. XVIII, 644-646.
- VIII. Mineur. Confirmation tacite. Jurisprudence. XVIII, 639-643.
 - IX. Partage d'ascendant. La confirmation se fait d'après le droit commun. XVIII, 647.
 - X. Preuve de la confirmation. XVIII, 648-652.
 - 1. Acte confirmatif. XVIII, 614-619.
 - XI. Effet de la confirmation.
 - 1. Entre les parties. XVIII, 653-656.
 - 2. A l'égard des tiers. XVIII, 657-659.
 - a. Faut-il distinguer entre les nullités absolues et les nullités relatives ? XVIII, 660-663.
 - b. Faut-il distinguer entre les aliénations et les hypothèques? XVIII, 664-668.
 - 3. Rétroactivité de la confirmation appliquée à la communauté. XXI, 296-

CONFRÉRIES RELIGIEUSES.

I. Peuvent-elles recevoir des libéralités? XI, 250

CONFUSION (DROITS RÉELS).

I. Les droits réels s'éteignent par confusion quand il devient impossible de les exercer par suite d'hérédité. XXIV, p. 566, n° 571.

- II. Les droits renaissent quand cette impossibilité cesse. XXXI, 314-316.
- III. Servitudes.
 - 1. Application de ces principes aux servitudes. VIII, 299-303.
 - 2. Explication de l'article 694. VIII, 184-189.

CONFUSION (OBLIGATIONS).

- I. Caractère particulier de la confusion et conséquences qui en résultent. XVIII, 484-490.
- II. Conditions requises pour qu'il y ait confusion. XVIII, 491-499.
- III. Des cas dans lesquels il y a confusion. XVIII, 500-504.
- IV. Effets de la confusion. XVIII, 505-507.
- V. Les effets de la confusion cessent :
 - 1. En cas d'acceptation bénéficiaire. X, 75.
 - 2. Quid en cas de séparation de patrimoines? X, 1, 3-9 et 76.
 - 3. Les effets cessent en cas de vente de l'hérédité. XVIII, 507 et XXIV, 571.
- VI. Le cautionnement s'éteint par la confusion. XVIII, 501-503; XXVIII, 291.
- VII. Indignité. Les droits que l'indigne avait avant l'ouverture de l'hérédité s'éteignent-ils par confusion et revivent-ils lorsque l'indigne est exclu de la succession? IX, 26; XVIII, 506.
- VIII. Solidarité. Extinction partielle de la solidarité par la confusion. XVII, 356, 337; XVIII, 504.

CONGÉ (LOUAGE).

- 1. Louage de choses.
 - 1. Durée du bail. Le bail fait sans terme fixe cesse par un congé. XXV, 313, 314, 323, 324.
 - 2. Congé, quid? Forme, délai. XXV, 326-330.
 - 3. Du congé donné pour empêcher la tacite réconduction. XXV, 539-342.
 - 4. Quid si l'une des parties donne congé d'un bail de trois, six ou neuf ans, quand le congé est donné après la première ou la deuxième période? XXV, 350.
 - 3. Quand le bail n'a pas date certaine, l'acquéreur peut expulser le preneur sans donner congé XXV, 389.
 - 6. L'acquéreur doit signifier un congé au preneur qu'il expulse en vertu du bail. XXV, 396 bis.
 - 7. Le propriétaire qui vient occuper la maison en vertu d'une clause du bail, doit signifier un congé. XXV, 434.
- II. Louage des ouvriers et domestiques. Faut-il un congé? Quid si le louage est fait pour une durée indéterminée? XXV, 507-517.

CONGRÉGATIONS HOSPITALIÈRES.

- I. Abolies, puis rétablies sous le consulat, avec une mission de bienfaisance, pour laquelle elles peuvent recevoir à titre gratuit. I, 297; XI, 218, 219.
- II. Des congrégations que le gouvernement peut reconnaître. XI, 221-224.
- III. Enseignement. Les congrégations hospitalières peuvent-elles établir des écoles et recevoir des libéralités avec cette destination? XI, 218-220.
- IV. Incapacité des religieuses hospitalières de disposer de leurs biens à titre gratuit. XI, 155.

- 1. Legs fait à un établissement non reconnu. Est nul, quand même l'établissement serait reconnu plus tard. XI, 192.
- 2. Legs fait à une succursale non reconnue. Est-il valable comme étant censé fait en faveur de la maison mère? XI, 195. Voir le mot Personne civile.

CONGRÉGATIONS RELIGIEUSES.

Abolies, sauf les congrégations hospitalières. Voir le mot Associations religieuses.

CONJOINT SURVIVANT.

- 1. Communauté.
 - 1. Le conjoint survivant doit faire inventaire. Voir le mot Communauté (Dissolution).
- II. Le conjoint survivant est successeur irrégulier. Pourquoi le code ne l'a pas placé parmi les successeurs réguliers? IX, 154-157.
- III. Veuve. Ses droits. Voir le mot Veuve.

CONQUÊTS IMMEUBLES.

- 1. Font partie de l'actif de la communauté légale. Voir le mot Communauté (Actif), A, III.
- II. L'hypothèque légale de ·la femme porte-t-elle sur les immeubles conquêts? XXX, 368-372.

CONSEIL (AVIS).

- I. Est-ce un mandat? XXVII, 537. Voir le mot Recommandation.
- II. Le conseil ou la recommandation peut-il être un quasi-délit? XX, 478-480; XXVII, 360, 361. Voir les mots Avocat et Notaire.

CONSEIL DE FAMILLE.

A. Organisation.

- I. Composition du conseil.
 - 1. Nombre des membres et qualités requises. IV, 428, 429.
 - 2. Juge de paix. IV, 430, 431.
 - 3. Parents et alliés. IV, 432-436.
 - a. Exceptions concernant les frères germains et les ascendants et ascendantes. IV, 437-440.
 - b. Exception en cas d'interdiction, V, 265 et 289.
 - 4. Des amis. IV, 441.
 - 5. Causes d'excuse, d'exclusion et de destitution. IV, 537-543.
 - 6. Y a-t-il un conseil de famille pour les enfants naturels? IV, 415,420.
- II. Du conseil de famille dans le cas de demande d'interdiction. V, 292.
- III. Formation du conseil.
 - 1. Domicile de la tutelle. IV, 447-451.
 - 2. Pouvoir du juge de paix. IV, 444-446.
- IV. Convocation du conseil. Assistance obligatoire. Représentation. Ajournement et prorogation. IV, 452-458.

V. Délibération.

- 1. Où le conseil se réunit-il? Majorité. Voix prépondérante du juge de paix. Motifs. Homologation. IV, 459-464.
- 2. Les délibérations ont-elles l'autorité de chose jugée ? XX, 7.
- 3. Délibération du conseil en matière d'hypothèque légale du mineur. XXX, 286-289.

VI. Recours contre les délibérations.

- 1. Qui peut les attaquer? IV, 465-468.
- 2. Recours au fond. IV, 469, 470.
 - a. Y a-t-il recours contre la délibération du conseil sur la demande d'interdiction? V, 266.
- 3. Recours pour vice de forme.
 - a. Des formes substantielles sans lesquelles il n'y a point de conseil de famille. IV, 471-476.
 - b. Des formes non substantielles. IV, 477-486.
- 4. Tiers. Leur droit d'attaquer les délibérations du conseil. IV, 487-489.
- 5. Sur les délibérations du conseil concernant l'hypothèque du mineur, voir XXX, 290-296.
- VII. Valeur des actes saits en vertu d'une délibération irrégulière. IV, 490-493.
- VIII. Responsabilité des membres du conseil. V, 181.

B. Pouvoirs du conseil de famille.

- 1. Emancipation.
 - 1. Conférée par le conseil de famille. V, 205-207.
 - 2. Le conseil nomme le curateur. V, 210.
- II. Filiation. Tuteur ad hoc. Est-ce le conseil de famille qui le nomme? III, 453.

III. Interdiction.

- 1. Nomination du tuteur. IV, 287, 291.
- 2. Règlement de la dot des enfants de l'interdit. IV, 297-299.

IV. Mariage.

- 1. Consentement. IV, 343, 344.
- 2. Opposition au mariage. II, 385.
- 3. Le conseil peut-il demander la nullité du mariage. II, 459, 461, 463, 491.
- 4. Tuteur ad hoc donné à l'enfant naturel pour le consentement au mariage. Est-ce le conseil de famille qui le nomme? II, 420.
- V. Puissance paternelle. Y a-t-il un conseil de famille pour l'administration légale du père? IV, 302.

VI. Tutelle.

- 1. Le conseil nomme le subrogé tuteur. IV, 421.
- 2. Quand nomme-t-il le tuteur? IV, 406 et 407, et un protuteur? IV, 409, 410.
- 3. Le conseil statue :
 - a. Sur les excuses. IV, 511, 512.
 - b. Sur les causes d'incapacité. IV, 518.

402 CONSEIL (FAIBLESSE D'ESPRIT, ETC.). — CONSEIL JUDICIAIRE

- c. Sur la destitution du tuteur. IV, 527, 553.
- 4. Le conseil dirige-t-il l'éducation du mineur? V, 2.
- 5. Le conseil spécialise l'hypothèque légale du mineur. V, 7; XXX, 282-285.
- 6. Le conseil peut autoriser le tuteur à conserver les meubles du pupille. V, 15, 17.
- 7. Le conseil règle :
 - a. Le montant de la dépense du mineur. V, 23, 24.
 - b. Les dépenses d'administration. V, 23.
 - c. La capitalisation des intérêts. V, 28.
 - d. 11 peut exiger des états de situation. V, 36, 121.
- 8. Quand le conseil peut limiter le pouvoir d'administration du tuteur. V, 52, 53.
- 9. Actes pour lesquels le tuteur a besoin d'une autorisation du conseil de famille. V, 69-96.
 - a. Le conseil peut-il confirmer une vente irrégulière des biens du mineur? XVIII, 626.

CONSEIL (FAIBLESSE D'ESPRIT ET PRODIGALITÉ).

Voir le mot Conseil judiciaire.

CONSEIL D'ÉTAT.

- i. De la part qu'avait le conseil d'État dans la préparation des lois, sous la constitution de l'an viii. (1, Introduction, 15.)
- 11. Discussion du projet de code civil au conseil d'État. Conférences avec le Tribunat, après le sénatus-consulte du 16 thermidor an x. *Ibid.*, I, 16 et 47.
- 111. Quelle est la valeur des discussions du conseil d'État pour l'interprétation du code Napoléon? I, 275.
- IV. La discussion est sans autorité aucune quand elle est en opposition avec le texte du code. III, 59; IV, 13; XVII, 571.
- V. Remarque de Dupin sur les paroles échangées au conseil d'État. II, p 384.
- VI. Obscurité des discussions telles qu'elles sont rapportées par Locré. IX, 391; XXI, 248, 376.
 - 1. La discussion est parfois invoquée par les partisans des deux opinions contraires. XV, 350.
 - 2. Erreurs commises par les orateurs du conseil. I, 27; IX, 155; XII, 14.
 - 3. Étrange discussion sur le prêt. XXVI, 485.
 - 4. Légèreté incroyable de Treilhard et de tout le conseil au sujet des droits de succession du conjoint survivant. IX, 154-157. Comparez la Préface de mon Cours élémentaire de droit civil, p. 23.

CONSEIL JUDICIAIRE.

- I. Causes pour lesquelles il y a lieu à la nomination d'un conseil judiciaire. V, 337-341.
 - 1. La nomination d'un conseil judiciaire est d'ordre public. V, 336.

- II. Nomination du conseil.
 - 1. Qui peut demander la nomination d'un conseil? V, 342-344.
 - 2. Contre qui la demande est-elle formée? III, 132; V, 345, 346.
 - 3. Procédure et nomination. V, 347-350.
- III. Fonctions du conseil judiciaire et responsabilité. V. 351-355.
- IV. Effets de la renonciation du conseil judiciaire en ce qui concerne les époux V, 356, 357.
- V. Incapacité des personnes pourvues d'un conseil.
 - 1. En quel sons les prodigues et les faibles d'esprit sont incapables, et à partir de quel moment? V, 358, 359.
 - 2. Actes qu'ils ne peuvent faire qu'avec l'assistance d'un conseil.
 - a. Aliener. V, 364.
 - b. Capital mobilier, le recevoir et en faire emploi. V, 368.
 - c. Conventions matrimoniales. V, 365, et XX, 40-42.
 - d. Donations et testaments. XI, 111-113. Donations par contrat de mariage, V, 566.
 - e. Emprunter. V, 367.
 - f. Plaider, acquiescer, se désister, former un recours quelconque. V, 560-562.
 - g. Transiger et compromettre. V, 363.
 - 3. Actes qu'ils peuvent faire sans assistance de leur conseil.
 - a. Ils sont capables quant à leur personne, notamment ils peuvent se marier. V, 369.

Peuvent-ils reconnaître un enfant naturel? IV, 37.

Ils peuvent être tuteurs. IV, 515.

b. Biens. Ils sont capables d'administrer. V, 370.

D'accepter une donation. XII, 252, et une succession. IX, 287. De demander le partage. X, 348.

- c. Et de s'obliger pour les besoins de leur administration. V, 371,372.
- 4. Les prodigues et les simples d'esprit ne sont pas assimilés aux incapables.
 - a. Ils n'ont pas d'hypothèque legale. XXX, 270.
 - b. Le mandat prend-il fin par la nomination d'un conseil? XXVIII, 91.
 - c. La prescription court contre eux. XXXII, 53.
 - d. La société prend-elle fin par la nomination d'un conseil? XXVI,385.
- 5. Effet des actes passes par les faibles d'esprit et les prodigues après la nomination du conseil. V, 375 et 374.
 - a. Confirmation de ces actes, XVIII, 603.
 - b. Prescription de l'action en nullité XIX, 49.
- 6. Effet des actes antérieurs au jugement. V, 375, 376.
- 1. Mainlevée du jugement. V, 377-379.
- 1. Les conseils judiciaires ne sont pas frappes des incapacités prononcées contre les tuteurs.
 - 1. Ils peuvent acheter les biens des faibles d'esprit et des prodigues. XXIV, 46.
 - 2. L'incapacité de recevoir n'existe pas à leur égard. Comparez XI, 335.

CONSEIL (TUTELLE).

1. Le père peut donner un conseil à la mère tutrice. IV, 377-385.

CONSENTEMENT.

- A. CARACTÈRES CONSTITUTIFS DU CONSENTEMENT.
 - I. Qu'est-ce que consentir?
 - 1. Offre ou pollicitation. XV, 468-471.
 - 2. Acceptation de l'offre. Conditions requises. XV, 472-481. Voir le mot Télégraphe.
 - II. Qui doit consentir? XV, 466, 467.
- B. EXPRESSION DU CONSENTEMENT.
 - I. Dans les actes et contrats non solennels.
 - 1. Le consentement peut être exprès ou tacite. XV, 482.
 - 2. Quand la loi exige un consentement exprès ou formel, elle exclut le consentement tacite.
 - a. Cautionnement. Doit être exprès. XXVIII, 153.
 - b. Délégation (novation). Doit être expresse. XVIII, 317.
 - c. Rapport (dispense de). Doit être expresse. X, 573-575.
 - d. Réduction. Cas de l'article 927. XII, 180.
 - e. Remploi au profit de la femme. L'acceptation doit être formelle. XXI, 374.
 - f. Subrogation par le créancier. XVIII, 24.
 - 5. Le silence vaut-il consentement? XIV, 58; XV, 482, 483. Voir le mot Qui tacet consentire videtur.
 - II. Dans les actes et contrats solennels, le consentement doit être exprimé dans la forme légale, comme condition d'existence du fait juridique. XV, 457.
 - 1. Quels actes sont solennels? Voir le mot Actes authentiques, A, 1.
- C. Vices du consentement. Causes qui vicient le consentement. XV, 484, 485.
 - 1. Erreur. XV, 486.
 - 1. Quand exclut-elle le consentement? XV, 484. Quand vicie-t-elle le consentement? XV, 487. L'erreur doit-elle être reconnue? XV, 502-504.
 - 2. L'erreur sur la *chose*. Quand est-elle substantielle? Jurisprudence XV, 484 (1)-496.
 - 3. Erreur sur la personne. XV, 497, 498.
 - 4. Erreur sur le motif. Quand elle devient un vice du contrat. XV, 499-501.
 - 5. Erreur de droit. Vicie-t-elle le consentement? XV, 505-509.
 - 6. Effet de l'erreur. XV, 510 (2).
 - II. Violence. Conditions requises pour que la violence vicie le consente ment. XV. 511-521.
 - (4) T. XV, p. 562, ligne 22: au lieu de qu'ils, lisez qu'elles.
 - (2) T. XV, p. 585, ligne 3, nº 510 : au lieu de 1112, lisez 1117.

.Dol.

- 1 Quand vicie-t-il le consentement? XV, 522-529.
- 2. Preuve du dol. XV, 530.
- IV. Effet des vices. XV, 510, 511, 523.
- V. Prescription de l'action en nullité. Voir le mot Action en nullité, D.
 - 1. Quand commence-t-elle à courir en cas de vices de consentement? XIX, 51-56.

D. VICES DE CONSENTEMENT DANS LES DIVERS FAITS JURIDIQUES.

- I. Acceptation de succession. IX, 354-357.
- II. Adoption. IV, 228.
- III. Dispositions à titre gratuit. XI, 127-136.
- IV. Legs. Erreur. XV, 486, 487.
- V. Mariage. II, 289.
 - 1. Erreur, 11, 290-298.
 - 2. Violence. II, 299-303.

VI. Partage.

- 1. Violence et dol. X, 468-470.
- 2. Erreur. X, 471-474.
- VII. Reconnaissance d'enfant naturel. Erreur, dol, violence. IV, 62-64.
- VIII. Renonciation à une succession. IX, 469, 470.
- IX. Transaction.
 - 1. Dol et violence. XXVIII, 404.
 - 2. Erreur de droit. XXVIII, 405, 406.
 - 3. Erreur sur l'objet. XXVIII, 407.
 - 4. Erreur de calcul. XXVIII, 411.

CONSERVATEUR DES HYPOTHÈQUES.

A. Fonctions by conservateur.

- I. Quelles sont ses fonctions? XXXI, 573-576.
- II. Copies et certificats. XXXI, 582-587.
- III. Inscriptions et transcriptions. XXXI, 578-581.
 - 1. Doit-il les faire immédiatement? XXIX, 143; XXXI, 58.
 - 2. Inscription. Peut-il prendre lui-même inscription? XXXI. 7.
 - a. Radiation. XXXI, 147, 208-221.
 - b. Renouvellement. XXXI, 105, 106, 114.
 - 3. Inscription d'office. XXX, 97-100.
 - 4. Transcription.
 - a. Le conservateur doit-il transcrire tous les actes dont on lui demande la transcription? XXIX, 154.
 - b. Il peut refuser de transcrire un acte analytique. XXIX, 138
 - c. Doit-il faire la transcription immédiatement? XXXI, 143,

B. OBLIGATIONS.

- I. Cautionnement. XIX, 517.
- II. Registres que le conservateur doit tenir. XXXI, 588-591.

C. RESPONSABILITÉ.

Responsabilité civile, Règle générale, XXXI, 592-596.

- 1. En matière d'inscriptions. Conditions : 1º Faute. XXXI, 597, 598.
 - a. Etat des inscriptions. XXXI, 599-602.
 - b. Radiation desinscriptions. XXXI, 603.
 - c. Quand le conservateur n'est-il pas en faute? XXXI, 604, 605,
- 2. 2º Préjudice. XXXI, 606-612.
- II. Responsabilité pénale. XXXI, 613.

CONSERVATION (FRAIS DE).

Privilége des frais de conservation. XXIX, 454-470. Voir le mot Priviléges sur certains meubles, D.

CONSIGNATION.

- 1. Caisse des consignations. Voir ce mot.
- II. Offres réelles suivies de consignation. Voir le mot Offres réelles.
- III. Succession acceptée bénéficiairement. Si l'héritier ne fournit pas de caution X, 129.
- IV. Succession vacante. Le curateur doit verser les deniers dans la caisse des consignations. X, 201.
- V. Purge. Droit du tiers acquéreur de consigner les deniers ? XXXI, 558-562.

CONSOLIDATION. (USUFRUIT.)

- I. La consolidation est une confusion. Voir le mot Confusion (Droits réels).
- II. En quel sens la consolidation éteint l'usufruit. Effet de l'extinction. VII, 57-59.

CONSTITUT POSSESSOIRE.

- I. Qu'entend-on par constitut possessoire? XXIV, 166.
- II. Le constitut possessoire suffit-il pour qu'il y ait possession réelle dans le sens des articles 1141 et 2279? XVI, 367; XXIV, 166; XXXII, 558.

CONSTRUCTIONS.

A. NATURE DES CONSTRUCTIONS.

- I. Les constructions sont immeubles. V, 408. Voir le mot Chemin de fer.
 - 1. Sous quelle condition? V, 411.
 - 2. Quid si elles n'ont pas été faites par le propriétaire du sol? V, 412.
 - 3. Les constructions sont-elles immeubles à l'égard de tous les intéresses? V, 413.
 - 4. Les constructions faites par un superficiaire sont immeubles. Pourquoi? V, 414.
 - 5. Quid des constructions faites par un locatuire? V, 415, 417.
 - a. Le locataire peut-il hypothéquer les constructions qu'il élève pendant la durée du bail ? XXX, 215, 216.
 - b. La vente faite par un locataire, propriétaire des constructions, estelle immobilière au point de vue du droit fiscal? V, 416.
 - 6. Quelle est la nature des constructions faites sur des terrains du domaine public, avec ou sans concession? V. 418.

P. PROPRIÉTÉ.

Constructions faites sur le terrain d'un tiers. Voir le mot Accession, C. IV.

- I. Tiers détenteur. Constructions faites par le tiers détenteur. XXXI, 304, 309.
- II. Tuteur. Le tuteur peut-il faire des constructions? V, 62.

C. REGLEMENTS SUR LES CONSTRUCTIONS.

Voir le mot Bâtiments.

D. SERVITUDE LÉGALE.

- I. De la distance et des ouvrages requis pour certaines constructions.
 - 1. Des mesures prescrites dans l'intérêt général. VIII, 25, 26.
 - 2. Des mesures prescrites dans l'intérêt privé. VIII, 27-31.
 - 3. Application de ces principes aux fossés et répares. VIII, 32-34.

CONSULS.

Voir le mot Agents diplomatiques.

CONTESTATION D'ETAT.

Voir les mots Action en contestation d'état, Paternité et Filiation.

CONTESTATION DE LÉGITIMITÉ.

Voir les mots Paternité et Filiation, C. III.

CONTESTATION DE LA RECONNAISSANCE D'UN ENFANT NATU-REL.

I. Il y a lieu à contester la reconnaissance quand elle n'est pas sincère. IV, 72-83.

CONTRAINTE PAR CORPS.

- 1. Abolition de la contrainte par corps. Motifs. XXVIII, 431, 432, 434.
- I. Dispositions exceptionnelles de la nouvelle loi. XXVIII, 433
 - 1. Il y a lieu à la contrainte par corps en cas de condamnation pour délits et quasi délits. XX, 549.

III. Etrangers.

- 1. L'étranger peut-il exercer la contrainte par corps? I, 449.
- 2. L'étranger peut-il être contraint par corps? I, 438.
- IV. Mode d'exécution. Est-il réglé par la loi nouvelle ou par l'ancienne loi? 1, 229.

CONTRATS.

- I. Contrat et obligation. Difference. XV, 423-426.
- II. Contrat et conventions. XV, 427.
 - 1. Toute convention engendre-t-elle une obligation? XV, 430.
 - 2. Objet des conventions. Le législateur laisse la plus grande liberté aux parties contractantes. XV, 429.
- III. Division des contrats.
 - 1. Contrats bilatéraux et unilatéraux. XV, 431, 434, 435.

- 2. Sont unilatéraux:
 - a. Le commodat. XXVI, 456.
 - b. Le prét. XXVI, 485.
 - c. Le prêt à intérêt. XXVI, 512.
- 5. Les contrats unilatéraux peuvent-ils devenir bilatéraux en vertu de la volonté des parties contractantes? XV, 433.
 - a. Cautionnement. XXVIII, 127.
 - b. Donation. XII, 487.
 - c. Mandat. XXVII, 340.
 - d. Application (art. 1325). XIX, 222.
- 4. Condition potestative dans les contrats bilatéraux annule-t-elle tout le contrat? XVII, 64.
- 5. Les contrats bilateraux donnent-ils le droit de rétention et une exception non adimpleti contractus? XXIX, 293, 296. Voir le mot Rétention.
- 6. Contrats commutatifs et aléatoires. XV, 436-439, et XXVII, 192.
- 7. Contrats de bienfaisance et à titre onèreux. XV, 440-442.
- 8. Contrats nommés et innomés. XV, 443 et 444.
- 9. Contrats réels et consensuels. XV, 445.
- 10. Contrats solennels et non solennels. Voir les mots Actes authentiques, I, et Actes solennels.
 - a. Contrats non solennels. Dérogation au code civil par la loi hypothécaire belge. Bail. XXV, 67. Partage. X, 301. Vente. XXIX, 124.
- IV. Conditions requises pour l'existence des contrats et pour leur validité. Voir le mot Actes inexistants.
- V. Capacité des parties contractantes. Voir le mot Capacité.
- VI. Cause. Défaut de cause. Cause illicite. Preuve de la cause. Voir le mot Cause.
- VII. Consentement. Voir ce mot et le mot Actes inexistants.
- VIII. Créanciers. Droits des créanciers. Voir le mot Créanciers, art. 1166, et le mot Action paulienne.
 - IX. Demeure. Voir ce mot.
 - X. Dommages-intérêts. Voir ce mot.
 - XI. Effets des contrats. Voir le mot Contrat (Tiers).
- XII. Faute. Voir ce mot et le mot Délits et quasi-délits. A. IV.
- XIII. Interprétation des conventions. Voir ce mot.
- XIV. Nullité et inexistence des contrats. Voir les mots Actes inexistants, Action en nullité, D, et Confirmation.
- XV. Objet des conventions. Voir ce mot et le mot Pacte successoire.
- XVI. Promesses et stipulations pour un tiers. Voir le mot Promesse et stipulations, B.
- XVII. Promesses et stipulations; effet à l'égard des héritiers et ayants cause. Voir le mot Promesses et stipulations, A.
- XVIII. Propriété. Translation de la propriété par l'effet des conventions. Voir les mots Propriété (Acquisition de la) B; Cession de créances, B, et Transcription, A, B.

- XXI. Rétroactivité. Dans quels cas s'applique le principe de la non-rétroactivité des lois?
 - 1. Conditions de validité des contrats. I, 204-206.
 - 2. Effets des contrats. I, 207-210.
 - a. Bail. I, 221-222.
 - b. Contrat de mariage. I, 211-216.
 - c. Contrats translatifs de propriété. I, 217-220.
 - d. Preuve et exécution. I, 227-230.
 - e. Résolution des contrats. I. 223-226

CONTRAT DE MARIAGE.

- A. CONDITIONS REQUISES POUR L'EXISTENCE ET LA VALIDITÉ DU CONTRAT.
 - I. Capacité des parties contractantes.
 - 1. Capacité de se marier.
 - a. En quel sens les parties doivent-elles être capables de se marier? XXI, 7-8.
 - b. Nullité du mariage. Effet sur les conventions matrimoniales. XXI, 9-11.
 - c. Confirmation du mariage. XXI, 12.
 - 2. Capacité de contracter.
 - a. Sens de la maxime Habilis ad nuptias, habilis ad nuptiarum consequentias. XXI, 13-15.
 - b. De la prétendue imdivisibilité du mariage et du contrat de mariage. XXI, 16-17.
 - 3. Des mineurs.
 - a. Sous quelles conditions peuvent-ils faire un contrat de mariage? XXI, 20-26.
 - b. Quelles conventions le mineur assisté peut-il faire? notamment la femme quant à ses immeubles dotaux? XXI, 27 et 28.
 - c. Quid des conventions étrangères au mariage et insérées au contrat? XXI, 29.
 - d. Nullité des conventions consenties par le mineur. XXI, 30, 31. Caractère de la nullité. XXI, 34, 35. Effet de la nullité. XXI, 36. Confirmation. XXI, 32, 33.
 - 4. Des interdits. Aliénés non interdits. Sourds-muets. XXI, 37-39.
 - 5. Personnes placees sous conseil. XXI, 40-42.
 - 6. Quid si les incapables se marient sans contrat? XXI, 18.

II. Clauses prohibées.

- 1. Clauses contraires à l'ordre public. Les époux n'y peuvent déroger XXI, 117-122. Voir le mot Ordre public.
- 2. Clauses contraires aux droits du mari comme chef. XXI, 123, 124.
 - a. Droits que le mari a comme chef de la communauté. XXI, 125.
 - b. Droits qu'il a comme administrateur des biens de la femme. XXI, 126.
 - c. Clause d'inaliénabilité des biens de la femme. XXI, 127, 128.
- 3. Pactes successoires.
 - a. Quelles sont les clauses prohibées par l'article 1389? XXI, 129-131.

- b. Quid de la clause qui assure les acquêts aux enfants à naître du mariage? XXI, 132.
- 4. Clauses prohibitives du code. XXI, 134-136
- 5. Clause prohibée par l'article 1590. XXI, 137-141.
- III. Frais du contrat de mariage. XXI, 412 et 413.
- IV. Irrévocabilité des conventions matrimoniales. XXI, 64-66.
 - 1. Le contrat de mariage peut-il être modifié, par un testament? XXI 67
 - 2. Les changements peuvent-ils être confirmés après la mort des époux? XXI, 68.
 - 5. Quand y a-t-il changement? XXI, 69, 70.
 - a. Bail que la femme fait de ses immeubles à ses père et mère. XXI, 71.
 - b. Conventions faites avec des tiers. XXI, 73
 - c. Donations faites par le contrat. XXI, 72.
 - d. Quid des nouvelles libéraiités faites aux époux par donation ou testament? XXI, 74, 75.
 - c. Régime. Ne peut être changé ni en tout ni en partie. XXI, 76, 77.
 - f. Remises et renonciations aux droits constitués par le contrat XXI, 78-81.
 - 4. Quand n'y a-t-il pas changement? Dispositions que les époux peuvent faire. XXI, 82-88.
- 5. Changements antérieurs au mariage. Voir le mot Contre-lettres, B V. Publicité.
 - 1. Par l'acte de célébration du mariage. XXI, 108-111.
 - 2. Des conventions matrimoniales des commerçants. XXI, 106, 107.
 - 3. Transcription. XXIX, 72-76

VI. Solennité.

- 1. Le contrat de mariage est un contrat solennel. XXI, 43-45, 48.
- 2. Conséquences. XXI, 46, 47. Les articles 1339 et 1340 sont-ils applicables? XXI, 18, 596.
- 3. Quid du contrat qu'un Belge passe à l'étranger? XXI, 49.
- 4. Présence des futurs époux. Est requise comme condition de solennité. Conséquences qui en résultent. XXI, 50-56.
- 5. Le contrat doit être reçu avant le mariage. XXI, 57, 58.
 - a. Les conventions matrimoniales faites pendant le mariage sont inexistantes. XXI, 59-61.
 - b. Preuve. XXI, 62.
 - c. L'acte fait-il preuve des conventions étrangères au mariage?
 XXI. 63.
- B. Conventions matrimoniales.

Voir ce mot.

C. Dot.

Voir ce mot.

- D. NULLITÉ ET INEXISTENCE DES CONVENTIONS MATRIMONIALES.
 - I. On applique les principes généraux. XXI, 142, 143.

- II. Conséquence de la nullité ou de l'inexistence du contrat. XXI, 144.
- III. Durée de la prescription. XXI, 145.

E. RÉGIMES ÉTABLIS PAR LE CONTRAT DE MARIAGE.

- I. Communauté légale ou conventionnelle. Voir ces mots.
- II. Régime dotal. Voir ce mot.
- III. Régime exclusif de communauté. Voir ce mot.
- IV. Séparation de biens. Voir ce mot.

F. RÉTROACTIVITÉ. DANS QUELS CAS ON APPLIQUE LE PRINCIPE DE LA NON-RÉTROACTIVITÉ DE LA LOI.

- I. Conditions de validité du contrat de mariage. I, 205, 206
- II. Conventions matrimoniales. I, 211.
 - 1. Conquêts, alienation. I, 214.
 - 2. Nature mobilière ou immobilière des biens. I, 213.
 - 3. Propres de la femme. Aliénabilité. I, 215, 216.
 - 4. Droits de survie. I, 212.

G. STATUTS.

- I. Le statut qui défend au mari d'aliéner les biens de la femme sans son consentement est personnel. 1, 114.
- II. Le statut qui déclare la dot inaliénable est-il réel? Critique du principe. I, 115.

CONVENTIONS MATRIMONIALES.

- I. La loi les voit avec faveur. XXI. 6.
- II. Dans tout mariage il doit y avoir des conventions matrimoniales. XXI, 2.
- Ill. Rapport entre les conventions matrimoniales et le mariage. XXI, 1.
- IV. Régimes que les époux peuvent adopter. XXI, 3-5.
 - 1. Le régime de la communauté peut être exprès ou tacite. XXI, 2.
 - Quel est le régime des Français qui se marient à l'étranger sans contrat et des étrangers qui se marient sans contrat en France? XXI, 198-205.
- V. Tiers. Les conventions matrimoniales ont effet à l'égard des tiers. XVI, 381; XXI, 153-155.

CONTRAT PIGNORATIF.

Caractère du contrat pignoratif et effet. XXVIII, 543, 544.

CONTRAT. TIERS.

- I. Les conventions n'ont pas d'effet à l'égard des tiers. XVI, 371. Mais les actes qui les constatent ont force probante à leur égard. XVI, 372.
- II. Les conventions ne donnent pas de droit contre les tiers, quand même ils en profiteraient. Jurisprudence. XVI, 373-576.
- III. Les conventions ne donnent pas de droit aux tiers. XVI, 378.
 - 1. Clauses du partage qui dérogent au principe de la division des dettes XVI, 377.
- IV. Exception au principe que les conventions ne profitent pas aux tiers et ne leur nuisent pas. XVI, 379, 380.

V. Effet des conventions matrimoniales à l'égard des tiers. XVI, 381, et XXI, 453-155.

CONTRE-LETTRES.

A. OBLIGATIONS CONVENTIONNELLES.

- I. Esset des contre-lettres. Abrogation de l'article 40 de la loi de srimaire. XIX. 182-184.
- II. Les contre-lettres, valables entre les parties, ne peuvent être opposées aux tiers. XIX, 185-187.
- III. Qu'entend-on par tiers en cette matière? XIX, 188-191, et XXX, 8.
 - 1. Le mandataire n'est pas un tiers à l'égard du mandant. XXVIII, 53.
 - 2. Le retrayant est un tiers. XXIV, 603.
 - 3. Les tiers qui connaissent la simulation peuvent-ils invoquer l'article 1321? XIX, 192.
- IV. Les tiers peuvent-ils profiter de la contre-lettre? XIX, 193:

B. Conventions matrimoniales.

- 1. Les époux peuvent changer leurs conventions matrimoniales avant le mariage XXI, 89, 90.
- U. Conditions requises pour la validité des contre-lettres entre les parties. XXI, 91-101.
- III. Conditions requises pour la validité des contre-lettres à l'égard des tiers. XXI, 102-105.
 - 1. Qu'entend-on par tiers? XXI, 104.

CONTRE-MAITRES.

1. Prescription de leur action. XXXII, 508.

CONTRIBUTION ET PAYEMENT DES DETTES.

- 1. Communauté (Passif).
- 2. Succession. X1, 77-88.

CONTRIBUTIONS.

- I. Créancier antichrésiste. Contributions dont il est tenu. XXVIII, 348.
- II. Louage. Contributions dont sont tenus le preneur et le bailleur. XXV, 245-247.
- Ill. Privilège du trésor public pour les contributions. XXX, 147-449.
- IV. Usager, de quelles charges il est tenu et dans quelle mesure. VII, 120-122.
- V. Usufruitier, VII, 1, 6-8.

CONVENTIONS.

- I. Convention et contrat. XV, 423-428.
- M. Effet des conventions. Translation de la propriété. Voir les mots Propriété (Acquisition de la), B; Cession de créances, B; et Transcription, A, B.
- III. Tiers. Effet des conventions à l'égard des tiers. Voir Contrat (Tiers).

COPIES DES TITRES.

I. Du titre original et des copies. XIX, 369-371.

- H. Force probante des copies. XIX, 372-381.
- III. Force probante de la mention de l'enregistrement. XIX, 384, 385.
- IV. Force probante de la transcription. XIX, 382, 383.

COPROPRIÉTÉ.

- I. Droit et charges résultant de la copropriété. Voir les mots Communauté de fait, Communauté légale, Mitoyenneté, Société.
- II. Bail. Un copropriétaire par indivis peut-il louer la chose commune pour sa part? Les copropriétaires peuvent-ils louer la chose commune à l'un d'eux? XXV, 44.

III. Communauté.

- 1. Le mari peut-il disposer des choses communes à titre gratuit, entrevifs ou par testament? XXII, 10-48.
- 2. Il peut disposer à titre onéreux. XII, 146-165.
- 3. La femme peut-elle léguer une chose commune? XII, 35.
- IV. Constructions. L'article 555 est-il applicable? VI, 274 (1).
- V. Hypothèque. Les copropriétaires peuvent-ils consentir une hypothèque? XXX, 465, 466.
- VI. Legs d'une chose indivise. XIV, 136-139.
- VII. Prescription. Peut-on prescrire la copropriété par une possession commune? XXXII. 295.

VIII. Servitude.

- 1. Le copropriétaire peut-il établir une servitude sur le fonds commun? VIII, 158.
- 2. Peut-il acquérir une servitude? VIII, 165.
- IX. Vente faite par un copropriétaire de la chose commune. XXIV, 108.

COPROPRIÉTÉ AVEC INDIVISION FORCÉE.

- Cas prévu par l'article 664. Droits et charges des divers copropriétaires. VII, 487-493.
- II. Exemples de copropriété avec indivision forcée empruntés à la jurisprudence. VII, 480.
- III. Droits et charges des copropriétaires. VII, 483-486.
- IV. Cette copropriété entraîne-t-elle une indivision forcée? VII, 482, et X, 235, 236.
- V. Est-ce une servitude réciproque? VII, 482. Voir le mot Propriété (Servitude).
 - 1. Ce peut être une servitude ou une copropriété. VII, 163.
 - 2. Conséquence qui en résulte quant à l'acquisition par la prescription. VIII, 201.
- VI. Le juge peut-il l'établir? VIII, 144, p. 174.
- VII. Comment prouve-t-on la copropriété? VII, 481. Voir les mots Passage (Co-propriété), Servitudes établies par le fait de l'homme, B, III, 5.

COPROPRIÉTÉ DE FAMILLE.

- I. La succession coutumière repose sur la copropriété de famille. VIII, 495-497
- II. De là la réserve coutumière. XII, 5, 7.
- (4) T. VI, table, p. 706, no 274: au lieu de 204, lisez 555.

114 CORPORATIONS RELIGIEUSES. — COURSES DE CHEVAUX.

CORPORATIONS RELIGIEUSES.

- I. Personnification. Quels sont les établissements religieux qui forment des personnes civiles. I, 297. Voir les mots Congrégations hospitalières, Fabriques, Séminaires.
- II. Suppression.
 - 1. La loi peut supprimer les corporations religieuses. I, 312.
 - 2. Suppression des jésuites. 1, 313.
 - 3. Suppression de toutes les corporations religieuses. Justifiées par Portalis 1, 514.
 - 4. Les biens des corporations supprimées appartiennent à l'État. I, 316. Voir les mots Associations religieuses, Mainmorte, Congrégations hospitalières.

CORRECTION (POUVOIR DE).

- I. Des père et mère légitimes. IV, 275.
 - 1. Du père. IV, 276-281.
 - 2. De la mère. IV, 282-284.
 - 3. Procédure. IV, 285-288.
- II. Des père et mère naturels. Principe. IV, 352. Droits des père et mère. IV, 356-358.
- III. Du tuteur. V, 5.
- IV. On ne peut déroger ni renoncer au pouvoir de correction. IV, 293; XXI, 120.
- V. C'est un droit attaché à la personne. XVI, 413.

CORRESPONDANCE. (PREUVE LITTÉRALE).

Voir le mot Lettres.

CORRESPONDANCE TÉLÉGRAPHIQUE,

Voir le mot Télégraphe.

COTUTEUR.

- I. Quand y a-t-il lieu à la cotutelle? IV, 387.
- II. Quid si la mère ne convoque pas le conseil de famille?
 - 1. La mère et le second mari seront-ils tuteurs? IV, 390. Voir le mot Hypothèque légale du mineur.
 - 2. Le second mari est-il, dans ce cas, responsable de la gestion antérieure au mariage? IV, 389.
- III. Hypothèque légale. Le cotuteur y est soumis. XXX, 264.
- IV. Incapacité d'acheter les biens du pupille. Le cotuteur y est soumis. XXIV, 46.
- V. Incapacité de recevoir à titre gratuit du pupille. XI, 335.

COUR DE CASSATION.

Voyez le mot Cassation.

COURRIERS ET POSTILLONS.

Quasi-délit. Responsabilité. XX, 472.

COURSES DE CHEVAUX.

1. Paris faits à l'occasion de courses. L'article 1966 est-il applicable? XXVII, 200.

COUSING ET COUSINES.

I. Signification de ces mots dans les legs. XIII, 496-499.

COUTUMES.

Abrogation des coutumes par la loi du 30 ventôse an xu. I, Introduction, 25.

- 1. Peut-on, dans les contrats de mariage, se référer aux coutumes abrogées? XXI, 137-140.
- 2. Dans les testaments? XIII, 136-140.
- II. Coutumes. Caractère. C'est l'équité qui y domine. I, Introduction, 23.
 - 1. Comparaison du droit coutumier et du droit romain. I, Introduction, 24.
 - a. Les coutumes rejettent les subtilités romaines. XIII, 103; XV, 421.
- b. Les coutumes supérieures au droit romain. I, Introduction, 23, 24. III. Contumes et droit romain.
 - 1. Les auteurs du code ont fait une transaction entre les coutumes et le droit romain. I, Introduction, nº 21.
 - 2. En matière de succession. De la un droit incohérent. VIII, 505, 508-510.
- IV. Quel est l'élément qui domine dans le code civil, l'élément coutumier ou l'élément romain? I. Introduction, 22.
 - 1. Notamment en matière d'hypothèques. Voir Coutumes de nantissement.
 - 2. Obligations. XV, 417-421, 428.
 - 3. Puissance paternelle. IV, 255-260.
 - 4. Servitudes légales. Vues et jours. VIII. 36-38.
 - 5. Successions. Voir le mot Succession, A et D.
 - 6. Testament. XI, 91-95.
 - a. Forme des testaments. XIII, 402, 403.
 - b. Réserve. XII, 6-8.
 - 7. Usufruit. VI, 481, 482.
 - 8. Usufruit légal. IV, 324.
- V. Incertitude des coutumes. Exemple : la maxime qu'en fait de meubles, la possession vaut titre. XXXII, 541.

COUTUMES DE NANTISSEMENT.

- I. Publicité établie par les coutumes de nantissement. XXIX, 14-20.
- II. Le nantissement et la saisine féodale. XXIX, 21-24.

CRÉANCES.

- 1. Cession de créances. Voir ce mot.
- II. Communauté. Les créances tombent dans l'actif de la communauté. XXI, 212-222.
- III. Créanciers. Ont sur les créances les mêmes droits que sur les autres biens du débiteur. XXIX, 271.
- IV. Don manuel. Peut-on donner une créance de la main à la main? XII, 279-283.
- V. Droit des administrateurs. Ils ont, en général, le droit de recouvrer les créances:

- 1. Les envoyés en possession provisoire des biens d'un absent. II, 175.
- 2. La femme séparée de biens. XXII, 295.
- 5. Les mandataires ayant un pouvoir d'administration. XXVII, 422. 456-438.
- 4. Le mari administrateur légal. XXII, 131-153.
- 5. Le mineur émancipé peut toucher ses revenus, recouvrer les créances; il ne peut toucher un capital qu'avec l'assistance de son curateur. V, 216, 224.
- 6. Les personnes placées sous conseil judiciaire. V, 368.
- 7. Le tuteur. V, 50 et 56.
- 8. L'usufruitier. VI, 413, 415, 416.
- vl. Droit de disposition. N'appartient pas aux administrateurs. Ils ne peuvent. en général, disposer des créances.
 - 1. Les envoyés en possession provisoire des biens d'un absent. II, 178.
 - 2. La femme séparée de biens peut aliéner ses créances. XXII, 301-304.
 - 3. Le mandataire. Quand peut-il aliéner? XXVII, 407-418.
 - 4. Lè mari administrateur légal ne peut aliéner. XXII, 161-165.
 - 5. Ni le mineur émancipé. V. 218.
 - 6. Ni les personnes placées sous conseil judiciaire. V. 364.
 - 7. Quid du tuteur? V, 63-65.
 - 8. Quid de l'usufruitier? VI, 414.
- VII. Possession. Peut-on posséder des créances? XXXII, 262
- VIII. Rapport des créances. X, 418.
 - IX. Réserve et quotité disponible. Estimation des créances. XII, 94.
 - X. Revendication. Quelles sont les créances ou valeurs mobilières qui peuvent être revendiquées? XXXII, 566-569. Voir le mot Possession (En fait de meubles, la possession vaut titre).

CRÉANCES HÉRÉDITAIRES.

- 1. Les créances héréditaires se divisent de plein droit. XI, 45, 46.
- II. Application du principe à la compensation. XI, 47; à la cession de créances et à la saisie-arrêt. XI, 48.
- III. Conciliation de l'article 883 et de l'article 1220. XI, 49.
 - 1. Application de l'article 1220. XI, 50.
 - 2. Application de l'article 883. XI, 54.
 - a. A la cession. XI, 53.
 - b. A la compensation. XI, 52.
 - c. A la saisie-arrêt. XI, 54.

CRÉANCIERS. COMMUNAUTÉ.

- I. Droits des créanciers du mari et de la femme. Voir les mots suivantes :
 - 1. Communauté (Passif), A et B.
 - 2. Communauté conventionnelle. Voyez les clauses suivantes : Acquets (Communauté d'), Apports (Reprise d'), Communauté à titre universel, Partage inégal, Séparation de dettes.
 - 3. Régime d'exclusion de communauté, III.
 - 4. Régime dotal, IX.

CRÉANCIERS ET DÉBITEURS.

- I. Droit du créancier contre le débiteur. XV, 423, 424.
- II. Les créances et dettes n'ont d'effet qu'entre les parties. Onne peut stipuler ni promettre pour un tiers. Voir le mot Promesses et stipulations pour un tiers.
- III. Effet des obligations à l'égard des héritiers et ayants cause. XVI, 1-18.
 - 1. Signification des titres exécutoires. XI, 75, 76.
 - 2. Cette signification n'interrompt pas la prescription. XXXII, 112.
- IV. Effet de l'obligation. Voir le mot Obligation de donner et de faire.
 - V. Inexécution de l'obligation. Droits du créancier.
 - 1. Faute. Demeure. Dommages-intérêts. Clause pénale. Voir ces mots.
 - 2. Saisie. Droit de gage des créanciers sur les biens de leur débiteur, meubles et immeubles, corporels et incorporels, présents et futurs. XXIX, 267, 269-272, 274.
 - a. Ce principe s'applique aux incapables. XXIX, 268; aux mineurs émancipés. V, 219; aux prodigues et faibles d'esprit. V, 372.
 - b. S'applique-t-il aux personnes civiles? XXIX, 275.
 - c. Et notamment aux États étrangers. XXIX, 276 et 277.
 - 3. Conséquences du droit de gage. Voir les mots Action paulienne, Créanciers (Droit des créanciers), B.

CRÉANCIERS CHIROGRAPHAIRES OU PERSONNELS.

- I. Droits des créanciers chirographaires. XXIX, 267-277. Voir le mot Gage (Droit de gage).
 - 1. Gage.
 - a. Ils peuvent faire les actes conservatoires. XVI, 384.
 - b. Ils peuvent saisir les biens de leur débiteur. XXIX, 278.
 - c. Ils peuvent exercer les droits et actions de leur débiteur. Voir le mot Créanciers (Droits des), B.
 - d. Ils ont l'action paulienne. Voir ce mot.
 - e. Ils n'ont pas le droit de suite. XXIX, 273.
 - Ni par conséquent le droit de surenchère en cas de purge. XXXI, 486.
 - g. Peuvent-ils se prévaloir de l'article 87 de la loi hypothécaire? XXXI, 80.
- II. Droits des créanciers chirographaires, quand ils sont en concours entre eux.
 - 1. Ils sont payés par contribution. XXIX, 278, 280.
 - 2. Sans préférence à raison de l'ancienneté des créances. XXIX, 279.
- III. Droits des créanciers chirographaires en concours avec des créanciers hypothécaires ou privilégiés.
 - 1. Ils peuvent se prévaloir du défaut d'inscription. XXX, 551, 552.
 - 2. Et du défaut de transcription. XXIX, 173-181.
 - 3. Ont-ils le droit de rétention? Voir le mot Rétention.

IV. Tiers.

- 1. Chose jugée. Les créanciers chirographaires sont représentés par leur débiteur dans les jugements où celui-ci est partie. XX, 102-104.
- 2. Contre-lettres. Actes authentiques. Les créanciers chirographaires sont des tiers. XIX, 190.

3. Conventions matrimoniales. Contre-lettres. Les créanciers chirogra-

phaires sont des tiers. XXI, 104.

4. Preuve. Actes sous seing privé. Quand les créanciers chirographaires sont des tiers et quand ils sont des ayants cause. XIX, 316-331. Voir le mot Actes sous seing privé (Force probante), III et IV.

CREANCIERS (DROITS DES).

- A. QUELS SONT LES DROITS DES CRÉANCIERS.
 - I. Action paulienne. Voir ce mot.
 - 11. Exercice des droits et actions de leur débiteur, XVI, 383.

B. ARTICLE 4166. LA RÈGLE.

- Les créanciers peuvent exercer tout droit que leur débiteur peut exercer. XVI, 585.
 - 1. Absence.
 - a. Les créanciers peuvent-ils exercer les droits des héritiers présomptifs en matière d'absence? II, 187.
 - b. Ils peuvent exercer leurs droits sur les biens du débiteur. II, 298.
 - 2. Compte. Compte de tutelle. Les créanciers peuvent-ils demander la reddition d'un compte ? XVI, 388.
 - 3. Inscription hypothécaire.
 - a. Its peuvent prendre inscription. XXXI, 10.
 - b. Les créanciers peuvent-ils demander la radiation? XVI, 389.
 - 4. Partage d'une succession. Les créanciers peuvent-ils le demander? Quid si l'héritier est mineur? XVI, 388.
 - 5. Vente. Les créanciers peuvent-ils exercer l'action en nullité ou en rescision quand le vendeur est mineur? XVI, 387.
- II. Conditions de l'action. XVI, 391.
 - 1. Les créanciers peuvent-ils agir quand le débiteur agit ? XVI, 392.
 - 2. Les créances doivent-elles être exigibles? XVI, 393.
 - 3. Le titre doit-il être exécutoire? XVI, 595.
 - 4. Tous les créanciers, antérieurs ou postérieurs, ont-ils le droit d'agir? XVI, 596.
 - 5. Le tribunal peut-il déclarer l'action non recevable parce qu'elle est inutile ou vexatoire? XVI, 394.
 - 6. Les créanciers doivent-ils être subrogés par jugement aux droits de leur débiteur? XVI, 397-399.
 - 7. Le débiteur doit-il être mis en cause? XVI, 400.
- III. Exceptions que les tiers peuvent opposer. XVI, 401, 402.
 - 1. Applications.
 - a. Compensation. XVI, 404.
 - b. Confirmation. XVI, 403, 405.
 - 2. Le tiers peut-il arrêter l'action en désintéressant le demandeur? XVI, 406.
- IV. Effet de l'action.
 - 1. Elle profite à tous les créanciers. XVI. 407, 408.
 - 2. Sauf dans les cas exceptes par la loi XVI, 409.

C. Application de la règle. XVI, 410-414. Quels droits les créanciers peuvent-ils exercer?

- I. Action en nullité ou en rescision. XVI, 420.
 - 1. Action en nullité ou en rescision d'une acceptation de succession. XVI, 420.
 - 2. Action en nullité pour défaut d'autorisation maritale. XVI, 420, 421, 422.
 - 3. Action en nullité de mariage. XVI, 415.
 - 4. Action en rescision du partage pour cause de lésion, X, 495.
- II. Demande en séparation de biens. Ils peuvent exercer les droits de la femme en cas de déconfiture ou de faillite du mari XXII, 202-207.
- III. Instances judiciaires. Les créanciers y peuvent intervenir. XVI, 390.
- IV. Partage. X, 254.
- V. Prescription. Les créanciers peuvent l'opposer, quoique le débiteur ou le propriétaire y renonce. XXXII, 209, 210.
- VI. Rapport à la succession. X, 586, 587.
- VII. Réduction des dispositions excédant le disponible. XII, 139.
- VIII. Révocation des donations pour inexécution des charges. XII, 498.
 - IX. Surenchère en cas de purge. XXXI, 496.

D. Droits attachés a la personne.

- I. Droits d'état personnel.
 - 1. Action en désaveu et en réclamation d'état. Quand les créanciers peuvent réclamer ou contester l'état. III, 436, 470; XVI, 416.
 - 2. Mariage. Nullités relatives. Les creanciers ne peuvent pas agir. XVI, 415; II, 494 et 443.
 - 3. Puissance paternelle.
 - a. Administration. XVI, 417.
 - b. Usufruit. IV, 323.
 - 4. Recherche de la maternité. IV, 102.
 - 5. Séparation de corps. XVI, 415.
 - 6. Séparation de biens, XXII, 201.
- It. Droits patrimoniaux.
 - 1. Droits de pure faculté. XVI, 424.
 - a. Acceptation d'une offre. XVI, 425; XXV, 186, p. 211, a.
 - b. Acceptation de la communauté, d'un legs, d'une succession. XVI, 426, 427.
 - c. Consignation. Droit du débiteur de la retirer. XVIII, 207.
 - d. Désistement offert au débiteur. Les créanciers peuvent-ils l'accepter? XVI, 430.
 - e. Droits de l'héritier bénéficiaire. XVI, 429.
 - f. Droit d'option de l'article 1408. XVI, 428.
 - 2. Droits incessibles et insaisissables. Ne peuvent être exerces par les créanciers. XVI, 418.
 - 3. Droits qui dérivent d'une *injure*, tels que la révocation des donations pour ingratitude, et l'action en dommages-intérêts naissant d'un délit contre la personne. XVI, 419.

- 4. Location des biens du débiteur.
 - a. Le droit de bail peut être exercé par les créanciers. XXV, 186.
 - b. Les créanciers peuvent-ils demander que la location soit mise aux en chères? XVI, 423.
- 5. Retrait successoral. X, 361.

CRÉANCIERS HYPOTHÉCAIRES.

- I Chose jugée. Les créanciers hypothécaires sont-ils représentés par leur débiteur dans les jugements où celui-ci figure? XX, 105-107.
- II. Compensation. L'acheteur peut-il compenser son prix avec ce que le vendeur lui doit, lorsque l'immeuble est grevé d'hypothèque? XVIII, 442.
- III. Confirmation des hypothèques. Rétroactivité. XVIII, 664-668.
- IV. Droits des créanciers hypothécaires.
 - 1. Ils ont les droits de tous les créanciers, notamment :
 - a. Le droit de l'article 1166. Ils peuvent opposer la prescription à laquelle le débiteur qui a constitué l'hypothèque a renoncé. XXXII, 216.
 - b. L'action paulienne. XVI, 457.
 - c. La séparation de patrimoines. X, 7.
 - 2. En quoi leurs droits diffèrent des droits des créanciers chirographaires. XXIX, 281.
 - 3. Droits qu'ils ont en vertu de l'hypothèque.
 - 1. Indivisibilité. XXX, 175-186,
 - 2. Droits qu'ils ont par suite du démembrement de la propriété. En . quel sens la propriété est-clle démembrée? XXX, 221-242.
 - 3. Droits de préférence et de suite. XXX, 173.
 - 4. Droit de surenchère. XXXI, 484.
- V. Faillite. Les creanciers hypothécaires sont-ils soumis à la loi commerciale en ce qui concerne la nullité des inscriptions hypothécaires? XVII, 200.
- VI. Terme. Les créanciers hypothécaires peuvent-ils invoquer l'article 1188? XVII, 199.
- VII. Tiers. Les créanciers hypothécaires sont des tiers en ce qui concerne la preuve des actes sous seing privé. XIX, 316.

CRÉANCIERS PRIVILÉGIÉS.

- i. Droits des créanciers privilégiés.
 - 1. En quoi ils diffèrent des droits des creanciers hypothécaires. XXIX, 282.
 - 2. Les priviléges immobiliers rétroagissent-ils? XXX, 78-96

CRÉANCIERS SAISISSANTS.

- 1. Sont tiers dans le sens des articles 1321 et 1328. XIX, 323 et 324.
- II. Peuvent se prévaloir de l'omission des formalités de l'article 1690. XXIV,
- III. Peuvent-ils se prévaloir de la non-délivrance d'objets mobiliers vendus? XXIX, 479. Voir le mot Saisie (Expropriation).

CRÉANCIERS. SOCIÉTÉ ET ASSOCIÉS.

1. Créanciers de la société. Quelle est leur position à l'égard des associés? XXVI, 182, 357-361.

- II. Créanciers des associés. Quelle est leur position à l'égard de la société et des créanciers de la société? XXVI, 182, 354-356.
- III. Sociétés d'agrément. Contre qui l'action des tiers créanciers doit-elle être intentée ? XXVI, 189.
- IV. Sociétés charbonnières.
 - 1. Comment les associés sont-ils tenus? XXVI, 429.
 - 2. Les créanciers de la société sont préférés, sur le fonds social, aux créanciers des associés. XXVI, 425.
- V. Sociétés de commerce. Les associés sont, en général, tenus solidairement. XXVI, 212.
- VI. Sociétés de fait ou communautés. Contre qui les créanciers ont-ils action? XXVI, 440.

CREANCIERS, SUCCESSION, HÉRITIERS.

- A. CRÉANCIERS DE L'UN DES HÉRITIERS.
 - Acceptation et renonciation. Les créanciers peuvent l'attaquer. IX, 364, 473-480.
 - II. Indivision. Les créanciers ne peuvent poursuivre l'expropriation pendant l'indivision. Loi du 15 août 1854, art. 2 (X, 519).
 - III. Droits des créanciers.
 - 1. Quand la succession est acceptée purement et simplement. IX, 348.
 - 2. Quand elle est acceptée sous bénéfice d'inventaire. X, 140.
 - IV. Partage. Ils peuvent le demander et s'opposer à ce qu'il y soit procédé hors de leur présence. X. 254, 255, 519, 525-535.
 - 1. Peuvent-ils demander le partage judiciaire? X, 300.
 - 2. Ils peuvent demander la nullité ou la rescision du partage. X, 495.
 - V. Rapport. Ils peuvent demander le rapport. X, 586.
 - VI. Séparation des patrimoines.
 - 1. Ils ne peuvent pas la demander. X, 4.
 - 2. Effet de la séparation entre les créanciers du défunt et les créanciers de l'héritier. X, 62-69.
 - 3. Droits des créanciers personnels de l'héritier sur les biens de la succession. X, 74.

B. CREANCIERS DE LA SUCCESSION.

- I. Acceptation bénéficiaire.
 - 1. Droits des créanciers. X, 135-139.
 - 2. Sont-ils représentés par l'héritier bénéficiaire? X, 130-134.
 - 3. Séparation de patrimoines résultant de l'acceptation bénéficiaire. Droits des créanciers. X, 80-83.
- II. Indivision.
 - 1. Les créanciers peuvent agir contre les successibles et saisir les biens héréditaires. IX, 267, 275.
 - 2. Peuvent-ils provoquer le partage? X, 253, p. 287, a.
- III. Légataires et créanciers. Ceux-ci sont préférés aux légataires en cas de bénéfice d'inventaire et de séparation de patrimoines. X, 60, 61, 69, 155, 171.

- IV. Rapport et réduction Les créanciers héréditaires comme tels ne peuvent pas demander le rapport ni la réduction. X, 587; XII, 140.
- V. Séparation des patrimoines.
 - 1. Les créanciers peuvent la demander. X, 3. Voir le mot Séparation des patrimoines.
 - 2. L'héritier reste tenu à leur égard. X, 73.
- VI. Vacance de l'hérédité. Droits des créanciers. X, 203-205.

CRÉDIT (OUVERTURE DE).

- I. Qu'entend-on par ouverture de crédit? XXX, 528.
- 11. Peut-on constituer une hypothèque pour la garantie de l'ouverture de crédit? Conditions requises pour la validité de l'hypothèque. XXX, 528-532.
- III. Quel est le rang de cette hypothèque? XXX, 534-536.
- IV. Comment le créancier prouve-t-il le versement des fonds ? XXX, 537.

CRIMINEL (LE) TIENT LE CIVIL EN ÉTAT.

1. Motif du principe et application à l'action en divorce. III, 218-220

CRUE.

 Ce que l'on entendait dans l'ancien droit par crue. Le code ne l'a pas maintenue. IX, 382, p. 448; X, 316.

CULTE.

- I. Certains établissements ecclesiastiques jouissent de la personnification civile et sont capables de recevoir pour les services religieux. Les cultes anglican et israélite n'ont pas la personnification civile. XI, 232. Voir les mots Congrégations hospitalières, Fabriques, Séminaires.
- II Quand les communes peuvent-elles recevoir des libéralités en faveur du culte? X1, 252.
- III. Les communes peuvent-elles recevoir des libéralités pour l'établissement d'un cimetière? X1, 253.

CUPIDITÉ.

 A quoi tient cette lèpre de la société? XXIII, p. 26, in. Voir le mot Détournement.

CURATELLE.

- I. Curatelle du mineur émancipé.
 - 1. Elle est dative. V, 210, 211.
 - 2. Y a-t-il une curatelle légale? V, 208, 209.
- II. Différence entre la curatelle et la tutelle. V, 194. Voir le mot Curateur, VI.

CURATEUR.

- I. Bénéfice d'inventaire. Curateur au bénéfice. Quand il y a lieu d'en nommer un. X, 95 et 96.
- II. Délaissement. On nomme un curateur à l'immeuble délaissé par le tiers détenteur. XXXI, 277.
- III. Faillite. Curateur ou syndic. L'article 2002 leur est-il applicable? XXVIII, 40.
- 1V. Héritier bénéficiaire. Y a-t-il lieu à la nomination d'un curateur quand l'héritier abandonne les biens aux créanciers? X, 107.

- V. Mère survivante. Curateur au ventre. IV, 393-395.
- VI. Mineur émancipé. Voir le mot Curatelle.
 - 1. Actes pour lesquels le mineur doit être assisté d'un curateur. V, 223-229.
 - 2. Hypothèque légale. Les biens du curateur ne sont pas frappés de l'hypothèque légale. XXX, 270.
 - 3 Libéralités. Le curateur peut recevoir des libéralités du mineur. XI, 335.
 - 4. Responsabilité du curateur. V, 194.
 - 5. Vente des biens du mineur. Le curateur peut les acheter. XXIV, 46.

DALLOZ, RÉPERTOIRE.

- I. Appréciation du Répertoire. I, Introduction, p. 35.
- II. Voyez les preuves à l'appui de cette appréciation, dans la *Préface* de mon *Gours élémentaire de droit civil*, p. 114. Comparez II, 404; III, p. 14 et suiv., n° 6; III, p. 530, note 2; XXXI, p. 323, a.

DANSE (SALLE DE).

I. Quoique autorisées, elles donnent lieu à une action en dommages-intérêts à raison du bruit qui trouble les voisins. VI, 147, p. 201, b.

DATE.

- I. Quels actes doivent être datés?
 - 1. Les actes de l'état civil. II, 17.
 - 2. Les actes notariés. XIX, 113, 116, 135.
 - 3. Les actes sous seing privé ne doivent pas être datés. XIX. 196.
 - 4. Les testaments mystiques, XIII, 406.
 - 5. Les testaments vlographes. XIII, 221-228.
 - 6. Les testaments par acte public. XIII, 293.
- II. Force probante de la date. Voir les mots Antidate, Date certaine.

DATE CERTAINE.

- 1. L'acte authentique fait foi de sa date jusqu'à inscription de faux. XIX, 135. Voir les mots Faux incident et Inscription de faux.
- II. Quelle foi fait la date dans les actes sous seing privé? Voir le mot Acte sous seing privé (Force probante), II, 3.
 - 1. Conseil judiciaire, V, 376.
 - 2. La femme est-elle un tiers à l'égard de son mari dans le sens de l'article 1328? XXII, 113-116.
 - 3. Dettes de la femme commune antérieures au mariage. XXI, 410-412.
 - 4. Dettes de la femme dotale antérieures au mariage. XXIII, 548.
 - 5. Interdit. V, 320-322.
 - 6. Mandataire est-il un tiers? XXVIII, 52.
 - 7. Partage. X, 542.
 - 8. Quittances. XIX, 332-336.
 - 9. Testament olographe. A-t-il date certaine? XIII, 240-249.
- III. Quand les actes sous seing privé acquièrent-ils date certaine à l'égard des tiers? XIX, 279-288.

DATION EN PAYEMENT.

- I. Équivaut à la vente et a les mêmes effets. XXIV, 151-152.
 - 1. Sauf quelques différences. XXIV, 153.
 - 2. Il y a aussi un élément de novation. XVIII, 323.
- 11. Cautionnement. Quid si le créancier accepte un immeuble ou un effet en payement et qu'il en soit évincé? XXVIII, 279, 281, 282.
- III. Garantie. Il est dù garantie comme en matière de vente. XXIV, 151, p. 154, a.
- IV. Les prélèvements que la femme exerce sur la communauté ou contre son mari pour l'exercice de ses reprises, sont-ils une dation en payement? XXII, 539-542; XXIX, 65.
- V. Transcription.
 - 1. La dation en payement, quand elle a pour objet un immeuble, doit être transcrite. XXIX, 63.
- VI. Y a-t-il dation en payement quand la femme renonçante reçoit en payement des immeubles de la communauté. XXIX, 64.

DÉCÈS.

- I. Actes de l'état civil.
 - 1. Déclaration de décès. II, 62.
 - 2. Acte de décès. II, 62.
- II. Présomptions. Y a-t-il présomption de mort en cas d'absence? II, 122.
- III. Preuve du décès. A qui elle incombe. II, 252, 254.
- IV. Comment se fait la preuve? VIII, 512, 513.
- V. Quid en cas de comourants? VIII, 514-523.

DÉCONFITURE.

- Déconfiture, quid? Différence entre la déconfiture et la faillite. XVII, 196, 197. Lacune du code. XVI, p. 482 et suiv.
- II. Capacité.
 - 1. Celui qui est en déconfiture reste capable de contracter. XVI, 61.
 - Les créanciers peuvent-ils attaquer les actes faits par un débiteur insolvable à leur préjudice et à l'avantage d'un autre créancier? XVI, 480-481.
 - 3. Quid des nouvelles dettes contractées par un débiteur insolvable?
 - 4. Quid quand les biens ont été saisis? XXX, 197, 494.
- III. Action paulienne.
 - 1. Insolvabilité. Preuve. XVI, 435-437.
 - Quand les actes faits par un débiteur insolvable peuvent-ils être attaqués par les créanciers? XVI, 480-482.
- IV. Bail. Influence de la déconfiture sur le bail. Voir le mot Faillite, I.
- V. Cautionnement. Droit de la caution quand le débiteur tombe en déconfiture. XXVIII, 253.
- VI. Cession. Peut-elle être signifiée après la déconfiture? XXIV, 493.
- VII. Communauté. Les créanciers peuvent exercer les droits de la femme quand le mari tombe en déconfiture. XXII, 202-207.
- VIII. Compensation. La déconfiture n'empêche pas la compensation. XVIII, 414.

- IX. Délai de grâce. Le débiteur en déconfiture ne peut obtenir un délai de grâce. XVII, 576.
- X. Délégation. Le créancier a-t il un recours quand le délégué tombe en déconfiture? XVIII, 320.
- XI. Hypothèques.
 - 1. Le débiteur en déconfiture peut-il constituer une hypothèque? XXX, 494, 495.
 - 2. Le créancier peut-il prendre inscription sur le débiteur en déconfiture? XXXI, 25.
- XII. Mandat. Le mandat finit par la déconfiture du mandant ou du mandataire. XXVIII, 92-95.
- XIII. Rente, constituée. Le débirentier peut être contraint au rachat quand il tombe en déconfiture? XXVII, 37.
- XIV. Société. Finit par la déconfiture. XXVI, 386, 388-391.
- XV. Terme. Le débiteur en déconfiture est déchu du bénéfice du terme. XVII,
- XVI. Transaction faite par le débiteur en déconfiture. XXVIII, 343, 344.

XVII. Vente. Délivrance.

- 1. Si l'acheteur tombe en déconfiture, le vendeur n'est pas tenu de délivrer la chose. XXIV, 171, 172.
- 2. Il peut demander la résolution de la vente. XXIV, 336. 361.
- 3. Ou exiger le prix avec privilége. XXX, 2; XXIX, 471.

DÉFENSE D'ALIÉNER.

- 1. Est-elle licite? Voir le mot Inaliénabilité.
- 2. Constitue-t-elle une substitution prohibée? XIV, 462-464.

DÉFENSE DE SOI-MÊME.

1. Quand elle constitue un fait dommageable. XX, 411.

DÉFENSE D'ATTAQUER LE TESTAMENT.

- 1. Dans quels cas elle est nulle. XI, 475-482.
- 2. Dans quels cas elle est valable. XI, 483-487.
- 3. Fondations. Clause illicite. Le testateur peut-il déclarer qu'il subordonne l'existence du legs à la condition illicite qu'il y a ajoutée? XI, 265-268

DÉFENSE DE TESTER.

1. Implique-t-elle une substitution? XIV, 465.

DEGRÉS DE PARENTÉ.

Computation. Voir le mot Parenté, 1.

DÉLAIS.

- 1. Comment on les compte. XVII, 191, 192.
 - 1. Absence.
 - a. Déclaration. Comment calcule-t-on les délais de quatre ans et de dix ans? II, 156.
 - b. Envoi définitif. Comment calcule-t-on le délai de trente ans? II, 222

- 2. Actes respectueux. Délais. II, 528.
- 3. Adoption testamentaire. Délai de cinq ans. IV, 243.
- 4. Conception. Légitimité.
 - a. Du calcul généralement suivi fondé sur l'exclusion du dies a quo. III, 390.
 - b. Du calcul par heures. III, 391, 390.
- 5. Désaveu. Durée des délais. III, 444-448. Comment compte-t-on les mois? III, 449.
- 6. Divorce. Délai dans lequel il doit être prononcé.
 - a. En cas de divorce pour cause déterminée. III, 250.
 - b. En cas de divorce par consentement mutuel. III, 286.
- 7. Inventaire par la femme commune. XXII, 401, 408.
- 8. Louage. Congé. Délai. Calcul. XXV, 350. Congé en cas d'expulsion. XXV, 396 bis.
- 9. Majorité. Calcul des vingt et un ans. IV, 362.
- 10. Opposition contre les délibérations du conseil de famille relatives à l'hypothèque légale du mineur. XXX, 294.
- 11. Prescription. Comment se comptent les divers délais? XXXII, 350-385.
- 12. Renouvellement des inscriptions. Comment on compte le délai de quinze ans? XXXI, 111, 112.
- 13. Rente viagère, art. 1975. Délai de vingt jours. XXVII, 282.
- 14. Succession. Délai pour faire inventaire et délibérer. Calcul. IX, 268-270.
- 15. Suite (Droit de). Du délai de trente jours de l'article 99. XXXI, 261.
- 16. Vente. Pacte de rachat. Délai. Calcul. XXIV, 387.

DÉLAI DE GRACE.

- I. La disposition de l'article 1244 est d'ordre public. XVII, 570, 571.
- II. Conditions et limites du pouvoir du juge. XVII, 572-575.
- III. Quand l'article 1244 est-il applicable? XVII, 576-581.
- IV. Effet du délai de grâce? XVII, 582-584.

DÉLAI POUR FAIRE INVENTAIRE ET DÉLIBÉRER.

- I. Communauté.
 - 1. Femme commune. XXII, 375.
 - 2. Héritiers de la femme. XXII, 421, 429-431.
- II. Succession. Le successible. IX, 268-270.

DELAISSEMENT.

- I. Délaissemes Droit du tiers détenteur de délaisser. Formes. Délai. XXXI, 275-283.
- II. Conditions. Qui peut délaisser? XXXI, 284.
 - 1. Ceux qui sont débiteurs personnels ne peuvent pas délaisser. XXXI, 285-293.
 - 2. Le tiers détenteur doit avoir la capacité d'aliéner pour délaisser. XXXI, 294, 295.
- III. Effets du délaissement. XXXI, 296-300.

DÉLÉGATION.

I. Conditions. XVIII, 311-316.

- II Délégation imparfaite. XVIII, 321.
- III. Délégation parfaite. XVIII, 317-320.
- IV. Inscription.
 - a. La délégation est-elle soumise à l'inscription? XXIX, 237.
 - b. Le délégataire peut-il prendre inscription avant l'acceptation de la délégation? XXXI, 10.

DÉLIT ET QUASI-DÉLIT

- I. Délit civil et délit criminel. Différences. XX, 385, 386.
- II. Délit civil et quasi-délit. XX, 384. Voir le mot Responsabilité du fait d'autrui.
- A. CONDITIONS REQUISES POUR QU'IL Y AIT DÉLIT OU QUASI-DÉLIT.
 - j. Un fait dommageable.
 - 1. Un fait. Quid d'un fait d'omission? XX, 388-390.
 - 2. Le fait doit être dommageable. XX, 391-394.
 - 3. Dommage moral. Suffit-il? XX, 395-400.
 - II. Un fait illicite. Quid si le fait est licite? XX, 401.
 - 1. Quand le fait est-il illicite? XX, 402-407.
 - 2. Y a-t-il délit quand l'auteur d'un fait dommageable a usé d'un droit? XX, 408, 409, 411.
 - a. Quid s'il y a abus du droit? XX, 410. Défense de soi-même. XX, 411.
 - b. Application au plaideur téméraire. XX, 412, 413. Et aux voies d'execution. XX, 414.
 - c. Application du principe à l'exercice du droit de propriété. XX, 415-417.
 - 3. Le principe du fait illicite s'applique-t-il à l'Etat? XX, 418-444. Voir le mot Etat, Personne civile, X.
 - 4. Aux Communes. XX, 439-442?
 - 5. Aux Tribunaux? XX, 444.
 - III Un fait imputable. XX, 445 (1).
 - 1. Les incapables s'obligent par leurs délits. XX, 445, 446.
 - a. La femme mariée. III, 100. La communauté peut-elle être poursuivie ? XXI, 428.
 - b. Le mineur est obligé par son délit. XVIII, 546. Il ne l'est pas par les délits du tuteur. V, 102.
 - 2. Le fait n'est plus imputable quand il a été commis par ordre de l'autorité. Quid si l'ordre est illégal? XX, 447 et 448. Voir Mandat.
 - La force majeure fait cesser l'imputabilité. XX, 450-454.
 Des faits de guerre. XX, 455-461.
 - IV Faute
 - 1. Caractère de la faute aquilienne. XX, 462, 464, 465.
 - 2. La faute aquilienne reçoit-elle application dans les obligations conventionnelles? XX, 463. Voir le mot Fait dommageable, 11.
 - 3. Cas dans lesquels il y a faute aquilienne.
 - (1) T. XX, p. 471, nº 445, ligne 4: il faut lire les faits dommageables prévus.

- a. Impéritie. Officiers publics. Ignorance du droit. XX, 482-484.
- b. Imprudence. XX, 466, 470. Applications. XX, 467-469.
- c. Négligence. Chefs d'industrie. XX, 474-477. Concessionnaires de travaux publics. XX, 473. Courriers et postillons. XX, 472. Propriétaires. XX, 471. Recommandations et renseignements. 478-481.
- 4. Quand la faute cesse-t-elle d'être un quasi-délit?
 - a. Celui qui éprouve un dommage par sa faute a-t-il une action contre l'auteur du fait dommageable? XX, 485-487.
 - b. Application du principe aux ouvriers. XX, 488.
 - c. Quand y a-t-il faute de la personne lésée? XX, 489, 490.
 - d. Conséquence du fait qu'il y a faute réciproque. XX, 491, 492.

B. APPLICATIONS DU PRINCIPE DES ARTICLES 1382 ET 1383.

- . 1. Commerce, industrie et propriélé. XX, 493.
 - 1. Concurrence. Quand constitue-t-elle un délit? XX, 494.
 - 2. Dénigrement d'une industrie rivale. XX, 500.
 - 3. Imitation d'un établissement existant. XX, 494.
 - 4. Usurpation:
 - a. De distinctions. XX, 499.
 - b. D'enseigne. XX, 497.
 - c. De marques de fabrique. XX, 496.
 - d. De nom. XX, 495.
 - II. Fonctionnaires et officiers ministériels. Principe. XX, 501, 502, 515.
 - 1. Avoués. Voir ce mot, IX.
 - 2. Conservateurs des hypothèques. Voir ce mot, C.
 - 3. Greffier. XX, 504.
 - 4. Notaires. (Responsabilité). Voir ce mot, IV.
 - III. Professions libérales. Principe. XX, 516.

Voir les mots Avocats. Ministres du culte. Médecins.

C. Conséquence des délits et quasi-délits.

- I. Action en dommages-intérêts.
 - 1. A qui l'action appartient-elle? XX, 534, 535.
 - 2. Contre qui l'action est-elle intentée ? XX, 537-539.
 - a. Les coauteurs sont-ils tenus solidairement? XX, 541-543, et XVII, 318-325.
 - b. Elle peut être formée contre les héritiers. XX, 540.
 - c. Le mineur est-il tenu des délits de son tuteur? V, 102.
 - 3. Prescription. XX, 544, 545.
 - 4. Preuve. XX, 546-548.
- 5. Voies d'exécution des condamnations. Contrainte par corps. XX, 549. II. Dommages-intérêts.
 - 1. Différences entre les dommages-intérêts conventionnels et les dommages-intérêts résultant des délits. XX, 534, 535. Voir le mot Fait dommageable.
 - 2. Etendue des dommages-intérêts.

- a. Le juge doit tenir compte du dommage moral, XX, 525; de la gravité de la faute, XX, 530; et de la faute de la partie lésée. XX, 531, 532.
- b. Le juge doit-il distinguer le dommage direct et le dommage indirect? XX, 529.
- c. Peut-il accorder une réparation à la famille et à la victime de l'accident? XX, 528.
- d. Peut-il accorder une nouvelle indemnité en cas d'aggravation du mal? XX, 527.
- e. Peut-il accorder une réparation pour un dommage futur? XX, 526.
- f. Règlement des dommages-intérêts. Pouvoir du juge. XX, 533

D. Preuve des délits et des quasi-délits.

Voir Preuve testimoniale.

DÉLIT CRIMINEL.

- 1. Cause de révocation des donations, XIII, 5, 6, et des legs. XIV, nºs 255-265.
- 2. Voir les mots Divorce pour cause déterminée et Indignité.

DÉLIVRANCE (DEMANDE EN).

- I. Demande en délivrance.
 - 1. Quels sont les légataires non saisis? XIV, 39-41.
 - 2. Ils doivent demander la délivrance. XIV, 42, 43.
 - 3. Des légataires qui ne doivent pas demander la délivrance, XIV, 44-47.
 - 4. Le testateur peut-il dispenser les légataires de la demande en delivrance? XIV, 148.
- II. A qui la délivrance doit-elle être demandée?
 - 1. A celui qui a la saisine. XIV, 49.
 - a. Quid si les héritiers saisis renoncent? XIV, 52.
 - b. S'il y a des successeurs irréguliers? XIV, 53.
 - c. S'il y a un exécuteur testamentaire? XIV, 54.
 - 2. A celui qui, après le partage, est détenteur de la chose. XIV, 50, 51.
 - 3. L'action en délivrance est-elle solidaire ou indivisible? XIV, 55.
- III. Quand le légataire peut-il demander la délivrance? XIV, 56.
- IV. Délivrance volontaire ou judiciaire. XIV, 57-59.
 - 1. Le tribunal doit-il accorder la délivrance? XIV, 60.
 - 2. Qui supporte les frais de la délivrance? XIV, 61.
- V. Effets de la délivrance.
 - 1. Le *légataire* est *propriétaire avant la délivrance*. A-t-il l'exercice de la propriété ? XIV, 62-63.
 - 2. Celui qui est saisi a seul les actions en nullité des legs. XIV, 64.
 - 3 Et l'administration. XIV, 65.
 - 4. Les légataires n'ont droit aux fruits qu'à partir de la délivrance. XIV, 66-69, 71
 - a. Applique-t-on les principes concernant les fruits? XIV, 74-77.
 - b. Les légataires qui sont dans le besoin peuvent-ils demander une provision de fruits? XIV, 72.

- 5. Le legs en usufruit est-il soumis aux principes de la délivrance? XIV, 20.
- 6. Quand les légataires ont-ils droit aux fruits sans délivrance?
 - a. Cas prévus par l'article 1015. XIV, 78-81.
 - b. Y a-t-il d'autres exceptions? XIV, 82-85.

DÉLIVRANCE (OBLIGATION DE). CONTRATS.

- I. Obligation de donner. Emporte l'obligation de délivrer la chose. XVI, 194-196.
 - 1. Bail. XXV, 102-109.
 - 2. Donation. XI, 101, 418.
 - 3. Nantissement.
 - a. La mise en possession est requise pour l'acquisition et la conservation du privilége. XXVIII, 469-487.
 - b. La mise en possession est requise pour l'antichrèse. XXVIII, 545, 544.
 - 4. Quand le nu propriétaire est-il tenu à délivrer? VII, 43.
 - 5. Vente. XXIV, 158-207. Voir Vente, Délivrance, E, IV, 1.
 - a. De la vente d'objets mobiliers prévue par l'article 1141. XVI, 363, 367.

DELIVRANCE (SUCCESSIONS).

- I. Enfants naturels. Doivent demander la délivrance, par voie d'action en partage, aux héritiers avec lesquels ils concourent. 1X, 260.
- II. Successeurs spéciaux, adoptant donateur, ascendant donateur, frères et sœurs légitimes des enfants naturels. Doivent-ils demander la délivrance et à qui? IX, 260, 197 et 198.
- HI. Succession contractuelle.
 - 1. Les donataires doivent-ils demander la délivrance? XV, 239, 240.
 - 2. Donation de biens à venir faite par un époux à son conjoint pendant le mariage XV, 315, 313.

DEMANDES RECONVENTIONNELLES.

- I. Compensation. Voir le mot Reconvention.
- II. Divorce. Demandes reconventionnelles. III, 270-272.
- III. Prescription Interruption. XXXII, 92.

DEMANTE.

Voir la préface de mon Cours élémentaire, p. 106. Comparez V, p. 249, note 1.

DÉMENCE.

- 1. La démence rend inexistants les actes qui exigent le consentement quand il est prouvé que l'aliénation existait au moment où ils ont été passés :
 - 1. Les contrats, XV, 453; notamment le contrat de mariage. XXI, 38.
 - 2. Les donations. XII, 217 et 218.
 - 3. Les actes faits par un aliéné non interdit ni séquestré, ou par un aliéné avant ou après l'interdiction ou la séquestration. V, 398, 304, 319.
 - 4. Reconnaissance de l'enfant naturel. IV, 60

- II. La démence autorise :
 - 1. L'interdiction. V, 249, 250.
 - 2. L'opposition des collatéraux au mariage. II, 381, 382.
- III. Responsabilité. La démence empêche le fait dommageable d'être un délit. XX, 445.

DEMEURE.

A. Principes généraux.

- I. Quand le débiteur est-il en demeure? XVI, 233-241 (1).
- II. Effets de la demeure.
 - 1. Le débiteur doit les dommages-intérêts. XVI, 242
 - a. Faut-il une mise en demeure pour que le débiteur doive les dommages-intérêts? XVI, 251-254.
 - 2. Le débiteur supporte les risques. XVI, 243.
 - 3. Faut-il une mise en demeure:
 - a. Pour qu'il y ait lieu à dommages-intérêts? XVI, 251-254.
 - b. Pour la poursuite de la caution? XXVIII, 203.
 - c. Pour que le pacte commissoire produise ses effets? XVI, 163.
 - d. Pour la demande en remboursement du capital d'une rente constituée? XXVII, 20-27.
- III. Quand les effets de la demeure cessent-ils? XVI, 244-247.
- IV. De la demeure du créancier. XVI, 248, 249.

B. APPLICATION.

- · 1. Offres réelles sans consignation.
 - 1. Empêchent la demeure. XVIII, 197.
 - 2. Purgent-elles la demeure? XVIII, 198.
 - II. Peine. La demeure fait encourir la peine. XVI, 434-437.
- III. Solidarité.
 - 1. La demande de l'un des créanciers solidaires fait courir les intérêts en faveur des autres. XVI, 262.
 - 2. La demande contre l'un des débiteurs solidaires fait courir les intérêts contre les autres. XVI, 310-312.

DEMEURE (PERPÉTUELLE).

1. Quand il y a immobilisation par perpétuelle demeure. V, 440, 469-471.

DÉMISSION DE BIENS.

1. Différence entre la démission de biens de l'ancien droit et le partage d'ascendants. XV, 2.

DEMOLOMBE.

- I. Manque de principes. Confond:
 - 1. La preuve avec l'acte juridique. III, 6, p. 14 et III, 592.
 - 2. La faute aquilienne et la faute conventionnelle. II, 112, p. 82.
- (1) T. XVI, p. 303, ligne 12, nº 239: au lieu de qu'il, il faut lire que le débiteur.

II. Il crée des principes imaginaires. V, 239, 371 (p. 460, a); tels que la possession d'état comme preuve de la filiation. 1V, 16.

III. Ou il admet les principes; puis, quand il s'agit de les appliquer, il recule devant le fait. VII, p. 258, a; II, p. 82, in.

IV. Il subordonne régulièrement le droit au fait; ce qui aboutit à la toute-puissance du juge. II, 176, p. 231, in; II, 292, p. 379, suiv., 380, a; III, p. 423, a, p. 433, f.; IX, 565.

V. Plie devant la jurisprudence. II, 58 (p. 82, in et a); II, 437 (p. 176, in).

VI. Tout devient une question de fait. A quoi bon alors le droit? II, 319, p. 432, f; II, 320, p. 433, f; II, 350, p. 463, f.

VII. Les erreurs abondent:

Des présomptions légales sans loi. II, p. 537, a.

Des obligations sans texte, II, 216, p. 278.

Le délaissement en matière de donations. XII, 491 et 490.

Du payement sait par un non-propriétaire. XVII, 504.

Le pour et le contre. IX, 376.

VIII. Phraséologie en guise de principes et de motifs. II, 581 a; II, 67, p. 93, f; I, 361, p. 468, f; I, 68, p. 95, f; III, p. 185, in.

IX. Fait la loi au lieu de l'interpréter.

Puissance paternelle sur les enfants naturels. IV, 357, 358; X, 86-89 Comparez la préface de mon Cours élémentaire de droit civil, p. 98-105.

DÉNIZATION.

I. Droit anglais. Est-ce une naturalisation? I, 377.

DÉPENS.

- I. Hypothèques et priviléges.
 - 1. Les dépens ne sont pas privilégiés en vertu de la loi. XXIX, 324-332.
 - 2. Jouissent-ils du *privilège* ou de l'hypothèque attachée à la créance? XXIX, 324; XXXI, 273.
 - a. Notamment le privilége du vendeur? XXX, 14.
 - 3. Hypothèque légale de la femme. Elle a une hypothèque pour la garantie des dépens lorsqu'elle a un recours, de ce chef, contre le mari. XXX, 360-363

DEPENSES.

Voir le mot Impenses.

DÉPOT.

- I. Caractère du dépôt. XXVII, 68-71.
 - 1. Dépôt et pret. XXVII, 72 et 73. Jurisprudence. XXVII p. 93.
 - 2. Dépôt et mandat. XXVII, 74.
 - 3. Depôt et nantissement. Jurisprudence. XXVII, 75, p. 94.
- II. Classification. XXVII, 76.
- III. Du dépôt proprement dit.
 - 1. Caractères. Gratuité. XXVII, 77. Objet. XXVII, 78-79.
 - 2. Division. XXVII, 80.

DÉPOT NÉCESSAIRE.

A. PRINCIPES GÉNÉRAUX.

- I. Conditions requises pour qu'il y ait dépôt nécessaire. XXVII, 132-134.
- II. Quelles sont les règles qui régissent le dépôt nécessaire? XXVII, 135.
- III. Preuve testimoniale admise pour prouver le dépôt nécessaire. XIX, 566.

B. Dépôt fait dans une auberge ou hôtellerie.

- I. En quel sens ce dépôt est nécessaire. XIX, 567.
- II. Responsabilité exceptionnelle de l'aubergiste. XXVII, 136-138.
 - 1. Quel pouvoir le juge a-t-il en cette matière? XXVII, 139, 140; XIX, 568 (1).
- III. Responsabilité de l'aubergiste en cas de vol ou dommage des effets apportés par le voyageur.
 - 1. Cas dans lesquels l'aubergiste est responsable. XXVII, 141-143,
 - a. Quid s'il y a une imprudence à reprocher au voyageur? XXVII, 144.
 - b. L'aubergiste peut-il s'affranchir de la responsabilité ou la diminuer par des conventions faites avec les voyageurs?
 Les avis affichés tiennent-ils lieu de convention? XXVII, 145.
 - 2. Conditions de la responsabilité.
 - a. Qui est responsable? Logeurs en garni? Logeurs accidentels? Baigneurs? Cafetiers? Restaurateurs? Traiteurs? XXVII, 147-151.
 - b. Qui a l'action en responsabilité? Le voyageur. Quid de celui qui n'est pas voyageur? ou qui ne loge pas? XXVII, 152-154.
 - c. De quels effets l'aubergiste répond-il? XXVII, 155.
 - d. La responsabilité est illimitée. XXVII, 156-159
 - e. Apport des effets. Quid? XXVII, 160-161.
 - f. Jusqu'à quand dure la responsabilité? XXVII, 162.
- V. Responsabilité du voiturier. XXV, 523-526.

DÉPOT VOLONTAIRE.

A. CONDITIONS ET PREUVE.

- 1. Conditions.
 - 1. Depôt volontaire et dépôt nécessaire. XXVII, 81.
 - 2. Capacité.
 - a. Effet du dépôt fait par un incapable. XXVII, 83 et 84.
 - b. Et du dépôt fait par une personne capable à un incapable. XXVII, 85.
 - 3. Propriété. Effet du dépôt fait par celui qui n'est pas propriétaire. XXVII, 82.
- (1° T. XIX, p. 586, nº 568, ligne 1; au lieu de 1302, lisez 1348.

- II. Preuve du dépôt. XXVII, 86-88.
 - 1. Aveu et serment. XXVII, 91.
 - 2. Preuve littérale. XXVII, 90.
 - 3. Preuve testimoniale. XXVII, 89.
 - 4. Sens de l'article 1924. XXVII, 92-94.

B. OBLIGATIONS DU DÉPOSITAIRE.

- I. De la garde.
 - a. De quelle faute est-il tenu? XXVII, 95-100.
 - b Peut-il se servir de la chose? XXVII, 101-102.
 - c. Quid s'il s'en sert sans permission? XXVII, 103.
 - d. Peut-il prendre connaissance de la chose déposée ? XXVII, 104.

II. Restitution.

- 1. Des choses que le dépositaire doit restituer.
 - a. Que doit-il restituer? si ce sont des choses fongibles? XXVII, 105, 106.
 - b. Quid s'il est en demeure? XXVII, 111.
 - c. S'il s'est servi des deniers? XXVII, 112.
 - d. Dans quel état la chose doit-elle être restituée? XXVII, 107.
 - e. Des fruits et intérêts. XXVII, 110.
 - f. Quid si le dépositaire est dépouillé par la violence? XXVII, 108.
 - g. Obligation des héritiers du déposant. XXVII, 109.
- 2. A qui la restitution doit-elle être faite?
 - a. Au déposant. XXVII, 113 Quid si la chose ne lui appartient pas ? XXVII, 120.
 - b. S'il y a un tiers indiqué pour recevoir le dépôt? XXVII, 114.
 - c. Quid en cas d'incapacité? XXVII, 115, 116.
 - d. En cas de mort? XXVII, 117-119.
- 3. Où la restitution doit-elle se faire? XXVII, 123, 124.
- 4. Quand doit-elle se faire? XXVII, 120, 121.
- 5. Du dépositaire infidèle. XXVII, 125.
 - a. Violation du dépôt. Preuve. XIX, 536, 558.
- 6. Quand les obligations du dépositaire cessent-elles? XXVII, 126.
 - a. Compensation. XXVII, 127.
 - b. Rétention. XXVII, 127.

C. OBLIGATIONS DU DÉPOSANT. XXVIII, 128-131.

DÉPUTATION PERMANENTE.

- 1. Quand elle est appelée à autoriser l'acceptation de dons et legs faits à des établissements publics. XI, 289.
- 2. Pouvoir réglementaire en matière de cours d'eau. VII, 314.

DÉSAVEU.

Voir le mot Paternité.

DÉSHÉRENCE

- I. Quand y a-t-il déshérence? Droit de l'Etat. IX, 158, 159; X, 190-191.
- II. Distérence entre la déshérence et la vacance d'une hérédité. X, 189.

DÉSISTEMENT.

- 1. Etat des personnes.
 - 1. Le désistement de l'action en réclamation d'état est nul à l'égard de l'enfant III, p. 538, in.
 - 2. Il peut être opposé aux héritiers. III, 465, 466.
 - 3. Le mari peut-il se désister du jugement qui a admis le désaveu? III, 459.
- II. Incapables. Peuvent-ils se désister?
 - 1. La femme autorisée à plaider peut-elle se désister? III, 147.
 - 2. Le tuteur peut-il se désister d'une demande qu'il a introduite?
 - a. En matière immobilière? V, 86.
 - b. En matière mobilière? V, 68.
- III. Le possesseur doit-il restituer les fruits quand le demandeur se désiste? VI, 224.
- IV. Prescription. L'interruption est non avenue si le demandeur se désiste XXXII, 98.

DESSÉCHEMENT DES MARAIS.

- I. Restriction à la propriété. VI, 134.
- II. Travaux de desséchement. Privilège. XXX, 43.

DESTINATION (IMMEUBLES PAR).

Voir le mot Immeubles

DESTINATION DU PÈRE DE FAMILLE (SERVITUDES).

- 1. Destination du père de famille Voir le mot Servitudes établies par le fait de l'homme, B, 1.
- II. Arbres. Le droit de maintenir les arbres à une distance moindre que la distance légale peut-il s'établir par destination du père de famille? VIII, 24.
- III. Branches. Peut-on acquérir, par destination du père de famille, le droit d'avancer les branches d'un arbre sur l'héritage d'autrui? VIII. 19.
- IV. Eaux pluviales. Les propriétaires inférieurs peuvent-ils acquérir un droit à l'écoulement des eaux par destination du père de famille? VII, 231, 256.
- V. Eaux de source. La destination du père de famille peut-elle modifier le droit du propriétaire de la source? VII, 195, 196.
- VI. Ecoulement des eaux (art. 640). La servitude d'écoulement peut-elle être modifiée par la destination du père de famille? VII, 371.
- VII. Etang. Les riverains peuvent-ils acquérir un droit sur les eaux par destination du père de famille? VII, 252.

DÉTOURNEMENT DES EFFETS D'UNE COMMUNAUTÉ OU D'UNE SUCCESSION.

- I. Conditions.
 - 1. Quand y a-t-il divertissement ou recel? IX. 555; XXIII, 20.
 - 2. Il faut intention frauduleuse. IX, 356; XXIII, 20.
 - a. Conséquence quant à la responsabilité des complices. IX, 337.

- b. C'est un délit dont les incapables répondent. IX, 538; XXII, 584.
- c. Le fait doit être personnel à l'époux ou à l'héritier. XXIII, 21.
- d. Du divertissement religieux. XXIII, 22 (1).
- 5. Faut il que le divertissement ait lieu après la dissolution de la communauté? XXII, 23 (2).

Ou après l'ouverture de l'hérédité? IX, 339.

- 4. Il y a divertissement, quels que soient les effets divertis. XXIII, 22 (3).
- 5. Et quels que soient les moyens employés pour divertir. XXIII, 21. 25; 1X, 535 et 345³.
- 6. N'y a-t-il plus divertissement quand le coupable restitue la chose divertie? XXIII, 26.
- II. Conséquences du divertissement quant à l'acceptation.
 - 1. L'héritier qui divertit est héritier pur et simple. IX, 334, 342.
 - a. Quid si l'héritier est donataire ou légataire? 1X, 543.
 - 2. La femme est acceptante et déchue du bénéfice d'émolument. XII, 582, 385.
 - a. Quid de la femme divorcée, séparée de corps ou de biens? XXII, 587.
 - 3. Quid si le divertissement se fait après la renonciation? IX, 559; XXII, 386.
- III. Conséquence du divertissement quant aux effets divertis.
 - 1. Le coupable est privé de sa part dans les objets divertis. IX, 345; XXII, 582; XXIII, 27, 28.
 - 2. L'époux reste-t-il tenu de la moitié des dettes? XXIII, 29.
 - 5. L'époux peut-il exercer ses reprises sur les biens divertis? XXIII, 50.
 - 4. La peine de l'article 1477 peut-elle s'étendre aux droits que l'époux a comme donataire ou légataire? XXIII, 31.
- IV. Action naissant du divertissement.
 - 1. Qui peut agir? IX, 344; XXIII, 33.
 - a. Les parties intéressées peuvent-elles renoncer à l'action? XXIII, 55
 - b. Comment s'exerce l'action? IX, 345 bis.
 - 2. Contre qui l'action peut-elle être formée? XXIII, 54-56.
 - 3: Dans quel délai doit-elle être intentée? IX, 340; XXIII, 37.
 - 4. Que doit prouver le demandeur? IX, 341; XXIII, 38 a. Comment se fait la preuve? XXIII, 59.
 - 5. Les coupables sont condamnes solidairement. IX, 345 bis, p. 406.

DETTE ALIMENTAIRE.

Voir le mot Aliments.

- (1) T. XXIII, p. 30, dernière ligne: mettre un point après viciée? et p. 31, ligne 2: mettre un point d'interrogation.
 - (2) T. XXIII, p. 29, ligne 1, n. 23: au lieu de 4476, lisez 1477.
 - (3) T. XXIII, p. 29, nº 22, ligne 1 : au lieu de 1476, lisez 1477.

DETTES COMMERCIALES ET DETTES CIVILES.

- I. En quoi les dettes civiles diffèrent des dettes commerciales. XVIII, 273.
 - 1. L'article 1341 n'est pas applicable aux dettes commerciales. XIX, 484, 485.
- II. Novation: Il y a novation quand une dette commerciale est transformée en dette civile. XVIII, 273-275.

DETTES (COMMUNAUTÉ).

Voir les mots Communauté légale, Passif, Acquets (Communauté), Communauté universelle et Séparation de dettes (Clause de).

DETTES IMMOBILIÈRES ET MOBILIÈRES.

- I. Quelles dettes sont immobilières? XXI, 482-487.
 - 1. N'entrent pas dans le passif de la communauté. Quels sont les droits du créancier? XXI, 488, 489.
- II. Quelles dettes sont mobilières? V, 500; XXI, 400-405.
 - 1. Les dettes mobilières entrent dans le passif de la communauté. XXI, 406-408.

DETTES (SUCCESSION).

- I. Dettes et charges de l'hérédité. Qui en est tenu?
 - 1. Dettes et charges. Quid? XI, 55.
 - 2. Les héritiers légitimes en sont tenus ultra vires. XI, 56.
 - 3. Les légataires universels saisis, de même. XI, 61; XIV, 87-89.
 - 4. Les successeurs universels non saisis sont tenus des dettes jusqu'à concurrence de leur émolument.
 - a. L'enfant naturel,
 - b. Les parents naturels,
 - c. Les successeurs irréguliers,
 - d. Les donataires,
 - e. Les légataires à titre universel et à titre particulier. XI, 58-61.
 - 5. Quid des successeurs anomaux? XI, 57.
 - 6. Des légataires universels et à titre universel de l'usufruit. VII, 19-22 (1).
 - a: L'usufruitier est-il tenu personnellement? Les créanciers ont-ils une action directe contre lui? VII, 23, 24, 28 (2).
 - b. L'usufruitier est-il tenu ultra vires? VII, 25-27.
 - c. Dans quelle proportion l'usufruitier doit-il payer les intérêts? X1, 29.
 - d. Comment se fait la contribution? XI, 50-33
 - 7. Le donataire de biens présents, soit en propriété, soit en usufruit, ne contribue pas aux dettes. VII, p. 22; XXII, 399-401. Voir le mot Donation, C.
- 11. Payement. De l'obligation de payer les dettes et de la contribution. XI, 62.
 - 1. Dans quelle proportion les héritiers doivent-ils payer les dettes? XI, 65, 64.
 - a. Quid en cas de concours d'héritiers saisis et de successeurs non saisis? XI, 63, 66.
- (1) T. VII, p. 29, ligne 5. Au lieu de : la propriété, il faut mettre l'usufruit,
- (2) T. VII. table, p. 674, no 28: au lieu de indirecte, lisez directe.

- b. Le principe de la division des dettes reçoit exception quand les dettes sont indivisibles. X1, 67.
- c. Quid si les dettes sont hypothécaires? XI, 68-70
- d. Rentes. Du droit d'en demander le remboursement. XI, 72-74.
- e. Titres exécutoires. Droit des créanciers. XI, 75, 76.
- 2. Comment les héritiers et successeurs universels contribuent-ils aux dettes? XI, 77, 78.
 - a. Quid si la part obligatoire dépasse la part contributoire? X1, 79.
 - b. Du successeur qui paye une dette hypothécaire. XI, 80, 81. Qu.d si c'est un héritier bénéficiaire? XI, 82.
 - c. Droit de l'héritier qui est forcé de payer une dette chirographaire au dela de sa part contributoire. XI, 85-85.
 - d. Quid si l'héritier paye volontairement une dette chirographaire? XI, 86-88.

DEUIL DE LA VEUVE.

- I. Toute veuve a droit au deuil, quel que soit le régime sous lequel elle est mariée. XXII, 435; XXIII, 441, 581.
 - a. La femme peut-elle réclamer le deuil pour ses domestiques? XXII, 436.
- II. Les héritiers de la femme n'ont pas ce droit. XXII, 434.
- III. Privilége. Le deuil n'est pas compris dans les frais funéraires privilégiés. XXIX, 558.
 - 1. Est-il garanti par l'hypothèque légale de la femme? XXX, 345.
 - 2. Il n'est pas à la charge de la communauté. XXI, 479.

DEVIS ET MARCHÉS.

Voir le mot Louage d'ouvrage.

DEVOIR D'EDUCATION.

- I. A qui il incombe? III, 39.
 - 1. Aux père et mère naturels? III, 40; IV, 125, 354.
 - 2. L'enfant a-t-il une action contre son père? III, 41.
 - 3. Quid si le père a l'usufruit légal? IV, 331.
 - 4. Le père peut-il être privé de son pouvoir d'éducation? III, 62.
- II. Des frais d'éducation.
 - 1. L'obligation est-elle solidaire et indivisible? III, 43.
 - 2. L'enfant doit-il supporter les frais quand il a des biens? III, 44.
 - 3. Les frais d'éducation tombent dans le passif de la communauté. XXI, 475.
 - a. La communauté a-t-elle une récompense quand il s'agit d'enfants d'un premier lit? XXI, 476.
 - b. Quid des enfants naturels nés avant ou pendant le mariage? XXI, 477.
- III. Tutelle. Le tuteur a le devoir d'éducation. V, 1-4.
 - 1. Quid s'il y a un père ou une mère non tuteurs? IV, 263.
- IV. Tutelle officieuse. Le tuteur officieux a le devoir d'éducation. IV, 239.

DIGUES (SERVITUDE).

I. Servitude légale établie en cas de rupture de digues. VII, 468.

DISCOURS DES ORATEURS DU GOUVERNEMENT ET DU TRIBU-NAT.

- I. Quelle valeur ces discours ont-ils pour l'interprétation du code civil? I, 275.
- 11. Erreurs commises par les orateurs :
 - 1. Bail. XXV, 263, p. 287.
 - 2. Cautionnement (art. 2019). XXVIII, p. 202, nº 192.
 - 3 Hôteliers (art. 1952). XXVII, 157, p. 180 (observations du Tribunat)
 - 4. Mariage. I, p. 244; III, 12.
 - 5. Prescription. XXXII, 70.
 - 6. Présomption de grossesse (art. 315). III, p. 478.

 Comparez la Préface de mon Cours élémentaire de droit civil, p. 30 (III).

DISCUSSION (DES BIENS).

- I. Caution. Voir le mot Cautionnement, D, I, 1.
- II. Exception de discussion accordée au tiers détenteur par le code civil. La loi hypothécaire ne l'a pas maintenue. XXXI, 265.
- III. Quand la discussion est-elle une condition préalable de l'exercice de certaines actions?
 - 1. Action paulienne. XVI, 437.
 - 2. Réduction de dispositions à titre gratuit exercée contre des tiers détenteurs. XII, 198.
 - 3. Retour conventionnel. Droit de la femme (art. 952). XII, 475.

DISPENSES.

- I. Dispense d'âge pour se marier. II, 285.
- II. Bans. Publication. Dispense. II, 419.
- III. Mariage. Empêchement résultant de la parenté et de l'alliance. Quand peut-il y avoir dispense? II, 358.
 - 1. Effet de la dispense. Opère-t-elle légitimation des enfants nés d'un commerce incestueux? IV, 175 178

DISPONIBLE.

Voir les mots Réserve et Quotité disponible entre époux.

DISPOSITIONS A TITRE GRATUIT.

- A. Théorie et histoire.
 - I. Le droit de tester est-il de droit naturel? XI, 89, 90.
 - II. Doctrine coutumière et doctrine romaine. XI, 94-93.
 - III. La cupidité de l'Église et les testaments. XI, 94.
 - IV. La succession légitime et la succession testamentaire. XI, 93.
 - V. Les testaments doivent être l'exception. XI, p. 418, in,

VI. Les tribunaux accordent une faveur excessive aux testaments. XI, p. 177, b, 180, a, f.

VII. Des divers modes de disposer à titre gratuit. XI, 96-104. Voir les mots Donation, Donation par contrat de mariage, Donation à cause de mort, Partage d'ascendant, Testament.

B. DES PERSONNES INCAPABLES DE DISPOSER. XI, 105.

- I. De ceux qui ne sont pas sains d'esprit. XI, 106 (1).
 - 1. Les interdits. Xl, 107.
 - a. Les articles 502-504 sont-ils applicables aux donations et testaments? XI, 108-110.
 - 2. Des prodigues et des faibles d'esprit. XI, 111-112.
 - 5. Le jugement qui rejette la demande en interdiction emporte-t-il chose jugée contre la demande en annulation d'un testament? XI, 113.
 - 4. Des personnes aliénées mais non interdites. Preuve de la démence. XI, 114-119. Voir le mot Aliénés séquestrés, III, 1, a.
 - 5. Des personnes assimilées aux aliénés. *Ivresse*, passion, suicide. XI, 120-123.
 - 6. Des personnes incapables de manifester leur volonté. Sourds-muets, vieillards. XI, 124-126.
 - 7. Des vices de consentement. Erreur, violence, dol. XI, 127-130
 - 8. Captation et suggestion. X1, 151-155.
 - 9. Le concubinage vicie-t-il les libéralités faites aux concubins? XI, 136.
 - 10. Action en nullité fondée sur l'insanité. Preuve. XI, 137-139.
- 11. Le juge peut-il réduire les libéralités en cas de captation? XI, 149. II. Le mineur.
 - a. Incapacité du mineur. XI, 141, 142.
 - b. Quand devient-il capable? XI, 141, 143, et dans quelle limite? XI, 144.
 - c. Les articles 903 et 904 règlent une question de capacité et non de disponibilité. XI, 145. Consequence qui en résulte. XI, 146-148.
 - d. Les biens dont le mineur ne peut pas disposer se partagent d'après le droit commun. XI, 149.
 - e. Application du principe au cas où le mineur lègue son disponible à un étranger. XI, 150, ou à un ascendant. XI, 151, 152.
- III. Des femmes mariées. XI, 153.
- IV. Des faillis. XI, 154.
- V. Des religieuses hospitalières. XI, 155.
- C. Des personnes incapables de recevoir.
 - I. Les enfants non conçus. XI, 157.
 - 1 Conditions requises pour que l'enfant conçu puisse recevoir. XI, 158-160.
 - (4) T. XI, p. 134, ligne 3: au lieu de lesquels, lisez lequel.

- II. Les associations libres. XI, 161-164. Voir le mot Associations religieuses.
 - 1. La fraude a reconstitué les corporations religieuses. XI, 166.
 - 2. La fraude légitimée par l'Église. XI, 167, 168.
 - 3. Les associations frauduleuses. XI, 169-171.
 - 4. Les donations frauduleuses. XI, 172-174. Droit des héritiers d'attaquer la donation. XI, 173.
 - 5. Les legs frauduleux. XI, 175-178.
 - 6. Droit des héritiers. Édit de 1749. XI, 181. Sous l'empire du code civil. XI, 180, 182, 183.
 - 7. Quid si les héritiers ne réclament pas? Édit de 1749. XI, 184.
 - a. Droit de l'État d'après le code civil. X1, 185.
- III. Des personnes civiles. Voir ce mot.
- IV. Des personnes incertaines.
 - 1. La libéralité faite à des personnes incertaines est nulle, en principe. XI, 307-310. Jurisprudence, XI, 475-476, p. 236 et 237.
 - 2. Le principe ne s'applique pas aux fondations, par exemple, pour les pauvres. XI, 311-315.
 - 3. Des legs faits pour bonnes œuvres. XI, 317-320.
 - 4. Legs faits pour prières. XI, 321-324. Pour les trépassés. XI, 316.
 - 5. Quid si le légataire est mal désigné? XI, 325.
- V. De la faculté d'élire. N'existe plus en droit français. XI, 326-328.
- VI. Médecins. Nature de l'incapacité. XI, 346.
 - 1. Qui est frappé d'incapacité? XI, 339-341 (1).
 - 2. Sous quelles conditions? XI, 342-345.
 - 3. Exceptions.
 - a. Dispositions rémunératoires. XI, 347-349.
 - b. Dispositions en faveur des parents, XI, 350-352.
 - c. Du mari médecin, du médecin ami et des empiriques. XI, 353-356.
- VII. Mineur et tuteur (art. 907). XI, 329, 330.
 - 1. A quelles conditions le mineur peut-il tester au profit de celui qui a été son tuteur? X1, 331-334.
 - 2. Limites de l'incapacité. XI, 335-336.
 - 3. Exceptions à l'incapacité. X1, 337, 338.
- VIII. Ministres du culte. X1, 357-358 bis.
 - IX. Officiers maritimes. XI, 359.
 - X. Enfants naturels.
 - 1. Des enfants reconnus. XI, 360-364.
 - 2. Des enfants non reconnus. XI, 365-367.
 - 3. Des descendants légitimes de l'enfant naturel. XI, 368.
 - 4. L'enfant naturel peut-il recevoir des parents de ses père et mère?
 - 5. L'article 908 n'est pas applicable quand les père et mère ne laissent pas d'héritiers légitimes, XI, 370.
 - XI. Enfants adultérins ou incestueux. XI, 371, 372.
- (4) T. XI, p. 466, no 341, 3e ligne: au lieu de 907, lisez 909, et p. 467, no 342, 4re ligne: au lieu de 907, lisez 909.

- D. A QUELLE ÉPOQUE DOIT EXISTER LA CAPACITÉ? XI, 373.
 - 1. Du donateur et du donataire. XI, 374-578.
 - 2. Du testateur? XI, 379-381.
 - 3. Du légataire? XI, 382-384.
 - 4. Application des principes.
 - a. A l'enfant naturel. XI, 385.
 - b. Au mineur. XI, 386, 387.

E. SANCTION DES INCAPACITÉS,

- I. Nullite. XI, 388, 389.
- II. Donations déguisées. XI, 390. Preuve. XI, 391, 392.
- III. Libéralités faites sous le nom de personnes interposées.
 - 1. Des personnes présumées interposées. XI, 393, 394.
 - a. Père et mère. XI, 395, 396.
 - b. Enfants et descendants. XI, 397, 598.
 - c. Conjoint. XI, 399-401.
 - 2. Effet de la présomption. XI, 402-405.
 - 3. Quand la présomption cesse-t-elle? XI, 408.
 - 4. De l'interposition de fait. XI, 409.
 - a. Preuvė. XI, 410-412.
 - b. Faut-il un concert entre le testateur et le fidéicommissaire. XI, 413-415, 418.
 - c. La libéralité peut-elle être validée comme s'adressant à l'œuvre que le testateur a voulu gratifier? XI, 416,
 - d. Quid si le véritable légataire est inconnu? XI, 417.
 - 5. Conséquence de la fraude.
 - a. A quels cas s'applique l'article 911? XI, 419, 420.
 - b. De l'action en nullité, Effet, XI, 421-426.

Voir les mots Conditions réputées non écrites.

Donations entre vifs,

Donations faites aux époux et entre époux,

Exécuteurs testamentaires.

Legs, Nullité et caducité des legs.

Partage d'ascendant,

Révocation des testaments,

Substitutions prohibées et Substitutions permises,

Testaments.

DISPOSITIONS COMMINATOIRES.

I. Qu'entend-on par dispositions comminatoires? En quel sens n'ont-elles pas l'autorité de chose jugée? Critique de la jurisprudence. XX, 142-147.

DISTANCES.

- I. Constructions. Distances à observer pour certaines constructions. VIII, 25-54.
- II. Plantations. Distances à observer pour les plantations qui se font sur la ligne séparative de deux héritages. VIII, 1-21. Voir les mots Constructions, D et Plantations.

III: Vues et jours. Distances à observer pour l'ouverture de fenêtres ou de jours. VIII, 35, 39, 53, 54, 57.

DISTINCTION DES CHOSES ET DES BIENS.

- I. D'après leur nature. Voir le mot Biens, I.
- II. Quant au droit de propriété. Voir le mot Biens, II.

DISTINCTION DES DROITS.

I. Voir le mot Droits réels et personnels.

DISTINCTION (INTERPRÉTATION DES LOIS).

- I. On ne peut distinguer quand la loi ne distingue pas. I, 278.
- II. On doit distinguer quand la distinction est impliquée dans le principe ou dans les motifs de la loi. I, 278
 - 1. Exemples. V, 16, 308; XXVI, 31, 32; XXVIII, 320; XXXII, 25. Comparez la *Préface* de mon *Cours élémentaire de droit civil*, p. 70. (III.)

DISTRACTION.

1. Les créanciers qui saisissent les meubles de leur débiteur ne peuvent pas opposer l'article 2279 à celui qui agit en distraction du mobilier saisi. XXXII, 554.

DISTRIBUTION PAR CONTRIBUTION.

- I. Créanciers chirographaires. Vente des biens du débiteur. Les deniers se distribuent par contribution. XXIX, 278-280.
- II. Distribution des deniers par l'héritier bénéficiaire. X, 153-173.
- III. Frais de distribution sont privilégiés. XXIX, 333-337.

DIVERTISSEMENT.

Par l'époux commun en biens ou par l'un des héritiers d'effets de la communauté ou de la succession. Voir le mot Détournement.

DIVIDENDE.

Prescription quinquennale. S'applique aux dividendes. XXXII. 445.

DIVISIBILITÉ.

Voyez le mot Obligations divisibles et indivisibles.

DIVISION

Exception de division. Voir le mot Cautionnement, D. I. 2.

DIVORCE.

- I. Considérations générales.
 - 1. Justification du divorce. III, 171-174.
 - 2. Le divorce et les croyances religieuses. III, 175, 176.
 - 3. Des causes de divorce. III, 177.
 - 4. Règle d'interprétation. III, 178.

A. DIVORCE POUR CAUSE DÉTERMINÉE

- I. Quelles sont les causes déterminées ?
 - 1 Adultère, III, 179-185.
 - 2. Excès et sévices. III, 186-189.

- 5. Injures graves. III, 190-196
- 4. Condamnation à une peine infamante. III, 197.
- 5. Divorce comme suite de la séparation de corps. III, 198-200.
- II. Preuve des causes déterminées.
 - 1. Aveu. III, 206.
 - 2. Preuve littérale. Lettres confidentielles. III, 201-204.
 - 3. Preuve testimoniale et présomptions. III, 205.
 - 4. Serment. III, 207.
- III. Fins de non-recevoir. III, 208.
 - 1. Réconciliation. III, 209-212.
 - 2. Compensation. III, 213, 214. Prescription. III, 215.
 - V. Procedure.
 - 1. Action en divorce.
 - a. Qui peut l'intenter? III, 216, 217.
 - b. Compétence. III, 218-220.
 - 2. Procedure. Réglée par le code civil. III, 221-223.
 - 3. Mesures préliminaires. Tentative de conciliation. III, 224-228.
 - 4. Instance judiciaire. Fins de non-recevoir. Second jugement. III, 229-
 - 5. Enquête. Témoins, Formes. III, 253-241.
 - 6. Jugement. Exécution. Prononciation du divorce. III, 242-251.
- IV. Mesures provisoires. Le mariage subsiste ainsi que le contrat de mariage. 111, 252, 255.
 - 1. Des enfants. Mesures que le tribunal peut prendre. III, 254-256.
 - 2. Résidence provisoire de la femme. III, 257-259.
 - 3. Provision alimentaire de la femme. III, 260-263. Quid du mari? III, 264.
 - 4. Mesures conservatoires des droits de la femme. III, 265-269.
- VI. Demande reconventionnelle en divorce. III, 270-272.
- B. DIVORCE PAR CONSENTEMENT MUTUEL.
 - I. Ce que c'est que le consentement mutuel. III, 273.
 - 1. Critique du code. III, 274-276.
 - II. Conditions. III, 277, 278.
 - III. Mesures préliminaires. III, 279-281.
 - IV. Procédure. Recours. Prononciation du divorce. III, 282-286.
- C. Effets du divorce.
 - I. Dissolution du mariage et conséquences. III, 287-289.
 - II. Effet quant aux époux.
 - 1. Divorce pour cause déterminée. III, 290, 291; II, 366.
 - 2. Divorce par consentement mutuel. III, 292; II, 366.
 - III. Effet quant aux enfants.
 - 1. Divorce pour cause déterminée.
 - a. Droits des parents. III, 293, 294.
 - b. Droits des enfants. III, 295, 296.
 - 2. Divorce par consentement mutuel. III, 297.
 - a. Droit spécial des enfants (art. 305). III, 298-300.

IV. Esfets pécuniaires du divorce.

- 1. Du divorce pour cause déterminée.
 - a. Pension alimentaire. III, 308-311.
 - b. Révocation des libéralités. III, 301-307.
- 2. Divorce par consentement mutuel. III, 312.
- D. Questions de rétroactivité, I, 180, 181.
- E. QUESTIONS DE STATUT.
 - I. Le divorce est un statut personnel.
 - 1. Les étrangers peuvent divorcer en France. I, 93.
 - 2. L'étranger divorcé peut se marier en France. 1, 93.
 - 3. L'étranger dont le statut personnel repousse le divorce ne peut pas se marier en France. 1, 180, 181.

DOL.

- I. Consentement. Vice. XY, 522-530.
- II. Adoption. Le dol est une cause de nullité. 1V, 228.
- III. Dommages-intérêts dont le débiteur coupable de dol est tenu. XVI, 296, 297.
- IV. Donations et Testaments. XI, 127-130.
- . V. Mariage. Le dol n'est pas une cause de nullité. II, 289.
- VI. Nullité. La nullité du chef de dol réagit contre les tiers. XIX, 75, 76.
- VII. Partage. Le dol le vicie. X, 468.
- VIII. Reconnaissance d'enfant naturel. IV, 64.
 - IX. Serment peut être déféré sur un fait doleux. XX, 250, p. 282, a.
 - X. Succession.
 - 1. Acceptation. IX, 354.
 - 2. Renonciation. IX, 670.

DOMAINE.

- I. Domaine. Propriété. Voir ce mot.
- II. Domaine direct et utile. Cette distinction n'existe plus dans le droit moderne. VIII, 342-345, 348-351.
- III. Domaine de l'Etat, des provinces et des communes. Voir le mot Biens, II.
- IV. Domaine éminent. En quel sens l'État a un domaine éminent. 1, 78.

DOMAT.

- I. Domat et Pothier sont les auteurs du code civil. XV, 420, 422. Voir le mot Pothier.
- II. Sa théorie du droit de succession. VIII, 474.
- III. Critique de la théorie romaine. VIII, p. 575, suiv.

DOMESTIQUES.

- A. CONTRAT DE LOUAGE.
 - I. Domestiques.
 - 1. Qu'entend-on par domestiques? XXV, 485.
 - 2. Les décrets impériaux sur les domestiques sont-ils encore en vigueur? XXV, 489.
 - 3. Lacune du code civil. XXV, 488.

10

- II. On ne peut engager ses services qu'à temps ou pour une entreprise déterminée.
 - 1. Explication de l'article 1780. XXV, 491, 493-497.
 - 2. Le principe de l'article 1780 est général; il s'applique à toutes personnes. XXV, 492.
- III. Preuve du contrat en ce qui concerne la quotité des gages, le payement du salaire et les à-compte.
 - 1. Explication de l'article 1781. XXV, 498, 499, 501-505.
- IV. Quand finit le contrat de louage des domestiques? XXV, 507.

B. DOMICILE.

- I. Domicile légal des domestiques. II, 96, 97.
- II. Legs fait aux domestiques. Ne se compense pas avec leurs gages. XIV, 164.
- III. Mandat tacite. Les domestiques ont-ils mandat tacite pour l'achat des provisions de ménage? XXVII, 390.
- IV. Prescription de leur action. XXXII, 503.
- V. Privilège des domestiques. XXIX, 364-369.
- VI. Responsabilité des maîtres. XX, 570. Voir le mot Responsabilité du fait d'autrui.
- VII. Témoins.
 - 1. Les domestiques peuvent être témoins dans les procès en divorce. 111, 234.
 - 2. Quid dans les testaments authentiques? XIII, 279, et mystiques? XIII, 401.

DOMICILE D'ELECTION.

- I. Domicile élu par les parties. Conditions. II, 104-108.
- II. Domicile d'élection ordonné par la loi. 103.
 - 1. Inscription hypothécaire. XXXI, 48-53.
 - 2. Mariage. Opposition. II, 91.
 - 3. Purge.
 - a. Notification aux créanciers inscrits. XXXI, 459.
 - b. Mise aux enchères. XXXI, 528.
- III. Effet du domicile élu. I, 109-113.

DOMICILE (MARIAGE).

- I. A quel domicile le mariage doit-il être célébré? II, 425.
- II. Domicile matrimonial.
 - 1. Obligation de la femme. III, 486.
 - 2. Divorce. Adultère du mari (art. 230). III, 182.
 - 3. Femme. Autorisation (art. 219). III, 126.

DOMICILE DE LA TUTELLE.

I. Qu'entend-on par domicile de la tutelle? où est ce domicile? IV, 447-451

DOMICILE REEL

- I. Domicile.
 - 1. Définition. II, 63.

- 2. Domicile politique. II, 72.
- 3. Domicile et résidence. II, 71.
- 4. Toute personne a un domicile. Personne ne peut en avoir deux. II, 66-69.
- 5. Personnes civiles. Domicile. II, 70.
- II. Quel est le domicile d'origine de toute personne? II, 75.
 - 1. Conséquence qui en résulte. II, 74.
 - 2. Quid si le domicile est inconnu? II, 75, 76.
- III. Le domicile d'origine peut être changé. II, 77.
 - 1. Par la volonté de l'homme. Conditions requises pour qu'il y ait changement de domicile. II, 78-82
 - 2. Par l'acquisition d'un domicile légal. II, 83.

IV. Domicile légal:

- 1. De la femme mariée. II, 84, 85.
- 2. De l'interdit. II, 89.
- 3. Du mineur. II, 86-88.
- 4. Des fonctionnaires. II, 86-95.
- 5. Des gens de service. II, 96, 97.
- 6. Quid s'il y a conflit entre plusieurs domiciles légaux? II. 99
- 7. Quand cesse le domicile légal? II, 98.
- V. Effets du domicile réel. II, 100-102.
 - 1. Absence.
 - a. Présomption d'absence. II, 134, 136.
 - b. Déclaration d'absence. II, 159.
 - 2. Adoption.
 - a. Art. 553. II, 212, 215.
 - b. Art. 354. II, IV, 217.
 - c. Inscription sur les registres (art. 359). IV, 214, 222.
 - 5. Etrangers. Ont-ils un domicile en France? II, 68.
 - 4. Interdiction. La demande doit-elle être portée devant le tribunal du domicile ? V, 271.
 - 5. Mariage. Tient-on compte du domicile ou de la résidence ? II, 412-416.
 - 6. Prescription de dix à vingt ans. Tient-on compte du domicile ou de la résidence? XXXII, 421.
 - 7. Succession. Ouverture. VIII, 524.
 - 8. Tutelle officieuse, art. 363. IV, 238.

DOMMAGE.

- I. Celui qui éprouve un dommage par sa faute n'est pas censé lésé.
 - 1. Quand cet adage est applicable. XX, 485-487. Jurisprudence. XX, 488-490.
 - 2. Quid s'il y a conflit de fautes? XX, 491.
 - 3. Quand les fautes réciproques excluent toute responsabilité? XX, 492.

DOMMAGES INTÉRÊTS.

- I. Délits et quasi-délits. Voir ce mot, C.
- II. Obligations conventionnelles. Voir le mot Dommages-intérêts conventionnels.
- III. Responsabilité du fait d'autrui; du dommage causé par des animaux; du dommage causé par des choses. Voir le mot Responsabilité du fait d'autrui.

DOMMAGES-INTÉRÊTS CONVENTIONNELS.

- A. CONDITIONS REQUISES POUR QU'IL Y AIT LIEU A DOMMAGES-INTÉRÊTS.
 - 1. Dommage. XVI, 279 280.
 - 1. Quid du préjudice moral? XVI, 281.
 - II. Imputabilité.
 - 1. La bonne foi excuse-t-elle le débiteur? XVI, 256.
 - 2. L'imposssibilité d'exécuter ses obligations? XVI, 255.
 - 3. Faut-il une mise en demeure? XVI, 252.
 - 4. Faut-il une mise en demeure pour constater toute inexécution d'une obligation par le débiteur? XVI, 253, 254. Voir les mots Demeure, Faute, Garantie.
 - III. L'imputabilité cesse par le cas fortuit.
 - 1. Qu'entend-on par cas fortuit? XVI, 257-258.
 - 2. Guerre? Voir ce mot.
 - 3. Fait du prince? Voir le mot Prince (fait du prince).
 - 4. Fait d'un tiers? XVI, 262.
 - 5. L'incendie est-il un cas fortuit? XVI, 263.
 - 6. Jurisprudence. Critique. XVI, 264.
 - IV. Conditions requises pour que le cas fortuit excuse le débiteur. XVI, 265-269.
 - V. Effet du cas fortuit. XVI, 270 (1) -274.
 - VI. Quand le débiteur est tenu de la force majeure? XVI, 275-277.
 - VII. Preuve du cas fortuit. Qui doit le prouver? XVI, 278.
- B. ETENDUE DES DOMMAGES-INTÉRÊTS DANS LES OBLIGATIONS QUI ONT POUR OBJET UNE SOMME D'ARGENT.

Voir le mot Intérêts moratoires.

- C. ETENDUE DES DOMMAGES-INTÉRÊTS DANS LES OBLIGATIONS QUI N'ONT PAS POUR OBJET UNE SOMME D'ARGENT.
 - I. Dommages-intérêts.
 - 1. Ce qu'ils comprennent. XVI, 283.
 - 2. Le juge doit les allouer. XVI, 284,
 - 3. En distinguant si le débiteur est de bonne foi ou de mauvaise foi. XVI, 285.
 - II. De quels dommages-intérêts est tenu le débiteur de bonne foi? XVI, 286-288
 - 1. Qu'entend-on par dommages-intérêts prévus? XVI, 289-293.
 - 2. Le juge peut modérer les dommages-intérêts, quand les deux parties sont en faute. XVI, 294.
 - III. De quels dommages-intérêts est tenu le débiteur de mauvaise foi? XVI, 295 (2) -297.
 - 1) T. XVI, p. 332, la pagination porte 832: lire 332.
 - (2) T. XVI, p. 354, ligne 4 du nº 295 : au lieu de le, lisez du.

D. EVALUATION DES DOMMAGES-INTÉRÈTS.

- I. Par jugement. XVI, 298.
 - 1. Le juge peut-il accorder des dommages-intérêts pour inexécution future de l'obligation ? XVI, 299.
 - 2. A raison de tant par jour de retard? XVI, 300.
 - 3. Quid si ces dommages-intérêts sont comminatoires? XVI, 301.
 - 4. Quid des dommages-intérêts qui ont pour objet de briser la résistance du débitéur? XVI, 302.
- II. Par convention. XVI, 303, 304.
 - 1. Peut-on convenir que le débiteur ne sera tenu d'aucuns dommagesintérêts? XXV, 531, 545-549.
- III. Par la loi. XVI, 318.

E. DISPOSITIONS SPÉCIALES.

- I. Contrainte par corps. Les dommages-intérêts dus pour dol peuvent être sanctionnés par la contrainte par corps. XXVIII, 453;
- II. Hypothèque. XXX, 526.
- III. Indivisibilité. XVII, 385, 386.
- IV. Obligation accessoire. Voir le mot Clause pénale.
- V. Privilège du vendeur. Les dommages-intérêts ne sont pas privilègiés. XXX, 14.
- VI. Promesse de mariage. Séduction. Voir ce mot.
- VII. Solidarité. Voir ce mot.

DON (MANUEL).

- 1. Dons manuels sont-ils valables sans aucune solennité? XII, 274-276.
- A. CONDITIONS REQUISES POUR LA VALIDITÉ DES DONS MANUELS.
 - 1. Tradition. XII, 277, 278.
 - 1. Quid des créances, billets au porteur, billets à ordre? XII, 279-282.
 - 2. Quid des manuscrits? XII, 283.
 - II. Concours de volontés. XII, 284.
 - 1. Du donateur. Preuve. A qui incombe-t-elle quand le donataire est en possession? Quid si la preuve de la possession résulte d'un aveu? XII, 285-289.
 - 2. Du donataire. XII, 290.
 - a. Quid si le donateur a remis la chose à un tiers chargé de la délivrer? XII, 291-292.
 - b. L'acceptation doit se faire du vivant du donateur. XII, 293-296.
 - III. Dons manuels faits à un établissement public.
 - 1. Sont soumis à l'autorisation. XII, 300-302.
 - 2. L'autorisation doit-elle être suivie d'une acceptation? Peut-elle être donnée après la mort du donateur? XII, 303.
 - 3. Les dons non autorisés sont nuls. Action en répétition. XII, 304-305.
 - 4. Y a-t-il des exceptions à la règle de l'autorisation? XII, 506.

- IV. Capacité. Il faut capacité de donner et de recevoir. XII, 300.
 - 1. Donation par une femme mariée, non autorisée, à un curé XIX, 507.
- V. Etat estimatif n'est pas requis pour les dons manuels. XII, 375
- VI. Irrévocabilité. Les dons manuels sont irrévocables. XII, 297.
 - 1. Révocables s'ils sont faits entre époux. XII, 298.
 - 2. Un mourant peut il faire un don manuel? XIJ, 299.
- VII. Rapport et réduction. Les dons manuels y sont soumis. X, 596-597; XII, 301; XV, 396.

DONATAIRE.

- A. Droits du donataire. Transmission de la propriété.
 - 1. Entre les parties. XII, 363-365.
 - II. A l'égard des tiers.
 - 1. Meubles corporels. XII, 366.
 - 2. Meubles incorporels. XII, 367.
 - 3. Immeubles. Transcription. Loi belge. XII, 368-371; XXIX, 44-53.

B. OBLIGATIONS DU DONATEUR.

- I. Il n'est pas tenu à la garantie. XII, 393.
 - 1. Sauf de la dot. XII, 396.
 - 2. Ou quand il l'a promise. XII, 395.
 - 3. Quid si la donation est onéreuse ou rémunératoire? XII, 397, 398.
 - a. Le donataire a l'action en garantie du donateur. XII, 393.
 - b. Le donataire évincé a un recours contre le débiteur principal. XII, 394.
- II. Le donateur répond :
 - 1. De ses faits personnels. XII, 390-392.
 - 2. De sa faute. XII, 388, 389.

C. OBLIGATIONS DU DONATAIRE.

- I. Il n'est pas tenu des dettes, quand même la donation comprendrait tous les biens présents. XII, 399-401.
 - 1. Exception. Convention expresse ou tacite. XII, 402.
 - a. Il faut que les dettes aient date certaine. XII, 405.
 - b. Droits des créanciers contre le donateur. XII, 403.
 - c. Le donataire est-il tenu ultra vires? XII, 404.
 - d. Quid s'il n'y a pas de convention? XII, 406.

DONATIONS (ENTRE-VIFS).

- A. Conditions requises pour l'existence ou pour la validité des donations.
 - I. Conditions requises pour l'existence des donations. XII, 217-219.
 - 1. Solennité. Pourquoi la donation est-elle un contrat solennel? XII, 220-223.
 - a. L'acceptation expresse tient-elle à la solennité? XII, 224.
 - b. Quid de la notification de l'acceptation? XII, 225.
 - c. Quid de l'état estimatif? XII, 226.
 - 2. Consequences qui résultent de l'inexistence de la donation XII, 227-229.

- II. Authenticité de l'acte. XII, 230-233.
 - 1. L'autorisation du mari doit-elle être authentique? XII, 234.
 - 2. Le mandat de donner doit être authentique. XII, 236.
 - 3. La donation sous seing privé devient-elle authentique:
 - a. Par le dépôt? XII, 235.
 - b. Par la reconnaissance en justice ou par devant notaire? XII, 235.
- III. Acceptation expresse. XII, 237, 238.
 - 1. Par le donataire. XII, 239, 240,
 - 2. Par un mandataire. XII, 242.
 - 3. Par un tiers non mandataire? XII, 241.
 - 4. Incapables. Donation faite
 - a. A une femme mariée. XII, 243, 244.
 - b. Aux mineurs et interdits. XII, 245. Droit des ascendants. XII, 246-249. Quid des ascendants de l'interdit? XII, 251.
 - c. Aux mineurs émancipés. XII, 250.
 - d. Aux personnes placées sous conseil judiciaire. XII, 252.
 - e. Aux personnes civiles (établissements publics). XII, 255.
 - f. Aux sourds-muets. XII, 253, 254.
 - 5. Effets de l'acceptation régulière. XII, 256, 257.
 - 6. Nullité de l'acceptation irrégulière. XII, 258 et 259 (1).
- 7. Recours des incapables en cas de défaut d'acceptation. XII, 260-263. IV. Notification de l'acceptation.
 - 1. Forme XII, 269.
 - 2. Elle est requise pour l'existence de la donation. XXII, 264-268.
- V. Des exceptions au principe de la solennité des donations.
 - 1. De l'exception établie par les articles 1121 et 1973. XII, 270, et XV, 560-561.
 - 2. Donations déguisées XII, 272, 304, 305.
 - 3. Dons manuels. XII, 274-276.
 - 4. Remise d'une dette. XII, 272. Voir le mot Remise.
 - 5. Exception à la solennité de l'acceptation. XII, 273; XV, 161.
- VI. Des libéralités qui ne sont pas considérées comme des donations.
 - 1. Arrangements de famille. Critique de la jurisprudence. XII, 344, 345.
 - Dette naturelle. Libéralités faites en acquit d'une dette naturelle. Critique de la doctrine et de la jurisprudence. XII, 355-360; XV, 173; XVI, 116-148; XVII, 30.
 - 3. Donations mutuelles, onéreuses, rémunératoires. Voir ces mots.
 - 4. Gratifications. XII, 362.
 - 5. Renonciations. XII, 346-354. Voir le mot Renonciation (Libéralité).
 - 6. Souscription. XII, 361.

. Effet des donations.

- 1. Translation de la propriété. XII, 363-369. Voir le met Donataire (Droits du), A.
- (4) T. XII, p. 325, ligne 26: au lieu de 985, lisez 935,

- II. Donations mobilières. Etat estimatif.
 - 1. But de l'état estimatif. XII, 372.
 - 2. Formes. XII, 383-386.
 - 3. Quid s'il n'y en a pas? XII, 373-374.
 - 4. Quand faut-il un état estimatif?
 - a. Don manuel? XII, 375.
 - b. Droits mobiliers? XII, 378. L'article 1690 et l'article 5 de la loi hypothécaire sont-ils applicables? XII, 379.
 - c. Meubles immobilisés? XII, 377.
 - d. Donations par contrat de mariage? XII, 381.
 - e. Donations entre époux? XII, 382.
 - f. Donations déguisées? XII, 376, onéreuses et rémunératoires? XII, 380.
- III. Obligations du donateur et du donataire. Voir le mot Donataire, B, C.
- C. IRRÉVOCABILITÉ DES DONATIONS.
 - 1. Donner et retenir ne vaut.
 - 1. Sens de cet adage. XII, 407-410.
 - 2. Application. XII, 411, 412.
 - II. Donation de biens à venir est nulle. XII, 413.
 - 1. Qu'entend-on par biens présents et par biens à venir? XII, 414-416.
 - 2. Quid si la donation comprend des biens présents et à venir? XII, 417.
 - 3. Donation payable au décès du donateur. XII, 418 (1) -422.
 - 4. Donation sur les biens que le testateur laissera à son décès. XII, 423-429; XV, 182.
 - III. Donations conditionnelles.
 - 1. La donation peut se faire sous les mêmes modalités que tout contrat, sauf l'application du principe que, donner et retenir ne vaut. XII, 430-433.
 - 2. Condition de payer les dettes du donateur. Quand la donation estelle valable, quand est-elle nulle ou inexistante? XII, 434-439.
 - 3. Donation avec réserve de disposer est nulle. XII, 440, 441.
 - a. La réserve annule toujours la donation, quand même elle serait conditionnelle ou qu'elle se trouverait dans une donation déguisée. XII, 442-445.
 - 4. Donation avec réserve de l'usufruit. XII, 446-448.
 - 5. Donation avec clause de retour. X11, 449-479. Voir le mot Retour conventionnel.
 - IV. Nullité. Donation nulle et donation inexistante. Prescription. XII, 480-484.
- D. Révocation des donations. XII, 485-520, et XIII, 4-100.

Voir le mot Révocation des donations.

- E. RÉGIME DE COMMUNAUTÉ LÉGALE.
 - 1. Les dons et legs mobiliers faits aux époux entrent en communauté. XXI, 217.
 - (4) T. XII, p. 508, ligne 22. Après le mot valable, ajoutez : (nº 418).

- II. Le mobilier donné reste propre au donataire si le donateur en fait la déclaration. XXI, 276-279.
- III. L'immeuble donné par contrat de mariage reste propre au donataire. XXI, 299, 300.
- IV. Des immeubles donnés pendant le mariage à l'un des époux ou aux deux époux. XXI, 310-314.

F. RÉTROACTIVITÉ (QUESTIONS DE).

- I. Causes de révocation. I, 225.
- II. Rapport des donations. I, 243.
- III. Réduction des donations. I, 244-249.

DONATIONS A CAUSE DE MORT.

- I. Abolies. En quoi elles different des donations et testaments, de l'institution contractuelle et de la donation entre époux pendant le mariage. XII, 96-104.
- II. La clause d'association est nulle. XV, 207 et 206.

DONATIONS CONDITIONNELLES.

Voir le mot Donations (entre-vifs), p. 152, C, III.

DONATION DE BIENS A VENIR.

Voir le mot Donations (entre-vifs), p. 152, C, II.

DONATIONS DÉGUISÉES.

- I. Donation déguisée. Quid? 304, 306.
 - 1. Les avantages résultant d'un contrat onéreux sont valables, 302, 303.
 - 2. Les donations déguisées sont nulles. Critique de la jurisprudence. 301, 305.
- II. Conditions requises pour que la donation déguisée soit valable, dans l'opinion commune.
 - 1. Capacité. On applique le droit commun. XII, 315-317.
 - 2. Cause. Il faut une cause licite. XII, 318.
 - 3. Consentement. Volonté de donner et de recevoir. XII, 311-314
 - 4. Formes. Pas de solennité. Quelles formes sont requises. XII, 307-310
 - 5. L'article 1088 est-il applicable aux donations déguisées? XV, 171.
- III. Effet de la donation déguisée.
 - 1. On applique le droit commun qui régit les donations. XII, 349-323.
 - 2. Elle est révocable pour ingratitude et survenance d'enfant. XIII, 18,77
 - a. La prescription trentenaire est-elle applicable à la donation déguisée? XIII, 100.
 - 3. Les immeubles donnés restent-ils propres à l'époux donataire? XXI, 314.
- IV. Nullité. Quand la donation déguisée est-elle nulle? XII, 324-326.
- V. Preuve du déguisement. XII, 327-332.

DONATION MUTUELLE

- I. Est-ce une libéralité sujette aux formes des donations? XII, 342, 343.
- H Est-elle révocable pour ingratitude et survenance d'enfant? XIII, 16 et 73.
- III. Quid si l'une des donations est révoquée? XII, 515.
- IV. Des dons mutuels entre époux par contrat de mariage. XII, 507, 308.

154 DONATION ONÉREUSE.—DONATION PAR CONTRAT DE MARIAGE.

V. Les donations entre époux pendant le mariage par un seul acte sont nulles. XV, 322-325.

DONATION ONEREUSE.

- I. Est-ce une libéralité sujette aux formes des donations? XII, 339-341.
- II. Donne-t-elle lieu à garantie? XXII, 398.
- III. Privilége du donateur. XXX, 23-25, 73, 76.
 - 1. Privilége et droit de révocation. XXX, 120-145. Voir le mot Priviléges immobilièrs, Privilége et résolution.
- IV. L'immeuble donné avec charge reste-t-il propre à l'époux donataire? XXI, 213.
- V. La donation onéreuse sujette à rapport. X, 595.
- VI. Révocation pour inexécution des charges. XIII, 494-520. Voir le mot Révocation des donations.
- VII. La donation onéreuse est-elle *révocable* pour ingratitude et pour survenance d'enfant ? XIII, 17 et 72.

DONATIONS PAR CONTRAT DE MARIAGE AUX ÉPOUX.

A. GÉNÉRALITÉS.

- Règles générales concernant les donations faites par contrat de mariage.
 XV, 160-164.
- II. Règles générales concernant les donations en faveur du mariage. XV, 165-171.
- B. Donation de biens présents. XV, 172-176.

Voir le mot Pension dotale (Dot. III, 5).

C. Institution contractuelle.

Voir le mot Promesse d'égalité.

- 1. Généralités.
 - 1. L'institution contractuelle est une donation. XV, 177-179.
 - 2. Quand y a-t-il institution contractuelle? XV, 180-182.
 - 3. Caractère distinctif. XV, 183. Jurisprudence. XV, 184.
 - 4. Règle d'interprétation. XV, 185.

II. Conditions.

- 1. Formes. XV, 186, 187.
 - a. Faut-il un état estimatif? XV, 189.
 - b. L'institution contractuelle doit-elle être transcrite? XV, 188.
- 2. Quels biens l'institution peut comprendre.
 - a. Le donateur peut donner ce que le testateur peut léguer. XV, 190-193.
 - b. L'institution peut-elle comprendre les biens dotaux de la femme dotale? XV, 194, 195.
- 3. Qui peut faire une institution contractuelle? XV, 196-198.
- 4. Au profit de qui peut-elle être faite? XV, 199-205.
 - a. Peut-elle être faite en faveur d'autres personnes que le futur époux et les enfants? XV, 206.

- b. De la clause d'association. XV, 207.
- 5. Quand l'institution est-elle nulle ou inexistante? XV, 208, 209.
 - a. Durée de la prescription. XV, 210.
 - b. Quand commence-t-elle à courir? XV, 211.
- III. Effets de l'institution à l'égard de l'instituant. XV, 212.
 - 1. Il peut disposer à titre onéreux. XV, 213-215
 - 2. Peut-il disposer à titre gratuit? XV, 212-221.
 - 3. Le donateur peut-il se réserver le droit de disposer à titre gratuit? XV, 222.
- IV. Effets de l'institution à l'égard de l'institué.
 - 1. Le donataire est *héritier*, mais sans avoir aucun droit pendant la vie du donateur, pas même celui de faire des actes conservatoires. XV, 223-228.
 - 2. L'institution s'ouvre à la mort du donateur.
 - a. Droits des institués. XV, 235-240.
 - b. Y a-t-il lieu au droit d'accroissement entre époux? XV, 229.
 - c. Droit des enfants: XV, 230-234.
 - d. Les institués sont-ils tenus des dettes et des legs? XV, 241, 242; XI, 61.
- V. Caducité de l'institution contractuelle.
 - 1. Quand est-elle caduque? XV, 243-245.
 - 2. A qui profite la caducité? XV, 246.
 - 3. Pour quelles causes l'institution peut-elle être révoquée? XV, 247.
- D. Institution cumulative (Donation de biens présents et a venir).
 - 1. Cette donation est une modification de l'institution contractuelle. En quoi consiste la modification? XV, 254-256.
 - II. Sauf cette modification, on applique toutes les règles de l'institution contractuelle. XV, 258 264.
 - III. Quand y a-t-il donation cumulative? XV, 265.
 - IV. Les parties peuvent déroger à la loi en faisant deux donations, l'une de biens présents, l'autre de biens à venir. XV, 257.
 - V. Règles spéciales à la donation cumulative.
 - 1. De l'état des dettes exigé par la loi. XV, 266-270.
 - 2. Quid s'il n'y en a pas? XV, 271.
 - 3. Quid si le donataire renonce à l'institution? ou l'accepte pour le tout? XV. 272-275.
 - 4. Le donataire peut opter pour les biens présents Quel est l'effet de l'option? XV, 276-280.
 - 5. Durée des actions qui appartiennent au donataire. XV, 281.
- E. DES EXCEPTIONS A L'IRRÉVOCABILITÉ DES DONATIONS.
 - 1. Le principe, donner et retenir ne vaut, ne reçoit pas d'application aux donations par contrat de mariage. XV, 282, 283.
 - 11. Quelles sont les exceptions que les époux peuvent stipuler? XV, 284-291.
 - III. Quel est l'effet de ces stipulations? XV, 292-294.

456 DONATIONS PAR CONTRAT DE MARIAGE.—DONAT, RÉMUNÉRATOIRES.

- F. DISPOSITIONS GÉNÉRALES CONCERNANT LES DONATIONS PAR CGRERAT DE MA-RIAGE.
 - I. Capacité de donner et de recevoir. XV, 295, 296.
 - II. Réduction des donations. XV, 297.

DONATIONS PAR CONTRAT DE MARIAGE ENTRE ÉPOUX.

- I. Ces donations restent sous l'empire du droit commun. XV, 298-300.
 - 1. Sauf la quotité disponible entre époux. Voir ce mot.
- II. Donation de biens présents.
 - 1. A quelles règles est-elle soumise? XV, 301, 502.
 - 2. De la condition de survie du donataire. XV, 303, 304.
 - 3. Effet de la condition de survie. XV, 505, 306.
 - 4. Quid des dons mutuels? XV, 306, 307.
- III. Donations de biens à venir. C'est une institution contractuelle, sauf l'exception de l'article 1093 (XV, 309-312).

DONATIONS PENDANT LE MARIAGE ENTRE ÉPOUX.

- I. Caractère de ces donations. XV, 314, 315.
 - 1. Motifs pour lesquels la loi les autorise. XV, 313.
 - 2. Les époux peuvent-ils renoncer, par contrat de mariage, au droit de se faire des libéralités? XV, 316.
- II. La donation entre époux est régie par les principes des donations, sauf la révocabilité et une exception concernant la forme. XV, 336-340.
 - 1. Est-elle révocable pour ingratitude? XIII, 21.
 - 2. L'article 1100 est-il applicable à cette donation? XV, 413.
- III. Forme. XV, 317-321.
 - 1. La donation conjonctive est nulle. XV, 322-325.
- IV. Révocabilité. Conséquences qui en résultent. XV, 326 (1) -329.
 - 1. Qui peut révoquer? XV, 334.
 - a. Le donateur peut-il révoquer après la mort du donataire? XV, 330 (2).
 - 2. Comment se fait la révocation? XV, 331-353.
 - 3. Effet de la révocation. XV, 335. Voir le mot Quotité disponible entre époux.

DONATIONS RÉMUNÉRATOIRES.

- I. Sont-elles soumises aux formes de la donation? XII, 333-338.
- II. Garantie. Donnent-elles lieu à garantie? XII, 397.
- III. Institution contractuelle. Le donateur peut faire des dons rémunératoires. XV, 218.
- IV. Médecin peut recevoir une donation rémunératoire. XI, 347-349.
 - 1. En est-il de même des incapables? XI, 405.
- V. Rapport. Sont-elles soumises au rapport? X, 595.
- VI. Réduction. XV, 397.
- VII. Révocation. Sont révocables pour ingratitude et survenance d'enfant. XIII, 15, 74.
- (1) T. XV, p. 362, ligne 1 du nº 326 : au lieu de 1097, lisez 1096.
- (2) T. XV, p. 365, no 330, ligne 4: au lieu de 4099, lisez 1096.

DOT.

- I. Action. L'enfant n'a pas d'action pour réclamer une dot. III, 45.
- II. Constitution de dot. Est un acte à titre gratuit. XVI, 452; XXI, 159.
 - 1. Elle est soumise aux formes des donations. XII, 355-360; XV, 173; XVII, 30.
 - 2. Application du principe à l'action paulienne. XVI, 452, 455.
- III. Conventions matrimoniales.
 - 1. Biens dotaux sous les divers régimes. XXI, 156-158.
 - 2. Qui est donateur? XXI, 161.
 - a. Quand les père et mère constituent la dot. XXI, 161-166.
 - b. Quand le père seul dote. XXI, 167.
 - . c. Quand la mère seule dote. XXI, 168.
 - d. Quand le survivant dote. XXI, 169.
 - e. Quid si les père et mère stipulent que la dot sera supportée pour le tout par le survivant? XXI, 170-173.
 - 3. Garantie de la dot. XXI, 184-188.
 - 4. Intérêts de la dot. XXI, 180 (1) -183.
 - 5. Pension dotale.
 - a. En principe, elle est irrévocable. XXI, 177.
 - b. Quand peut-elle être diminuée? XXI, 178.
 - c. Doit-elle encore être payée après la dissolution du mariage? XXI, 179.
 - d. Elle est rapportable. X, 694, 695.
 - 6. Rapport. A la succession de qui la dot se rapporte-t-elle ? XXI, 174-176.
 - 7. Prescription des intéréts de la dot. XXXII, 452.
- IV. Dette naturelle. L'obligation de doter est une dette naturelle. XVII, 18.
- V. Hypothèque légale. La femme a une hypothèque légale pour sa dot. XXX, 334-341.
- VI. Interdiction. La dot des enfants de l'interdit est réglée par le conseil de famille. V, 297-299.
- VII. Mineur. Confirmation d'une vente irrégulière par la constitution en dot de l'immeuble vendu. XVIII, 642.
- VIII. Régime dotal.
 - 1. Constitution de dot. XXIII, 494-547.
 - 2. Inaliénabilité. XXIII, 459-471.
 - 3. Restitution. XXIII, 560-576.
 - 4. Créances dotales. Compensation. XVIII, 450.
 - IX. Retour conventionnel. Hypothèque subsidiaire de la femme pour garantie de sa dot. XII, 474, 475.
 - X. Révocation des donations en faveur du mariage, par survenance d'enfant. XIII, 75.
- XI. Substitution permise. Hypothèque subsidiaire de la femme sur les biens substitués, quand la substitution s'ouvre. XIV, 574.

DOUANES.

- I. Privilège de la régie XXX, 148.
- (1) T. XXI, p. 210, ligne 1 du nº 180 : au lieu de 1540, lisez 1440.

DOUBLE ECRIT.

Voir le mot Actes sous seing privé (Formalités), III.

DRAINAGE.

- I. Servitude d'écoulement établie en faveur du drainage. VII, 405-408.
- II Servitude de passage pour le drainage. VII, 409-416 bis.

DROIT.

I. Celui qui use de son droit est-il responsable du dommage qu'il cause? Voir le mot Qui suo jure utitur nemini facit injuriam.

DROIT (LOI).

- 1. Rapport entre le droit et la loi. I, 3.
- 2. Le droit est antérieur à la loi. I, 4.
- 3. La loi est l'expression du droit. I, 5.

DROIT ACQUIS.

Rétroactivité des lois. Quand un droit est-il acquis? I, 192-200. Voir le mot

DROIT CANONIQUE.

- 1. Bonne foi. Doctrine du droit canonique sur la bonne foi, en matière de prescription, supérieure à celle du droit romain que le code a suivie. V1, 220 et XXXII, 446.
- II. Séparation de corps. Institution du droit canonique. Ne remédie pas au mai et ne garantit pas le droit des époux. III, 171-174.

DROIT CIVIL INTERNATIONAL.

- I. Actes.
 - 1. De l'adage: Locus regit actum. I, 99-104.
 - a. Actes de l'état civil reçus à l'étranger. II, 9-14.
 - b. Mariage célébré à l'étranger, III, 20-38.
 - c. Testament.
 - 1. Dans quelle forme le Français peut-il tester à l'étranger? XIII, 148-159:
 - 2. Les consuls ont-ils le droit de recevoir les testaments des Français? XIII, 163. Voir le mot Agents diplomatiques.
 - 3. Dans quelle forme les étrangers peuvent-ils tester en France? XIII, 160-162.
 - 4. Les agents diplomatiques peuvent-ils tester à l'étranger d'après la loi du pays qu'ils représentent? XIII, 164.
 - 2. Actes reçus à l'étranger. Comment deviennent-ils exécutoires en France? XXX, 456.
 - 3. Les actes sujets à inscription ou transcription doivent être visés en Belgique. XXIX, 133; XXX, 456-460.
 - 4. Les testaments doivent être enregistrés en France. XIII, 165.
- II. Conventions matrimoniales.
 - 1. Par quelle loi sont régis les étrangers qui se marient sans contrat en

- France, et les *Français* qui se marient sans contrat à l'étranger? XXI, 201-205.
- 2. Les époux peuvent-ils stipuler que leur association sera régie par une loi étrangère? XXI, 141
- 5. Forme des conventions matrimoniales. Actes reçus à l'étranger. XXI, 49.

III. Divorce.

- 1. L'étranger peut divorcer en France, à moins que son statut personnel n'admette pas le divorce. I, 92-94.
- 2. L'étranger divorcé peut se marier en France. I, 93.

IV. Domicile.

- 1. Les étrangers peuvent avoir un domicile en France. II, 68.
- 2. Les Français conservent-ils un domicile en France, quand ils s'établissent à l'étranger? II, 67.
- V. État étranger. Les créanciers ont-ils sur les biens d'un État étranger le droit de gage de l'article 7 de la loi hypothécaire (code civil, art. 2093). XXIX, 276, 277.

VI. Etrangers.

- 1. Ne jouissent pas des droits civils en France. I, 405-429, 444-451.
- 2. Comment l'étranger acquiert la jouissance des droits civils en France. I. 452-459.
- 3. Ils jouissent des droits naturels. 1, 430-434.
- 4. Du droit d'ester en justice. 1, 435-443. Voir le mot Étrangers, I-V.
- VII. Hypothèques. On peut hypothéquer à l'étranger des biens situés en Belgique. Pour avoir effet en Belgique, les actes doivent être visés par le président du tribunal. XXX, 456-460.
- VIII. Hypothèque légale. Les femmes et les mineurs étrangers ont-ils une hypothèque légale en Belgique? XXX, 252.
 - IX. Jugements rendus à l'étranger. Ont-ils force de chose jugée en France? XX, 3, 4.

X. Nationalité.

- 1. Comment les étrangers acquièrent la qualité de Français. Voir le mot Étrangers.
- 2. Comment les Français perdent leur nationalité et comment ils la recouvrent. Voir le mot Français, B.
- XI. Personnes civiles n'existent pas à l'étranger. Voir le mot Personnes civiles étrangères.
- XII. Statuts personnels et réels. Voir le mot Statuts.

XIII. Traités.

- 1. Nécessité de traités pour régler le droit civil international, I, p. 126, b; p. 130, in; p. 136 et suiv; 137 et suiv.; 167, f; IV, 169; XXXII, 12.
- 2. Traité de réciprocité. Dans le système du code Napoléon, les étrangers n'acquièrent la jouissance des droits civils en France que par des traités de réciprocité. Ce système a été abrogé en France et en Belgique pour ce qui concerne le droit de recevoir par succession, donation ou testament. I, 429.

DROIT COUTUMIER.

Voir le mot Coutumes.

DROIT ÉCRIT.

Voir le mot Droit romain.

- I. Quels étaient les pays de droit écrit dans l'ancienne France? I, Introduction, n° 5.
- 11. On y suivait le droit romain modifié par les coutumes. 1, Introduction, n°7.

DROIT FISCAL.

- 1. Constructions faites par le locataire. Sont-elles meubles ou immeubles au point de vue du droit fiscal?
- 2. Emphytéose. Est-ce un bail ou une vente? VIII, 352.
- 3. Exception à l'article 4153, admise par la jurisprudence pour la régie. XVI, 536.
- 4. Immeubles par destination. Sont compris parmi les immeubles en ce qui concerne les droits de mutation. V, 475.
- 5. Subrogation. Nature de la subrogation au point de vue du droit fiscal. XVIII, 10.
- 6. Superficie. Toute transmission du droit de superficie est soumise au droit proportionnel. VIII, 421.
- 7. Vente d'immeubles par destination. Est mobilière. V, 430.

DROIT INTERMÉDIAIRE OU RÉVOLUTIONNAIRE.

- I. Innovations des lois révolutionnaires. 1, Introduction, nº 8.
 - 1. Adoption. Tutelle officieuse. IV, 190-192, 237.
 - 2. Successions.
 - a. Égalité. Abolition de la féodalité. Abolition des priviléges. Abolition des substitutions. VIII, 501-503, 492-494, 498-500; XIV, 589.
 - b. Loi de nivôse. VIII, 504-507.
- Il. Lois révolutionnaires et droit coutumier. Les lois de la révolution ont consacré les principes des coutumes:
 - 1. En matière de publicité. Voir les mots Coutumes de nantissement, Inscription et Transcription.
 - 2. Puissance paternelle. IV, 257-259, 322.
 - 3. Réserve. XII, 7, 8, 11, et Testaments. XIII, 102-104.
 - 4. Successions. VIII, 495-497, 505, 508, 509.
- III Loi du 30 ventôse au XII. N'a pas abrogé les lois de la révolution. I, Introduction, nº 27.

DROIT ROMAIN.

- I. Eloge du droit romain par Portalis. I, Introduction, 19, et par Bigot-Préameneu. XV, 417-419.
- II. Elément romain du code civil. Ce n'est pas le Digeste; Pothier et Domat sont les vrais auteurs du code civil. XV, 420.
 - 1. Pothier et Domat répudient les subtilités romaines. XV, 428, 443;

XXVIII, p. 173 et suiv. Et les auteurs du code en font autant. XXVIII, p. 174, a.

- 2. L'équité coutumière a transformé le droit romain. XXVIII, p. 174, in.
- 3. C'est le droit romain transformé par l'équité coutumière qui est la source du code civil. XV, 419-421.
- 4. L'équité coutumière supérieure au droit logique des Romains. I, Introduction, 23, 24; VIII, p. 175 et suiv.; IX, 214.
- 5. Le droit romain n'est plus pour nous la raison écrite, c'est de l'histoire. XVII, 472. Voir le mot Tradition et comparez la Préface de mon Cours élémentaire.
- III. Matières empruntées au droit romain.
 - 1. Action paulienne. Est romaine. XVI, 432, 433. Ici les interprètes se sont trompés en s'écartant de la tradition romaine. XVI, 483-485.
 - 2. Action en revendication avec des modifications. Erreur dans laquelle sont tombés les interprètes en voulant introduire les principes de la publicienne dans le droit français. VI, 156, 169-172.
 - 3. Obligations contractuelles. La doctrine romaine a été profondément modifiée.
 - a. Obligations naturelles. XVII, 1. Solidarité entre créanciers. XVII, 257, 258.
 - b. Preuves. Preuve testimoniale. XIX, 394-398.
 - c. Transport de la propriété entre les parties et les tiers. XVI, 354-362.
 - 4. Réserve. A son origine en droit romain, mais elle est profondément modifiée par les coutumes. La cour de cassation s'est trompée en identifiant la légitime romaine et la réserve du code Napoléon. XII, 6-8, 9-14.

DROITS CESSIBLES ET INCESSIBLES.

I. Quels droits peuvent être cédes? XXIV, 462-471 bis.

DROITS CIVILS ET DROITS NATURELS.

- 1. Le code civil reproduit la distinction traditionnelle des *droits civils*, dont les *Français seuls* jouissent, et des *droits naturels*, qui appartiennent à tout homme comme tel I, 318, 405-421.
 - 1. Cette doctrine est fausse et elle tend à disparaître de nos lois. I, 422-425.
 - 2. La vraie théorie a été proclamée par l'Assemblée constituante et par lo Tribunat. 1, 426-428.
 - 3. Elle a été consacrée implicitement par les lois qui ont aboli le droit d'aubaine en France et en Belgique. I, 429.
- II. Qu'entend-on par droits civils et par droits naturels? I, 430-451. Voir le mot Etrangers, II, III.
- III. Distinction des droits civils et des droits politiques. I, 317.
- IV. Etrangers.
 - 1. Comment ils acquièrent la jouissance des droits civils. Voir le mot Étrangers, IV.
 - 2. Et la qualité de Français. Voir le mot Étrangers.

- V. Exercice et jouissance des droits civils. I, 319.
- VI. Perte des droits civils.
 - 1. Par la perte de la qualité de Français. I, 389-391:
 - 2. Par suite de condamnations judiciaires. I, 401-404.
 - 5. Comment on recouvre la jouissance des droits vivils. I, 392-400 Voir le mot Français.

DROITS CONDITIONNELS.

- I. Les droits conditionnels peuvent être cédés; ils se transmettent aux héritiers. XVII, 87.
- II. Le créancier conditionnel peut faire les actes conservatoires. XVII, 89.
- III. Prescription.
 - 1. La condition rend la prescription impossible. XXXII, 20-24.
 - 2. Ce principe s'applique-t-il aux actions réelles? XXXII, 25-33.
- IV. Les droits conditionnels forment-ils des droits acquis au point de vue de la non-rétroactivité des lois? I, 198.

DROITS EVENTUELS.

- I. Absence. Des droits éventuels qui compétent à l'absent. II, 252-259.
- II. Actes conservatoires. Ceux qui n'ont que des droits éventuels ne peuvent pas faire d'actes conservatoires. XV, 227, 228.
- HI. Institution contractuelle. L'institué n'a qu'un droit éventuel sur les biens compris dans l'institution. XV, 227, 228.
- IV. Hypothèque légale de la femme. Garantit ses droits éventuels. XXX, 344.
- V. Rétroactivité. Les droits éventuels, tels que les droits héréditaires, ne sont pas des droits acquis. 1, 235-249.
- VI. Substitution. Droit éventuel des substitués. XIV, 581. .

DROITS FACULTATIFS.

- I Créanciers. Peuvent-ils exercer les droits facultatifs qui appartichment à leur débiteur? XVI, 424-430. Voir le mot Créanciers (Droits des), E, II.
- II. Prescription. Les droits de pure faculté ne sont pas sujets à prescription. XXXII, 227-235. Voir le mot Facultés.
- III. Rétroactivité. Les droits facultatifs forment-ils un droit acquis? 1, 199.

DROITS INTRANSMISSIBLES AUX HÉRITIERS.

- I. Les droits viagers.
 - 1. Rente viagère. XXVII, 304, 305.
 - 2. Les servitudes personnelles. Voir les mots Usufruit, Gage, Habitation.
- ... H. Les droits stipulés personnels. XVI, 4-6.
 - III. Droits personnels par leur nature. XVI, 7, 8.

DROITS LITIGIEUX.

I. Prohibition d'acheter des droits litigieux. XXIV, 55-65.

II. Cession de droits litigieux. Droit de retrait. XXIV, 581-610. Voir le mot Retrait litigieux.

DROITS PERSONNELS (ATTACHÉS A LA PERSONNE).

I. Quels sont les droits attachés à la personne, dans le sens de l'article 1166? XVI, 415-430. Voir le mot Créanciers (Droits des), E.

DROITS PERSONNELS ET RÉELS.

- I. Quels droits sont reels? VI, 81-83.
- II. Les parties contractantes peuvent-elles créer des droits réels? VI. 84.
 - 1. Cas dans lesquels la propriété est partagée et démembrée. VI, 85, 85a, 85b.
 - 2. Le droit de chasse peut-il être réservé comme droit reel? VI. 86.
 - 3. L'obligation, imposée par une commune qui vend un terrain, de bâtir dans un délai déterminé, est-elle un droit réel? VIII. 221.
- III. Différences entre les droits de créance et les droits reels. VI, 72-76.
 - 1. Les droits réels sont-ils d'ordre public? VI, p. 110, a.
 - 2. Les droits réels mobiliers ne donnent pas le droit de suite. XXXII, 574.
 - a. Privileges sur les meubles. XXIX, 313, 314.
 - b. Usufruit sur les meubles. VI, 330.

DROITS SUCCESSIFS.

- I. Vente de droits successifs.
 - 1. Quand elle constitue un pacte successoire. XVI, 91, 92.
 - 2. Cas dans lesquels il a été décidé que la vente de droits concernant une succession non ouverte n'est pas un pacte successoire. VI, 99.
- 11. Vente d'une hérédité. Voir le mot Cession d'une hérédité.

E

EAUX.

- I. Eaux pluviales. Voir ce mot.
- II. Eaux de source. Voir le mot Source.
- III. Eaux thermales. Voir ce mot.
- IV. Etangs. Voir ce mot.
- V. Pouvoir réglementaire. Voir le mot Rivières (Pouvoir réglementaire).
- VI. Prescription. L'eau courante est imprescriptible. XXXII, 246-249.
- VII. Rivières navigables et non navigables.
 - 1. Propriété et droits des riverains. Voir les mots Biens, II, et Rivières (Droits des riverains).
- VIII. Sources. Voir ce mot.
 - 1X. Servitudes concernant les eaux. Voir le mot Servitudes naturelles, 1V-VI.

EAUX PLUVIALES.

- I. Propriété des eaux pluviales.
 - 1. Des eaux qui tombent sur une propriété privée. VII, 223-225
 - 2. Des eaux qui tombent sur une voie publique. VII, 226-227.
 - 3. Les articles 644 et 645 s'appliquent-ils aux eaux pluviales? VII, 228.

- II. Propriétaires inférieurs (Droits des).
 - 1. Quand les eaux pluviales tombent sur un fonds privé. VII, 229-233.
 - 2. Quand elles tombent sur la voie publique. Convention. Destination du père de famille. Prescription. VII, 234-239.
 - 3. Le propriétaire inférieur peut-il acquerir la propriété des eaux pluviales? S'il acquiert une servitude, quel en sera l'effet? VII, 240.

EAUX THERMALES.

- I. L'article 643 s'applique-t-il aux sources d'eaux thermales? VII, 216.
- II. Les meubles affectés à un établissement thermal sont-ils immeubles par destination? V, 464.
- III. Loi française. Etablit une servitude légale pour la conservation des eaux thermales. VII, 471.

ÉCHANGE.

- I. Analogie et différences entre l'échange et la vente. XXIV, 611-618.
- II. Echange de la chose d'autrui. XXIV, 619-621.
- III. Eviction de l'échangiste. Droit du copermutant évincé. XXIV, 622-627.
- IV. Privilège de l'échangiste. XXX, 19-21, 72, 76.
- V. Droit de résolution et privilège. XXX, 120-145. Voir le mot Privilèges immobiliers (Privilège et Résolution).
- VI. Subrogation réelle résultant de l'échange.
 - 1. Communauté légale. Echange d'un propre. XXI, 354-358.
 - 2. Régime dotal. Echange d'un fonds dotal. XXIII, 535-539.
 - 3. Retour légal. Y a-t-il, dans ce cas, subrogation légale? IX, 191, 192.
 - 4. Séparation des patrimoines. Y a-t-il, dans ce cas, subrogation légale? X, 24.
- VII. Transcription. L'échange est soumis à la transcription. XXIX, 26.

ÉCONOMIE POLITIQUE ET DROIT.

I. Le droit domine l'économie politique, c'est-à-dire les intérêts. Discussion, à l'Assemblée nationale de France, sur la condition résolutoire au point de vue de l'économie politique et du droit. XXX, 126-127.

ÉCOULEMENT DES EAUX COURANTES.

Servitude légale qui grève les fonds inférieurs. Voir le mot Servitudes naturelles, V.

ÉCOULEMENT DES EAUX D'UN ÉTANG.

I. Le droit de faire écouler les eaux pour la pêche est-il une servitude continue? VIII, 131.

ECOULEMENT DES EAUX D'IRRIGATION (SERVITUDE).

- 1. Conditions requises pour l'existence de cette servitude. VII, 391, 392. Voir le mot Aqueduc (Servitude d').
- 2. Le juge doit-il intervenir pour l'établissement de la servitude? VII. 393.
- 3. Les propriétaires inférieurs ont-ils droit à une indemnité? VII, 394.

ÉCOULEMENT DES EAUX MÉNAGÈRES.

Voir le mot Évier (Servitude d').

ÉCRITURES PRIVÉES NON SIGNÉES.

Voir les mots Mentions libératoires, Papiers et registres domestiques.

ÉDIFICES PUBLICS.

I. Font-ils partie du domaine public de l'Etat, des provinces et communes? VI, 37.

ÉDITS (DROIT ANCIEN).

1. Les anciens édits rendus en Belgique, en supposant qu'ils ne soient pas abrogés par le code civil, ne sont obligatoires que dans la province où ils ont été publiés. VIII, 460.

ÉDUCATION (DEVOIR).

- I. Différence entre le devoir d'éducation et l'obligation alimentaire. III, 46.
- II. Obligation d'élever l'enfant.
 - 1. A qui elle incombe. Père et mère. III, 39-42.
 - 2. Quid en cas d'absence du père? II, 146, 147.
 - 3. Au tuteur ou au conseil de famille? V, 1-5.
 - 4. A l'Etat? Voir le mot Instruction obligatoire. Voir le mot Puissance paternelle.

EDUCATION (FRAIS).

- 1. Les père et mère en sont-ils tenus solidairement? III, 43-44.
- 2. L'obligation est-elle indivisible? III, p. 66, suiv.
- 3. Régime de communauté. Les frais d'education tombent dans le passif. XXI, 475-477.
- 4. Quid si le mineur a des biens? III, 44. a. Si le père est usufruitier? IV, 331.
- 5. Les frais d'éducation ne sont pas sujets à rapport. XI, 625.

EDUCATION RELIGIEUSE.

- 1. C'est le père qui la dirige. XXI, 120, ou le tuteur. V, 4; IV, p. 589.
- II. Les conventions matrimoniales peuvent-elles déroger à ce principe? XXI, 120; 1V, 294.

EFFET NON RÉTROACTIF DE LA LOI.

Voir le mot Rétroactivité.

EFFETS DE COMMERCE.

Voir le mot Billet à ordre.

EFFETS MOBILIERS.

- I. Définition. V, 520.
- II. Legs d'effets mobiliers. Interprétation. XIV, 164-170.
- III. Privilège du vendeur d'essets mobiliers. XXIX, 472-493.
- IV. Résolution de la vente d'effets mobiliers pour défaut de retirement. XXIV, 311-317.

- V. Revendication d'essets mobiliers non payés. XXIX, 494-503. Voir le mot Privilèges.
 - 1. Revendication et résolution. XXIX, 504.

ÉGALITÉ DE FAIT (PROPRIÉTÉ).

- 1. Egalité de fait.
 - 1. Etait l'idéal des républiques anciennes et des philosophes de l'antiquité. VI, 87.
 - 2. L'histoire des républiques grecques est l'histoire de la lutte des pauvres et des riches. La lutte aboutit à la dissolution des cités et à la destruction de la liberté. VI, 88.
- II. Les Pères de l'Eglise ont le même idéal. La communauté. VI, 89.
- III. Tel est aussi l'idéal du monachisme. La propriété, un vice. VI, 90.
- IV. Il en est de même du communisme démocratique. Babeuf. VI, 93.
- V. Critique du communisme. VI, 97.
 - 1. La vraie égalité. VI, 96.
 - 2. L'idéal est que tout homme devienne propriétaire. VI, 99.
- VI. Richesse oblige. Devoirs des riches. VI, 98 et 99, et VIII, p. 563, 564

ĖGALITĖ (PROMESSE D').

I. Institution contractuelle. Qu'entend-on par promesse d'égalité? et quel en est l'effet? XV, 248-253.

ÉGLISES.

- Commerce. Les églises et leurs dépendances nécessaires sont hors du commerce. V, p. 572, 573.
 - 1. Par suite elles sont imprescriptibles. XXXII, 253-257.
- II. Images et tableaux placés dans les églises. Sont immeubles. V, 468.
 - Ils sont hors du commerce et imprescriptibles. Vente de tableaux de l'église cathédrale de Gand par un chanoine. V, p. 572, suiv. Voir le mot Chapelles.
- III. Tour de l'échelle. Les églises jouissent-elles de ce droit? VIII, 124.

EGLISE ET ÉTAT.

- I. Charité laïque. Haine du clergé pour la charité laïque. Plutôt pas de charité que la charité laïque! XI, p. 386, a.
 - II. Droit divin de l'Eglise et la réalité.
 - 1. Le prêt à intérêt prohibé en vertu du droit divin. L'économie politique l'emporte sur le droit divin. XXVI, 515.
 - 2. Quand l'intérêt de l'Eglise est en jeu, elle oublie le droit divin et la perfection évangétique. Les rentes. XXVII, 5.
- III. L'Eglise doit être subordonnée à l'Etat. C'est la doctrine soutenue au congrès par Defacqz, et c'est la bonne. III, p. 339, a.
- IV. Les établissements de l'Eglise n'ont pas d'hypothèque légale. Pourquei. XXN. 420.
- V. Guerre entre l'Eglise et l'Etat.
- 1. Il y a incompatibilité absolue entre les prétentions de l'Eglise et le droit de l'Etat. C'est une lutte à mort. XVI, 65.
 - 2. Opposition des évéques belges contre les lois d'instruction et de charité.

- q. Loi sur l'enseignement moyen. I, 146.
- b. Loi sur les fondations de bourses. I, 33, 159.
- c. La résistance du clergé est un délit. XX, 403.
- 3. Violation permanente de la loi par les corporations religieuses. L'existence même de ces corporations est un délit. Voir le mot Associations religieuses.
- VI. Instruction laïque. Haine de l'Eglise pour l'instruction laïque. Plutôt pas d'instruction que l'instruction laïque! XI, p. 375, in. Voir le mot Conditions réputées non écrites.
- VII. Jurisconsultes. Défenseurs nés des droits de l'Etat contre les usurpations de l'Eglise. II, p. 481, f.

VIII. Morale.

- 1. Les lois civiles plus morales que les prétendues révélations. II, 360, 361.
- 2. La législation de l'Eglise sur le mariage sacrifie tout, même la puissance paternelle, au sacrement, c'est-à-dire à sa domination. II, 311. Voir le mot Morale.
- IX. Puissance paternelle. Foulée aux pieds par le fanatisme monacal. IV, 271.
- X. Sécularisation de l'Etat. Est le fondement de notre ordre civil. II, 7.
 - 1. Actes de l'état civil. II,
 - a. Horrible législation de Louis XIV sur l'état civil des protestants. II, 2, 3.
 - b. L'édit de 1787, qui leur rend l'état civil, attaqué avec violence par l'Eglise. II, 4,
 - c. Lois de la révolution. Eplèvent à l'Eglise la rédaction des actes de l'état civil. II, 1:8.
 - 2. Divorce. Doit être admis malgré les croyances religieuses qui le repoussent. III, 175, 176.
 - 3. Mariage sécularisé.
 - a. Déjà sous l'ancien régime. Marie-Thérèse. II, 264.
 - b. Invectives de Pie VII contre le mariage civil. II, 266.
 - c. Les arrêtes du prince souverain des Pays-Bas et du gouverpement provisoire. II, 267, 268
 - d. La Constitution helge rétablit la sécularisation du mariage et, par suite, la suprémație de l'ordre civil sur l'ordre religieux. II, 268. Voir le mot Mariage religieux.
 - 4. Prêtrise.
 - a. Les prêtres peuvent adopter. IV, 202.
 - b. Se marier. II, 369, 370.
 - 5. Serment n'est plus un acte religieux. XX, 222-225.

XI. Testaments.

- 1. La cupidité de l'Eglise et les testaments. XI, 94.
- 2. L'Eglise vendait les sépultures en exigeant des legs pieux. Les intestats n'étaient pas ensevelis. XII, p. 413, suiv.

ÉGOUT DES TOITS (SERVITUDE).

1. L'égoût des toits est-il une servitude? Quand l'article 681 reçoit-il son application? VIII, 67-71. Voir le mot Tour d'échetle. II. Présomption de propriété. De la prétendue présomption de propriété que l'on déduit de l'article 681. VIII, 72.

ELECTA UNA VIA, NON DATUR RECURSUS AD ALTERAM.

- I. Applique-t-on l'adage en matière de divorce et de séparation de corps? III, 315.
- II. Quand le débiteur ne remplit pas ses obligations, le créancier a le droit de demander la résolution du contrat ou son exécution. Renonce-t-il à l'un de ses droits en exerçant l'autre? XVII, 139, 140.
 - 1. Application au vendeur qui a stipulé le pacte commissoire. XXIV, 350, 351.
- III. Celui qui demande la résolution en justice, alors qu'il y a un pacte commissoire, renonce-t-il à la résolution conventionnelle? XVII, 169.
- IV. Celui qui a échoué dans une demande en résolution conventionnelle peut-il encore demander la résolution judiciaire? XVII, 170.

ELECTION DE COMMAND.

1. L'acceptation du command doit-elle être transcrite? XXIX, 61.

ÉMANCIPATION.

- I. But de l'émancipation. Elle est d'ordre public. V, 192, 193.
- II. Comment elle se fait.
 - 1. Par le mariage. Emancipation tacité. V, 195. 196.
 - 2. Par les père et mère. V, 197-204.
 - 3. Par le conseil de famille. V, 205-207.
- III. Curatelle. XV, 208-211. Voir ce mot.
- IV. Effet de l'émancipation quant à la personne, V. 212.
 - 1. Domicile du mineur émancipé. II, 87.
 - 3. Responsabilité du père cesse. XX, 558.
 - 4. Usufruit légal du père cesse. IV, 336.
- V. Effet de l'émancipation quant aux biens du mineur.
 - 1. Actes que le mineur émancipé peut faire seul. V, 214-222.
 - a. Actes d'administration. V, 214-217.
 - b. Actions judiciaires. V, 220.
 - c. Aliénation des effets mobiliers. V, 218.
 - d. Le mineur peut-il s'obliger? oblige t-il ses biens? V, 219; XXIX, 268.
 - e. Quand peut-il demander la réduction de ses engagements? V, 222.
 - f. Effet des actes que le mineur a le droit de faire. V, 221.
 - 2. Actes pour lesquels le mineur doit être assisté de son curateur. V, 223; V, 227.
 - a. Quid si le curateur refuse d'assister ou si le mineur refuse d'agir?
 V. 228.
 - b. Effet des actes faits par le mineur sans l'assistance de son curateur. V, 229.
 - 8. Actes pour lesquels le mineur émancipé est assimilé au mineur non émancipé. V, 230-236,

- 4. Actes interdits au mineur. V, 238-245.
- V. Révocation de l'émancipation. V, 238-242.
 - 1. Effet de la révocation. V, 243-245.
- VI. L'émancipation peut-elle être attaquée par l'action paulienne? XVI, 476.

EMBELLISSEMENT DES VILLES.

I. L'autorité communale peut-elle prescrire des mesures ayant pour objet unique l'embellissement des villes ? VI, 125.

EMPÉCHEMENTS DE MARIAGE.

- I. Qu'entend-on par empêchement et quel en est l'effet? II, 346.
- II. Quels sont les empêchements?
 - 1. Parenté et alliance.
 - a. Notion de la parenté et de l'alliance. II, 347-349.
 - b. Parenté et affinité naturelles. II, 350, 351.
 - c. Quand l'alliance cesse-t-elle? II, 352, 353.
 - d. Empêchements résultant de la parenté et de l'alliance. II, 354-359.
 - 2. Divorce. Empêchements qui en naissent. II, 366, 367.
 - 3. Femme veuve ou divorcée. II, 363-365.
 - 4. Interdiction légale. II, 372.
 - 5. Mariage préexistant. II, 360-362.
 - 6. Mort civile. II, 571.
 - 7. Pretrise? II, 369, 370.
 - 8. Service militaire. Empêchements qui en résultent. II. 368.
- III. Effet des empêchements. II, 373.

EMPHYTÉOSE.

- A. HISTOIRE ET NATURE DE L'EMPHYTÉOSE.
 - I. Histoire.
 - 1. L'emphytéose a été établie sous l'empire romain par suite de la décadence de l'empire. VIII, 341.
 - 2. Au moyen âge le bail emphytéotique se confond avec le bail à cens. De là date la division du domaine en direct et utile. VIII, 342.
 - 3. Cette doctrine est étrangère au droit romain. VIII, 343, 344.
 - 4. Lois de la révolution. L'emphytéose maintenue. VIII, 345. Loi belge. VIII, 340.

II. Nature.

- 1. L'emphytéose est un droit réel. VIII, 348.
- 2. Critique de la théorie de Merlin et de la jurisprudence. VIII, 348-351.
- 3. L'emphytéote n'a pas un droit de propriété. VIII, 348.
- 4. Droit fiscal. VIII, 352.
- 5. Emphytéose. Bail et vente. Comment peut-on distinguer ces divers contrats? VIII, 583-360.
- 6. Emphytéose et usufruit. Différences. VIII, 361.
- B. CONDITIONS DE L'ETABLISSEMENT.
 - I. Qui peut établir une emphytéose? VIII, 362.

- II. Qui peut acquérir une emphytéose? VIII, 363.
- III. Sur quels biens peut-elle être établie? VIII, 364 (4).
- IV. Durée.
 - 1. Peut-elle être perpétuelle? VIII, 367, 368.
 - 2. Dans l'ancien droit, elle devait être perpétuelle. VIII. 346.
- V. Peut-elle être constituée à titre gratuit? VIII, 365.
- VI. Peut-elle s'acquérir par prescription? VIII, 369.

C. DROITS ET OBLIGATIONS DE L'EMPHYTÉOTE.

- I. Droits.
 - 1. L'emphytéote peut disposer du droit demphytéose, l'aliéner et l'hypothéquer. VIII, 370-374; XXX, 214.
 - 2. Peut-il constituer une servitude sur le fonds? VIII, 375.
 - 3. Il a les actions possessoires et réelles. VIII, 376.
 - 4. Il a le droit de jouissance. VIII, 377.
 - a. Bois et mines. VIII, 380, 378.
 - b. Peut-il changer la superficie? VIII, 379.
 - c. Constructions et plantations. VIII, 381.
- II. Obligations de l'emphytéate.
 - 1. Canon. Le payement du canon est de l'essence de l'emphytéose. VIII, 382, 347, 384.
 - 2. L'obligation est indivisible. En quel sens? VIII, 383.
 - 3. L'emphytéote n'est pas tenu d'améliorer l'héritage. VIII, 346.
 - 4. A-t-il droit à une remise en cas de perte des fruits? VIII, 385.
- III. Charges de l'emphytéote.
 - 1. Il est tenu de jouir en bon père de famille. VIII, 387. Sans devoir donner caution. VIII, 386.
 - 2. Contributions. VIII, 389. Réparations. VIII, 388.
 - 3. Usurpations. Doit-il les dénoncer au propriétaire? VIII, \$90,

D. DROITS ET OBLIGATIONS DU PROPRIÉTAIRE.

- 1. Droits.
 - 1. Il conserve la propriété du fonds et le droit d'en disposer. VIII, 391, 392.
 - 2. A-t-il un droit de jouissance? VIII, 393.
 - 3. Ses droits à l'expiration du bail. VIII, 393 big.
- II. Obligations.
 - 1. Garantie. VIII, 394.
 - 2. Est-il tenu des obligations du nu propriétaire? VIII, 395,

E. Extinction de l'emphytéose.

- I. Abus de jouissance. VIII, 400-402.
- II. Commise emphytéotique. VIII, 396-398,
- III. Déguerpissement. VIII, 399.
- IV. Expiration du temps. VIII, 405, 406.
- (4) T. VIII, p. 544, ligne 47 du no 364 : au lieu de s'éteindre, lisez s'étendre.

- V. Perte du fonds. VIII, 403, 404. Expropriation pour utilité publique. VIII, 408.
- VI. Prescription. VIII. 405.

EMPIRIQUES.

- 1. Sont-ils frappés de l'incapacité de recevoir comme les médeeins? XI, 341.
- 2. Peuvent-ils invoquer le bénéfice de l'exception établie en faveur du médecin? XI, 355.

EMPLOI (CLAUSE D').

- I. Clause de réalisation. XXIII, 221-223. Voir le mot Réalisation.
- II. Clause de remploi obligatoire (Communauté), XXI, 383-391.
- III. Clause d'emploi ou de remploi sous le régime dotal, XXIII, 518-520.

EMPRUNT A PRIME.

- I. L'usufruitier a-t-il droit à la prime? VI, 427.
- II. Le légataire y a-t-il droit? XIV, 74, p. 78, suiv.

ENCLAVE (SERVITUDE D').

- I. C'est une servitude de passage établie par la loi.
- II. Enclave. Cas dans lesquels il y a enclave, VIII, 76-81.
 - 1. L'enclave procédant d'un fait volontaire ne donne pas lieu à la servitude, VIII, 82.
 - 2. Tel est le partage. VIII, 83, 84. Et la vente. VIII, 85-88.
- III. Qui peut réclamer le passage? VIII, 74. Le fermier ? VIII, 75.
- IV. Ouel est l'objet du passage légal? VIII, 89, 90.
 - 1. Le propriétaire du fonds dominant peut-il changer son exploitation? VIII, 91.
 - 2. Sur quel fonds le passage peut-il être réglamé? Mode de l'exercer. VIII, 92-94.
 - 3. Effets de la servitude de passage.
 - a. Droits du propriétaire du fonds enclayé. VIII, 108.
 - b. Droits du propriétaire du fonds servant. VIII, 109.
 - V. De l'indemnité. VIII, 95-98.
- VI. De la prescription en matière d'enclave.
 - 1. La servitude s'acquiert-elle et se perd-elle par la prescription? VIII, 99, 100.
 - 2. De la prescription quant au mode d'exercice. 101-104.
 - 3. Effet de la prescription quant à l'indemnité. VIII, 105-107 bis.
- VII. Quand la servitude d'enclave s'éteint-elle? VIII, 110-112.
 - 1. Le propriétaire qui était enclavé a-t-il droit à la restitution de l'indemnité? VIII, 113-114.
 - 2. Quid si l'enclave résulte d'un partage ou d'une vente? VIII, 115.

ENCLOS.

I. Règlement sur les enclos. Restriction du droit de propriété. VI. 123.

ENFANTS.

- 1. Signification du mot enfants.
 - 1. Dans les dispositions testamentaires. XIII, 491-493.
 - 2. Dans les clauses de retour conventionnel. XII, 455, 456.

ENFANTS LÉGITIMES.

- I. Divorce. Droits des enfants. Voir le mot Divorce.
- II. Domicile d'origine de l'enfant. II, 86, 73, 74.
- III. Droits des enfants légitimes.
 - 1. Aliments. Voir ce mot.
 - 2. Droit à l'éducation. Voir le mot Education (Devoir d').
 - 3. Droit de succession. Voir les mots Réserve et Succession.
- IV. Filiation. Comment s'établit la filiation des enfants légitimes? III, 359-361.
- V. Nationalité de l'enfant. Se détermine par celle du père. I, 321.
- VI. Naturalisation. Effet sur les enfants. 1, 532.
- VII. Séparation de corps. Droit des enfants. III, 350.
- VIII. Survenance d'enfants. Révoque les donations. XIII, 53-101.

ENFANTS ADULTÉRINS ET INCESTUEUX.

- I. Filiation.
 - 1 Prohibition de la reconnaissance. IV, 136-141.
 - a. Filiation adultérine. IV, 142-146.
 - b. Filiation incestueuse. IV, 147-149.
 - 2. Recherche de la filiation adultérine et incestueuse prohibée. IV, 150-156.
 - 3. Quid si la filiation est constatée indépendamment de la reconnaissance? 111, 457; IV, 155.
 - 4. Quel est l'effet d'une reconnaissance volontaire? IV, 156.
 - a. L'enfant a-t-il droit à des aliments? IV, 161-163.
- II. Incapacité de recevoir à titre gratuit. XI, 371, 372.
 - 1. Quid si des libéralités sont faites à l'enfant? IV, 157-160.
- III. Succession.
 - 1. Droit des enfants adultérins et incestueux. IX, 141-144.
 - 2. A qui est déférée la succession des enfants adultérins et incestueux? 1X, 153.
- IV. Quasi-délit. La réticence de la qualité d'enfant adultérin au moment où il se marie est un délit. XX, 389.
- V. Légitimation. Les enfants adultérins et incestueux ne peuvent être légitimés. IV, 174-178.
- VI. Adoption. Les enfants adultérins et incestueux peuvent-ils être adoptés? IV, 209.

ENFANTS NATURELS.

A. FILIATION.

- 1. Y a-t-il analogie entre la filiation naturelle et la filiation légitime? IV,
- 2. Preuves légales. IV, 4-5.

- I. Reconnaissance volontaire.
 - 1. Reconnaissance des père et mère. IV, 26-34.
 - 2. Capacité requise pour reconnaître. IV, 35-41.
 - 3. Quand la reconnaissance peut-elle se faire? IV, 42-43.
 - 4. Forme de la reconnaissance.
 - a. Authenticité. La reconnaissance est un acte solennel. IV, 44-53.
 - b. Spécialité. IV, 54-57.
 - 5. Quand la reconnaissance est inexistante. IV, 58-61.
 - 6. Quand la reconnaissance est nulle.
 - a. Causes de nullité. IV, 62-66.
 - b. Qui peut demander la nullité? IV, 67-71.
 - 7. Quand la reconnaissance n'est-elle pas sincère? IV, 72-83.
 - 8. Effet de la reconnaissance.
 - a. Elle est déclarative de filiation. IV, 84.
 - b. Elle est irrévocable. Quid si elle est faite par testament? IV. 85.
 - c. Fait-elle preuve de l'identité? IV, 86, 87.
- II. De la reconnaissance forcée. Voir le mot Recherche de la paternité et de la maternité.
- III. Des preuves extralégales. IV, 6 (1).
 - 1. Acte de naissance. IV, 7-12.
 - 2. Possession d'état. IV, 13-18.
 - 3. Preuve testimoniale. IV, 19.
- IV. Etat de l'enfant naturel.
 - 1. A l'égard de qui a-t-il une filiation? IV, 20, 21.
 - 2. L'état de l'enfant naturel est régi par les principes qui régissent l'état de l'enfant légitime. IV, 22-25.
 - 3. Droits moraux de l'enfant naturel. IV, 123-125.
 - 4. Droits pécuniaires.
 - a. Aliments. IV, 126, 127.
 - b. Succession. Voir le mot Enfant naturel (Droit de succession).
 - c. Réserve. XII, 40-52.
 - 5. Droits de l'enfant reconnu pendant le mariage. IV, 128-135.
- B. DISPOSITIONS CONCERNANT LES ENFANTS NATURELS.
 - I. Adoption. L'enfant naturel peut être adopté. IV, 205-209.
 - II. Délit. Le sait d'entraver la reconnaissance de l'enfant naturel est un délit. XX, 405.
 - III. Domicile de l'enfant naturel. II, 88.
 - IV. État civil. Acte de naissance. Le nom de la mère doit-il être déclaré? II, 56-61.
 - V. Incapacité de recevoir. 1X, 360-370.
 - VI. Légitimation des enfants naturels. Voir le mot Légitimation.
 - VII. Mariage. Qui doit consentir au mariage de l'enfant naturel? III. 341. 342.
 - VIII. Nationalité de l'enfant naturel. I, 328-331.
 - IX. Puissance paternelle sur les enfants naturels. IV, 347-360.
 - (1) T. IV, table p. 661, no 6, ligne 3, au lieu de 16-22, lisez 12-14.

- X. Quotité disponible entre époux. Y a-t-il lieu à cette quotité 5 îl y à un enfant naturel légitimé? XV, 386.
- XI. Retour conventionnel. Comprend-on, sous le nom d'enfants, les enfants naturels ? XII, 456.
- XII. Retour légal. Les enfants naturels sont-ils compris dans le mot postérilé? IV, 179.
- XIII. Survenance d'enfant. L'enfant naturel empêche-t-il la révocation? XIII, 59.
- XIV. Tutelle des enfants naturels. IV, 413-418.

ENFANTS NATURELS (SUCCESSION).

A. PRINCIPES GÉNÉRAUX:

- Condition des enfants naturels dans l'ancien droit. Lois de la révolution.
 IX, 101-104.
 - 1. Code civil. IX, 105. Règle d'interprétation. IX, 106.
- II. Quelle est la nature du droit des enfants naturels? IX, 110, 129, 130.
- III. Sous quelle condition succedent-ils? IX, 108.
- IV. A qui succèdent-ils? IX, 109.
- V. Règle d'interprétation. IX, 406 et 107.

B. Quotité du droit.

- I. Le droit de l'enfant naturel varie d'après la qualité des parents légitimes. IX, 111.
- II. L'enfant naturel en concours avec des enfants légitimes. IX, 112-114.

 1. Quid s'il y a plus d'un enfant naturel? IX, 115, 116.
- III. L'enfant naturel en concours avec des ascendants ou des collateraux. IX, 117, 118.
 - 1. Quid s'il concourt avec des descendants de frères et sœurs? IX, 119-122.
 - 2. Quid s'il concourt avec des ascendants et des collateraux? IX, 123, 124.
- IV. Enfant naturel seul. IX, 125.
- V. Du droit des descendants de l'enfant naturel. IX, 127 (1), 128.
- VI. Calcul de la part héréditaire de l'enfant naturel. IX, 126.
 - 1. Il peut demander le rapport. XI, 37-39.
- VII. Disponible entre époux.
 - 1. Quand l'époux donateur ne laisse qu'un enfant naturel. XV, 351.
 - 2. Quand l'epoux donateur laisse des enfants d'un premier lit et un enfant naturel. XV, 386.
- VIII. Réduction des droits de l'enfant naturel.
 - 1. Le père peut réduire entre-vifs la part de l'enfant naturel. IX., 431.
 - 2. Conditions.
 - a. L'enfant doit consentir. IX, 132-134.
 - D. Il faut une déclaration expresse du père. IX, 435.
 - c. L'enfant doit recevoir la moitié de sa portion béréditaire. IX, 436-139.
- (1) T. IX, p. 152, lignes 4, 13, 26, et p. 153, ligne 4; au lieu de 758, lisez 759.

- C. DE LA SUCCESSION AUX ENFANTS NAUURELS. IX, 145-152.
- D. Comment les parents naturels acquièrent-ils la propriété et la possession de l'héredité?
 - I. Comment acquierent-ils la propriété? IX, 209-212, 217, 218.
 - II. Comment acquièrent-ils la possession? IX, 237-264.
- E. Obligations de L'enfant naturel.
 - I. Payement des dettes. L'enfant naturel et les parents naturels sont tents des dettes jusqu'à concurrence des biens qu'ils recueillent. XI, 58-60.
 - II. Rapport. Il est tenu au rapport. Y a-t-il une différence entre l'imputation et le rapport? IX, 551; XI, 40-44.

ENFANTS (NOMBRE D').

- I. Quotité disponible en cas de second mariage. L'époux ne peut donner à son conjoint qu'une part d'enfant. XV, 381.
- II. Réserve. La quotité disponible et, par suite, la réserve, varient d'après le nombre des enfants. XII, 15, 20.
- III. Tutelle. Le nombre d'enfants est une excuse. IV, 507

ENGAGEMENTS NON CONTRACTURES.

I. Quels sont les engagements qui se forment sans convention? XX, 305-307 (1).

ENONCIATIONS.

- I. Actes authentiques. Force probante des enonctations.
 - 1. Entre les parties. XIX, 167-171.
 - 2. A l'égard des tiers. XIX, 172-177.
 - 3. De la maxime In untiques cinentiutiva probant. XIX, 178-181.
 - 4. L'énonciation dans un acte de l'existence d'une servitude fait-elle preuve de la servitude si l'énonciation est ancienne? VIII, 150.

ENREGISTREMENT.

- 1. Date certaine.
 - 1. L'enregistrement donne date certaine aux actes sous seing privé. XIX, 280, 282.
 - 2. Quid des actes enregistrés à l'étranger? XIX, 281.
- II. Force probante de la mention d'enregistrement. XIX, 384, 385.
- III. Gage.
 - 1. L'acte sous seing privé qui le constitue doit être enregistré. XXVIII, 451, 453.
 - 2. Exception que reçoit ce principe. XXVIII, 456, 457.
- IV. Testaments faits à l'étranger doivent être enregistrés en France. XIII, 165.
- (1) T. XX, p. 336, titre: au lieu de prouvent, lisez forment.

ENSEIGNEMENT.

- I. Enfant. Droit de l'enfant à l'instruction. De la prétendue liberté du père de famille. IV, 259, 260.
- II. État. Droit et devoir de l'État d'enseigner. III, 41.
- III. Ignorance. L'ignorance générale constatée par le législateur. XVI, 338; XIX, 253, p. 270 et suiv., et par la jurisprudence : les croix en guise de signature. XIX, 200.
- 1V. Instruction laïque. Plutôt pas d'instruction que l'instruction laïque, c'està-dire la vraie instruction: telle est la devise du clergé ultramontain. XI, p. 375, in.
- V. Instruction obligatoire. C'est un droit et un devoir pour l'État. III, 41
- VI. Libéralités saites pour l'enseignement.
 - 1. Enseignement libre.
 - a. Est incapable de recevoir. XI, 199.
 - b. Libéralités faites en faveur d'une école libre sont nulles. XI, 203.
 - c. Peut-on donner à une commune pour favoriser l'enseignement supérieur libre subsidié par la commune? XI, 204.
 - 2. Enseignement public.
 - a. Peut seul recevoir des libéralités. XI, 199.
 - b. Pourquoi il y en a si peu. Devoirs des riches. XI, p. 279, a.
 - c. Libéralités faites pour l'enseignement primaire, moyen et supérieur. XI, 200-202.
 - 3. Enseignement religieux.
 - a. Peut-il y avoir des libéralités en faveur de l'enseignement religieux? XI, 205.
 - b. Quid au profit des petits séminaires? XI, 206.
 - 4. Fondations.
 - a. Fondations de bourses pour les élèves. XI, 207.
 - b. Conditions réputées non écrites dans les fondations faites pour l'instruction. XI, 269-271.
 - c. Fondations anciennes. Doivent être remises aux communes, aux provinces ou à l'Etat. XI, 246.

Voir les mots Fabriques, Congrégations hospitalières.

ENTREPRENEURS.

- I. Voir les mots Devis et Marchés.
- II. Privilège. Ils ont le même privilège que l'architecte. XXX, 43, 45.
- III. Responsabilité.
 - 1. Les entrepreneurs sont responsables à titre de commettants. XX, 570-571. Voir le mot Responsabilité.
 - 2. Des entrepreneurs de transport. Qui est commettant et qui est préposé? XX, 577.
 - 3. Entrepreneurs de travaux publics. Qui est responsable du dommage qu'ils causent? L'État est-il responsable à titre de commettant? XX, 596.

ENVOLEN POSSESSION.

- I. Absence. Envoi en possession provisoire, définitif. Voir le mot Absence.
- Donataires universels. Ne doivent pas se faire envoyer en possession par le tribunal; ils doivent demander la délivrance aux héritiers saisis. XV, 239.
- III. Enfants naturels en concours avec des parents légitimes. Ne doivent pas se faire envoyer en possession. Ils ont l'action en délivrance, c'est-à-dire le partage. IX, 260.
- IV. Légatuires universels saisis. Doivent demander l'envoi en possession quand le testament est olographe ou mystique. XIV, 15, 21-31.
- V. Substitution. Les substitués ont-ils la saisine? Comment acquièrent-ils la possession? XIV, 590.
- VI. Successeurs irréguliers.
 - 1. N'ont pas la saisine; ils n'acquièrent la possession que par le jugement qui les envoie en possession. IX, 198.
 - 2. Successeurs à un enfant naturel. Doivent demander l'envoi en possession, mais ne sont pas soumis aux obligations des articles 769-772. 1X, 261.
- VII. Successeurs spéciaux.
 - 1. Ne doivent pas se faire envoyer en possession. IX, 260.
 - 2. Comment acquièrent-ils la possession? XIV, 15.

ÉPARGNE.

Voir le mot Caisse d'épargne.

ÉPAVES.

- I. Propriété.
 - 1. A qui appartiennent les choses trouvées? VIII, 461-463.
 - a. Quand elles appartiennent à l'État. VI, 41.
 - 2. Droits et obligations de l'inventeur. VIII, 463-465.
 - 3. Le propriétaire a action contre l'inventeur pendant trente ans. VIII, 466.
 - 4. Et contre les tiers possesseurs pendant trois ans. XXXII, 577.
 - 5. Lois spéciales sur certains objets trouvés. VIII, 467.
 - 6. Des épaves fluviales. VI, 41.
- II. Règlement. Les conseils communaux ont-ils le droit de faire des règlements sur les épaves ? VI, 118.

Voir le mot Choses perdues et trouvées.

ÉPOUX.

- I. Contrats entre époux.
 - 1. Mandat.
 - a. La femme mandataire de son mari doit-elle lui rendre compte de sa gestion? XXVII, 500.
 - b. Le mari, mandataire de sa semme, doit-il lui rendre compte? XXVII, 501.
 - 2. Société. Deux époux peuvent-ils former une société? XXV, 140.

- 3. Vente.
 - a. Interdite entre époux. XXIV, 51, 32.
 - b. Sauf dans les cas exceptés par la loi. XXIV, 33-39.
 - c. Effet de la vente dans ces cas. XXIV, 40-42.
- II. Droits et devoirs des époux.
 - 1. Devoir de cohabitation. III, 86-94.
 - 2. Fidélité, assistance, secours. III, 84, 85.
 - a. Les époux peuvent provoquer la nomination d'un conseil judi ciaire. V, 257, 342, et l'interdiction. V, 257.
 - 3. Puissance maritale. III, 82, 83. Voir le mot Femme mariée (Incapacité).
- III. Donations entre époux. Voir ce mot.
- IV. Epoux présent. Son droit en cas d'absence de son conjoint. Voir le mot Absence.
- V. Époux survivant. Voir le mot Conjoint survivant.
- VI. Prescription. Est suspendue entre époux. XXXII, 61-63.
- VII. Succession. Droit de succession du conjoint survivant. Voir le mot Conjoint survivant.

ÉQUITÉ.

- I. La loi l'emporte sur l'équité. XVI, 303. L'équité relève de la morale; elle est étrangère au droit. XXV, 220.
 - 1. En quel sens le juge est un ministre d'équité, dans le silence de la loi. 1, 256, 257.
 - 2. Le code permet, par exception, au juge de décider en équité.
 - a. En matière de contrats (art. 1244), XVII, 570, 571; (art. 1267), XVIII, 234.
 - b. En matière de louage. Résolution pour inexécution des conditions XXV, 440.
 - c. En matière de servitudes. VIII, 275. Mais il n'y a point de servitude en vertu de l'équité. VIII, 121-123.
 - d. Est-il vrai, comme le dit le code, que l'accession mobilière est régie par l'équité? (art. 565). VI, 342.
 - 3. Hors de ces cas, le juge ne peut pas décider en équité.
 - a. Dans la question du droit de succession des enfants de l'indigne, le droit l'emporte sur l'équité. IX, 72.
 - b. La cour de cassation, sur le réquisitoire de Merlin, a cassé un arrêt fondé sur l'équité et contraire à la loi. XVI, 42.
 - c. Danger de décider en equité. La décision peut devenir inique à force que le juge veut être équitable. XVI, 290, p. 369 et suiv.
 - 4. Critique de l'opinion contraire qui admet que l'équité fait droit. XXVIII, 151.
 - a. Notamment en matière de rétention. XXIX, 293, 300.
 - b. Il y a des $arr \ell ls$ en ce sens. V, p. 465, in; VII, 260, p. 349.
 - 5. Invectives des anciens jurisconsultes contre les juges qui décident en équité. D'Aguesseau, d'Argentré, Bouhier, Favre. I, p. 345; XVI, 42.
 - a. L'équité des parlements. Ils violaient les conventions, XVI, 236, le droit, XXV, 220, et les lois. Scandaleuse décision en matière de filiation. III, 387.

- b. « Dieu nous délivre de l'équité des parlements. » XVI, p. 240, in.
 Voir les mots Interpréter et Jurisprudence, et la Préface de mon Cours élémentaire, p. 54, § V, I.
- II. Pothier aime à décider en équité. On ne peut plus suivre ses décisions quand elles sont contraires aux principes. XVII, 75; XXVIII, 216. Voir le mot Pothier.

ERREUR.

Vice du consentement. Voir le mot Consentement, C, I.

ERREUR COMMUNE.

- I. De l'adage que l'erreur commune fait droit. XIII, 281.
- II. L'ancien droit l'admettait. Le code ne le consacre point. XIII, 282.
- III. Jurisprudence. La cour de cassation de France admet l'adage, en se fondant un avis du conseil d'Etat. XIII, 283. La cour de cassation de Belgique invoque la tradition. XIII, p. 325 et suiv.
- IV. Capacité putative du notaire fondée sur l'erreur commune. XIX, 107.
- V. Conditions requises pour qu'il y ait capacité putative des témoins. XXIII, 284, 285.
 - 1. Le principe s'applique aux incapacités résultant de la parenté et de l'alliance XIII, 286.

ERREUR DE DROIT.

- L'erreur de droit vicie le consentement, aussi bien que l'erreur de fait. XV, 505-507.
 - 1. Mariage putatif. II, 504.
 - 2. Obligations conventionnelles. XV, 505-507.
 - 3. Partage. X, 471.
 - 4. Pétition d'hérédité. IX, 523.
 - 5. Perception des fruits. VI, 225.
 - 6. Prescription. XXXII, 413.
 - 7. Répétition de l'indû. XX, 354.
 - 8. Le réservataire qui perd son droit en renonçant à la succession peut-il attaquer sa renonciation pour erreur de droit? XII, 161.
 - 9. Transactions. XVIII, 406.
- II. Exception.
 - 1. Aveu. XX, 185.
 - 2. Transactions. XVIII, 405. Voir le mot Ignorance du droit.

ESCLAVAGE.

I. De l'asservissement pour cause pieuse. XXV, p. 543, suiv.

ESCROQUERIE.

I. Peut-on l'assimiler au vol dans l'article 2279? XXXII, 593.

ESPRIT DE LA LOI ET TEXTE.

I. Peut-on invoquer l'esprit de la loi contre un texte clair et formel? Voir le mot Texte de la loi.

ESTIMATION (VENTE).

- 1. L'estimation vaut-elle vente? XXIII, 489.
- II. Cas dans lesquels l'estimation vaut vente.
 - 1. Régime dotal. Estimation du mobilier dotal. XXIII, 409.
 - 2. Société. Choses livrées par l'associé sur estimation. XXVI, 276.
 - 5. Usufruit. Choses consomptibles livrées à l'usufruitier sur estimation. VI. 408, 409.
- III. Conséquence. Celui qui livre une chose sur estimation valant vente a le privilége du vendeur. XXIX, 473.
- IV. Cas dans lesquels l'estimation ne vaut pas vente.
 - 1. Animaux livrés par le propriétaire au fermier sur estimation. V, 444.
 - 2. Cheptel. XXVI, 83.
 - a. Quel est le but de l'estimation? XXVI, 115.
 - 3. Fonds de commerce légué avec estimation. VI, 423.
 - 4. Prét. Choses livrées sur estimation à l'emprunteur. XXVI, 475.
 - 5. Régime dotal. Estimation des immeubles dotaux XXIII, 490.

ETABLISSEMENT.

- I. Etablissement assimilé à la dot (art. 204). III, 45.
- II. Le mot établissement comprend celui de dot (art. 1555, 1556). XXIII, 522.
- III. Rapport.
 - 1. Les frais d'établissement sont sujets au rapport. X, 598.
 - 2. L'aumône dotale est-elle un établissement ? X, 599.

ÉTABLISSEMENTS DANGEREUX, INSALUBRES OU INCOM-MODES.

- 1. Législation. Voir le mot Ateliers.
- II. Les tribunaux peuvent-ils prononcer la suppression de l'établissement qui cause un dommage? XX, 524.

ÉTABLISSEMENTS PUBLICS.

- I. Etablissements publics ou d'utilité publique. Le code donne ce nom aux personnes dites civiles. Voir le mot Personnes civiles.
- II. Quels sont les établissements qui ont une hypothèque légale sur les biens de leurs comptables? XXX, 247, 416-420.
- III. Incapacité. Les établissements sont-ils mineurs? et doit-on leur appliquer les principes de l'article 1125? XVI, 63.
- IV Legs faits aux établissements. L'acceptation doit être autorisée. XI, 281-306.
 - 1. Applique-t-on aux établissements le principe de la délivrance et du droit aux fruits? XIV, 70.
- V. Quelles libéralités les établissements publics peuvent-ils recevoir? Voir le mot Personne civile et les mots concernant les divers établissements.
- VI. Prescription. On suit le droit commun. XXXII, 13.

ÉTAGES.

I. Copropriété d'une maison divisée par étages. VII, 487-493.

ÉTANGS.

- I. Propriété des étangs.
 - 1. Présomption de propriété. Quand elle est applicable. VII, 241-244.
 - 2. Admet-elle la preuve contraire? VII, 242.
 - 5. Quid s'il n'y a pas de déversoir? ou si les eaux se sont déplacées? VII, 243-244.
 - 4. Il n'y a pas lieu à alluvion. VI, 289.
- II. Responsabilité du propriétaire de l'étang en cas d'inondation. VII, 253.

III. Riverains.

- 1. Les articles 640, 644 et 645 sont-ils applicables aux étangs? VII, 248-251.
- 2. Les riverains peuvent-ils acquérir un droit sur les eaux? VII, 252.
- IV. Servitude d'écoulement des eaux. VIII, 131. Voir le mot Drainage.

ÉTAT CIVIL.

- I. Ancien droit et droit nouveau. Sécularisation de l'état civil. II, 1-8. Voir le mot Eglise et Etat, VIII.
- II. Formalités des actes de l'état civil.
 - 1. Formalités générales. II, 17 (1)-20.
 - a. Quid si les formalités substantielles n'ont pas été observées? II, 23-25.
 - b. Formalités non substantielles. N'entrainent pas la nullité. II, 21, 22.
 - c. Application du principe. II, 26, 27.
 - 2. Rectification des actes irréguliers. II, 29-34. Voir le mot Rectification, 1.
 - 3. Dans quelles formes sont reçus les actes de l'état civil des Français à l'étranger?
 - a. Par les officiers locaux, d'après la règle : Locus regit actum. II, 9.
 - b. Par les agents diplomatiques. 11, 10, 11.
 - c. Règles spéciales concernant les militaires. II, 12-14.
 - 4. Registres de l'état civil et publicité. Il, 15, 16.
 - 5. Preuve résultant des actes de l'état civil. II, 35-42. Voir le mot Actes authentiques, C, 1-III.
 - a. Quid si les actes sont irréguliers? Actes de naissance. III, 398.
 - b. En résulte-t-il un commencement de preuve par écrit? III, 419.
 - 6. Preuve des faits de l'état civil quand il n'y a pas de registres. 11, 43-46, 53.
 - a. L'article 46 est-il restrictif? II, 47, 48.
 - b. A quels cas on l'applique. II, 49-52.
 - 7. Responsabilité des officiers de l'état civil. XX, 502.
- III. Formalités des divers actes de l'état civil.
 - 1. Actes de naissance. II, 55-61.
 - 2. Actes de décès. II, 62, 63.
 - 3. Actes de mariage. Voir le mot Mariage (Célébration du).
- (4) T. II, p. 28, ligne 4, no 47; au lieu de 85, lisez 35

ÉTAT (DES PERSONNES).

- I. Qu'entend-on par état? I, 46.
- Il. Lois concernant l'état.
 - 1. Ces lois sont attachées à la personne, et elles la suivent partout. C'est ce qu'on appelle lois ou statuts personnels. I, 74-76.
 - 2. Les particuliers ne peuvent déroger aux lois qui concernent l'état. I, 46, 47.
 - 3. Les lois concernant l'état rétroagissent. I, 169.
- III. Personnes civiles n'ont pas d'état. I, 306-311.
- IV. Possession d'état. Preuve de la filiation légitime. III, 403. Voir le mot Enfants naturels (Filiation).
- V. Questions d'état.
 - 1. Nature de l'état et conséquences qui en résultent quant aux actions qui concernent l'état. III, 426-429. Voir le mot Questions d'état.
- VI. Réclamation et contestation d'état.
 - 1. Action en désaveu. Voir ce mot.
 - 2. Action en contestation de légitimité. Voir ce mot.
 - 3. Action en réclamation d'état. Voir ce mot.
 - 4. Action en contestation d'état. Voir le mot Action en réclamation d'état et en contestation d'état.
 - 5. Chose jugée en matière d'état. Voir le mot Chose jugée, C, IV.
- VII. Prescription. L'état des hommes est imprescriptible. XXXII, 237, 238.

ÉTAT DES TUTELLES.

Voir le mot Hypothèque légale des mineurs.

ÉTAT ESTIMATIF.

- I. Donation entre-vifs. XII, 372-386.
- II. Donation de biens à venir par contrat de mariage. XV, 189.
- III. Donation cumulative de biens présents et à venir. XV. 261.
- IV. Donation entre époux pendant le mariage. XV, 320.
- V. Partage d'ascendants. XV, 17.
 - VI. Rapport. X, 593.

ETAT (PERSONNE CIVILE).

- I. L'Etat est une personne civile.
 - 1. En quel sens? 1, 292.
 - 2. Quid des Etats étrangers? XXIX, 276, 277.
- II. Capacité de recevoir à titre gratuit.
 - 1. Pour l'enseignement public. XI, 200-202.
- III. Compensation. Peut-elle être opposée à l'Etat?
 - 1. En matière d'impositions? XVIII, 453.
 - 2. A la régie de l'enregistrement ? XVIII, 454.
 - 3. Pour les dettes et créances contractuelles ? XVIII, 455, 437.
- IV. Domaine de l'Etat. Voir les mots Biens, II; Epaves, I; Forêts; Successeurs irréguliers, I, 3, et Déshérence.

- V. Hypothèque légale de l'Etat.
 - 1. Sur les biens des comptables. XXX, 416, 421, 422.
 - 2. En matière d'impositions. XXX, 146-148.
- VI. Jugements.
 - 1. Peuvent-ils être exécutés par voie de saisie contre l'Etat? XXIX, 275.
 - 2. Quid contre les Etats étrangers? XXIX, 276, 277.

VII. Prescription.

- 1. L'Etat y est soumis et en jouit d'après le droit commun. XXXII, 13.
- 2. La distinction de l'article 2265 concernant la durée de la possession s'applique-t-elle à l'Etat? XXXII, 419.
- VIII. Privilège de l'état en matière d'impositions. XXX, 146-151.
 - IX. Responsabilité. L'Etat est-il responsable en vertu des articles 1382 et 1383?
 - 1. L'Etat est-il responsable comme pouvoir législatif? XX, 418.
 - 2. L'Etat est responsable comme pouvoir exécutif. XX. 419, 420.
 - a. Faut-il distinguer entre l'Etat pouvoir politique et l'Etat personne civile? XX, 421, 426, 427.
 - b. La loi du 8 juillet 1791 consacre le principe de la responsabilité de l'Etat comme pouvoir politique. XX, 425
 - c. Quid en matière de servitudes légales? XX, 423, 424.
 - d. L'Etat n'est pas responsable comme pouvoir politique quand il agit en vertu de son pouvoir réglementaire. XX, 430.
 - e. Il est responsable quand il lèse un droit, alors même qu'il agit comme pouvoir politique. XX, 431.
 - f. Discussion de la jurisprudence. XX, 428, 429-431 bis.
 - g. Application du principe aux travaux publics. Jurisprudence. XX, 432-438.
 - 3. La jurisprudence applique le principe de responsabilité aux communes quand elles agissent comme pouvoir public. XX, 439-442.
 - X. Responsabilité de l'Etat à titre de commettant.
 - 1. L'article 1384 s'applique à l'Etat. XX, 422, 591-594.
 - 2. Le principe s'applique à la commune et à la province. XX, 595.
 - 3. Application aux travaux publics. Quand un canal manque d'eau par le fait des ingénieurs. XX, 605.
 - 4. L'Etat est responsable quand il exploite le chemin de fer. XX, 597-602.
 - 5. Notamment pour cause de retard dans le transport des personnes et des choses. XX, 604.
 - XI. Succession. Droit de succession de l'Etat. IX, 158, 159. Voir le mot Pétition d'hérédité.

ÉTAT (SOCIÉTÉ).

- I. Est-il vrai que l'Etat absorbe tous les droits des particuliers ? III, 126.
- II. Droit et devoir de l'Etat d'enseigner. Voir le mot Enseignement.
- III. Sécularisation de l'Etat. Voir le mot Eglise et Etat, VIII.

ÉTRANGERS.

- 1. Aperçu historique.
 - 1. Dans l'ancien droit, l'étranger ne jouissait pas des droits civils. Telle

était notamment la doctrine de Pothier et de Domat. I, 409, 410.

- 2. Le projet de code civil consacrait la doctrine traditionnelle. I, 411-415.
- 3. Discussion du projet au Tribunat. Opposition du Tribunat. 1, 414-416.
- 4. Conclusion sur les travaux préparatoires. I, 417.
- 5. Le texte de l'article 11 reproduit la doctrine traditionnelle. I, 405. Jurisprudence, I, 418.
- 6. Critique de l'interprétation contraire. I, 406. Et réponse aux objections. 1, 419-422.
- 7. Critique de la théorie traditionnelle des droits civils. I, 423. Elle tend à disparaitre. I, 424, 425, 429.
- 8. Les vrais principes ont été consacrés par l'Assemblée constituante et proclamés par le Tribunat. I, 426-428.

11. Droits civils.

- 1. Quels sont les droits civils dont l'étranger ne jouit point? I, 435-444.
- 2. L'étranger peut-il avoir un domicile en France? II, 68.
- 3. Du droit d'ester en justice. I, 443-445.
- 4. Le code de procédure belge met l'étranger sur la même ligne que le Belge. (Voyez un article du Journal de droit international privé, dans le numéro de janvier 1878, par l'auteur des Principes de droit civil.)

III. Droits naturels.

- 1. Droits de mariage et de propriété. I, 430, 431.
- 2. Conseil judiciaire. Le juge peut nommer un conseil à un étranger faible d'esprit, sur la demande du ministère public. V, p. 414, b.
- 3. Hypothèque légale. La loi belge la lui donne. 1, 432.
- 4. Prescription. L'étranger prescrit. I, 433; XXXII, 12.
- 5. Clauses prohibitives des cahiers des charges imposées aux compagnies dans l'intérêt du commerce. L'étranger peut les invoquer. I, 434.
- . 6. Succession. L'étranger est admis à succéder en France et en Belgique. I, 429; VIII, 549-568.
- IV. Comment l'étranger acquiert la jouissance des droits civils.
 - 1. Par l'acquisition de la qualité de Belge. Voir, infra, Nationalité.
 - 2. Par l'autorisation d'établir son domicile en France. I, 454-459.
 - 3. Par des traités de réciprocité. I, 452, 453.

V. Nationalité.

- 1. Comment l'étranger ne en Belgique acquiert la qualité de Belge. I, 332-339.
- 2. Naturalisation. Principes de la loi helge. I, 323, 350-353.
- 3. Réunion d'un territoire. I, 324, 354, 361-366.
 - a. Réunion de la Belgique à la France et séparation. 1, 355.
 - b. Loi fondamentale de 1815. I, 356 et Constitution belge. I, 357.
 - c. Séparation de la Belgique et de la Hollande. I, 358.
- 4. Quid quand des provinces et des communes sont démembrées? I, 359, 360.
- VI. Patrie. De ceux qui n'ont pas de patrie et sont étrangers partout. I, 369-373 VII. Statut personnel de l'étranger. I, 81-98.
- VIII. Statut réel. L'étranger est soumis aux lois de police et aux lois réelles. I, 77, 78, et aux lois qui règlent les formes instrumentaires. I, 80.

ÉVÊQUES DE BELGIQUE.

1. Leur opposition contre les lois. Voyez le mot Église et État (V, 2).

EVICTION ET TROUBLE.

- I. Succession. X, 459, 440. Voir le mot Garantie (Succession).
- II. Vente. XXIV, 216, 224. Voir le mot Garantie (Vente).

ÉVIER (SERVITUDE).

1. En quoi consiste la servitude d'évier. Est-elle continue ou discontinue? VIII, 432.

EXCEPTIONS (ACTIONS).

- I. Les exceptions, à la différence des actions, sont-elles perpétuelles? XIX, 57-60.
 - 1. En matière de tutelle? V, 188.
- II. Exceptions personnelles.
 - 1. Cautionnement. Quelles sont les exceptions que la caution peut opposer au créancier? XXVIII, 294-301.
 - 2. Solidarité. Quelles exceptions le débiteur poursuivi par le créancier peut-il lui opposer? XVII, 299-303.

EXCEPTION DE CESSION D'ACTIONS (CEDENDARUM ACTIONUM).

- I. Du droit que l'article 2037 accorde à la caution. XXVIII, 302.
 - 1. Appartient-il à la caution solidaire? XXVIII, 304, 305.
 - 2. La caution seule peut s'en prévaloir. XXVIII, 303.
 - 3. Le tiers détenteur n'a pas ce droit. XXXI, 267.
 - 4. La caution est-elle déchargée pour le tout? XXVIII, 306.
 - 5. Quid si les garanties que le créancier a fait périr auraient été inessicaces? XXVIII, 307.
- II. Quand peut-on dire que le créancier fait périr les garanties? XXVIII, 508-312, 315.
 - 1. Applications du principe. XXVIII, 318-321.
 - 2. Application à la régie. XXVIII, 317.
- III. La caution est-elle déchargée quand elle-même est en faute? XXVIII, 313, 314.
- IV. Quel est l'effet de l'exception? XXVIII, 316.

EXCEPTION DE CHOSE JUGÉE.

Voir le mot Chose jugée.

EXCEPTION DE DISCUSSION.

Voir le mot Discussion.

EXCEPTION DE DIVISION.

- 1. Appartient aux cofidéjusseurs. XXVIII, 219-230.
 - II. N'appartient pas aux codébiteurs solidaires. XVII, 295, 296.

EXCEPTION DE GARANTIE.

- I. Est toujours indivisible XXIV, 210.
- II. A qui peut-elle être opposée? A tous ceux qui doivent garantir le possesseur contre l'eviction. XXIV, 215.
- III. Femme commune. Est tenue de la garantie quand le mari vend un immeuble à elle propre. Est-elle tenue pour le tout ou pour moitié? XXII, 155-157.
- IV. Régime dotal. L'acheteur du fonds dotal ne peut pas opposer au mari vendeur l'exception de garantie. XXXIII, 507.

EXCEPTION DILATOIRE.

A. HÉRITIER.

- I. Droit des créanciers contre l'héritier. IX, 264.
- II. L'héritier a une exception dilatoire pendant trois mois et quarante jours. IX, 267-270.
 - 1. L'exception dilatoire est-elle d'ordre public? IX, 271.
- III. Droit des créanciers pendant les délais. IX, 275.
- IV. Droit de l'héritier pendant les délais. IX, 276.
- V. Qui supporte les frais faits par les créanciers ? IX, 272-274.
- VI. Les parents appelés à succéder à défaut du successible qui reste dans l'inaction peuvent-ils le contraindre à prendre qualité? IX, 266.

EXCEPTION (INTERPRÉTATION DES LOIS).

- I. Exceptions. N'existent qu'en vertu de la loi.
 - 1. Le juge ne peut pas créer d'exception. IV, 469, 470.
 - 2. Des prétendues exceptions fondées sur le bon sens, d'après Troplong, en matière d'indivisibilité de l'aveu. XX, 198 et suiv.
- II. Interprétation des exceptions.
 - Les exceptions ne peuvent être étendués. I, 277, pas même par analogie. II, p. 522, a; XXII, 192.
 - 2. C'est la jurisprudence de la cour de cassation. XXXII, 15 et 595.
 - Les exceptions peuvent être étendues quand elles constituent ellesmêmes une règle générale. VII, 499, p. 575; XXIII, 329, 350, 332.
 - 4. Le juge a toujours le droit d'interpréter les exceptions en ce sens qu'il doit examiner si la règle est applicable à un cas donné. III, 104, p. 139, in.

EXCES.

Voir le mot Sévices.

- I. En matière de divorce. III, 186.
- II. Ingratitude (Révocation des donations pour cause d'). XIII, 5.

EXCLUSION ET DESTITUTION (CAUSES D').

- I. En matière de tutelle. IV, 519-556.
- II. En ce qui concerne le conseil de famille et le subrogé tuteur. IV, 541-575

EXCLUSION DE COMMUNAUTÉ.

Voir le mot Régime d'exclusion de communauté.

EXCUSES.

- 1. Causes d'excuse de la tutelle. IV, 494-512.
- II. Causes d'excuse relatives au conseil de famille et au subrogé tuteur. IV, 557.

EXÉCUTEURS TESTAMENTAIRES.

- I Exécution testamentaire.
 - 1. Origine. XIV, 322.
 - 2. Est-ce un mandat? XIV, 323.
- II. Conditions.
 - 1. Gapacité. XIV, 325.
 - a. Quid des incapables? Mineurs. XIV, 326.
 - b. Femmes mariées. XIV, 327.
 - c. La femme qui accepte sans autorisation du mari oblige-t-elle la communauté? XXII, 79.
 - d. Y a-t-il des incapacités à raison de la forme testamentaire ou de l'incapacité de recevoir? XIV, 328, 329.
 - 2. Forme. Faut-il un testament? XIV, 324.
 - 3. L'exécuteur peut-il refuser? XIV, 330.
 - 4. Peut-il se faire remplacer? XIV, 331.

III. Pouvoirs de l'executeur.

- 1. Le testateur ne peut donner à l'exécuteur que les pouvoirs que la loi permet de lui conferer. XIV, 332-334.
- 2. Le testateur peut donner la saisine du mobilier à l'exécuteur. XIV, 335-337, 359, 340.
 - a. Quid de la saisine des immeubles? XIV, 338.
 - b. Durée de la saisine du mobilier. XIV, 341, 343-346.
 - c. Le testateur peut-il permettre aux executeurs de se perpétuer? XIV, 312.
 - d. Effets de la saisine. Droits de l'exécuteur. XIV, 347-351.

IV. Mesures conservatoires.

- 1. Scellés. XIV, 352-355.
- 2. Inventaire. XIV, 356-358.
- . Mesures d'exécution. XIV, 359.
 - 1. Actions judiciaires. XIV, 360-362.
 - 2. Vente du mobilier. XIV, 363:
 - a. L'exécuteur peut-il provoquer la vente des immeubles? XIV, 364,
 - Le testateur ne peut donner à l'exécuteur le droit de vendre les immeubles. XIV, 365, 366.
 - a. La clause doit être réputée non écrite. XI, 457.
 - 4. Le testateur ne peut pas charger l'executeur de vendre tous ses biens et d'en distribuer le prix entre les légataires. XIV, 367, 368.
 - 5. Il ne peut pas donner à l'exécuteur l'administration des immeubles. XI, 458.
- VI. Payement des legs. Contre qui les légataires doivent-ils agir? XIV, 369-371.
 - 1. L'exécuteur peut-il ou doit-il payer les dettes? XIV, 372.
 - a. Droit des créanciers. XIV, 373.

188 EXECUTION DES ACTES ET JUGEMENTS. - EXPROPRIATION.

- b. Le testateur peut-il charger l'exécuteur du payement des dettes? XIV, 374.
- VII. Responsabilité de l'exécuteur. XIV, 375-380.
- VIII. Fin de l'exécution testamentaire.
 - 1. Quand finit-elle? XIV, 381-381.
 - 2. Compte de l'exécuteur. XIV, 385-388

EXÉCUTION DES ACTES ET JUGEMENTS.

- 1. Actes authentiques. Ont force exécutoire. XIX, 194, 195.
 - 1. Quid contre les héritiers? XI, 75, 76.
 - 2. Les procès-verbaux dressés au bureau de conciliation ont-ils force executoire? XIX, 104 et 194.
 - 3. Les jugements ont force exécutoire. XXX, 190.
 - 4. Rétroactivité. Mode d'exécution des actes et jugements. I, 227-229.

EXECUTION DES DROITS DU DÉBITEUR.

I. Droits des créanciers (art. 1166). Voir ce mot.

EXPERTISE.

- 1. Est en général facultative pour le juge. XXIV, 437.
 - 1. Partage. Lésion. X, 502.
 - 2. Le juge est expert. XXIV, 437.
 - 3. Il n'est pas lié par l'avis des experts. XXIV, 439.
- II. Est obligatoire.
 - 1. Pour que l'architecte acquière un privilége. XXX, 49-53.
 - 2. Dans le cas de partage judiciaire. X, 316-318.
 - 3. Vente. Quand elle est attaquée pour cause de lésion. XXIV, 437.

EXPERTS.

- I. Nomination.
 - 1. En cas de travaux faits par l'architecte. XXX, 49-53.
 - 2. En cas de rescision pour cause de lésion. XXIV, 436-439.
- II. Sont-ils mandataires? Peut-on leur appliquer l'article 2002? XXVIII, 39.

EXPROPRIATION FORCÉE.

Joir le mot Saisie.

EXPROPRIATION POUR CAUSE D'UTILITÉ PUBLIQUE.

- Cas dans lesquels un propriétaire peut être exproprié pour cause d'utilité publique. VI, 153.
 - 1. Y a-t-il lieu d'exproprier les riverains des cours d'eau non navigables? VI, 26.
- II. L'État peut-il être exproprié?
 - 1. Non, quand il s'agit des biens du domaine public. VI, 57.
 - 2. Oui, quand il s'agit des biens du domaine privé. Les compagnies doivent les exproprier quand elles veulent les employer à des travaux publics. Vi, 55.

III. Effet de l'expropriation.

- 1. Les terrains expropriés sont placés hors du commerce. VI, 55.
- 2. Des baux consentis par le propriétaire exproprié. XXV, 385.
- 3. Les droits réels qui les grevaient s'éteignent, sauf indemnité.
 - a. Emphytéose. Règlement de l'indemnité de l'emphytéote. VIII, 408.
 - b. Servitudes. VIII, 339.
 - c. Usufruit. Droit de l'usufruitier. VI, 380.
- 3. Mitoyenneté des murs. Influence de l'expropriation sur la mitoyenneté, VII, 568.
- 4. Transcription.
 - a. Le jugement d'expropriation ne doit pas être transcrit. XXIX, 90.
 - b. Quid des ventes à l'amiable? XXIX, 91.

III. Servitudes légales d'utilité publique.

- 1. Ne sont pas une expropriation et ne donnent pas lieu, en principe, a une indemnité. VII, 473-475.
- 2. Conséquence qui en résulte en ce qui concerne le montant de l'indemnité en cas d'expropriation du terrain grevé d'une servitude légale. VII, 476.
- 3. Quand il y a lieu, par exception, à indemnité. VII, 476.

EXTINCTION DES OBLIGATIONS.

- I. Causes légales d'extinction. XVII, 469, 475.
 - 1. Action en nullité. Voir ce mot.
 - 2. Compensation. Voir ce mot.
 - 3. Confusion. Voir ce mot.
 - 4. Novation. Voir ce mot.
 - 5. Payement. Voir ce mot et le mot Payement indû.
 - 6. Remise de la dette. Voir ce mot.
 - 7. Perte de la chose due. Voir ce mot.
- II. Les obligations s'éteignent-elles :
 - 1. Par le changement de circonstances ou par l'impossibilité d'exécution? VII, 471-474.
 - 2. Par la mort des parties contractantes? XXVII, 471.

F

FABRIQUES (D'ÉGLISE).

- 1. Attributions. XI, 230.
 - 1. Elles sont soumises au pouvoir réglementaire de l'Etat. XI, 231.
 - 2. Des autres établissements ecclésiastiques qui jouissent de la personnification. XI, 232.

II. Culte.

- 1. Les legs faits pour célébration de messes, sans institution de la fabrique, doivent être recueillis et exécutés par la fabrique. XI, 253-236.
- 2. Quid des legs faits pour services religieux à celebrer dans la chapelle d'un hospice? XI, 237.

190 FACULTÉ D'ÉLIRE. — FACULTÉS (DROIT DE PURE FACULTÉ).

- 3. Quid si le service religieux doit se faire dans une chapelle non reconnue? XI, 258.
- 4. La fabrique peut-elle recevoir des libéralités au profit des ministres du culte? XI, 259, 240.

III. Enseignement.

- 1. Les fabriques ont-elles qualité pour recevoir des libéralités dont l'objet est de favoriser l'enseignement du catéchisme? XI, 241, 242.
- 2. Enseignement laïque.
 - a. Les fabriques ne peuvent recevoir de libéralités ayant cette destination. XI, 243-245.
 - b. Les anciennes fondations faites pour l'enseignement doivent être remises aux communes, aux provinces ou à l'Etat. XI, 246.
 - c. Les fabriques n'ont pas capacité d'enseigner. 1, p. 397 et suiv.
- IV. Incapacité des fabriques de recevoir en dehors de leurs attributions légales XI, 249
 - 1. Charité publique. Les fabriques n'ont pas qualité pour recevoir des aumônes destinées aux pauvres. Le bureau de bienfaisance est le seul représentant légal des pauvres. XI, 247, 248.
 - 2. Confréries. Les fabriques ne peuvent recevoir en faveur des confréries. XI, 250.
 - 3. Ni au profit de corporations religieuses. XI, 279.
 - 4. Missions. Les fabriques ne peuvent recevoir pour faire des missions. XI, 251.
 - 5. Les charges contraires à l'ordre public sont effacées comme non écrites, 280.
- V. Receveurs. Les fabriques n'ont pas d'hypothèque légale sur les biens des receveurs. XXX, 420.

FACULTÉ D'ÉLIRE.

I. Cette faculté existe-t-elle encore en droit français ? XI, 326-328.

FACULTÉS (DROITS DE PURE FACULTÉ).

- I. Les facultés sont inaliénables et imprescriptibles. XXXII, 227.
- II. Qu'entend-on par droits de pure faculté? comment peut-on les distinguer des droits qui sont prescriptibles? Doctrine de d'Argentré. XXXII, 228, 229.
- III. Applications.
 - 1. Bornage. Le droit de le réclamer est de pure faculté. VII. 249.
 - 2. Clôture. Le droit de se clore est de pure faculté. VII. 440.
 - 3. Communes.
 - a. Le droit des communes d'acheter les halles ou de les prendre à bail est un acte de pure faculté. XXXII, 230.
 - b. Les droits qui appartiennent aux habitants d'une commune en cette qualité sont de pure faculté. XXXII, 231.
 - 4. Passage en cas d'enclave. Le droit de le réclamer est de pure faculté. VIII, 100.

- 5. Source. Droit du proprietaire de la source de se servir des eaux est de pure faculté. VII, 187.
- IV. Les facultés deviennent-elles prescriptibles lorsqu'on y apporte une contradiction? XXXII, 232.
- V. Les facultés conventionnelles sont prescriptibles. XXXII, 233.
 - 1. Exceptions que souffre ce principe. XXXII. 234, 235.

FAIBLESSE D'ESPRIT.

- I. Le tribunal peut nommer d'office un conseil judiciaire aux personnes faibles d'esprit dont l'interdiction est demandée. V, 338.
 - II. Dans quels cas la nomination d'un conseil peut-elle être demandée à raison de la faiblesse d'esprit? V, 339. Voir le mot Conseil judiciaire.

FAILLITE.

- I. Bail.
 - 4. Est-il résolu par la faillite? XXIX, 391, 392.
 - 2. Les loyers à échoir deviennent-ils exigibles en vertu de l'article 1188? XXIX, 393.
 - 3. Le droit que le code et la loi hypothécaire donnent au bailleur est un droit exceptionnel. XXIX, 394.
 - 4. En quoi consiste l'exception? XXIX, 395-397.
 - 5. Le bailleur peut-il et doit-il saisir les objets qui garnissent les lieux loués? XXIX, 437.
 - 6. Loi française du 12 février 1872. XXIX, 398.
 - 7. Droit de relocation des créanciers. XXIX, 399-405.
- 11. Cautionnement. Droit de la caution quand le débiteur tombe en faillite. XXVIII, 253.
- III. Cession. Peut-elle être signifiée après la faillite? XXIV, 493.
- IV. Communauté. Les créanciers peuvent exercer les droits de la femme quand le mari tombe en faillite. XXII, 202-207.
- V. Compensation. La faillite empêche la compensation. XVIII, 413.
- VI. Les créanciers d'une faillite sont-ils les ayants cause du failli? XIX, 330, 331.
- VII. Curateur ou syndic d'une faillite. L'article 2004 leur est-il applicable? XXVIII, 40.
- VIII. Délégation. Le créancier a-t-il un recours quand le délégué tombe en faillite? XVIII, 320.
 - IX. Frais de faillite. Sont privilégies comme frais de justice. Quels frais et à l'égard de qui? XXIX, 347-351.
 - X. Hypothèque.
 - 1. Consentie par un commercant failli. XVI, 60; XXX, 496
 - 2. Les créanciers de la faillite ont-ils une hypothèque légale sur les biens de la masse? XXX, 251.
 - 3. Hypothèque légale de la femme. XXX, 415.
 - XI. Imputation légale. Les règles sur l'imputation sont-elles applicables à la faillite? XVII, 609, 630.
- XII. Incapacité. Les faillis sont frappés d'incapacité. A partir de quel moment? XVI, 60; XXVIII, 342.

XIII. Inscriptions hypothécaires.

- 1. Peuvent-elles être prises sur les biens d'un failli? XVII, 200; XXXI, 22-25.
- 2. Renouvellement des inscriptions. XXXI, 426, 145.
- XIV. Mandat. Finit par la faillite du mandant et du mandataire XXVIII, 92-95.
- XV. Nantissement. La signification prescrite par l'article 2075 peut-elle se faire après que le débiteur failli a cessé ses payements? XXVIII, 267.
- XVI. Priviléges.
 - 1. Privilége des commis et ouvriers du failli. XXX, 154.
 - 2. Privilège et résolution. L'article 28 de la loi hypothécaire est-il applicable en matière de faillite? XXX, 139.
 - 3. Privilége du vendeur d'effets mobiliers. N'a pas lieu en cas de faillite du débiteur, sauf pour les machines. XXIX, 493.
- XVII. Société finit par la faillite d'un associé. XXVI, 386, 388-391.
- XVIII. Terme. Le failli est déchu du bénéfice du terme. XVII, 195.
 - XIX. Transcription. Quand la transcription doit-elle se faire en cas de faillite du donateur? XXIX, 147, 148.
 - XX. Vente. Droits du vendeur quand l'acheteur tombe en faillite.
 - 1. Délivrance. XXIV, 171, 172.
 - 2. Privilége. Voir ci-dessus (XVI, 3).
 - 3. Résolution de la vente. XXIV, 336, 361.

FAIT.

I. Conditions requises pour qu'un fait puisse faire l'objet d'une convention. XXVI, 80-82.

Voir les mots Obligations de faire et Pacte successoire.

FAIT DOMMAGEABLE.

- I. Le fait dommageable constitue un délit ou un quasi-délit. Voir le mot Délit.
- II. Peut-il y avoir un délit ou un quasi-délit dans les obligations conventionnelles? C'est-à-dire: quand y a-t-il lieu à appliquer le principe de la faute et des dommages-intérêts conventionnels? et quand doit-on appliquer les principes de la faute aquilienne? XVI, p. 391 et suiv., n° 328.
 - 1. Par exemple, en matière de transport par chemin de fer. XVI. 329.
 - 2. Quand il s'agit d'un délit criminel, les principes de la faute conventionnelle ne sont plus applicables. XVI, 310.
 - 3. Les chicanes et les vexations constituent un délit civil, quand même il s'agirait d'une obligation conventionnelle. XVI, 311.
 - 4. Décision douteuse de la cour de cassation. XVI, 312.

F<u>amiliar</u>itė.

- 1. Empêche la prescription. XXXII, 297, 298.
- 2. Et l'application de l'article 2279. XXXII, 549, 550.

FAMILLE.

- I. Arrangements de famille. Voir ce mot.
- II. Intérêts moraux de la famille.
 - 1. Donnent au père une action en dommages-intérêts. XX, 398.
 - 2. Donnent l'action en rectification des actes de l'état civil. II. 30.

- III. Nom et titres. Usurpation. III, 483; II, 20; XX, 392.
- IV. Privilège pour fourniture de subsistances à la famille. Qu'entend-on ici par famille? XXIX, 372.
- V. Usage (Droit d'usage) limité aux besoins de la famille. Qu'entend-on ici par famille? VII, 110.

FAUBOURG (VILLE).

I. Qu'entend-on par faubourg et par ville depuis l'abolition de l'octroi? VII, 497.

FAUTE.

A. Dans les obligations contractuelles.

- I. Théorie générale.
 - 1. Dans l'ancien droit, on admettait divers degrés de faute. XVI, 214.
 - 2. Le code a rejeté la doctrine traditionnelle. XVI, 215 (1).
 - 5. Quel est le principe du code ? XVI, 213, 216.
 - 4. Critique de la rédaction. XVI, 232.
- II. Exceptions à la règle.
 - 1. Quel est le sens du deuxième alinéa de l'article 1137? XVI, 217-221.
 - 2. Quelles sont les exceptions?
 - a. La faute grave. XVI, 222.
 - b. La faute légère in concreto. XVI, 223-223.
 - c. Cas où la loi ne s'explique pas sur la responsabilité du débiteur. XVI, 226.
 - d. Y a-t-il des cas où le débiteur est tenu de la faute la plus légère? 227-229.
 - e. Confusion qui règne dans la doctrine et la jurisprudence entre la faute contractuelle et la faute aquilienne. XVI, 250 et XXV, 288.
- III. Justification de la théorie du code. XVI, 231.
- IV. Exceptions. Dispositions spéciales.
 - 1. Commodat. De quelle faute répond l'emprunteur? de la faute la plus légère? XVI, 227 et XXVI, 471 et 474.
 - 2. Conseil des prodigues et faibles d'esprit. De quelle faute répond-il? V. 357.
 - 3. Curateur du mineur émancipé. De quelle faute répond-il? V, 194.
 - 4. Créancier gagiste. De quelle faute répond-il? XXVIII, 524.
 - 5. Curateur à une succession vacante. De quelle faute répond-il? X, 195.
 - 6. Dépôt. De quelle faute répond le dépositaire? XVI, 223.
 - 7. Exécuteur testamentaire. De quelle faute répond-il? XIV, 375, 376.
 - 8. Gérant d'affaires. De quelle faute répond-il? XVI, 225.
 - 9. Héritier bénéficiaire. De quelle faute répond-il? X, 123; XVI, 222
 - 10. Locataire. Responsabilité en cas d'incendie. XXV, 274-311.
 - 11. Mandataire. De quelle saute répond-il? XVI, 224 et XXVII, 475.
 - 12. Membres du conseil de famille. Leur responsabilité. V, 181.
 - 13. Nantissement. De quelle faute répond le créancier gagiste? XXVIII, 524.
 - 14. Société. De quelle faute répondent les associés? XXVI, 253, 254.
- (1) T. XVI, p. 275, lignes 2 et 12 du nº 215 : au lieu de 1138, lisez 1137.

- 15. Subrogétuteur. Responsabilité. V, 178, 180.
- 16. Le tuteur. De quelle faute répond-il? V, 166.
- 47. Lusufruitier. Responsabilité. VI, 526.

B. DANS LES DÉLITS ET LES QUASI-DÉLITS.

- 1. Le débiteur répond de la faute la plus légère. XX, 462.
- II. Les articles 1382 et 1383 reçoivent-ils leur application dans les obligations conventionnelles? XX, 463. Voir le mot Fait dommageable.
- III. Différences entre la faute contractuelle et la faute aquilienne. XXV, 286, 287.
- IV. Différences en ce qui concerne les dommages-intérêts. XX, 523. Voir le mot Responsabilité.

FAUX INCIDENT.

- I. En quel sens les actes authentiques font-ils foi jusqu'à inscription de faux? XIX, 147.
- II. Qu'est-ce que l'inscription en faux et quel en est l'effet? XIX, 148-150.
- III. Ces principes s'appliquent:
 - 1. Aux actes de l'état civil. II, 39-41.
 - 2. Aux testaments par acte public. XIII, 381-383.
 - 3. A l'acte de suscription du testament mystique. XIII, 450.

 a. Quid du testament mystique? XIII, 431-434.
 - 4. Le testament olographe fait-il foi de sa date jusqu'à inscription de faux? XIII, 245-249.

FEMME.

- I. Incapacités dont elle est frappée.
 - 1. Ne peut être témoin à un acte authentique.
 - a. Acte de l'état civil. II, 26; art. 37.
 - b. Testament par acte public. XIII, 257.
 - 2. Ne peut être tutrice ni membre d'un conseil de famille. IV, 816.
 - a. Droit des ascendants. IV, 516.
- 11. Privilèges dont la femme jouit.
 - 1. Age auquel elle peut se marier. 11, 281.
 - 2. Age auquel elle peut se marier sans consentement. II, 323, 327.
 - 3. Elle n'est pas soumise à la contrainte par corps. XXVIII, 434.

FEMME MARIÉE.

- 1. Artiste dramatique, Le mari a-t-il l'administration de ses hiens ? XXII, 124.
- Il. Commune en biens.
 - Quels sont ses droits pendant la communauté? Voir le mot Communauté, B.
 - 2. Dissolution de la communauté Droit d'accepter ou de renoncer. Voir les mots Communauté (Dissolution), II, et Acceptation de la communauté.
 - 5. Droits de la femme commune, soit qu'elle accepte, soit qu'elle renonce. Aliments. Deuil. Habitation. XXII, 434-444
- III. Domicile légal. II, 84.

- 1. Quid si elle est séparée de corps? II, 85.
- 2. Si elle est servante? II, 99.
- 3. Si le mari est interdit? II, 199.

IV. Dotale (Femme).

- 1. Droits de la femme pendant la durée du régime. Voir le mot Régime dotal.
- 2. Droits de la femme veuve. Aliments. Deuil. Habitation. XXIII, 580 581.
- V. Hypothèque légale de la femme. Voir le mot Hypothèque légale de la femme. VI. Mandat tacite.
 - 1. La femme a mandat tacite de faire les dépenses du menage. XXII, 105-111; XXVII, 386.
 - 2. Quand a-t-elle mandat tacite de faire le commerce du mari? XXII, 112; XXVII, 387-389.
- VII. Marchande. Capacité de la femme marchande. III, 416.

VIII. Nationalité.

- 1. De la femme étrangère qui épouse un Français. I, 348, 349
- 2. De la femme française qui épouse un étranger. I, 385-387.
- 3. Législation anglaise sur la nationalité de la femme étrangère qui épouse un Anglais, et de la femme anglaise qui épouse un étranger. I, 385.
- 4. Comment la femme française qui a épousé un étranger recouvre sa nationalité. 1, 395-397.
 - a. Quelle est, dans ce cas, la condition des enfants? 1, 398.
- IX. Prescription. Quand la prescription ne court-elle pas contre la femme mariée. XXXII, 54-60.
- X. Tiers. La femme commune est-elle tiers, ayant cause ou partie dans les conventions que le mari fait comme administrateur de la communauté ou de ses biens propres? Loi interprétative du 28 avril 1850. XXII, 113-115.

XI. Tutelle.

- 1 De la mère survivante. Elle peut la refuser. IV, 376-592.
- 2. Les ascendantes peuvent être, par exception, nommées tutrices. IV, 516.

FEMME MARIÉE (INCAPACITÉ DE LA).

- I. Incapacité. Est générale. Fondement. III, 95 (1), 96 (2).
 - 1. Actes extrajudiciaires. III, 97; XI, 153.
 - a. Exceptions. III, 98-101.
 - b. La femme peut être mandataire sans autorisation. XXVII, 397.
 - c. Elle a un mandat tacite de faire les dépenses du ménage, et elle peut avoir un mandat tacite de faire le commerce de son mari. Voir, ci-dessus, le mot Femme mariée, VI.
 - d. La femme peut-elle reconnaître un enfant naturel sans autorisation? IV, 58.
- (1) T. III, p. 128, ligne 28. Après le mot code, ajoutez (art. 224). Et ligne 36, après mot femme, ajoutez (art. 224, 222).
- (2) T. III, p. 129, ligne 19 du nº 96; au lieu du mot suite, mettez conséquence,

- 2. Actes judiciaires.
 - a. La regle. III, 102, 103
 - b. Les exceptions.
 - 1. En matière civile. III, 104-108.
 - 2. En matière criminelle. III, 109, 410.
- II. En quel sens la femme est-elle incapable? Nécessité d'une autorisation. III, 97.

A. AUTORISATION MARITALE.

- 1. C'est un consentement. III, 111.
- 2. Différence entre l'autorisation et le mandat. III, 412; XXII, 100.
 - a. La doctrine et la jurisprudence confondent les actes que la femme fait avec l'autorisation du mari et ceux qu'elle fait comme mandataire du mari. XXVII, 388, 589; XXII, 101, 106.
 - b. Mandat exprès donné à la femme, de gérer les biens de la communauté ou d'administrer ses biens propres. XXII, 102-104.
 - c. Mandat tacite de faire les dépenses du ménage. III, 105-111.
- 3. L'autorisation du mari peut être expresse. III, 417-120, ou tacite. III, 421-121.
- 4. L'autorisation du mari doit étre spéciale. III, 113, 114.
 - a. Exceptions pour l'administration des biens de la femme. III, 115.
 - b. Et pour la femme marchande publique. III, 116.
 - c. De l'autorisation spéciale et du mandat spécial. XXVII, 412-418
- 5. De l'autorisation dans les instances judiciaires. III, 125.

B. AUTORISATION DE JUSTICE.

- 1. Le juge peut autoriser sur le refus du mari. III. 126.
- 2. La femme doit demander l'autorisation :
 - a. En cas d'absence du mari. III, 127.
 - b. De minorité. 111, 128, 129.
 - c. D'interdiction, III, 130-132.
 - d. De condamnation judiciaire. III, 133.
 - e. Quid si le mari est intéressé? 111, 134.
- 3. Cas dans lesquels le juge ne peut pas autoriser la femme. III, 135, 137
- 4. Formes dans lesquelies se donne l'autorisation judiciaire. III, 138-141.

C. Effets de l'autorisation.

- A l'égard de la femme. Elle rend la femme capable dans les limites de l'autorisation. III, 442, 443.
 - 1. Quid des actes qui sont une dépendance de l'affaire? III, 143.
 - a. Actes extrajudiciaires. III, 144-146.
 - b. Actes judiciaires. III, 147-150.
- II. A l'égard du mari. Celui qui autorise ne s'oblige pas. III, 151
 - 1. Exception. III, 152.
 - 2. Du mari commun en biens. XXIII, 47-49, 52, 56.

D. DU DÉFAUT D'AUTORISATION.

- 1. Les actes faits sans autorisation sont nuls de droit. III, 157.
 - 1. La nullité est relative. III, 154-156.

- 2. Elle peut être opposée par la femme. III, 459-162; par le mari. III, 45, et par leurs héritiers et ayants cause. III, 163, 164.
- 3. La nullité est couverte par la confirmation, XVIII, 602; de la femme, III, 465; du mari. III, 466-469.
- 4. Durée de l'action. XIX, 42, 43.
- 5. Effets de l'annulation. XIX, 66-70.

FÉODALITÉ.

- I. Abolition de la féodalité:
 - 1. Affranchissement du sol. VI, 130 et p. 409, a.
 - 2. Et par suite affranchissement des personnes. VII, 126, p 146 et suiv.
 - 3. Il est défendu de rétablir la propriété féodale. VI, 103, et les servitudes féodales. VII, 126, 147, 148.
- II. Actes émanés des seigneurs féodaux.
 - 1. Canaux établis avant 1789 par les seigneurs hauts justiciers. Sont assimilés aux eaux courantes de l'article 644. VII, 266, 267.
 - 2. Concessions faites avant 1789, en matière de cours d'eau. Sont maintenues quant aux droits qui en résultent. VII, 270, 332. Voir le mot Seigneurs.
 - 3. Règlements émanés des anciens seigneurs en matière de cours d'eau. Sont maintenus. VII, 349.

FERMAGES ET LOYERS.

- I. Cession de fermages non échus. Peut-elle être opposée aux créanciers hypothécaires? XXIX, 120, 121.
- II. Fruits civils .-
 - 1. Droits de l'usufruitier. VI, 395-397.
 - 2. Droits de la communauté. XXI, 245-247.
 - 5. Droits du mari sous le régime dotal. XXIII, 572-574.
- III. Prescription quinquennale des loyers et fermages. XXXII, 442, 413.
- Privilége pour loyers et fermages. XXIX, 385-405. Voir le mot Priviléges mobiliers.
- V. Sous-fermier. Quels payements peut-il opposer au bailleur? XXV, 201-204.
- VI. Transcription des baux contenant quittance anticipative d'au moins trois ans de loyer. XXIX, 119, 202-204.
 - 1. Quid des payements anticipatifs faits dans le cours du bail? XXIX, 120.
 - 2. Des payements anticipatifs faits par le débiteur, après la constitution de l'hypothèque. XXX, 238-242.

FIANCAILLES.

Voir le mot Promesse de mariage.

FICTIONS.

- I. Fictions établies par le code Napoléon.
 - 1. Action paulienne. XVI, 464-466, 470, 487-489.

- Parity and

2. Filiation légitime. La loi favorise la filiation légitime, parce que la société n'est pas intéressée à ce qu'il y ait des bâtards. De là les fictions établies par le code Napoléon. III, 361, 385, 386.

- Partage. Le principe de l'article 883. X, 394, 415.
 a. Caractère de cette fiction. X, 432-435.
- 4 Partage d'ascendant. XV, 3, 86-88.
- 5 Personnes civiles. Sont des fictions. I, 288-290
- 6. Représentation. Est une fiction. IX, 54, 55.
- II. Principes qui régissent les sictions.
 - 1. La loi seule peut créer des fictions. XX, 118.
 - 2. On ne raisonne pas par induction en matière de fictions. IV, 253.
 - 3. Elles sont de stricte interprétation. XV, p. 450, a; IX, 55.
 - 4. Exemple, la fiction de l'article 883:
 - a. Faut-il l'appliquer à la compensation? XVIII, 434.
 - b. Ailleurs la loi semble l'appliquer comme une régle générale, art. 1408. XXI, 324.
 - 5. Il y a des sictions qui sont un principe général. Telle est la fiction établie en saveur de l'enfant conçu. I, p. 431, a.

FIDEICOMMIS.

- 1. Fidéicommis fait à une personne capable. Y a-t-il une différence entre ce fidéicommis et le legs? XIV, 454, 455.
 - 1. Différence entre le fidéicommis et la substitution. XIV, 456.
- II. Le fidéicommis est nul ou inexistant quand il contient une libéralité au profit d'un incapable par personne interposée. XI, 421.
 - 1. Les libéralités faites à des congrégations religieuses sont inexistantes. XI, 421.
 - 2. Quand y a-t-il fidéicommis? Pouvoir discrétionnaire du juge. XI, 409-412.
 - 3. Il ne faut pas de concert entre le testateur et le fidéicommissaire. XI, 413-415, 418:
 - 4. Quid si le véritable légataire est inconnu? XI, 417.
 - 5. La libéralité peut-elle être validée comme s'adressant à l'œuvre que le testateur a voulu gratifier, ou aux pauvres? XI, 416.
 - 6. De l'action en nullité. XI, 422-426.

III. Fidéicommis de residuo.

- 1. Est-ce une substitution? XIV, 475-478.
- 2. Quel est son effet? XIV, 479-485.
- 3. Quand la disposition, qui en apparence est une substitution, est-elle valable comme fidélcommis de residuo? XIV, 503, 504.

FIDUCIE.

- 1. Qu'entend-on par fiducie et par héritier fiduciaire? XIV, 402.
- 2. La fiducie n'est pas une substitution fidéicommissaire. XIV, 403. Voir le mot Substitution.
- 3. La fiducie peut cacher une substitution. XIV, 404. A quels caractères peut-on reconnaître la fiducie? XIV, 404.

FILIATION.

- I. Paternité et filiation. Voir ce mot.
- II. Preuves de la filiation.

- 1. Des enfants légitimes. III, 359-361. Voir le mot Paternité et filiation, A, B.
- 2. Des enfants naturels. Voir le mot Enfants naturels, A
- 3. Des enfants adultérins et incestueux. Voir ce mot.

FOI.

Voir les mots Bonne foi et Mauvaise foi.

FOIRE (SERVITUDE).

I. Le droit de tenir la foire sur le terrain d'un particulier est-il une servitude? Est-ce une servitude discontinue? VIII, 134.

FONCTIONNAIRES.

- 1. Domicile. II, 90-93.
 - 1. Militaires. II, 94.
 - 2. Ministres du culte. II, 95.
- II. Dommages-intérêts. Sont tenus des dommages-intérêts pour le préjudice qu'ils causent à des particuliers dans l'exercice de leurs fonctions. XX, 501-504. Voir le mot Responsabilité. V.
- III. Excuse. Certains fonctionnaires publics sont excusés en matière de tutelle. IV, 496, 498.

FONCTIONS ET OFFICES MINISTÉRIELS.

- I. Ne peuvent pas faire l'objet de conventions. XVI, 126-128.
- II. Sociétés illicites entre fonctionnaires et officiers ministériels. XVI, 129-131. Voir le mot Officiers publics.

FONDATIONS.

- Fondations anciennes avec administrateurs spéciaux, en matière de charité.
 XIV, 257.
 - 1. Loi communale et loi interprétative de 1859. A quels établissements s'applique la loi de 1859? XIV, 258, 259.
 - 2. Quelle est la situation légale des anciens établissements qui ont des administrateurs spéciaux? Constituent-ils des personnes civiles? XIV, 260, 261.
 - 3. Peut-il encore y avoir des fondations avec administrateurs spéciaux? XIV, 257, 262. Voir le mot Administrateurs spéciaux.
- II. Les anciennes fondations en matière d'instruction sont supprimées. Les biens doivent être remis à la commune, à la province ou à l'État. XIV, 246
- III. Fondations ou libéralités qui peuvent être faites au profit de services publics. XIV, 187-196.
 - 1. Établissements capables de recevoir. XIV, 197, 198.
 - a. Pour l'instruction. XIV, 199-207.
 - b. Pour la charité publique. XIV, 208-229.
 - c. Pour le culte. XIV, 230-254. Voir le mot Personnes civiles, F et G.
 - 2. Droits des fondateurs. XIV, 255, 256.

FONDATIONS DE BOURSES.

- [. Des anciennes fondations.
 - 1. Loi du 19 décembre 1864. I, 159.
 - 2. Résistance des évêques. I, 32 et 33.
- II. Fondations qui peuvent être faites pour les élèves. XI, 207.

FONDS DE COMMERCE.

- 1. Le fonds de commerce est meuble. V. 513.
 - 1. En quel sens c'est un corps universel. Comprend-il les créances et les dettes provenant du commerce? VI, 419.
- II. Usufruit d'un fonds de commerce.
 - 1. Caractère de cet usufruit. VI, 417-419.
 - 2. Quels sont les droits et les obligations de l'usufruitier? Que doit-il rendre à la fin de l'usufruit? VI, 420-423.
- Ill. Vente d'un fonds de commerce. Comprend-elle la clientèle? XXIV. 185.

FONGIBLES (CHOSES).

Voir le mot Biens, I, 3.

FONTAINE PUBLIQUE.

Prescription. Les eaux qui alimentent une fontaine publique participent du domaine communal public; elles sont imprescriptibles. VI, 66.

FORCE MAJEURE.

- 1. Dommages-intérêts conventionnels.
 - 1. Quels sont les cas de force majeure? XVI, 257-264. Voir les mots Fait du prince, Incendie.
 - 2. Conditions requises pour que le cas fortuit excuse le débiteur. XVI, 263-269.
 - a. Quand la guerre est-elle un cas de force majeure? Voir le mot Guerre.
 - 3. Effets du cas fortuit. XVI, 270-274.
 - 4. Quand le débiteur est-il tenu de la force majeure? XVI, 275-277.
 - 5. Preuve du cas fortuit. XVI, 278.
- II. Quasi-délit.
 - 1. La force majeure sait cesser l'imputabilité. XX, 450-454.
 - 2. Quid des faits de guerre? XX, 455-461.

FORÊTS.

I. Inaliénabilité des grandes masses de bois appartenant à l'Etat. VI, 52.

FORFAIT (DE COMMUNAUTÉ).

- I. Qu'est-ce que le forfait de communauté? XXIII, 367, 368.
- II. Le forfait est obligatoire. XXIII, 369.
 - 1. Pour le mari. XXIII, 570.
 - 2. Quid pour la femme? XXIII, 371, 372.

FORFAIT (MARCHÉ).

I. Qu'entend-on par prix fait ou forfait? XXVI, 1.

- 1. Différence entre le forfait et le louage de travail. XXVI, 2.
- II. Responsabilité de l'architecte.
 - 1. L'article 1792 ne s'applique-t-il qu'aux constructions à *prix fait?* XXVI, 45.
 - 2. L'architecte est-il responsable, en vertu de l'article 2270, lorsqu'il n'y a pas de prix fait? XXVI, 50.
 - 3. L'article 1793 n'est applicable que lorsque la construction se fait à forfait. XXVI, 71, 75.

FORMALITÉS INSTRUMENTAIRES (HABILITANTES, INTRIN-SÈQUES.

- Les formalités instrumentaires sont régles par le principe Locus regit actum.
 1.80.
 - 1. Le principe s'applique-t-il aux actes solennels? I, 99
 - a. Contrat de mariage. XXI, 49.
 - b. Hypothèque. XXX, 466-460.
 - c. Testament par acte public. XIII, 147-157.
 - 2. Le principe s'applique aux actes sous seing privé. I, 101.
 - a. Quid du testament olographe fait par le Français à l'étranger? XIII, 158, 159.
 - b. Quid du testament olographe fait par l'étranger en France? 1, 100; XIII. 160-162.
 - 3. Application du principe aux actes de l'état civil. II, 9-11.
 - a. Mariage célébré à l'étranger. III, 20.
 - 4. Rétroactivité. Les formes instrumentaires des contrats et des testaments sont régies par la loi ancienne. I, 201-203.
- 11. Formalités habilitantes. Forment un statut personnel. I, 102.
- III. Formalités intrinsèques. Sont régles par la loi du lieu où la chose est située.

 I. 403.
- IV. Par quelle loi sont régis les effets des contrats? 1, 104.

FORMALITÉS SUBSTANTIELLES ET NON SUBSTANTIELLES.

- I. Nullité ou inexistence.
 - 1. Les formalités qui tiennent à la substance de l'acte entrainent la nullité en cas d'inobservation. 1, 42, 68.
 - 2. Et l'inexistence de l'acte quand elles sont prescrites pour l'existence de l'acte. XV, 457. Voir le mot Actes inexistants.
- II. Les autres formalités ne sont pas irritantes. I, 43.
- III. Applications du principe aux actes de l'état civil.
 - 1. Formalités sans lesquelles il n'y a pas d'acte de l'état civil. II, 25.
 - 2. Les formalités proprement dites n'entrainent pas la nullité. II, 21, 22, 27.
- IV. Délibérations du conseil de famille.
 - 1. Formalités substantielles. IV, 471-476.
 - 2 Formalités non substantielles. IV, 477-486.
- V. Inscriptions hypothécaires. XXXI,
- VI. Mariage.

- 1. Formalité prescrite pour l'existence du mariage. 11, 279.
- 2. Formalités prescrites pour la validité du mariage. II, 409, 410, 475-483.
- 3. Des autres formalités. IV, 411.
- VII. Testaments. Toutes les formalités sont substantielles. XI, 102; XIII, 105, 106 et 109.

FORTIFICATIONS.

- 1. Font partie du domaine public de l'Etat. VI, 36.
- 2. Sont imprescriptibles. XXXII, 250-252.
- 3. Servitudes militaires. VII, 469.

FOSSĖS.

- 1. Bornage. VII, 420.
- 2. Mesures prescrites dans l'intérêt des voisins. VIII, 32-34.

FOSSES D'AISANCES.

 Reglements communaux sur les fosses d'aisances. Restriction au droit de propriété dans l'intérêt de la salubrité publique. VI, 127-129.

FOSSÉS MITOYENS.

- I. Présomptions de mitoyenneté. VII, 569.
 - 1. Quid s'il y a conflit entre les présomptions légales et le titre? VII, 573.
 - 2. Preuves contraires à la présomption. VII, 570, 574.
 - Prescription. La mitoyenneté ou la non-mitoyenneté peut-elle être établie par la prescription? VII, 572.
- II. Les articles 663 et 661 ne sont pas applicables aux fossés. VII, 585.
- III. Droits et charges résultant de la mitoyenneté des fossés. VII, 574, 575.
 - 1. L'indivision est-elle forcée? VII, 586.
- IV. De la présomption de propriété que l'on admet pour les francs-bords des fossés. VI, 192.

FRAIS.

- 1. Actes (frais d'acte). Le notaire peut il les refuser? et s'il les refuse, peut-on lui faire des offres réelles? XVIII, 141.
- 2. Caution. La caution a un recours pour les frais, XXVIII, 234.
- 3. Communauté. Qui supporte les frais faits pendant le délai de trois mois et quarante jours que la femme a pour faire inventaire et délibérer? XXII, 375.
- 4. Conservation (Frais de) d'une chose mobilière. Sont privilégiés. XXIX, 454-470.
- 5. Dépôt. Restitution. Frais, à charge de qui? XXVII, 123.
- 6. Education. Qui supporte les frais d'éducation? Voir le mot Education.
- 7. Funéraires (Frais).
 - a. Privilége. XXIX, 357-360.
 - b. Obligations du père usufruitier. IV, 333.
 - 8 Gage. Droit de rétention du creancier gagiste jusqu'au payement des frais. XXVIII, 500.

- 9. Hypothèque.
 - a. Frais de l'inscription hypothécaire. XXXI, 39, 40.
- 10. Justice (Frais de). Voir le mot Frais de justice.
- 11. Legs. Frais de la délivrance. XIV, 61.
- 12. Maladie. Frais de dernière maladie.
 - a. Privilége. XXIX, 361-363.
 - b. Père usufruitier. IV, 333.
- 13. Mandat. Le mandant doit rembourser au mandataire les frais. XXVIII, 6.
- 14. Offres réelles.
 - a. Quels frais doit offrir celui qui fait les offres réelles? XVIII, 158-167.
 - b. Qui supporte les frais des offres réelles et de la consignation? XVIII, 212-214.
- 15. Payement. Frais. Qui les supporte? XVII, 595, 596.
- 16. Purge. Qui en supporte les frais? XXXI, 419.
- 17. Rapport. Frais non sujets à rapport (art. 852). IX. 623-627.
- 18. Succession.
 - a. Frais faits pendant les délais de l'exception dilatoire. IX, 272-274.
 - b. Succession bénéficiaire. Frais. X, 180, 181.
- 19. Tutelle. Frais du compte. V, 136 et 137.
- 20. Usufruit.
 - a. Frais des procès. Quand l'usufruitier les supporte ou y contribue. VII. 14-16.
 - b. Usufruit légal. Frais d'éducation et frais funéraires. IV, 331, 334.
- 21. Vente.
 - a. Frais: a charge de qui? XXIV, 308.
 - b. Délivrance. XXIV, 169.
 - c. Eviction. XXIV, 244, 245.
 - d. Garantie des vices rédhibitoires. XXIV, 294, 298.
 - e. Rachat. XXIV, 403.
 - f. Rescision pour cause de lésion. XXIV, 450 bis.
- 22. Voiturier. Frais de voiture. Privilége. XXIX, 514.

FRAIS DE JUSTICE.

- I. Qu'entend-on par frais de justice? Pourquoi sont-ils privilégiés? XIX, 322, 323.
 - 1. Les dépens ne sont pas privileglés. XXIX, 324. Jouissent-ils du privilége de la créance? XXIX, 324, 329.
 - 2. Quid des dépens faits pour faire rentrer un bien dans le patrimoine du débiteur? XXIX, 325, 326.
 - 3. Quid des dépens faits contre l'héritier bénéficiaire, le curateur à une succession vacante ou le syndic d'une faillite? XXIX, 327.
- II. Caractère relatif du privilége des frais de justice. XXIX, 328.
- III. Comment le privilége s'exerce-t-il quand il porte sur les meubles et les immeubles? XXIX, 352, 353.
- IV. Quels sont les frais de justice privilégiés?
 - 1. Frais de consérvation, scellés et inventaire. XXIX, 329, 330.

- 2. Frais de liquidation, saisie et vente. XXIX, 331, 352.
- 3. Frais de distribution et d'ordre. XXIX, 553, 334, 537.
 - a. Quid des frais des contestations contre un créancier pour faire rejeter ou réduire sa créance, ou pour la faire changer de rang? XXIX, 338.

V. Applications.

- 1. Faillite (Frais).
 - a. Quels frais sont privilégiés? XXIX, 347.
 - b. Les frais d'administration sont-ils privilégiés à l'égard du bailleur? XXIX, 548.
 - c. Quid à l'égard des créanciers hypothécaires? XXIX, 349, 350, 351.
- 2. Partage (Frais).
 - a. Quels frais sont privilégies. XXIX, 338-340.
 - b. Quid des frais d'un partage volontaire? XXIX, 341.
 - c. Quid des frais d'une action en partage intentée dans le seul intérêt du demandeur? XXIX, 538-542.
- 3. Saccession bénéficiaire (Frais). XXIX, 343.
 - a. Quid des frais des procès soutenus par l'héritier? XXIX, 344
- 4. Succession vacante (Frais). XXIX, 345.
 - a. Ces frais sont-ils privilégiés à l'égard du bailleur? XXIX, 346.

FRANCET QUITTE (CLAUSE DE).

- 1. Convention matrimoniale. Objet de la clause. XXIII, 313, 314.
- 2. Effet de la clause. Séparation de dettes. XXIII, 515-318.
- 3. Indemnité due au conjoint de l'époux déclaré franc et quitte, si celui-ci a des deltes. XXIII, 319-323.
- 4. De l'action contre le débiteur de l'indomnité. Quand les garants peuvent-ils demander leur remboursement? XXIII, 524, 525.

FRANÇAIS.

A. Acquisition de la qualité de Français.

- I. Qui est Français?
 - 1. On est Français par la naissance ou par la loi. Différence entre les deux cas. I, 520.
 - 2. La nationalité de l'enfant est déterminée par celle du père. 1, 321.
 - 3. Le changement de nationalité est, en général, volontaire. I. 323.
 - 4. Le changement forcé opère malgré ceux qui changent de patrie. I, 524
 - 5. Le changement de nationalité n'a d'esset que pour l'avenir. I, 325.
 - 6. Personne ne peut avoir deux patries. 1, 322.

II. Naissance.

- 1 Enfant légitime né d'un Français. I, 526, 327.
- 2. Enfant naturel :
 - a. Non reconnu. I, 528, 329.
 - b. Reconnu. 1, 330, 331.
- 3. Enfant né d'un étranger en France.
 - a. Peut devenir Français. Conditions. I. 332-337.

- b. Il ne devient Français que pour l'avenir. I, 339.
- c. Quid s'il n'a pas fait sa déclaration? Loi belge. 1, 338.
- 4. Ensant né d'un Français qui a perdu sa qualité de Français :
 - a. Peut devenir Français. Conditions. 1, 340-345.
 - b. Il ne devient Français que pour l'avenir. I, 346.

III. Nationalité acquise en vertu de la loi.

- 1. La femme étrangère qui épouse un Français devient Française. 1, 348, 349.
- 2. Naturalisation.
 - a. Loi belge, I, 350, 351, 353.
 - b. Effet quant aux enfants. I, 352.
- 3. Réunion d'un territoire.
 - a. Les naturels des territoires réunis changent de nationalité. 1,354.
 - b. Réunion de la Belgique à la France et séparation. Loi fondamentale de 1815. 1, 355, 556.
 - c. Constitution belge. I, 337.
 - d. Séparation de la Belgique et de la Hollande. I, 358.
- 4. Quid si des provinces ou des communes sont démembrées? I, 359, 360.
- 5. Effet de la cession à l'égard des naturels cédés s'ils continuent à habiter l'Etat qui a consenti la cession. I, 361.
- 6. Quid des enfants et des femmes? 1, 362-365.
- 7. Ceux qui conservent leur nationalité après une cession sont censés ne l'avoir jamais perdue. 1, 366.

IV. Patrie.

- 1. De ceux qui ont deux patries. I, 567.
- 2. De ceux qui n'ont pas de patrie. I, 369-371.
 - a. Théorie de Proudhon. I, 372.
 - b. Loi française du 7 février 1851. I, 373.

B. Perte de la qualité de Français.

- I. Causes qui font perdre la qualité de Français :
 - 1. L'abdication? I, 374.
 - 2. Décrets de 1809 et de 1811. Sont abrogés en Belgique. I, 375.
- II. Acceptation de fonctions civiles ou militaires. Loi belge. 1, 379-381.
- III. Cession de territoire. 1, 588.
- IV. Établissement à l'étranger sans esprit de retour. I, 382-384.
- V. Mariage. Femme française qui épouse un étranger. I, 585-587.
- VI. Naturalisation. 1, 376-378.
- VII. Conséquence de la perte de la qualité de Français. 1, 389-391.
- C. COMMENT LES CI-DEVANT FRANÇAIS RECOUVRENT LEUR NATIONALITÉ.
 - I. Conditions. I, 392-394.
 - 1. De la femme française. Quid des enfants? I, 395-398.
 - II. Effets. I, 399-400.

FRANCS-BORDS.

I. A qui ils appartiennent. VI, 190, 191.

FRAUDE.

- I. Les créanciers peuvent attaquer les actes de leur débiteur pour cause de fraude. XVI, 431.
 - 1. Différence entre la fraude et le dol. XVI, 441, 442.
 - 2. Différence entre la fraude et la simulation. XVI, 497-499.
- II. Partage. Les créanciers d'une succession ne peuvent attaquer le partage que s'ils ont formé opposition. X, 537, 538.
- III. Séparation de biens. Les créanciers peuvent-ils attaquer la séparation pour cause de fraude s'ils ne sont pas intervenus dans l'instance? XXII, 267, 269.
- IV. Comment se prouve la fraude? XVI, 450; X, 541.

FRAUDE A LA LOI.

- I. Les congrégations religieuses non autorisées sont une fraude permanente à la loi. Elles vivent de fraude : donations frauduleuses, legs frauduleux, sociétés frauduleuses. Voir le mot Associations religieuses.
- II. Preuve testimoniale et présomptions admises quand il y a fraude à la loi. XIX, 594, 603, 604.
- III. Rapport. Sociétés faites en fraude de la loi. X, 613.

FRÈRES ET SŒURS LÉGITIMES DE L'ENFANT NATUREL.

Droit de retour légal. Voir le mot Retour successoral.

FRUITS.

- . A. Acquisition des fruits.
 - I. Qu'entend-on par fruits? VI, 197.
 - 1. Division.
 - a. Fruits naturels et civils. VI, 198, 199.
 - b. Comment s'acquièrent les fruits. VI. 200.
 - c. Ces principes s'appliquent en toute matière. VI. 196.
 - d. Notamment en matière de pétition d'hérédité. IX, 548, et de possession. VI, 206.
 - e. Les primes sont-elles des fruits ? XIV, p. 78 et suiv.

B. A QUI APPARTIENNENT LES FRUITS?

- I. Au propriétaire. VI, 201.
 - 1. Application au tiers détenteur. XXXI, 310.
 - 2. A qui ils appartiennent par exception. VI, 202.
- II. Possesseur. Gagne les fruits quand il est de bonne foi. VI, 203-207.
 - 1. Quand le possesseur est-il de bonne fol? VI, 208. Conditions :
 - a. Du titre. VI, 209-217.
 - b. Erreur de droit. VI, 218, 219.
 - c. A quel moment la bonne foi doit-elle exister ? VI. 220-224.
 - 2. Preuve de la bonne foi. VI, 225-227.
- III. Ouid du possesseur de mauvaise foi?
 - 1. Quand le possesseur est-il de mauvaise foi? VI, 228, 229.

- 2. Qu'est-ce que le possesseur de mauvaise foi doit restituer? 230 (1) (2)-235.
- 3. Droits du possesseur de mauvaise foi. VI, 236-238.
- IV. Possesseur à titre universel.
 - 1. Enfants naturels en concours avec des héritiers légitimes. IX, 260
 - 2. L'héritier apparent gagne les fruits. VI, 204; IX, 541-548.
 - 3. Héritiers contractuels ou donataires universels. XV, 237, 238.
 - 4. L'héritier saisi.
 - a. A-t-il droit aux fruits en vertu de la saisine? IX. 227.
 - b. Quand et pourquoi a-t-il droit aux fruits quand il est en concours avec des légataires? XIV, 12, 42, 66-85.
 - 5. Les légataires. XIV, 66-85.
 - 6. Successeurs irréguliers. IX, 245.
 - 7. Successeurs spéciaux. IX, 198.
- V. Aux possesseurs en vertu d'un contrat.
 - 1. Cession de biens. A qui appartiennent les fruits? Aux créanciers chirographaires ou aux créanciers hypothécaires? XVIII. 220.
 - 2. Créancier antichrésiste. XXVIII, 545.
 - 3. Créancier gagiste. Quand il peut toucher les intérêts. XXVIII, 499.
 - 4. Fermiers et locataires. VI, 202; XXV, 170, 186.
 - 5. Mari. Voir les mots Communauté, Exclusion de communauté, Régime dotal.
- VI. Aux possesseurs en vertu de la loi.
 - 1. Envoyés en possession des biens d'un absent. II, 190-194.
 - 2. Créanciers saisissants. Immobilisation des fruits. XXX, 228.
- VII. Usufruitier. VI, 583 et suiv. Voir le mot Usufruit, B, III et IV.

C. RESTITUTION DES FRUITS.

- Les articles 549 et 550 ne s'appliquent qu'au cas où le propriétaire revendique son fonds contre le possesseur; ils ne s'appliquent pas aux cas où le possesseur est obligé de délaisser l'héritage qu'il possède sans qu'il y ait revendication. VI, 259, 240.
- I. Action paulienne. Restitution des fruits. XVI, 492.
- II. Annulation du contrat en vertu duquel le possesseur détenait l'héritage. VI, 241, 242; XIX, 62 35.
- III. Condition suspensive. A qui appartiennent les fruits perçus pendant que la condition est en suspens? XVII, 84.
- IV. Indignité. L'héritier indigne doit restituer les fruits. IX, 24.
- V. Pétition d'hérédité. Droits et obligations de l'héritler apparent quant aux fruits. IX, 541-553.
- VI. Rachat (Pacte de). Pourquoi l'acheteur ne restitue pas les fruits. XXIV, 308.
- (4) T. VI, p. 307, n° 231. Ce qui est dit, dans ce numéro, de l'article 1153 est trop absolu. Cela est vrai de la question qui y est traitée. Mais il n'est pas vrai, comme on pourrait le croire, d'après ce que je dis, que l'article 1153 est, en tout, applicable aux quasi-délits et délits. Comparez t. XX, n° 523.
 - (2) T. VI, p. 308, lignes 20 et 24; au lieu de 1137, lisez 1453.

- VII. Rapport. Quels fruits l'héritier doit-il rapporter? X, 628-633.
- VIII. Reduction.
 - 1. Formation de la masse. XII, 92.
 - 2. Restitution des fruits. XII, 206-211.
 - IX. Répétition de l'indù. Obligations de celui qui a reçu de bonne ou de mauvaise foi quant aux fruits et aux intérêts. XX, 372-373.
 - X. Rescision de la vente pour cause de lésion. XXIV, 448-450.
 - XI. Résolution. Le possesseur dont le droit est résolu doit-il restituer les fruits qu'il a perçus? VI, 245; XVII, 85, 154.
- XII. Révocation des donations.
 - 1. Pour inexécution des charges. XII, 512, 513.
 - 2. Pour ingratitude. XIII, 46.
 - 3. Pour survenance d'enfant. XIII, 89.
- XIII. Séparation des patrimoines. S'exerce-t-elle sur les fruits des biens héréditaires? X, 22.
- XIV. Tiers détenteur. Quels fruits doit-il restituer? XXXI, 310-313.
- XV. Vente, Garantie. Eviction. XXIV, 245.

FRUSTRA PROBATUR QUOD PROBATUM NON RELEVAT.

- 1. Sens de l'adage XIX, 89.
- 2. Application de l'adage.
 - a. A la demande en divorce pour cause déterminée. III, 237.
 - b. Et au serment décisoire. XX, 251-253.

GAGE.

A. CONTRAT DE GAGE.

- 1. Conditions requises pour la validité du contrat.
 - 1. Qui peut constituer un gage? XXVIII, 439, 440
 - a. Application du principe au gage de valeurs nominatives. XXVIII, 441.
 - b. Des incapables. XXVIII, 442.
 - c. Le gage peut être constitué par un tiers. XXVIII, 443.
 - 2. Quelles choses peuvent être données en gage. Choses incorporelles XXVIII, 444, 445.
 - 3. Formes. Ne sont requises que pour l'existence du privilége. XXVIII, 446, 447. Voir le mot Gage (Privilége).
 - 4. Possession du créancier. Voir le mot Gage (Privilège).
 - 5. Du nantisssment sous forme de vente. XXVIII, 488, 489.
- II. Droits du créancier gagiste.
 - 1. Privilège. Voir le mot Gage (Privilège).
 - 2. Droit de rétention.
 - a. Conditions. XXVIII, 500, 501.
 - b. Effet. XXVIII, 502.
 - c. Le créancier gagiste peut-il se prévaloir du principe de l'article 2279 contre l'action en revendication? XXXII, 575.
 - d. Indivisibilité du gage. XXVIII, 503.

- e. Exception prévue par le deuxième alinéa de l'article 2082. Conditions et effet. XXVIII, 504-508 (1).
- 3. Droit de vente.
 - a. La justice doit intervenir. Formes. XXVIII, 509-316.
 - b. Conventions prohibées par l'article 2078. XXVIII, 518-522.
- III. Obligations du créancier.
 - 1. Conservation. Restitution. Impenses. XXVIII, 523, 524, 526.
 - 2. Durée de l'action qu'a le débiteur en restitution ou en indemnité. XXVIII, 525.

IV. Prescription.

- 1. Le créancier gagiste ne peut pas prescrire. XXXII, 301.
- L'interruption de la prescription par le créancier gagiste on antichrésiste profite au débiteur, propriétaire de l'objet donné en nantissement. XXXII, 158.

GAGE (PRIVILÉGE).

- I. Conditions requises pour que la convention de gage donne un privilège au créancier gagiste.
 - 1. Formes générales.
 - a. Un acte public ou un acte sous seing privé enregistré. XXVIII, 446-455.
 - b. Désignation de la somme et des objets donnés en gage. XXVIII, 454, 455.
 - c. Quand ces formalités ne doivent pas être observées. XXVIII, 456, 457.
 - 2. Forme spéciale pour les meubles incorporels. XXVIII, 458, 459.
 - a. S'applique-t-clie à tous les meubles incorporets? XXVIII, 460.
 - b. Un droit de bail, un brevet d'invention peuvent-ils être donnés en nantissement? XXVIII, 461, 462.
 - c. Signification. XXVIII, 465-463. Quand doit-elle on peut-elle se faire? XXVIII, 466, 467. Droits du créancier qui a fait la signification. XXVIII, 468.
 - 3. Mise en possession. XXVIII, 469.
 - a. Caractères que doit avoir la possession. XXVIII, 471-475.
 - b. Mise en possession du créancier dans le nantissement de meubles incorporels. XXVIII, 476-480.
 - c. Application. Droit de bail. Actions nominatives. Actions charbonnières. XXVIII, 484, 485.
 - d De l'adage que nantissement sur nantissement ne vaut. XXVIII, 487.

GAGE COMMERCIAL.

- I. Lois nouvelles en France et en Belgique sur le gage commercial. XXVIII. 490. 491.
- II. L'article 2074 est-il applicable au gage commercial? XXVIII, 457.
- (1) T. XXVIII, table, p. 591, nº 508: au lieu de 2062, lisez 2082.

- III. L'article 2076 est-il applicable au gage commercial? XXVIII, 486.
- IV. Quid de l'article 2078? XXVIII, 517.
- V. Quid de l'article 2084? XXVIII, 457.

GAGE (DROIT DE).

- I. Qui oblige sa personne engage ses hiens. XXIX, 267, 270 (1) -272.
 - 1. Ce principe s'applique-t-il aux obligations des incapables? XXIX, 268.
 - 2. S'applique-t-il aux personnes civiles publiques? XXIX, 275 (2).
 - a. Quid des États étrangers? XXIX, 276, 277.

Voir le mot Créanciers (Droits des).

GAGES (DES DOMESTIQUES).

Voir le mot Domestiques.

GAINS DE SURVIE.

- I. Absence. Droits éventuels qui compètent à l'absent. II. 232-259.
- II. Divorce. Déchéance des libéralités faites à l'époux contre lequel le divorce a été prononcé. II, 501. Voir le mot Divorce.
- III. Hypothèque légale.
 - 1. La femme a une hypothèque légale pour ses droits de survie. XXX, 544.
 - 2. Quel en est le rang? XXX, 544.
- IV. Séparation de biens. Ne donne pas ouverture aux droits de survie. XXII, 275-277.

GARANTIE.

- 1. Cession de créances. Voir le mot Garantie (Cession).
- Cession d'une hérédité. Le vendeur doit garantir sa qualité d'héritier. XXIV, 576, 577, à moins que la vente ne suit aléatoire. XXIV, 578, 579.
- 3. Dation en payement. Donne lieu à la garantie comme la vente. Voir le mot Garantie (Vente).
- 4. Donation.
 - a. Le donateur ne doit pas la garantie. XII, 387-389.
 - b. Le donateur ne peut évincer le donataire. XII, 590, 591.
 - c. Est-il garant de la bonté du payement? XII, 592.
 - d. Des cas dans lesquels le donataire a une action de garantie. XII. 595-598.
- 5. Dot. Donne lieu à garantie. A qui? Quand peut-elle être exercée? Quel en est l'effet? XII, 596; XXI, 484-488.
- 6. Garantie. L'action en garantie est-elle mobilière ou immobilière? V, 491.
- 7. Interruption de la prescription résultant de la demande en garantie. XXXII, 456.
- (1) T. XXIX, p. 305, ligne 4 du nº 271 : au lieu de ces, lisez les.
- (2) T. XXIX, p. 308, ligne 41: au lieu de 513, lisez 743. Et ajoutez après le mot pn-blics: (art. 2227, 2742, 2045).

- 8. Legs. Le légataire évincé a-t-il une action en garantie? XIV, 135.
- 9. Louage. Le bailleur doit garantie :
 - a. Pour les vices de la chose. XXV, 114-122.
 - b. La jouissance paisible de la chose louée. XXV, 123-158.
 - c. Du trouble. XXV, 159-169.
- 10. Nu propriétaire. Quand est-il tenu à garantie? VII, 43.
- 11. Partage d'ascendant.
 - a. Il est dù garantie en cas de partage testamentaire. XV. 85.
 - b Quid en cas de partage-donation? XXV, 87. Voir le mot Garantie (Partage).
- 12. Partage de communauté. Donne lieu à garantie. XXIII, 11. Voir le mot Garantie (Partage).
- 13. Partage de société. Donne lieu à garantie. XXVI, 417.
- 14. Partage de succession. Donne lieu à garantie. Voir le mot Garantie (Partage).
- 45. Prescription. Court-elle à partir du trouble ou à partir de l'éviction? XXXII, 23.
- 16. Prét. XXVI, 483 et 501.
- 17. Révocation d'une donation pour survenance d'enfants.
 - a. Le donateur peut-il promettre garantie contre la révocation? XII, 395.
 - b. Un tiers peut-il garantir le donataire? XIII, 84.
- 18. Société. L'associé doit garantie de son apport. XXVI, 247.
- 19. Transaction. Donne-t-elle lieu à garantie? XXVIII, 396.
- 20. Vente. Voir les mots Garantie (Vente) et Garantie (Cession).

GARANTIE (CESSION).

- I. Le cédant est tenu de la garantie de droit. XXIV, 538, 559.
 - 1. Qu'entend-on par existence de la créance, dans l'article 1693? XXIV, 540-543.
 - 2. On applique à la garantie des créances les principes généraux de la garantie. XXIV, 544-547.
 - 3. Quels sont les effets de la garantie? XXIV, 548, 549.
 - 4. Quand la garantie n'est-elle pas due? XXIV, 550-553.
- II. Le cédant n'est pas tenu de la garantie de fait, c'est-à-dire de la solvabilité du débiteur. XXIV, 538, 534.
 - 1. Les parties peuvent stipuler la garantie de fait. XXIV, 555-558.
 - 2. Ce que comprend la garantie de fait. XXIV, 559, 560.
 - 3. Dans quels termes doit-elle être stipulée? XXIV, 561.
 - 4. Quels sont les effets de la clause de garantie? XXIV, 562, 563
- III. Prescription de l'action en garantie. XXIV, 564.

GARANTIE (PARTAGE).

- I. Les copartageants se doivent garantie des troubles et évictions. X, 436-437.
 - 1. Quid des vices rédhibitoires? X, 438.
 - 2. Conditions requises pour qu'il y ait lieu à la garantie. X, 459-442.
 - 3. Garantie de la contenance des immeubles, 445.

- 4. Garantie des servitudes. X, 445.
- 5. Garantie de l'existence des créances et de la solvabilité des débiteurs. X, 441.
- II. Effet de la garantie.
 - 1. Recours en garantie. X, 446 (1) -449.
 - 2. Privilége. XXX, 35-41, 74.
 - 3. Effet du recours. X, 450-452.
- III. Quand la garantie cesse.
 - 1. Clause de non-garantie. X, 455-456.
 - 2. Prescription de l'action en garantie. X, 457-458.

GARANTIE (VENTE).

- 1. Le vendeur doit garantie. XXIV, 209.
 - 1. Celui qui doit garantie no peut pas évincer. XXIV, 210.
 - 2. Le vendeur doit défendre l'acheteur et l'indemniser. XXIV, 211-212.
 - 5. Indivisibilité de la garantie et de l'exception de garantie. XXIV, 213-213.
- II. Eviction.
 - 1. Quand y a-t-il éviction? XXIV, 216.
 - 2. Conditions requises pour qu'elle donne lieu à garantie. XXIV, 217-222.
 - 3. La sureuchère donne t-elle lieu à garantie? XXIV, 223.
 - 4. Quid du fait du prince? XXIV, 224.
- III. Oni est tenu de la garantie? XXIV, 225-228.
- IV. Qui a l'action en garantie? XXIV, 220, 250.
- V. Comment s'exerce la garantie? XXIV, 251-253.
- VI. Effet de l'éviction.
 - 1. Le vendeur doit restituer le prix. XXIV, 234-240.
 - 2. Il doit les dommages-intérêts. XXIV, 211-249.
 - 3. Quid și l'éviction n'est que partielle? XXIV, 250-252...
- VII. Quand cesse l'obligation de garantie?
 - 1. Stipulation de nou-garantie? XXIV, 253-258.
 - 2. La connaissance du danger de l'éviction équivaut-elle à une stipulation de non-garantie? XXIV, 289-261.
 - 3. La garantie cesse dans le cas prévu par l'article 1640. XXIV, 262, 263.
 - 4. Prescription de l'action en garantie, XXIV, 264.
- VIII. Garantie des servitudes.
 - 1. Le vendeur doit garantie des charges non déclarées. XXIV, 265-269
 - a. Quid des servitudes apparentes? XXIV, 270.
 - b. Quid des servitudes légales? XXIV. 271.
 - 2. Conséquences de la garantie. XXIV, 272-276.
 - IX. Garantie des vices rédhibitoires. Voir le mot Vices rédhibitoires.

GARDE-MALADE.

- 1. Incapacité de recevoir. XI, 341.
- II. Prescription de l'action des gardes-malades. XXXII, 490.
- III. Privilège des frais de dernière maladie. XXIX, 362.
- (1) T. X, p. 476, ligne 6 du nº 446 ajoutez : art. 855.

GÉNÉALOGIE.

Preuve de la parenté en matière de successions. IX, 36 et 37.

GENS DE SERVICE.

- I. Voir les mots Domestiques, Louage d'ouvrage.
- Formalité du bon. Les gens de journée et de service n'y sont pas soumis. XIX, 255.

GESTION D'AFFAIRES.

- A. Quasi-contrat de gestion d'affaires.
 - I. Conditions requises pour qu'il y ait gestion d'affaires. XX, 320-525.
 - II. Gestion d'affaires et mandat. Différences. XX, 311-318; XXVIII, 42.
 - III. Gestion d'affaires et mandat tacite.
 - 1. La jurisprudence les confond. XIX, 550.
 - 2. Y a-t-il gestion d'affaires ou mandat tacite quand le maître connaît la gestion? XX, 511.
 - 3. Du cas où le mandat devient une gestion d'affaires et du cas où la gestion d'affaires se transforme en mandat. XX, 319.
 - 4. De l'action de in rem verso. Voir ce mot.
 - IV. Obligations du gérant. XX, 526-528.
 - V. Obligations du maître. XX, 529-552; XXVIII, 18-20.
 - VI. Preuve testimoniale de la gestion d'affaires. XIX, 546-550.
 - VII. Stipulation pour un tiers et gestion d'affaires. XV, 553-558.

B. APPLICATIONS.

- 1. Cas dans lesquels il y a gestion d'affaires.
 - 1. Caution, quand elle s'est engagée à l'insu du débiteur. XXVIII, 231.
 - 2. Notaire. Quand il est gérant d'affaires. XIX, 551; XX, 513.
 - 3. Payement a l'insu du debiteur. XVII, 488.
- II. Cas dans lesquels il n'y a pas gestion d'affaires.
 - 1. Qui a le droit ou l'obligation d'assurer la chose? Quid des créanciers privilégiés ou hypothécaires? Peuvent-ils agir comme gérants? XXXI, 411.
 - 2. Hypothèques.
 - a. Un tiers peut-il stipuler l'hypothèque ou l'accepter comme gérant d'affaires? XXX, 449-451.
 - b. Un tiers peut-il prendre inscription comme gérant d'affaires? XXXI, 6

GIBIER.

- 1. Occupation.
 - 1. Qu'entend-on par gibier? VIII, 440.
 - 2. Quand le gibier devient-il propriété du chasseur? VIII, 441-414.
- II. Responsabilité du dommage causé par le gillier. XX, 635-638. Voir le mot Responsabilité.

GLACES.

Immobilisation des glaces par perpétuelle demeure. V, 469.

GOUVERNANTE.

- 1. Prescription de son action. XXXII, 456, 503.
- II. Privilège. A-t-elle un privilège? Comparez XXIX, 365.

GRATIFICATION.

I. Sont-ce des libéralités sujettes aux formes des donations ? XII, 362.

GREFFIERS.

- I. Cautionnement. XXIX, 517.
 - 1. Incapacité de se rendre cessionnaire de droits litigieux. XXIV, 55-59.
- II. Obligations imposées au greffier en matière d'hypothèque légale du mineur. XXX, 307.
- III. Responsabilité. XX, 504.

GREFFIERS DES JUSTICES DE PAIX.

I. État des tutelles. XXX, 322-325.

GROSSE.

- I. Qu'entend-on par grosse ? XIX, 372.
- II. La grosse est revêtue de la formule exécutoire. XIX, 194.
 - 1. Quand elle doit être légalisée. XIX, 195.

Ul. Foi.

- 1. La grosse fait la même foi que l'original. XIX, 372.
- 2. Y a-t-il une différence, sous ce rapport, entre la grosse et la première expédition? XIX, 373.
- IV. Remise de la dette par la tradition volontaire de la grosse que le créancier fait au débiteur. XVIII. 340-342.

GUERRE.

- 1. Obligations conventionnelles.
 - 1. Quand la guerre est-elle un cas de force majeure? XVI, 259, 260.
 - 2. Quand n'est-elle pas un cas de force majeure? XVI, 266, 268, 269.
 - 3. Le juge peut-il réduire les engagements en cas de guerre? XVI, 272.
 - 4. La guerre résout-elle les contrats? XVI, 270, 271; XVIII, 518.
 - a. La guerre, qui empêche la délivrance, emporte-t-elle la résolution de la vente? XXIV, 177.
 - 5. Louage.
 - a. La guerre est un cas fortuit dans le sens de l'article 1722. XXV, 414.
 - b. On applique à la guerre les principes qui régissent le cas fortuit. XXV, 415.
- II. Quasi-délit. Responsabilité.
 - 1. Quand les faits de guerre donnent-ils lieu à responsabilité? XX, 455-
 - 2. L'impôt du sang. Guerre de 1870. XX, 461.

\mathbf{H}

HABILIS AD NUPTIAS, HABILIS AD PACTA NUPTIALIA.

I. En quel sens l'adage est vrai, en quel sens il ne l'est point. XXI, 14-17, 37, 41.

HABITATION (DROIT D').

- I. Droit réel d'habitation. C'est le droit d'usage d'une maison. VII, 102.
 - 1. Il est régi par les principes du droit d'usage. VII, 102.
 - 2. Il ne peut être cédé, ni saisi, ni hypothéqué. VII, 113, 114.
 - 3. Il est sujet à transcription. XXIX, 77.
- II. Droit d'habitation accordé à la femme commune.
 - 1. N'est pas un droit réel. VII, 105; XXII, 442.
 - 2. Fondement du droit. XXII, 441.
 - 3. A charge de qui s'exerce-t-il et quelle en est l'étendue? XXII, 443, 444.
- III. Droit d'habitation accordé à la femme dotale. XXIII, 581.

HABITATION (RÉSIDENCE).

Voir les mots Domicile et Résidence.

HAIES.

- 1. Bornage. Une haie vive peut servir de borne. VII, p. 489, a.
- 2. Distances pour plantation de haies. VIII, 1, 6.
- 3. Mitoyenneté.
 - a. Quelles haies sont mitoyennes? VII, 576-581.
 - b. Droits et obligations résultant de la mitoyenneté. VII, 582.
 - c. L'un des voisins peut-il forcer l'autre à planter une haie mitoyenne? VII. 585.
 - d. On a lui céder la mitoyenneté? VII, 585.
 - e. L'un des voisins peut-il demander le partage de la haie commune? VII, 586.

HALAGE.

Voir le mot Chemin de halage.

HÉRÉDITÉ.

- I. L'hérédité est-elle un droit réel? VI. 83.
- II. L'hérédité est-elle une personne morale? IX, 256, 257.
- III. Cession de l'hérédité. Voir le mot Cession d'une hérédité.
- IV. Transmission de l'hérédité. Voir les mots Saisine et Succession, D.

HÉRÉDITÉ (DROIT HÉRÉDITAIRE).

- I. Prescription du droit héréditaire.
 - 1. Sens de l'article 789. IX, 481-483.
 - 2. Des autres interprétations admises par la dectrine et la jurisprudence. 1X, 484-486.
 - a. Système de Zachariæ. 1X, 487-490.

- II. Règles qui régissent la prescription du droit héréditaire. IX, 491-496.
- 111. Si le droit de l'héritier est prescrit, les successibles qui se sont mis en possession de l'hérédité peuvent lui opposer la prescription extinctive de l'article 789. IX, 497, 498.

HERITAGE.

- I. Origine et sens de ce mot. VII, 127.
- II. Sens du mot héritage en matière de servitudes. VII, 129.
 - 1. Il n'y a pas de servitude sans un héritage dominant et un héritage servant. VII, 129, p. 150 et suiv.

HERITIER.

- I Terminologie du code Napoléon.
 - 1. Les successeurs légitimes sont seuls qualifiés d'héritiers. VIII, 478.
 - 2. Dieu seul fait les héritiers, l'homme ne le peut. VIII, 567, 568.
 - 3. Il n'y a pas d'héritiers testamentaires, ni d'héritiers contractuels. VIII, 479, 480.
- II. Droits des héritiers.
 - 1. Quels sont leurs droits et les actions par lesquelles ils peuvent les faire valoir? IX, 501. Voir les mots Acceptation (Succession) et Pétition d'hérédité.
 - 2. Prescription du droit héréditaire. IX, 481-498. Voir Hérédité (Droit héréditaire.
- III Obligations des héritiers entre eux. Voir les mots Rapport et Dettes (Succession).
- IV. Promesses et stipulations faites pour les héritiers. XVI, 1-11

HÉRITIERS APPARENTS.

- 1. Quels sont les successeurs que l'on peut qualifier d'héritiers apparents? IX, 513, 513 bis.
- 2. Droits et obligations des héritiers apparents. Voir le mot Pétition
- 3. L'interruption de la prescription par l'heritier apparent profite-t-elle au véritable héritier? XXXII, 159.

HISTOIRE.

- I. L'histoire sert à interpréter la loi. I, Introduction, 23, 30. Voir le mot Tradition.
- II. Les origines du droit et l'action de la Providence.
 - 1. Le nantissement féodal et la publicité. XXIX, 13.
 - 2. Renonciation à la communauté. XXII. 361, 362.
 - 5. Reprise d'apports en cas de renonciation à la communauté. XXIII, 526.
- III. Origines du code civil. I, Introduction, nos 1-8.
 - 4. La codification. I, Introduction, 9-18.
 - 2. Le code et l'ancien droit. L'élément coutumier l'emporte. I, Introduction, 19-22.
 - 5. Le droit coutumier et le droit romain. I, Introduction, 23, 24.
 - 4. L'ancien dreit abrogé. I, Introduction, 25-29.

- IV. Histoire des diverses parties du droit civil.
 - 1. Actes de l'état civil. Sécularisation de l'ordre civil, notamment du mariage. II, 1-7, 260-268.
 - 2. Adoption. Le droit coutumier et les lois de la révolution. IV, 190-192.
 - 3. Communauté (Régime de). Origine. XXI, 146, 147.
 - 4. Contrainte par corps. Développement historique. XXVIII, 432.
 - 5. Corporations religieuses.
 - a. La main-morte sous l'ancien régime. Edits de 1749 et de 1753. XI, 182, 184, 189.
 - b. Abolie par les lois de la révolution et reconstituée par la fraude. XI, 161-168, 190, 191; XXVI 195-196.
 - 6. Donations et testaments. XII, 220-225.
 - a. Conditions réputées non écrites. Droit de l'Eglise et lois de la révolution. XI, 263, 264, 430, 494.
 - 7. Emphytéose. Droit romain, droit féodal et lois de la révolution. VIII, 540-545.
 - 8. Enfints naturels. Droit coutumier et droit de la révolution. IX, 101-104.
 - 9. Étrangers. Droit des étrangers. Ancien droit. Décret de l'Assemblée constituante. Discussion au Tribunat. I, 405-429.
 - 10. Hypothèques. Publicité. Droit ancien. Droit révolutionnaire. XXX, 161-172.
 - 11. Mandat et louage d'ouvrage. Théorie traditionnelle. XXVII, 553-557.
 - 12. Obligations.
 - a. Droit ancien et droit coutumier. XV, 417-422.
 - b. Ayants cause et tiers. Dumoulin et Pothier. XIX, 504-308.
 - c. Faute. Théorie française. XVI, 214-216.
 - d. Indivisibilité. Dumoulin et Pothier. XVII, 366.
 - e. Preuve testimoniale. Théorie contumière. XIX, 594-596.
 - f. Transmission de la propriété par l'esset des contrats. XVI, 554-556.
 - 13. Prét à intérét. Le droit divin de l'Église. XXVI, 513.
 - 14. Propriété. Histoire. Communisme chretien et communisme socialiste. VI, 87-99.
 - 15. Puissance paternelle. Droit contumier et droit romain. IV, 255-259.
 - 16. Rente constituée. La perfection évangélique et l'intérêt de l'Église. XXVII, 3.
 - 17. Rente foncière dans l'ancien droit. XXVII, 2, 58-40.
 - 18. Réserve. Droit romain et droit coutumier. XII, 1-8.
 - 19. Servitudes.
 - a. Vaine pâture et parcours. VII, 443-453.
 - b. Vues et jours. Droit romain et contumes. VIII, 55-58.
 - 20. Statuts personnels et réels. 1, 155-140.
 - 21. Substitutions. Le régime aristocratique de l'égalité. XIV. 389-395.
 - 22. Successions. Droit romain et coutumes. VIII, 468-510.
 - a. Partage déclaratif. X, 595-596.
 - b. Saisine, IX, 219-221.

23. Testament. Droit romain et coutumes. XI, 89-95; XIII, 102-104; 477 479.

HOMOLOGATION.

- I. Actes qui doivent être homologués.
 - 1. Acte de notoriété constatant la naissance des futurs époux. II, 424,
 - 2. Adoption. Le contrat reçu par le juge de paix. IV, 217-220.
 - 3. Conseil de famille.
 - a. En général ces délibérations ne doivent pas être homologuées. IV, 464.
 - b. Les délibérations sur l'hypothèque légale du mineur doivent être homologuées quand elles autorisent la réduction de l'inscription. XXX, 316.
 - 4. Tutelle. Actes que le tuteur ne peut faire qu'avec autorisation du conseil de famille et homologation du tribunal. V, 87-96.
- II. Effet. Les jugements d'homologation n'ont point l'autorité de chose jugée. XX, 8.

HOSPICES.

- I. Sont un établissement public ou une personne dite civile. I, 295, p. 377.
- II. Capacité de recevoir dans les limites de leur mission. XI, 210.
 - Culte. Pour la célébration de messes dans la chapelle de l'hospice. XI, 257.
 - 2. Enseignement. Pour l'instruction des orphelins. XI, 212.
- III. Conditions réputées non écrites dans les libéralités faites aux hospices. XI, 274-278.
- IV. Droit de succession des hospices. IX, 160, 161.
 - 1. Les hospices peuvent-ils, comme successeurs irréguliers, rechercher la filiation maternelle de l'enfant naturel? IV, 406.
- V. Droit de succession des fondateurs. IX, p. 194, 195.
- VI. Legs fait pour la fandation d'un hospice. Est-il valable et par qui doit-il être accepté? XI, 226-228.
 - VII. Prescription. Frais d'entretien dans les hospices se prescrivent par cinq ans. XXXII, 439.

HOSPICES D'ALIÈNÉS.

Le directeur est-il responsable en vertu de l'article 1384? XX, 568.

HOTELIERS.

Voir le mot Aubergiste.

HOTELS.

I. Les meubles qui garnissent les hôtels sont-ils immeubles par destination? V, 463, 464.

HUISSIERS.

- 1. Cautionnement. XXIX, 517.
- 2. Cession de créances litigieuses. Incapacité des huissiers. XXIV, 55-59.
- 5. Payement,

- a. Les huissiers peuvent-ils recevoir un payement? XVII, 529.
- b. Peuvent-ils consentir une subrogation? XVIII, 22.
- 4. Prescription.
 - a. Quant aux pièces dont ils sont chargés. XXXII, 485, 486.
 - b. Quant à leurs salaires. XXXII, 494-497.
- 5. Responsabilité en vertu d'un quasi-délit. XX, 506.
 - a. Il faut que le fait leur soit imputable. XX, 391.
 - b. Sont responsables de l'ignorance du droit. XX, 483, 484.

HYPOTHEQUES.

- A. CARACTÈRES DE L'HYPOTHÈQUE.
 - I. L'hypothèque est un droit réel immobilier. XXX, 173, 174.
 - II. C'est un droit indivisible.
 - 1. Principe et conséquences. XXX, 175-179.
 - 2. Concours d'une hypothèque générale et d'une hypothèque spéciale. Droit du créancier ayant une hypothèque générale. XXX, 180 (1)-186.
 - III. L'hypothèque est d'ordre public. XXX, 187.
- B. Biens qui peuvent être hypothéqués.
 - I. Immeubles par leur nature. XXX, 192.
 - 1. Les meubles ne peuvent pas être hypothéqués. XXX, 193.
 - 2. Quid des rentes foncières qui ont été mobilisées? XXX, 194 (2).
 - 3. Les immeubles doivent être dans le commerce. XXX, 195 (3).
 - 4. On peut hypothéquer des biens indivis. XXX, 196.
 - 5. Le débiteur saisi peut-il hypothéquer? XXX, 197.
 - 6. Le séquestre de guerre empêche-t-il les biens d'être hypothéqués? XXX, 198.
 - 7. Quid des fruits? XXX, 199.
 - 8. Des mines et carrières. XXX, 200, 201.
 - 9. Des immeubles par destination. XXX, 202.
 - 10. L'hypothèque s'étend aux améliorations. XXX, 205.
 - a. Alluvion, Avulsion. Iles. Lit abandonné. XXX, 204, 205.
 - b. Constructions. XXX, 206 (4).
 - c. Quid des acquisitions nouvelles? XXX, 207. Quid de l'usufruit qui se réunit à la nue propriété? XXX, 208.
 - II. Droits réels immobiliers. XXX, 209.
 - 1. Les actions immabilières. XXX, 219.
 - 2. Les concessions. XXX, 220.
 - 3. Les constructions élevées sur un terrain du domaine public. XXX, 217.
 - 4. Les constructions faites par un locataire. XXX, 215, 216.
 - 5. De l'emphytéose et de la superficie. XXX, 214.
 - (1) T. XXX, p. 171, ligne 5: au lieu de 182, lisez 187.
 - (2) T. XXX, p. 172, dernière ligne : au lieu de XVII, lisez XXVII.
 - (3) T. XXX, p. 174, ligne 17: au lieu de se, il faut lire est.
 - (4) T. XXX, p. 481, ligne 3 du nº 206 : au lieu de 102, lisez 103,

- 6. L'hypothèque ne peut être hypothéquée. XXX, 218.
- 7. De l'usufruit. XXX, 212.
 - a. Quid de l'usufruit légal? XXX, 209 bis. De l'usufruit du mari. XXX, 210 (1).
 - b. Le propriétaire peut-il hypothéquer l'usufruit? XXX, 211
- 8. Quid de l'usage? de l'habitation? des servitudes? XXX, 213.
- C. Effets de l'hypothèque sur les droits du propriétaire.
 - I. L'hypothèque démembre le droit de propriété. XXX, 221, 222.
 - II. Le propriétaire n'a plus le droit absolu de disposer. XXX, 225 (2), 224.
 - 1. Quid s'il démolit le bâtiment hypothéqué? XXX, 225.
 - 2. Pent-il établir une servitude sur le fonds hypothéqué? VIII, 163.
 - 3. Quid s'il vend la maison pour être démolie? XXX, 226.
 - III. Le droit de jouissance du propriétaire est limité. XXX, 227.
 - 1. Quels seraient les droits des créanciers hypothécaires si le débiteur défrichait un bois? XXX p. 200, a.
 - 2. Le débiteur a le droit de jouir. XXX, 228.
 - a. Vente d'une coupe de bois. Droit des créanciers. XXX, 229, 230.
 - b. On applique le même principe aux fruits. XXX, 231.
 - c. Quid s'il vend une récolte sur pied? XXX, 229.
 - d. Quid des meubles immobilisés par destination? Droits des créanciers. XXX, 252-254.
 - IV. Le droit d'administration est limité.
 - 1. Le propriétaire ne peut faire que des baux d'administration. XXX, 233-237 (3).
 - 2. L'article 1 de la loi hypothécaire n'est pas applicable aux baux qui contiennent une quittance anticipative. Ces baux peuvent être opposés aux créanciers, sauf à ceux-ci à prouver que le débiteur a agi en fraude de leurs droits. XXX, 258 (4) (5) (6) -242.
- D. DIVISION DES HYPOTHEQUES, XXX, 188.

Hypothèques légales du fisc. XXX, 146-148.

Voyez les mots Hypothèque conventionnelle, Hypothèque judiciaire, Hypothèque légale, Hypothèque testamentaire.

E. Inscription des hypothèques.

Voir le mot Inscription hypothécaire.

F. Droit de suite.

Voir le mot Suite (Droit de).

- (4) T. XXX, p. 486, ligne 45 du nº 210 : au lieu de 200, lisez 200 bis.
- 2 T. XXX, p. 496, ligne 40 du n. 223; au lieu de XVIII. lisez XVII.
- (3) T. XXX, p. 211, ligne 4 du n 237: au lieu de constatation, lisez constitution.
- (4) T. XXX, p. 212, ligne 46 du nº 238; au lieu de 41, lisez 45.
- (5) T. XXX, p. 218, ligne 5 du n · 211 : au lieu de 25, lisez 15.
- (6) T. XXX, p. 222, ligne 12: le mot cas doit être mis dans la ligne 11.

G. EXTINCTION DES HYPOTHÈQUES.

Voir le mot Hypothèque (Extinction).

H. PURGE.

Voir co mot.

- I. DU CONSERVATEUR DES HYPOTHEQUES ET DE SA RESPONSABILITÉ. Voir ce mot.
- J. TRANSMISSION DES HYPOTHÈQUES.

Voir les mots Hypothèques, Transmission.

K. DISPOSITIONS TRANSITOIRES.

Voir le mot Hypothèques (Dispositions transitoires).

HYPOTHĖQUE CONVENTIONNELLE.

- A. CARACTÈRES.
 - I. C'est un contrat qui exige le concours de consentement. XXX, 423-427.
 - II. C'est un contrat solennel. XXX, 423, 428-430.
 - 1. Quelles sont les solennités? XXX, 431-436.
 - 2. Tous les éléments de l'hypothèque doivent être solennels. XXX, 438, 459; notamment :
 - a. Le consentement du créancier et du débiteur. XXX, 440-445.
 - b. Les procurations. XXX, 447.
 - c. Le notaire ou un tiers peuvent-ils accepter pour le créancier? XXX, 448-449.
 - d. La ratification rétroagit-elle? XXX, 450-452.
 - 3. Consequences de la solemnité.
 - a. L hypothèque non solennelle est inexistante. XXX, 457.
 - b. L'hypothèque, nulle en la forme, peut-elle être confirmée? XVIII, 668.
 - III. Promesse d'hypothèque. XXX, 455-455.
 - IV. Contrats d'hypothèque reçus à l'étranger. XXX, 456 (1) (2) (5) -460.
- B. Qui peut consentir une hypothèque? XXX, 461, 462.
 - 1. Il faut être propriétaire. XXX, 463-165.
 - 1. Hypothèque de la chose d'antrui. XXX, 467-474.
 - 2. Hypothèque consentie par un propriétaire dont le droit est conditionnel on rescindable JXXX, 475-482.
 - 3. Hypothèque consentie par un administrateur. XXX, 483-487.
 - II. Il faut avoir la capacité d'aliéner. XXX, 488-496.
- C. DE LA SPÉCIALITÉ.
 - I. Principe. Caractère de la spécialité. XXX, 497-501.
 - Il. De la spécialité quant aux biens.
 - 1. En quoi consiste la spécialité. XXX, 502-506, 508.
 - (1) T. XXX, p. 429, ligne 1 du nº 458; au lieu de 78, lisez 77.
 - (2) T. XXX, p. 430, ligne 2 du nº 459 : aŭ lieu de 78, lisez 77.
- (3) T. XXX, p. 430, ligne 4 du nº 460: au lieu de 78, lisez 77, et p. 431, ligne 4: au lieu de 78, lisez 77.

- 2. Jurisprudence des cours de Belgique. XXX, 507.
- 5. Droit des juges du fond. Ont-ils un pouvoir discrétionnaire? XXX, 509.
- 4. Quid si la spécialité est insuffisante? XXX, 510-513.
- 5. Conséquences de la spécialité.
 - a. Hypothèque des biens à venir. Est interdite. XXX, 514, 515.
 - b. Des cas où l'hypothèque devient insuffisante. XXX, 516 (1) -524.
- III. De la spécialité quant à la créance.
 - 1. Principe. XXX, 525-527.
 - 2. De l'hypothèque consentie pour un crédit ouvert. XXX, 528 (2) -537 Voir le mot Crédit (Ouverture de).
 - 3. Modalité de l'hypothèque. XXX, 538-540.

D. PUBLICITÉ.

Voir le mot Inscription hypothécaire.

HYPOTHÈQUES. (DISPOSITIONS TRANSITOIRES DE LA LOI MY-POTHÉCAIRE.)

- 1. Principe suivi par le législateur belge. XXXI, 614.
- 2. Hypothèques générales. Ont été soumises à la spécialisation. XXXI. 617-619.
- 3. Hypothèques occultes. Ont été soumises à la publicité. XXXI, 615.
- 4. Prescription de l'hypothèque. XXXI, 620.
- 5. Purge. XXXI, 621.
- 6. Renouvellement des inscriptions. XXXI, 616.

HYPOTHÈQUES. EXTINCTION.

- I. Extinction de l'obligation principale. Principe. XXXI, 357-360.
 - 1. Collocation dans un ordre. XXXI, 371.
 - 2. Confusion. XXXI, 367, 368.
 - 3. Dation en payement. XXXI, 363.
 - 4. Novation. D'une novation particulière à l'hypothèque légale. XXXI, 364-366.
 - 5. Payement. XXXI, 361, 362.
 - 6. Prescription. XXXI, 369, 370.
 - 7. Renonciation. XXXI, 372.
- II. Extinction de l'hypothèque.
 - 1. Consolidation. XXXI, 404, 405.
 - 2. Défaut d'inscription dans le délai de l'article 82. XXXI, 382.
 - 3. Perte de la chose.
 - a. Principe. XXXI, 406-408.
 - b. Indemnité à laquelle les créanciers ont droit en cas de perte. XXXI, 409-413.
 - 4. Purge. Voir ce mot.
- (4) T. XXX, p. 487, ligne 47 du nº 523; au lieu de 4384, lisez 4184.
- (3) T. XXX, p. 495, ligne 24 du nº 530; au lieu de 8000, lisez 6000.

- 5. Prescription. XXXI, 384.
 - a. Quand les biens sont dans les mains du débiteur. XXXI, 585-586.
 - b. Quand les biens sont dans les mains d'un tiers détenteur. XXXI, 387-391.
 - c. Interruption de la prescription. XXXI. 595 (1) -402; XXXII, 145, 150.
 - d. Suspension de la prescription. XXXI, 392-394.
- 6. Radiation de l'hypothèque légale. XXXI, 381.
- 7. Renonciation du créancier. XXXI, 372.
 - a. Qui peut renoncer. XXXI, 373.
 - b. Comment se fait la renonciation. XXXI, 374.
 - c. Quand y a-t il renonciation tacite? XXXI, 375-380.
- 8. Résolution des droits du constituant. XXXI, 403.

HYPOTHĖQUE JUDICIAIRE.

- 1. Abolie par la loi belge. XXX, 190.
- 2. Le juge peut-il donner une hypothèque au créancier? Peut-il condamner le débiteur à lui en fournir un? XXX, 191.

HYPOTHÈQUE LÉGALE.

- 1. Quelles hypothèques sont légales? XXX, 241-251 et XXX, 146-151.
- 11. Principes généraux.
 - 1. Caractère distinctif de l'hypothèque légale. XXX, 189, 245.
 - 2. L'hypothèque légale est-elle un droit civil? XXX, 252.
 - 3. Est-elle un statut réel ou un statut personnel? XXX, 255 (2); 1, 114.
 - 4 Quid des personnes civiles? Ont-elles une hypothèque légale à l'étranger? XXX, 254.
 - 5. Les hypothèques légales sont soumises au principe de *publicité*. XXX, 255, 256, 257.
 - 6. Les hypothèques légales sont tout ensemble générales et spéciales. XXX, 237, p. 237 et suiv.
 - 8. L'hypothèque légale de l'Etat et des établissements publics est soumise à l'inscription, mais non à la spécialisation. XXX, 258.
 - 9. Les hypothèques legales du fisc sont dispensées de l'inscription. XXX, 259.

HYPOTHÈQUE LÉGALE DES ALIÉNÉS, INTERDITS ET MINEURS.

- 1. Les alienés, interdits et mineurs ont une hypothèque soumise aux mêmes principes. Les mineurs et interdits ont de plus des garanties spéciales. 260, 261.
- II. De ceux qui sont soumis à l'hypothèque légale. XXX, 262.
 - 1. Le tuteur. XXX, 263. Quid de la mère survivante qui se remarie? XXX, 264.
 - a. L'époux présent en cas d'absence. XXX, 263.
 - b. Le tuteur officieux? XXX, 266.
- (1) T. XXXI, p. 382, 42e ligne du no 399 : au lieu de 2260, lisez 2262
- Et p. 383, 40° ligne: au lieu de « transmis », lisez « transcrit ».
- (2) T. XXX, p. 230, ligne 8 du nº 253; au lieu de française, lisez belg:

- c. Le tuteur à la substitution sidéicommissaire. XXX, 267
- d. Le tuteur ad hoc? XXX, 268.
- c. Le subrogé tuteur ? XXX, 269.
- 2. Les conseils et curateurs ne sont pas soumis à l'hypothèque. XXX, 270.
- 3. Le père administrateur légal n'y est pas soumis. XXX, 271.
- 4. Ni l'administrateur provisoire en matière d'interdiction. V, 274.
- III. Des créances garanties par l'hypothèque.
 - 1. Tous droits et créances, XXX, 272.
 - 2. Application. XXX, 273-276.
 - 5. L'hypothèque garantit les accessoires de la créance. XXX, 277, 278.
- IV. Des immeubles grevés de l'hypothèque tégale.
 - 1. L'hypothèque frappe tous les biens, mais elle doit être spécialisée. La spécialisation n'est pas conventionnelle et ne rend pas l'hypothèque conventionnelle. XXX, 279-281.
 - 2. L'hypothèque est spécialisée par le conseil de famille avant l'entrée en gestion du tuteur. XXX, 282-234.
 - a. Quid si le tuteur gère avant d'avoir spécialisé l'hypothèque? XXX, 285.
 - 3. Délibérations du conseil de famille.
 - a. Doivent être motivées. XXX, 286, 287.
 - b. Le tuteur doit être entendu ou appelé. XXX, 288.
 - c. La délibération ne doit pas être homolognée. XXX, 289.
 - d. Elle peut être attaquée par l'opposition. XXX, 290-296.
 - 4. Comment se fait la spécialisation ? XXX, 297 (1).
 - a. De la somme pour laquelle inscription sera prise. XXX, 208-301.
 - b. Des biens sur lesquels elle sera prise. XXX, 302.
 - 5. De l'inscription. XXX, 503.
 - a. Par qui elle doit être prise? XXX, 304-306.
 - b. Obligations imposées aux gressiers des justices de paix. XXX, 307.
- V. Décisions que le conseil de famille peut prendre.
 - 1. Il ne peut renoncer à l'hypothèque légale. XXX, 308 (2).
 - 2. Il peut décider qu'il ne sera pris aucune inscription. XXX, 309.
 - a. Dans quelles circonstances? XXX, 310, 311.
 - b. La décision est révocable. XXX, 312.
 - 5. Le conseil peut décider que l'inscription sera augmentée. XXX, 313, 314.
 - 4. Il peut aussi réduire l'inscription. Conditions. XXX, 315, 316.
 - 5. Pent-il décider que l'inscription sera radiée? XXX, 347.
 - 6. Quel sera l'effet de la réduction ou de la radiation? XXX, 318.
 - 7. Le dernier mourant des père et mère peut-il réduire l'hypothèque légale en nommant un tuteur par testament? XXX, 519.
- 8. L'hypothèque peut-elle être remplacée par d'autres garanties? XXX, 320. VI. Garanties établies dans l'interêt des mineurs. XXX, 521 (5).
- (4) T. XXX, p. 267, ligne 6 du nº 297: au lieu de qu'il, lisez le débiteur.
- (2) T. XXX, p. 276, nº 308, lignes 4 et 5; an lieu de membaes, lisez membres.
- (3) T. XXX, p. 289, ligne 3 du nº 324 : au lieu de et, lisez de.

- 1. Etat des tutelles. XXX, 322-325.
- 2. Contrôle de l'autorité judiciaire. XXX, 326-332.

HYPOTHÈQUE LÉGALE DE LA FEMME.

- I. Droits garantis par l'hypothèque légale. XXX, 333.
 - 1. De la dot. Sous quelle condition la femme a-t-elle une hypothèque légale pour sa dot? XXX, 334.
 - a. Régime de communauté légale. XXX, 355.
 - b. Communauté conventionnelle. XXX, 336.
 - c. Régime d'exclusion de communauté. XXX, 337.
 - d. Régime de séparation de biens. XXX, 338.
 - e. Régime dotal. XXX, 339.

Quid des intérêts de la dot? XXX, 340.

Quid si la femme s'est constitué en dot ses biens à venir? XXX, 341.

- 2. Conventions matrimoniales.
 - a. Quand la femme a-t-elle une hypothèque du chef de ses conventions matrimoniales? XXX, 342.
 - b. Quid en cas de préciput? XXX, 343.
 - c. A-t-elle une hypothèque pour les gains de survie purement éventuels? XXX, 344.
 - d. Quid des avantages que la loi donne à la semme commune? XXX, 345, 346.
 - e. Quid de l'action que la femme a du chef de l'administration légale ou conventionnelle de son mari? XXX, 347, 348. Et de sa gestion de fait? XXX, 349.
- 3. Reprises. Qu'entend-on par reprises et prélèvements ? XXX, 350.
 - a. Quand la femme a-t-elle une hypothèque du chef de ses reprises? 351-353.
- 4. Droits nés pendant le mariage. XXX, 354.
 - a. Exemples. XXX, 355, 356, 357.
 - b. Quid si la femme paye volontairement une dette du mari? XXX.358.
 - c. Ou si elle s'oblige en fraude des créanciers? XXX, 359.
- 5. Des dépens. La femme a-t-elle une hypothèque pour les dépens qu'elle fait en justice en agissant contre son mari? XXX, 360-362.
 - a. Quid des dépens de la demande en séparation de corps ou en divorce? 363.
- II. Des biens grevés de l'hypothèque légale.
 - 1. Sur quels biens la femme a hypothèque. XXX, 364, 367.
 - a. Quid des biens que le mari possède comme associé ou communiste? XXX, 365, 366.
 - b. Quid des conquêts de communauté? XXX, 368-372.
- III. Spécialisation de l'hypothèque légale de la femme.
 - 1. L'hypothèque de la femme doit être spécialisée. Différence entre cette spécialisation et celle de l'hypothèque du mineur. XXX, 373, 374.
 - 2. Quand se fait la spécialisation et par qui? XXX, 375-377.
 - 5. Critique de l'interprétation contraire généralement admise. XXX, 378, 379.

226 HYPOTHEQUE DE LA FEMME.—HYPOTHEQUE (TRANSMISSION DE L').

- 4. Rang de l'hypothèque légale. La femme y peut-elle renoncer? XXX, 589, 586 (1).
- 5. Comment se fait la spécialisation? XXX, 587 Par contrat de mariage? XXX, 588-595.
 - a. En résulte t il que l'hypothèque est conventionnelle? XXX, 381 (2) -585.
 - b. C'est la spécialisation qui est conventionnelle. XXX, 383, 384.
- 6. Comment se fait la spécialisation pendant le mariage? XXX, 394 (3)-399. IV. Inscription de l'hypothèque de la femme.
 - 1. Qui peut et qui doit la faire? XXX, 400-403.
 - 2. De la réduction de l'inscription.
 - a. Le mari peut-il demander la réduction de l'inscription specialisée par contrat ? XXX, 404-405.
 - b. Réduction de l'inscription spécialisée pendant le mariage Condition. XXX, 406-440.
 - c. Effet de la réduction. XXX, 411.
 - d. Cas dans lequel il n'y a pas lieu à la réduction. XXX, 412.
 - 3. Preuve des droits garantis par l'hypothèque. XXX, 413-415.
- V. La femme peut-elle renoncer à son hypothèque ou au rang qu'elle lui donne? XXX, 586.
 - 1. De la subrogation à l'hypothèque de la femme. Voir le mot Hypothèque (Transmission de l').

HYPOTHÈQUE LÉGALE DE L'ÉTAT, DES PROVINCES, DES COM-MUNES ET DES ÉTABLISSEMENTS PUBLICS.

- I. Qui jouit de cette hypothèque? XXX, 247, 416.
 - 1. Qu'entend-on, dans l'article 47, par établissements publics? XXX, 417-419.
 - 2. Les fabriques d'église et autres établissements ecclésiastiques n'ont pas d'hypothèque légale. XXX, 420.
- II. Qui en est frappé? XXX, 421.
- III. Quels sont les biens frappés de l'hypothèque légale? XXX, 422.

HYPOTHÈQUE TESTAMENTAIRE.

- I. Objet de l'hypothèque testamentaire. XXX, 541, 542.
- II. Conditions: L'hypothèque testamentaire est spéciale et publique. XXX, 543.
- III. Forme. XXX, 544.
- IV. Effet. Le légataire est-il préféré aux oréanciers du défunt? XXX, 545.

HYPOTHÈQUE (TRANSMISSION DE L').

- I. Principe général.
 - 1. L'hypothèque et le privilège peuvent être cédés avec la créance. XXX, 322.
- (4) T. XXX, p. 353, ligne 2. Au lieu de 47, lisez 67.
- (2) T. XXX, table, p. 545, no 381 : au lieu de 64 et 66, lisez 66 et 67.
- (1) T. XXX, p. 360, ligne 9 du nº 395; au lieu de lui, lisez son mari.

- 2. Rang du créancier cédant et du cessionnaire, ainsi que des cessionnaires entre eux. XXX, 323.
- II Peut-on céder ou transmettre l'hypothèque et le privilége sans la créance? XXX, 324-326.
- III. Principes établis par la loi hypothécaire belge. XXX, 327-337.
- IV. La femme peut-elle céder son hypothèque légale ou y subroger ou y renoncer?
 - 1. La femme ne peut renoncer à son hypothèque. XXX, 358.
 - 2. Elle peut céder ses droits avec l'hypothèque qui les garantit. XXX, 539.
 - 3. Peut-elle ceder son hypothèque sans la créance? XXX, 339 bis-344.
- V. Conditions requises pour la validité de la subregation d'hypothèque, en la supposant valable. XXX, 345-348.
 - 1. Doit-elle être inscrite? XXIX, 237,
- VI. Effet de la subrogation d'hypothèque.
 - Quel est l'effet de la renonciation que la femme fait au profit d'un tiers? XXX, 551-353.
 - 2. Quel est l'effet de la subrogation d'hypothèque? XXX, 349, 350, 354-356.

I

IDENTITÉ (FILIATION).

- 1. Preuve de l'identité.
 - 1. Quand la filiation est établie par l'acte de naissance. XXX, 399-402.
 - 2. Quand la preuve de la filiation se fait par possession d'état. XXX, 412, 413

IGNORANCE.

- I. Le législateur la constate; et ce qui était vrai en 1804 est encore vrai dans nos Flandres en 1878. XVII, 338; XIX, 253, p. 270 et suiv.
- II. La jurisprudence constate des faits d'ignorance incroyable. Des riches qui ne savent pas signer. Des croix en guise de signature! XIX, 200.

IGNORANCE DU DROIT.

- I. De l'adage que personne n'est censé ignorer le droit. XV, 507
 - 1. Deux ministres de la justice se trompent sur un point de droit. II, p. 638, b.
 - a. Les citoyens sont liés par des lois qu'ils n'ont pas pu connaître. 1, 22.
 - 4. Jurisprudence en matière de possession de bonne foi. VI, 219.

ILES, ILOTS, ATTERRISSEMENTS.

1. Iles qui se forment dans les rivières navigables. Appartiennent à l'Etal. VI, 48, 301

- a. Ces iles sont dans le commerce. VI, 503.
- 2. Hes qui se forment dans les rivières non navigables. Appartiennent aux riverains. VI, 301.
 - a. Partage entre les riverains. VI, 304.
- 3. Quid si l'île s'est formée des débris d'une propriété riveraine. VI, 302.
- 4. De l'île formée dans le cas prévu par l'article 562. VI, 305.

IMMEUBLES (DISTINCTION DES BIENS).

- A. BIENS IMMEUBLES PAR LEUR NATURE.
 - I. Du sol. Des mines. V, 406, 407.
- B. Biens immeubles par incorporation. V, 408.
 - 1. Bâtiments.
 - 1. Qu'entend-on par bâtiments? V, 409.
 - 2. Quid des chemins de fer et du matériel d'exploitation? V, 410.
 - 3. Conditions requises pour que les constructions soient immeubles. V.441-443.
 - 4. Quid si les constructions sont faites par un superficiaire? V, 414.
 - 5. Quid si les constructions sont faites par un locataire? V, 415-417.
 - Quid des constructions faites sur des fonds qui appartiennent au domaine public? V, 418.
 - 7. Des récoltes et fruits. V, 419. Quid des arbres plantés en pépinière? V, 420.
 - II. Les choses immeubles par incorporation cessent d'être immeubles.
 - 1. Quand l'incorporation cesse. V, 421-424; VI, 390, p. 492, in
 - 2. En vertu d'un contrat.
 - a. Principe. V, 425.
 - b. Les ventes d'une maison pour être démolie, de mines pour être exploitées, de fruits pendants par branches ou par racines sont mobilières. V, 425-428.
 - 3. Conséquences de la mobilisation.
 - a. La mobilisation résultant d'une convention n'a d'effet qu'entre les parties contractantes. V, 429.
 - b. Au point de vue fiscal, la vente est mobilière. V, 430.
 - c. En cas de ventes successives, on applique l'article 1141. V, 431.
 - d. Droits des tiers, acquéreurs et créanciers hypothécaires. V, 452; XXX, 227-231.
- C. BIENS IMMEUBLES PAR DESTINATION.
 - 1. Qu'est-ce que la destination? V, 433.
 - a Qui peut immobiliser par destination? V. 434 138.
 - b. Sous quelles conditions le propriétaire peut-il immobiliser? V, 439, 441.
 - 2. De l'immobilisation par destination agricole.
 - a. Animaux attachés à la culture. V, 443-447.
 - b. Lapins, pigeons et poissons. V, 450.
 - c. Pailles et engrais. V, 458, 459.

- ä. Ruches à miel. V, 448, 449.
- e. Semences. V, 454-457.
- f. Ustensiles aratoires. V, 451-453.
- 3. De l'immobilisation par destination industrielle.
 - a. Conditions requises pour qu'il y ait immobilisation. V. 460-462.
 - b. Applications. V, 463-468.
- 4. Biens immeubles par perpétuelle demeure. V, 440, 469-471.
- 5. Conséquences de l'immobilisation par destination.
 - a. Droit fiscal. V. 475.
 - b. Saisie. V, 473.
 - c. Succession. V, 474.
 - d. Vente volontaire ou forcée V, 472.
- 6. Quand cesse l'immobilisation par destination? V, 476.
 - a. Droits des créanciers hypothécaires. XXX, 232-234.
- 7. Appréciation de la classification des immeubles.
- D. DES BIENS IMMEUBLES PAR L'OBJET AUQUEL ILS S'APPLIQUENT. V, 483.
 - I. Droits réels immobiliers. V, 484-486; XXX, 173, 174.
 - II. Actions immobilières. V, 487, 488.
 - 1. Personnelles. V, 490.
 - 2. Réelles. V, 489.
 - III. Applications. Nature de:
 - 1. L'action en garantie. V, 491.
 - 2. L'obligation de faire quand, le fait consiste à construire une maison. V. 495.
 - 5. Action en reprise des époux communs pour des propres vendus. V, 494.
 - 4. Action en rescision pour cause de lésion. V, 493.
 - 5. Action en résolution de la vente d'un immeuble quand l'acheteur ne paye pas le prix. V, 492.
 - IV. Principes différents qui régissent les meubles et les immeubles. V, 525-529.

IMMEUBLES (PROPRIÉTÉ)

- I. Translation de la propriété des immeuoles à l'egard des tiers. Voir le mot Transcription.
- II. Communauté conventionnelle. Clause d'ameublissement. Voir ce mot.
- III. Immobilisation des fruits de l'immeuble hypothéqué. XXX, 231.

IMPENSES.

- 1. Division des impenses en nécessaires, utiles et voluptuaires. VI, 176-178.
- 2. Antichrèse. Droit du créancier antichrésiste qui a fait des impenses. XXVIII, 550.
- 3. Dépositaire. Pour quelles impenses a-t-il un recours? XXVII, 128.
- 4. Donation. Révocation pour ingratitude. Droit du donataire qui a fait des impenses. XIII, 47.
- 8: Emphytéose. Droit du bailleur et de l'emphytéote en cas d'impenses. VIII, 381, 395 bis

- 6. Gage. Droit du créancier gagiste qui a fait des impenses. XXVIII, 526.
- 7. Gestion d'affaires. Droit du gérant. XX, 329.
- 8. Pétition d'hérédité. Héritier apparent. Impenses. IX, 530.
- Preneur. Droit du preneur sur les constructions et améliorations. XXV, 175-185.
- 10. Prét. Emprunteur. Impenses. XXVI, 482.
- 11. Rapport. Droit de l'héritier donataire. XI, 15-18.
- 12. Récompenses dues à la communauté. Travaux faits sur le propre d'un époux. Faut-il distinguer entre les diverses impenses? XXII, 482-484.
- 45. Réduction. Droit du donataire du chef de ses impenses. XII, 212.
- Répétition de l'indû. Droit de celui qui a reçu le payement indû. XX, 381-383.
- 15. Revendication. Droit du possesseur. VI, 176-178, 262-270.
- 16. Substitution. Droit du grevé. XIV, 578.
- 17. Succession. Indivision. Droit de l'héritier. X, 218.
- 18. Tiers détenteur évincé par une action hypothécaire. XXXI, 304-309.
- 19. Usufruit. Droit de l'usufruitier pour constructions et améliorations. VIII, 485-491.
- 20. Vente.
 - a. Garantie. Droit de l'acheteur. XXIV, 248.
 - b. Rachat. Droit de l'acheteur. XXIV, 404 et 405.
 - c. Rescision pour cause de lésion. Droit de l'acheteur. XXIV, 452.

IMPOSSIBILIUM NULLA OBLIGATIO.

- 1. De l'adage qu'à l'impossible nul n'est tenu. XVI, 255.
- 2. La loi l'applique dans l'article 1348. XIX, 544.
- 3. Conditions impossibles dans les obligations conventionnelles. XVII, 39-42, 48.
- 4. Conditions impossibles dans les donations et testaments. XI, 427, 435-438.

IMPOTS.

- I. Rétroactivité. Les lois sur les impôts rétroagissent. I, 456-458.
- II. Qui deit payer les impôts? Voir le mot Contributions.

IMPRESCRIPTIBILITÉ

I. Quelles choses ne peuvent pas être prescrites. Voir le mot Prescription.

IMPRIMERIE.

- 1. Les presses d'une imprimerie sont-elles immeubles par destination? V, 463
 - II. Prescription de l'action des imprimeurs. XXXII, 512.

IMPUBERTE.

- 1. Empêchement au mariage. II. 281-283.
- 2. Cause de nullité du mariage. II, 467.
 - a. La nullité est absolue, mais elle peut être couverte. Il, 467-471.

IM PUISSANCE.

- 1. Désaveu.
 - 1. L'impuissance naturelle n'est pas une cause de désaveu. 111, 367.
 - 2. De l'impuissance accidentelle. III, 368, 369.
- Mariage. L'impuissance n'est pas une cause d'inexistence ni de nullilé 11, 298.

IMPUTATION (LIBERALITES).

1. Quelles libéralités sont imputées sur le disponible. Voir le mot Réserve.

IMPUTATION (PAYEMENT).

- I. Quand y a-t-il lieu a imputation? XVII, 600-602.
- II. De l'imputation faite par le débiteur. XVII, 603-610.
- III. De l'imputation faite par le créancier. XVII, 611-613.
- IV. De l'imputation légale.
 - 1. Quand y a-t-il lieu à l'imputation légale? XVII, 614.
 - 2. Quel est le principe sur lequel se fondent les règles de l'article 1256? XVII, 615.
 - a. Première règle. XVII, 616.
 - b. Deuxième règle. XVII, 617-621.
 - c. Troisième règle. XVII, 622.
 - d. Quatrième règle. XVII, 623.
 - 3. Les parties intéressées peuvent-elles déroger à ces règles ? XVII, 624.
 - 4. Sont-elles applicables en matière de compensation? XVII, 628.
 - 5. Elles ne sont pas applicables au compte courant. XVII. 629.
 - 6. La caisse des consignations y est soumise. XVII, 631.
 - 7. Quid en matière de faillite? XVII, 630.
 - 8. En cas de dissolution d'une société. XVII, 625, 626.
 - 9. De l'imputation de l'article 1848. XXVI, 259-262.

INALIÉNABILITÉ.

- I. En principe on ne peut pas déroger au droit de libre disposition des biens, ni par convention, ni par acte de dernière volonté. VI, 103.
- II. Conventions matrimoniales.
 - 1. Les immeubles dotaux de la femme dotale sont inaliénables. XXIII, 494-539.
 - 2. Le mobilier dotal est aliénable. XXIII, 540-547. Voir le mot Régime dotal.
 - 3. Les époux peuvent-ils, en adoptant le régime de communauté, stipuler que les biens de la femme seront inaliénables? XXI, 127, 128, 131.
 - 4. Ils peuvent stipuler la clause d'emploi avec effet contre les tiers. XXI, 387-391.
 - a. En résultera-t-il que les biens seront soumis au régime dotal? XXIII, 457.
- HI. Donations et testaments. Clause d'inaliénabilité est-elle illicite? XI, 460-465.
 - 1. Dans les dons et legs pour établissements publics. XI, 266, 459.

- 2. Quid de la défense d'aliéner dans l'intérêt d'un tiers? XI, 465.
- 3. Des clauses qui entravent la faculté d'alieuer sans la prohiber. XI. 466
- 4. Des effets de la prohibition d'aliéner. XI, 467-470.

IV. Vente.

- 1. Quels droits ne peuvent être cédés. XXIV, 468-471 bis.
- 2. Les droits cessibles peuvent-ils être déclarés incessibles? XXIV, 467

INCAPACITÉ (OBLIGATIONS).

- 1. Des personnes incapables de s'obliger par contrat.
 - 1. L'incapacité est l'exception et les exceptions sont de stricte interprétation. XVI, 19-22.
 - 2. Des incapacités générales. Voir les mots Femme mariée, Interdit, Mineur.
 - 3. Des incapacités spéciales. XVI, 23. Voir le mot Vente, B.

II. Payement.

- 1. Fait par un incapable. XVII, 505-510.
- 2. Fait à un incapable. XVII, 537-542.
- III. Confirmation des actes faits par les incapables. XVIII, 601-604.
- Prescription de dix ans. Confirmation tacite. XIX, 66-71. Voir le mot Action en nullité, D.
- V. Nullité. Effet de l'annulation. Exception en faveur des incapables. XIX, 66-71.
- VI. Délit ou quasi-délit. Les incapables peuvent s'obliger par un délit. XX, 445, 446.

VII. Quasi-contrats.

- 1. Les incapables peuvent-ils être obligés par un quasi-contrat? XX, 308.
- 2. Gestion d'affaires. XX, 311, 312.
- 3. Payement indû. XX, 355.
- VIII. Rétroactivité. Question de non-rétroactivité concernant l'incapacité. I, 475-479.
 - IX. Statut personnel. L'incapacité forme un statut personnel. I. 91.

INCAPACITÉ (DONATIONS ET TESTAMENTS, SUCCESSIONS).

Voir les mots Dispositions à titre gratuit et Successions.

INCAPACITÉ (TUTELLE).

- 1. Causes d'incapacité. IV, 513-518.
- 2. Causes d'incapacité concernant le conseil de famille et le subrege tuteur. IV, 538-540.

INCENDIE.

- 1. Cas fortuit. Quand l'incendie est un cas fortuit:
- II. Délits et quasi-délit. XX, 454.
 - 1. Antichrèse. XXV, 304.
 - a. Quand il y a lieu d'appliquer les articles 1382 et 1583. XXV, 298, 302, 306-311.
 - 2. Bail.

- a. Responsabilité en cas d'incendie. XXV, 276-311 (1). Voir le mot Louage.
- b. L'article 1733 peut-il être appliqué par analogie? XXV, 303-305.
- 3. Hypothèque d'une maison. Destruction. Droits des créanciers hypothécaires. XXXI, 409-413.
- 4. Usufruit.
 - a. Extinction de l'usufruit d'un bâtiment. VII, 65, 66.
 - b. Responsabilité de l'usufruitier. VI, 529; XXV, 305.
- III. Obligations conventionnelles, XVI, 263.

INCESTE.

- I. Empéchement au mariage. Entre quels parents et alliés le mariage est-il possible? II, 354-359.
- II. Nullité du mariage. L'inceste est une cause de nullité absolue. II, 474.
- III. Enfants incestueux. Voir le mot Enfants adultérins et incestueux.

INCLUSIO UNIUS EST EXCLUSIO ALTERIUS.

Voir le mot Argument a contrario sensu.

INDIGENTS.

Voir les mots Pauvres, Riches, Charité publique.

INDIGNITÉ (SUCCESSIONS).

- I. Qu'est-ce que l'indignité? Incapacité et indignité. IX, 1.
- II. Causes d'indignité. IX, 2-8.
- III. Effet de l'indignité.
 - 1. Elle a lieu de plein droit. En quel sens? IX, 12-17.
 - 2. Y a-t-il lieu à une action en déclaration d'indignité? IX, 18-21.
 - 3. L'indigne est considéré comme n'ayant jamais été héritler. IX, 22-26.
 - 4. Les actes faits par l'indigne sont nuls. IX, 27-29.
 - 5. Effet de l'indignité à l'égard des enfants de l'indigne. IX. 30. 31.

INDIVISIBILITÉ.

- I. Acceptation:
 - 1. De la communauté. XXII, 422, 423.
 - 2. D'un legs. XIII, 552.
 - 3. D'une succession. IX, 366-368.
- II. Acte. Les faits juridiques sont indivisibles, en ce sens que leur nature ne peut pas être scindée. Ainsi l'hypothèque est un contrat solennel pour le tout, et non pas seulement à l'égard du débiteur. XXX, 440-452.
- III. Aveu judiciaire.
 - 1. Des cas dans lesquels l'aveu est indivisible ou divisible. Effet de l'indivisibilité. XX, 187-212. Voir le mot Aveu.
 - 2. L'aveu extrajudiciaire peut-il être divisé? XX, 221.
- IV. Conventions. Elles sont indivisibles, en ce sens qu'il résulte de l'intention des parties que l'on ne peut pas diviser les diverses clauses de l'acte. Cette
- . (1) T. XXV, p. 347, ligue 20: effacez le mot les.

indivisibilité de fait n'a rien de commun avec l'indivisibilité des obligations.

- 1. Exemples d'indivisibilité de fait.
 - a. Pactes successoires. XVI, 86.
 - b. Transactions. XXVIII, 400-402.
- 2. De la prétendue indivisibilité du mariage et du contrat de mariage. XXI, 16, 17.
- V. Délivrance. L'action en délivrance est-elle indivisible? XIV, 55.
- VI. Emphytéose. Le payement du canon emphytéotique est indivisible. VIII, 383.
- VII. Etat. L'état des hommes est indivisible. III, 489 et p. 622 et suiv.
- VIII. Gage. Est indivisible comme l'hypothèque. XXVIII, 503.
 - IX. Garantie. L'obligation et l'exception de garantie sont indivisibles. XXIV, -213-215.
 - X. Hypothèque. Indivisible dans l'intérêt du créancier. XXX, 175-186.
 - XI. Indivision. Il ne faut pas confondre l'indivision avec l'indivisibilité. XXXII, 422.
- XII. Mineur. En matière indivisible, le mineur relève le majeur. Quand cet adage est applicable. XIX, 79.
- XIII. Obligation. Quelles obligations sont indivisibles. Voir le mot Obligations indivisibles.
- XIV. Obligation d'éducation et obligation alimentaire. Sont-elles indivisibles? III, 43, 68.
- XV. Partage. L'action en partage est-elle indivisible? X, 258, 259.
- XVI. Payement. Est indivisible entre le débiteur et le créancier. XVII, 566-569
- XVII. Pétition d'hérédité. L'action est-elle indivisible? IX, 505.
- XVIII. Rapport. L'action en rapport est-elle indivisible? X, 589.
 - XIX. Rétention. Le droit de rétention est-il indivisible? XXIX, 301.
 - XX. Servitudes: Sont indivisibles.
 - 1. Division du fonds dominant. VIII, 278-283.
 - 2. Division du fonds servant. VIII, 284.
 - 3. Influence de l'indivisibilité sur la prescription. VIII, 320-324.

INDIVISION (RETRAIT D').

1. Droit de la femme commune. Voir le mot Retrait d'indivision.

INDIVISION (SUCCESSIONS).

- I. Droits des héritiers pendant l'indivision. X, 212.
 - Actions. Les héritiers peuvent-ils poursuivre les débiteurs et détenteurs? X, 213, 214.
 - 2. Administration. Peuvent-ils administrer? X, 217.
 - 3. Disposition. Peuvent-ils aliener, hypothéquer? X, 215.
 - 4. Impenses. Quel recours l'héritier a-t-il s'il a fait des impenses ? X. 218
 - 5. Mandat. Les héritiers sont-ils mandataires les uns des autres? X, 216.
- II. Obligations des héritiers pendant l'indivision.
 - 1. Les héritiers doivent compte de ce qu'ils reçoivent pour l'hérédité. X, 219-222.
 - 2. Quid du bénéfice qu'ils font et du dommage qu'ils causent? X, 223, 224.

- III. De l'héritier administrateur. Le tribunal peut il nommer un administrateur provisoire à l'hérédité? Avec quels pouvoirs? X, 225, 226.
- IV. Fin de l'indivision.
 - 1. Principe de l'article 815. X, 227, 228.
 - 2. Le principe est général. X, 229-231.
 - 3. Quid si l'indivision résulte d'un fait volontaire? X, 233, 234.
 - 4. Y a-t-il des cas de copropriété où l'indivision est forcée? X. 233.
 - 5. Le principe ne s'applique pas aux terrains communaux. X, 236.
 - 6. Il n'est pas applicable quand il n'y a pas indivision, X, 232.
 - V. Indivision forcée.
 - 1. Les cohéritiers peuvent convenir de rester dans l'indivision. X, 237-245.
 - 2. Le testateur peut-il défendre le partage? X, 243, 244 et XV, p. 16, a.

INDUSTRIE.

- Industrie et agriculture. Le code ne se préoccupe pas des intérêts de l'industrie. Ce qu'il dit de l'agriculture doit s'appliquer à l'industrie, sauf les dispositions exceptionnelles.
 - 1. Droit des riverains sur les eaux. VII, 285.
 - 2. Immobilisation industrielle. V, 433.
 - 5. La servitude d'aqueduc ne peut être établie pour des usages industriels. VII, 382.
 - 4. Servitude d'enclave. Est générale. VIII, 89, 90.
- II. Industrie et propriété. Conflit entre le locataire industriel et le propriétaire quant aux innovations nécessitées par les progrès de l'industrie. XXV, 254, 255.

INDUSTRIE (CHEFS D').

- I. Responsabilité des chefs d'industrie en cas d'accidents causés par négligence. XX, 474-477.
 - 1. Quid si les ouvriers sont en faute? XX, 485-489.
- II. Les patrons sont encore responsables à titre de commettants. XX, 571, 573 Voir le mot Responsabilité du fait d'autrui.

INDUSTRIE (LIBERTÉ D').

- I. Les conventions qui entravent la liberté de l'industrie et du commerce sont nulles. XVI, 140, 141.
- II. Ces conventions sont valables si elles entravent seulement la liberté des parties contractantes, sans blesser l'intérêt général. XVI, 142.
- III. Liberté de l'ouvrier. Interdiction d'exercer une industrie. Quand est-elle nulle? Quand est-elle valable? XVI, 435-439.
- IV. Le bailleur peut-il exercer ou permettre d'exercer à un locataire une industrie similaire à celle qu'exerce un ancien locataire? XXV, 132-137.
 - V. Celui qui vend un fonds de commerce peut-il fonder un établissement qui fasse concurrence à l'acheteur? XXIV, 185.
 - V. Quasi-délit et délit. Le dénigrement d'une industrie rivale constitue un délit. XX, 500.

INFIRMITÉ

Société. Quand l'infirmité d'un associé est-elle une cause légitime de mettre fin à la société? XXVI, 405.

Tutelle. Cause d'excuse. IV, 504.

INGRATITUDE.

- I. Révocation des donations pour ingratitude. XIII, 1-152.
- II. Révocation des legs pour ingratitude. XIV, 255-274.
- III. Révocation de la substitution pour ingratitude. XIV, 589.

INJURES.

- I. Divorce pour cause déterminée. Injure grave. III, 190-196.
- II. Donation. Révocation. XIII, 7-9.
 - 1. Quid des donations en faveur du mariage? XIII, 19-22.
- III. Legs. Injure à la mémoire du testateur. XIV, 255.

INONDATION.

Propriété. L'inondation change-t-elle la propriété des fonds inondés? VI, 309.

Prescription. L'inondation interrompt-elle la prescription? XXXII, 83.

Responsabilité. L'inondation est-elle un fait dommageable? XX, 452.

Servitude d'écoulement en cas d'inondation. VII, 405-416 bis.

INSAISISSABILITĖ.

- 1. Biens déclarés insaisissables par le code de procédure. XVIII, 448.
- 2. Aliments. Ne peuvent être saisis. XVIII, 448, 450.
- 3. Clause d'insaisissabilité dans les testaments. Est-elle valable? XI, 471-473.
- 4. Dot.
 - a. En quel sens les biens dotaux sont insaisissables. XXIV, 496, 550, 551.
 - b. Quid des créances dotales? XVIII, 449.
 - c. Quid de la jouissance des biens dotaux? XXIII, 552.
 - d. Quid après la séparation de biens? XXIII, 555-557.
- 5. Droits d'usage et d'habitation. Ne peuvent être saisis. VII, 114.
- 6. Rente viagère. Est saisissable. Quand peut-elle être stipulée insaisissable? XXVII, 297-300.

INSCRIPTION (PUBLICITÉ).

- I. Actes qui doivent être rendus publics par la voie de l'inscription.
- A. Demandes en nuelité ou en révocation. XXIX, 205-209.
 - I. Demandes qui doivent être rendues publiques.
 - 1. Il faut une demande en nullité ou en révocation. XXIX, 210-216.
 - 2: Il faut qu'il s'agisse d'un droit réel immobilier. XXIX, 217-219.
 - II. Jugements qui doivent être inscrits. XXIX, 220.
 - III. Formalités de l'inscription. XXIX, 222; XXXI, 44.
 - 1. Pourquoi l'inscription et non la transcription? XXIX, 221,
 - 2. Quid s'il y a des mutations successives? XXIX, 223,

- 1V. Conséquences du défaut d'inscription. XXIX, 224.
 - 1. Exception de non-procéder. XXIX, 225, 226.
 - 2. Obligation imposée au greffier. XXIX, 227, 228.
 - Effet du défaut d'inscription en ce qui concerne les tiers. XXIX, 229-234.
- B. Cession de créances hypothécaires ou privilégiées et subrogation a ces créances.
 - I. Sont soumises à la publicité par la voie de l'inscription. XXIX, 235.
 - 1. Quid de la subrogation légale? XXIX, 236.
 - 2. Quid de la cession d'une hypothèque? de la dation en payement? de la délégation? XXIX, 237.
 - 3. De la saisie des rentes ou autres créances? XXIX, 238.
 - II. Forme de la publicité. Inscription. XXIX, 239-242; XXX, 1, 89-90.
 - 1. Les actes doivent être authentiques. Quid des procurations? XXIX, 243.
 - III. Conséquences du défaut d'inscription.
 - 1. Quels sont les tiers qui peuvent l'opposer? XXIX, 244.
 - 2. La loi hypothécaire déroge-t-elle au code civil? XXIX, 245.
 - 3. Elle ne s'applique pas à la cession de créances non privilégiées ni hypothécaires. XXIX, 246.
 - 4. Le cessionnaire n'est saisi à l'égard du débiteur que par la signification. XXIX, 247.
 - 5. Quid si la créance a été cédée à un second cessionnaire? Qui est saisi à l'égard des tiers? XXIX, 248-252.
 - 6. Le cessionnaire doit-il, outre l'inscription, faire la signification de la cession pour être saisi à l'égard des créanciers du cédant? XXIX, 253.
 - IV. De l'action en déclaration de créance.
 - 1. But de l'action. XXIX, 254.
 - 2. Quand peut-elle être intentée? XXIX, 255.
 - 3. L'article 6 s'applique-t-il au subrogé? XXIX, 256. Au cessionnaire d'une créance privilégiée? XXIX, 257.
 - 4. Conditions requises pour que le cessionnaire puisse agir. XXIX, 258-261.
 - 5. Compétence et procédure. XXIX, 262-266
- C. Inscription des priviléges et hypothèques.

Voir Inscription hypothécaire.

INSCRIPTION DE FAUX.

I. Quand y a-t-il lieu à l'inscription de faux ? XIX, 147-150. Voir le mot Faux incident.

INSCRIPTION HYPOTHÉCAIRE

- A. Introduction.
 - I. Histoire de la publicité des hypothèques et priviléges.
 - La publicité et la spécialité sont les bases du régime hypothécaire. XXX,
 162.

- 2. La publicité et la loi du progrès. XXX, 161.
- 3. La clandestinité romaine régnait dans toute la France. XXX, 163. Sauf dans les pays de nantissement. XXX, 164.
- 4. Essais de réforme. Sully et Colbert. La réforme échoue contre l'intérêt que la noblesse avait à tromper ses créanciers. XXX, 165. D'Aguesseau se prononce pour la noblesse. XXX, 166.
- 5. Plaintes des légistes. Le parlement de Flandre. XXX, 167.
- 6. La Révolution nécessaire pour réformer l'abus. XXX, 165, 168.
- 7. Discussion au conseil d'Etat. L'esprit traditionaliste et routinier des légistes en lutte contre la réforme. XXX, 169-171.
- 8. Napoléon se prononce pour la publicité, mais avec une restriction. De la l'inconséquence du code civil en ce qui concerne, les hypothèques légales occultes. XXX, 172.
- II. De la rétroactivité en matière de publicité. I, 218, 219.

 Voir le mot Coutumes de nantissement et le mot Transcription
- B. Inscription des priviléges et hypothèques.
 - I. Elle donne rang aux hypothèques. XXX, 546 (1) -548 (2).
 - 1. Quid des priviléges? XXX, 547.
 - 2. L'inscription est la condition du droit de suite. XXX, 549, 550.
 - 5. Qui peut opposer le défaut d'inscription? XXX, 532-555.
 - a. Les créanciers chirographaires? XXX, 551.
 - II. Où et par qui se fait l'inscription? XXXI, 1 et 2.
 - III. Qui peut la requérir ? XXXI, 3 (3) -10.
 - 1. L'usufruitier? le nu propriétaire? VI, 416.
 - IV. Sur qui l'inscription doit-elle être prise? XXXI, 11-14.
 - V. Quand l'inscription peut-elle, et quand doit-elle être prise? XXXI, 15 et 16.
 - 1. En cas de mort du débiteur ? XXXI, 17-19.
 - 2. En cas d'aliénation de l'immeuble hypothéque? XXXI, 20, 21.
 - 5. En cas de faillité du débiteur? XXXI, 22-24. Quid de la déconfiture? XXXI, 25.
 - VI. En vertu de quels actes l'inscription peut-elle être prise? XXXI, 26-30.
 - VII. Comment se prend l'inscription.
 - 1. Pièces que le requérant doit présenter au conservateur. XXXI, 31, 32.
 - 2. Des bordereaux. XXX, 55-57.
 - 3. Quaud le conservateur doit-il inscrire? XXXI, 38.
 - 4. Frais de l'inscription. XXXI, 59, 40.
- C. FORMALITÉS DE L'INSCRIPTION.
 - I. Formalités générales. XXXI, 41-43. De l'inscription prescrite par les articles 3 et 5. XXXI, 44.
 - 1. Désignation du créancier. XXXI, 45-48.
 - a. Domicile d'élection. XXXI, 48-53.
 - 2. Désignation du débiteur. XXXI, 54-57.
 - (1) T. XXX, p. 514, lignes 10 et 12 du nº 546 : au lieu de 31, lisez 81.
 - (2) T. XXX, p. 516, ligne 4 du nº 547 : au lieu de 34, lisez 81.
 - (3) T. XXXI, p. 15, ligne 16: au lieu de 2182, lisez 1148.

- 3. Indication de l'acte. XXXI, 58-61.
- 4. Indication de la créance. XXXI, 62-65.
- 5. Des intérêts de la créance. XXXI, 66.
 - a. Intérêts échus. XXXI, 67.
 - b. Intérêts à échoir. XXXI, 68-80.
- 6. Epoque de l'exigibilité de la créance. XXXI, 81-84.
- 7. Indication de la nature et de la situation des biens. XXXI, 85-87 (1).
- Formalités spéciales prescrites pour l'inscription requise par les articles 3 et
 XXXI, 44, 88-90.
- III. Formalités spéciales pour l'inscription de l'hypothèque de l'Etat, des provinces, des communes et des établissements publics. XXXI, 91, 92 (2).
- IV. Quand l'inscription est-elle nulle pour vice de formes? XXXI. 93-400.
- D. EFFETS DE L'INSCRIPTION.
 - 1. Principe. XXXI, 101-104.
 - II. Renouvellement des inscriptions.
 - 1. But. XXXI, 105-107. Exception. XXXI, 108, 109.
 - 2. Délai. Comment compte-t-on le délai? XXXI, 111, 112.
 - 3. Par qui le renouvellement doit-il se faire? XXXI, 113, 115.
 - 4. Dans quelle forme? XXXI, 116-119.
 - 5. Effet du renouvellement. XXXI, 120.
 - II. Péremption. L'inscription non renouvelée est périmée. Effet de la péremption. XXXI, 120-127.
 - III. Quand les inscriptions ne doivent-elles plus être renouvelées? XXXI, 128, 129.
 - 1. Vente forcée. XXXI, 130-134.
 - 2. Vente volontaire. XXXI, 135 (3) -139.
 - a. Quid si l'acquéreur purge? XXXI, 140-144.
 - 3. Faillite. XXXI, 145, 146.
- E. RADIATION ET RÉDUCTION DES INSCRIPTIONS.

Voir ce mot.

INSCRIPTION D'OFFICE.

Le conservateur doit prendre une inscription d'office des priviléges conservés par la transcription. XXX, 97-105.

INSOLVABILITĖ.

Voir les mots Déconsiture et Faillite.

INSTANCE JUDICIAIRE.

- 1. Les intérets qui courent pendant l'instance ne se prescrivent pas par cinq ans. XXXII, 476.
- 2. L'instance se prescrit par trente ans. XXXII, 100, 375.
- (4) P. 72, ligne 3 du nº 87: au lieu de nº 77, il faut lire: t. XXX, nº 539.
- (2) P. 75, ligne 12: au lieu de art. 85, lisez art. 89.
- (3) P. 116, ligne 4 du nº 136: au lieu de « paye » lisez purge.

INSTITUTEURS.

- I. Maître de pension. A-t-il une action contre l'enfant? III, 81
- II. Prescription de l'action des instituteurs. XXXII, 504.
- III. Responsabilité. Dommage causé par les enfants. XX, 566, 567, 569.

INSTITUTION CONTRACTUELLE.

Voir les mots Donation par contrat de mariage aux époux et Donation par contrat de mariage entre époux.

INSTRUCTION OBLIGATOIRE.

- 1. C'est le droit des enfants et l'obligation de l'Etat. Voir le mot Enseignement.
- 2. En Belgique, l'Etat a abdiqué ses droits et ses devoirs. XXX, 321.

INTERDICTION JUDICIAIRE.

- I. But de l'interdiction. V, 247. Voir les mots Aliénés et Aliénés séquestrés.
 - 1. Elle est d'ordre public. Conséquences qui en résultent. V, 248,
- II. Causes de l'interdiction. V, 249, 250.
 - 1. L'interdiction est-elle obligatoire? V, 251. Voir le mot Aliénés séquestrés.
 - 2. Le mineur peut-il être interdit? V, 252.
- III. Qui peut demander l'interdiction? V, 253-259
 - 1. Contre qui l'action est-elle formée? V, 260.

IV. Procédure.

- 1. Compétence. V, 261, 262.
- 2. Requête. V, 263.
- 3. Avis du conseil de famille. V, 264-267.
- 4. Interrogatoire du défendeur. V. 268, 269.
- 5. De l'administrateur provisoire. V, 270-274.
- 6. Enquête. V, 275, 276.
- 7. Débat et jugement. Recours. V, 277-282.
- 8. Publicité du jugement. V, 283-285.
- V. Tutelle de l'interdit. V, 286.
 - 1. Organisation de la tutelle.
 - a. Elle est dative, sauf la tutelle du mari. V, 287-290, 292.
 - b. Qui peut être nommé tuteur? V, 291.
 - c. Durée de la tutelle. V, 293.
 - 2. Droits du tuteur sur la personne et sur les biens de l'interdit. V, 294-296.
 - 5. De la dotation et des conventions matrimoniales des enfants de l'interdit. V, 297-299.
- VI. Mainlevée de l'interdiction. V, 329-335.

Voir le mot Interdit.

INTERDICTION LEGALE.

- I. N'existe plus en Belgique. I, 404; V, 246.
- 11. Dispositions du code penal belge sur l'interdiction spéciale de certains droits politiques et civils. V. 246.

INTERDIT.

- 1. Capacité.
 - 1. L'interdit est frappé d'incapacité quant aux actes pécuniaires. V, 304-307.
 - a. L'article 502 est-il applicable aux donations et testaments? XI, 108 et 108 bis.
 - b. Durée de l'action en nullité. XIX, 22, 46, 47.
 - c. Effet de l'annulation. XIX, 66-70. Voir le mot Action en nullité, D, et le mot Confirmation.
 - . 2. Quid des actes moraux? V, 308-310.
 - 3. Des actes antérieurs à l'interdiction.
 - a. Principe. V, 311, 312.
 - b. Disposition spéciale de l'article 503. V, 313-319.
 - c. Est-elle applicable aux donations et testaments? XI, 109.
 - 4. Actes faits par un aliene non interdit.
 - a. Le droit commun. V, 323.
 - b. Disposition exceptionnelle de l'article 504. V, 324-327.
 - c. L'article 504 s'applique-t-il à toute espèce d'actes? V. 328.
 - d. Notamment aux donations et testaments? XI, 110.
- II. Cautionnement des obligations de l'interdit. XXVIII, 135, 136, 140.
- III. Conventions matrimoniales.
 - 1. L'interdit peut-il faire un contrat de mariage? XXI, 37.
 - 2 S'il se marie sans contrat, il est soumis au régime de la communauté légale. XXI, 18.
- IV. Désaveu. L'interdit peut-il exercer l'action en désaveu? III, 436.
- V. Divorce. L'interdit peut-il demander le divorce? III, 216.
- VI. Domicile de l'interdit. II, 89.
- VII. Donation. Acceptation des donations faites à l'interdit. XII, 245, 251.
- VIII. Hypothèque légale. L'interdit a une hypothèque légale régie par les principes de l'hypothèque légale du mineur. XXX, 245.
 - IX. Mandat. Prend fin par l'interdiction des parties contractantes. XXVIII, 90,
 - X. Mari interdit. Qui autorise la femme? III, 130, 131.
 - XI. Mariage. L'interdit peut-il se marier ? II, 285-288.
- XII. Partage. L'interdit peut-il agir? X, 245.
- XIII. Prescription. Suspendue en faveur de l'interdit. XXXII, 51.
- XIV. Puissance paternelle. Qui l'exerce en cas d'interdiction du père? IV, 262.
- XV. Reconnaissance. L'interdit peut-il reconnaître un enfant naturel? IV, 56.
- XVI. Rétroactivité des lois sur l'interdiction. I, 191.
- XVII. Société. Prend fin par l'interdiction d'un associé. XXVI, 384.
- XVIII. Statut. L'interdiction forme un statut personnel. 1, 152.
 - XIX. Succession. Acceptation et renonciation. IX, 287.
 - XX. Tutelle. L'interdit ne peut être tuteur. IV, 515.

INTÉRÊT GÉNÉRAL. INTÉRÊT PUBLIC.

- I. Lois d'intérêt général ou public. Il n'est pas permis d'y déroger. I, 53.
- II. Quelles lois sont d'intérêt général ou public? I, 58-67.

- III. Les prohibitions établies dans un intérêt général constituent une cause flicite. XVI, 143-148. Voir le mot Cause.
- IV. Est il vrai que l'intérét général l'emporte sur le droit des particuliers? VI, 132. Voir le mot Salut public:
- V. Le droit de l'Etat l'emporte sur le droit des individus. VI, 132; 1, 160-166. VI. Prescription.
 - 1. On ne prescrit pas contre l'intérêt général. XXXII, 236.
 - 2. Application aux droits patrimoniaux. XXXII, 240.

INTÉRÊT MORAL.

- I. En général, l'intérêt moral ne suffit pas pour agir. Il y a exception :
 - 1. Le dommage moral suffit pour qu'il y ait délit civil et action en dommages intérêts. XX, 395-397, 399.
 - 2. L'intérêt de la famille donne le droit d'agir en cas d'usurpation de nom. XX, 398.
 - 3. Les ascendants peuvent former opposition au mariage dans un intérêt moral. II, 377, 590, 407.
 - 4. Les ascendants peuvent demander la nullité du mariage s'ils y ont un interêt moral. II, 489.
- II. Un intérêt moral ne suffit pas pour créer une obligation. XVI, 81.
 - 1. Sauf dans les donations. XVI, 115.

INTÉRÊTS.

- I. Ancien droit. La stipulation d'intérêts était prohibée. XVI. 314.
 - 1. Le droit divin de l'Eglise et la réalité. XXVI, 513.
 - 2. La perfection évangélique et la cupidité cléricale. XXVII, 3.
- II. Le code civil. XXVI, 515.
 - 1. Le taux de l'intérêt.
 - a. Code civil et loi de 1807. XXVI, 524, 525.
 - b. La loi belge. XVI, 315; XXVI, 526.
- III. Fruits civils. VI, 199, 200.
- IV. Prescription quinquennale. XXXII, 444-458.
- V. Rétroactivité. Les intérêts conventionnels forment un droit acquis. I. 494.
- VI. Usufruit. Droit de l'usufruitier. VI, 394-402.
 - 1. Communauté. Actif. XXI, 237-250.
 - 2. Régime dotal. XXIII, 479-485, 571-574.

INTÉRÊTS COMPENSATOIRES.

- I. L'article 1153 ne s'applique pas aux intérêts compensatoires. XVI, 309, 326.
 - 1. Les dommages-intérêts prononcés pour un délit crimitiel sont des in térêts compensatoires. Abus de confiance. XVI, 310, 327.
 - 2. Il en est de même des dommages-interêts prononces pour un delit civil.
 Jurisprudence. XVI, 311, 312, 328, 329.
 - 3. A partir de quelle époque courent les intérêts compensatoires ? XVI, 330-532.

INTÉRÊTS MORATOIRES.

- I. Qu'entend-on par intérêts moratoires? XVI, 305.
 - 1. Ils sont fixes, XVI, 306.

- a. Quand meme it y auralt dol. XVI, 307.
- b. Et quel que soit le dommage causé. XVI, 308.
- c. A moins qu'il n'yait lieu à des intérêts compensatoires. Veir ce met.
- 2. Il y a exception.
 - a. Pour la lettre de change et
 - b. Pour le cautionnement. XVI, 313.
- II. Quand les intérêts moratoires sont-ils dus?
 - 4. Convention. XVI, 314.
 - a. Taux de l'intérêt légal. XVI, 346, et de l'intérêt sonventionnel. XVI, 545, 347. Voir le mot Intérêts
 - 2. Loi. Cas dans lesquels l'intérêt court de plem droit. XVI, 318.
 - 3. Jugement.
 - a. Il faut une demande judiciaire. XVI, 319 (1).
 - b. Faut-il que le créancier demande les intérêts ? XVI, 520-322.
 - c. La demande d'une créance non liquide fait-elle courir les intérêts? XVI, 525.
 - d. Quid de la demande portée devant un tribunal incompétent? XVI, 524.
 - e. La demande en justice peut-elle être remplacée par des actes équipollents ? XVI, 525.
 - 4. Des exceptions admises par le code à la règle de l'article 1153. XVI, 353.
 - a. Quid du compte courant? XVI, 334.
 - b. Des ventes commerciales ? XVI, 535.
 - c. En matière de droit fiscal? XVI, 336.
 - d. Des dommages-intérêts prononces sous forme de laissé pour compte? XVI, 537.
- II. Capitalisation des intérêts
 - 1. Pourquoi l'anatocisme était-il jadis prohibé, et est-il encere maintenant soumis à des restrictions? XVI, 338-340.
 - 2. Conditions requises pour que l'anatocisme soit valable. XVI, 541-347
 - 3. Ges conditions sont-elles applicables aux comptes courants commerciaux? XVI, 348.
 - 4. En matière de tutelle, il y a des dispositions spéciales sur la capitalisation des intérêts. XVI, 349.
- III. Cas prévus par l'article 1155.
 - 1. No concernent pas la capitalisation, sauf la disposition concernant les arrérages. VI, 231; XVI, 550x
 - 2. Les prestations de l'article 1155 produisent-elles intérêt d'après le droit commun ? XVI, 551, 552.
 - 3. Les intérêts produits en vertu de l'article 1155 produisent ils à leur tour des intérêts? XVI, 355.
- IV. Imputation. L'article 1234 s'applique-t-il aux intérêts moratoires? XVII, 606.
- (i) T. XVI, p. 330, ligne 8; au lieu de 4474, liscz 471.

V. Prescription quinquennale. S'applique-t-elle aux intérêts moratoires? XVI, 447-458.

INTÉRÊTS (SOCIÉTÉ DE COMMERCE).

Ces intérêts sont meubles. V, 502-505.

INTERPOSITION DE PERSONNES.

- 1. Corporations religieuses.
 - 1. Libéralités frauduleuses par personnes interposées. XI, 172, 175-178.
 - 2. Ces libéralités sont inexistantes. Conséquences. XI, 180-185.
- II. Disposition entre époux.
 - 1. Faites par personnes interposees, elles sont nulles. XV, 404-407.
 - 2. A quels cas s'applique l'article 1099? XV, 408.
 - 3. Quelles personnes sont présumées interposées. XV, 409, 410.
 - a. Quand la présomption d'interposition cesse-t-elle? XV, 441.
 - b. Comment se prouve l'interposition. XV, 412.
 - 4. L'article 1100 s'applique-t-il aux donations faites entre époux pendant le mariage? XV, 413.
 - 5. De l'action en nullité. XV, 414-416.

III. Incapables.

- 1. Libéralités faites à des incapables par personnes interposées. Sont nulles. XI, 388, 389, 421. Voir le mot Fidéicommis.
- 2. Personnes présumées interposées. XI, 395-401.
 - a. Effet de la présomption. XI, 402-405.
 - b. Quand la présomption cesse. XI, 406-408.
- 3. Personnes interposées de fait. XI, 409-418.
- 4. A quelles incapacités s'applique l'article 911. XI, 419, 420.
- 5. De l'action en nullité. Caractère et effet de la nullité. XI, 421-426.

IV. Rapport.

- 1. Dispense de rapport (art. 847, 849). Y a-t-il présomption d'interposition? X, 559-561.
- 2. Donations indirectes par personnes interposées. Sont rapportables. Il n'y a pas présomption d'interposition. X, 603, 604.
- V. Vente par personne interposée au profit des administrateurs et mandataires. Est nulle. XXIV, 49.

INTERPRÉTATION DES CONVENTIONS.

- I. Conventions en général. Règles d'interprétation établies par les articles 1156-1164. XVI, 500-513.
- II. Aveu. Le juge a le droit d'interpréter l'aveu, mais sans pouvoir le diviser. XX, 213-216.
- III. Cautionnement.
 - 1. Est de stricte interprétation. XXVIII, 167-169.
 - 2. Cautionnement limité. XXVIII, 170-173.
 - 3. Cautionnement illimité. XXVIII, 174-179.
- IV. Communauté conventionnelle.
 - 1. Règle d'interprétation. XXIII, 118, 119.
 - 2. Les clauses de communauté conventionnelle sont de stricte interpréta-

tion, mais il faut toujours tenir compte de l'intention des parties contractantes. XXIII, 253, 328-330, 347, 389.

- V. Droits légaux. Sont de stricte interprétation. Pas de droit légal sans loi.
 - 1. Domicile légal. N'existe qu'en vertu de la loi. II, 83.
 - 2. Hypothèque légale. N'existe qu'en vertu de la loi. La loi seule la crée. Elle n'est jamais conventionnelle. XXX, 189, 280, 581-383.
 - 3. Intéréts légaux. Ne sont dus que dans les cas déterminés par la loi. XVI. 318.
 - 4. Mariage.
 - a. Droit d'opposition. N'existe que dans les cas et sous les conditions que la loi établit. II, 375.
 - b. Nullité. Le mariage ne peut être annulé que dans les cas et sous les conditions établis par la loi. II, 430-433.
 - 5. Obligations. L'interprête ne peut pas créer des obligations. II, 216.
 - 6. Servitudes légales. N'existent qu'en vertu de la loi. VII, 457.
 - 7. Solidarité légale. Il faut une loi, et la loi est de stricte interprétation. Consequence qui en résulte quant à la solidarité que l'on admet en matière de délits civils. XVII, 288, 291, 319, 324, 325.
 - 8. Subrogation
 - a. Légale. Exige une loi. XVIII, 6, 7.
 - b. De même la subrogation réelle.
 - 1. Échange en matière de communauté. XX, 354-358. Du régime dotal. XXIII, 535-539.
 - 2. Bonne foi. XX, 369, 367, 379.
- VI. Droits légaux qui sont fondés sur la volonte présumée des parties contractantes ; ils sont interprétés d'après le droit commun.
 - 1. La communauté légale. XXI, 199.
 - 2. La condition résolutoire tacite. XVII, 122, 156.
 - 3. L'imputation légale, XVII, 615, 624.
- VII. Exceptions. Les dispositions exceptionnelles sont de stricte interprétation. Voir les mots Exception et Interprétation de la loi.
 - 1. Communauté et régime dotal. XXI, 150.
 - 2. Les servitudes :
 - a. Sont une dérogation à la liberté des fonds, et à ce titre de stricte interprétation. VII, 175, 176.
 - b. Interprétation des servitudes par titre, VII, 225-234; par destination du père de famille; VII, 235 et par la possession. VII, 236-238.
- VIII. Intention des parties contractantes. Est une question de fait qu'on essaye vainement de décider à priori. XXIV, p. 199, a.
 - IX. Louage.
 - 1. Principe d'interprétation. XXV, 35.
 - 2. Clauses concernant la cessation du bail. XXV, 317.
 - 3. Clauses obscures. XXV, 99, 100.
 - 4. Clauses prohibant de céder ou de sous-louer le bail. XXV. 214-219

X. Mandat.

1. Est de stricte interprétation. XXVII, 432-434.

- 2. Applications. XXVII, 455-445.
- XI. Renonciation. Est de stricte interprétation, IX. 427, et notamment la renonciation tacite.
 - 1. Renonciation du légataire. XIII, 153,
 - 2 Renonciation à la réduction. XII, 162,
 - 3. Renonciation à un droit réel :
 - a. Hypothèque. XXXI, 372-380.
 - b. Servitude. VIII, 356, 338.
 - c. Usufruit. VII, 711.

XII. Servitudes.

- 1. Principe d'interprétation. VII, 175-177.
- 2. Interprétation des titres constitutifs de servitudes. VIII, 225-234, 256-262.
- XIII. Transactions. Règle d'interprétation. XVIII, 329.
- XIV. Usufruit. Interprétation des actes contenant une constitution d'usufruit. VII, 541-545.
- XV. Vente. Interprétation des clauses obscures. XXIV, 155.
- XVI. Volonté tacite. Quand on peut l'admettre. Exemple. Acceptation tacite d'une succession. IX, 299.

INTERPRÉTATION DES JUGEMENTS.

- I. En quel sens et sous quelles conditions les juges ont-ils le droit d'interpréter leurs jugements? XX, 148.
- II. Ils ne peuvent, sous couleur d'interprétation, modifier leurs décisions. XX, 150,
- III. Exemples d'arrêts interprétatifs, XX, 149.

INTERPRÉTATION DES LEGS.

- I. Le juge peut-il interpréter la volonté du testateur? XIII, 125-127.
 - 1. Doit-il interpréter le testament par lui-même ou peut-il admettre la preuve de faits extrinsèques? XIV, 156-161 (1); XIII, 487.
- II. Date du testament.
 - 1. Peut être rectisiée par des preuves tirées du testament, XIII, 194-197.
 - 2. Quid par des preuves extérieures ? XIII, 198, 199.

III. Expressions.

- 1. Faut-il que le testateur se serve d'expressions qui marquent l'intention de disposer à cause de mort? XIII, 176, 177,
- 2. La qualification du legs, quand elle est impropre, cède devant la volonté du testateur. XIII, 527, 528.
- 3. Désignation du légataire. Interprétation de la volonté du testateur. Le juge peut-il avoir égard aux faits et circonstances? XIII, 487-490.
- IV. Règles d'interprétation. XIII, 488, 489.
 - 1. Faut-il s'attacher au sens littéral, comme dans l'interpretation des lois? XIV, 152-155.
 - 2. Comment peut-on connaître l'intention du testateur? XIV, 155.
- (1) T. MV, table, p. 687, not 159 et 161 : au lieu de intrinsèque, lisez extrinsèque.

- 3. Le juge peut-il corriger des erreurs de rédaction? XIV, 162.
- 4. En cas de doute le juge doit-il se prononcer pour le légataire ou pour l'héritier? XIV, 163.
- 5. Exemples d'interprétation des legs, XIV, 164 (1)-170.
 - a. Legs de l'argent. XIII, 164, 165.
 - b. Legs fait avec assignat. XIII, 170.
 - c. Legs d'une créance. XIII, 166.
 - d. Legs fait par un débiteur à son créancier. XIII, 164.
 - e. Legs des billets, des obligations, du porteseuille du testateur. XIII, 167.
 - f. Legs de la communauté. XIII, 168.
 - g. Legs d'une maison avec ce qui s'y trouve, et legs analogues. Voir les mots Maison meublée, Maison avec ce qui s'y trouve, 2.
- 6. Sens des mots enfants, neveux, cousins. XIV, 491-504. Voir ces mots. V. Substitutions. Interprétation des substitutions. XIV, 486-305.

INTERPRÉTATION DES LOIS.

A. Règles générales.

- I. Toute loi a besoin d'être interprétée. I, 269, 270.
- II. Interprétation grammaticale ou du texte. I, 272.
 - 1. Autorité du texte, quand le sens de la loi est clair. J. 273. Voir les mots Esprit de la loi, Texte de la loi. Comparez les développements que j'ai donnés de ce principe sondamental dans la Préface de mon Cours élémentaire de droit civil, p. 12, § II.
- III. Interprétation logique, ou de l'esprit de la loi.
 - 1. Histoire du droit. I, 274. Voir le mot Tradition.
 - 2. Travaux préparatoires. Voir les mots Conseil d'État, Discours des orateurs et Travaux préparatoires.
- IV. L'interprétation doctrinale n'a qu'une autorité de raison. I. 280.
 - 1. De la jurisprudence. I, 281. Voir ce mot et
- V. Interprétation authentique.
 - 1. Quand il y a lieu à interpréter la loi par autorité législative. I, 282-285.
 - 2. Effet de l'interprétation authentique. La loi interprétative régit le passé. I. 167 et 286.

B. Règles spéciales.

- I. Analogie. I, 276. Voir ce mot.
- II. Argument a contrario tiré du silence de la loi. I, 279. Voir ce mot.
- III. Distinction. Quand peut-on, quand ne peut-on pas distinguer? 1, 278. Voir le mot Distinction.
- IV. Exceptions. Sont de stricte interprétation. I, 277. Voir le mot Exception.
 - Dispositions exceptionnelles. Sont d'interprétation étroite. Telles sont :
 a. Les incapacités de succéder. VIII, 530.
- (1) T. XIV, table, p. 687, nº 464. Ajoutez au commencement : Du logs fait par le débiteur à son créancier.

- b. Les incapacités de disposer et de recevoir. X1, 163, 166.
- c. L'indignité. IX, 2. L'ingratitude. XIII, 1-13; XIV, 255.
- 2. Les privilèges :
 - a. Des créanciers. XXIX, 306, 317.
 - b. De la femme pour l'exercice de ses reprises. XXII, 516-519. Elle ne peut pas les exercer contre les autres créanciers. XXII, 524-534.
- 3. Prescription. Les causes de suspension. XXXII, 37-39.
- 4. Les présomptions légales. XIX, 606, 607, 608, 624.
 - a. Telles sont les présomptions de l'article 918. XII, 118, 119.
 - b. Les présomptions des comourants. VIII, 518-522.
 - c. Les présomptions d'interposition de personnes. XI, 394; XV, 409-413.
- 5. Les cas dans lesquels la preuve testimoniale est admise. XIX, 401.
- 6. La responsabilité du fait d'autrui. XX, 550-551.
- 7. Les dispositions des divers cas de retour légal. IX, 165, 166.
- 8. Le retrait successoral. X, 343.

V. Fictions.

- Ne peuvent être établies que par la loi et doivent être restreintes dans les limites qu'elle trace. Exemple, le droit de représentation. IX, 54, 55.
- 2. A moins qu'elles ne forment un principe général, tel que :
 - a. La fiction établie en faveur de l'enfant conçu. Voir le mot Conception, II,
 - b. Et la fiction de l'article 883. X, 393-396, 402, 415, 432-435.
- 3. Les personnes civiles sont des fictions à tous égards. I, 288-291, 299-305. Voir le mot Personne civile.
- VI. Les inconvénients qui résultent de la loi ne peuvent pas être invoqués contre la loi. II, p. 106, in, p. 523, a; XXI, n° 376, p. 431 et suiv. et 432, a; XXVIII, p. 472, in. Ni des conséquences absurdes auxquelles la loi conduit. IV, p. 197, a, p. 474 et suiv. Voir la Préface de mon Cours élémentaire, p. 68, II.
- VII. Il faut, avant tout, voir quel est l'objet de la loi, sinon on fait dire au législateur ce qu'il n'a pas entendu dire. II, 68; XXII, 551; XXV, 202, 507; XXIX, 478. (Comparez la Préface de mon Cours élémentaire, p. 65, § 6, I.)

INTERPRÈTES.

- I. Dans l'ancienne jurisprudence, les interprètes faisaient le droit. Voir le mot Pothier.
- II. Sous l'empire du code ils ne font qu'interpréter la loi qui les enchaîne. II, p. 517, a, b.
- III. Sans pouvoir la corriger ni la modifier par quelque considération que co soit. Voir le mot Équité.
- IV. L'interprète ne doit pas être plus sage que la loi, Il, 257, p. 324, in. (Mer-lin), II, p. 446, a (cour de Bruxelles), III, p. 600, a (cour de cassation).
- V. Les interprètes continuent à faire le droit comme le faisait Pothier. Voir le

mot Code Napoléon critique et la Préface de mon Cours élémentaire, p. 61, II. Par exemple :

- a. En matière d'absence. II, 124-133.
- b. Administration légale du père. L'interprète ne peut pas établir des règles que, par leur nature, le législateur seul peut établir IV. 297-300.
- c. Droits appartenant aux étrangers. I, 405 et suiv.
- d. Emancipation. V, p. 220 et suiv., p. 224, a, p. 226, a, p. 229 et suiv., p. 249.

Une curatelle légale sans loi. V, p. 234, in.

- e. Filiation des enfants naturels. IV, 6 et suiv.
- f. Incapacité des prodigues et faibles d'esprit. V, p. 444, in. et nº 371.
- g. Succession. Bénéfice d'inventaire. X, 143. Partage provisionnel. X, 283. Rapport. X, 546, 547, 556 bis, 573 et suiv.
- h. Donations et testaments. Formes des donations. XII, 222, 223. Testament olographe, force probante. XIII, 229-249. Légataires, payement des dettes. XIV, 101-104. Disponible entre époux. XV, 350, 361-371.
- Obligations conventionnelles:

 Action paulienne. XVI, 483-485.
 Chose jugée. XX, 118-125.
 Solidarité imparfaite. XVII, 313-317.
- k. Contrat de mariage. L'inaliénabilité de la dot mobilière. XXIII, 540-547.
- 1. Vente. Promesse de vente. XXIV, 21. Vente de la chose d'autrui. XXIV, 103.
- m. Louage. Transformé en droit réel. XXV, 9-30.
- n. Droit de rétention. XXVIII, 508; XXIX, p. 340-343.
- o. Prescription. Suspension. XXXII, 42.

VI. Les nouveautés.

- 1. La thèse de Benech, XV, 348.
- 2. Les nouveautés de Demolombe, Marcadé et Troplong. Voir ces mots.
- 3. Elles tendent à faire un nouveau code civil. XXVIII, 508.
- 4. En Belgique, ces innovations ne trouvent pas faveur. XXVIII, p. 505 et suiv.
- VII. Travaux préparatoires. Les nouveaux interprètes en abusent. Voir le mot Travaux préparatoires.

INTERROGATOIRE SUR FAITS ET ARTICLES.

- 1. Les parties peuvent se faire interroger en toute matière et en tout état de cause. XX, 163.
- 2. Le juge de paix siegeant en conciliation a-t-il le droit d'ordonner un interrogatoire? XIX, 508. Voir le mot Aveu.
- 3. Les interrogatoires forment un aveu judiciaire. En quel sens le principe de l'indivisibilité ne s'applique pas à l'interrogatoire. XX, 199; XIX, 509.
- 4. L'interrogatoire peut former un commencement de preuve par écrit. Pouvoir discrétionnaire du juge. XIX, 504-506.

- 5. On n'applique pas le principe de l'indivisibilité de l'aveu quand l'interrogatoire est invoqué comme commencement de preuve par écrit. XX, 200.
- 6. Comment se font les interrogatoires quand il s'agit d'un établissement public? XIX, 507.

INTERRUPTION DE LA PRESCRIPTION.

- I. Qu'est-ce que l'interruption? En quoi diffère-t-elle de la suspension? XXXII, 77.
- II. Interruption naturelle et civile. XXXII, 78.

A. INTERRUPTION NATURELLE.

- I. Conditions.
 - 1. Dépossession par un tiers. XXXII, 79, 80.
 - a. Caractère de la dépossession. Quid si elle est violente? XXXII, 82.
 - 2. Durée de la dépossession. XXXII, 81.
 - 3. L'inondation opère-t-elle dépossession? XXXII, 83.
 - 4. A quelle prescription s'applique l'interruption civile? XXXII, 84.

B. INTERRUPTION CIVILE.

- I. Définition. Caractères que doit avoir l'acte interruptif. XXXII, 85-87.
 - 1. Celui qui a deux droits et qui réclame l'un, interrompt-il la prescription pour le droit qui n'a pas fait l'objet de la demande? XXXII, 88 90.
 - 2. L'acte interruptif doit être signifié à celui qui poursuit XXXII, 91.

II. Des actes interruptifs.

- 1. Citation en justice. Définition et applications, XXXII, 92, 93.
 - a. Quid si elle est nulle en la forme? XXXII, 94-96.
 - b. Si elle est faite devant un tribunal incompétent? XXXII, 97.
 - c. Quand la citation est considérée comme non avenue. Désistement. Peremption. Rejet. XXXII, 98-101.
- 2. Citation en conciliation.
 - Sous quelle condition interrompt-elle la prescription? XXXII, 102, 103.
 - b. Quid si elle n'était pas obligatoire? XXXII. 105.
 - c. Quid si les parties comparaissent volontairement? XXXII, 104.
- 5. Commandement. Conditions. XXXII, 106-108.
 - a. La sommation de délaisser ou de payer interrompt-elle la prescription de l'action hypothégaire contre le tiers détenteur? XXXII, 109.
 - b. Les autres actes extrajudiciaires n'interrompent pas la prescription. XXXII, 110-112.
 - c. Le commandement interrompt-il la prescription acquisitive? XXXII, 113,
- 4. Compromis. En quel sens il interrompt la prescription. XXXII. 118.
- 5. Reconnaissance. Définition. XXXII, 119.
 - e. Conditions. La reconnaissance doit émaner du débiteur ou du possesseur. XXXII. 123.

- b. Capacité requise pour faire une reconnaissance. XXXII, 124, 125.
- c. Faut-il une acceptation du créancier ou du propriétaire? XXXII, 120, 121.
- d. La reconnaissance peut-elle résulter d'actes saits avec des tiers? XXXII, 122.
- c. Elle peut être expresse ou tacite. XXXII, 126.
- f. Reconnaissance expresse. Preuve. XXXII, 126-128,
- g. Reconnaissance tacite. XXXII, 129. Preuve. XXXII, 439-134.
- h. Comment le crédirentier peut-il interrompre la prescription? XXXII, 135, 136.
- i. Et le créancier hypothécaire? XXXI, 399, 400.
- 6. Saisie.
 - a. Toute saisie, même la saisie-arrêt. XXXII, 114, 115.
 - b. Conditions. Ferme. XXXII, 416.
 - c. La saisie interrompt elle la prescription acquisitive? XXXII, 117.
- C. Effet de l'interruption sur le cours et les conditions de la prescription.
 - I. Elle efface le temps qui a couru, elle n'empêche pas une nouvelle prescription de commencer. XXXII, 160.
 - 1. Application à l'interruption naturelle. XXXII, 161.
 - 2. Application à l'interruption civile. XXXII, 162-166.
 - 5. Application à la reconnaissance. Dans quels cas y a-t-il une différence quant au cours de la prescription? XXXII, 167.
 - II. Les conditions requises pour la prescription ne sont pas changées, en principe.
 - 1. Application au temps requis pour prescrire. XXXII, 168.
 - 2. Application à la bonne foi. XXXII, 169.
 - III. La reconnaissance fait-elle exception à la règle? XXXII, 470-472.
- D. Conséquences de l'interruption.
 - 1. Elle ne s'étend pas d'une chose ni d'une quantité à l'autre, sauf quand l'une des choses est une dépendance de l'autre. XXXII, 437-139.
 - 1. Quid des actions universelles? XXXII, 140,
 - 11. Elle ne s'étend pas d'une action à l'autre, sauf quand une action est comprise virtuellement dans l'autre, XXXII, 141-145.
 - III. L'interruption naturelle profite à tous. XXXII, 144.
 - IV. L'interruption civile ne s'étend pas d'une personne à l'autre. XXXII, 145, 146.
 - 1. Application du principe aux cohéritiers pendant l'indivision. XXXII, 147, 148.
 - V. Des exceptions que reçoivent ces principes.
 - 4. Indivisibilité. XVII, 596, 597, 423
 - 2. Solidarité.
 - a. Interruption faite par un créancier socidaire, XVII, 265.
 - b. Interruption faite contre un débiteur solidaire. XVII, 304-309
 - 3. Quid de l'action hypothécaire du créancier contre l'héritier détenteur du fonds hypothèque? XXXII, 150.

- 4. Interruption faite contre la caution ou contre le débiteur principal. XXXII, 151, 152.
- 5. Le principe et les exceptions s'appliquent-ils à la reconnaissance? XXXII, 155.
- VI. Exceptions virtuelles. Y en a-t-il et sur quoi se fondent-elles? XXXII, 154.
 - 1. Interruption faite par le créancier antichrésiste ou gagiste. XXXII, 158.
 - 2. Interruption résultant de la demande en garantie. XXXII, 456.
 - 3. Interruption faite par l'héritier apparent. XXXII, 159.
 - 4. Interruption faite par le nu propriétaire ou par l'usufruitier. XXXII, 187.
 - 5. Interruption faite par le créancier saisissant. XXXII, 155.
- E. LES PRINCIPES DE L'INTERRUPTION REÇOIVENT LEUR APPLICATION A TOUTE PRESCRIPTION.
 - I. A la prescription de dix ans de l'article 1304. XIX, 3.
 - II. Au non-usage en matière de servitudes. VIII, 296.
 - III. Au non-usage en matière d'usufruit. VII, 61.

INTERVERSION DE LA POSSESSION.

Voir le mot Possession.

INVENTAIRE.

- I. Cas dans lesquels la loi prescrit l'inventaire comme garantie.
 - 1. Absence. Les envoyes en possession provisoire doivent faire inventaire II, 172.
 - 2. Communauté conventionnelle.
 - a. Communauté d'acquêts. XXIII, 172-189.
 - b. Clause de réalisation. XXIII, 219, 220.
 - c. Clause de partage inégal. XXIII, 377.
 - d. Clause de reprise d'apports. XXIII, 343, 344.
 - e. Clause de séparation de dettes. XXIII, 307-310.
 - 3. Communauté légale.
 - a. L'époux survivant doit faire inventaire. XXII, 177-193.
 - b. La femme doit faire inventaire pour conserver la faculté de renoncer, XXII, 595-405; ainsi que les héritiers de la femme. XXII, 428-433.
 - c. Quand il doit être fait inventaire des successions échues aux epoux. XXI, 458, 459, 465, 466.
 - 4. Exécuteur testamentaire. Doit faire inventaire. XIV, 356-358.
 - 5. Frais d'inventaire. Sont-ils privilégiés à l'égard de tous les créanciers? XXIX, 329, 330.
 - 6. Succession.
 - a. Acceptation sous bénéfice d'inventaire. IX, 381-386.
 - b. Succession vacante. X, 197.
 - c. Successions irrégulières. Quels successeurs doivent faire inventaire. IX, 248.
 - 7. Substitution. Le tuteur doit saire inventaire. XIV, 548.
 - 8. Tutelle. Le tuteur doit faire inventaire. V, 8-11.
 - 9. Usufruitier. Doit faire inventaire. VI, 492-504.

INVENTION.

Voir les mots Occupation, Épaves, Trésor.

INVESTISON (SERVITUDE).

Voir le mot Tour de l'échelle.

IRRIGATION (SERVITUDES D').

- 1. Servitude d'appui. Voir le mot Appui.
- II. Servitude d'aqueduc. Voir le mot Aqueduc.
- III. Servitude d'écoulement. Voir le mot Écoulement.
- IV. Dispositions générales applicables à toutes ces servitudes. VII, 403, 404. IVRESSE.

1. Quand elle est absolue, il n'y a pas de consentement, donc pas de contrat. XV, 453.

2. L'ivresse est aussi une cause de nullité ou d'inexistence des testaments. XI, 121.

T.

JESUITES.

- I. Un jésuite peut-il être mandataire? Doctrine de Troplong sur les cadavres. XXVII, 394.
 - 2. Suppression des jésuites. I, 513. Voir les mots Associations religieuses, Personnes civiles...

JEU ET PARI.

- I. Notions du jeu et du pari.
 - 1. Les dettes de jeu sont-elles des dettes naturelles? XVII, 19.
 - 2. Le jeu et le pari sont-ils des contrats civils? XXVII, 194.
 - 3. Le jeu et le pari ne donnent lieu, en général, à aucune action. XXVII, 196, 197.
 - 4. Exception pour les jeux corporels. XXVII, 199, 200.
- II. Effet de la convention de jeu. Du défaut d'action.
 - 1. Qui peut l'opposer? Le tribunal? XXVII, 201-205.
 - 2. Le perdant qui a signé des billets peut-il opposer l'exception de jeu au tiers porteur? XXVII, 204.
 - a. Peut-il réclamer la restitution des billets? XXVII, 205.
 - b. Quid des billets qui énoncent une fausse cause? XVI, 169-175.
- III. De l'exception de payement volontaire. XXVII, 207 (1).
 - 1. Qu'entend-on par payement volontaire? XXVII, 208. Applications. XXVII, 213-215.
 - 2. Quand, par exception, le débiteur est-il admis à répéter ce qu'il a payé? XXVII. 209.
 - 3. L'article 1967 s'applique-t-il aux incapables? XXVII, 211.
 - a. De la femme mariée qui joue à la Bourse avec mandat ou autorisation du mari. XXVII, 212.
- (1) T. XXVII, p. 230, no 207, ligne 6: après le mot acquittées, ajoutez (art. 1235).

- IV. La convention de jeu produit-elle d'autres effets? XXVII, 216.
 - 1. Peut-elle être cautionnée? XXVII, 218.
 - 2. Communauté d'acquêts. XXIII, 134.
 - 3. Peut-elle être garantie par un gage? Le nantissement vaut-il payement? XXVII, 219.
 - 4. Le mandat de jouer et de payer est-il valable? Quid du simple mandat de payer? XXVII, 222.
 - 5. Novation. Les dettes de jeu peuvent-elles être novées? XXVII, 217.
 - 6. Le prêt fait au joueur est-il valable? XXVII, 220, 221.
- V. Voir le mot Bourse (Jeux de Bourse).

JONCTION DE POSSESSION.

Voir le mot Prescription acquisitive, A, II.

JOSEPH II.

Traité d'impie vaurien par un professeur de l'ancienne université de Louvain à propos du pouvoir de l'Etat sur le mariage. 11, 264, p. 333.

JOUR (PRESCRIPTION).

- t. Comment on compte les jours. XXXII, 551.
- 2. Le premier jour du délai n'est pas compté. XXXII, 353.

JOUR FÉRIÉ.

- 1. Calcul des délais de la prescription. XXXII, 355.
- 2. Inscription hypothécaire. Renouvellement. XXXI, 111.

JOURS (SERVITUDE).

Voir le mot Vues et jours

JUGE

- I. Avenir. En quel sens et pourquoi le juge ne peut pas statuer pour l'avenir. I, 264.
 - 1. Cas dans lesquels ces décisions contreviennent à l'article 5 du code civil. 1, 265.
 - 2. Cas dans lesquels la cour de cassation a admis la validifé de la décision. Critique de la jurisprudence. 1, 266, 267.
 - 3. Dommages-intérêts dans les obligations conventionnelles.
 - a. Le juge peut-il condamner le débiteur à des dommages-intérêts pour inexecution future de l'obligation? XVI, 299.
 - b. Peut-il prononcer des dommages-intérêts à raison de tant par chaque jour de retard? XVI, 300, 501.
 - c. Quid des dommages intérêts qui ont pour objet de briser la résistance du débiteur? XVI, 302.
 - 4. Dommages-intérêts en cas de délits ou de quasi-délits.
 - a. Le juge peut-il accorder des dommages-intérêts pour un dommage futur? XX, 526.
 - b. Peut-il ordonner la suppression de l'établissement qui cause le dommage, ou prescrire des mesures qui préviendront le dommage? XX, 524.

- 5. Les dispositions comminatoires qui se trouvent dans les jugements, pour l'avenir, ont-elles l'autorité de chose jugée? Discussion de la jurisprudence et critique des arrêts. XX. 142-147.
- II. Conventions tiennent lieu de loi pour le juge comme pour les parties. XVI, 178.
 - 1. Le juge ne veut pas modifier les conventions. Jurisprudence. XVI, 179.
 - 2. Il ne peut pas réduire les engagements conventionnels. V, p. 459, a; XVI, 272; XXXI, 176.
 - a. Sauf dans les cas prévus par la loi, tels que les engagements contractés par les mineurs émancipés. V. 222.
 - b. Il ne peut pas réduire les engagements des prodigues et des faibles d'esprit. Critique de la doctrine et de la jurisprudence. V, 371.
 - c. Il ne peut réduire le préciput pour cause d'excès. XXIII, 348.
 - d. Il ne peut réduire les engagements pour cause de force majeure. XVI, 272.
 - e. Il ne peut réduire les libéralités en cas de captation. XI, 136.
 - f. Il ne peut prononcer la résolution d'une obligation de faire quand le créancier en demande l'exécution avec dommages-interêts. XVI, p. 241, a.
 - g. Les jugements qui violent les conventions sont-ils sujets à cassation? XVI, 180.
- III. Déni de justice. Le juge doit juger, même quand il n'y à pas de loi, ou que la loi est obscure ou insuffisante. I, 253-257.
- IV. Domicile légal des magistrats inamovibles. II, 90.
- V. Enquete.
 - Le juge est, en général, libre de l'ordonner ou de no pas l'ordonner. X. 502.
 - 2 En matière de divorce. III, 233.
 - 3. Rescision du partage pour cause de lésion; les articles 1677 et 1678 ne sont pas applicables. X, 502.
 - 4. Preuve testimoniale. Le juge doit-il l'ordonner quand elle est demandée? XIX, 404.
 - 5. Vente. Rescision pour cause de lésion. Dispositions spéciales. XXIV, 436 et 437.

VI. Exceptions

- 1. Que le juge doit opposer d'office.
 - a. Incompétence d'ordre public. I, p. 86, a; XX, 15.
 - b. Preuve testimoniale. Le juge ne peut l'ordonner quand la loi la défend. XIX, 597, 598.
 - e. Inscription des demandes en nullité. Le juge doit opposer l'exception. XXIX, 226.
- 2. Il ne peut pas opposer l'exception de prescription. XXXII, 173, 174
- VII. Incapacité. Le juge ne peut se porter cessionnaire de droits litigieux. XXIV, 55-59.
- VIII. Juridiction volontaire. Les tribunaux ne l'ont plus que par exception. Voir le mot Juridiction volontaire.
 - IX. Loi.

- 1. Le juge est lié par la loi. I, 30. (Cour de cassation.)
- 2. Même inconstitutionnelle. I, 31.
- 3. Même injuste (Merlin). 1, p. 67, a.
- x Pouvoir discrétionnaire. Le juge ne l'a que par exception.
 - 1. Cession judiciaire. XVIII, 234, 236.
 - 2. Délai de grâce. Article 1244. XVII, 570.
 - 3. Interdiction. Actes antérieurs à l'interdiction. Pouvoir du juge. V, 318
 - 4. Présomptions de l'homme. XX, 636.
 - 5. Preuve testimoniale.
 - a. Commencement de preuve par écrit. XX, 527, 506.
 - 6. Rescision pour lésion. Mineur Quotité de la lésion. XVIII, 540.
 - 7. Résolution du bail pour inexécution des engagements de l'une des parties. XXV, 362, 440, 441
 - a. Abus de jouissance. XXV, 265.
 - b. Changement de destination. XXV, 268.
- XI. Prescription de l'action contre les juges du chef des pièces dont ils sont dépositaires. XXXII, 481.
- XII. Preuves. Le juge ne peut pas admettre d'autres preuves que les preuves légales. XIX, 83, 84.
- XIII. Règlement.
 - 1. Le juge ne peut disposer par voie réglementaire. I, 258-262.
 - 2. Des règlements que le juge fait en matière de cours d'eau. VII, 335 353, et 1, 263.
- XIV. Responsabilité. Quand les juges sont-ils responsables? XX, 444.
- XV. Serment.
 - 1. Le juge ne peut imposer un serment religieux. XX, 222-223.
 - 2. Quand il peut déférer le serment supplétoire. XX, 280-304.

JUGE (INTERPRÈTE).

- I. Le juge ne peut pas décider en équité. Voir les mots Équité, Parlements. Exemple, en matière de bail. XXV, 589.
- II. Il ne peut pas faire la loi. Voir les mots Autorité de la loi, Interprètes, Jurisprudence.

JUGE DE PAIX.

- 1. Juge de paix conciliateur.
 - 1. Peut-il ordonner un interrogatoire sur faits et articles? XIX, 505.
 - 2. Les procès-verbaux dresses par le greffier en conciliation sont-ils des actes authentiques? XIX, 104; XXVIII, 372.
- II. Juridiction contentieuse.
 - 1. Actions en bornage sont portées devant le juge de paix. Quand est-il compétent? VII, 427.
- III. Juridiction volontaire.
 - 1. Adoption. Le juge de paix reçoit l'acte d'adoption entre-vifs. IV, 215.
 - 2. Aliénés. Collocation dans un hospice ou maison de santé. V, 387, p. 482.
 - 3. Conseil de samille.
 - a. C'est le juge de paix qui le forme. IV, 444-446.

- b. Le juge de paix convoque le conseil, l'ajourne et le proroge. IV, 452, 458.
- c. Le conseil se réunit chez le juge de paix. 1V, 459.
- d. Le juge de paix le préside. IV, 430, 431. Sans le juge de paix, il n'y a pas de conseil. IV, 472.
- e. Il a voix prépondérante en cas de partage. IV, 461.
- f. Peut-il former opposition contre les délibérations du conseil? IV, 467.
- 4 Conseil nommé à la mère tutrice. IV, 377.
- 5 Emancipation par les père ou mère. IV, 197.
- 6 Hypothèque légale.
 - a. De la femme. Le juge de paix peut prendre inscription. XXX, 403.
 - b. Du mineur.
 - 1. Le juge de paix convoque le conseil pour faire spécialiser l'hypothèque. XXX, 284.
 - 2. Il a le droit de former opposition contre les délibérations. XXX, 293.
 - 3. L'état des tutelles se fait sous sa surveillance. XXX, 322.
 - 4. Le tribunal a-t-il le droit de lui faire des injonctions? XXX, 329, 332.
- 7. Reconnaissance. Le juge de paix peut-il recevoir l'acte de reconnaissance d'un enfant naturel? IV, 47, 48.
- 8. Testament en temps de peste. Le juge de paix peut le recevoir. XIII, 443.
- 9. Tutelle officieuse. L'acte est reçu par le juge de paix. IV, 238.
- 10. Tuteur testamentaire. Peut être nommé par acte reçu par le juge de paix. IV, 396.

JUGEMENTS.

- 1. Chose jugée. Quels jugements ont l'autorité de chose jugée? XX, 1-2
 - 1. Les actes de juridiction volontaire ne l'ont pas. XX, 5-9.
 - 2. Quid des délibérations du conseil de famille? XX, 8.
 - 3. Dispositions comminatoires. Forment-elles chose jugée? XX, 142-147.
 - 4. Les jugements interlocutoires, préparatoires, provisionnels ont-ils l'autorité de chose jugée? XX, 22-28.
 - 5. Quid des jugements rendus par les tribunaux étrangers. XX, 3, 4.
- II. Interprétation. Les tribunaux ont-ils le droit d'interpréter leurs jugements? XX, 148-150. Voir le mot Interprétation des jugements.
- III. Prescription. Le jugement forme-t-il un juste titre? XXXII, 404.
- IV. Rectification.
 - 1. Les jugements ne peuvent être rectifiés. XX, 151.
 - 2. Quid des erreurs de calcul? XX, 152.
 - 3. Quid des erreurs matérielles? XX, 153.
 - 4. Le débiteur condamne à payer peut-il opposer une quittance antérieure au jugement ? XX, 154.
 - V. Transcription. Quels jugements doivent être transcrits. XX, 87-91.

JUGEMENTS D'EXPÉDIENT.

I. Les jugements d'expédient sont des transactions judiciaires. XXVIII, 371.

JURIDICTION GRACIEUSE OU VOLONTAIRE.

- I. La juridiction volontaire,
 - 1. Etait confondue aurtefois avec la juridiction contentieuse. Ainsi les œuvres de loi, dans les contumes de nantissement, s'accomplissaient en justice. XXIX, 49 et 20.
 - 2. Les lois de la révolution ont séparé les deux juridictions. I, p. 116, m.
 - 3. Le conservateur des hypothèques a remplacé les tribunaux en matière de publicité. XXIX, 26.
- II. Le code Napoléon conserve aux tribunaux certaines attributions qui appartiennent à la juridiction gracieuse.
 - 1. Absence.
 - a. Présomption d'absence. II, 140-142.
 - b. Déclaration d'absence. II, 152-161.
 - c. Envoi en possession provisoire. II, 462.
 - d. Envoi définitif. II, 224.
 - 2. Adoption. Homologation de l'acte d'adoption. 1V, 217-220.
 - 3. Autorisation de la femme mariée. III, 126-141.
 - 4. Conseil judiciaire. Le tribunal nomme le conseil. Y. 338-341.
 - 5. Conservateur des hypothèques. Les registres doivent être cotés et parafés par un juge. XXXI, 590.
 - 6. Divorce.
 - a. Pour cause déterminée. Intervention du président. Voir le mot Président.
 - b. Par consentement mutuel. Voir le mot Président.
 - c. Mesures provisoires que le tribunal peut ordonner. III, 254-264.
 - 7. Emancipation. Actes du mineur émancipé qui sont soumis à l'homologation du tribunal. V, 230.
 - 8. Hypothèque légale du mineur et de la femme mariée.
 - a. Contrôle de l'autorité judiciaire en matière d'hypothèque légale des mineurs. XXX, 321-332.
 - b. Le président spécialise l'hypothèque légale de la femme. Voir les mots Président et Procureur du roi
 - 9. Interdiction.
 - a. Administrateur provisoire. V. 270-274.
 - b. Actes de l'interdit soumis à l'homologation du tribunal. V, 295.
 - 10. Puissance paternelle.
 - a. Intervention du président et du procureur du roi. Voir les mots Président et Procureur du roi.
 - b. Le tribunal peut-il priver le père de la puissance paternelle? IV, 291, 292.
 - c. Et de l'administration légale pour inconduite, incapacité ou infidélité? IV, 321.
 - 11. Séparation de corps. III, 320, 321.
 - 12. Tutelle.

- a. Délibérations du conseil de famille doivent-elles être homologuées? IV, 464.
- b. Actes du tuteur soumis à l'homologation. V, 87-96. Voir le mot Homologation.
- 13. Tuteur ad hoc.
 - a. Qui le nomme? IV, 420.
 - b. Du tuteur ad hoc nommé en cas de désaveu. III, 453.
 - c. Tuteur ad hoc nommé pour consentir au mariage de l'enfant naturel. II, 342.
- III. Les actes de juridiction volontaire ne sont pas des jugements; ils n'ont pas l'autorité de chose jugée. XX, 5-9.
- IV. Hors des cas où la loi donne aux tribunaux la juridiction gracieuse, les parties intéressées ne peuvent pas s'adresser au juge en lui demandant une autorisation que le tribunal n'a pas qualité d'accorder. Ainsi les tribunaux sont incompétents :
 - 1. Acceptation bénéficiaire. Le juge ne peut autoriser les actes. X, 143.
 - 2. Acceptation de la communauté. Le juge ne peut autoriser la femme à faire des actes qui impliquent acceptation de la communauté. XXII, 381.
 - 3. Acceptation d'hérédité. Le successible fait ces actes à ses risques et périls, sauf dans le cas prévu par l'article 796. IX, 317, 318.
 - 4. Administrateur provisoire de l'aliéné colloqué. Le tribunal ne peut l'autoriser à faire les actes non prévus par la loi. V, 595.
 - 5. Envoyés en possession provisoire. Le juge ne peut pas les autoriser à faire des actes de disposition. H. 181.
 - 6. Père administrateur légal. Le juge peut-il l'autoriser à faire les actes de disposition? IV, 314.
 - 7. Succession vacante. Le juge ne peut autoriser les actes. X, 199.
 - 8. Tutelle. Le juge ne peut donner l'autorisation que le conseil de famme doit donner. V, 75, p. 83, a.

JURISCONSULTES.

- 1 Tradition. Les jurisconsultes sont traditionnalistes. 1, 402. Voir les mots Merlin et Tradition.
 - 1 Opposition qu'ils ont faite à la liberté de l'intérêt. XXVI, 524-526.
 - 2. Opposition des légistes contre la publicité des transactions immobilières. XXIX, 28, 29, et contre la publicité des hypothèques. XXX, 169-171.
 - a. D'Aguesseau justifie la clandestinité. XXX, 166.
- II. Tutelle. Transaction. Avis de trois jurisconsultes. V, 96.

JURISPRUDENCE.

- I. Autorité de la jurisprudence.
 - 1. C'est une autorité de raison. I, 281.
 - 2. A ce titre, la jurisprudence est le supplément des lois. XV, 419, p. 472, in.
 - 3. C'est le Digeste du droit français. XV, 419.

- 4. En fait, la jurisprudence a plus d'autorité que la loi. I, 281.
- 3. De grands magistrats ont fait une vive critique de cette idolâtrie.
 - a. Bouhier. I, p. 360, in.
 - b. Merlin. II, p. 387, a.
 - c. Troplong. XXVIII, 305.
- Les auteurs reprochent à la jurisprudence de faire la loi. X, 89, p. 119, in.
- 7. Tant valent les motifs, tant vaut l'arrêt. Beaucoup d'arrêts ne sont pas motivés. Ils n'ont aucune autorité. C'est une affirmation, et en droit on n'affirme pas, on prouve. VIII, 42; XXV, 263; XXVI, 506, p. 522.
 - a. Arrêts de la cour de cassation de France. III, p. 185, in; IV, p. 133, a; VII, 289; XV, 10; XXVII, 349-352.
 - b. Arrêts de la cour de cassation de Belgique. XXIII, 147.
 - c. Arrêts des cours d'appel. VII, 289, p. 344, suiv.; XX, 168, p. 198, suiv.
- 8. La jurisprudence, de même que la doctrine, est imparfaite, mais progressive. Après de longues fluctuations, elle aboutit à la vérité. Exemples.
 - a. Droits des riverains supérieurs des cours d'eau. VII, 291, 292,
 - b. Nature de la réserve. XII, 39.
- 9. C'est un devoir pour le jurisconsulte de soumettre la jurisprudence à une discussion rationnelle. XII, 39.
- 11. Critique de la jurisprudence. Comparez la Préface de mon Cours élémentaire, p. 84, § 8.
 - 1. Elle aime à décider en équité. XXII, 287, p. 297. Voir le mot Equité.
 - 2. D'après la faveur des faits. IV, 55; XXX, 503.
 - 3. Ce qui la conduit à faire la loi.
 - a. Actes respectueux. II, 333.
 - b. Conseil judiciaire. Capacité des prodigues et faibles d'esprit.
 V, 371, p. 458, a.
 - c. Fruits. Possesseur de bonne foi. L'équité et la loi. VI, 244.
 - d. Interdiction. Mainlevée du jugement. V, 330.
 - e. Prescription. Causes de suspension fondées sur un principe d'équité en violation de la loi. XXXII, 42.
 - f. Puissance paternelle. Déchéance pour inconduite. IV, 291, 292.
 - g. Rétention. Droit de rétention fondé sur l'équité. XXIX, nº 293, 294.
 - h. Séparation de corps assimilée au divorce, par des considérations d'équité, en ce qui concerne la déchéance de l'époux coupable. La cour de cassation de France a fait la loi. III, 354.
 - i. Tutelle des enfants naturels. IV, 350, 351.
 - 4. La jurisprudence fait la loi en corrigeant le code, et elle la fait mal. XXIX, 297. Voir le mot Code Napoléon (Critique) et la Préface de mon Cours élémentaire, p. 61, II.
 - a. Actes respectueux. II, 333. La cour de Bruxelles dit très-bien que le juge ne doit pas être plus sage que la loi. II, p. 446.
 - b. Régime dotal. La dot mobilière est-elle aliénable? La loi dit oui. La jurisprudence dit non. Respect à la loi! XXIII, 540.

- c. Séparation de corps. Respect au texte! III, 326.
- 5. La jurisprudence, plus encore que la doctrine, manque de principes. Voir le mot *Principes*.
- III. Erreurs de la jurisprudence. Voir la Préface de mon Cours élémentaire.
 p. 78, où je rappelle quelques-unes des erreurs que j'ai signalées dans mes Principes de droit civil.

Je ne critique pas pour le plaisir de critiquer, et je sais que errare humanum est. Nous nous trompons tous. Ce qui n'empêche pas que, dans la pratique, la jurisprudence ne jouisse d'une autorité plus grande que celle de la loi. Il est donc bon de la soumettre à l'examen de la raison. Si mon livre a un mérite, c'est celui-là. Les auteurs citent d'ordinaire les arrêts en masse, sans les discuter. Ce luxe de citations est parfaitement inutile, et trop souvent trompeur, quand on fait dire aux arrêts ce qu'ils ne disent point (VI, p. 280, a; XXXI, 228, 229). Puisque la jurisprudence est l'autorité suprême, il est bon de discuter ses titres.

Il serait fastidieux de rapporter ici toutes les critiques que j'ai faites de la jurisprudence. Je cite les arrêts à chaque pagè de mon livre, en approuvant ou en désapprouvant. Suis-je téméraire en critiquant une autorité devant laquelle tout le monde s'incline? S'il me fallait une excuse, je la trouverais dans la jurisprudence elle-même. Il y a peu de questions sur lesquelles il n'y ait des arrêts en sens contraire : donc erreur d'un côté ou de l'autre. Il v en a peu sur lesquelles la jurisprudence n'ait varié (1): donc erreur dans l'ancienne ou dans la nouvelle. Car la nouvelle n'est pas toujours la bonne. Je me contente de rappeler l'arrêt rendu par la cour de cassation, chambres réunies, sur l'application à la séparation de corps de l'article 299; à mon avis, il est certain que la cour s'est trompée (2). Donc des erreurs partout, constatées par la jurisprudence : et c'est une autorité aussi faillible que celle-la devant laquelle il faudrait abdiquer! Je me hate d'ajouter que ce ne sont pas les magistrats qui prétendent être infaillibles. C'est plutôt la paresse et l'ignorance des praticiens qui leur ont attribué l'infaillibilité; il est si facile et si commode d'avoir la science des arrêts quand on se borne à les compter! Il suffit d'une bonne table; tandis que c'est chose très-difficile de les discuter. En signalant les mauvais arrets, je n'ai pas entendu critiquer la magistrature, j'ai voulu prouver que la jurisprudence n'a une véritable autorité que si on la soumet à discussion sévère. C'est à l'adresse de la pratique inintelligente que je me permets de rappeler des décisions qui doivent être notées, précisément parce qu'elles témoignent contre la superstition des praticiens.

Il y a des arrêts que j'ai qualifiés d'incroyables, parce que tout y est mauvais; on peut dire qu'il s'y trouve autant d'erreurs que de mots. Voyez IV, 28-34; VI, p. 261, a; VII, 264, p. 319, suiv.; IX, 380; XVI, 423; XVII, p. 386, in, et p. 245; XVIII, 558, a; XX, p. 474, a; XXVI, 404, 462; XXVII, p. 417, suiv.; XXVIII, 66; XXX, 426, 518.

Il y a des matières obscures qui prêtent à la confusion : telle est l'indivisibi-

⁽⁴⁾ En matière de réserve, par exemple, XII, 12, suiv., 39, 76, suiv. En matière de partage d'ascendant, XV, 209, suiv.

⁽²⁾ T. III, no 354.

lité. Heureusement qu'elle est peu pratique. Les décisions rendues par les cours sont presque toutes erronées : XVII, 572-580, 406. III, 66-68.

La théorie des fautes a donné lieu à de nombreuses méprises, parce que l'on a confondu la faute conventionnelle de l'article 1137 avec la faute des articles 1382 et 1383. XXVIII, 49. Voyez cette table aux mots Faute, Notaire (Responsabilité).

Le mandat et la gestion d'affaires ont tant d'analogie que la confusion s'explique. XIX, 550, 551; XXVII, 455.

Il en est de même du mandat et de l'autorisation de la femme mariée. XXII, 100-112; XXVII, 378-589, 406-418.

La matière des preuves a de tout temps prêté à des méprises. Pothier luimême n'est pas à l'abri de tout reproche. La jurisprudence confond le fait juridique et la preuve. XIX, 98-101, 122.

On peut voir dans cette table les présomptions extralégales que la jurisprudence a consacrées de son autorité.

Je pourrais multiplier les citations; la liste des erreurs de la jurisprudence serait longue. Celles que je viens de rappeler suffisent à mon but. Ma conclusion est qu'il ne suffit pas d'invoquer des arrêts, il faut prouver qu'ils sont fondés sur le texte et sur l'esprit de la loi.

JURISPRUDENCE DES COURS DE BELGIQUE.

Les auteurs français ne citent généralement que les arrêts rendus par nos cours pendant la réunion de la Belgique à la France; il y en a qui excluent systématiquement les décisions rendues depuis la séparation. Cela se comprendrait si le code civil avait été revisé en Belgique, comme il l'a été dans les Pays-Bas et en Italie. Mais notre code est toujours le code Napoléon ; la Belgique est même le seul pays où il ait conservé ce titre : c'est l'édition officielle de l'Empire qui est citée par nos cours. Il y a des lois qui ont dérogé au code Napoléon, mais sur des matières spéciales, telles que les Hypothèques; il y en a d'autres qui l'ont complété, telles que les lois sur l'emphytéose et la superficie. Mais le code est resté intact; notre droit est donc le droit français. Pourquoi les auteurs français ne profitent-ils pas des lumières de notre jurisprudence? De motif juridique il n'y en a point; il serait ridicule de croire qu'un arrêt a moins de valeur pour avoir été rendu en 1878, au lieu de porter la date de l'an xii de la république. Cependant l'autorité de la jurisprudence est telle que les interprètes ont tort d'en négliger les monuments. Nous avons naturellement cité, et avec prédilection, quoique sans partialité, les arrêts belges; et notre traité des Principes y a beaucoup gagné. Il a d'abord, pour la Belgique, une valeur que ne sauraient avoir les meilleurs livres français, puisque les lecteurs belges y trouvent au complet la jurisprudence des cours de Belgique. Et cette jurisprudence est considerable; j'ai cité dans mes trente-deux volumes 3,847 arrêts, sans compter les décisions administratives (1). Ceux qui ont été rendus sous l'empire y sont compris, mais c'est relativement le petit nombre; car la population et, par suite, les procès ont triplé depuis 1816.

⁽⁴⁾ Sur ce nombre, il y a 434 arrêts rendus par la cour de cassation; j'y comprends

Nous donnerons quelques détails, en suivant l'ordre du code Napoléon. Dans le prémier volume, il y a 68 arrêts belges cités, dont 27 de la cour de cassation, et il y en a un plus grand nombre dont les interprétes pourraient profiter, notamment dans les matières si importantes des siduits et de la non-rétroactivité des lois. L'auteur a du limiter ses développements, sinon il aurait écrit des volumes sur quelques articles.

Le tome II ne cite que 38 arrêts belges, dont 7 de la cour de cassation. La raison en est que le titre des Actes de l'état civil n'à pas reçu les mêmes developpements que les autres parties du code Napoléon; sur le titre des Absents, il n'y a pas de jurisprudence, et les conditions du mariage ne donnent guère lieu à des procès.

Le tome III cité 136 arrêts beiges, dont 7 de la cour de cassation. Il comprend la matière importante du divorce, sur laquelle la jurisprudence française est très-restreinte, le divorce étant aboil en France (1).

Le tome IV cité 111 arrêts belges, dont 13 de la cour de cassation; il traite de la filiation, de la puissance paternelle, de l'adoption et de l'organisation de la tutelle.

Le tome V complète le livre les du code civil et commence le second; on y cité 114 arrêts, dont 8 de la cour de cassation.

Le tome VI traite de la propriété et de l'usufruit; il tite 106 arrêts belges, dont 30 de la cour de cassation, 15 sur les règléments communaux en matière de propriété.

Le tôme VII comprend la matière importante des servitudes légales; 143 arrêts, dont 32 de la cour de cassation. Nous y avons puise des développements précieux sur les cours d'éau, matière pratique par excellence, et que la plupart des auteurs français ne traitent point.

Le tome VIII finit le livre II et commence le livre III : 111 arrêts, dont 21 de la cour de cassation. Il y a 25 arrêts sur la seule servitude de passage én cas d'énclave.

Le tome IX ne cité que 47 arrêts, dont 4 de la cour de cassation. L'indignité n'a point de jurisprudence, ni les ordres de succession. Il en est de même de l'acceptation et de la renonciation. Toutefols le signale l'interprétation que la jurisprudence belgé a donnée de l'article 789: c'est la bonné, à mon avis, ainsi que la jurisprudence sur les droits de l'héritier apparent. 1X, 562-565.

Le tome X cité 123 arrêts, dont 7 de la cour de cassation sur les matières les plus importantes du titré des Successions : bénéfice d'inventaire, partage, rapport.

Le tome XI est un des plus importants : 114 ärréts, dont 32 de la cour de cassation et 135 décisions administratives sur les donations et legs fait aux établisséments publics. Nous nous permettons de rémarquer que cette matière n'est point traitée par les auteurs français, pas plus que celle, malheureusement usuelle, des fraudes dont vivent les congrégations religieuses.

ceux qui ont été portés de 1814 à 1831 par les chambres de cassation des cours de Bruxelles et Liége.

⁽⁴⁾ J'appelle l'attention des lecteurs français sur la jurisprudence belge en matière de séparation de corps; à mon avis, c'est la bonne.

Le tome XII traite de la réserve, puis des donations : matière d'interminables controverses en France. Les cours de Belgique sont restées attachées au texte et à la tradition coutumière; n'ayant pas partagé les erreurs de la jurisprudence française, elles n'avaient pas à revenir à la bonne voie, qu'elles n'ont pas abandonnée (XII, 12). Voilà pourquoi le tome XII ne cite que 82 arrêts, dont 14 de la cour de cassation.

Le tome XIII, par contre, en cite 266, dont 21 de la cour de cassation dans la matière usuelle des *testaments*. Il n'y a presque pas une page où l'on ne trouve des arrêts belges et des détails nombreux empruntés à la jurisprudence de nos cours.

- Le t. XIV contient la matière des Legs et des substitutions : 182 arrêts belges, dont 8 de la cour de cassation.
- Le t. XV termine le titre des *Donations et Testaments*, et commence celui des *Obligations*: il ne cite que 61 arrêts, dont 5 de la cour de cassation. Les partages d'ascendants sont peu usités en Belgique, ainsi que les donations par contrat de mariage.
- Le t. XVI traite de la faute, des dommages-intérêts, des droits des créanciers, matières usuelles, sur lesquelles il y a 118 arrêts belges, dont 4 de la cour de cassation.
- Le t. XVII, n'a que 86 arrêts belges, dont 4 de la cour suprême : les diverses espèces d'obligations sont de théorie plus que de pratique, sauf la condition résolutoire tacite et le pacte commissoire sur lesquels il y a une nombreuse jurisprudence de nos cours dans les t. XVII, XXIV et XXV.
- Le t. XVIII traite de l'extinction des obligations, et entre autres d'une matière sur laquelle il n'y a pour ainsi dire qu'une jurisprudence belge, la réconvention, ou compensation judiciaire : 150 arrêts, dont 6 de la cour de cassation.
- Le t. XIX finit l'action en nullité et commence la matière des preuves, celle sur laquelle la jurisprudence laisse le plus à désirer : il importe cependant de la connaître : 222 arrêts belges, dont 27 de la cour de cassation.
- Le t. XX a 309 arrêts belges, dont 50 de la cour suprême. Jurisprudence immense sur des matières usuelles, chose jugée, serment, délit et quasi-délit. Sur le serment seul il y a 52 arrêts.

Les trois volumes du contrat de mariage (t. XXI, XXII et XXIII) ne citent ensemble que 171 arrêts, dont 14 de la cour de cassation. La jurisprudence est peu nombreuse en cette matière, sauf sur le *régime dotal*, qui est à peu près inconnu en Belgique.

Le t. XXIV, de la Vente, cite 140 arrêts belges, dont 9 de la cour de cassation, et le t. XXV, du Louage, en a 211 (13 de la cour suprême). La Belgique est un pays de fermes et de grande exploitation. Les baux à loyer ont aussi leur spécialité; et, chose singulière, les usages belges sont plus conformes au texte du code civil que les usages français.

Les tomes XXVI, XXVII et XXVIII comprennent les petits contrats. Quoique moins importants, il s'y trouve de nombreuses citations d'arrêts belges : 357, dont 20 de la cour de cassation. Quand il y a des décisions par centaines, on ferait bien, nous semble-t-il, de les consulter.

Les trois volumes du régime hypothécaire ont le moins d'arrêts (206 et 21)

La loi belge est relativement récente : les grandes difficultés qu'elle présente, en théorie, sont restées étrangères à la pratique.

Le t. XXXII contient le titre de la *Prescription*, un des plus importants, et des plus difficiles; il cite 175 arrêts belges, dont 20 de la cour de cassation.

Le total de 7,847 arrêls belges montre l'importance qu'a la jurisprudence de nos cours.

JUSTE TITER.

- I. Possesseur de bonne foi. Fruits. VI, 209-217.
- II. Prescription acquisitive par dix à vingt ans. XXXII, 389-405.

JUSTICE.

- 1. Action en justice. Plaideur téméraire. Dommages-intérêts. XX, 412-
- 2. Déni de justice. 1, 253-257.

L

LABOUREURS.

1. Ne sont pas soumis à la formalité du bon. XIX, 253. Voir le mot Actes sous seing privé.

LAIS ET RELAIS DE LA MER.

- 1. A qui appartiennent les lais et relais de la mer. VI, 42, 43.
- 2. L'État peut les concéder. VI, 44.
- 5. Les concessionnaires jouissent-ils de l'alluvion? VI, 291, p. 376.

LAISSÉ POUR COMPTE.

1. Dommages-intérêts prononcés sous forme de laissé pour compte. Forment-ils exception à l'article 1153? XVI, 337.

LANGAGE JURIDIQUE.

- 1. Importance de la précision du langage. VIII, 99, p. 126, 127.
- L'inexactitude du langage vient d'ordinaire de ce que les idées sont inexactes, XXXI, 342, et il conduit, en tout cas, à des erreurs. Exemple, l'hypothèque légale, XXX, 352, de la femme, XXX, 381-383, et du mineur. XXX, 280, 281.
- 3. C'est l'emploi du mot nul, au lieu du mot inexistant, qui est la cause de l'incertitude de la doctrine dans la matière de la nullité et de l'inexistence des actes. XV, 450, 458-460; XXX, p. 437, a.
- 4. Exemples d'expressions non juridiques :
 - a. Une sorte d'envoi une image (Demolombe). II, 124, 125.
 - b. Une sorte de droit conditionnel (Demolombe). II, p. 475, m.
 - c. Une authenticité en quelque sorte. IV, p. 86 et suiv.

- d. Sur le langage de Troplong et de Demolombe, voyez la Préface de mon Cours élémentaire, p. 95 et 100.
- e. Les phrases finissent par devenir des motifs (Demolembe). 111, p. 185, in.

LANGUE.

- f. D'après la législation française, les actes authentiques doivent être rédigés en français. D'après la Constitution belge, l'usage des langues est facultatif. XIX, 115.
- 2. Application de ces principes aux testaments par acte public. XIII, 318, 319.

LAPINS.

- 1. Lapins des garennes. Sont immeubles par destination. V, 450.
- 2. La proprieté s'en acquiert par voie d'accession. VI, 310, 311.
- 3. Responsabilité du dommage causé par les lapins. XX, 637, 638.

LÉGATAIRES.

- 1. Dans la théorie du code, empruntée aux coutumes, les légataires ne sont pas héritiers. Dieu seul fait des héritiers. VIII, 477-480.
- 2. Par transaction entre le droit écrit et le droit coutumier, le code leur donne la saisine quand il n'y a point de réservataires. XIV, 5.
- 3. Division des legs. Droits et obligations des légataires. Veir le met Legs.
- 4. Les légataires n'ont plus d'hypothèque légale, mais le testateur peut leur accorder une nypothèque. XIV, 174; XXX, 250, 543.
- 5. Les légataires peuvent demander la séparation des patrimoines. X, 5. Voir ce mot.

LÉGISTES.

Voir les mots Interprètes, Jurisconsultes et Tradition (Interprétation des lois).

LÉGITIMATION.

- I. Le mariage légitime. En quel sens? IV, 164, 165.
 - 1. Quid du mariage in extremis? IV, 166.
 - 2 Quid du mariage d'un prêtre catholique? IV, 167.
 - 3. Quid du mariage putatif? II, 509.
 - 4. Questions naissant du statut personnel et de la diversité des législations. IV, 168, 169.
- II. Conditions requises pour qu'il y ait légitimation.
 - 1. Reconnaissance de l'enfant naturel avant le mariage. IV, 170, 171.
 - a. L'enfant conçu avant le mariage et ne pendant le mariage est-il légitime ou légitime? III, 385.
 - b. Quid de la reconnaissance foreée pendant le mariage? IV, 172.
 - 2. Quels enfants peuvent être légitimes? 1V, 174.
 - a. Quid des enfants nés d'un commerce adultérin ou incestueux? IV, 174.
 - b. Quid des enfants incestueux, si le mariage est célébré avec dispense? III, 382.

- c. Quid si ces enfants naissent après la célébration du màriage? 1V, 175-178.
- d. Les autres empêchements dirimants font-ils obstacle à la légitimation? IV, 179.
- e. Les enfants décédés peuvent-ils être legitimés? 1V, 173.
- III. Qui peut attaquer la légitimation et pour quelles enuses? IV, 180-183.
 - 1. Contre qui l'action doit elle être formée? IV, 186.
 - 2. Fin de non-recevoir que l'on peut opposer à l'action. IV, 184, 185.
- IV. Effet de la légitimation. IV, 164.
 - 1. Elle n'a pas d'effet rétroactif. IV. 187, 188.
 - 2. On ne peut transiger sur la légitimation. IV. 189.
- V. Des enfants légitimés.
 - 1. Adoption. Ne peut se faire s'il y a un enfant légitime. IV. 197.
 - 2. Quotité disponible en cas de second mariage, s'il y a un enfant légitimé. XV, 386.
 - 3. Réserve. On compte les enfants légitimes. XII, 18:
 - 4. Retour conventionnel. A-t-il lieu s'il y a un enfant légitimé? XII, 456.
 - 5. Retour légal. A-t-il lieu s'il y a un enfant légitimé? IX; 177, 179.
 - 6. Révocation des donations pour survenance d'enfant. A-t-elle lieu si un enfant naturel est légitimé? XIII, 163.
 - 7. Succession des enfants légitimes. 1X, 79.
 - a. Quelle est la part de l'enfant naturel s'il y a des enfants légitimes? IX, 113.
 - 8. Tutelle officieuse. Ne peut avoir lieu s'il y a des enfants legitimés. IV. 238.

LEGITIME ROMAINE.

- 1. Différence entre la légitime romaine et la restérié du code civil. XII, 9. LÉGITIMITÉ.
 - 1. Elements qui constituent la légitiffité. Ce que l'enfant doit prouver pour établir sa filiation légitime. III, 359.
 - 2. Preuve de la filiation matérnelle. 111, 380.
 - 3. Preuve de la filiation paternelle. 111, 361. Voir les mots Paternité, Filialion.

LEGS.

- I. Définition. XIII, 477.
 - 1. Dans quels termes le testateur peut-il ou doit-il disposer? XIII, 478, 479.
 - 2. Applications du principe. XIII, 480-484.
- II. Conditions requises pour l'existence du legs. XIII, 485.
 - 1. Désignation du légataire. XIII, 486, 488.
 - 2. Quid si la désignation est incertaine? XIII, 487, 489, 490.
 - 3. Sens des expressions qui désignent des légataires collectifs. XIII, 491 (1) -504.

Voir les mots Enfants, Neveux et petits-neveux, Cousins et cousines

(1) T. XIII, p 546, note 1 : au lieu de Pasicrisie, lisez Dalloz.

- III. Conditions requises pour la validité des legs.
 - 1. Capacité de disposer et de recevoir. Voir le mot Dispositions à titre gratuit.
 - 2. Formes du testament. Voir le mot Testament (Formes).
- IV. Division des legs. Voir le mot Legs (Division des).
- V. Acceptation et répudiation des legs.
 - 1. Les principes qui régissent l'acceptation des successions s'appliquent-ils à l'acceptation des tegs? XIII, 550-553.
 - 2. Renonciation.
 - a. Y a-t-il des formes ? XIII, 554 (1), 555.
 - b. Effet de la renonciation. XIII, 556-559.
- VI. Interprétation des legs. Voir ce mot.
- VII. Modalité des legs.
 - 1. Qu'entend-on par legs pur et simple? Quel est l'effet du terme attaché au legs ? XIII, 532.
 - 2. Du legs fait sous condition résolutoire. XIII, 533.
 - 3. Du legs fait sous condition suspensive. XIII, 534.
 - a. Quand le terme incertain fait-il condition? XIII, 535 (2), 536.
 - 4. Des legs sous condition suspensive et sous condition résolutoire, dans leur rapport avec les substitutions prohibées. XIV, 441-448, 502.
 - 5. Des legs avec charge. XIII, 546-549.

VIII. Payement des legs.

- 1. Qui est tenu de payer les legs? XIV, 107.
- 2. Héritiers légitimes. Sont-ils tenus des legs ultra vires? XIV, 108.
- 3. Légataires universels. Quand sont-ils tenus ultra vires? et quand peuvent-ils demander la réduction des legs? XIV, 109, 110.
- 4. Legataires à titre universel. Comment sont-ils tenus? XIV, 110-114.

 a. Le testateur peut déroger à ce principe. XIV, 115, 116.
- 5. Le légataire universel en usufruit est-il tenu de contribuer au payement des legs ? XIV, 117.
- 6. Ceux qui sont débiteurs des legs en sont-ils tenus hypothécairement? XIV, 174; XXX, 250, 543.
- 7. Les réservataires en concours avec un légataire universel ne sont pas tenus des legs. XIV, 111.
- 8. Du mode de payement des legs.
 - a. On applique les principes qui régissent les dettes, sauf dérogation du testateur. XIV, 118, 119.
 - b. Quid en cas de réduction de la rente? XIV, 120.

IX. Réduction des legs.

- 1. Si les biens ne suffisent pas pour acquitter les dettes et les legs, les créanciers sont payés de préférence aux légataires. XIV, 121.
- 2. En cas d'insuffisance des biens, les legs sont réduits proportionnellement, XIV, 122, 123, sauf dérogation du testateur. XIV, 123-125.
- (1) T. XIII, p. 609, lignes 47 et 48; au lieu de acceptation, lisez renonciation.
- (2) T. XIII, p. 590, ligne 2: au lieu de 1014, lisez 1041.

- 3. Réduction des legs en cas d'atteinte portée à la réserve. Voir le mot Réserve.
- X. Révocation. Nullité. Caducité des legs Voir le mot Testament (Révocation).
- XI. Transmission de la propriété et de la possession des biens légués. Voir le mot Legs (Acquisition de la propriété et de la possession).

LEGS (DIVISION DES).

A. LEGS UNIVERSEL.

- I. Qu'entend-on par *legs universel?* Comment peut-on savoir si un legs est universel? XIII, 506, 507.
 - 1. Y a-t-il legs universel
 - a. Quand, de fait, le légataire prend tous les biens? XIII, 508.
 - b. Quand il doit les distribuer tous? XIII, 509.
 - 2. Quid s'il y a plusieurs légataires universels? XIII, 510-512.
 - 3. Quid si le testateur, après avoir institué un légataire universel, détermine les objets qu'il lui lègue? XIII, 513.
 - 4. Le legs universel concourt-il avec la réserve? XIV, 514, 515.
 - 5. Le legs du surplus est-il universel? XIV, 516, 517.
 - 6. Quid du legs de la nue propriété? XIV, 518.

II. Que comprend le legs universel?

- 1. Les biens dont le testateur s'est réservé de disposer? XIV, 519.
- 2. Le légataire universel profite des legs nuls et caducs ; c'est à lui qu'ap partient l'action en nullité. XIV, 520.

B. LEGS A TITRE UNIVERSEL.

- I. Diverses espèces de legs à titre universel. XIV, 521-523.
- II. Quid des legs à titre universel faits sous forme de charge? XIV, 524.

C. LEGS A TITRE PARTICULIER.

- I. Définition. XIV, 525 (1). Il faut suivre l'intention du testateur. XIV, 528.
- II. Legs en immeubles ou en objets mobiliers. XIV, 529, 530. Voir le mot Interprétation des legs.
- III. Legs d'une succession ou de la part dans une communauté. XIV, 531.
- IV. Legs en usufruit, même faits à un titre universel. XIV, 526, 527. Voir le mot Legs particulier.

LEGS (ACQUISITION DE LA PROPRIÉTÉ ET DE LA POSSESSION).

A. Propriété.

- 1. Tout légataire acquiert la propriété du legs dès l'instant de la mort du testateur. XIV, 1-3.
- 2. Le légataire peut vendre et les créanciers peuvent saisir avant la délivrance. XIV, 4.
- (4) T. XIII, p. 579, ligne 2 du nº 525 : au lieu de 1003, lisez 4020, et p. 580, ligne 5 : au lieu de 4008, lisez 4003.

B. Possession.

- I. De la saisine.
 - 1. Quand les légataires universels ont-ils la saisine? XIV, \$-7.

 a. Le testateur peut-il disposer de la saisine? XIV, 8-11.
 - 2. Quels sont les droits et les obligations du légataire saisi? XIV, 12, notamment quant aux actions? XIV, 13.
 - 3. Le légataire peut se mettre en possession quand il a un testament authentique. XIV, 14.
 - 4. Quid si le testament est olographe ou mystique? XIV, 45.
 - a. Présentation du testament au président, XIV, 18-18, et dépôt XIV, 19.
 - b. Ces formalités doivent-elles être remplies sous peine de nullité? XIV, 20.
 - c. Le légataire doit demander l'envoi en possession. XIV, 21-23.
 - d. Mission et droit du président. XIV, 24-28.
 - e. Quel est l'effet de l'ordonnance d'enyoi? XIV, 29, 50.
 - f. Quid si le légataire se met en possession de fait ? XIV, 31.
 - 5. Des mesures conservatoires que les héritiers peuvent requérir. XIV, 32 (1) -37.
 - a. Qui administre les biens s'il y a conflit entre le légataire et les héritiers. XIV, 38.
- II. Les légataires non saisis doivent demander la délivrance. Voir le mot Delivrance (Demande en délivrance, Legs).
 - 1. Différence entre la délivrance et l'envoi en possession. XIV, 21.

LEGS (DROITS ET OBLIGATIONS DES LÉGATAIRES)

- I. Actions paissant des legs.
 - 1. Action personnelle. XIV, 171.
 - 2. Action réelle? hypothécaire? XIV, 173, 174.
 - 3. Action en garantie en cas d'éviction? XIV, 472.
- U. Pauement des dettes.
 - 1. Tout successeur universel est tenu des dettes. XIV, 86.
 - 2. Légataires universels. XIV, 87, 88.
 - a. Quid dans le cas de l'article 1009? XIV, 89.
 - 3. Légataires à titre universel. XIV, 90-92.
 - 4. Légataires particuliers. Ne sont pas tenus des dettes. XIV, 93-95
 - a. Exception. XIV, 96-99.
 - Comment les légataires sont-ils tenus des dettes? ultra vires? VII, 100-104.
 - 5. Les légalaires en usufruit contribuent-ils au payement des dettes et charges? Voir le mot Dettes (Successions), I.
 - 6. Du payement des dettes et de la contribution. Yoir le mot Dettes (Successions), II.
- (4) T. XIV, p. 37, note 4: au lieu de Pasicrisie, lisez Dallez.

LEGS PARTICULIERS.

- I. Choses qui peuvent être léguées. XIV, 126.
- II. Legs de la chose d'autrui est nul. XIV. 127-130.
 - 1. Du legs de la chose de l'héritier. XIV. 131-13?
 - 2. Ouid du legs de l'usufruit? XIV, 133.
 - 3. Confirmation. Garantie. XIV, 134, 135.
- III. Legs d'une chose indivise. XIV, 136-139.
- IV. Legs de choses déterminées.
 - 1. Accessoires. XIV, 140.
 - 2. Dans quel état la chose doit-elle être délivrée? XIV, 141.
 - 3. Quid des acquisitions nouvelles? XIV, 142-144.
 - 4. Quid si la chose léguée est une universalité? XIV, 145.
 - 5. Quid des constructions et embellissements? XIV, 146.
 - 6. Quid si la chose leguée est grevée de droits réels? XIV, 147.
- V. Legs de choses indéterminées. Quand il est valable. Qui a le choix? XIV. 148-150.
- VI. Legs d'un fait. XIV, 151.

Voir le mot Interprétation des legs.

LEGS PIES.

- I. La jurisprudence en admet la validité, même quand ils sont faits à des personnes incertaines. XI, 320-324.
- II. Legs faits pour les trépassés. XI, 316.
- 111. Tout legs pie est l'effet d'une superstition immorale, et devrait être annulé pour captation et cause illicite. XI, 316.

LÉSION.

- I. La lésion ne vicie pas le consentement. XV, 485.
 - 1. Application du principe.
 - a. Echange. XXIV, 613.
 - b. Renonciation à une succession. IX, 474.
 - c. Transaction. XXVIII, 408. Quid si un partage est fait sous forme de transaction? XXVIII, 409.
- II. La lésion vicie, par exception, les engagements des mineurs. XVIII, 555.
 - 1. Quand le mineur non émancipé a-t-il l'action en rescision pour lesion? XVI, 45-48, 54, 55; XVIII, 535-551.
 - 2. Quand le mineur émancipé peut-il agir en rescision pour lésion? XVI, 56-59.
 - 3. Les mineurs peuvent-ils attaquer la transaction pour cause de lésion? XXVIII, 410.
- III. La lésion vicie encore le partage et la vente. Voir les mots Lésion (Partage) Lésion (Vente). XVIII, 535.
- IV. Quid de l'acceptation d'une succession? Sens de l'article 783. IX, 358-365.
- V. En quoi l'action en rescision pour lésion diffère-t-elle de l'action en nullité? XVI, 47.

Voir le mot Action en nutlité.

LÉSION (PARTAGE).

- 1. Le partage peut être rescindé en cas de lésion de plus du quart. X, 475, 476.
 - 1. Les copartageants peuvent-ils renoncer à la rescision? X, 479.

II. Conditions.

- 1. Il faut qu'il y ait partage. X, 480-484.
 - a. Tout partage est rescindable, même le partage judiciaire. X, 478.
 - b. Le partage fait sous forme de transaction. X, 485-490.
 - c. Exception prévue par l'article 889. Explication de cet article X, 491-494.
 - d. Quid du partage d'ascendant? XV, 106-140. Voir Partage d'ascendant, III.
 - e. Partage de communauté. XXIII, 16.
 - f. Partage d'une société. XXVI, 416.
- 2. Lésion. Comment se fait l'estimation? X, 499-502.
- III. Qui peut agir? Contre qui? Durée de l'action. X, 495-498.
- IV. Droit du défendeur (art. 891). X, 503-507.
- V. Effet de la rescision. X, 509.
 - 1. Entre les parties. X, 510, 511.
 - 2. A l'égard des tiers. X, 512, 513.
- VI. Confirmation du partage. X, 516, 517.
 - 1. L'article 892 s'applique-t-il au cas de lésion? X, 518.

LÉSION (VENTE).

- Le vendeur d'un immeuble peut demander la rescision en cas de lésion de sept douzièmes. XXIV, 420-424.
 - 1. La rescision a lieu dans toute vente. XXIV, 425, 426.
 - 2. Quid dans les ventes aléatoires? XXIV, 427, 569.
 - a. Vente de l'usufruit. XXIV, 429.
 - b. Vente de la nue propriété. XXIV, 428.
 - 3. Le vendeur peut-il renoncer au droit de rescision? XXIV, 430-451.
 - 4. Quid si la chose vendue périt par cas fortuit? XXIV, 432.
- II. Quand y a-t-il lésion? XXIV, 433-455.
 - 1. Comment la lésion doit-elle être établie? XXIV, 436-439.
- III. Action en rescision.
 - 1. C'est une action en nullité. XXIV, 440.
 - 2. Elle est divisible. XXIV, 442.
 - 3. Immobilière. XXIV, 443.
 - 4. Durée de l'action. XXIV, 444.
 - 5. Quid de l'exception? XXIV, 445.
- IV. Droit de l'acheteur. Option. XXIV, 446, 447.
 - 1. Obligations de l'acheteur quand il opte pour le maintien de la vente XXIV, 448 (1).
 - 2. Obligations des parties quand la vente est annulée. XXIV, 449-452.
 - a. L'acheteur a-t-il le droit de rétention? XXIV, 453.
- (4) T. XXIV, table, p. 631, ligne 1, no 448: au lieu du vendeur, lisez de l'acheteur

- 3. Le supplément du juste prix offert par l'acheteur d'un propre est-il propre? XXIII, 284.
- V. Du tiers possesseur.
 - 1. L'action en rescision se donne-t-elle contre le tiers? XXIV, 443.
 - 2. L'action réagit contre les tiers. Droit des tiers. XXIV, 444.
 - 3. Quid si le tiers possesseur a amélieré ou dégradé la chose? XXIV, 445.

LETTRES (CORRESPONDANCE).

- I. Commencement de preuve par écrit. Peut résulter des lettres. XIX, 488.
 - 1. Quid en matière de filiation? III, p. 523, suiv.
- II. Contrats bilatéraux.
 - 1. Ne peuvent se prouver par la correspondance des parties en matière civile. XIX, 224.
 - 2. Ni la résiliation des contrats : du bail, par exemple. XXV, 353.
 - 5. Application du principe aux transactions. XXVIII, 370.
- III. Contrats et faits unilatéraux qui ne rentrent pas dans l'article 1326. Peuvent se prouver par lettres. Tels sont:
 - 1. L'aveu extrajudiciaire. XXV, 88, p. 104, a.
 - 2. Louage.
 - a. Congé. XXV, 328.
 - b. Faits d'exécution. XXV, 88.
 - 3. Pollicitation. Offre et acceptation. XV, 475-477.
 - 4. Procuration. XXVII, 448.
 - 5. Reconnaissance d'une dette valant interruption de la prescription. XXXII, 128.
 - 6. Succession, acceptation. IX, 289.
 - 7. Testament olographe. Voir, infra, VII.
- IV. Divorce. Les lettres sont-elles admises comme preuve dans la procédure en divorce ou en séparation de corps? III, 201-204.
- V. Expédition de valeurs par la poste. Constitue-t-elle une faute contractuelle ou un quasi-delit? XX, 469; XXVII, 479.
- VI. Prescription. Interruption. La reconnaissance peut se prouver par lettres XXXII, 128.
- VII. Testament. On peut faire un testament olographe par lettre. XIII, 180.

LETTRES (PREUVE LITTÉRALE).

I. Lettres passent témoins. Voir le mot Preuve testimoniale, C.

LETTRES DE CHANGE.

Voir le mot Billets négociables.

LIBERTÉ.

- 1. Conventions. Toute condition ayant pour objet d'enchaîner la liberté est nulle. XVI, 135.
 - 1. On ne peut engager ses services qu'à temps. XXV, 491-497.
 - 2. Liberté d'exercer une industrie; en quel sens peut-elle être limitée? XVI, 136-159.
 - 3. Les conventions contraires à la liberté de l'industrie sont nulles XVI.

- II. Donations et testaments.
 - 1. Les conditions contraires à la liberté individuelle et à la liberté religieuse sont reputées non écrites. XI, 441-445.
 - 2. Les principes qui régissent la cause illicite s'appliquent aussi aux donations et aux testaments. XI, 506-509.
- III. Prescription. La liberté des personnes et des biens est imprescriptible. XXXII, 225, 226.

LICITATION.

- I. Qu'est-ce que la *licitation*? XXIV, 456. Quand y a-t-il lieu à ncitation? XXIV, 459.
 - 1. Dans quelles formes se fait-elle? XXIV, 457.
 - 2. Quand les étrangers peuvent-ils et quand doivent-ils y être admis? XXIV, 458.
 - 3. Effet de la licitation. Quand équivaut-elle à un partage et quand est-ce une vente? XXIV, 460.
 - 4. Quand la licitation est un partage, on applique l'article 883. X, 419.
 - a. Les héritiers pourraient-ils convenir que la licitation faite entre eux est une vente? X, 422.
 - b. Si l'adjudication a lieu en faveur d'un étranger, l'article 883 n'est pas applicable. X, 420.
 - c. Y a-t-il lieu, dans ce cas, à la revente sur folle enchère? X, 421.
 - 5. Privilège. Les colicitants ont le privilège du vendeur ou celui des copartageants, suivant qu'il y a vente ou partage. XXX, 34.
 - 6. Transcription. L'acte d'adjudication doit toujours être transcrit, qu'il y ait vente ou partage. XXIX, 62.

LIGNES (SUCCESSIONS).

- I. Division par lignes. Origine. VIII, 505; IX, 42.
 - 1. Différence entre cette division et la règle paterna paternis. IX, 43.
- II. Effet de la division.
 - 1. Tient-on compte de l'ordre de parenté ou de la proximité de degré? 1X, 43.
 - 2. Exception à la division par lignes. IX, 44.
- III. Parenté germaine.
 - 1. Le code abolit le privilège du double lien. IX, 47.
 - 2. Les germains succèdent dans les deux lignes. IX, 48.
 - 3. La mère peut-elle succéder à son enfant comme mère et comme cousine? IX, 49.

IV Refente.

- · 1. Le code l'abolit. IX, 45.
 - 2. Conséquence qui en résulte. IX, 46.
- V. Quand y a-t-il dévolution d'une ligne à une autre? IX, 50.

LIT ABANDONNÉ.

- 1. A qui appartient le lit abandonné? VI, 306.
- 2. Qu'entend-on par lit abandonné? VI, 307.
- 3. Quid si le changement de lit est artificiel? VI, 308.

LIVRES DES MARCHANDS.

Voir le mot Registres des marchands.

LIVRES DOMESTIQUES.

Voir le mot Papiers et registres domestiques.

LOGEURS ACCIDENTELS.

1. Sont-ils soumis à la responsabilité de l'hôtelier? XXVII, 148.

LOGEURS EN GARNI.

1. Sont-ils soumis à la responsabilité de l'hôtelier? XXVII, 149.

LOI (PRINCIPES GÉNÉRAUX).

- I. Définition. 1, 2.
 - 1. Le droit et la loi. 1, 3.
 - 2. Le droit est antérieur à la loi. I, 4.
 - 3. La loi est l'expression du droit. I, 5.
- II Abrogation de la loi. Voir ce mot.
- III. Application de la loi. I, 253-257. Voir le mot Application des lois.
- IV. Autorité de la loi.
 - 1. Devoirs des citoyens et des tribunaux. 1, 30-33.
 - a. La résistance à la loi est un délit. XX, 403.
 - b. Résistance des évêques belges à la loi sur les fondations de bourses. Voir Eglise et Etat.
 - c. Violation permanente de la loi par les congrégations religieuses. Voir le mot Associations religieuses.
 - 2. Des actes conformes à la loi. I, 34, 35.
 - 3. Des actes contraires à la loi. Nullité. I, 36-72.
 - 4. Interprétation des lois. I, 268-286. Voir ce mot.
 - 5. Lois personnelles et réelles. I, 73-140. Voir le mot Statut personnel et réel.
 - 6. Promulgation de la loi. I, 8-15. Voir ce mot.
 - 7. Publication de la loi. I, 16-29. Voir ce mot.
 - 8. Rétroactivité de la loi. 1, 141-249. Voir le mot Rétroactivité.
 - 9. Sanction de la loi. 1, 6, 7. Voir ce mot.

LOI (EFFET).

- I. Prescription. La loi forme-t elle un juste titre? XXXII, 405.
- II. Publicité des actes. Les actes légaux n'y sont pas soumis. XXIX, 53, 34, 36.
 - 1. Servitudes légales. Doivent-elles être transcrites? XXIX, 79-81.
 - 2. Les successions et testaments ne sont pas soumis à la transcription. XXIX, 39-42.
 - 3. L'usufruit légal ne doit pas être transcrit. XXIX, 36.
 - 4. La subrogation légale ne doit pas être inscrite. XXIX, 236.

LOIS (ABROGEANT, COMPLÉTANT OU REMPLAÇANT DES DIS-POSITIONS DU CODE NAPOLÉON).

1. Loi fondamentale de 1815. Naturalisation des étrangers domiciliés en Belgique, 1, 356.

- 2. Loi du 12 janvier 1816: V, 89-91; X, 151, 307, 308.
- 3. Loi du 10 janvier 1824 sur l'emphytéose et la superficie. VIII, 340, 409.
- 4. Loi du 23 avril 1827. II, 358.
- 5. Constitution belge. 7 février 1831.
 - a. Abolition de la mort civile (art. 13). I, 403.
 - b. Naturalisation et naturalisation des étrangers domiciliés en Belgique. 1, 357.
 - c. Publication des lois, arrêtés et règlements (art. 129). I, 16.
- 6. Loi du 28 février 1831 sur les dispenses qui peuvent être accordées pour le mariage entre beau-frère et belle-sœur. II, 353.
- 7. Loi du 22 septembre 1855. Modifie l'article 21 du code civil. Cette loi est abrogée par celle du 21 juin 1865. Voir plus loin nº 17.
- 8. Loi du 27 septembre 1835 sur la naturalisation. I, 350-353.
- 9. Loi du 4 juin 1859 sur les Limbourgeois et les Luxembourgeois. I, 358, 360, 366.
- 10. Loi interprétative du 28 avril 1850. XXII, 113-115.
- 11. Loi du 8 juin 1850 sur les aliénés. V, 380.
- 12. Loi du 16 décembre 1851 sur le régime hypothécaire. XXIX, 1.
 - a. Contient aussi des dispositions sur la tutelle, et la publicité des contrats de mariage. XXIX, 2, 3.
- 43. Loi du 45 août 1854 sur l'expropriation forcée. XXXI, 565.
- 14. Loi du 19 décembre 1864 sur les fondations en faveur de l'enseignement et des boursiers. XI, 198.
- 15. Loi du 27 avril 1865. Abolit le droit d'aubaine. I, 429; VIII, 551, 552.
- 16. Loi du 5 mai 1865 sur le taux de l'intérêt. XVI, 315-317, 340.
- 17. Loi du 21 juin 1865. Abroge les articles 17, n° 2, et 21 du code civil. 1, 379.
- 18. Loi du 8 juin 1867. Abolit l'interdiction légale. I, 404; V, 246.
- 19. Loi du 27 juillet 1871. Abolit la contrainte par corps. XXVIII, 451.
- 20. Loi du 20 juin 1873 (art. 6). Permet de faire des offres réelles en billets de la Banque Nationale.

LOIS FISCALES.

Les conventions ayant pour objet de frauder les lois fiscales sont illicites. XVI, 148. Voir le mot Contre-lettres.

LOIS FRANÇAISES.

- I. Les lois françaises qui n'ont pas été publiées en Belgique n'y ont aucune force. I, 23.
 - 1. L'arrêt du conseil du 25 février 1765 n'a pas été publié en Belgique. I, 61, note 1.

LOIS IMPÉRATIVES.

1. Emportent nullité quand elles impliquent une prohibition. I, 67.

LOIS INCONSTITUTIONNELLES.

1. Sont obligatoires, en ce sens que les tribunaux ne peuvent refuser de les appliquer. I, 31.

277

LOIS INTERPRETATIVES. — LOUAGE DE CHOSES.

LOIS INTERPRÉTATIVES.

1. Elles rétroagissent. En quel sens? 1, 167.

LOIS PERSONNELLES ET RÉELLES.

Voir le mot Statuts personnels et réels.

LOIS DE POLICE ET DE SURETÉ.

- 1. Qu'entend-on par lois de police et de sûreté? I, 105-107.
- 2. Elles forment un statut réel. Les étrangers y sont soumis. I, 77.

LOIS PROHIBITIVES.

- 1. Emportent peine de nullité, dans la doctrine de Merlin. I, 59, 60.
- 2. Quand y a-t-il disposition prohibitive? I, 61-64.
- 3. Objections contre la théorie de Merlin. Ce qu'elle a de vrai. I, 65, 66.
- 4. Prohibitions de la loi. Quand elles constituent une cause illicite. XVI, 143-148.

LOTERIES.

- 1. Abolies dans un intérêt de moralité. Toute convention ayant pour objet le jeu de loterie est viciée par une cause illicite, et partant inexistante. XVI, 145.
- 2. Le législateur est très-inconséquent en autorisant les actions et les lots avec prime, ce qui est une vraie loterie. XVI, 146.
- 3. La vente des chances attachées à une obligation ou à un lot est-elle permise? XVI, 146, 147.
- 4. Les gains de loterie forment-ils un acquet de communauté? XXIII, 134.

LOUAGE.

- 1. Droit de bail. Peut-il être donné en gage? XXVIII, 461, 481.
- 2. Rétroactivité.
 - a. Droit d'expulsion. I. 221.
 - b. Réconduction tacite. 1, 208.
 - c. Bail fait par l'usufruitier. I. 222.

LOUAGE DE CHOSES.

A. NATURE DU LOUAGE.

- I. Définition. XXV, 1, 2.
 - 1. Différence entre le *louage* et la *vente*. A quel caractère on les distingue XXV, 3, 4.
 - 2. Applications empruntées à la jurisprudence. VI, 378; XXV, 5-8.

II. Droit du preneur.

- 1. C'est un droit de créance. XXV, 9-13.
- 2. Critique de la doctrine contraire de Troplong. XXV, 14-22 bis.
- 3. Conséquences du principe établi par le code civil et consacré par la jurisprudence. XXV, 23.
 - a. L'acquereur est-il tenu des obligations du bailleur? XXV, 24.
 - b. Le preneur ne peut former une action réelle ni y répondre. XXV, 25, 26, 27.

- c. Le premier preneur a-t-il un droit réel à l'égard d'un second preneur? XXV, 28.
- d. Le droit du preneur est mobilier. XXV, 29, 30.
- III. Louage et usufruit. Analogies et différences. XXV, 31-34.
- B. CONDITIONS DU LOUAGE DES CHOSES.
 - I. Quelles sont les conditions requises pour l'existence ou la validité du bail? XXV, 35.
 - 1. Les parties y peuvent-elles déroger? XXV, 36.
 - II. Consentement. Sur quoi il doit porter. XXV, 37.
 - 1. Quelle peut être la durée du bail? XXV, 38, 39.
 - 2. Promesses de bail, unilatérales ou bilatérales et arrhes. XXV, 40, 41. III. Capacité.
 - 1. Quelle capacité faut-il avoir ? XXV, 42, 43.
 - 2. Bail de la chose d'autrui. XXV, 56.
 - a. Bail consenti par l'héritier apparent ou le possesseur. XXV, 57.
 - b. Bail consenti par un propriétaire à temps. Envoyés en possession. Grevés de substitution. XXV, 45.
 - c. Bail consenti par un propriétaire dont le droit est résoluble. XXV, 46.
 - d. Bail consenti par un copropriétaire par indivis. XXV, 44.
 - 3. Des propriétaires qui n'ont qu'un pouvoir d'administration. XXV, 47.
 - 4. Des administrateurs mandataires. V, 45-49; XXV, 48, 53, 55.
 - 5. Les administrateurs peuvent-ils résilier un bail? XXV, 54.

IV. Objet.

- 1. Quelles choses peuvent être louées? XXV, 60-62.
- 2. Les choses consomptibles? Quid comme accessoires? XXV, 63.
- 3. Quid des biens qui sont hors du commerce? XXV, 64.
- 4. Quid des fonds donnés à usage? VII, 117.
- 5. Quid si les choses sont louées pour un usage déshonnête ou illicite? XXV, 65.

V. Prix.

- 1. En quoi il doit consister? XXV, 58.
- 2. Quid si c'est un prix vil? XXV, 59.
- C. PREUVE DU CONTRAT DE LOUAGE.
 - I. La preuve se fait d'après le droit commun. XXV, 66 (1).
 - 1. Sauf l'application de la loi hypothécaire belge. XXV, 67.
 - 2. Et les dispositions exceptionnelles des articles 1715 et 1716, XXV, 68.
 - II. Du bail verbal qui n'a reçu aucune exécution.
 - 1. L'article 1715 déroge au droit commun, dans le cas où le bail est fait sans écrit. XXV, 69, 70.
 - a. Quid s'il y a des arrhes données? XXV, 71.
 - 2. Le bail verbal peut être prouvé par le serment. XXV, 72.
 - a. Quid de l'aveu? XXV, 72.
 - (1) T. XXV, p. 78, ligne 2 du nº 66: au lieu de 1782, lisez 1582.

279

LOUAGE DE MAISONS ET DE BIENS RURAUX.

- b. Quid de la preuve testimoniale s'il ya un commencement de preuve par écrit? XXV, 73-75.
- III Du bail verbal qui a reçu un commencement d'exécution.
 - 1. Quand l'exécution du bail est constante. XXV, 77.
 - a. Comment, dans cette hypothèse, détermine-t-on le prix? XXV, 78-82.
 - b. Comment fixe-t-on la durée du bail verbal? XXV, 83, 84.
 - c. Quid des autres conditions du bail? XXV, 85.
 - d. Comment déterminera-t-on si la limite de 150 francs est dépassée? XXV 86.
 - 2. Quand le commencement d'exécution est contesté.
 - a. Les faits d'exécution peuvent-ils être prouvés par témoins si la preuve tend à établir l'existence du bail verbal ? XXV, 87.
 - b. Quid s'il y a un commencement de preuve par écrit? Quid par aveu? par lettre? XXV, 88.
- IV. Cas dans lesquels les articles 1715 et 1716 ne sont pas applicables.
 - 1. Ils sont de stricte interprétation. XXV, 89.
 - 2. Ils ne s'appliquent pas au bail de meubles. XXV, 90.
 - 3. Ni à l'interprétation du bail. XXV, 91.
 - 4. Ni aux modifications qui y ont été apportées par convention des parties. XXV, 92, 93.
 - 5. Ni en matière de prescription. XXV, 94.
 - 6. Ni à la preuve de la possession indue. XXV, 95.

LOUAGE DE MAISONS ET DE BIENS RURAUX.

- A. Obligations du Bailleur.
 - I. Quelles sont ces obligations. XXV, 101.
 - 1. Règle d'interprétation. XXV, 99, 100
 - II. Le bailleur doit délivrer la chose avec ses accessoires et à ses frais XXV, 102-106.
 - 1. Il est tenu de délivrer la chose en bon état de réparations. XXV, 107-109.
 - III. Il doit faire, pendant le bail, les réparations autres que les locatives. XXV, 110-113.
 - IV. Il doit garantie des vices. XXV, 114.
 - 1. De quels vices? XXV, 115-119.
 - 2 Quels sont les effets de la garantie? XXV, 120-122.
 - V. Jouissance paisible.
 - 1. Le bailleur doit garantie de ses faits personnels. XXV, 123-127.
 - a. S'il loue successivement la chose à deux preneurs, lequel sera préféré? XXV, 128, 129.
 - b. Quand un nouveau bail constitue-t-il un trouble à l'égard des anciens locataires? XXV, 130, 131.
 - c. Y a-t-il trouble quand le bailleur permet d'exercer ou exerce luimême une industrie similaire à celle qu'exerce un ancien locataire? XXV, 133-137 (1).
 - (1) T. XXV, p. 151, chiffre de la page : au lieu de 451, lisez 151.

- 2. Réparations que le bailleur a le droit de faire. XXV, 138.
 - a. Quand, de ce chef, le preneur a-t-il droit à une indemnité? XXV, 139, 140.
 - b. Le preneur a-t-il droit à des dommages-intérêts? XXV, 141.
 - c. Peut-il demander la résiliation du bail? XXV, 142.
- 3. Le bailleur ne peut changer la forme de la chose louée. XXV, 143-146.
- 4. Le bailleur répond-il des *entraves* apportees à la jouissance du preneur par le fait d'un tiers? XXV, 147.
 - a. Des actes de l'administration. Quand le bailleur en répond-il? quand n'en répond-il pas? XXV, 148-155.
 - b. Des actes des particuliers. On suit les mêmes principes. XXV. 154 (1)-156.
- 5. Droits du preneur en cas de trouble.
 - a. Il peut demander la résiliation du bail. XXV, 157.
 - b. A-t-il droit à des dommages-intérêts? XXV, 158,
- 6. Défense du preneur.
 - a. Le bailleur n'est pas garant du trouble de fait. XXV, 159 (2) -163.
 - b. Il est garant du trouble de droit. XXV, 159, 164.
 - c. Obligation et droit du preneur quand il est troublé. XXV, 165-167.
 - d. Quels sont les effets de la garantie? XXV, 168, 169.

B. DROITS DU PRENEUR.

- 1. Droit de jouir. XXV, 170.
 - 1. Quid des terres d'alluvion? XXV, 171.
 - 2. Il a droit à la chasse et à la pêche. XXV, 172, 173.
 - 3. Peut-il réclamer un passage en cas d'enclave? VIII, 75.
 - 4. A-t-il un recours contre le bailleur quand il est condamné à des dommages-intérêts pour des actes de jouissance? XXV, 174.
- II. Des plantations, constructions et améliorations.
 - 1. Le preneur a-t-il le droit d'améliorer, de construire, de planter? XXV, 475, 176.
 - a. Peut-il hypothéquer les constructions? XXX, 215, 216.
 - 2. Quels sont les droits du bailleur sur ces ouvrages? XXV, 177-180.
 - 3. Le preneur a-t-il droit à une indemnité? XXV, 181-184.
 - 4. Quid des améliorations que le preneur ne peut pas enlever? XXV, 185.
- III. Sous-location et cession du bail. XXV, 186, 187, 190. Exception. XXV, 234.
 - 1. Sous-location. C'est un nouveau bail qui n'a d'effet qu'entre les parties. XXV, 191-193.
 - a. Effet de la sous-location entre le sous-bailleur et le sous-preneur. XXV, 194-197.
 - b. La sous-location ne modifie point le lien qui existe entre le bailleur et le sous-bailleur. XXV, 198, 199.
 - c. La sous-location ne crée pas de lien entre le bailleur et le souspreneur. Explication de l'article 1753. XXV, 200 (3) -204.
- (4) T. XXV, p. 169, ligne 11: au lieu de 1709, lisez 1719.
- (2) T. XXV, p. 178, ligne 5 du nº 160. Ajoutez après le mot personnel : (art. 1725).
- (3) T. XXV, p. 225, ligne 2 du nº 202: au lieu de 1717, lisez 1753.

281

LOUAGE DE MAISONS ET DE BIENS RURAUX.

- 2. Cession de bail. Est-ce une vente du droit de bail? XXV, 188. Quand la cession est-elle une vente? XXV, 189, 205.
 - a. Effet de la cession entre le cédant et le cessionnaire. XXV, 206, 207.
 - b. Effet de la cession entre le bailleur et le cédant. XXV, 208.
 - c. Effet de la cession entre le bailleur et le cessionnaire. XXV, 209-213.
- 3. De la prohibition de céder ou de sous-louer.
 - a. Étendue de la prohibition. XXV, 214-219.
 - b. La clause est de rigueur. XXV, 220-224.
 - c. Elle ne peut être opposée aux créanciers dans le cas de l'article 2102. XXV, 225.
 - d. Sanction de la prohibition. Droit de résolution. XXV, 226-231.
 - e. De la renonciation à la clause prohibitive. XXV, 232, 233.
- C. Obligations du preneur. Quelles sont ces obligations? XXV, 235.
 - I. Payement du prix.
 - 1. Quand et où le prix doit-il être payé? XXV, 236-238.
 - 2. Preuve du payement. XXV, 239.
 - 5. Quand le preneur peut-il suspendre le payement du prix? XXV, 240-243.
 - 4. Le preneur doit payer les frais et loyaux coûts. XXV, 244.
 - II. Contributions. Quelles contributions le preneur doit-il payer? XXV, 245-247.
 - III. Mode de jouissance. Le preneur a deux obligations. XXV, 248.
 - 1. Il doit jouir en bon père de famille. XXV, 249.
 - a. Quand y a-t-il abus? XXV, 250-252.
 - b. Le preneur peut-il faire des changements à la chose louée? XXV, 253, 254.
 - c. Peut-il établir le gaz? XXV, 255.
 - d. Le preneur peut-il épuiser la jouissance d'une carrière? XXV, 256.
 - 2. Le preneur doit jouir de la chose d'après sa destination. XXV, 257-262.
 - 3. Sanction de ces obligations. XXV, 263.
 - a. Droit du bailleur en cas d'abus de jouissance. XXV, 264-267.
 - b. Droit du bailleur en cas de changement de destination. XXV, 268.
 - IV. Obligation de restitution. XXV, 269.
 - 1. Le preneur doit-il restituer la chose en bon état de réparations de toute espèce? XXV, 270-273.
 - V. Pertes et dégradations. Qui les supporte et qui doit les prouver? XXV, 274, 275.
 - VI. Responsabilité en cas d'incendie.
 - 1. Le preneur répond de l'incendie. L'article 1733 est l'application du droit commun. XXV, 276-280.
 - a. La responsabilité est générale. XXV, 281.
 - b. Quand cesse-t-elle? XXV, 282-285.

- c. Conséquence de la responsabilité. Droit du bailleur. XXV, 286-288.
- d. Le bailleur peut renoncer à son droit. XXV, 289-291.
- 2. Responsabilité des colocataires. XXV, 292-294.
- 3. Comment se règle la responsabilité quand le propriétaire habite la maison? XXV, 295-501.
- 4. Cas dans lesquels les articles 1733 et 1754 sont ou non applicables XXV, 302.
 - a. Ils s'appliquent, par analogie, au créancier antichrésiste et à l'usu-fruitier. XXV, 303-305.
 - b. Its ne s'appliquent pas quand l'incendie constitue un quasi-delit. XXV, 306-311.
- D. Fin du bail. Des causes qui mettent fin au bail. XXV, 312.
 - I. Expiration du temps. Distinction entre le cas où le bail est fait avec terme fixe et le cas où il est fait sans terme fixe. XXV, 313, 314.
 - 1. Des baux qui ont une durée fixe.
 - a. En vertu de la convention. XXV, 315-317.
 - b. Le bail finit-il par la force majeure qui empêche le preneur d'habiter la maison? XXV, 319.
 - c. Fmit-il par la mort des parties contractantes? XXV, 318.
 - d. De la durée légale ou coutumière. XXV, 320.
 - e. Quel est l'effet du terme conventionnel, légal ou contumier? XXV, 321.
 - f. L'article 1736 ne s'applique pas aux baux à ferme. XXV, 322.
 - 2. Des baux qui n'ont pas une durée fixe.
 - a. Quelle est la durée des baux à loyer sans terme fixe d'après les usages de Paris? XXV, 323, et d'après les usages belges? XXV, 524, 325.
 - b. Du congé. Formes. Délai. XXV, 326-330.
 - 3. De la tacite réconduction, XXV, 351-350. Voir le mot Réconduction tacite.
 - II. Consentement des parties. XXV, 351. Preuve de la résiliation. XXV, 352, 353.
 - III. Inexécution des engagements de l'une des parties.
 - 1. Condition résolutoire tacite.
 - a. Règle générale. XXV, 354, 355.
 - b. Application au défaut du payement du prix. XXV, 356.
 - c. Conditions. Faut-il une mise en demeure? XXV, 358, 359.
 - d. Quid si le bailleur n'a pas rempli ses obligations? XXV, 360.
 - e. Quid si le preneur tombe en faillite ou en déconfiture? XXV, 357.
 - f. Le juge peut accorder un délai. XXV, 361. A-t-il un pouvoir d'appréciation? XXV, 362.
 - 2. Condition résolutoire expresse.
 - a. Quand le pacte commissoire équivaut-il à la condition résolutoire tacite? XXV, 363, 364.
 - b. Quand équivaut-il à la condition résolutoire expresse? XXV, 365-367.

Res. 41.896

283

LOUAGE DE BIENS RURAUX (RÉGLES PARTICULIÈRES.)

- c. Faut-il une déclaration de volonté du bailleur? XXV, 368
- d. Quid si les fermages sont quérables? XXV, 371.
- e. Les tribunaux peuvent-ils maintenir le bail si le preneur remplit ses engagements? XXV, 369, 370.
- f. Le bailleur peut renoncer aux effets de la condition résolutoire. XXV, 372-374.
- 3. Conséquences de la résolution. XXV, 375-380.
- IV. Déconfiture et faillite du preneur. Voir le mot Faillite.
- V. Fait du bailleur.
 - 1. Baux consentis par celui qui n'est pas propriétaire. XXV, 381, VI, 180.
 - 2. Ou par celui qui a une propriété annulable ou résoluble. XXV, 382-384.
 - 3. Quid en cas d'expropriation pour utilité publique? XXV, 385.
 - 4. Que devient le sous-bail quand le bail principal cesse? XXV, 386.
 - 5. L'article 555 est-il applicable en cas d'éviction du bailleur? XXV, 387.
- VI. Expulsion du preneur en cas de vente de la chose louée.
 - 1. Quand l'acquéreur doit-il respecter le bail? XXV, 388, 392, 393.
 - 2. Quand peut-il expulser le preneur? XXV, 389, 390.
 - 3. Le preneur expulsé a-t-il droit à des dommages-intérêts contre le bailleur? XXV, 391.
- VII. Expulsion en vertu d'une clause du bail.
 - 1. Conditions du droit d'expulsion. XXV, 394 (1) -397.
 - 2. Le preneur a droit à des dommages-intérêts. XXV, 398, 399.
 - 3. Le preneur a-t-il le droit de rétention? XXV, 400.

VIII. Perte de la chose.

- 1. La perte totale résout le bail. XXV, 401; XVI, 273.
- 2. Quid de la perte partielle? XXV, 402-404.
 - a. Les actes de l'administration sont-ils un cas fortuit dans le sens de l'article 1722? XXV, 406, 416-419.
 - b. La guerre est un cas fortuit dans le sens de cet article. XXV, 414, 415.
 - c. Quid si la jouissance de la chose devient impossible? XXV, 409, 411-413.
 - d. Quid si la destination donnée à la chose devient impossible? XXV, 410.
- 3. Droit du preneur.
 - a. Peut-il exiger que le bailleur reconstruise? XXV, 405-407.
 - b. Quid si la chose périt par la faute du preneur? Devra-t-il les loyers? XXV, 408.
 - c. Le preneur peut se charger des cas fortuits. XXV, 420.

LOUAGE DE BIENS RURAUX (RÈGLES PARTICULIÈRES).

- 1. Obligation du fermier. Voir le mot Colonage partiaire.
 - 1. Obligation de garnir la ferme d'animaux et d'ustensiles. XXV, 435.
 - 2. Obligation de jouir en bon père de famille. XXV, 456.
 - a. Assolement. XXV, 439.
- (1) T. XXV, p. 438, ligne 2 du n. 394; au lieu de qu'il, lisez que le bailleur.

284 LOUAGE DE MAISONS.-LOUAGE D'OUVRAGE ET D'INDUSTRIE.

- b. Engrais. XXV, 437, 438.
- 3. Sanction de l'article 1766. Pouvoir d'appréciation du juge. XXV, 440-442.
- 4. Obligation d'engranger les fruits. XXV, 443.
- 5. Troubles et usurpations. Obligation de les dénoncer. XXV, 444.
- II. Droits et obligations des fermiers entrants et sortants. XXV, 446.
 - 1. Engrais et pailles XXV, 448-454.
 - 2. Labours et semailles. XXV, 446, 447.
- III. Durée du bail à ferme. XXV, 470-472.
 - 1. Les parties peuvent déroger. XXV, 473-475.
 - 2. Fin du bail et tacite réconduction. XXV, 476.
- IV. Erreurs de contenance. Droits des parties. XXV, 445.
- V. Perte de récoltes. Droit du fermier à une indemnité. XXV, 455.
 - 1. Conditions requises pour que le fermier ait droit à une indemnité. XXV, 456-458.
 - a. Application du principe au bail d'une année et au bail de plusieurs années. XXV, 459.
 - b. Quid si le fermier est indemnisé par les récoltes précédentes? XXV, 460-462.
 - c. Preuve du cas fortuit. XXV, 463.
 - d. Quid si la ferme produit plusieurs espèces de fruits? XXV, 464.
 - 2. Quand le droit à l'indemnité cesse-t-il? XXV, 465 (1)-469.

LOUAGE DE MAISONS (RÈGLES PARTICULIÈRES).

- I. Baux à loyer et à ferme. Comment on les distingue. XXV, 421, 422.
- II. Durée du bail.
 - 1. D'un appartement. XXV, 431, 432.
 - 2. Bail des meubles fournis pour garnir les lieux loués. XXV, 430.
 - 3. Le propriétaire peut-il résoudre le bail pour occuper la maison? XXV, 433 (2) -434.
- III. Obligation de garnir les lieux loués. XXV, 423, 424 (3).
 - 1. Le locataire peut-il déplacer les meubles? XXV, 425, 426.
- IV. Réparations locatives. XXV, 427-429.

LOUAGE DE MEUBLES ET D'IMMEUBLES AUTRES QUE MAISONS.

I. Quelles sont les règles qui régissent ces baux? XXV, 96, 97.

LOUAGE D'OUVRAGE ET D'INDUSTRIE.

Classification. XXV, 486. Définition. XXV, 484. Terminologie. XXV, 485.
 Différence entre le louage d'ouvrage et le mandat. XXVII, 333-358.

A. ARCHITECTES.

Voir ce mot.

- (4) T. XXV, p. 521, ligne 3 du nº 468. Après le mot fortuit, ajoutez : (art. 1772).
- (2) T. XXV, p 486, ligne 18 du nº 433: au lieu de invoquées, lisez révoquées.
- (3) T. XXV, p. 477, lignes 4 et 7 du nº 424 : au lieu de 1738, lisez 1752.

B. Louage des domestiques et ouvriers. XXV, 487-517.

Voir le mot Domestiques et ouvriers.

C. Voituriers. XXV, 518-555.

Voir ce mot.

- D. DEVIS ET MARCHÉS.
 - I. Définition. Devis, marché, prix fait et forfait. XXVI, 1.
 - 1. Différence entre le marche à prix fait et le louage de travail. XXVI. 2.
 - 2. Différences entre le louage des ouvriers et celui des entrepreneurs. XXVI, 3.
 - a. Quand l'ouvrier est-il entrepreneur? XXVI, 4.
 - 3. Le contrat par lequel l'ouvrier s'engage à faire un ouvrage, en fournissant la matière, est-il un louage ou une vente? XXVI, 5.
 - II. Des risques.
 - 1. Quand l'ouvrier supporte-t-il la perte de la chose? XXVI, 6.
 - a. L'article 1788 s'applique-t-il aux travaux de construction? XXVI, 7, 8.
 - 2. L'ouvrier qui fournit seulement son travail n'est tenu que de sa faute. XXVI, 9.
 - a. Application du principe à l'incendie. XXVI, 10.
 - 3. L'ouvrier a-t-il droit à son salaire quand la matière du maître périt par cas fortuit? XXVI, 11-13.
 - a. Quid si la chose périt par le vice de la matière ? XXVI. 14.
 - b. L'article 1791 est-il applicable au contrat de construction lorsque l'entrepreneur fournit les matériaux? XXVI, 15.
 - 4. L'ouvrier est déchargé de sa responsabilité quand l'ouvrage est vérifié et reçu. XXVI, 16.
 - III. Fin du louage d'ouvrage.
 - 1. Droit du maître de résilier le marché. XXVI, 17.
 - a. A quels cas s'applique l'article 1794? XXVI, 18.
 - 2. La mort de l'ouvrier met fin au contrat. XXVI, 20.
 - a. Droits des héritiers de l'ouvrier. XXVI, 24.
 - b. A quels cas s'applique l'article 1796? XXVI, 21, 22.
 - c. S'applique-t-il, par analogie, au contrat de voiturage? XXVI, 23.

LOYERS ET FERMAGES.

Voir le mot Fermages et loyers.

LUCARNES.

1. Les dispositions sur les *vues* (art. 678) s'appliquent-elles aux *lucarnes?* VIII, 56.

м

MAINLEVÉE.

- 1. Mainlevée de l'interdiction. V, 329-335.
- 2. Mainlevée du jugement qui nomme un conseil judiciaire. V, 377-379.

- . 3. Mainlevée de l'inscription hypothécaire. XXXI, 149. Voir le mot Radiation des inscriptions.
- 4. Mainlevée de l'opposition au mariage. II, 397-402.

MAINMORTE.

- I. Histoire de la prohibition de la mainmorte. 1, 302.
- 11. Et de l'incapacité de recevoir prononcée contre les gens de mainmorte. XI, 188-191.
 - 1. L'édit de Louis XV de 1749. XI, 188.
 - 2. L'édit de Marie-Thérèse de 1753 I, p. 392, 393.
- III Mainmorte est synonyme de spoliation des familles. I, 290.

Voir les mots Associations religieuses, Congrégations hospitalières, Corporations religieuses, Personnes civiles.

MAISON MEUBLÉE. MAISON AVEC TOUT CE QUI S'Y TROUVE

- 1. Sens légal de ces expressions. V, 521-522.
- 2. Quid si les parties emploient des expressions analogues, mais différentes? V, 523, 524.

MAITRES.

- Maîtres et commettants. Responsabilité du fait d'autrui (voir ce mot). XXXII, 570-589.
- II. Maîtres et domestiques. Voir le mot Domestiques.
- III. Maîtres et instituteurs. Prescription de leur action. XXXII, 504.
- IV. Maîtres et ouvriers.
 - 1. Prescription des frais d'apprentissage. XXXII, 502.
 - 2. Responsabilité du dommage cause par les apprentis. XX, 566, 569.
- V. Maîtres de pension.
 - 1. Prescription. XXXII, 502.
 - 2. Privilège. Les maîtres de pension n'ont plus le privilège que le code civil leur accordait pour fournitures. XXIX, 376.

MAJORITÉ.

- I Majorité ordinaire. IV, 361.
- II. Majorité spéciale.
 - 1. Adoption. IV, 203, 204.
 - 2. Divorce. III, 277.
 - 3. Mariage. II, 282, 311, 323.
- III. La majorité fait cesser la puissance paternelle, IV, 289, et l'administration légale des père et mère. IV, 320.
- IV. La majorité fait cesser la tutelle et la curatelle. V, 113, 192, 210.
- V. Rétroactivité. Les lois fixant la majorité rétroagissent. I, 182-186.
- VI. Statuts. La majorité forme un statut personnel. I, 148.

MALADIE.

- I. Incapacité de disposer au profit du médecin, XI, 339-346, et au profit du ministre du culte. XI, 357-358 bis.
- II. Privilège des frais de dernière maladie. XXIX, 361-363.
- III. Rente viagère constituée sur la tête d'une personne atteinte de la maladie dont elle est morte. XXVIII, 279-288.

- .V. Société. Fin pour cause de maladie d'un associé, XXVI, 405.
- V. Testament.
 - 1. Fait en état de maladie contagieuse. XIII, 442-444.
 - 2. Quand la maladie constitue-t-elle une incapacité de tester ? XI, 121.
- VI. Tutelle. Excuse. IV, 504.

MANDAT CONVENTIONNEL.

- A. CARACTÈRES DU MANDAT.
 - I. Caractère essentiel du mandat. XXVII, 332, 333.
 - 1 Comment peut-on le distinguer du louage d'ouvrage ou d'industries. XXVII, 333.
 - 2. Critique de la doctrine traditionnelle. Le code l'a abandonnée XXVII, 334-337.
 - 3. Différence entre le mandat salarié et le louage d'ouvrage. XXVII, 538. 11. Gratuité du mandat.
 - 1. Il est gratuit de sa nature, XXVII, 339, et partant unilatéral, XXVIII, 5.
 - 2. Il peut être salarié. XXVII, 339. La convention de salaire peut être tacite. XXVII, 340-346.
 - 3. La convention de salaire peut être attaquée pour vice de consentement. XXVII, 348 (1).
 - 4. Elle ne peut pas être *réduite*. XXVII, 347. Critique de la jurisprudence contraire, XXVII. 349-356.
 - 5. Le salaire modifie la nature du mandat. Il devient bilatéral. XXVII. 339, 340.
 - III. Mandat. Recommandation. Conseil. Différences. XXVII. 357.
 - 1. Quand la recommandation et le conseil impliquent-ils un mandat? XXVII, 358, 359, ou une gestion d'affaires? XXVII, 359.
 - 2. Le conseil et la recommandation peuvent constituer des faits dommageables. XXVII, 360.
 - 3. Application du principe aux notaires. XXVII, 361-376. Voir le mot Notaire (Responsabilité).
- B. CONDITIONS REQUISES POUR LA VALIDITÉ DU MANDAT.
 - I. Consentement.
 - 1. Il doit y avoir concours de volontés. XXVII, 377.
 - 2. Ce concours peutêtre tacite. XXVII, 378-390. Voir le mot Vandat tacite
 - 3. De la précuration et de l'acceptation. XXVII, 391-393
 - II. Capacité.
 - 1. Quelle capacité faut-il pour donner un mandat? XXVII, 395, 598
 - 2. Quelle capacité faut-il pour être mandataire? XXVII, 597.
 - a. Un cadavre (ou un jésuite) peut-il être mandataire? XXVII, 594.
 - b. Des incapables, femmes mariées, mineurs, interdits. XXVII, 597-599.
 - c. Quid si le mandant est incapable et si le mandataire et le tiers sont de bonne foi? XXVII, 400.
 - (4, T. XXVII, p. 394, ligne 7 du nº 348; après le mot partage, ajoutez et.

III. Objet.

- 1. Quels faits peuvent être l'objet d'un mandat? XXVII, 401-403.
- 2. Le mandat peut-il être donné dans l'intérêt du mandataire? d'un tiers? XXVII, 404, 405.
- 3. Étendue du mandat.
 - a. Quand le mandataire a-t-il le pouvoir d'alièner? XXVII, 406-408.
 - b. Explication des articles 1988 et 1987. XXVII, 409, 410.
 - c. Mandat donné par le mari à sa femme d'emprunter sans aucune limitation, avec ou sans autorisation. XXVII, 411, 412.
 - d. Mandat illimité d'emprunter donné par la femme à son mari. XXVII, 396, 413.
 - e. Mandat donné par la femme à son mari de l'obliger pour toutes les dettes par lui contractées. XXVII, 414-418.
- 4. Du mandat d'administration.
 - a. Que comprend-il? XXVII, 419.
 - b. Le mandataire général peut faire des actes d'administration. Quels sont ces actes ? XXVII, 420-422.
 - c. Il ne peut faire des actes de disposition. Quels sont ces actes? XXVII, 425-431.
 - d. Quid des actions judiciaires? XXVII, 423, 424.

IV. Interprétation du mandat.

- 1. Les procurations sont de stricte interprétation. XXVII, 432, 433.
- 2. Quid si le mandataire dépasse les limites de son pouvoir? XXVII, 434.
- 3. Quand le mandataire a-t-il le pouvoir de recevoir un payement?
 - a. De ceux qui sont autorisés par la loi ou la justice à recevoir pour le créancier. XVII, 517-519.
 - b. Du pouvoir donné par le créancier. XVII, 520-525.
 - c. Les avoués, huissiers, notaires et clercs de notaires ont-ils le pouvoir de recevoir? XVII, 528-535.
 - d. Le mandat de vendre ou de louer donne-t-il le pouvoir de recevoir? XVII, 536; XXVII, 435.
 - e. Le gérant d'affaires peut-il recevoir un payement? XVII, 527.
 - f. Que peut faire le mandataire autorisé à recevoir? XXII, 526; XXXII, 436-438.
- 4. Du mandat de louer. XXVII, 441.
- 5. Du mandat de partager. XXVII, 442.
- 6. Du mandat de payer. XXVII, 440.
- 7. Du mandat de plaider. XXVII, 439.
- 8. Le mandataire peut-il faire les actes qui sont virtuellement compris dans son pouvoir? XXVII, 443.

V. Preuve du mandat.

- 1. On applique le droit commun. XXVII, 444.
- 2. De la procuration authentique. XXVII, 445.
- . 3. De la procuration sous seing privé. XXVII, 446.
 - 4 De la preuve testimoniale. XXVII, 447-451. Les tiers y sont-ils admis? XXVII, 453.

5. La preuve peut-elle résulter des circonstances de la cause? XXVII, 449-451.

C. OBLIGATIONS DU MANDATAIRE.

- 1. Exécution du mandat. XXVII, 457, 458.
 - 1. Le mandataire doit observer la forme du mandat. XXVII, 460, 461.
 - 2. Inexécution du mandat. Dommages-intérêts. XXVII, 462-466.
- II. Gestion. Compte.
 - 1. Tout mandataire doit rendre compte. XXVII, 495.
 - a. Le mandataire peut-il être dispensé de rendre compte? XXVII, 496.
 - b. Y a-t-il des dispenses virtuelles? en faveur du clerc de notaire? du fils mandataire de sa mère? XXVII, 497-499.
 - c. Quid de la femme mandataire du mari, et du mari mandataire de la femme? XXVII, 500, 501.
 - 2. Ce que le mandataire doit porter en compte. XXVII, 502-504.
 - 3. Intérêts. Le mandataire doit les intérêts
 - a. Des sommes qu'il a employées à son usage. XXVII, 506, 507. Dommages-intérêts? XXVII, 510. Preuve. XXVII, 508, 509.
 - b. Interêts du reliquat. Par quels actes le mandataire est-il mis en demeure? XXVII, 511-516.
 - 4. Reddition de compte.
 - a. A qui le compte doit-il être rendu et dans quelle forme? XXVII, 517, 518.
 - b. Justification des recettes et dépenses. XXVII, 519-522.
 - c. Droit de rétention du mandataire. XXVII, 523.
 - d. Prescription de l'action en reddition de compte. XXVII, 524, 526.
 - . Revendication. Le mandant peut-il revendiquer? XXVII, 525.

III. Responsabilité.

- 1. De quelle faute répond le mandataire? XXVII, 475, 476.
 - a. Applications du principe. XXVII. 477-481.
- 2. De la responsabilité quand il y a plusieurs mandataires. XXVII, 467, 468.
 - a. Quand sont-ils tenus sotidairement? Etendue de la solidarité. Effet. XXVII, 469-474.
- IV. Substitution d'un mandataire.
 - 1. Le mandataire peut-il se substituer un tiers? XXVII, 482-486.
 - 2. Quid si le mandat autorise le mandataire à substituer? XXVII, 487-489.
 - 3. Effet de la substitution.
 - a. Le mandant a action contre le substitué. XXVII, 490-493.
 - b. Rapports du mandataire avec le substitué et avec les tiers. XXVII, 494.

D. OBLIGATIONS DU MANDANT.

- I. Qui est mandant? Administrateurs légaux et conventionnels. XXVIII, 1-4.
- II. Obligation d'indemniser le mandataire pour avances et frais. XXVIII. 6-8.
 - 1. Le mandant peut-il demander la réduction des dépenses? XXVIII, 9, 10.
 - 2 Le mandataire a droit aux intérêts de ses avances. XXVIII, 11-13.
 - a. Comment se calculent ces intérêts. XXVIII, 21.

- 3. Application de l'article 2001. XXVIII, 14,
 - a. Ayoues, XXVIII, 16.
 - b. Femme mariée, XXVIII, 45.
 - c. Gérant d'affaires. XXVIII, 18, 19.
 - d. Notaire. XXVIII, 17.
- 4. Prescription de ces intérêts. XXXII, 455.
- II. Obligation d'indemniser pour pertes. XXVIII, 31, 32.
- III Payement du salaire. Quid des intéréts? XXVIII, 22.
 - 1. Le salaire ne peut être réduit. XXVIII, 23.
 - 2. Y a-t-it des cas où il peut être refusé? XXVIII, 24-27.
 - 3. Quid si le mandat est révoqué? XXVIII, 28.
 - 4. Le mandant peut-il retenir le salaire jusqu'à la reddition de compt. XXVIII, 29.
 - 5. Prescription de l'action en payement du salaire. XXVIII, 30.
- IV Solidarité des comandants. XXVIII, 53-35.
 - 1. L'article 2002 s'applique-t-il aux arbitres? XXVIII, 38.
 - 2. Aux avoués? XXVIII, 36.
 - 5. Aux experts? XXVIII, 39.
 - 4. Aux gérents d'affaires? XXVIII, 42.
 - 5. Aux mandataires légaux? XXVIII, 41.
 - 6. Aux notaires? XXVIII, 37
 - 7. Aux syndics ou curateurs d'une faillite? XXVIII, 40.

E. MANDANT ET MANDATAIRE.

- I. Obligations du mandant à l'égard des tiers.
 - 1. Quand le mandataire traite au nom du mandant.
 - a. Le fait du mandataire est le fait du mandant XXVIII, 51, 56(1)-59.
 - b. Application du principe aux jugements. XXVIII, 55.
 - c. Quid des fautes et du dot du mandataire? XXVIII, 54.
 - 2. Quand le mandataire traite en son nom personnel. XXVIII, 60.
 - a. Quels sont, dans ce cas, les rapports entre le mandataire et le mandant? XXVIII, 61, ct entre le mandant et les tiers? XXVIII, 62, 63.
 - 3. Quand le mandataire dépasse les bornes de son mandat,
 - a. Ses actes n'existent pas à l'égard du mandant. Conséquence XXVIII, 64.
 - b. Le mandant peut ratifier l'acte. XXVIII, 65, 66. Conditions : XXVIII, 67-69.
 - c. La ratification peut ôtre expresso ou tacite. XXVIII, 70-72
 - d. Effet de la ratification. Retroagst-elle? XXVIII, 75-75.
 - 4. Du mandataire préte-nom.
 - a. Ses pouvoirs. XXVIII, 76, 77.
 - b. Difference entre le mandataire fictif et le prête-nom. XXVIII, 78.
- H. Obligation du mandataire à l'égard des tiers.
 - 1. En principe, le mandataire n'est pas obligé et il n'acquiert pas de droit. XXVIII, 43, 44.
- (4) T. XXVIII, p. 50, ligne 34: au lieu de associés, linea assurés.

- 2. Quid s'il excède les bornes de son mandat? XXVIII, 45-47.
- 3. Quid s'il s'est obligo personnellement? XXVIII, 48, 49.
- 4. Le mandataire répond il du fait illieite qu'il à commis par ordre du mandant 1 XX, 440.

III. Tiers.

- 1. L'article 1521 n'est pas applicable au mandant et au mandate et au ma
- 2. Le mandataire n'est pas un tiers dans le sens de l'article 1328. XXVIII, 52.

F. FIN DU MANDAT.

- I. Changement d'état ou de solvebilité.
 - 4. Faillite et déconfiture. XXVIII, 93, 93.
 - 2. Interdiction du mandant ou du mandataire. XXVIII. 20.
 - a. Quid du mariage et de la nomination d'un consell fudiciaire? XXVIII, 91.
- II. Mort du mandant ou du mandataire. XXVIII, 79-81.
 - 1. Quid de l'absence? XXVIII, 82.
 - 2. Obligation du mandataire en cas de mort du mandant. XXVIII, 83, et des héritiers du mandataire. XXVIII, 84.
 - 3. Quand le mandat ne finit pas par la mort. XXVIII, 83-87.
- III. Renonciation du mandataire. Conditions. XXVIII, 103-109.
- IV. Revocation du mandat. XXVIII, 96, 100.
 - 1. Quid si le mandat est salarie? Droit du mandataire révoqué. XXVIII, 97-99.
 - 2. Comment se fait la révocation et quel en est l'effet? XXVIII, 401-103.
 - 5. Exception à la révocabilité du mandat. XXVIII. 404.
- V. Règles générales concernant la fin du mandat.
 - 1. Article 2008. XXVIII, 110-114.
 - 2. Article 2009 XXVIII, 415.
 - 3. Article 2010. XXVIII, 116.

MANDAT TACITE.

- 1. Y a-t-il encore un mandat tacite? XXVII, 578-584, XX, 511.
 - 1. Différence entre le mandat tacité et la gestion d'affaires. XXVIII, 311-319.
- II. Comment se prouve le mandat tacite? XIX, 549; XXVII, 451-456.
- III. Les domestiques ont-ils un mandat tacité pour faire les provisions du ménage? XXVII, 590.
- IV. Quand la femme est-elle mandataire tacité de son mari pour les besoins du ménage? XXII, 105, 107-111; XXVII, 586.
- V. Quand la femme est-elle mandataire de son mari pour le commerce qu'il fait? XXII, 412; XXVII, 587.
- VI. La jurisprudence confond l'autorisation et le mandat. XXII, 406; XXVII, 588, 580; XIX, 550, 551.

MANDAT TESTAMENTAIRE

I. L'exécuteur testamentaire est-il un mandataire? Voir le mot Exécuteur tes-

- II. Le testateur peut-il donner un mandat?
 - 1. Nommer un administrateur des biens dont il lègue l'usufruit? VI, 456.
 - 2. Peut-il donner mandat de veiller à ce qu'aucun ministre du culte ne pénètre chez lui et à ce qu'il soit enterré sans cérémonie religieuse? XXVIII, 88 et 89.

MANUSCRIT.

- I. Don manuel. Les manuscrits peuvent-ils faire l'objet d'un don manuel? Le donataire a-t-ille droit d'en faire la publication? XII, 283.
 - II. Prescription. L'article 2279 s'applique-t-il aux manuscrits? Le possesseur, en le supposant propriétaire, a-t-il le droit de publication? XXXII, 570.
 - III. Revendication.
 - 1. L'Etat peut-il revendiquer les manuscrits des hibliothèques nationales? XXXII, 571.
 - 2. L'Etat peut-il revendiquer les pupiers qu'un fonctionnaire possède ou recueille en sa qualité de fonctionnaire? XXXII, 572.

MARCADĖ.

- I. Sa réputation éphémère est due à son affectation d'originalité et à son ton tranchant et présomptueux. II, 403.
- II. Les opinions originales de Marcadé sont des erreurs.
 - 1. Sa théorie du dol. XIX, 76.
 - 2. Le domicile se perd quand la maison est détruite. II, p. 102, a.
 - 3. Le rapt de séduction. Verbiage juridique. II, 302.
 - 4. Sa théorie de la violence en matière de mariage. Morale immorale. II, 502.
 - 5. Opposition au mariage. Essets de la cassation. II, 405.
 - 6. Mariage d'une catholique avec un libre penseur. II, 486.
 - 7. Théorie de la vente de la chose d'autrui. XXIV, 102, 103.
- III. Présomption. Outrecuidance. Tout ce que Marcade pense est évident. Il est prodigue envers les autres du reproche d'erreur. III, p. 88, a.
 - 1. Il accuse Tronchet d'erreur évidente, et c'est Marcadé qui se trompe. VII, 12.
 - 2. Il traite d'erreur une opinion de Zacharia, et c'est Marcadé qui se trompe. IV, 53.
 - 3. Il ridiculise Duranton dans la matière de la réserve des ascendants, et il se trouve qu'il n'a pas même compris le conflit des principes que buranton signale. XII, 27.
 - 4. Son langage dédaigneux en parlant du droit romain. II, 450.
 - 5. Il aime à critiquer la loi, et sa critique est excessive. XVII, 495.
 - 6. Troplong a donné à Marcadé une dure leçon, mais méritée. XII, 190.
- IV. Il abuse des travaux préparatoires pour y appuyer ses nouveaulés. II, 250, 287.
- . V. Erreurs de Marcadé.
 - 1. Effets légaux sans loi. III, 344.
 - 2. Presomption legale sans toi. 1, 441.
 - 3. Il fait la loi. II, 421.

 Comparez la Préface de mon Cours élémentaire, p. 103.

MARCHANDE PUBLIQUE.

- I. Capacité de la femme marchande publique. III, 116.
- II. Les dettes contractées par la femme marchande entrent dans le passif de la communauté. XXII, 69.
- III. Si la femme obtient un concordat, le mari restera-t-il tenu des dettes? XXII, 71.
- 1V. Si le mari obtient un concordat, les créanciers de la femme conserveront-ils leur action pour le tout sur les biens de la communaute? XXII, 72.

MARCHANDS.

Prescription de l'action des marchands. XXXII, 501. Voir les mots Commerçants, Registres des marchands.

MARCHEPIED.

Servitude de marchepied. Voir le mot Chemin de halage.

MARCHES.

Voir le mot Louage d'ouvrage.

MARCHÉS A TERME (JEUX DE BOURSE).

Voir le mot Bourse (Jeux de Bourse).

MARI.

- I. Désaveu. Droit du mari. Voir le mot Désaveu.
- II. Puissance maritale. Voir ce mot.
- III. Régimes matrimoniaux.
 - 1. Communauté. Le mari en est le chef et administrateur des biens de la femme. Voir les mots Communauté (Administration) et Communauté (Administration des biens de la femme).
 - a. On ne peut déroger aux droits du mari comme chef. XXI, 123-128.
 - 2. Exclus'on de communauté. Le mari est administrateur et usufruitier. Voir le mot Régime d'exclusion de communauté.
 - 3. Régime dotal. Le mari est administrateur et usufruitier des biens dotaux. L'administration et l'usufruit sont régis par des principes spéciaux. Voyez le mot Régime dotal.
 - 4. Séparation de biens. Le mori n'a aucun droit sur les biens de la femme, sauf sur la part contributoire de celle-ci pour les charges du mariage. Voir le mot Séparation de biens (Régime de).
- IV. Le mari est tuteur de la femme interdite. V, 288.
- V. Il peut nommer un conseil à la mère tutrice. IV, 377-383.

MARIAGE.

- A. CARACTÈRE DU MARIAGE.
 - 1. Définition de Portalis. Critique. II, 260,
 - 2. C'est un contrat civil. II, 261.
 - a. Le mariage religieux est subordonné au mariage civil 11, 262.

- b. Sécularisation du mariage. Protestation du pape Pie VII, 263, 266,
- c. 1814 et 1850. La Constitution belge. L'ordre civil domine l'ordre religieux. II, 267 (1) -268.
- B. Conditions requises pour l'existence du mariage. II, 269, 270.

Voir le mot Actes inexistants.

- 1. Quelles sont les conditions requises pour l'existence du mariage? II, 271-275.
- 2. Le code a-t-il consacré celle doctrine? II, 274-280.

Ce que je dis de l'ancien droit, notamment de la doctrine de Pothier, n'est pas exact. Voyez ce que j'ai dit au titre des Obligations. (Table, au mot Actès inexistants, IV.)

- 3. Effets du mariage inexistant. Il n'en produit aucun. 11, 446.
 - a. Il donne lieu à une action tendante à faire déclarer qu'il n'y a point de mariage. Il, 440.
 - b. Les principes qui régissent la nullité du mariage ne s'appliquent pas à cette action. II, 441-444.
 - c. Le mariage inexistant produit-il les effets du mariage putatif? II. 515.
 - d. L'état des enfants est-il constaté par un mariage inexistant? 11, 447.
- C. CONDITIONS REQUISES POUR LA VALIDITÉ DU MARIAGE.
 - I. Age. II, 281-285. Voir plus loin III (Cansentement des ascendants).
 - 1. Du mariage in extremis. II, 284.
 - II. Consentement des futurs époux
 - 1. Capacité de consentir.
 - d. Mariage inexistant, mariage nut. II. 285.
 - b. Quid du mariage contracté par l'interdit? II, 286-288.
 - III. Vices du consentement. Quels sont ces vices? Le dol? Peut-on appliquer au mariage les principes qui régissent les contrats pécuniaires? II, 289, 290, 505.
 - 1. L'erreur sur la personne physique. II, 291.
 - a. L'erreur sur les qualités ne vicie pas le consentement. If, 203.
 - b. Quid de l'erreur sur la personne civile? II, 295-295.
 - c. Applications. Etat de moine, II, 296, de forçat, II, 297. L'impuissance. II, 298.
- 2. La violence. 11, 209, 500.
 - à. Des caractères de la violence. II, 302, 303.
 - b. Quid du rapt de séduction? II, 301.
 - IV. Promesse de mariage. II. 504-510. Voir ce mot.
 - V. Consentement des ascendants et de la famille.
 - 1. Dans quels cas le consentement des ascendants est-li nécessaire? 11, 511.
 - a. Consentement des père et mère. II, 312-315.
 - (1) T. II, p. 337, ligne 5: au lieu de dirigés, lisez exigés.

- b. Consentement des ascendants. 11, 316-318.
- 2. Comment le consentement doit-il être donné? 11, 319-322.
- 5. Conseil des ascendants. 11, 323.
 - a. Actes respectueux. 11, 324-328.
 - b. En quoi consiste l'acte respectueux? 11, 329-533.
 - c. Nultité des actes respectueux. II, 334-339. Conséquence de la nullité. II, 340.
- 4. Enfants naturels. II, 341, 342.
- 5. Consentement du conseil de famillé. II, 313, 311.
- 6. Sanction civile et pénale. 11, 343.
- VI. Empéchements au mariage. II, 346-373. Voir le mot Empéchement de maringe.
- VII. Opposition au mariage. 11, 374-408. Voir le mot Opposition (Mariage).
- VIII. Formalités de la célébration du mariage. Voir le met Mariage (Célébration du).

D. NULLITÉ DU MARIAGE.

- I. Quelles sont les causes de nullité? II, 430-432.
- II. Qui peut demander la nullité? II, 433.
- III. Le mariage nul est un mariage annulable. Il, 453, 436.
- IV. Les nullités sont absolues ou relatives.
- V. Des nullités relatives.
 - 1. Vices de consentement, II, 448.
 - a. Qui peut agir? II, 449, 450.
 - b. Confirmation. 11, 451-453.
 - c. Prescription. II, 454.
 - 2. Défaut de consentement des ascendants. II. 456.
 - a. Qui peut agir? II, 457-469.
 - b. Confirmation des ascendants ou de la famille. II, 461-463.
 - c. Confirmation de l'époux. II, 464-466.
 - d. Il n'y a pas lieu à nullité pour défaut d'actes respectueux. II, 453.

VI. Des nullités absolues.

- 4. Bigamie. 11, 472, 473.
- 2. Clandestinité.
 - a. Défaut de publicité. II, 473-480.
 - b. Incompétence de l'officier civil. 11, 481-483.
- 3. Impuberté. 11, 467.
 - a. La nullité peut être couverte. II, 468-470:
 - b. Fin de non-recevoir qui peut être opposée aux parents. II, 471.
- 4. Inceste. 11, 474.
- 5. Y a-t-il d'autres causes de nullité? 11, 484-496.
- VII. De l'action en multité quand la multité est absolus.
 - 1. Qui pent agir? II, 487.
 - a. Les époux. II, 488.
 - b. Les ascendants. 11, 489, 490.
 - c. Le conseil de famille. II, 491.
 - d. Les collutéraux. II, 493

- e. Les enfants d'un autre lit. Il, 493.
- f. Les tiers créanciers. Il, 494. Y a-t-il lieu à l'action paulienne? XVI, 475.
- g. Le ministère public. II, 495-498.
- 2. Les nullités absolues ne se couvrent pas. II, 499.
- 5. Y a-t-il lieu à prescription? II, 500.
- 1X. Effet de l'annulation. 11, 501, 437.
 - 1. La filiation des enfants est constatée. II, 438.
 - 2. Les époux peuvent-ils célébrer un nouveau mariage sans demander l'annulation du premier? II, 459.
 - 3. Ces principes reçoivent exception quand le mariage est putatif. II, 502-514. Voir le mot Mariage putatif.
- E. Mariages célébrés a l'étranger.

Voir ce mot.

F. OBLIGATIONS QUI NAISSENT DU MARIAGE.

Voir les mots Aliments,

Devoir d'éducation,

Epoux, II.

Femme mariée (Incapacité de la).

G. DISSOLUTION DU MARIAGE.

Voir les mots Absence, Divorce, Séparation de corps.

H. PREUVE DU MARIAGE.

Voir le mot Mariage (Preuve).

- I. Rétroactivité (Questions de) concernant le mariage. I, 173-179.
- II. Seconds mariages. Voir Mariages (Seconds).
- III. Statut personnel. Les conditions requises pour se marier forment un statut personnel. I, 89.

MARIAGE (CÉLÉBRATION DU MARIAGE).

- Formalités prescrites pour l'existence et la validité du mariage. II, 409, 410.
 - 1. Sanction des autres formalités. II, 411.
- II. Où le mariage doit-il être célébré? II, 412-416.
 - 1. Quid du mariage des mineurs? 417.
- III. Des publications. II, 418-423. Voir ce mot.
- IV. Remise des pièces. II, 424.
- V. Formalités de la célébration du mariage. II, 425-427.
 - 1. Acte de mariage. II, 428, 429.

MARIAGES CÉLÉBRÉS A L'ÉTRANGER.

- I. Conditions intrinsèques. III, 24.
 - 4. Mariage des étrangers en France. Peuvent-ils se marier à l'église? Erreur de deux ministres de la justice. II, p. 638, b.

II. Formalités.

- 1. Le mariage peut être célébré par les officiers du pays où les parties contractent leur union. III, 20.
- 2. Si les futurs époux sont Français, l'agent diplomatique peut célèbrer le mariage. II, 11 et III, 20.
- 3. Formalité spéciale des publications. III, 24, 22.
- 4. Faut-il que les futurs époux aient six mois de résidence? III, 23.

: III. Nullité.

- 1. Y a-t-il nullité en vertu de l'article 170? III, 25-29.
- 2. La nullité est facultative. III, 30, 31.
 - a. Par qui la nullité peut-elle être demandée? III, 32.
 - b: La nullité peut-elle être couverte? III. 33.
- IV. Transcription de l'acte de célébration. III, 54. 5%.
 - 1. Quel est l'effet du défaut de transcription? III, 36-38.

MARIAGE (CONTRAT DE).

Voir le mot Contrat de mariage.

MARIAGE (PREUVE DU).

- I. L'acte de mariage
 - 1. Est la seule preuve légale entre les parties et à l'égard des tiers. 111, 4-5.
 - 2. L'acte de mariage n'est requis que pour la preuve; il est étranger à l'existence et à la validité du mariage. III, 4, 5.
 - 3 La possession d'état couvre les vices de l'acte. III, 6, 7.
- II. Par exception les *enfants* sont admis à se prévaloir de la *possession d'état* pour prouver le mariage et leur filiation. III, 1, 8.
 - 1. A quelles conditions? III, 9-15.
 - 2. Quel est l'effet de la preuve faite par l'enfant ? III, 14.
 - 3. Quelle preuve on peut opposer à la preuve faite par l'enfant. III, 15.
- III. De la preuve du mariage résultant d'une procédure criminelle. III, 16-19.

MARIAGE PUTATIF.

- I. Conditions requises pour qu'il y ait mariage putatif. 11, 503-506.
 - Le maringe inexistant ne produit pas les effets d'un mariage putatif.
 11, 515.
- II. Effet du mariage pulatif. II, 502, 507.
 - 1. Quant aux enfants. II, 508.
 - a. Le mariage opère-t-il légitimation? II, 509.
 - 2. Quant aux époux.
 - a. S'ils sont tous les deux de bonne foi. II, 510, 511; XXI, 9.
 - b. Si un seul est de bonne foi. II, 512-514; XXI, 9.

MARIAGE RELIGIEUX.

- 1. Le mariage religieux ne peut être célébré qu'après le mariage civil. Il. 261-268. Voir le mot Église et État, VIII.
- 2. Le mariage religieux célébré avant le mariage civil est un concubinage, II, 266-268.

3. Le refus de procéder au mariage religieux n'est pas une cause de nullité du mariage. II, 486.

Ni une cause de divorce. III, 196.

MARIAGE (SECOND).

- I. Donations. Quelles libéralités l'époux qui se remarie peut-il faire à son nouveau conjoint? Voir le mot Quolité disponible entre époux.
- II. Puissance paternelle.
 - 1. La mère veuve qui se remarie n'a plus le pouvoir de correction. IV. 284.
- 2. Usufruit légal. La mère qui se remarie perd l'usufruit légal. IV, 538. III. Tutelle.
 - Obligation imposée à la mère tutrice qui se remarie. IV, 584.
 - 2. Pouvoir du conseil de famille. IV, 585, 586.
 - 3. Du second mari cotuteur. IV, 387, 388; XXX, 201.
 - 4. Quid si la mère ne convoque pas le conseil de famille? IV, 389-393.

 a. Hypothèque légale. XXX, 264.
 - 5. La mère déchue de la tutelle peut-elle nommer un tuteur testamentaire? IV, 597.
- IV. Veuve ou femme divorcée. Quand peut-elle se remarier? II, 363-363.
 - 1. Quel sera l'état des ensants si la semme se remarie avant l'expiration des dix mois? III, 588.

MARQUES DE FABRIQUE.

I. Usurpation des marques de fabrique. XX, 592.

MAUVAISE FOI.

- I. Dommayes-intérèts conventionnels. Quand le débiteur est de mauvalse soi XVI, 295-297.
- II. Dommages-intérêts pour délit. XX, 525.
 - Le juge peut prononcer la contrainte par corps en cas de mauvaise foi. XX, 549.
- III. Garantie. Dommages-intérêts dus par le vendeur de mauvaise foi. XXIV, 240.
- IV. Possesseurs de mauvaise foi.
 - 1. Doivent restituer les fruits. VI, 229; IX, 543.
 - a. Application aux congrégations religieuses non reconnues. VI, 229; IX, 513.
 - 2. Ne peuvent pas prescrire par dix ou vingt ans. XXXII, 406-417.
 - a. La mauvaise foi n'empêche pas la prescription trentenaire, pourvu qu'il y ait possession légale. XXXII, 369-371.
- V. Mariage putatif. N'existe pas à l'égard de l'époux de mauvaise foi II, 512-514.
- VI. Pétition d'hérédité. Obligations du désendeur quand il est de mauvaise soi. IX, 520, 524, 527, 528, 530, 541, 542. Voir le mot Pétition d'hérédité.
- VII. Répétition de l'indû. Obligations du défendeur de mauvaise foi. XX, 370-572, 574-577. Voir le mot l'ayement indû.
- VIII. Revendication d'objets mobiliers. Est permise contre le pessesseur de mauvaise foi. XXXII, 559-561.

IX. Vices rédhibitoires. Obligations du vendeur de mauvaise foi. XXIV, 298. Voir le mot Bonne foi.

MÉDECINS.

- 1. Associations illicites formées par des médecins. XXVI. 162.
- 2. Clientèle. Le médocin peut-il vendre sa clientèle? XXIV, 98.
- 3. Engagement à vie. Le médecin pent-il s'obliger à donner pendant touts sa vie ses soins à une personne? XXV, p. 543, a.
- 4. Incapacité de recevoir à titre gratuit. XI, 339-356.
- 5. Prescription du salaire des médecins. XXXII, 490, 500.
- 6. Privilège des frais de dernière maladie. XXIX, 362, 363.
- 7. Responsabilité pour domniage causé. XX, 527, 528.

MENTIONS LIBERATOIRES.

- 1. Mentions libératoires qui se trouvent dans des papiers et registres domestiques. XIX, 319-532.
- 2. La partie intéressée peut-elle demander la représentation des registres? XIX, 535, 536.
- 3. Mentions libératoires qui se trouvent en marge ou au dos d'un titre a. Conditions requises pour qu'elles fassent foi. XIX, 557-561.
 - b. L'article 1332 s'applique-t-il à la mention d'une obligation? XIX, 562.
- 4. Mentions libératoires écrites sur le double d'un titre. XIX, 363.
- 5. Mentions libératoires faites sur une quittance. XIX, 364.
- 6. Prescription. Interruption. Le créancier peut-il se prévaloir des mentions libératoires écrites sur des registres pour établir le fait du payement, et, par suite, l'interruption de la prescription? XXXII, 134.

MER.

- I. Mer. Propriété. VI, 5.
 - 1. Lais et relais de la mer. Appartionnent à l'État. VI, 42-44.
 - 2. Des polders et schoores. VI, 48-47.
 - 3. Des rivages de la mer. VI, 6.
- II. Épaves maritimes. Appartiennent à l'État. VI. 41.
- III. État civil. Naissances et décès pendant un voyage de mer. II. 55, 63.
- IV. Testament fait pendant un voyage de mer. XIII, 439-441.

MERLIN.

- I. Le plus grand des jurisconsultes modernes. VIII, p. 423.
- II. Incomparable logicien, il à le défaut de ses qualités. Son argumentation est parsois inécanique, comme celle des théologicies. Xl, 108, p. 155 et suiv.
- III. Il est traditionnaliste outré. C'est la cause de la plupart de ses erreurs. VIII, 318 et p. 474, in.
 - 1. Actes de disposition faits par l'héritier apparent. La tradition a égaré Merlin, IX, p. 644 et suiv.
 - 2. L'hérédité réprésente-t-elle la personné du défunt? Mérlin reproduit cette fiction étrangère à nos lois. IX, 21, p. 256, b.
 - 3. Renonciation à la communanté. La femme peut-elle renoncer à la communauté? Merlin reproduit la doctrine coutumière, blen que le code ait modifié la contume de Paris. XXII, 393, p. 411.

- 4. Société. Art. 1864. Merlin suit le droit romain, alors que la vraie tradition est celle de Pothier. XXVI, 547.
- 5. Testaments. La tradition romaine a égaré Merlin dans la théorie des testaments. XII, p. 176, nºs 180 et suiv.

Voir le mot Tradition et la Préface de mon Cours élémentaire, p. 89.

MESURES CONSERVATOIRES.

Voir le mot Actes conservatoires.

MEUBLES.

- I. Définition et divisions.
 - 1. Biens meubles par leur nature. V. 499.
 - 2. Biens meubles par la détermination de la loi.
 - a. Actions ayant pour objet un fuit. Sont mobilières, même quand l'objet du contrat est un immeuble. V, 493.
 - b. Actions et intérêts dans une société de commerce. V, 502-305.
 - c. Des dettes mobilières. V, 500; XXI, 400-405.
 - d. Droits personnels mobiliers. V, 500, 501.
 - e. Droits réels mobiliers. V, 499.
 - f. Fonds de commerce. V, 513.
 - g. Offices. V, 511.
 - h. Proprieté littéraire. V, 512.
 - i. Rentes. Dans l'ancien droit. V, 509. D'après le code civil. V, 510. 5. Définition des articles 553-556.
 - a. Biens meubles, mobilier, effets mobiliers. V, 520.
 - b. Maison meublée. Maison avec tout ce qui s'y trouve. V, 521, 522. Quid si les parties n'emploient pas les expressions définies par la loi? 525, 524.
 - c. Meubles. V, 517, 518.
 - d. Meubles meublants. V, 519.
 - e. Principe d'interprétation pour l'application des articles 533-536. V, 514-516.
- II. Principes qui régissent les meubles et les immeubles.
 - 1. Actions mobilières.
 - a. Les administrateurs peuvent les intenter. V, 526.
 - b. Les actions mobilières ne réagissent pas contre les tiers. Action en nullité. XIX, 72, 73. Action paulienne. XVI, 464-466 Action en résolution. XVII, 118, 149.
 - 2. Administrateurs conventionnels. Peuvent-ils aliéner les meubles? XXVII, 425.
 - Administrateurs judiciaires et légaux. Peuvent-ils aliéner les meubles?
 11, 478; XXII, 161-165.
 - a. Les associés? XXVI, 326, 327.
 - b. Envoyés en possession provisoire des hiens de l'absent? II, 179.
 - c. Femme séparée de biens? XXII, 301-307 et XXIII, 445.
 - d. Mari administrateur légal? XXII, 161-165.
 - e. Mineur émancipé? V, 218.
 - f. Père administrateur légal? IV, 303, 305.

- g. Prodigues et fuibles d'esprit? V, 364.
- h. Tuteurs? V, 15, 21.
- 4. Communauté. Actif et passif. V, 528, 506.
- 5. Donations.
 - a. Etat estimatif. XII, 372-386.
 - b. Don manuel. XII, 274-301.
- 6. Droit fiscal. Actions dans une société. V, 509.
- 7. Hypothèque. Les meubles n'ont pas de suite par hypothèque. XXX. 193.
- 8. Legs des meubles et des immeubles. Actions dans une société. V. 507.
- 9. Louage de meubles. Règles qui le régissent. XXV, 96.
- 10. Possession. En fait de meubles, la possession vaut titre. XXXII, 540-607. Voir le mot Possession (en fait de meubles).
- 41. Privilèges. XXIX, 312, 513.
- 42. Rapport des meubles. XI, 5-40.
- 13. Réduction. XII, 93, 94.
- 14. Régime dotal. La dot mobilière est inaliénable. XXIII, 540-547.
- 45. Statut personnel et réel. I, 117-121; V, 525.
- 16. Translation de la propriété. XVI, 363-370. Voir le mot Cession.
- 17. Vente d'une action dans une société. Est-elle mobilière? V, 508. a. Rescision pour cause de lésion. XXIV, 422.
- 18 Vilis mobilium possessio. V, p. 649, f. Voir le mot Vilis.
- 19. Critique de la doctrine du code. V. 529.

MILITAIRES.

- I. Absence. Lois spéciales. II, 115
- II. Actes de l'état civil des militaires en pays étranger. II, 12-14.
- III. Domicile des militaires. II, 94.
- IV. Mariage.
 - 1. Empêchement au mariage résultant du service militaire. II, 479.
 - 2. Lieu où les militaires peuvent contracter mariage. Avis du conseil d'État. II, p. 556.
- V. Testament militaire. XIII, 436-438.
- VI. Tutelle. Cause d'excuse. IV, 497, 498.

MINES.

- I. Communauté. Droit sur les mines et carrières. XXI, 251-253.
- II. Hypothèque. Les mines concèdees peuvent être hypothèques séparément de la surface, laquelle est également susceptible d'hypothèque. XXX, 200.
- III. Meubles.
 - 1. Quand les mines deviennent-elles meubles? V, 407.
 - 2. La vente du droit d'exploiter une mine est mobilière. V, 427.
- IV. Minières. Leur applique-t-on les principes qui régissent les mines? VI, 453.
 - V. Nature des mines. Surface, mines, redevances. V, 407.
- VI. Possesseur de bonne foi. Droit aux mines. VI, 196, 197.
- VII. Propriété.
 - 1. Le propriétaire du sol est propriétaire des mines. VI, 246, 247.
- VII. Usufruitier. Droit aux mines et carrières. VI, 448-454.

MINEURS.

- 1. Les mineurs sont incapables. En quel sens. XVI, 46-48.
 - · 1. Ils reuvent faire les actes conservatoires. XXX, 303.
- II. Conséquences de l'incapacité des mineurs.
 - 1. Ils sont représentés par leur tuteur dans tous les actes civils. V, 40-42.
 - 2. Si le tuteur agit dans la limite de ses pouvoirs, les mineurs ne peuvent pas attaquer ses actes pour cause de lésion. Garantie que la loi accorde au mineur contre les actes du tuteur qui le lèsent. XVI, 24-34.
 - 5. Si le tuteur fait un acte sans observer les formes légales, l'acte est nul. Le mineur en peut demander la nullité. XVI, 55 (1) -12.
 - 4. Des actes que le mineur fait avec l'autorisation du tuteur. XVI, 45, 44.
 - 5. Des actes que le mineur sait seul.
 - a. Actes pour lesquels la loi exige des formes. Le mineur peut en demander la nullité pour inobservation des formes légales. XVI, 49 (2) -53. Vente d'un immeuble. XVIII, 553.
 - b. Actes pour lesquels aucune forme n'est requise Le mineur en peut demander la rescision pour cause de lésion. XVI, 54, 55. Voir le mot Lésion.
 - 6. Action en nullité. XVIII, 552-557, et action en rescision pour lésion. XVIII, 556-551.
 - a. Confirmation des actes nuls on rescindables. XVIII, 601-604, 610.
 - b. Durée de l'action en nullité ou en rescision. XIX, 20, 21, 24, 44, 45.
 - c. Effet de l'action en nullité ou en rescision. XIX, 66-70.
- III. Droits et priviléges des mineurs.
 - 1. Acceptation des donations faites aux mineurs. XII, 245-249.
 - 2. Acceptation et répudiation des successions échues aux mineurs. IX, 286.
 - a. L'acceptation doit se faire sous bénéfice d'inventaire. IX, 573.
 - 3. Adoption.
 - a. Le mineur ne peut être adopté entre-vifs. IV, 203.
 - b. Il peut l'être par le tuteur officieux par acte de dernière volonté IV, 257, 242.
 - 4. Autorisation de la femme.
 - a. Quand elle est mineure, III, 129.
 - b. Quand le mari est mincur. III, 128.
 - 5. Aveu.
 - a. Le mineur ne peut faire un aveu. XX, 170.
 - b. Le tuteur peut-il faire un aveu au nom du mineur? XX, 173.
 - 6. Canseil de famille. Le mineur ne peut être membre d'un conseil de famille. IV, 514, 558.
 - 7. Contrainte par corps. Les mineurs n'y sont pas soumis. XXVIII. 434.
- (1) T. XVI, p. 46, ligne 32: après le mot famille, ajoutez (art. 401).
- (2) T. XVI, table, p. 593, no 49 : au lieu de 134, lisez 1311.

- 8. Contrat de marlage. Conditions sous lesquelles le mineur peut faire un contrat de mariage. XXI, 20-36.
- 9. Dispositions à titre gratuit.
 - a. Le mineur ne peut faire de donation,
 - b. Sauf au profit de sou conjoint. XI, 141, 142 Voir le mot Bonations entre épour par contrat de mariage.
 - c. Le mineur peut tester dans certaines limites, X1, 143-152.
 - d. Sauf au profit de son tuteur. XI, 529-338.
- 10. Domicile légal du mineur. II, 87.
- 11. Donations par contrat de mariage entre époux. XI, 141; XV, 197.

 a. Quid pendant le mariage? XI, 142.
- 12. Hypothèque tégate du mineur. XXX, 260-552. Voir le met Hypothèque légate du mineur.
- 13. Lésien. Dans quels cas le mineur pent-il agir en reseision pour cause delésion? XVI, 54, 55. Voir le mot Lésien, II.
- 14. Mandat. Le mineur peut être mandataire, XXVII, 397.
- 15. Mariage. A quel âge et sous quelles conditions le mineur peut-il so marier? 11, 282, 283, 511-310.
- 16. Partage des successions échues au mineur. X, 216. Quand est-il nul? Quand est-il provisionnel? X, 275, 276, 278, 281-287.
- 17. Quasi-contrats. XX, 308.
 - a. Gestion d'affaires. XX, 312.
 - b. Payement indů. XX, 308.
- 18. Reconnaissance d'un enfant naturel par un mineur. Est-elle valable? IV, 39.
- 19. Rétroactivité. Les lois sur la minorité régissent le passé. 1, 182-184, 186.
- 20. Statut personnel. La minorité et la majorité forment un statut personnel. 11, 97.
- 21. Suspension do la prescription. XXXII, 45-50.
- 22. Tutelle. Le mineur ne peut être tuteur ni subrogé tuteur. IV, 514, 558 MINEURS ÉMANCIPÉS.
 - 1. Capacité et incapacité du mineur émancipé. Voir le met Emaneipation, V.
 - 1. Le mineur peut faire les actes d'administration. V. 214-222.
 - Actes pour lesquels le mineur doit être assisté de son curateur. V, 223-229.
 - Pour les actes de disposition, le mineur émancipé est assimilé au mineur non émancipé. V. 250-256.
 - 4. Il y a des actes interdits au mineur émancipé. V, 238-245.
 - II. Effet des actes.
 - 1. Le mineur peut demander la nullité des actes de disposition pour vice de formes V, 236; XVI, 57.
 - 2. Il peut demander la rescision pour cause de lésion des actes qu'il sait sans l'assistance du curateur, quand cette assistance est exigee. V, 229; XVI, 58.
 - 3. Il ne peut pas attaquer les actes qu'il a le droit de faire seul. V, 221; XVI, 56, ou assisté de son curateur. XVI, 58, 59.

- 4. Il peut seulement demander la réduction des engagements qu'il a contractés. V, 222.
- 5. Action en nullité ou en rescision. Durée de l'action. Confirmation. Effet de la nullité ou de la rescision. Voir le mot Mineur.
- . III. Conséquences de l'état du mineur émancipé.
 - 1. Acceptation d'une donation saite au mineur émancipé. XII, 250.
 - 2. Acceptation des successions échnes au mineur. 1X, 286.
 - 3. Areu. Le mineur émancipé peut-il faire un aveu? XX, 470.
 - 4. Conventions matrimoniales. XXI, 561, 362.
 - 5. Domicile du mineur émancipé. II, 87.
 - 6. Hypothèque légale. Le mineur émancipé n'a point d'hypothèque légale. XXX, 270.
 - 7. Louage des biens du mineur. XXV, 47.
 - 8. Mandat. Le mineur peut être mandataire. XXVIII, 597.
 - 9. Partage des successions échues au mineur. X, 247.
 - a. Quand le partage est-il nul? quand est-il provisionnel? X, 277, 281-287.
 - Rétroactivité. Les lois concernant le mineur émancipé rétroagissent.
 I. 185, 186.
 - 11. Le mineur peut-il transiger? XXVIII, 358.

MINISTÈRE PUBLIC.

- I. Absence. Le ministère public peut-il agir d'office en cas de présomption d'absence? I, 158, 159.
 - II. Actes de l'état civil.
 - 1. Le procureur impérial est chargé de vérifier les registres. II, 28.
 - 2. Quand peut-il demander d'office la rectification des actes? II, 51, 52.
 - 5. Dans le cas prévu par l'article 200, le ministère public a l'action civile.
 III, p. 29, suiv.
 - III. Aliénés colloqués. Devoir du ministère public. V. 387.
 - IV. Conseil de famille.
 - 1. Le ministère public peut-il requérir la convocation? IV, 453.
 - 2. Peut-il attaquer les délibérations du conseil? IV, 467.
- V. Conseil judiciaire. Quand le ministère public peut-il requérir la nomination d'un conseil judiciaire? V, 343.
- NI. Hypothèque légale de la femme. Réduction. Le ministère public est partie en cause. XXX, 409, 410.
- VII. Incapacité des officiers du ministère public d'acheter des droits litigieux. XXIV, 55-59.
- VIII. Interdiction. Quand le ministère public doit-il ou peut-il provoquer l'interdiction? V, 258.
- IX. Mariage. Nullité. Quand le ministère public peut-il demander la nullité?
 II, 495-498.
 - X. Mariage. Opposition. Quand le ministère public peut-il former opposition? 11, 587.
 - XI. Substitution. Article 1057 (XIV, 546).

MINISTRES DU CULTE.

- I. Domicile. Les ministres du culte ont-ils un domicile légal? II, 95
- II. Incapacité de recevoir. XI, 357-358 bis.
- III. Privilège. Frais funéraires. XXIX, 362, 363.
- IV. Responsabilité. Sermon. Quasi-délit. XX, 520, 521.

MINORITÉ.

Voir les mots Lésion, II, Mineurs et Mineurs émancipés, Puissance paternelle (Administration légale du père), Tutelle.

MINUTE.

Doivent être recus en minute:

- 1. Le contrat de mariage. XXI, 44, 102.
- 2. La donation. XII, 230.
- 3. Quid de l'hypothèque, d'après le code civil? d'après la loi belge? XXX, 432.
- 4. Quid du testament par acte public? XIII, 295.

MIRABEAU.

I. Ses belles paroles sur le devoir d'éclairer la conscience. XI. 166

MISE EN DEMEURE.

Voir le mot Demeure.

MITOYENNETÉ.

- I. La mitoyenneté est une copropriété. Différence entre la mitoyenneté et la copropriété ordinaire. VIII, 494, 495.
 - 1. Fossés mitoyens. VIII, 569-575. Voir ce mot.
 - 2. Haies mitoyennes. VIII, 576-584. Voir ce mot.
 - 3. Principes communs aux fossés et aux haies. VIII, 585, 586.
 - 4. Murs mitoyens. VIII, 496-556. Voir ce mot.

MŒURS (BONNES).

Voir les mots Bonnes mœurs et Moralité.

MŒURS (CORRUPTION DES).

- 1. Est-il vrai que la corruption des mœurs va croissant? Notamment en ce qui concerne les faux témoignages? XIX, 594, 595.
- 2. La moralité du bon vieux temps et la moralité moderne. La fraude en matière de séparation de biens était la règle. XXII, 241.

MONNAIE.

1. En quelles espèces doit se faire le payement. XVII, 559-565. Voir le mot Banque Nationale.

MONOMANIE.

1. Quand est-elle une cause d'incapacité de disposer? XI, 115

MONTESQUIEU.

1. Aubaine. Montesquieu flétrit le droit d'aubaine et inspire le décret de l'Assemblée constituante qui l'abolit. VIII, 550

- 2. Célibat. La virginité est-elle un état de perfection? XI, 501.
- 5. Propriété. La doctrine de Montesquieu est au fond le communisme VI, 92.
- 4. Il n'admet pas la réserve. XII, 9.
- 5. Il dit que la succession n'est pas de droit naturel. VIII, 471.

MONTS-DE-PIÉTÉ.

Prêt. Les monts-de-piété sont soumis à des lois spéciales concernant le prêt sur gage. XXVIII, 457.

Vol. Les choses volées, déposées au mont-de-piété, peuvent être revendiquées dans les six mois, sous les conditions déterminées par la loi. XXXII, 593.

MORAL (INTÉRÊT).

Voir le mot Intérêt moral.

MORALE.

- I. Code Napoléon. Est conçu dans un esprit moral.
 - 1. C'est le sentiment moral qui l'inspire dans ses dispositions sur les enfants naturels. Mais il a dépassé le but en prohibant la recherche de la paternité, et en rendant la recherche de la maternité presque impossible. IX, 103.
- 2. Quelle est la vraie immoralité que le législateur devrait flétrir? IX, 104. II. Jurisconsultes.
 - 1. Les jurisconsultes stoïciens se distinguent par l'élévation de leur sentiment moral XVI, 82.
 - 2. Les jurisconsultes français plus moraux que les théologiens.
 - a. Pothier et les casuistes. XXVII, 120.
 - b. Les théologiens et les légistes. XXVI, 101.
- III. Morale laïque et morale religieuse.
 - 1. La morale est progressive. I, 56.
 - a. Le droit romain, le droit catholique et le droit révolutionnaire. XI, 492.
 - 2. La conception moderne du mariage est supérieure à celle de saint Paul et des Pères de l'Eglise. XI, 492. Comparez mon Étude sur le christianisme.
 - 3. La polygamie de l'Écriture sainte et Pothier. II, 360 et 361.
 - 4. Réprobation des seconds mariages par les Pères de l'Église. XI, p. 640, a; XV, 381.
 - 5. La condition de ne pas se remarier, jadis favorable, aujourd'hui prohibée comme immorale. XI, 501.
 - 6. La condition de devenir moine ou prêtre est immorale. XI, 503-506.

 a. Dire de Montesquieu sur la virginité. XI, p. 649.
 - 7. Est-il vrai que la corruption des mœurs va croissant? XIX, 394, 395.
- IV. Morale sociale et morale religieuse. Le prêt à intérêt, condamné par l'Église, est aujourd'hui la base de notre ordre économique. XXVI, 513, 524-526.
- V. Nécessité de fortifier le sentiment moral. V, p. 139, in.

MORT CIVILE.

1. Abolie en France et en Belgique. I, 401-403.

2. La mort civile d'un étranger n'est pas un empêchement au mariage en Belgique. II, 371.

MORTS.

1. Legs pour les morts. XI, 316. Voir le mot Legs pies.

MOTIFS (DES LOIS).

Les motifs sont l'ame de la loi. On ne doit jamais séparer le texte des motifs. I, 179, in.

Voir les mots Principes et Texte et l'Introduction à mon Cours élémentaire de droit civil.

MOULINS.

1. Quand les moulins sont-ils meubles? quand sont-ils immeubles? V, 408-409 (1), 498.

Voir le mot Usines.

MOURLON.

Voir la Préface de mon Cours élèmentaire, p. 111-114.

Comparez II, p. 223, a, 585, a; III, p. 155, note 3, et p. 19 et suiv.; VII, p. 71, 75 et suiv.; XX, p. 390, in; XXVIII, 139, p. 150.

MUETS.

- 1. Les muets peuvent-ils être témoins? XIII, 263.
- 2. Sourds et muets. Voir ce mot.

MURS MITOYENS.

- A. Quels murs sont mitoyens. VII, 496.
 - I. De la construction forcée d'un mur mitoyen.
 - 1. Où la clôture est-elle forcée? VII, 497, 498.
 - 2. A quels héritages s'applique l'article 663? VII, 499, 500.
 - 3. En quoi doit consister la clôture? VII, 501.
 - 4. Le voisin sommé de construire peut-il se soustraire à cette charge en abandonnant son droit de mitoyenneté? VII, 502.
 - 5. Celui qui construit un mur peut-il forcer son voisin à en acquérir la mitoyenneté? VII, 503.
 - II. Du droit d'acquérir la mitoyenneté. VII, 504. Qui peut l'acquérir? VII, 514.
 - 1. Conditions.
 - a. Contiguïté. VII, 507.
 - b. Quid s'il y a une clôture en planches? VII, 508.
 - c. Quid si le mur que l'on veut rendre mitoyen est une dépendance du domaine public? VII, 509-510.
 - d. L'acquisition de la mitoyenneté peut être partielle. VII, 511.
 - e. Obligation de l'acheteur. VII, 512, 513.
 - f. Le droit de l'article 661 est absolu et imprescriptible. VII, 505, 506.
 - 2. Droits de l'acquéreur.
 - a. Quel est l'effet de l'acquisition? Rétroagit-elle? VII, 515, 516.
 - (1) T. V, Table, p. 671, ajoutez au nº 409: Quid des moulins?

- b. Application du principe aux jours de tolérance. VII, 517, 518.
- c. La servitude de vue limite le droit de mitoyenneté. VII, 519, 520.
- d. A partir de quel moment les effets de la mitoyenneté existent-ils? VII, 521.
- 3. Droits et obligations du vendeur. VII, 522, 523.

B. PREUVE DE LA MITOYENNETÉ.

- I. Présomption de mitoyenneté.
 - 1. Du mur qui sépare deux bâtiments. VII, 525.
 - a. Quid du mur entre bâtiments et cours ou jardins? VII, 526.
 - 2. Du mur qui sépare les cours et jardins et les enclos. VII, 527-529.
 - 3. Quand cessent les présomptions de mitoyenneté.
 - a. De la preuve contraire. VII, 530, 531.
 - b. Du titre contraire. VII, 532, 533.
- III. Des marques de non-mitoyenneté.
 - 1. Quelles sont les marques de non-mitoyenneté. VII, 554-556.
 - 2. Comment les présomptions de non-mitoyenneté peuvent être combattues. 536 bis-537.
- IV. Les présomptions de mitoyenneté et de non-mitoyenneté peuvent-elles être combattues par la prescription? VII, 538, 539.
 - 1. Quel est l'effet de la possession annale? VII, 540.
- C. Droits résultant de la mitoyenneté.
 - I. Travaux que le copropriétaire du mur mitoyen peut faire. VII, 551.
 - 1. Des constructions qu'il peut faire. VII, 352-554.
 - 2. De l'exhaussement du mur mitoyen.
 - a. Du droit d'exhausser. Quid s'il y a des servitudes? VII, 555-556
 - b. Conséquence de l'exhaussement. Droit de celui qui exhausse et droit du voisin. VII, 563-565.
 - c. Obligations de celui qui exhausse. Indemnité. Dommages-intérêts. VII, 557-562.
 - II. Limite des droits résultant de la mitoyenneté. VII, 566-568.
- D. Obligations dérivant de la mitoyenneté. VII, 541.
 - I. Réparations et reconstructions. VII, 542-545.
 - II. De la faculté d'abandonner la mitoyenneté.
 - 1. Conditions de l'abandon. VII, 546-549.
 - 2. Effet de l'abandon. VII, 550.

N

NAISSANCE.

- 1. Actes de naissance. II, 55-61.
- 2. Domicile d'origine. Se détermine par la naissance. II, 73-76.
- 3. Légitimité. Se détermine par l'époque de la naissance. III, 359, 363, 379, 387.
- 4. Nationalité. Se détermine par la naissance d'un père français. I, 521.

NANTISSEMENT.

- I. Définition et caractères. XXVIII, 435-437.
- II. Division. XXVIII, 438. Voir les mots Antichrèse et Gage.

NANTISSEMENT (COUTUMES DE).

- 1. Les coutumes de nantissement procèdent de la féodalité et de la saisine germanique. Développement providentiel du droit. XXIX, 13.
- 2. Saisine germanique et saisine féodale. XXIX, 21-23.
- 3. La saisine féodale abandonnée en France, à l'exception des pays de nantissement, les provinces belgiques. XXIX, 24, 13, 14.
- 4. Devoirs de loi. Actes qui y étaient soumis. Formalités. XXIX, 17-20.
- 5. Le nantissement est identique avec la transcription. XXIX, 14-16.
- 6. Les hypothèques étaient aussi rendues publiques par la voie du nantissement. XXX, 163, 164.

NAPOLÉON.

- I. Le code Napoléon est l'œuvre de la Révolution (I, Introduction, 1).
- II. Adoption. Napoléon croyait à la toute-puissance de la loi. Il voulait que l'adoption fût l'image exacte de la nature. IV, 491.
- 111. Divorce par consentement mutuel. Napoléon le défendit avec insistance. En quel sens? III, 273.
- IV. Donation Erreur de Napoléon sur la nature de la donation. XI, 99.
- V. Légitimité. Faveur qu'elle mérite. La société n'est pas intéressée à ce qu'il y ait des bâtaras. III, 568.

VI. Mariage.

- 1. C'est l'union des âmes, dit Napoléon. III, p. 377, in.
- 2. Conditions. Napoléon soutient la doctrine du mariage inexistant. 11, 277.
- 5 Napoléon s'est trompé sur la notion de la personne civile. II, p. 371, a, 376.
- VII. Publicité des hypothèques. Napoléon se prononce pour la publicité, avec une restriction en faveur des incapables, auxquels la loi doit accorder une hypothèque efficace. XXX, 172
- VIII. Vente. Rescision pour cause de lésion. Napoléon s'est trompé, et Troplong a tort d'admirer les erreurs juridiques d'un homme de guerre. XXIV, 420.

NATIONALITÉ.

- 1. Comment acquiert-on et comment perd-on la qualité de Français? Voir le mot Français.
- II. Influence de la nationalité sur le statut personnel. I, 95, 96.

NATURALISATION.

- I. Naturalisation expresse. Loi belge. I, 550-555.
- II. Naturalisation tacite par suite de la réunion d'un territoire. I, 351, 366.
- III. Perte de la qualité de Français par la naturalisation. 1, 376-378.
- IV. Perte de la qualité de Français par la cession d'un territoire. I, 359, 360, 361. Voir le mot Français.
- V. Rétroactivité. Effet des lois nouvelles sur la naturalisation. I, 171, 172.

NAVIRES.

I. Les navires sont-ils soumis à la règle de l'article 2279? XXXII, 573.

NEMO AUDITUR IN JUDICIO TURPITUDINEM SUAM ALLE-GANS.

- I. Le code ignore cet dage. XXX, 470, p. 438, b.
- II. Il le rejette en matière de nullité de mariage. II, 488.
- III. Il faut le rejeter également en matière de cause illicite. XVI, 164.
- IV. Les tribunaux l'appliquent. Cas remarquable. XXI, 236.

NEMO POTEST ESSE AUCTOR IN REM SUAM.

- I. Sens de l'adage. III, 134.
- II. S'applique-t-il à l'autorisation que le mari donne à sa femme? III, 134.
- III. Peut-on l'invoquer pour étendre l'incapacité que l'article 1597 établit à l'égard des tuteurs? XXIV, 46.

NEMO PLUS JURIS IN ALIUM TRANSFERRE POTEST, QUAM IPSE HABET.

- I. L'adage s'applique aux droits réels. Il ne s'applique pas aux droits de créance. Grenier s'y est trompé. XXXI, 429, p. 411.
 - 1. L'article 1748 n'est pas une application de l'adage. XXV, 19, 392.
 - 2. Le créancier antichrésiste ne peut pas opposer son droit de rétention aux tiers. XXVIII, 570.
 - 3. Ni tous ceux qui ont un droit de rétention. XXIX, 292, p. 329.
 - 4. Ni à la cession de biens. XVIII, 225 et XXX, 495.
- II. Contre-lettre. Celui qui n'est pas propriétaire peut transférer la propriété. XIX, 186.

NEVEUX. PETITS-NEVEUX.

1. Sens de ces mots dans les dispositions testamentaires. XIII, 494, 495.

NOBLESSE (TITRES DE).

I. Doivent être relatés dans les actes de l'état civil. II, 20.

NOCES (SECONDES).

Voir Mariage (Second).

- 1. Nom de l'enfant naturel. IV, 124.
- 2. Prescription. Les noms des familles sont-ils prescriptibles? XXXII, 239.

NOM.

1. Usurpation de nom est un délit ou quasi-délit. XX, 392.

NON-PRÉSENTS (LES).

- 1. Les règles de l'absence ne s'appliquent pas aux non-présents. II, 218.
- 2. Des non-présents en matière de succession. Partage. X, 250.

NON-USAGE.

- 1. Servitudes. S'éteignent par le non-usage. VIII, 304-319.
- 2. Usufruit s'éteint par le non-usage.
 - a. Différence entre ce non-usage et la prescription de trente ans qui éteint la propriété. VII, 60, 61.
 - b. Quand y a-t-il non-usage? VII, 62-64.

NOTAIRES.

- 1. Cautionnement. XXIX, 517.
- II. Fonctions. XIX, 102.
- A. Généralités concernant les actes authentiques.
 - I. La compétence des notaires est générale pour tous les actes authentiques, sauf ceux que la loi charge d'autres fonctionnaires de recevoir. XIX, 102.
 - 1. Ils ne peuvent recevoir d'actes que dans leur ressort. XIX, 111.
 - 2. Quid si les notaires reçoivent des actes qu'ils n'ont pas qualité de recevoir? ou s'ils instrumentent hors de leur ressort? XIX, 123.
 - 3. Incapacités relatives qui empêchent les notaires de recevoir les actes. XIX, 109, 124, 125.
 - 4. Les notaires suspendus ou destitués ne peuvent plus instrumenter. XIX, 108.
 - II. Rédaction des actes.
 - 1. Conseils aux notaires d'employer les termes de la loi.
 - a. Hypothèques. Spécialité. XXX, 508.
 - b. Testaments. XIII, 332.
 - 2. Les notaires doivent recevoir eux-mêmes les actes. Si le *clerc* les reçoit et si le *notaire* se borne à les *signer*, les actes ne sont pas authentiques. XIX, 118.
 - 3. Frais d'actes. La remise de la grosse fait-elle présumer le payement des frais? XVIII, 347.
 - 4 Le notaire peut il refuser de recevoir les honoraires taxés par le président, ou le client peut-il le forcer à les recevoir? XVIII, 141.
 - 5. Les notaires ont-ils droit aux intérêts de leurs avances et de leurs honoraires? XXVIII, 17, 22.
 - 6. Réduction des frais et avances. XXVIII, 10.
 - 7. Prescription de l'action du notaire. XXXII, 493.
- B. Spécialités concernant les actes que le notaire doit ou ne peut pas faire.
 - 1. Absent. Partage des successions échues à l'absent. Intervention du notaire. II, 142.
 - 2. Actes de consentement au mariage. II, 319.
 - 3. Actes respectueux. II, 323-340. Voir ce mot.
 - 4. Divorce par consentement mutuel. III, 282, 283.
 - 5. Inventaire des biens d'un mineur. Interpellation au tuteur. V, 12.
 - 6. Libéralités faites aux pauvres ou à un établissement public. Obligation imposée au notaire. XI, 284.

- 7. Payement. Quand le notaire peut-il le recevoir? XVII, 531-536.
- 8. Prohibition de se rendre cessionnaire de droits litigieux. XXIV, 55.
- 9. Testament. Le notaire qui a rédigé le testament peut-il être nommé exécuteur testamentaire et recevoir un legs à ce titre? XIV, 329.

NOTAIRES (RESPONSABILITĖ).

- I. Responsabilité des notaires comme tels.
 - 1. C'est la responsabilité conventionnelle de l'article 1137, et non la responsabilité des articles 1382 et 1385. XX, 507-509.
 - 2. Quelle est la convention qui intervient entre les parties et le notaire? Est-ce un mandat? XX, 510; XXVII, 533, 385.
 - 3. De quelle faute répond-il? XX, 514.
 - a. Exemple. XXVII, 480. Defaut de transcription. XXIX, 156.
 - b. Le notaire est-il responsable quand il n'éclaire pas les parties? XX, 511.
 - c. Le simple conseil rend-il le notaire responsable, sans qu'il y ait mandat ni gestion d'affaires? XXVIII, 361, 362, 373-376.
- II. Le notaire est responsable comme mandataire. XX, 510, 512.
 - 1. Quand est-il mandataire? XIX, 520; XX, 510.
 - 2. Quand le conseil constitue-t-il un mandat? XXVII, 363-366.
 - 3. Du mandat tacite. XXVII, 385.
 - 4. Le notaire a-t-il mandat de recevoir le payement? XVII, 531-536.
 - 5. Doit-il transcrire? XXIX, 156. Inscrire l'hypothèque? XXX, 5, p. 9.
- III. Il est responsable comme gérant d'affaires. XX, 513.
 - 1. Quand y a-t-il gestion d'affaires? quand y a-t-il mandat? XXVII, 367-372.
 - 2. Y a-t-il mandat ou gestion d'affaires quand le notaire place spontanément les fonds de son client? XIX, 521.
- IV. Le notaire est responsable de ses délits et quasi-délits en vertu des articles 1382 et 1383.
 - 1. Il faut qu'il y ait faute non conventionnelle. XX, 507-515.
 - 2. L'ignorance du droit est-elle une faute conventionnelle? XX, 483, 484.
 - 3. Il faut que le fait soit dommageable. XX, 391.

NOTORIÉTÉ.

- I. Acte de notoriété. Tient lieu d'acte de naissance aux futurs époux. II, 424, 1.
- II. Un acte de notoriété remplace l'acte de décès des ascendants en matière de mariage. Avis du conseil d'Etat. II, 318.

NOVATION.

- I. Définition. XVIII, 242.
- II. Conditions générales requises pour qu'il y ait novation.
 - 1. Une première obligation. XVIII. 243.
 - a. Quid si l'obligation est conditionnelle? XVIII, 249, 250.
 - b. Quid si elle est inexistante? XVIII, 244-246. Quid de la donation nulle en la forme? XVIII, 589.
 - c. Une obligation naturelle peut-elle être novée? XVII, 29, 30.

- d. Une obligation annulable peut être novée? Quid si elle est annulée? XVIII, 247, 248.
- 2. Une dette nouvelle. XVIII, 251.
 - a. Quid si l'obligation nouvelle est inexistante? annulable? et si elle est annulée? XVIII, 252, 255.
 - b. La nouvelle dette peut-elle être conditionnelle? XVIII, 254.
- 5. Capacité. XVIII, 255.
 - a. Le créancier doit avoir la capacité de disposer. Le créancier solidaire peut-il nover? XVII, 269. Le tuteur? XVIII, 255.
 - b. Le débiteur doit être capable de s'obliger. Quid s'il est incapable? XVIII, 257.
 - c. Qui peut se prévaloir de la nullité résultant de l'incapacité 2 XVIII,
- 4. Volonté de nover. XVIII, 259.
 - a. Comment cette volonté doit-elle se manifester? et comment la prouve-t-on? Explication de l'article 1273. XVIII, 260, 261.
 - b. En matière commerciale, la preuve peut se faire par présomptions. XVIII, 262.
 - c. La cour de cassation est-elle compétente en cette matière? XVIII, 263.
- III. Novation objective. Conditions requises. XVIII, 264.
 - 1. Volonté de nover. XVIII, 265, 266.
 - 2. Il y a novation par changement d'objet. XVIII, 267.
 - a. Transformation d'une dette de capital en rente. XVIII, 268-270.
 - b. Quid si une rente viagère est changée en une autre prestation viagère? XVIII, 271.
 - c. Quid s'il est stipulé que le débiteur payera les intérêts non convenus? XVIII, 272.
 - 3. Il y a novation quand la nature de l'obligation est changée. Dette commerciale et dette civile. XVIII, 273-275.
 - 4. Il y a novation par le changement de modalité. Condition. XVIII, 276. a. Quid de l'atermoiement, du concordat et du sursis? XVIII, 277.
 - 5. Les garanties ajoutées ou retranchées n'emportent pas novation. XVIII, 278.
 - 6. De même le changement de *titre*, acte authentique ou sous seing privé. XVIII, 279.
 - 7. Les changements quant au mode de payement ne font pas novation. XVIII, 280.
 - a. Le lieu du payement. XVIII, 281.
 - b. Compte courant. XVIII, 282.
 - c. Acceptation de billets négociables. XVIII, 283, 284.
 - d. Quid si les billets sont causés valeur *eçue comptant? XVIII, 285.
 - e. Quid si le créancier, en recevant les billets, donne quittance? XVIII, 286-290.
 - f. Quid si le créancier tire sur le débiteur? XVIII, 291.
 - g. Quid si des billets non payés sont renouvelés? XVIII, 292.

- h. L'acceptation de billets peut valoir novation. Sous quelles conditions? XVIII, 293.
- III. Novation par substitution d'un nouveau créancier.
 - 1. Qui doit consentir et dans quel but? XVIII, 294.
 - 2. Différences entre cette novation et la cession ou subrogation. XVIII, 295-298.
 - 3. Il n'y a pas de novation quand l'opération est fictive. XVIII, 299.
 - 4. Y a-t-il novation lorsque le créancier fait une saisie-arrêt? XVIII, 300.
- IV. Novation par substitution d'un nouveau débiteur, ou Expromission. XVIII, 301.
 - 1. Qui doit consentir? 302.
 - 2. Il faut volonté de nover. XVIII, 303.
 - 3. Application: Comptes courants. XVIII, 306. Remplacement. XVIII, 508. Rentes. XVIII, 307. Société. XVIII, 305. Vente. XVIII, 304.
 - 4. Quid de la simple indication d'une personne qui dolt payer? XVIII, 309 (1).
 - 5. La volonté de nover ne doit pas être expresse. XVIII, 310.

IV. De la délégation.

- 1. Condition requise pour qu'elle opère novation. XVIII, 311.
- 2. Qui doit consentir? XVIII, 312-314. Le consentement doit-il être exprès? XVIII, 315.
- 3. Doit-on observer les formalités de l'article 1690? XVIII, 316.
- 4. Quand la délégation est-elle *imparfaite* et n'opère-t-elle pas novation? XVIII, 321.
- 5. Quand est-elle parfaite et opère-t-elle novation? XVII, 317, 318.
- 6. Effet de la délégation parsaite. XVIII, 319.
- 7. Quid si le délégué devient insolvable ? XVIII. 320.

V. Effet de la novation.

- 1. Extinction de la dette. La dette nouvelle ne prend pas la nature de l'ancienne. XVIII, 322.
- 2. La dette reste-t-elle éteinte s'il y a eu dation en payement et si le créancier est évincé de la chose qu'il a reçue? XVIII, 323.
- 3. Effet de la novation à l'égard des cautions, même solidaires. XVIII, 524, 325.
- 4. Effet de la novation entre le créancier et l'un des débiteurs solidaires. XVIII, 326, 327.
- 5. Effet de la novation quant aux hypothèques.
 - a. Les hypothèques de l'ancienne dette peuvent-elles être réservées? 328-330.
 - b. La réserve peut-elle se faire dans la novation par substitution d'un nouveau débiteur? XVIII, 331.
 - c. Quand la novation se fait avec l'un des codébiteurs solidaires, peut-on réserver l'hypothèque sur les biens des codébiteurs libérés ? XVIII, 332.

- VI. D'une novation particulière en matière d'hypothèque. XXXI, 364-366.
- VII De la novation de l'article 879. X, 41-54. Voir le mot Séparation de patrimoines.

NULLITÉ.

- A. Généralités. Théorie des nullités. I.
 - I. Actes contraires à la loi. Sont-ils nuls? I, 36.
 - 1. Le code civil n'a pas de système complet sur les nullités. I, 44.
 - 2. Le législateur ne doit pas toujours sanctionner la loi par la nullité. 1, 42, 43.
 - 3. Les nullités ne peuvent être établies que par la loi. I, 41.
 - II. Les parties contractantes peuvent déroger aux lois concernant les contrats. I, 37, 38.
 - 1. Elles ne peuvent pas faire ce qui est contraire à l'essence du contrat. 1. 14.
 - a. Elles ne peuvent pas convenir que la licitation, assimilée au partage par l'article 883, sera une vente. X, 422.
 - b. Les parents, autres que les ascendants, ne peuvent pas déclarer que le partage qu'ils font de leurs biens aura les effets d'un partage d'ascendant. XV, 4-6.
 - 2. Ni ce que le législateur défend, quand il en résulte que la cause est illicite et le contrat inexistant. XVI, 124-156. Le contrat peut être simplement nul. Exemple. Vente prohibée. XXIV, 30-65.
 - 5. Même dans le plus favorable des contrats, le contrat de mariage, il y a des clauses prohibées. XXI, 114-141.
 - 4. Les parties ne peuvent jamais déroger aux lois d'intérêt général. 1, 39, 40.
 - III. Quelles lois sont d'intérêt général et sanctionnées par la nullité?
 - I. Lois qui intéressent les bonnes mœurs. I, 54.
 - a. Effet des conventions contraires aux bonnes mœurs. I, 55-56.
 - 2. Lois qui intéressent l'ordre public. 1, 46-49.
 - a. Les conventions contraires à ces lois sont nulles. I, 50.
 - b. Applications. 1, 51-53. Voir le mot Ordre public.
 - 3 Des lois prohibitives. Doctrine de Merlin. 1, 58-61.
 - a. Applications. Etat des personnes. Lois d'ordre politique. Lois concernant l'intérêt des tiers. Conditions requises pour la validité des actes. I, 62-64.
 - b. Objections contre la doctrine de Merlin. I, 65, 66.
 - 4. Des lois impératives. Quand emportent-elles nullité? I, 67.
 - 5. La nullité peut être virtuelle. I, 45.
 - a. Théorie des formalités substantielles et accidentelles. I, 68.

IV. Nullité.

- 1. En quel sens les actes sont-ils nuls? I, 69, 70; XVIII, 532.
 - a. Voies de nullité n'ont point de lien en France. XVIII, 526.
- 2. Qui peut demander la nullité? 1, 72.
- 3. Des actes inexistants. I, 71; XVIII, 531. Voir ce mot. Voir les mots Action en nullité, Confirmation.

- B. DISPOSITIONS SPÉCIALES. DIVERS CAS DE NULLITÉ.
 - I. Acceptation d'une communauté par la femme mineure. XXII, 388-390.
 - II. Acceptation d'une donation par un incapable. XII, 258, 259.
 - III. Acceptation d'une succession par l'héritier incapable. IX, 350-368.
 - IV. Actes de l'état civil. Sont-ils nuls pour mobservation des formes ? II, 29-34
 - V. Actes authentiques. Quand ils sont nuls? XIX, 102-113.
 - VI. Actes respectueux. Quand ils sont nuis. 11, 334-340.
 - VII. Actes sous seing privé.
 - 1. Article 1325. XIX, 225-227.
 - 2. Article 1326. XIX, 262-266.
 - VIII. Action en nullité ou en rescision. XVIII, 526-530.
 - 1. Actes annulables. XIX, 531-534.
 - 2. Actes rescindables. XIX, 535.
 - IX. Action paulienne des creanciers. XVI, 483-483.
 - X. Administrateurs et personnes nicapables n'ayant qu'un pouvoir d'administration. Les actes qui dépassent leur capacité sont nuls :
 - 1. Envoyés en possession provisoire des biens d'un absent. II, 175-188.
 - 2. Femme séparee de viens. XXII, 321-324.
 - 3. Mineur émancipé.
 - a. Quand les actes sont nuls, XVI, 57; rescindables. XVI, 58.
 - 4. Mari administrateur des biens de sa femme. XXII, 149, 153-157, 161-163.
 - 5. Père administrateur légal. 1V, 301-316.
 - 6. Tuteur. V, 101, et administrateur provisoire des aliénés colloqués. V, 393-395.
 - XI. Adoption. Quand elle est nulle. IV, 227-236. Voir le mot Actes inexistants.
 - XII. Alienes colloques. Nullité des actes qu'ils font pendant la collocation. V. 398 405.
- XIII. Associations non reconnues. Donations, legs, sociétés, frauduleux et nuls. XI, 161, 165-179, 180, 185.
- XIV. Autorisation maritale. Actes faits sans autorisation maritale. III, 154-169.
- XV. Aveu judiciaire. Capacité. Nullité. XX, 169-174.
- XVI. Cheptel. Clauses prohibées et nulles. XXVI, 94-96, 123.
- XVII. Clause de partage inégal de communauté. Quand elle est nulle. XXIII, 464, 465.
- XVIII. Communauté. Séparation de biens. Rétablissement de la communauté. Clause nulle. XXII, 358.
 - XIX. Conditions illicites, impossibles, potestatives. Nullité. XVI, 39, 55.
 - XX. Contrats. Voir le mot Actes inexistants.
 - XXI. Contrat de mariage.
 - 1. Clauses prohibées. Nullité. XXI, 114-145.
 - 2. Contrat de mariage d'un mineur. Nullité. XXI, 30-36. .
- XXII. Contre-lettres en matière de contrat de mariage. XXI, 91-95
- XXIII. Délibérations du conseil de famille.
 - 1. Quand elles sont nulles. IV, 477-489.
- 2. Nullité des actes faits en vertu d'une délibération irrégulière. IV, 490-493 XXIV. Divorce.
 - 1. Pour cause déterminée, Nullité, III, 222.
 - 2. Par consentement naturel. III, 284.

XXV. Donations.

- 1. Déguisées. Quand elles sont nulles. XI, 324-326.
- 2. Donations entre époux (art. 1099). Nullité. XV, 404-416.
- 3. Nullité pour cause d'incapacité. XI, 142, 153-155, 388-426.
- 4. Nullité pour insanité d'esprit. XI, 137-140.
- 5. Nullité des donations révocables. XII, 410. Voir le mot *Actes inexistants*.

XXVI. Établissements publics.

- 1. Nullité des libéralités qu'ils reçoivent sans autorisation. XI, 187.
- 2. Nullité des actes qu'ils font en dehors de leur mission légale. XI, 197, 198, 249-251.
- XXVII. Héritier apparent. Actes de disposition. Nullité. 1X, 559-567.
- XXVIII. Indivision forcée établie par le testateur. Nulle. X, 243, 244.
- XXIX. Inscriptions hypothécaires. Nullité. XXXI, 93-96.
- XXX. Interdits. Nullité des actes postérieurs ou antérieurs à l'interdiction. V, 304-328.
- XXXI. Légitimation. Nullité. IV, 180-186.

XXXII. Legs.

- 1. De la chose d'autrui. Nul. XIII, 127-135.
- 2. Legs à des personnes incertaines. XI, 307-325.
- 3. Legs par des incapables. XI, 388-426.
- 4. Nullité des legs. XIV, 275, 276.

XXXIII. Louage.

- 1. Capacité. Nullité. XXV, 42-47.
- 2. Article 1780. XXV, 491-497.

XXXIV. Mari.

- 1. Actes faits en fraude de la femme. Nuls. XXII, 38-48.
- 2. Donations faites par le mari en dehors des limites légales. XXII, 19-32.

XXXV. Mariage.

- 1. Nullité: II, 430-500. Voir le mot Actes inexistants.
- 2. Mariage contracté à l'étranger. III, 20-38.

XXXVI. Mineur.

- 1. Actes nuls. XVIII, 552-557.
- 2. Actes rescindables. XVIII, 536-551.
- XXXVII. Novation. Nullité. XVIII, 243, 253, 257, 258.
- XXXVIII. Obligations contractuelles. Vices de consentement. XV, 510, 511, 523. Voir le mot Actes inexistants.
 - XXXIX. Offres de payement et consignation. XVIII, 146, 184, 185.
 - XL. Opposition au mariage. Nullité. II, 388-395.
 - XLI. Partage. Nullité. X, 467-518, 524-545.
 - XLII. Partage d'ascendant. Rescision. XV, 105-140.
 - XLIII. Partage provisionnel légal et partage nul. X, 275-287.

XLIV. Payement.

- 1. Par celui qui n'est pas *propriétaire* ou qui n'est pas capable d'aliéner. XVII, 493-510.
- 2. Payement fait à celui qui n'a pas qualité de recevoir. XVII, 537-542.

- XLV. Prodigues et faibles d'esprit. Incapacité. Nullité. V, 360-368, 373-376.
- XLVI. Puissance paternelle. Conventions qui y dérogent sont nulles. IV, 295-295.
- XLVII. Reconnaissance d'enfant naturel. Nullité. IV, 62-71, 138, 141.
- XLVIII. Régime dotal. Aliénation d'un fonds dotal, XXIII, 501, 502.
 - XLIX. Renonciation.
 - 1. A la communauté. XXII, 416-419.
 - 2. A la succession. IX, 468-480.
 - L. Séparation de biens.
 - 1. Nullité pour défaut d'exécution. XXII, 258-263.
 - 2. Pour inobservation des formes légales. XXII, 272, 273.
 - 3. Pour fraude. XXII, 267-270.
 - LI. Société. Parts. Clauses prohibées. XXVI, 285-296.
 - LII. Subrogation.
 - 1. Conventionnelle. XVIII, 20-23, 39-60.
 - 2. Légale. XVIII, 77-80, 88-94, 96, 97, 108.
 - LIII. Substitutions.
 - 1. Fidéicommissaire. XIV, 389-392, 506, 519.
 - 2. Substitutions permises. Quand elles devlennent nulles. XIV, 531, 532. LIV. Testament.
 - 1. Conjonetif. Nul. XIII, 143-147.
 - 2. Nul en la forme. XIII, 141, 142, 449-458.
 - 3. Testament verbal. XIII, 105-112.
 - LV. Transactions. Causes de nullité. XXVIII, 403-428.
 - LVI. Tutelle.
 - 1. Compte de tutelle. V, 139.
 - 2. Traité sur la tutelle. V. 150-165.
- LVII. Vente.
 - 1. De la chose d'autrui. Nulle. XXIV, 100-121.
 - 2. Prohibitions. Nullité.
 - a. Art. 1595. XXIV, 31, 41, 42.
 - b. Art. 1596 et 450. XXIV, 43, 50, 51, 54.
 - c. Art. 1597. XXIV, 55, 63, 64.
 - 3. Rescision pour cause de lésion. XXIV, 420-455.
- LVIII. Vices de consentement. XV, 510, 511, 523.

NU PROPRIÉTAIRE.

- I. Droits du nu propriétaire.
 - 1. Droit de disposition. Actions. VII, 54-37.
 - 2. Droit de jouissance. Dans quelles limites. VII, 35.
 - a. Peut-il faire des actes d'amélioration? VII, 40, 41, et de conservation? VII, 39.
 - b. Il a action contre l'usufruitier pour le forcer à remplir ses obligations. VII, 42.
- II. Obligations du nu propriétaire.
 - 1. Quand et en quel sens il est tenu de délivrer et de garantir. VII, 43.
 - 2. De l'obligation de l'article 599. VII, 44.

- III Rapports du nu propriétaire et de l'usufruitier.
 - 1. Sont-ils associés ou communistes? VII, 45.
 - 2. Le nu propriétaire est-il mandataire de l'usufruitier? VII, 47, 48, ou l'usufruitier est-il mandataire du nu propriétaire? VII, 46.
 - 3. Inscription hypothécaire de l'usufruitier. Profite-t-elle au propriétaire ? XXXI, 102, 103.
 - 4. Se représentent-ils l'un l'autre en justice? XX, 124.
 - 5. Quid s'ils ont des intérêts communs et qu'ils diffèrent d'avis? VII, 49.
 - 6. Prescription.
 - a. Interruption faite par le nu propriétaire contre le tiers détenteur. Profite à l'usufruitier, et réciproquement. XXXII, 157.
 - b. La suspension de la prescription au profit de l'un peut-elle être invoquée par l'autre? XXXII, 75.
 - c. Jonction des possessions du nu propriétaire et de l'usufruitier. XXXII, 364.

O

OBJET (CONTRATS).

- I. Quel est l'objet des contrats? XVI, 74.
 - 1. Choses.
 - a. Quelles sont les conditions requises pour qu'une chose puisse faire l'objet d'un contrat? XVI, 75-79 (1).
 - b. Successions non ouvertes. Voir le mot Pacte successoire.
 - 2. Faits. Conditions requises pour que les faits puissent faire l'objet d'un contrat. XVI, 80-82.

Voir le mot Intérêt moral.

OBLIGATIONS.

- 1. Dispositions générales.
 - 1. Définition. XV, 424. D'où dérivent les obligations. XV, 425.
 - 2. Histoire.
 - a. Est-il vrai que le droit français, en cette matière, soit le droit romain? XV, 447-421, 428.
 - b. Autorité de Pothier. XV, 422.
- 11. Effet des obligations. Voir le mot Obligations (Effet).
- III. Extinction des obligations. Voir ce mot.
- IV. Obligations alternatives et facultatives. Voir le mot Obligations alternatives.
- V. Obligations conditionnelles. Voir ce mot.
- VI Obligations de donner et de faire. Voir ce mot.
- VII. Obligations divisibles. Voir ce mot.
- VIII. Obligations indivisibles. Voir ce mot.
 - IX. Obligations avec clause pénale. Voir le mot Clause pénale.
 - X. Obligations solidaires. Voir le mot Solidarité.
- (1) T XVI, p. 109, ligne 1 du nº 79: au lieu de 1134, lisez 1128.

320 OBLIGATION ALIMENTAIRE. — OBLIGATIONS ALTERNATIVES.

- XI. Obligations à terme. Voir le mot Terme.
- XII. Preuve des obligations. Voir le mot Preuve.
- XIII. Quasi-contrat. Voir ce mot et les mots Gestion d'affaires, Payement indu
- XIV. Quasi-délits et délits. Voir le mot Délit.

OBLIGATION ALIMENTAIRE.

Voir le mot Aliments.

OBLIGATIONS (ACTIONS).

Voir les mots Actions et Obligations.

OBLIGATIONS ALTERNATIVES.

- I. Définition et caractères. XVII, 216-220.
- II. Effet.
 - 1. La convention alternative transfère-t-elle la propriété? XVII, 221, 222
 - 2. Qui supporte le risque? XVII, 223.
- 111. Obligation alternative et obligation conditionnelle. XVII, 229.
- IV. Obligation alternative et obligation conjonctive. XVII, 224, 225
- V. Obligation alternative et facultative. XVII, 226-228.
 - 1. Application à la composition active de la communauté légale. XXI, 229.
 - 2. Application au passif de la communauté. XXI, 404.
- VI. Obligation alternative et pénale. XVII, 230.
- VII. De l'option.
 - 1. Du créancier.
 - a. Quand l'a-t-il? XVII, 235.
 - b. Le choix est indivisible. XVII, 236.
 - c. Faut-il une demande? XVII, 237.
 - 4. Du débiteur.
 - a. Quand a-t-il le choix? XVII, 231.
 - b. Le choix est indivisible XVII, 233.
 - c. Le débiteur doit-il faire une demande? XVII, 232.
 - d. Quid si le débiteur paye par erreur les deux choses? XVII, 234.
 - Des héritiers.
 - a. L'option passe aux héritiers, XVII, 238.
 - b. Quid s'ils ne s'entendent pas? XVII, 239.
 - 4. Effet de l'option.
 - a. Rétroagit-elle? XVII, 240, 241.
 - b. Les parties peuvent-elles revenir sur leur choix? XVII, 242-244.
- VIII Perte des choses comprises dans l'obligation. XVII, 245.
 - 1. Quand le choix appartient au débiteur. XVII, 246-248.
 - 2. Quand le choix appartient au créancier. XVII, 249, 250 (1).
 - 1X. Transcription. Vente d'un meuble ou d'un immeuble. XXIX, 58.
- (4) T. XVII, p. 257, dernière ligne. [Il y a une omission dans le nº 250. Dernière ligne de la p. 257, après le mot débiteur, il faut ajouter : la loi décide encore que le créancier peut demander le prix de l'une ou de l'autre à son choix. Cette disposition est contraire aux principes. On.]
 - P. 258, 5e ligne : au lieu de doit, lisez devrait.

OBLIGATIONS ANNULABLES.

- 1. Différences entre les obligations annulables et les obligations inexistantes. Voir le mot Actes inexistants.
- I. Novation. Peut-on nover une obligation annulable? Peut-on nover une obligation valable en la remplaçant par une obligation nulle? XVIII, 247, 248, 253. Voir le mot Novation.
- III. Radiation de l'inscription hypothécaire. Peut être demandée si elle a été prise pour une dette nulle. XXXI, 175.
- IV. Répétition de l'indù. A lieu quand la dette payée était nulle. XX, 345

OBLIGATIONS CONDITIONNELLES.

- I. Définition. Y a-t-il deux espèces d'obligations conditionnelles? XVII, 32-34.
 - 1. Condition. Définition. Condition tacite. XVII, 35-38. Voir les mots-Condition et Condition tacite.
 - 2. Condition illicite. Voir ce mot.
 - 3. Condition impossible. Voir ce mot
 - 4. Division des conditions. Voir le mot Condition
- II. Différence entre l'obligation conditionnelle et l'obligation alternative. XVII, 229.

OBLIGATION CONJONCTIVE.

I. Définition de l'obligation conjonctive et effet. Différence entre l'obligation conjonctive et l'obligation alternative. XVII, 224, 225.

OBLIGATIONS DE DONNER ET DE FAIRE.

- I. Definition.
 - 1. Qu'entend-on par obligation de donner? XVI, 187.
 - a. L'obligation de donner engendre des droits mobiliers, V, 500-513, ou immobiliers. V, 489-494.
 - b. Des dettes mobilières. XXI, 400-403, ou immobilières. XXI, 483-487.
 - 2. Qu'entend-on par obligation de faire? XVI, 188.
 - · a. L'obligation de faire engendre des droits mobiliers. XXI, 221.
 - b. Et des dettes mobilières. V, 495; XXI, 221.
 - 3. Le même contrat peut produire une obligation de donner et une obligation de faire. XVI, 189.
 - 4. Quand y a-t-il obligation de donner? quand y a-t-il obligation de faire?
 - a. Bail. XVI, 190.
 - b. Mandat, XVI. 191.
 - c. Obligation alimentaire. XVI, 192.
 - d. Obligation d'un éditeur de fournir un certain nombre d'exemplaires à un libraire. XVI, 193.
- II. Effet de l'obligation de donner. Délivrance. XVI, 194-196.
- III. Effet de l'obligation de faire.

- 322
- 1. L'exécution en est forcée, comme celle de l'obligation de donner. XVI.
- 2. De l'obligation de ne pas faire. XVI, 198, 199.
- 3. De l'execution de l'obligation de faire par un tiers. XVI, 199, 200.
- 4. Droit du créancier d'une obligation de faire. XVI, 201.
- 5. Applications empruntées à la jurisprudence. XVI, 202-204.
- IV. Risques. Voir le mot Risque.

OBLIGATIONS DIVISIBLES.

- I. Définition de l'obligation divisible. XVII, 368, 367.
- II. Effet de l'obligation divisible. XVII 381-383.
- III. Exceptions en cas d'indivisibilité de payement :
 - 1. Dettes alternatives. XVII, 413-415. Voir ce mot.
 - 2. Dettes d'un corps certain. XVII, 409-412.
 - 3. Dettes dont le payement est mis à charge de l'un des héritiers, XVII. 416, 417.
 - 4. Dettes hypothécaires. XVII, 407, 408.
 - 5. Dettes du nº 5 de l'article 1221. XVII. 418, 419.
 - 6. Quel est l'effet de l'indivisibilité de payement? XVII, 420-423.

OBLIGATIONS (EFFET DES).

- I. Les conventions sont des lois pour les parties et pour le juge. XVI, 178-180.
 - 1. Elles sont irrévocables. Quand peuvent-elles être révoquées? XVI, 183-
- II. Exécution des conventions. Doit se faire de bonne foi. XVI, 181, 182.
- III. Inexécution des obligations. Voir les mots Demeure, Dommages-intérêts. Faute, Intérêts moratoires, Intérêts compensatoires et Anatocisme.

OBLIGATIONS FACULTATIVES.

- 1. Définition. Différence entre l'obligation facultative et l'obligation alternative, XVII, 226-228.
- 2. Application à la communauté légale. Actif et passif. XXI, 229, 404.

OBLIGATIONS INDIVISIBLES.

- I. Autorité de la tradition en cette matière. XVII. 366.
- II. Définitions et divisions, XVII, 569-371.
 - 1. Indivisibilité absolue. XVII, 369.
 - a. Confusion dans la jurisprudence de la cour de cassation. XVII, 372.
 - b. L'obligation de fournir une antichrèse, un gage ou une hypothèque est-elle indivisible? XVII, 575, 374.
 - c. La fixation de la hauteur d'un déversoir ou d'un barrage est-elle un fait indivisible d'ou naît une obligation indivisible? XVII.
 - d. L'obligation contractée par un usufruitier de supprimer des jours de tolérance est-elle indivisible? XVII, 373.
 - 2. Indivisibilité d'obligation. XVII, 379.

- a. C'est une question de fait. XVII, 377.
- b. L'adjudication en bloc d'immeubles saisis en faveur d'un adjudicataire pour un seul et même prix est-elle indivisible? XVII, 378, 379.
- c. L'obligation de deux copropriétaires d'immeubles pour des travaux à faire à ces immeubles est-elle indivisible? XVII. 380.
- III. Effet de l'indivisibilité absolue ou d'obligation.
 - 1. Droits des créanciers. XVII, 384-388.
 - 2. Obligations des débiteurs. XVII, 389-395.
 - 3. Effet de l'indivisibilité quant à la chose jugée. XVII, 398; XX, 122.
 - 4. Effet de l'indivisibilité quant à la prescription. XVII, 396, 397.
- IV. Indivisibilité et solidarité.
 - 1 Différences. XVII, 399-405.
 - 2. La jurisprudence les confond. XVII, 406.
 - 3. Elle considère comme solidaire et indivisible la dette alimentaire qui n'est ni indivisible ni solidaire. III, 66-68.
- V. De l'indivisibilité dans les obligations pénales. Voir le mot Clause pénale, A, III.
- VI. Indivisibilité de payement. Voir le mot Obligations divisibles, III.

OBLIGATIONS NATURELLES.

- 1. Définition et caractère. XVII, 6.
 - 1. On conford les obligations naturelles avec les devoirs moraux. XVII. 2, 3.
 - 2. Théorie de Pothier. Caractère distinctif du devoir moral et de l'obligation naturelle. XVII, 4, 5.
 - 3. Les devoirs moraux ont-ils un effet civil? XVII, 7, 8.
 - 4. Les obligations naturelles en droit français n'ont rien de commun avec la théorie romaine. XVII, 1.
 - 5. Les tribunaux jouissent-ils d'un pouvoir discrétionnaire en cette matière? XVII 9.
- II. Exemples d'obligations naturelles
 - 1. Dette alimentaire. XVII, 16, 17.
 - 2. Dotation des enfants. XVII, 18.
 - 3. Failli concordataire. Obligation de payer la portion des dettes qui lui a été remise. XVIII, 21, 22.
 - 4. Jeu. Dettes de jeu. XVII, 19.
 - 5. Rentes féodales supprimées. XVII, 20.
- III. Obligations improprement appelées naturelles.
 - 1. Dettes annulables, contractées par des incapables, ou civilement éteintes. Ne sont pas des deltes naturelles. XVII, 10-12.
 - 2. Ni les donations ou legs nuls en la forme. XVII, 13, 14.
 - 3. Ni les engagements d'honneur. XVII, 15.
- IV. Effet des obligations naturelles.
 - 1. Principe, d'après Pothier et Bigot-Préamèneu. XVII, 23
 - 2. La dette naturelle ne produit qu'une exception en cas de payement vo lontaire. XVII, 24, 25

- a. Elle ne peut être payée par voie de compensation. XVII, 27.
- On ne peut cautionner une dette naturelle, XVII, 28, ni la confirmer, XVII, 31; XVIII, 245, ni la nover. XVII, 29, 30.
- V. Obligations naturelles et donations.
 - 1. Les engagements pris en vertu d'une dette naturelle sont des libéralités et soumises, à ce titre, aux formes des donations. XII, 355; XVI, 116, 118, XVII, 30.
 - 2. Critique de la doctrine et de la jurisprudence contraires. XII, 356; XVI 117; XVII, 30.
 - a. Aliments. XII, 357, 358.
 - b. Engagement pris en execution d'un legs nul en la forme. XII. 359.
 - c. Donation en l'acquit d'un devoir moral. XII, 360.
 - d. Autres exemples empruntés à la jurisprudence. XVI, 117.

OBLIGATIONS AVEC CLAUSE PÉNALE.

Voir le mot Clause pénale.

OBLIGATIONS SOLIDAIRES.

Voir le mot Solidarité.

OBLIGATIONS A TERME

Voir le mot Terme.

OCCUPATION.

- I. L'occupation est-elle encore un mode d'acquérir la propriété? VIII, 437
- II. Des divers modes d'occupation. VIII, 458.
 - 1. Chasse. VIII, 439-444. Voir ce mot.
 - 2. Invention.
 - a. Des choses qui n'ont pas de maître. VIII, 458-460.
 - b. Des épaves. VIII, 461-467. Voir ce mot.
 - c. Du trésor. VIII, 447-457. Voir ce mot.
 - 3. Pêche. VIII, 445, 446. Voir ce mot.

OCTROI.

1. Les règlements qui établissent l'octroi ou qui l'étendent rétroagissent 1, 156.

OFFICES.

- Les charges vénales, immeubles dans l'ancien droit, sont meubles d'après la législation française. V, 511.
- 2. Conventions. D'après le droit belgique, la démission d'un office ne peut pas faire l'objet d'une convention. XVI, 127.

OFFICIERS MARITIMES.

Incapables de recevoir à titre gratuit. XI, 359.

OFFICIERS PUBLICS.

1. Les sociétés formées par des officiers publics, soit entre eux, soit avec

des tiers, pour l'exploitation de leur office, sont illicites. XVI, 131; XXVI, 157.

- a. Société entre un avoué et un agréé. XVI, 159.
- b. Société entre un avoué et un huissier. XVI, 129.
- c. Société pour l'exploitation d'un office d'huissier. XVI, 150.
- d. Société entre huissiers. XVI, 151.
- 2. Effet de ces sociétés. Elles sont inexistantes. XXVI, 157, 163-169. Voir le mot Société illicite.

OFFRES (CONSENTEMENT).

- 1. Obligations conventionnelles.
 - 1. La simple offre n'oblige pas. XV, 468-470.
 - 2. L'obligation ne se forme que par l'acceptation. XV, 468, 471. Voir le mot Acceptation.
 - 3. Application de ces principes à la donation. XII, 237, 238. Voir le mot Donation (entre-vifs), A, III.
- II. Purge.
 - 1. De l'offre du tiers acquéreur qui veut purger XXXI, 462-472.
 - 2. Effets de l'offre. XXXI, 473-475.
- III. Remploi fait par le mari pour la femme.
 - 1. C'est une offre que la femme doit accepter. XXI, 372.
 - 2. Conséquences qui en résultent. XXI, 370, 571, 373-378. Voir le mot Remploi.
- IV. Vente. Offre de vendre ou d'acheter. Quand il en résulte une promesse de vente. Voir le mot Promesse de vente.

OFFRES DE PAYEMENT ET CONSIGNATION.

- I. Quand y a-t-il lieu à offres réelles?
 - 1. Il faut qu'il y ait une dette à payer. XVIII, 139.
 - a. Exemple. Quand le notaire refuse de recevoir ses honoraires. XVIII, 141.
 - b. Tant que la dette n'existe pas légalement, il n'y a pas lieu à offres. Tel est le cas où le notaire encourt une amende. XVIII, 142.
 - c. Des dettes à terme ou conditionnelles. XVIII, 168, 169.
 - 2. Il n'y a pas lieu à offres réelles quand il s'agit de l'exercice d'un droit.
 - a. Exercice du droit de rachat. XVIII, 139.
 - b. Exercice du retrait litigieux. XVIII, 140.
- II. Qu'entend-on par offres réelles et consignation? Quel en est le but? XVIII, 138, 143, 144.
 - 1. La libération du débiteur a lieu sans l'intervention du juge. XVIII, 145.
- III. Comment se font les offres réelles et la consignation? Voir plus loin A. B. C.

A. DETTES D'ARGENT.

- I. Offres.
 - 1. A qui les offres doivent-elles être faites? XVIII, 147. Jurisprudence. XVIII, 148.

- 2. Qui peut faire les offres? Un tiers? XVIII, 149.
 - a. Celui qui paye avec subrogation? XVIII, 150.
- 3. Que doit offrir celui qui paye?
 - a. Tout ce qui est au. XVIII, 151-154.
 - b. Les intérêts. XVIII, 157.
 - c. Quid si la dette n'est pas liquide? XVIII, 455.
 - d. Quid des frais? XVII., 159-165.
 - e. Des oures excessives. XVIII, 156, et des offres insuffisantes. XVIII, 152, 166.
 - f. Les offres doivent être faites en espèces métalliques, d'après le code civil. XVIII, 167. En Belgique, elles veuvent se faire en billets de la Banque Nationate (loi du 20 ium 1873, art. 6) (1) aussi longtemps qu'ils sont payables à vue, en monnaie légale. Cette faculte cesserait de plein droit si les billets de la Banque n'étaient plus admis en payement dans les caisses de l'Etat.
- 4. Où les offres doivent-elles se faire? XVIII, 170-172.
 - a. Peuvent-elles se faire à l'audience? XVIII, 174.
 - b. Au domicile élu? XVIII, 173.
- 5. Les offres doivent se faire par un officier compétent, XVIII, 175, 176, et dans les formes légales. XVIII, 178, 177.
- II. Consignation.
 - 1. Quand y a-t-il lieu a consignation? XVIII, 179, 180, 185.
 - 2. Où la consignation doit-elle se faire? XVIII, 181, 182.
 - 3. Formes prescrites pour la validité de la consignation. XVIII, 184.
- III. Nullité des offres et de la consignation.
 - 1. Les conditions et formes sont prescrites sous peine de nullité. XVIII, 146, 185.
 - 2. Jurisprudence. XVIII, 186.
 - 3. Le débiteur peut-il faire des offres avec des réserves. XVIII, 187.
 - 4. Le juge peut-il annuler les offres faites en fraude de la loi ou non sérieuses? XVIII, 188.
- B. Dettes de choses indéterminées.
 - 1. On applique l'article 1264. XVIII, 191.
 - 2. Comment se fait la consignation? XVIII, 492.
- C. DETTES DE CORPS CERTAINS.
 - I. Comment se font l'offre et la consignation? XVIII, 189, 190.
- D. EFFET DES OFFRES.
 - I. Effet des offres indépendamment de la consignation.
 - 4. A l'égard du créancier.
 - a. L'offre refusée a-t-elle un effet? XVIII, 193.
 - b. Elle interrompt la prescription. XXXII, 127.
- (1) Je n'ai pas cité la loi dans mes Principes, parce que je ne la connaissais point. C'est un candidat notaire qui a appelé mon attention sur cet oubli.

- c. Elle constitue le créancier en demeure. XVIII, 195.
- d. Elle peut être rétractée. XVIII, 194.
- 2. A l'égard du débiteur.
 - a. Les offres seules empêchent la demeure, XVIII, 197, et elles la purgent. XVIII, 198.
 - b. Elles préviennent les déchéances. XVIII, 196.
 - c. Elles ne libèrent pas le débiteur. XVIII, 199.
- II. Esset des offres réelles suivies de consignation,
 - 1. A l'égard de la caisse. XVIII, 211.
 - 2. Quels sont les effets de la consignation à l'égard du créqueier? XVIII. 201, 202.
 - 2. Le débiteur est libéré à partir de la consignation, XVIII, 200.
 - a. Différence entre la consignation et le payement. XVIII, 201.
 - b. Le débiteur peut retirer la consignation. XVIII, 204, 205, 206.
 - c. Quand ne peut-il plus la retirer? XVIII, 208, 209.
 - d. Quid si le débiteur la retire du consentement du créancier, après que celui-ci l'a acceptée. XVIII, 210.
- III. Frais des offres et de la consignation. Qui les supporte? XVIII, 212-214.

OPPOSITION (BÉNÉFICE D'INVENTAIRE).

- Les créanciers ont le droit de former opposition à ce que les deniers soient distribués sans qu'ils soient appelés à la distribution. Comment se fait l'opposition? X, 157, 158.
- II. Comment les créanciers sont-ils payés en cas d'opposition? X, 159.
 - 1. Conséquence en ce qui concerne la compensation. X, 160.
- III. Quid si l'héritier fait des payements au mepris des oppositions? Droits des créanciers opposants. X, 161-163.
- IV. Les légataires ont le droit de faire opposition. Effet de leur opposition. X, 173.

OPPOSITION (MARIAGE).

- I. Qui a le droit de former opposition à la célébration du mariage? 11, 374, 375.
 - 1. Les ascendants. II, 377-379.
 - 2. Les collatéraux.
 - a. Lesquels? II, 380, 583, 384.
 - b. Conditions. II, 381, 382.
 - 3. Le conjoint. II, 376.
 - 4. Le ministère public. II, 387.
 - 5. Le tuteur et le curateur. II, 385, 586.
- II. Formes de l'opposition. II, 588-595.
- III. Effet de l'opposition. II, 396.
 - 1. Dommages-intérêts. II, 407, 408.
 - 2. Quid en cas de délit civil? XX, 398.
- IV. Mainlevée de l'opposition.
 - 1. Volontaire. II, 397.
 - 2. Judiciaire. II, 598, 599.

- Les tribunaux ont-ils, en cette matière, un pouvoir discrétionnaire?
 11, 400-402.
- 4. Du jugement de mainlevée. II, 405-406.

OPPOSITION (PARTAGE).

- I. Les créanciers ont le droit de former opposition. X, 524-526.
 - 1. Dans quelle forme et jusqu'à quel moment? X, 527-528.
 - 2. Qui supporte les frais? X, 529.
- II. L'opposition est un droit individuel. X, 550.
- III. Effet de l'opposition.
 - 1. Quant aux héritiers. X, 531, 532.
 - 2. Droits des créanciers opposants en ce qui regarde le partage. X, 533-535.
- IV. Droits des créanciers non opposants.
 - 1. Ils peuvent agir en vertu de l'article 1166 X, 536
 - 2. Ont-ils l'action paulienne? X, 537, 538.
 - 3. A quels créanciers, à quels actes et à quels partages l'article 882 est-il applicable? X, 543-545.
 - 4. Quand l'article 882 n'est-il pas applicable? X, 539-542

ORDONNANCES.

- I. Ordonnance de Louis XIV, connue sous le nom de Code civil. I, Introduction, 5 (1).
- II. Ordonnances de Louis XV, sur les donations, les testaments et les substitutions. I, Introduction, 5, et XIII, 104.

ORDRE (PROCÉDURE D').

- I. Il y a lieu à un ordre amiable ou judiciaire quand les créanciers forment opposition en cas d'acceptation bénéficiaire. X, 159.
- II. Procédure d'ordre quand il y a des créanciers hypothécaires et privilégiés. XXIX, 280.
- III. Frais d'ordre. Sont privilégiés. XXIX, 535-537.

ORDRE PUBLIC.

- I. Qu'entend-on par ordre public, et quelles sont les lois qui intéressent l'ordre public? I, 46-49.
 - 1. L'état civil est d'ordre public. Le ministère public peut-il, de ce chef, demander la rectification des actes? II, 32.
 - 2. L'état des personnes, XVI, 149, et la capacité ou l'incapacité qui en résultent. Sont d'ordre public.
 - a. Filiation. XI, 446.
 - b. L'interdiction. I, 182.
 - c. Le mariage. I, 52, p. 87, a. b. La capacité ou l'incapacité de la femme. I, 473, 475; XXI, 418. La dissolution du mariage par le divorce, la séparation de corps. I, 180; XXI, 119.
 - d. La minorité, la puissance paternelle. I, 52, 482; IV, 293-295; XI, 448, 449; XXI, 120.
- (4) T. I, p. 14, ligne 2 du nº 5 : au lieu de les, lisez des.

- d. La nationalité. I, 171.
- e. La tutelle. I, 182; XI, 450-452; XXI, 122.
- 5. La liberté.
 - a. De l'individu. XI, 441-444; XVI, 135-139.
 - b. Liberté de l'industrie. XVI, 140-142.
 - c. Liberté religieuse. XI, 445.
- 4. Les lois qui contiennent une disposition ou une prohibition d'intérêt général. XVI, 143-148.
 - a. Les contraventions à une loi pénale. XVI, 132-134.
 - b. La défense d'aliéner, XI, 460-470, de partager, 1, 53; XI, 456, de saisir, XI, 471-473, d'attaquer le testament, XI, 474-482, les substitutions. XIV, 518.
 - c. Les délits civils. Associations non reconnues. Voir ce mot.
 - d. Les dispositions concernant le régime hypothécaire. XXX, 187, 192.
 - e. Limitation des pouvoirs de l'exécuteur testamentaire. XI, 457, 458.
- 5. Souveraineté. XVI, 126-131. Voir le mot Cause, A, III
 - a. Les lois d'impôts, I, 51.
- II. Les conventions contraires à l'ordre public sont inexistantes. 1, 450.
 - a. Les contrats sur cause illicite sont inexistants. XVI, 124, 157-164.
 - b. De même les donations et les testaments. XI, 506-511.
 - c. Dans les donations et testaments les conditions contraires à l'ordre public sont effacées. XI, 427-434, 439, 440.
 - d. Dans les contrats à titre onéreux elles vicient la convention. XVII, 48.

ORDRES (SUCCESSIONS).

- I. On succède par ordre. IX, 39-41.
- II. Des divers ordres de succession. IX, 79-99.

OUVRIERS.

- I. Qu'entend-on par ouvriers? XXV, 487.
 - 1. L'article 1780 s'applique-t-il aux ouvriers? XXV, 492.
 - 2. Quid de l'article 1781? XXV, 500.
 - 3. Ouvriers et patrons. Lois spéciales qui les régissent. XXV, 490.
 - 4. L'ouvrier peut-il attaquer, pour cause de lésion, la convention qui fixe son salaire? XXV, 506.
 - 5. Liberté de l'ouvrier. La convention qui la détruit est nulle. XVI, 135.
 - a. Quand l'interdiction d'exercer une industrie est-elle nulle? quand cette interdiction est-elle valable? XVI, 136-139.
 - b. Quid des conventions qui entravent la liberté de l'industrie? XVI, 140-142.
- II. Louage d'ouvrage et d'industrie. XXV, 584-587. Voir ce mot.
- III. Prescription de l'action des ouvriers et gens de service. XXXII, 507.
 - 1. S'applique-t-elle aux chefs d'atelier et aux contre-maîtres? XXXII, 508.

- 2. Quand l'ouvrier devient-il marchand ou entrepreneur, au point de vue de la prescription? XXXII, 510, 511.
- IV. Privilège des ouvriers, commis et gens de service. XXIX, 364-366, 368, 369. Voir le mot Privilèges généraux sur les meubles.
 - Ils ont encore le privilége des frais de conservation, XXIX, 454-470, et celui des frais de récolte et d'exploitation. XXIX, 447-453. Voir le mot Priviléges spéciaux sur les meubles.
 - 2. Quand les ouvriers ont-ils un privilége sur l'immeuble qu'ils ont réparé ou améliore par leurs travaux? XXX, 44, 45.
 - a. Comment conservent-ils ce privilege? XXX, 106-115.
 - Voir les mots Privilèges immobiliers, A, et Privilèges immobiliers (Conservation), C.

P

PACTE COMMISSOIRE.

- I. Généralités.
 - 1. Qu'est-ce que le pacte commissoire? XVII, 156.
 - 2. Effets du pacte commissoire quand il reproduit en essence la condition résolutoire tacite. XVII, 157-160.
 - a. Faut-il toujours, dans cette hypothèse, une action judiciaire? Jurisprudence. XVII, 159.
 - 3. Effets du pacte commissoire quand les parties stipulent que la convention sera résolue de plein droit. En quoi ce pacte déroge-t-il à l'article 1184? XVII, 161, 167.
 - a. Le créancier doit manifester la volonté d'user du pacte. XVII, 162, 163.
 - b. Le débiteur peut-il arrêter la résolution en payant? XVII, 164.
 - c. Le juge peut-il accorder un délai? XVII, 165, 166.
 - 4. Effet du pacte commissoire quand il équivaut à une condition résolutoire expresse. XVII, 168.
 - 5. Celui qui agit en justice renonce-t-il au pacte commissoire? XVII, 169.
 - 6. Celui qui a échoué en agissant en vertu du pacte commissoire peut-il encore agir en vertu de l'article 1184? XVII, 170.
 - II. Hypothèques.
 - 1. Quels sont les droits du créancier quand le débiteur ne fournit point les sûretés promises? XVII, 204.
 - 2. Quels sont ses droits quand le déhiteur diminue les sûretes? XVII, 201-203, 205-209.
 - 3. Quid si l'hypothèque devient insuffisante par la dégradation des immeubles, quand cette dégradation n'est pas imputable au débiteur? XXX, 516-524.
- * III. Louage.
 - 1. Quand le pacte commissoire équivant il à la condition résolutoire tacite? XXV, 363 et 364.

- a. Pouvoir d'appréciation du juge. XXV, 361, 362.
- b. Quid dans le cas de l'article 1766? XXV, 446.
- 2. Quand le pacte commissoire équivant à une condition résolutoire expresse. XXV, 365-367.
 - a. Quid si les loyers sont quérables? XXV, 371.
 - b. Il faut une déclaration de volonte, sauf convention contraire. XXV, 368.
 - c. Le tribunal peut-il maintenir le bail si le preneur paye? XXV, 369, 370.
 - d. Les juges ont-ils, dans le cas de l'article 1766, un pouvoir d'appréclation, s'il y a une clause de résolution de plein droit? XXV. 447.
- 5. De la renonciation tacite au pacte commissoire. XXV, 372-374.

IV. Partage.

- 1. N'est pas soumis à la condition résolutoire tacite. X, 412, 460.
- 2. Le pacte commissoire peut-il être stipulé, et quel en est l'effet? X, 461, 462.

V. Rentes constituées.

1. Dans quels cas le *débiteur* peut être contraint au rachat de la rente? Les articles 1912 et 1915 sont-ils une application de l'article 1184 ou de l'article 1188? XXVII, 14-17, 35, 35.

VI. Rentes viagères.

- 1. Le créancier n'a point l'action en résolution quand le débiteur ne paye point la rente. XXVII, 517.
- 2. Les parties peuvent-elles stipuler le pacte commissoire? XXVII, 325, 326.
- 5. Quel est l'effet du pacte commissoire? XXVII, 327-331.
- VII. Société. On applique le droit commun. XXVI, 401-403.

VIII. Vente.

- 1. Le pacte commissoire peut-il être stipulé dans toute vente? XXIV, 343.
- 2. De la clause de résolution de plein droit. Pourquol la loi exige-t-elle une sommation? Quel est l'effet de la sommation? XXIV, 344-347.
- 3. Les parties peuvent stipuler que la vente sera résolue sans sommation. XXIV, 348.

PACTE DE PRÉFÉRENCE.

I. Qu'est-ce que le pacte de présérence, et quel en est l'esset? XXIV, 47, 135.

PACTE DE QUOTA LITIS.

1. Ce pacte est-il prohibé par l'article 1597? XXIV, 60.

PACTE DE RACHAT.

Voir le mot Rachat

PACTE SUCCESSOIRE.

- I. Toute convention sur une succession future est prohibée. XVI, 84.
 - 1. Quand même elle ne porterait que sur une partie de la succession ou sur des objets particuliers. XVI, 85.

- 2. Quid si elle porte tout ensemble sur une succession échue et sur une succession non échue? XVI, 86; IX, 419.
- 3. Quid si la convention arrêtée avant la mort est seulement signée depuis la mort? XVI, 87.
- 4. Quels sont les motifs de la prohibition? XVI, 83.
- 5. Principe d'interprétation. XVI, p. 115 et 116.
- II. Quand y a-t-il pacte successoire?
 - 1. Bail contenant un pacte successoire. XVI, 93.
 - 2. Cautionnement consenti par les héritiers présomptifs. XVI, 94 et XVII, 46.
 - 3. Légataires. Convention intervenue entre le testateur et le légataire, ou entre le légataire et un tiers. XVI, 95.
 - 4. Renonciation à une succession future. XVI, 88 et 1X, 418-420.
 - a. Quand la renonciation est la condition d'une libéralité, faut-il appliquer l'article 900 ou l'article 1172? XVI, 89, 90.
 - 5. Vente de droits successifs. XVI, 91, 92.
- III. Des pactes successoires faits par contrat de mariage.
 - 1. But et portée de la prohibition de l'article 1389. XVÍ, 129.
 - 2. Conventions et renonciations prohibées par l'article 1389. XVI, 150, 131.
 - 3. Applications de l'article 1389 faites par la jurisprudence. XVI, 132
 - 4. Clause qui assure les acquêts aux enfants à naître. XVI, 133.
- IV. Des conventions qui ne sont pas des pactes successoires.
 - 1. Principe. Règle d'interprétation. XVI, 96.
 - 2. Cas dans lesquels il a été jugé qu'il n'y a pas de pacte successoire. XVI, 99.
 - 3. Y a-t-il pacte successoire quand il s'agit de la succession d'un absent? 97.
 - 4. Avancement d'hoirie et pacte successoire. XVI, 98.
 - 5. Engagement d'exécuter un legs non ouvert. XVI, 100.
 - 6. Engagements payables à la mort. XVI, 101.
- V. Effet des pactes successoires.
 - 1. Ils sont inexistants. XVI, 83. 106 et IX, 463. Qui peut se prévaloir de l'inexistence? IX, 467.
 - 2. Confirmation. On ne peut les confirmer, même après l'ouverture de la succession. XVIII, 575-577 et 1X, 464.
 - 3. Prescription de dix ans. N'est pas applicable. XIX, 11 et 12, et IX, 465.
 - 4. Quid de la prescription trentenaire? IX, 466.
- VI. Des exceptions à la prohibition des pactes successoires. XVI, 102-105.

PAPIERS ET REGISTRES DOMESTIQUES.

- I. Généralités.
 - 1. Qu'entend-on par papiers et registres domestiques? Condition requise pour qu'ils fassent preuve. XIX, 344, 345.
 - 2. Les papiers et les registres ne font pas foi pour celui qui les a écrits, pas même entre parents et enfants. Quid entre cohéritiers? XIX, 316

- a. Le juge peut-il déférer le serment à celui qui a fait les écritures? XIX, 347.
- b. 11 peut y puiser des présomptions. XIX, 348.
- 3. Les papiers et registres font soi contre celui qui les a écrits.
 - a. Quand ils contiennent une mention libératoire. XIX, 349-352.
 - b. Quand ils contiennent la mention d'une obligation. Sous quelles conditions? XIX, 353, 354.
- 4. La partie intéressée peut-elle demander la représentation des registres ? XIX, 355, 356.
- II. Actes de l'état civil. Quand il n'y a point de registres de l'état civil, les papiers domestiques des père et mère décédés font preuve. I, 43-45.

III. Filiation.

- 1. Dans le cas prévu par l'article 46, les papiers domestiques font preuve de la filiation maternelle, comme l'acte de naissance. III, 425.
- 2. Ces papiers servent de commencement de preuve pour l'admission de la preuve testimoniale. III, 417.

PAPIERS PUBLICS.

Les papiers que les fonctionnaires publics possèdent ou recueillent par suite de leurs fonctions peuvent-ils être revendiqués par l'Etat? XXXII, 572. Voir le mot Manuscrit.

PARAPHERNAUX.

- I. Quels biens sont paraphernaux sous le régime dotal? et quels biens sont dotaux? XXIII, 459, 582, 583.
- II. Quel est le régime de ces biens? XXIII, 582.
 - 1. Les biens paraphernaux sont aliénables. Conséquence qui en résulte. XXIII, 584.
 - 2. La femme en a l'administration et la jouissance libres. XXIII. 585.
 - 3. En s'obligeant, elle oblige ses biens paraphernaux. XXIII, 586.
 - 4. L'article 1450 est-il applicable aux biens paraphernaux? XXIII, 587.
 - 5. Quels sont les droits et les obligations du mari quant à ces biens? XXIII, 588.
 - 6. La femme a-t-elle une hypothèque légale du chef de ces biens? XXX, 338.

PARCOURS ET VAINE PATURE.

- I. Le parcours et la vaine pâture sont-ils des servitudes, ou est-ce une coprepriété? VII, 443.
 - 1. Pourquoi le code rural les a-t-il maintenus? VII, 444.
- II. Les propriétaires peuvent s'affranchir de ces servitudes en entourant leurs héritages d'une clôture. VII, 445
 - 1. Le droit de se clore reçoit exception :
 - a. Quand le pâturage est conventionnel. VII, 446.
 - b. Quand les habitants ont droit aux secondes herbes. VII, 447, 448.
 - c. Comment peut-on distinguer les deux cas de vaine pature? VII. 449-451.

- d. Qu'entend-on par titre en cette matière? Quid de la prescription? VII, 452.
- e. L'article 11 du code rural est-il de stricte interprétation? VII, 453.
- 2. Le propriétaire qui se clôt perd son droit à la vaine pâture. VII, 454-456.

PARENTÉ.

- 1. Définition.
 - 1. Degrés et lignes. II, 347, 348.
 - a. Computation canonique. Le testateur peut-il la suivre? XIII, 504
 - 2. Double lien. Parenté germaine. IX, 34-35 bis.
- Il. Divisions.
 - 1. Parenté civile. L'adoption crée-t-elle une parenté? IV, 248-250
 - 2. Parenté naturelle. II, 350. Voir le mot Enfants naturels.
 - 3. Parenté légitime. II, 347.
- III. Effets que produit la parenté.
 - 1. Aliments. Dette alimentaire. III, 58, 59, 60-63; IV, 251.
 - 2. Conseil de famille. Parents qui y sont appelés. IV, 432-436.
 - 3. Conseil judiciaire. Droit des parents. V, 342, 254, 255.
 - Empéchements au mariage résultant de la parenté. II, 354-359;
 IV. 252.
 - 5. Hypothèque légale de la femme. Dans quels cas les parents peuvent et doivent requérir l'inscription. XXX, 402.
 - 6. Interdiction. Droit des parents. V, 254, 255, 264-267.
 - 7. Opposition au mariage. Voir ce mot.
 - 8. Successions.
 - a. Les parents succèdent jusqu'au douzième degré. IX, S1.
 - b. Droit de succession résultant de la parenté civile. Voi: le mot Adoption.
 - c. Droit de succession des parents naturels. Voir le mot Enfants naturels (Succession).
 - d. Comment on prouve la parenté en matière de succession. IX, 36, 37.
 - 9. Témoins.
 - a. Les parents déterminés par la loi ne peuvent être témoins à un testament par acte public. XIII, 275, 277, 278, 280.
 - b. Dans un testament mystique. Acte de suscription. XIII, 401, 406.
 10. Tutelle.
 - a. Les parents réunis en conseil de famille nomment le tuteur datif. IV, 407.
 - b. Le défaut de parenté est une excuse pour le tuteur datif. IV, 499-501.
 - c. La tutelle légitime est déférée aux parents, père et mere et ascendants. IV, 374, 401.

PARI.

I. Le pari ne donne lieu à aucune action. XXVII. 197

- 1. L'exception de l'article 1966 s'applique-t-elle au pari? Quid des paris faits à l'occasion de courses de chevaux? XXVII, 200.
- II. Le pari, de même que le jeu, donne lieu à une exception. XXVII, 207. Voir le mot Jeu.

PARLEMENTS.

- I. Arrêts de règlement. Usurpation du pouvoir législatif. I, Introduction, 5 et I, 258.
- II. Enregistrement. Etait-co un droit? ou un fait? I, Introduction, 3.
- III. Equité. Les parlements décidaient en équité, c'est-à-dire qu'ils exerçaient un pouvoir arbitraire. Ils violaient les conventions, XVI, 236, le droit. XXV, 220.
 - 1. Décisions scandaleuses dans l'intérêt des familles puissantes. III, 387.
 - 2. « Dieu nous délivre de l'équité des parlements! » XVI, p. 240, in.

PARTAGE.

I. Rétroactivité. Le partage est régi par la loi ancienne. I, 209.

PARTAGE (COMMUNAUTE).

I. Voir le mot Communauté (Partage de la).

PARTAGE (SUCCESSION).

- I. Division. Partage définitif. Partage provisionnel. Voir ce mot,
- II. Droits et obligation des neritiers avant le partage. Voir le mot Indivision.

A. ACTION EN PARTAGE.

- I. Capacité requise pour former l'action.
 - 1. Quelle capacité faut-il? X, 245.
 - 2. Successions échues aux absents. Qui les représente? X. 249.
 - 3. Les femmes mariées? X, 251.
 - a. Le mari, sous le régime de communauté, peut-il agir en partage? XXII, 152.
 - b. Sous le régime dotal? XXIII, 176.
 - 4. Successions échues aux mineurs. Qui peut former l'action? X, 246.
 - 5. Successions échues aux mineurs émancipés. Qui peut agir? X, 247.
 - 6. Qui représente les non présents ? X, 250.
 - 7. Les personnes placées sous conseil judiciaire? X, 248.
 - 8. Quelle capacité faut-il pour défendre à une action en partage? X, 251 bis.
- II. Qui peut intenter l'action en partage?
 - 1. L'héritier. X, 252.
 - 2. Le cessionnaire de l'hérédité. X, 253.
 - 3. Les créanciers de l'héritier. X, 254.
 - 4. Quid des créanciers de la succession? X, 255.
- III. Contre qui l'action doit-elle être intentée?
 - 1. C'est une action réciproque. Conséquence qui en résulte. X, 256.
 - 2. Faut-il que le défendeur possede les hiens? X, 257.
 - 3. L'action doit-elle être formée contre tous? Est-elle indivisible? X, 258, 259.

- IV. Quand l'action doit-elle être intentée?
 - 1. L'action en partage est imprescriptible. En quel sens? X, 260-261.
 - 2. Explication de l'article 816 et application. X, 262, 263.
 - 3. Quand l'action devient-elle prescriptible? X, 264.
 - 4. Durée de la prescription. Quand elle commence à courir. X, 265, 266.
 - 5. Dans quels cas elle peut être opposée à l'action en partage. X, 267.
 - 6. Quand il ya lieu à la prescription de dix à vingt ans. X, 268.
 - 7. L'héritier qui demande le partage est-il tenu de rapporter les biens qu'il a prescrits ? X, 269.

B. PARTAGE.

I. Conditions.

- 1. Quand le partage est-il nécessaire? X, 288.
- 2. Le partage doit être fait entre tous les héritiers. X, 289, 290.
- 3. Les héritiers peuvent faire un partage partiel. X, 291.
- 4. Les héritiers peuvent-ils faire une seule masse de deux successions qui leur sont échues? X, 292.
- 5. Le partage peut-il être fait sous condition résolutoire? X, 293.
- 11. Partage. Conditions de forme.
 - 1. Partage conventionnel et judiciaire. X, 294.
 - 2. Le partage est judiciaire.
 - a. Quand il y a des héritiers absents ou non présents. X. 297.
 - b. Des faibles d'esprit ou des prodigues. X, 206.
 - c. Des femmes mariées. X, 290.
 - d. Des mineurs. X, 295.
 - e. Des héritiers majeurs qui ne s'entendent pas. X, 299.
 - 3 Les créanciers peuvent-ils demander le partage judiciaire? X, 300.
- III. Partage conventionnel. Formes.
 - 1. Il faut une convention. Quand doit-elle être transcrite? X, 301.
 - 2. Il ne faut pas d'écrit. La preuve se fait d'après le droit commun. X, 302-305.
 - 5. Quid si l'acte de partage est adiré? X, 306.
- IV. Partage judiciaire. Formes.
 - 1. Dans quels cas on suit les formes de la loi du 12 juin 1816. X, 307-309.
 - 2. Dans quels cas on suit les formes du code civil et du code de procédure. X, 309 bis.
- V. Partage fait en justice. X, 310.
 - 1. Administrateur provisoire. X, 311
 - 2. Compétence. X, 312.
 - 5. Formalités préliminaires. Scellés. X, 313. Juge-commissaire. X, 314 Nomination d'un notaire. X, 315.
 - 4. Estimation des biens. Expertise. X, 316-318.
 - 5. Vente des biens. X, 319.
 - a. Des meubles. X, 320.
 - b. Des immeubles, X, 321-323.
 - 6. Formation de la masse.

PARTAGE. 537

- a. Le notaire procède aux comptes et liquidations. X, 324, 325.
- v. Rapports faits par les héritiers. X, 326-528.
- c. Comment se forme la masse? X, 529.
- 7 Lots.
 - a. Composition des lots. X, 530-552.
 - b Quand if y a des souches copartageantes. X, 553.
 - c. Quand les parts des héritiers sont inégales. X, 334.
 - d. Le tribunal peut-il faire ou autoriser un partage d'attribution? X, 335-337.
- 8. Homologation du parlage. Tirage au sort des lots. Remise des titres. Frais. X, 558-540.
- VI. Retrait successoral. Voir ce mot
- C. Effet du partage en ce qui concerne la translation de la propriété.
 - 1 Le partage est déclaratif et non translatif de propriété. X, 395-595.
 - 1. Origine historique du principe français. X, 596.
 - 2 Le principe s'applique à tout partage, X, 597, et à tous communistes, X, 402, et sans distinguer comment la succession est acceptée. X, 401.
 - 3. Il s'applique au partage avec soulte. X, 598 (1).
 - 4. Il s'applique à la licitation, X, 599-400.
 - 5. La disposition de l'article 885 est-elle une exception ou une règle? X, 434.
 - II. Conséquences du principe.
 - 1. Constitution de droits réels. X, 105, 404.
 - 2. Aliénation. X, 405, 407
 - a. La vente faite par l'un des héritiers peut-elle être attaquée pendant l'indivision? X, 408.
 - b. Droits de l'acheteur. X, 410
 - c. Droits du légataire. X, 411.
 - d. Droits des créanciers. X, 409.
 - e. Effet de la vente faite par tous les héritiers. X, 406, 407
 - 5 Privilège des copartageants. Est ce celui du vendeur? X, 415; XXX, 26-41, 74, 76.
 - 4 De la rescision pour cause de lésion. X, 414.
 - 5. De la condition résolutoire tacite. X, 412 (2)
 - 6. Le partage est-il un juste titre pour la prescription? XXXII, 401, 402 III A quels actes s'applique le principe de l'article 885.
 - 1 Il s'applique à tout acte qui fait cesser l'indivision, par exemple à la donation. X, 415, 416.
 - a. Faut-il que l'acte comprenne toute l'hérédité ! X, 417.
 - b. Faut-il que l'acte fasse cesser l'indivision entre tous les héritiers? X, 418.
 - (4) T. X, p. 416, ligne 3 du nº 398 : au lieu de 888. lisez 883.
 - (2) T. X, p. 432, ligne 5 du n 412 : au lieu de 1183, lisez 1184.

- 2 Licitation.
 - a. Hypothèque établie pendant l'indivision sur l'immeuble licité. X,419.
 - b. Quid si l'immeuble est adjugé à un étranger? X, 420.
 - c. L'héritier adjudicataire peut-il être poursuivi sur folle enchère? X, 421.
 - d. Les parties ne peuvent pas déroger à la loi. X, 422.
- 3. Cession. Quand est-elle un partage, et quand une vente? X, 423, 426.
 - a. Quand la cession de droits successifs vaut-elle partage? X, 424, 425.
 - b. Quid si la cession ne fait cesser l'indivision qu'à l'égard de quelques-uns des héritiers ? X, 426, 427.
 - c. Conséquences qui résultent de la cession quand c'est un partage. X, 428.
 - d. Les parties peuvent-elles transformer en vente l'acte qui est un partage? X, 429.
 - e. Quid de la cession de droits indivis dans des immeubles héréditaires? X, 450, 451.
- IV. Limites du principe établi par l'article 883.
 - 1. C'est une règle que l'on peut appliquer par voie d'analogie. En quel sens? X, 432-434.
 - 2. Application au prix de licitation. X, 435.
 - 3. Applique-t-on le principe de l'article 883 dans la composition active de la communauté? XXI, 223.
- D. GARANTIE DES LOTS.

Voir le mot Garantie (Partage).

- E. DES PARTAGES INEXISTANTS.
 - 1. Quand le partage est il inexistant? X, 464-466.
 - On applique les principes qui régissent les actes inexistants. X, 463. Voir le mot Actes inexistants.
- F. DES PARTAGES NULS ET RESCINDABLES.
 - I. Nullité.
 - 1. Dol et violence. X, 468-470.
 - 2. Quid de l'erreur? X, 471-474.
 - II. Rescision pour cause de lésion.
 - 1. Principe. X, 475, 476.
 - a. Quid s'il y a une erreur de calcul? X, 477.
 - b. La rescision est-elle admise dans les partages judiciaires? X, 478.
 - c. Les copartageants peuvent-ils renoncer à la rescision? X, 479.
 - 2. A quels actes s'applique la rescision?
 - a. Principe de l'article 888. X, 480-484.
 - b. Application du principe à la transaction. X, 485-490.
 - c. Exception de l'article 889. Conditions. X, 491-494.
 - III. Action en nullité ou en rescision.
 - 1. On applique les principes généraux. X, 495.
 - a. Contre qui l'action peut elle être intentée? X, 497.

- b. Exception de garantie. X, 496.
- c. Durée de la prescription. X, 498.
- 2. Estimation de la lésion. X, 499-502.
- 3. Du droit accordé par l'article 891 d'arrêter l'action. X, 503.
 - a. Conditions. X, 504-506.
 - b. Le tiers possesseur peut-il en user? X, 507.
 - c. L'article 891 est-il applicable en dehors du cas de lésion? X, 508.
- 4. Effet de l'annulation. X, 509.
 - a. Entre les parties. X, 510, 511.
 - b. A l'égard des tiers. X, 512, 513.
- 5. Confirmation.
 - a. Des partages nuls. X, 514, 515.
 - b. Des partages rescindables. X, 516-518.
- IV. Droits des créanciers des héritiers.
 - 1. Ils peuvent provoquer le partage. X, 518-523.
 - 2. Ils peuvent former opposition. X. 524-529.
 - a. Effet de l'opposition en ce qui concerne les droits de l'héritier.
 X, 531, 532.
 - b. En ce qui concerne les opérations du partage. X, 533.
 - c. Les créanciers peuvent demander la nullité du partage. X, 534, 555.
 - 3. Droits des créanciers non opposants.
 - a. Ils peuvent agir en vertu de l'article 1166. X, 536.
 - b. Ils n'ent pas l'action paulienne. X, 537, 538.
 - c. L'article 882 ne s'applique pas aux partages simulés. X, 539-542.
 - d. A quels créanciers et à quels actes s'applique l'article 882? X, 543, 544.
 - e. S'applique-t-il au partage de la communauté et de la société? X, 545.

PARTAGE D'ASCENDANT.

A. GÉNÉRALITÉS.

- I. Caractère et motifs. XV, 1, 62, 3.
 - 1. Différence entre la démission de biens et le partage d'ascendant. XV, 2.
- II. Conditions requises pour qu'il y ait partage d'ascendant.
 - 1. Qui peut faire un partage d'ascendant? XV, 4.
 - a. En quel sens d'autres parents que les ascendants peuvent partager leurs biens. XV, 5, 6.
 - 2. Entre qui les ascendants peuvent-ils partager leurs biens? XV, 7, 8.
 - 2. Il faut que l'acte contienne une distribution de biens. XV, 9. Jurisprudence. XV, 10-13, 26.

III. Formes.

- 1. Il faut une donation ou un testament. XV, 14.
 - a. Un partage sous seing privé serait inexistant. XV, 15.
 - b. Quid si des mineurs sont intéressés au partage? XV, 16.
- 2. Partage-donation.
 - a. Il faut un acte authentique, un état estimatif et transcription si le partage comprend des immembles. XV, 17, 18.
 - b. Le partage doit être accepté. XV, 19-21.

- 3. Partage testament. Est soumis aux formes des testaments. XV, 22, 23.
- 4. Comment peut-on distinguer le partage des libéralités? XV, 24, ou de la transaction? XV, 25.
- 5. Doit-on tenir compte de la qualification de l'acte? XV, 26.
- 6. Des libéralités faites dans l'acte de partage. XV, 28. Tombent elles avec le partage? XV, 29, 30.
- B. Du partage considéré comme acte de disposition. Conditions.
 - 1. Partuge-donation.
 - 1. C'est un acte translatif de propriété et irrévocable. XV, 31, 40.
 - a. Il peut être partiel. XV, 39.
 - b Et se faire avec charge. XV, 32.
 - c. Il faut la capacité de donner. XV, 33, 34.
 - d. L'ascendant peut se réserver l'usufruit. XV, 35.
 - e. Peut-il stipuler que les enfants ne pourront alléner les biens que de son consentement? XV, 36.
 - 2. Quels biens le partage peut-il comprendre?
 - a. Le partage ne peut comprendre les biens à venir. XV, 37, 38, 41
 - b. L'ascendant peut-il comprendre dans le partage les biens dont il a disposé antérieurement en faveur de ses enfants, par donation ou institution contractuelle? XV, 43-45.
 - c. La promesse d'égalité empêche-t-elle l'ascendant de faire un partage? XV, 46, 47.
 - d. La femme dotale peut-elle faire le partage de ses biens dotaux? XV, 42.
 - Les père et mère peuvent-ils confondre leurs biens et les partager par un seul et même acte? XV, 48.
 - a. Peuvent-ils comprendre dans ce partage les biens de leur communauté? XV, 49-51.
 - b. Le survivant peut-il partager ses biens avec ceux du prédécédé?
 XV, 52.
 - II. Partage-lestament.
 - 1. Caractère de ce partage. Est-ce un acte de disposition, et les enfants sont-ils des légataires? XV, 53.
 - 2. Quelle capacité faut-il avoir pour venir au partage? XV, 54.
 - 3. Les enfants peuvent ils répudier le legs, et recueillir la succession ab intestat? XV, 55, 56.
 - 4. Quels biens le partage-testament peut-il comprendre ? XV, 57-59.
- C. DU PARTAGE CONSIDÉRÉ COMME RÉPARTITION DE BIENS.
 - 1. Le partage est-il soumis aux règles du partage des successions, notamment celle de l'article 832? XV, 60-62.
 - 1. Jurisprudence des cours de Belgique. XV, 63.
 - 2. Jurisprudence française. XV, 64-67.
 - 3. L'ascendant jouit-il d'un pouvoir illimité? XV, 68.
 - 4. Quel est, dans l'opinion générale, l'effet du partage, lorsque l'article 833 n'a pas été observé? XV, 69, 70.

D. EFFET DU PARTAGE D'ASCENDANT.

- I. Comme acte translatif de propriété.
 - 1. Du partage-donation. On applique les principes qui régissent les donations. XV, 71.
 - a. L'article 953 est-il applicable? XV, 74.
 - b. Les enfants sont-ils tenus des dettes ? XV, 75, 76 (1).
 - c. Rapports des parties avec les tiers. XV, 72.
 - d Le partage est-il un titre pour la prescription? XV, 75.
 - e. Quid si l'un des enfants prédécède sans descendants? XV. 77.
 - 2. Du partage-testament.
 - a. Le partage est révocable. XV, 78.
 - b. Les enfants sont-ils tenus des dettes? XV, 79.
 - c. Quid si l'un des enfants prédécède au testateur? XV, 80.
- II. Effet du partage considéré comme distribution de biens.
 - 1. Partage-testament.
 - a. Est un vrai partage. XV, 81.
 - b. Il est déclaratif de propriété. XV, 82.
 - c. Les enfants sont tenus de la garantie. XV, 85.
 - d. Ils ont le privilège des copartageants. XY, 83.
 - e. Ont, ils l'action en résolution? XV, 84.
- II. Partage-donation.
 - 1. Y a-t-il partage pendant la vie du donateur? XV, 86-88.
 - a. Les enfants ont-ils l'action en résolution? XV, 89,
 - 2 Après la mort de l'ascendant. XV, 90.
 - a. Quid si l'un des enfants renonce? XV, 91, 92.
- E. Causes pour lesquelles le partage peut être attaqué.
 - I. Du partage inexistant
 - 1. Il est inexistant quand l'un des enfants a été omis. XV, 93, 94
 - a. Des enfants omis. XV, 99 101.
 - b. Des petits-enfants omis. XV, 102-104.
 - 2. Conséquences de l'inexistence du partage. XV, 95, 96.
 - 3. Le partage vaut-il comme donation? XV, 97, 98.
 - H. Du partage nul. Causes de nullité. XV, 99.
 - III. Du partage rescindable pour cause de lésion.
 - 1. Quand y a-t-il lieu à rescision? XV, 106-108.
 - 2. L'action s'ouvre au moment du partage, XV, 109-113.
 - 3. Dans quel délai doit-elle être intentée? XV, 114.
 - a Quand le délai commence-t-il à courir? XV, 115-118.
 - 4. Estimation des biens. XV, 119. Jurisprudence. XV, 120-125.
 - 5. Procédure. XV, 124-127.
 - 6. Rescision, Effet. XV, 128-151.
 - 7. Le partage peut être confirmé. XV, 132.
 - a. Qui peut confirmer? XV, 133.
 - b. Comment se fait la confirmation? XV, 154-137
 - c. Confirmation des partages cumulatifs. XV, 138-140.
 - (1) T. XV, p. 103, ligne 11: au lieu de 1186, lisez 1166.

342 PARTAGE PROVISIONNEL. - PARTS INEGALES (CLAUSE DE)

- IV. De la réduction pour atteinte portée à la réserve.
 - 1. Quel est le cas prévu par l'article 1079? XV, 141-143.
 - 2. Conditions. XV, 144-148.
 - 3. Qui peut agir? XV, 149.
 - 4. Durée de l'action. XV, 150, 151.
 - 5. Quand la prescription commence-t-elle à courir? XV, 152-154.
 - 6. Comment se calcule la réduction? XV, 155-157.
 - 7. But et effet de l'action. XV, 158.
 - 8. Y a-t-il lieu a confirmation? XV, 139.

PARTAGE PROVISIONNEL.

- I. Qu'entend-on par partage provisionnel? X, 270.
- II. Partage contractuel.
 - 1. Quand y a-t-il partage provisionnel volontaire? X, 271
 - 2. Qui a capacité de le consentir? X, 272.
 - a. Le tuteur? V, 78.
 - b. L'usufruitier. VI, 368.
 - 3. Quels sont les effets du partage provisionnel? X, 273.
 - a. En ce qui concerne la prescription de l'action au partage définitif? X, 274.

III. Partage légal.

- 1. Dans quels cas y a-t-il partage provisionnel en vertu de la loi?
 - a. Partage fait au nom du mineur par le tuteur. Quand est-il provisionnel? Quand est-il nul? X, 275, 276.
 - b. Partage fait par le mineur émancipé. Quand est-il provisionnel? quand est-il nul? X, 277.
 - c. Partage fait au nom des absents ou non présents? X. 278.
 - d. Partage fait par le mari au nom de la femme? X, 279.
- IV. Effet du partage. Différence entre le partage provisionnel et le partage nul. X, 281.
 - 1. Effet a l'égard des incapables. X, 282.
 - d. Les incapables peuvent-ils confirmer le partage? X, 283.
 - 2. Effet à l'égard des copartageants capables. X, 284-287.

PARTS INÉGALES (CLAUSE DE).

- I. Le contrat de mariage peut assigner à chacun des époux des parts inégales dans la communauté. XXIII, 361.
- II. Clause de parts inégales. XXIII, 362.
 - 1. Condition requise pour le partage du passif. XXIII, 363 (1) -365.
 - 2. Quid si la clause est stipulée sous la condition de survie? XXIII, 366.
- III. Forfait de communauté.
 - 1. But de la clause. XXIII, 367, 368.
 - 2. Le forsait est obligatoire pour l'époux qui conserve la communauté. XXIII, 369, 370.
- (1) T. XXIII, p. 364, ligne 5: au lieu de 1484, lisez 1483.

- a. Quid de la femme? A-t-elle le droit de renoncer? XXIII, 371. Conserve-t-elle le bénéfice d'émolument? XXIII, 572.
- IV. Clause qui attribue toute la communauté à l'un des époux.
 - 1. Effet quant à l'epoux qui ne prend rien dans la communauté. Il reprend ses apports. XXIII, 575, 574.
 - 2. Effet quant aux dettes. XXIII, 575.
 - 3. La femme qui prend toute la communauté a-t-elle les bénéfices de renonciation et d'emolument ? XIII, 575 bis.
 - 4. Comment se fait la reprise des apports? Preuve. XXIII, 376, 377.
 - 5. Quand le droit du survivant s'ouvre-t-il? XXIII, 378.
 - V. Les clauses de paris mégales sont-elles des libéralités? XXIII, 379-381.
 - 1. Quand la clause de l'article 1525 est-elle une convention de mariage? XXIII, 382, 387
 - a. Jurisprudence française. XXIII, 585, 584.
 - b. Jurisprudence belge. XXIII, 385, 386.
 - c. Quand y a-t-il donation? quand convention de mariage? XXIII, 588.

PASSAGE (COPROPRIÉTÉ. SERVITUDE).

- I. Le passage à titre de servitude est une servitude discontinue. VIII, 128, 129.
 - 1. La servitude ne s'acquiert pas par la prescription VIII, 197; VII, 164.
 - 2 Et elle ne donne pas lieu à une action possessoire. VII, 169.
 - 3. La copropriété peut s'acquerir par la prescription. VIII, 201; VII, 164.
 - 4. Et elle donne lieu à une action possessoire. VII, 169.
- 11. Quand y a-t-il *copropriété* et quand y a-t-il *servitude* si, dans une vente ou un partage, les parties réservent un passage? VII, 462, 463.
- III. S'il n'y a pas de titre, les chemins d'exploitation doivent-ils être présumés établis à titre de servitude ou à titre de copropriété? VII, 465.
 - 1. Est-on admis à prouver la copropriété par la prescription trentenaire? VII, 166.
 - 2. Comment se fait la *preuve?* Arrêts de Gand et de Bruxelles. VII, 167, 168.

PASSAGE (DROITS DE). COMMUNES.

- I. Les anciennes servitudes de passage sont assimilées aux chemins vicinaux et déclarées imprescriptibles. VII, 467 bis.
- II. Prescription des chemins publics au profit des communes. La commune peut exercer le passage à titre de propriété ou à titre de servitude. VIII, 207.
 - 1. Du passage à titre de propriété.
 - a. Droit commun. VIII, 215.
 - b. La loi du 10 avril 1841 déroge-t-elle au code civil? VIII, 216-218.
 - 2. Du passage à titre de servitude.
 - a. Prescriptible d'après le code civil. VIII, 208-210.
 - b. La loi du 10 avril 1841 admet la prescription de dix à vingt ans. 211.
 - c. Dans quels cas? VIII, 212.

- d. Conditions de la prescription. VIII, 213
- e. La loi de 1841 déroge au code civil. VIII, 214.

Voir les mots Chemins, Chemins d'exploitation, Chemins ruraux, Chemins vicinaux.

PASSAGE (SERVITUDE DE).

- 1. Servitude de passage quand un chemin public est impraticable VII, 465.
- 2. Servitude de passage pour favoriser le drainage. VII, 409-416 bis. Voir le mot Drainage.
- 5. Servitude de passage pour retirer les objets enlevés par les eaux. VII. 465, p. 552, in.
- 4. Servitude de passage en cas d'enclave. Voir le mot Enclave.
- 5. Servitude de passage pour la poursuite d'un essaim d'abeilles. VII, 465, p. 531, 1".
- 6. Servitude de passage en cas de nau/rage. VII, 468.
- 7. Quand un propriétaire peut-il réclamer un passage sur le fonds de son voisin. Voir le mot Tour d'échelle.

PASSION VIOLENTE.

- 1 Une passion violente est une cause d'incapacité de disposer à litre gratuit XI, 122.
- 2. L'action ab irato existe-t-elle encore en droit français? XI, 125.

PATERNA PATERNIS.

De la règle Paterna paternis. Fondement du système de succession des coutumes VIII, 489.

Voir le mot Copropriété de famille.

- II La loi du 17 nivôse au 11 abolit la règle contumière et établit la division par lignes. VIII, 505.
- III. Cambacérès proposa, au conseil d'Etat, de rétablir la règle Paterna paternis. VIII, 508.
 - 1. Réponse aux objections que l'on fait contre le système coutumier. VIII, 509.

PATERNITÉ ET FILIATION.

- 1. Filiation légitime. Faits qui la constituent. Preuve. III, 359-361.
- II. Filiation naturelle. Comment elle se prouve. III, 362. Voir le mot Enfants naturels (Filiation).

A. FILIATION MATERNELLE DES ENFANTS NÉS EN MARIAGE

Preuve. III, 392.

- I. Acte de naissance.
 - Etablit la filiation maternelle quand l'enfaut est conçu ou né dans le mariage. VIII, 393-395. La filiation paternelle en résulte par voie de présomption (infra, B).
 - 2. Quid si la declaration de naissance est irrégulière? III, 396-398.
 - 5. L'identilé de l'enfant qui produit un acte de naissance se prouve par témoins. III, 599, 400

- a. Quand la preuve testimoniale n'est-elle plus admissible? III, 401, 402.
- 11. Possession d'état.
 - 1. Qu'est-ce que la possession d'état et comment se sait la preuve? VII, 403-406.
 - 2. Quand la possession d'état est-elle admise? III, 407.
 - 5. La possession d'état prouve la filiation, sans que la preuve contraire soit admise. III, 408.
 - 4. Elle ne prouve pas la *légitimité*, sauf dans le cas de l'article 197. III, 409.
 - 5. Effet de la possession d'état quand elle est conforme au titre. III, 410-415.
- III. Preuve testimoniale.
 - Quand l'enfant est-il admis à pronver sa filiation maternelle par témoins. III, 414-416.
 - 2 Condition. Commencement de preuve par écrit ou présomptions. III, 417-419.
 - 3. Le défendeur est admis à la preuve contraire, [11, 420.
 - 4. Quand la maternité est prouvec, le défendeur peut contester la paternité par toute preuve légale. 111, 421
 - 5 Effet des jugements. 111, 422, 425
 - 6. Ces règles reçoivent exception dans le cas de l'article 46. III, 425.
 - 7. Y a-t-il exception lorsque l'action est intentée par les époux? III, 426.

B. FILIATION PATERNELLE.

- 1. La filiation paternelle s'établit par des présomptions. 111, 561.
- Il L'enfant conçu pendant le mariage a pour père le mari de la mère. III, 361.
 - 1. Le père ne peut le désavouer que dans les cas déterminés par la loi. III, 363.
 - a. Quand il y a impossibilité physique de combitation par suite d'éloignement, III, 364-366, ou impuissance accidentelle. III. 367-369.
 - b. Quand il y a impossibilité morale de conabitation. Conditions. III, 570-376.
 - c. Fins de non-recevoir qui peuvent être opposées à l'action en désaveu 111, 377, 378.
- III. L'enfant conçu avant le mariage et né pendant le mariage
 - 1. Est présumé enfant du mari de la mère et, partant, légitime, III, 585, mais le mari a un droit absolu de le désavouer. III, 579.
 - 2. L'enfant ne peut pas combattre le désaveu en prouvant la paternité du mari, sauf dans le cas de l'article 340. III, 384.
 - 5. Il peut opposer des fins de non-recevoir à l'action. III, 580-585.
- IV. L'enfant conçu après la dissolution du marlage est légitime, mais il suffit de contester son état pour qu'il doive être déclaré illégitime. III, 386 et 387.
 - 1. Quid en cas de présomptions d'absence? II, 150.
 - 2. Etat de l'enfant quand il y a confusion de part. III, 588.

- 5. Quid si l'enfant, né dans les trois cents jours, est reconnu comme enfant naturel, puis légitimé. III, 389.
- V. Calcul des délais. III, 590, 591.

C. ACTIONS CONCERNANT LA FILIATION.

- 1. Etat Questions d'état. Actions qui forment des questions d'état. III, 426.
 - 1. Nature de l'état considéré comme droit moral. Conséquences. III, 427.
 - 2. Intérêts pécuniaires qui dérivent de l'état. Régis par le droit commun. III, 428.
 - 5. Droits des héritiers. III, 429.
 - 4. Procédure spéciale dans les actions d'état, III, 430.
- II. Action en désaveu.
 - 1. Quandy a-t-il lieu au désaveu? III, 431-434.
 - 2. A qui appartient l'action en désaveu?
 - a. En principe, au mari seul. III, 455, 436.
 - b. Dans quel cas et sous quelle condition les héritiers peuvent-ils agir? III, 457-441.
 - c. L'action n'appartient pas à la mère, ni à l'enfant. III, 442.
 - 3. Compétence. III, 443.
 - 4. Délais.
 - a. Le mari. III, 444-447.
 - b. Les héritiers. III, 448.
 - c Dispositions générales concernant les délais. III, 449-451.
 - 5. Formes Contre qui l'action est-elle formée? III, 452-456.
 - 6. Effet du jugement. III, 457.
 - a. A l'égard de qui a-t-il effet? III, 458.
 - b. Le mari peut-il se désister? III, 459.
- III. Action en contestation de légitimité.
 - 1. Quand y a-t-il lieu a l'action? III, 460.
 - 2. Dans quel délai doit-elle être formée? III, 461.
 - 3. Par qui? III, 460, 462.
 - 4. A l'égard de qui le jugement a-t-il effet? III, 463.
- IV. De l'action en contestation d'état.
 - 1. Quand y a-t-il lieu à l'action en contestation d'état? III, 461.
 - 2. Qui peut l'intenter? III. 483, 484.
 - 3. L'action est imprescriptible. III, 485.
 - 4. Les articles 326 et 327 s'appliquent à la contestation d'état. III, 486.
 - 5. L'action en contestation d'état peut être un délit civil. XX, 396,
- V. Action en réclamation d'état.
 - 1. Elle appartient à l'enfant. III, 464.
 - a. Quand les héritiers peuvent-ils agir? III, 465-468.
 - b. Leur action est prescriptible. III, 469.
 - c. Les créanciers peuvent-ils agir? III, 470.
 - 2. Compétence exclusive des tribunaux civils. Le civil tient le criminel en état. III, 472.
 - a. En résulte-t-il que le ministère public ne peut pas intenter l'action publique? III, 473.

- b. Droit de l'enfant. Peut-il demander des dommages-intérêts avant le jugement? III, 474.
- c. Application de l'article 327. 111, 476, 477.
- 5. A quelles actions s'appliquent les principes sur les réclamations d'état? III, 478-481.

D. CHOSE JUGÉE EN MATIÈRE D'ÉTAT.

- I. Quand y a-t-il chose jugée? III, 487.
- II. Effet de la chose jugée. Théorie du contradicteur légitime. III, 488.
 - 1. A l'egard de qui y a-t-il chose jugée? III, 489-492.
 - 2. Quid des membres de la famille qui n'étaient pas nés lors du jugement ? III, 493.
- E. DISPOSITION PARTICULIÈRE. QUESTION DE RÉTROACTIVITÉ. PREUVE DE LA PATERNITÉ. I, 190.

PATRIE.

- I. En principe, on ne peut avoir qu'une patrie. I. 322.
- H. De ceux qui ont deux patries. I, 367, 368, 322.
- III. De ceux qui n'ont pas de patrie, légalement parlant. I, 369-373.
- IV. Peut-on abdiquer sa patrie? I, 374, 382. Voir le mot Français.

PATURAGE.

- 1. Servitude de pâturage. Est discontinue. VIII, 128, 129.
 - 1. Elle ne peut s'acquérir par la prescription. VIII, 197.
- II. Le păturage se prescrit quand c'est l'exercice du droit de propriété. VIII, 201.
- III. Quand le pâturage est-il une servitude et quand est-ce une propriété? VII, 451-453.
- IV. Quand c'est une servitude rurale, on peut s'en affranchir par la clôture; on ne le peut pas quand c'est une propriété. Voir le mot Parcours et vaine pâture.

PATURE (VAINE).

Voir le mot Parcours.

PAUVRES.

- 1. Les legs faits pour les pauvres sont-ils valables? XI, 312-314.
- 2. Quid si, en donnant aux pauvres, le disposant a voulu gratisser une congrégation non autorisée? XI, 315.
- 3. Legs fait aux pauvres honteux. XI, 313, 314.
- 4. Pauvres et riches. Devoir des riches. Voir le mot Egalité.

PAYEMENT.

- A. Conditions requises pour la validité du payement.
 - I. Dette. XVII, 476, 477. Voir les mots Obligations naturelles et Payement indû.

- Il. Par qui le payement doit-il ou peut il être fait?
 - 4. Le débiteur doit payer, et il peut payer, malgré le créancier. XVII, 478. Voir le mot Offres de payement et consignation.
 - 2 Un tiers interessé ou non intéressé peut payer. XVII, 479-483.
 - a. Un tiers non intéresse peut-il payer en son nom et malgré le débiteur? XVII, 484, 485.
 - b. Pent il faire des offres réelles? XVII. 486.
 - c. Peut-il exiger que le créancier le subroge à ses droits? XVII, 487.
 - d. Quelle action le tiers a-t-il contre le débiteur? XVII, 488-491.
 - e. Les obligations de faire peuvent-elles être remplies par un tiers? XVII, 492.
- III. Capacité du débiteur. Il doit être propriétaire et capable d'aliéner. XVII,49 i.
 - 1. Le payement fait par un non-propriétaire est nul. XVII, 494.
 - a. Droit du créancier III, 495-498.
 - b. Le débiteur peut aussi demander la nullité. XVII, 499, 300. Quid si la chose est consommée? XVII, 501, 502.
 - c. Le propriétaire peut revendiquer. XVII, 503, 504.
 - 2. Le payement fait par un incapable est nul. XVII, 505.
 - a. Le débiteur seul peut demander la nullité. XVII, 506, 508, 509.
 - b. Conséquence quant aux risques. XVII, 507.
 - c. Quid si le payement n'a pas pour objet de transférer la propriété? XVII, 510.
- IV. A qui le payement doit-il ou peut-il être fait? XVII, 511.
 - 1. Le payement doit être fait au créancier ou à ses ayants cause. XVII, 512-514.
 - a. Le créancier doit être capable de recevoir. XVII, 515.
 - 2. Le payement peut et doit être fait à celui qui a pouvoir de recevoir. XVII. 516.
 - 5. Mandataires légaux ou judiciaires. XVII, 517-519.
 - 4. Mandataires conventionnels. XVII, 520, 521.
 - a. Conditions requises pour que le mandat soit valable. XVII, 522-526.
 - b. Peut-on recevoir le payement comme gérant d'affaires? XVII, 527.
 - c. Le mandat tacite suffit. XVII, 528.
 - d. Qui a mandat tacite? L'avoué? XVII, 530. L'huissier? XVII, 529 Le notaire? XVII, 531-534. Les clercs de notaire? XVII, 535.
 - e. Le mandat de vendre ou de louer donne-t-il le pouvoir de toucher le prix? XVII, 536.
 - 5. Le payement fait à celui qui n'a pas qualité de recevoir est nul. XVII, 837.
 - a. Le créancier peut le ratifier. XVII, 538, 539.
 - b. Le payement est encore valable si le créancier en a profité. XVII, 540, 541.
 - c. Celui qui a payé à un incapable peut-il demander que le payement soit-confirmé ou que la chose payée lui soit restituée? XVII, 512.
 - 6. Le payement peut et doit être fait au possesseur de la créance. XVII, 543.

- a. Qui est possesseur de la créance? XVII, 544-547.
- b. Il faut que le débiteur soit de bonne foi. XVII, 548.
- 7. A qui le débiteur doit-il payer en cas de saisie-arrêt? XVII, 349-554.
- V. Quelle chose le débiteur doit-il payer? XVII. 555, 556.
 - 1. Quid si la chose est détériorée? XVII, 557 (1).
 - 2. Quid si l'obligation a pour objet une chose indéterminée? XVII, 558.
 - 3. Du payement des dettes d'argent. XVII, 559-561. Voir le mot Offres de payement, III, A.
 - a. En quelles espèces métalliques le débiteur doit-il payer? XVII, 562, 563.
- b. D'après quelle valeur compte-t-on les monnaies? XVII, 564, 565. VI. De l'indivisibilité du payement.
 - 1. Le débiteur ne peut faire un payement divisé. XVII, 566-568. Sauf exception. XVII, 569.
 - 2. Du délai de grâce.
 - a. Le juge peut diviser le payement ou accorder un délai; dans quel cas? XVII, 570, 572-576.
 - b. Les parties peuvent elles déroger à l'article 1244? XVII, 571.
 - c. L'article 1244 s'applique-t-il en matière commerciale? XVII, 577.
 - d. Le débiteur peut-il demander un délai quand le créancier a jugement ou un acte notarié? Explication de l'article 2212, et de l'article 122 du code de proc. XVII, 578-581.
 - e. Effet du délai de grâce quant au droit de poursuite. XVII, 582, 583.
 - f. Le délai de grâce n'empêche pas la compensation. XVII, 584.
- VII. Quand le payement doit-il se faire? XVII, 585, 586.
- VIII. Où le payement doit-il se faire?
 - 1. Convention. XVII, 587-589.
 - 2. Quand il s'agit d'un corps certain. XVII, 590.
 - 3. Quand le payement se fait-il au domicile? XVII, 591-593.
 - a. Peut-il se faire au domicile élu? II, 111.
 - 4. Le débiteur est-il responsable des envois d'argent qu'il fait? XVII, 591.
 - IX. Des frais du payement. XVII, 595, 596.
- B. Effets du payement.
 - 1. Restitution des titres. XVII, 597-599.

Voir les mots Hypothèques (Extinction), Imputation des payements et Subrogation.

PAYEMENT DES DETTES.

- 1. En matière de communauté légale. Voir le mot Communauté (Passif).
- II. En matière de succession. Voir le mot Dettes (Succession).

PAYÉMENT INDU.

- Le payement indû donne lieu à la répétition de l'indû. Sous quelles conditions? XX, 341, 342.
- (4)T. XVII, p. 546, ligne 29, n 557: au lieu de omission, lisez commission.

- II. Quand y a-t-il payement indû?
 - 1. Quand il n'y avait aucune dette ou qu'elle était éteinte. XX, 344-349.
 - 2. Quand la dette existait, mais qu'elle était due par une autre personne, XX, 350, ou à une autre personne. XX, 351.
- III. Effet du payement indû.
 - 1. Il donne lieu à répétition s'il a été fait par erreur de fait ou de droit. XX, 352, 354.
 - a. Quid si celui qui paye sait qu'il ne doit point? XX, 353.
 - b. Quid si celui qui reçoit était incapable de recevoir? XX, 355.
 - 2. Du cas où une personne qui se croit débitrice paye par erreur le créancier.
 - a. Conditions requises pour qu'il y ait lieu à la répétition. XX, 356.
 - b. Applications; jurisprudence. XX, 357-361.
 - 3. La loi admet une exception à la règle de l'article 1377. XX, 362-364.
- IV. De l'action en répétition de l'indû.
 - 1. Qui peut agir? XX, 563.
 - 2. Que doit prouver le demandeur? XX, 366-368.
 - a Cas dans lequel le demandeur ne doit pas prouver l'inexistence de la dette et l'erreur. XX, 369.
- V. Obligations de celui qui a reçu la chose indûment. Il faut distinguer s'il a reçu de bonne foi, XX, 370, ou s'il a reçu de mauvaise foi. XX, 371.
 - 1. Application aux intérêts et aux arrérages des dettes d'argent ou de choses fongibles. XX, 372-374.
 - a. Prescription des intérêts. XXXII, 465.
 - 2. Dettes de choses déterminées.
 - a. Restitution de fruits. XX, 375.
 - b. Détériorations. XX, 576.
 - c. Quid si la chose est vendue? XX, 377.
 - d. Celui qui a payé indûment peut-il revendiquer la chose contre le tiers acquereur? XX, 378, 379.
- VI. Obligations du demandeur en répétition en cas de dépenses faites par le défendeur. XX, 380-383.

PÊCHE.

- 1. Moyen d'acquérir par occupation. VIII, 445, 446.
- 2. A qui appartient le droit de pêche?
 - a. Au fermier? XXV, 172.
 - b. A l'usulruitier? VI, 381.

PEINE.

- 1. Clause rénale. Voir ce mot.
- 2. Les peines civiles, comme les peines criminelles, sont de stricte interprétation. Pas de peine sans loi pénale. III, 354.
 - a. Application du principe à la question de savoir si les peines établies par l'article 299, en cas de divorce, sont applicables à la séparation de corps. III. 301. 354.

PENSIONS (ALIMENTAIRES).

- I. Communauté. Les pensions alimentaires déclarées incessibles tombent-elles dans l'actif de la communauté? XXI, 279.
- II. Libéralités. Les pensions alimentaires, en dehors de l'obligation légale, sont des libéralités et soumises aux formes prescrites pour les donations. XII, 355-360; XV, 473; XVI, 416-118; XVII, 30.
- III. Prescription.
 - 1. Les arrérages des pensions alimentaires se prescrivent par cinq ans. XXXII, 438 et 439.
 - 2. Quid des pensions à charge de l'Etat ? XXXII, 440.
 - 3. La prescription s'applique-t-elle aux traitements des ministres du culte? XXXII, 441.

PENSION DOTALE.

Voir le mot Dot, III, 5.

PENSION (MAITRE DE PENSION).

- 1. Contre qui a-t-il action? Voir Education, frais.
- 2. A-t-il action contre l'enfant? III, 81.
- 3. Prescription de l'action des maîtres de pension. XXXII, 502
- 4. Privilège. La loi hypothécaire belge n'a pas maintenu le privilège que le code civil accordait aux maîtres de pension. XXIX, 376

PÉPINIÈRES.

- 1. Les arbres des pépinières sont-ils meubles ou immeubles? V. 420.
- II. Droit de l'usufruitier sur les pépinières. VI. 446.

PERDUES (CHOSES)

Voir les mots Épaves et Possession (En fait de meubles, la possession vaut titre).

PEREMPTION.

- 1. Demeure. La péremption fait cesser les effets de la demeure. XVI, 246.
- 2. Possession de bonne foi. La péremption empêche-t-elle le possesseur d'être de mauvaise foi? VI, 224.
- 3. Prescription. L'interruption de la prescription est considérée comme non avenue en cas de peremption, XXXII, 99, 100.

PÉREMPTION (INSCRIPTION HYPOTHÉCAIRE).

1. Quand l'inscription hypothécaire est-elle périmée? Voir le mot Inscription hypothécaire, D.

PÈRE ET MÈRE.

- 1. Dot constituée par père et mère.
 - 1. Qui en est tenu? XXI, 161-166.
 - 2 A la succession de qui la dot se rapporte-t-elle? XXI, 174-176. Voir le mot Dot.
- II. Responsabilité des père et mère pour le dommage causé par leurs enfants mineurs. Voir le mot Responsabilité du fait d'autrui, A.

PÈRES DE L'ÉGLISE.

- 1. Communisme des Pères de l'Église. VI, 89.
- 2. Ils réprouvent le prêt à intérêt comme un vol. XXV, 513.
- 3. Ils sietrissent les seconds mariages comme une prostitution, XI, 501

PERPÉTUELLE DEMEURE.

Quand il y a immobilisation par perpetuelle demeure. V, 440, 469-471.

PERSONNE.

- 1. Tout homme est une personne. I, 287.
- 2. Toute personne jouit des droits naturels. 1, 318.
- Quelles personnes jouissent des droits civils et des droits politiques.
 1, 317, 318.

PERSONNES CIVILES.

A. Définition et caractère.

- 1. Le mot n'existe pas dans le code civil. Comment le code qualifie les personnes civiles. 1, 291.
- 11. Dans l'ancien droit, on les appelait gens de mainmorte. Voir le mot Main morte.
- III. 1.e mot personnes civiles est une mauvaise expression. I, 292, 294, 299.
 - 1. Les personnes dites civiles ne sont pas des personnes. 1, 288.
 - 2. Ce sont des êtres lictifs que le législateur seul peut créer. 1, 289-296.
 - 5. Et qu'il peut toujours supprimer. 1, 342.
 - a. Suppression des léproseries et des jésuites. I, 312, 313.
 - b. Suppression de toutes les corporations religieuses. I, 314; I, 297. Voir les mots Associations religieuses, Corporations religieuses, Mainmorte.
 - c. Il y a des corporations qui peuvent se dissoudre d'elles-mêmes.
 l, 515.
 - d. Les biens des personnes civiles supprimées appartiennent à l'Etat.
 1, 516.

B. Enumération des personnes civiles.

- I. L'Etat. En quel sens. I, 292.
- II. Les provinces. I, 293.
 - 1. Les départements n'étaient pas des personnes civiles, d'après le code civil. 1. p. 376. in.
 - 2. Les provinces étaient des personnes civiles, d'après la loi fondamentale. I, p. 376.
- III. Les communes. I, 294; VI, 62.
 - 1. Il n'est pas vrai que ce soient des personnes naturelles jouissant de tous les droits qui appartiennent à l'homme. 1, p. 377.
 - 2. Les communes ne peuvent établir une université. I, 505; XI, 204.
 - 5. Ni recevoir une libéralité au profit de l'enseignement libre subsidié par elles. 1, 505; XI, 204.
- IV. Les établissements publics ou d'utilité publique. I, p. 378, a.

- 1. Les bureaux de bienfaisance. I. 295, p. 379, a.
- 2. Les fabriques d'église, I, 296, et les séminaires. I, p. 380, a.
 - a. L'Église n'est pas une personne civile. I, p. 381, in.
 - b. Les évêques ou évêchés ne sont pas des personnes civiles. 1, p. 381, a.
- 3. Les hospices, I, 295, et
- 4. Les congregations hospitalières. Dans quelles limites et sous quelles conditions. 1, 297.
 - a. Les arrêtés qui autorisent des congrégations vouées à l'enseignement sont illégaux. I, p. 384, a.
- V. Les associations libres fondées en vertu de la liberté d'association ne sont pas des personnes civiles. I, 298.

Voir le mot Associations.

- 1. Il y a des sociétés de commerce qui ont la qualité de personne morale. XXVI, 210.
- 2. Les sociétés civiles ne sont pas des personnes civiles. XXVI, 181, 182. a. Sauf les sociétés charbonnières. XXVI, 420.
 - b. La communauté légale n'est pas une personne civile. XXI, 197. Voir le mot Communauté (Régime), IV.

C. DROITS ET OBLIGATIONS DES PERSONNES DITES CIVILES.

- I. Les personnes civiles n'ont pas de droits elles ont des charges; seulement la loi leur accorde une capacité limitée, nécessaire pour qu'elles puissent remplir la charge dont elles sont investles. I, 296, p. 380, in, et n° 299, p. 387, a.
 - 1. Abus et dangers de la mainmorte. 1, 299, p. 386, a, b.
 - 2. Les hommes seuls ont des droits. I, 300.
 - 3. Différence radicale qui existe entre les droits des hommes et la capacité limitée des personnes civiles. I, p. 388, a, b.
 - 4. Leur sphère d'action est limitée, elles ne peuvent la dépasser. 1, 304, 305.

D. CAPACITÉ DE CONTRACTER.

- Les personnes civiles contractent par l'organe de leurs représentants légaux, dans les limites de leur mission et sous les conditions déterminées par la loi I, 301, 303; XVI, 62.
- 2. Les administrateurs des établissements publics qui contractent sans autorisation peuvent-ils être condamnés à des dommages-intérêts? XVI. 64.
- 3. L'incapacité des personnes civiles est-elle relative comme celle des mineurs? I, p. 395, a. XVI, 63.
- 4. Les obligations contractées par les personnes civiles publiques peuvent-elles être exécutées sur leurs biens par voie de saisie? XXIX, 275.

E. CAPACITÉ DE POSSÉDER.

1. Les personnes civiles possèdent, mais leur propriété est rinculée. Ce n'est pas un droit, c'est une charge: 1, 301; VI, 70.

- 2. Elles peuvent acquérir, mais avec des restrictions et des conditions qui ont pour but de prévenir les dangers et les abus de la mainmorte 1, 502.
 - a. Histoire des envahissements des gens de mainmorte en Belgique et des ordonnances portées pour les réprimer, et notamment le placard de Marie-Thérèse de 1755. I, p. 391-394.

F. CAPACITÉ DE RECEVOIR A TITRE GRATUIT.

I. Conditions:

- 1. La capacité de recevoir à titre gratuit est limitée et restreinte à raison des abus de la mainmorte. 1, p. 391-394; XI, 188-191.
- 2. Les libéralités ne peuvent être faites à un établissement avant sa reconnaissance. XI, 192, 194.
 - a. Quid si la libéralité est faite à une succursale non antorisée, alors que la maison mère est autorisée? XI, 195.
 - b. Peut-on faire une libéralité pour la création d'un établissement? XI, 193.
 - c. Les établissements, même reconnus ne deviennent capables de recevoir que par l'autorisation. XI, 187.
- II. Les établissements publics ne peuvent recevoir des libéralités que dans les limites de leur mission légale. XI, 197.
- III. Des divers services auxquels des libéralités peuvent être faites. XI, 198.
 - 1. Libéralités faites pour la bienfaisance publique. XI, 208.
 - a. Bureaux de bienfaisance et hospices. XI, 209-217. Voir ces mots.
 - b. Congrégations hospitalières. XI, 218-221. Voir ce mot.
 - c. Communes. Atelier de charité. XI, 225. Fondation d'un hospice. XI, 226-229.
 - 2. Libéralités faites pour le culté.
 - a. Des fabriques. XI, 250-251. Voir ce mot.
 - b. Des communes. XI, 232. Établissement d'un cimetière. XI, 233. Ensevelissement des pauvres. XI, 234.
 - 3. Libéralités faites pour l'enseignement. XI, 199-207. Voir le mot Enseignement.
 - a. Quid de l'enseignement religieux dans les sémiliaires? X1, 205.
- IV. De l'autorisation requise pour la validité des libéralités faites aux établisse ments publies.
 - 1. Qui doit la demander? XI, 281-284.
 - 2. Conditions et règles. Arrêté du 27 octobre 1825. XI. 285, 286.
 - 3. Peut-il y avoir une acceptation provisoire? X1, 287.
 - 4. Instruction de la demande. Délibérations et avis XI, 288.
 - 5. Qui doit autoriser? XI, 289.
 - 6. Celui qui autorise pent-il réduire la libéralité? XI, 290.
 - a. Le gouvernement peut-il modifier la libéralité? XI, 294-2913.
 - b. Quid si l'établissement gratifié est incapable? et si l'établissement capable refuse? X1, 292.
 - 7. L'autorisation est d'ordre public. XI, 293.
 - a. Peut-on confirmer une donation non autorisée? XVF1. p. 616, a.

- b. L'article 1304 s'applique-t-il aux personnés civités? XIX, 17, 36.
- 8. Effets de l'autorisation.
 - a. Après l'autorisation, la libéralité doit être acceptée. XI, 294, 265.
 - b. L'autorisation rétroagit-elle? XI, 296, 297.
 - c. Le legs universel réduit reste-t-il universel? XI, 299.
- V. Dons manuels faits aux établissements publics.
 - 1. Sont-ils soumis à l'autorisation? XI, 300-303.
 - 2. Les dons non autorisés sont nuls. XI, 304, 305
 - 3. Y a-t-il des exceptions à l'autorisation? XI, 306.

G DES CONDITIONS NON ÉCRITES.

- I. Le principe de l'article 900 s'applique aux fondations. XI, 263, 264.
 - 1. Quid si le fondateur subordonne l'existence du legs à la condition illicite? XI, 265.
 - a. Application du principe à la clause d'inalienabilité. XI, 266-268.
- 1. Conditions réputées non écrites.
 - 1. En matière de bienfaisance. XI, 272, 273.
 - a. En matière de dons faits aux hospices. XI, 274-278.
 - 2. En matière de dons faits aux fabriques. XI, 279, 280.
 - 3. En matière d'instruction. XI, 269-271.
- 4. DISPOSITIONS PARTICULIERES CONCERNANT LES PERSONNES CIVILES.
 - 1. Bail des biens nationaux, des communes et des établissements publics. XXV, 98.
 - 2. Domicile des personnes civiles. II, 70.
 - 3. Emphytéose. Les personnes civiles peuvent-elles constituer une emphytéose? VIII, 362.
 - 4. Interrogatoire sur faits et articles. S'applique-t-il aux personnes civiles ? XIX, 507.
 - 5. Jugements. Les membres qui composent les personnes civiles sont-its liés par les jugements où figurent les administrateurs? XX, 412.
 - 6. Transactions. Les personnes civiles peuvent-elles transiger? XXVIII, 340.
 - 7. Usufruit. Durée. VII, 53.

PERSONNES CIVILES ÉTRANGÈRES.

- 1. Les personnes civiles n'ont pas de personnalité, donc pas de statut personnel. I, 307.
- 2. Elles n'ont pas d'existence en dehors du pays où elles sont reconnues. 1, 506.
 - a. Quid de l'État, des communes et des provinces? XXX, p. 232.
 - b. Quid des sociétés étrangères qui ont la personnification? XXVI, 184, 185.
- 3. Droit des créanciers sur les biens des personnes civiles étrangères. XXIX, 276, 277.
- 4. Peuvent-elles ester en justice? 1, 308, 309; XXVI, 184, 185.
- 5 Penvent-elles posséder à l'étranger? 1, 311: Prescrire? XXXII. 12.
 - a. Elles ne peuvent y avoir d'hypothèque légale. XXX, 254.

PERSONNES INCERTAINES.

- I. On ne peut donner et léguer à des personnes incertaines. XI, 307-340
 - 1. Critique de la jurisprudence. XI, 322-324.
 - 2. Le principe ne reçoit pas d'application aux fondations. XI, 311.
 - a. Tel est le legs pour les pauvres. XI, 312.
 - b. Quid des legs pour les pauvres honteux? XI, 313, 314.
 - c. Quid des legs pour les pauvres reçus dans un établissement non autorisé? X1, 315.
 - d. Quid du legs fait pour les trépassés? XI, 316.
- II. Applications empruntées à la jurisprudence.
 - 1. Legs qui impose au legataire la charge d'exécuter les volontés non exprimées du testateur. Est nul. XI, 317-319.
 - 2. Legs pour bonnes œuvres. Est-il vaiable? XI, 320.
 - 3. Quid du legs pour prières? XI, 321.
- III. Quid si le légataire est mal désigne? XI, 322. Voir le mot Faculté d'élire.

PERSONNE NE PEUT S'ENRICHIR AUX DÉPENS D'AUTRUI.

- I. Quel est le sens et quelle est la conséquence de l'adage? XVI, 373.
- II. Le code Napoléon consacre l'adage.
 - 1. Incapacité. Annulation d'une obligation contractée par un incapable. A quoi l'incapable est tenu. XIX, 66-71.
 - 2. Payement fait à un incapable. XVII, 540. 541.
 - 3. Payement indû. A quoi est tenu celui qui l'a reçu de bonne foi. XX, 370.
 - 4. Récompenses. Communauté et époux. XXII, 448, 471,

PERTE (CHOSES PERDUES).

Voir les mots Choses perdues et Épaves.

PERTE DE LA CHOSE (DROITS RÉELS).

- 1. Les droits réels s'éteignent par la perte de la chose.
 - 1. L'emphytéose. VIII, 403, 404.
 - 2. L'hypothèque et le privilège. XXXI, 406-408.
 - a. De l'exception prévue par l'article 10 de la loi hypothécaire belge. XXXI, 409-413
 - 5. Les servitudes réelles. VIII, 289-298. Voir le mot Servitudes.
 - 4. Le droit de superficie. Revit-il si le bâtiment est reconstruit? VIII. 425, 426.
 - 5. L'usufruit. VII, 65-71. Voir le mot Usufruit.

PERTE DE LA CHOSE (OBLIGATION).

- A. PRINCIPES GENERAUX.
 - I Le débiteur est libéré par la perte de la chose. XVIII, 508, 509.
 - II. Conditions.
 - 1. Il faut que la chose périsse. XVIII, 510.
 - a. Par cas fortuit. XVIII, 516-518. Quid de la démolition ordonnée par l'autorité communale? XVIII, 517.

- b. Ou pendant la demeure du débiteur. Du voleur. XVIII, 522, 527.
- 2. Il faut qu'il s'agisse d'une chose déterminée. XVIII, 514, 515.
- 3. Le contrat doit être pur et simple. XVIII, 524, 525.
- 4. Doit-il y avoir faute ou suffit-il qu'il y ait fait? XVIII, 519-521.
- III. Effet de la perte. Le débiteur doit-il céder les actions aux créanciers? XVIII, 511-513 (1).
- B. APPLICATION DU PRINCIPE AUX DIVERS CONTRATS.
 - I. Le dépositaire est déchargé de l'obligation de restituer :
 - 1. Quand la chose a péri par cas fortuit. XXVII, 100.
 - 2. Quand il a été dépouillé de la chose par violence. XXVII, 108.
 - 3. Responsabilité des aubergistes. XXVII, 136-162.
 - II. Gage. On applique les principes généraux. XXVIII, 523, 524.
 - III. Louage.
 - 1. De choses. XXV, 401-420. Voir le mot Louage de choses.
 - 2. Devis et marchés. Responsabilité de l'ouvrier. XXVI, 6-16.
 - 3. Responsabilité de l'architecte. XXVI, 32-55. Voir le mot Architectes.
 - 4. Voituriers. XXVI, 523-555.
 - IV. Prêt à usage. On applique les principes généraux. XXVI, 471-476. Voir le mot Prêt.
 - -V. Société. Perte de la chose. Qui la supporte? XXVI, 268-276, 372, 373.
 - VI. Vente.
 - 1. Perte de la chose lors de la vente. XXIV, 88-92.
 - 2. Perte de la chose après la perfection de la vente. XXIV, 131-153.

PÉTITION D'HÉRÉDITÉ.

- I. Généralités.
 - 1. Sources. Le droit romain. IX, 503.
 - 2. Action en partage et pétition d'hérédité. IX, 508.
 - 3. Action en revendication et pétition d'hérédité. IX, 511.
- II. A qui appartient l'action en pétition d'hérédité?
 - 1. Elle appartient à l'héritier. IX, 504. Aux successeurs irréguliers. IX, 509. Aux successeurs spéciaux. IX, 510.
 - 2. Elle appartient.
 - a. A l'absent pour les successions ouvertes pendant l'absence II. 258.
 - b. Aux héritiers de l'absent si sa mort est prouvée. II, 342-344.
 - c. Droit des enfants et des collatéraux pendant l'envoi en possession II, 238-241.
 - 3. L'action est-elle indivisible? II, 505, 506.
 - 4. Le demandeur peut-il demander communication des papiers ? II, 507.
- III. Contre qui la pétition d'hérédité est-elle donnée? IX, 511-513.
 - 1. L'acheteur de l'hérédité est-il héritier apparent? IX, 513 bis.
- IV. Durée de l'action. IX, 514, 515.
 - 1. Quid si la succession est mobilière? IX, 518.
- (4) T. XVIII, p. 423, ligne 44. Il faut ajouter : Notre loi hypothécaire a décidé la difficulté. Nous y reviendrons au titre des *Priviléges et Hypothèques* (t. XXXI, n° 409),

- 2. Faut-il distinguer si le désendeur est un successeur irrégulier? IX, 516. ou un usurpateur? IX. 519.
- 3. Quid si l'héritier agit contre un donataire ou légataire en nullité de la donation ou du testament? IX, 517.
- V. Obligations et droits du défendeur.
 - 1. Il faut distinguer s'il est possesseur de bonne foi ou de mauvaise foi. IX, 520-524.
 - 2. Qu'est-ce que l'héritier apparent doit restituer? IX, 523-528.
 - 3. S'il possède les choses héréditaires? 1X, 529-552.
 - a. Dégradations. IX, 531.
 - b. Impenses. IX, 530.
 - c. Quid en cas de perte par cas fortuit? IX, 553.
 - 4. Si l'héritier apparent a aliéné les choses héréditaires? IX, 534-556.
 - 5. Dispositions spéciales aux successeurs irréguliers quand ils n'ont pas rempli les obligations que la loi leur impose, IX, 537-540.
 - 6. Quand l'héritier apparent gagne-t-il les fruits? quand doit-il les restituer? IX, 541-547.
 - a. Le principe s'applique aux successeurs irréguliers. IX, 549-555.
 - b. Doit-il les intérets des deniers héréditaires non employés? IX, 548.
- VI. Des actes faits var l'héritier apparent.
 - 1. Principe fondé sur le droit du propriétaire. IX, 554-556.
 - a. Actes d'administration, IX 557-558.
 - b. Actes de disposition. IX, 561-565.
 - c. L'héritier apparent représente-t-il le yrai héritier en justice? IX, 559.

al de la colonia de la colonia

i 400 min 4 majorija po o diseovjaje soda. A

- d. Les transactions qu'il fait lient-elles le vrai héritier ? IX. 560.
- 2. Le principe s'applique-t-it aux successeurs irréputiers? 1X. 566. 567.

PETITS-NEVEUX.

Voir le mot Neveux.

PIGEONS.

- I. Pigeons des colombiers sont immeubles par destingtion. Y. 430.
- H. La propriété s'en acquiert par accession, VI, 310, 311.
 - III. Ne sont pas un gibier et ne peuvent pas être acquis par occupation. VIII,

ويحدوه ومساهم ومنستنس كالأن الألأون

IV. Responsabilité. Dommage causé par les pigeons. XX, 632.

PIGNORATIF (CONTRAT).

I. Qu'est-ce que le contrat pignoratif? quel en est l'esfet? XXVIII, 543, 544. PLAIDEURS TÉMÉRAIRES.

1. Le plaideur téméraire est-il tenu à des dommages-intérêts? XX, 412, 413.

PLANTATIONS (ROUTES).

Reglements concernant la plantation des rentes. VII, 464.

LANTATIONS (SERVITUDES).

- I. Distance à laquelle doivent se faire les plantations. VIII, 1-24.

 Voir le mot Arbres, IV.
- II. Peut-on stipuler à titre de servitude le droit de planter sur le terrain d'au trui, voie publique ou prapriété privée. VIII, 201.

PLATON.

- I. Sa doctrine de la propriété. VI, 87.
- If. Critique de la faculté de tester. XII, 95.

POISSONS.

- 1. Poissons des étangs. Sont immeubles par destination. V, 450.
- 2. La propriété s'en acquiert par accession. YI, 319, 314.

POLDERS

- 1. A qui appartiennent les alluvions et les relais produits par les caux de la mer dans les fleuves. VI. 45.
- 2. Législation spéciale sur les schoores et les polders. VI, 46.
- 3. Des anciennes concessions qui donnent aux riverains la propriété des schoores. VI, 47.

POLICE ET SURETÉ (LOIS DE).

- 1. Les étrangers sont soumis aux lois de police. I, 77.
- 2. Qu'entend-on par lois de police? Jurisprudence. 1, 405-407.

POLICE (COMMUNALE).

- I. Pouvoir réglementaire de l'autorité communale en ce qui concerne l'usage de la propriété. VI, 115.
 - 1. Lois qui définissent et limitent le pouvoir. VI. 117.
 - 2. Les conseils communaux peuvent régler l'usage de la propriété, dans un intérêt de police locale, telle qu'elle est définie par les lois. VI, 116, 118, 119.
 - 3. Force obligatoire des anciens règlements. VI. 130.
- II. Constructions. Les conseils communaux peuvent réglementer les constructions dans un intérêt de salubrité, de sûreté et de tranquillité publiques. VI, 120
 - 1. Règlements sur les habitations insalubres, VI, 122, 123.
 - 2. Ces règlements peuvent étendre l'action des communes sur les travaux faits dans l'intérieur des maisons. VI, 121, 124, 126.
 - a. Règlements sur les fasses d'aisance. VI, 127-129.
 - 3. Restrictions apportées au droit de propriété dans l'intérêt de la sûrelé publique. VI, 131.
 - 4. Les règlements ne peuvent pas prescrire des mesures qui ne tendent qu'à l'embellissement des villes. Yl, 125. Voir le mot Batiments, II, 1.

POLLICITATION.

1. La pollicitation ou simple offre n'oblige pas. XV, 469, 470. Voir les mots Acceptation, Consentement, A, I, Offre (Consentement).

PORTE-FORT.

- I. La promesse du fait d'un tiers devient valable quand le promettant se porte fort pour le tiers. XV, 539 (1).
 - 1. Dans quels cas peut-on se porter fort? XV, 542-544.
 - a. Celui qui se porte fort dans un contrat bilateral peut-il se substituer au tiers? XV, 545.
 - b. Droit du porte-fort quand il est partie au contrat. XV, 546.
 - c. L'obligation de celui qui se porte fort donne-t-elle lieu à des dommages-intérêts? XVI, 202.
 - 2. De la ratification du tiers. XV, 547.
 - a. Comment se fait-elle? XV, 548.
 - b. Quel en est l'effet? rétroagit-elle? XV, 549, 550.
- II. Conventions matrimoniales ne peuvent se faire, en l'absence des époux, par leurs père et mère qui se portent fort pour leurs enfants. Un pareil contrat serait inexistant. XXI, 50-56.
- 111. Donations ne peuvent être acceptées par un tiers qui se porte fort. XII, 240, 241.
- IV. Hypothèque ne peut être consentie par un porte-fort. XXX, 449-452.
- V. Inscription hypothécaire. Peut-elle être prise par un porte-fort? XXXI, 6, 7.
- VI. Mandat. Le mandataire qui dépasse son pouvoir en traitant avec un tiers est obligé s'il s'est porte fort. XXVIII, 48.
- VII. Transcription. Peut-elle être faite par un porte-fort? XXIX, 151.

PORTS

I. Ports, havres et rades. Font partie du domaine public de l'Etat. VI, 7.

POSSESSION. POSSESSEURS DE BONNE FOI, DE MAUVAISE FOI.

- I. Définition de la possession. Caractères. Est-ce un droit réel? XXXII, 260-265; VI, 82.
 - 1. Acquisition de la possession. XXXII, 266, 267.
 - 2. Conservation de la possession. XXXII, 268-270.
 - 3. Perte de la possession. XXXII, 271-272.

II. Droits du possesseur.

- 1. Fruits.
 - a. Le possesseur de bonne foi gagne les fruits. VI, 205. Voir le mot Fruits.
 - b. Quand le possesseur est-il de bonne foi? VI, 208, 209.
 - c. Le possesseur de mauvaise foi doit restituer les fruits. VI, 228. Voir les mots Bonne foi, Fruits, Mauvaise foi.
 - d. L'article 2277 n'est pas applicable au possesseur de mauvaise foi condamné à restituer les fruits. XXXII, 462.
- 2. Le possesseur apparent de l'hérédité représente-t-il l'héritier véritable? XX, 115.
- 3. Du possesseur de bonne foi d'objets mobiliers. Voir le mot *Possession* (Meubles).
- (1) T. XV, table, p. 674, nº 539 : au lieu de prometteur, lisez promettant.

- 4. Le possesseur peut-il acquérir une servitude pour le fonds qu'il possède? VIII, 166.
- 5. Prescription. Voir Possession (Prescription).

III. Effets de la possession.

- 1. Antichrèse. La possession est requise pour que l'antichrèse produise ses effets, soit entre les parties, soit à l'égard des tiers. XXVIII, 541, 542.
- 2. Les privilèges mobiliers sont attachés à la possession, sauf le droit de revendication du bailleur. XXIX, 435-446.
 - a. Aubergiste. XXIX, 509, 510.
 - b. Créancier gagiste. XXVIII, 469-487.
 - c. Vendeur. XXIX, 478, 479.
 - d. Voiturier. XXIX, 515.
- 3. Vente successive d'un objet mobilier à deux personnes. Celui qui a été mis en possession réelle est propriétaire s'il est de bonne foi. Voir Possession (Vente mobilière).

POSSESSION (LÉGALE).

1. Communauté. Est propre l'immeuble dont l'un des époux avait la possession légale avant le mariage. Qu'entend-on par possession légale? XXI, 292, 293.

POSSESSION (MEUBLES).

- 1. En fait de meubles, la possession vaut titre. Sens et fondement juridique de la règle établie par l'article 2279. XXXII, 540-543.
- II. Conditions requises pour l'application de la maxime.
 - 1. Possession à titre de propriétaire. XXXII, 544-546.
 - a. Qui doit prouver que la possession est ou n'est point à titre de propriétaire? XXXII, 547, 548.
 - b. La tolérance ou la familiarité est un titre précaire. XXXII, 549, 550.
 - c. Application du principe au cas où le détenteur possède en vertu d'un délit criminel ou civil, XXXII, 551, et à celui qui possède une chose perdue. XXXII, 552.
 - d. Le possesseur doit-il avoir un juste titre? XXXII, 553.
 - e. Les créanciers qui saisissent les meubles du débiteur ne peuvent pas opposer l'article 2279 à celui qui agit en distraction du mobilier saisi. XXXII, 554.
 - 2. Possession réelle. En quel sens? XXXII, 555, 558.
 - a. Quid si le détenteur possède en vertu d'une vente fictive? XXXII, 556.
 - b. Qui a la possession réelle d'une créance? XXXII, 537.
 - 3. Bonne foi. XXXII, 559. Jurisprudence. XXXII, 560.
 - a. A quel moment la bonne foi doit-elle exister? XXXII, 561.
- III. A.quels meubles s'applique le principe de l'article 2279?
 - 1. Aux meubles corporels. XXXII, 562.
 - a. Quid si les meubles sont revendiqués comme accessoires d'un immeuble? XXXII, 563.

- b. Quid si les meubles immobilisés sont vendus séparément du fonds? XXXII, 564.
- 2. Le principe ne s'applique pas aux droits et créances, saut les titres au porteur. XXXII, 566-568.
 - a. Ni aux manuscrits et papiers administratifs. XXXII, 570-572.
 - b. Quid des navires? XXXII, 573.
- 3. Le principe ne s'applique pas à la pétition d'hérédité. XXXII, 565.
- IV. Conséquences du principe.
 - 1. Les droits réels sur une chose mobilière ne s'exercent pas contre un tiers possesseur. XXXII, 574.
 - 2. Le créancier gagiste et l'uşufruitier peuvent ils se prévaloir de l'article 2279? XXXII, 575.
 - 3. Les actions en nullité et en résolution ne réagissent pas contre le tiers possesseur. XXXII, 576.
- V. Des exceptions que reçoit le principe. Elles sont de droit étroit. XXXII, 577.
 - 1. Contre qui les choses perdues ou volées peuvent-elles être revendiquées? XXXII, 578. Contre un possesseur de bonne foi? XXXII, 579.
 - 2. Qu'entend-on par choses perdues? par choses voiles? XXXII, 580. 581.
 - 3. Quid de l'abus de confiance? d'escroquerie? violation d'un dépôt? Butin pris sur l'ennemi? XXXII, 594-596.
 - 4. Contre qui la revendication peut-elle être exercée ? XXXII, 582.
 - 5. Dans quel délai? est-ce une prescription? XXXII, 583.
 - 6. Que doit prouver le revendiquant? XXXII, 584.
 - 7. Si celui qui achète une chose volée ou perdue la revend, sera-t-il tenu envers l'ancien propriétaire? XXXII, 585.
 - 8. Le possesseur épincé a-t-il un recours? XXXII, 586.
 - a. Le revendiquant doit-il rembourser le prix que le possesseur a payé? XXXII, 587. Quid si le possesseur a acheté dans les circonstances prévues par l'article 2280? XXXII, 588.
 - b. Explication du texte de l'article 2280. XXXII, 590, 591.
 - c. Le possesseur de mauvaise foi peut-il invoquer l'article 2280? XXXII, 592.
 - d. Le propriétaire qui a remboursé le possesseur évince a-t-il un recours contre les précédents possesseurs? XXXII, 589.
 - e. Des objets perdus ou volés déposés dans un mont-de-piété. XXXII, 593.
 - VI. Du vol ou de la perte des titres au porteur.
 - 1. Proits du propriétaire contre les siers. XXXII, 597.
 - a. Il y a lieu a revendication. XXXII, 598.
 - b. Quand le possesseur évincé pent-il réclamer le remboursement du prix? XXXII, 599.
 - 2. Droits du propriétaire contre les agents de change.
 - a. Ceux-ci sont tenus s'ils sont en faute, XXXII, 600-603.
 - b. Application du principe aux changeurs. XXXII, 604.

- 5. Droit du propriétaire à l'égard de l'État ou des compagnies. XIX, 575; XXXII, 605, 606.
 - a. Lacune de la législation. Loi française. XXXII, 607.

POSSESSION (PRESCRIPTION).

- A. Conditions requises pour que la possession puisse servir de base a la prescription. XXXII, 274.
 - 1. Ces conditions ne concernent pas la preseription extinctive. XXXII. 273.
 - I. La possession doit être continue. Quand est-elle continue? XXXII, 275-277.
 - II. Elle doit être non interrompue. XXXII. 278. Quelle différence y a-t-il entre la possession discontinue et la possession interrompue? XXXII. 279.
 - III. La possession deit être paisible.
- 4. Différence entre la possession paisible et la possession non violente. XXXII, 280.
 - 2. Quand la possession n'est-elle pas paisible? XXXH, 281, 282.
 - IV. La possession ne doit pas être entachée de violence. XXXII, 283, 284.
 - 1. La violence est-elle na vice absolu ou relatif? XXXVI. 285.
 - V. La possession doit être publique. XXXII, 286, 287.
- 1. Quand est-elle clandestine? La clandestinité est-elle un vice absolu? XXXII, 288, 289.
 - VI. La possession doit être non équivoque.
 - 1. La possession des communistes est une possession equivoque. XXXII, 290-292.
 - 2. Critique de l'oninion contraire. XXXII. 293.
 - VII. La possession doit être à titre de prepriétaire. XXXII, 294.
 - 1. Peut-on prescrire la copropriété par une possession commune? XXXII, 295.
 - 2. Les actes de pure faculté ne fondent ni possession ni prescription.

 XXXII. 296.
 - 3. Ni les actes de simple telérance. XXXII, 297, 298.
- VIII. De la possession précaire. XXXII, 299. Qui est détenteur précaire? XXXII, 300.
 - 1. Les administrateurs. XXXII, 303-305.
 - a. Les envoyés en possession ne peuvent opposer aucune prescription à l'absent. II. 232.
 - k. Peuvent-ils prescrire contre les tiers? II, 244.
 - 2. La caisse des consignations. XXXII, 300.
 - 5. Le créancier gagiste. XXXII, 301.
 - 4. Les mandataires. XXXII, 302.
 - 5, L'asufruitier et l'usager. Les communes usagères. XXXII, 506, 307.
 - 6. Effet de la précarité. Est-elle un vice absolu? XXXII, 308.
 - q. C'est un vice éternel. XXXII, 309.
 - h. Le principe s'applique-t-il aux successeurs irréguliers? XXXII, 344.

Autor marini

c. Les successeurs à titre singulier peuvent prescrire. XXXII, 312. Quid de l'acquéreur d'un fonds emphytéotique? XXXII, 313.

- d. Le vendeur qui ne fait pas la délivrance peut-il prescrire? XXXII 314.
- e. L'action personnelle qui naît de la détention précaire est prescriptible. XXXII, 310.
- f. Les détenteurs précaires peuvent prescrire quand la cause de leur possession se trouve intervertie. XXXII, 315.

IX. Interversion de la possessies précaire.

- 1. La possession est intervertie par une cause venant d'un tiers. XXXII, 316-318.
 - a. Application aux créanciers gagistes. XXXII, 319.
 - b. Des communes qui avaient un droit d'usage sur des terrains vains et vagues avant les lois de 1792 et de 1793. XXXII, 320, 321.
 - c. A l'égard de qui l'interversion a-t-elle effet? XXXII, 322.
- 2. La possession est intervertie par la contradiction du détenteur précaire XXXII, 323.
 - a. Application du principe aux communes usagères. XXXII, 324, 325.
 - b. Comment se prouvent les faits de contradiction ? XXXII, 326.

X. Conséquence de la précarité.

- 1. On ne prescrit pas contre son titre. XXXII, 328.
 - a. La prescription doit toujours être ramenée au titre. XXXII, 329, 330.
 - b. On peut prescrire au delà de son titre. XXXII, 331.
 - c. Le principe s'applique-t-il aux droits d'usage? XXXII, 332.
- 2. Le principe ne s'applique pas à la prescription extinctive. XXXII, 333.
 - a. Application aux conventions bilatérales. XXXII, 334, 335.

XI. Preuve de la possession. Nécessité de presomptions. XXXII, 336.

- 1. Présomption de continuite et preuve contraire. XXXII, 337, 338.
 - a. La possession ancienne tait-elle présumer la possession actuelle? XXXII, 339.
 - b. La possession actuelle fait-elle présumer la possession ancienne? XXXII, 340.
- 2. Présomptions concernant la possession à titre de propriétaire. XXXII, 341.
- 3. En dehors des présomptions, on applique le droit commun sur les preuves. XXXII, 342, 343.
- 4. Pouvoir discrétionnaire des tribunaux en matière de possession servant de base à la prescription. XXXII, 344.

XII. Étendue de la prescription.

- 1. Est en rapport avec la possession. XXXII, 345, 346.
- 2. Le principe reçoit une exception pour les accessoires. XXXII, 347.
- 3. Peut-on prescrire le dessous sans prescrire le sol? XXXII, 348.
- 4. Peut-on prescrire la propriété des arbres sans le sol? XXXII, 349.

Sur la jonction des possessions, voir le mot Prescription acquisitive (A. II).

B. SERVITUDES. ACQUISITION PAR LA POSSESSION.

Voir le mot Servitudes (B, III).

POSSESSION (SERVITUDES).

1. La possession détermine l'étendue et le mode d'exercice des servitudes. VIII, 236-238.

POSSESSION (VENTE MOBILIÈRE).

- Vente d'une chose mobilière faite successivement à deux personnes. La disposition de l'article 1141 est une conséquence du principe établi par l'article 2279. XVI, 363-366.
- II. Qu'entend-on par possession réelle? XVI, 365.
- III. Quand la possession est-elle de bonne foi? XVI, 366.
- IV. L'article 1141 s'applique-t-il aux meubles incorporels et aux universalités? XVI, 367.
- V. Conséquences qui résultent de l'article 1141. XVI, 370.

POSSESSION ANNALE.

- 1. Bornage. La possession annale a-t-elle une influence sur le bornage? VII, 430.
- 2. Présomption de mitoyenneté. La possession annale détruit-elle la présomption de mitoyenneté des murs? VII, 540, des haies, VII, 581.

POSSESSION D'ÉTAT.

- I. Filiation légitime. La filiation des enfants nés du mariage peut se prouver par possession d'état. III, 403-413.
- II. La filiation des enfants naturels ne peut être prouvée par la possession d'état. IV, 13-18.

III. Mariage.

- 1. Quand la possession d'état peut-elle être invoquée pour prouver la célébration du mariage? III, 8-15.
- 2. La possession d'état couvre-t-elle les nullités absolues? II, 500.
- 3. La possession d'état couvre les vices de l'acte de célébration. III, 6, 7.

POSTES.

- Administration des postes. Ne répond pas du cas fortuit, tel que le naufrage d'un paquebot. XX, 453.
- II. Objets perdus confiés à la poste. Lois spéciales. VIII, 467.
- Ill. Valeurs.
 - 1. Du mandat d'envoyer des valeurs par la poste. Quelle est l'obligation du mandataire? XXVII, 479.
 - 2. Quasi-délit. L'expédition de valeurs par la poste constitue-t-elle un quasi-délit ou une faute contractuelle? XX, 469.

POSTILLONS.

1. Responsabilité des postillons et des courriers de malle-poste. XX, 472.

POTHIER.

- 1. Auteur du code civil avec Domat. XV, 420, 422.
- 11. Autorité de Pothier. Ne doit être suivie qu'avec une restriction.
 - 1. Il faisait le droit; les interprètes modernes n'ont plus ce pouvoir. I, Introduction, 29.
 - a. Exemples. XXI, 278.

- 2. L'équité de Pothier relève de la morale. XXV, 220.
- 3. Pothier aimait à décider en équité.
 - a. Il oppose l'équité coutumière aux subtilités romaines. XXVIII, 164, p. 173.
- En décidant en équité, il faisait encore le droit. XVI, 282, 290; XXVIII,
 216, p. 226. Ces decisions ne peuvent plus être suivies en droit moderne, à moins que le code ne les ait consacrees. XXVI, 477.
- III. Contradictions. Pothier a enseigne des opinions contradictoires sur l'alienation de droits viagers en matière de communauté. Ce qui doit nous inspirer l'indufgence. XXII, 468, 469.

POUVOIR CONSTITUANT.

- 1. Doit respecter les droits naturels de l'homme. L. 144.
- 2. Il peut toujours rétreagir. I, 143.

POUVOIR JUDICIAIRE.

- 1. Application des lois. Voir ce mot.
- 2. Juridiction volontaire. Voir ce mot.
- 3. Lois. Est lié par les lois, même inconstitutionnelles. I, 34... a. Il n'est pas lié par les arrêtés contraires à la loi. I, 31.
- 4. Responsabilité. Quand les tribunaux sont-ils responsables? XX, 444. Voir le mot Juges.
 - 5. Rétroactivité. Les tribunaux doivent appliquer les lois qui rétroagissent, mais ils ne peuvent pas appliquer les lois de manière à les faire rétroagir. 1, 141, 142, 148. Voir le motRétroactivité.

POUVOIR LÉGISLATIF.

- 1. Est lié par la constitution. 1, 31.
- 2. Le principe de la non-retronctivité s'adresse au législateur comme conseil. I, 141, 142.
- 3. Le législateur doit respectér le droit de propriété garanti par la constitution. 1, 145, 147, 148.
- 4. Le législateur peut régler l'usage de la propriété pour le passé. I, 149, 150.

PRÉCARITÉ.

- 4. La précarité de la possession empêche la prescription. XXXII, 299-315.
- 2. Et l'application de l'article 2279. XXXII, 544-554.

Voir les mots Possession (Enfait de meubles, la possession vaut titre), Possession et Interversion de la possession.

PRÉCEPTEURS.

Prescription de l'action des précepteurs. XXXII, 503, 504.

PRECIPUT (RAPPORT).

Le préciput ou dispense de r pport doit être exprès. Voir le mot Rapport.

PRECIPUT CONVENTIONNEL.

- I. Definition. XXIII, 345, 346. et les tors et les up profisioners, et est . ?
 - 1. Il est de stricte interprétation. XXIII, 347.
 - 2. Le juge peut-il le réduire? XXIII, 348.
- II. Le préciput est-il une libéralité? XXIII, 349, 350.
 - 1. Explication de l'article 1518. XXIII; 351 (1).
- III. Sur quels biens s'exerce le préciput.
 - 1. Il s'exerce sur la masse partageable. XXIII, 532.
 - 2. Les objets compris dans le preciput entrent en communauté. XXIII, 354, 355.
 - 3. La femme préciputaire n'y a droit que si elle accepte. Elle peut stipuler le préciput en cas de renonciation. Effet de cette clause. XXIII, 353.
- IV. Ouverture du préciput.
 - 1. Il s'ouvre à la mort. XXIII, 356.
 - 2. Que fait-on du préciput quand la communauté se dissout par le divorce, la séparation de corps ou la séparation de biens? XXIII, 357-360.

PRÉLÈVEMENTS.

f. Il y a lieu à prélèvement sur la masse partageable quand les époux ont des récompenses à exercer contre la communauté. XXII, 498-342.

Voir les mots Récompenses et Réprises.

- 1. Des prélèvements et reprises dans la communauté d'acquets. XXIII, 469-191. Voir le mot Acquets (Communauté d').
- 2. Dans les clauses de réalisation. XXIII, 219, 220, 249, 250.
- 3. Dans la clause de reprise d'apports. XXIII, 326-344.
- 4. Dans la clause de préciput. XXIII. 352.
- H. Succession désérée à des Belges et à des étrangers. Dans quel cas il y a lieu à un prélèvement au prosit des Belges sur les biens situés en Belgique. VIII, 554-568.

PRESCRIPTION.

A. GÉNÉRALITES.

- 1. Définition, XXXII, 1-4, et fondement de la préscription acquisitive et extinctive. XXXII, 5, 6.
- II. Division, XXXII, 7.
 - 1. A quels biens s'applique la prescription acquisitive? A quels droits s'applique la prescription extinctive? XXXII, 8.
 - 2. L'usucapion donne une action et une exception. La prescription extinctive ne donne qu'une exception. XXXII, 9.
 - 3. Les délais établis sous peine de déchéance sont-ils des prescriptions? XXXII, 10.
- III. Qui peut prescrire? Les étrangers? les associations non reconnues? les personnes civiles en pays étranger? XXXII, 11, 12.
- IV. Contre qui peut on prescrire? Contre les absents? contre ceux qui ignorent le cours de la prescription? XXXII, 14.
- (4) T. XXIII, p. 351, ligne 25; au lieu de 399, lisez 299

- 1. Contre les grevés de substitution? contre les appelés? XIV, 571, 572.
- V. De la prescription, quand le contrat est fait sous condition suspensive ou résolutoire.
 - 1. L'acheteur sous condition résolutoire peut prescrire, et la prescription court contre lui. XVII, 107.
 - 2. Dans la vente avec pacte de rachat, si le rachat se fait, la prescription profitera-t-elle au vendeur? XXIV, 389.
 - 5. Dans la vente sous condition suspensive, si le débiteur conditionnel est un simple possesseur en cours de prescription, la prescription courra-t-elle contre le vendeur ou contre l'acheteur? XVII, 95.

B. DES CHOSES SUJETTES A PRESCRIPTION.

- I. Les choses qui sont dans le commerce peuvent être prescrites. Celles qui sont hors du commerce sont imprescriptibles. XXXII, 221-223.
 - 1. Il ne peut être dérogé, par convention ou par testament, au principe de la prescriptibilité ou de l'imprescriptibilité. XXXII, 224.
- II. Peuvent s'acquérir ou se perdre par prescription les droits réels.
 - 1. L'emphytéose. VIII, 369, 407.
 - 2. Les servitudes continues et apparentes s'acquièrent par la prescription. Les servitudes discontinues ou non apparentes ne s'acquièrent pas par la prescription. VIII, 192-194. Toutes les servitudes s'éteignent par la prescription. VIII, 304-332.
 - a. Les droits de passage ne s acquierent pas par la prescription quand ce sont des servitudes; ils sont prescriptibles quana c'est une propriété. VII, 160, 164, 166.
 - b. Les droits de pâturage sont prescriptibles quand c'est une propriété; ils sont imprescriptibles quand c'est une servitude. VIII, 201.
 - 3. Le droit de superficie. VIII, 418, 433.
 - 4. L'usufruit, VI, 338; VII, 60-64, et l'usage. VII, 106 et 124.
- III. Sont imprescriptibles les droits d'état :
 - 1. L'état politique des hommes est imprescriptible. XXXII, 237.
 - 2. L'état civil est imprescriptible. XXXII, 238.
 - a. Les noms des familles sont-ils prescriptibles? XXXII, 239.
 - 3. La filiation des hommes est imprescriptible. III, 427.
 - a. Le principe s'applique-t-il à la filiation fictive résultant de l'adoption? IV, 235.
 - b. L'action en contestation d'état est imprescriptible. III, 85.
 - c. L'action en contestation de la reconnaissance d'un enfant naturel 1V,85.
 - d. L'action en réclamation d'état est imprescriptible à l'égard de l'enfant légitime ou naturel. III, 464; IV, 24.
 - e. Elle est prescriptible à l'égard des héritiers. Ill, 469.
 - 4. La liberté est imprescriptible, la liberté des personnes et la liberté des terres. XXXII, 225.
 - a. Les banalités féodales, abolies par les lois de la révolution, ne peuvent revivre par une longue prescription XXXII, 226.

- IV. Les droits d'intérêt général. On ne prescrit pas contre l'intérêt général, ni en matière de droits personnels, ni en matière de droits patrimoniaux. XXXII, 256, 240.
 - 1. Le domaine public de l'Etat, des provinces et des communes est imprescriptible. XXXII, 241; VI, 56, 57.
 - 2. L'imprescriptibilité s'applique-t-elle aux églises et à leurs accessoires et dépendances ? XXXII, 253-256.
 - a. Quid des archives des corporations religieuses supprimées par la révolution? XXXII, 257.
 - 3. Les fortifications et terrains qui en dépendent sont imprescriptibles. XXXII, 250-252.
 - 4. Les voies navigables et leurs dépendances. VII, 269; XXXII, 246-249.
 - 3. La voie publique et ses dépendances. XXXII, 242-245.
 - a. Les anziennes servitudes de passage établies au profit des communes sont assimilées aux chemins publics. VII, 467 bis.
 - b. De la prescriptibilité des chemins publics au profit des communes d'après le code civil et d'après la loi belge. VIII, 207-218.
 - 6. Qui peut se prévaloir de l'imprescriptibilité? XXXII, 258.
 - 7. Quand les choses du domaine public deviennent-elles prescriptibles? XXXII, 259; VI, 58, 59.
- V. Les facultés ne se prescrivent pas. XXXII, 227-229.
 - 1. Application du principe aux droits des communes et des habitants. XXXII, 250-251.
 - 2. Les facultés deviennent-elles prescriptibles lorsqu'il y est apporté une contradiction? XXXII, 252.
 - 3. Les facultés conventionnelles sont prescriptibles. XXXII, 233.
 - a. Cas dans lesquels, par exception, elles sont imprescriptibles. XXXII, 234.

C. DU COURS DE LA PRESCRIPTION.

- 1. Du point de départ de la prescription. Distinction entre les actions réelles et les actions personnelles. XXXII, 15.
- II. Des actions personnelles.
 - 1. La prescription commence à courir des que l'obligation existe. XXXII, 16.
 - a. Application aux créances productives d'intérêts. XXXII, 17. Quid des rentes? XXXII, 18.
 - b. Quid si la créance consiste en annuités distinctes? XXXII, 19.
 - 2. Exception de l'article 2257. Ne concerne pas la suspension de la prescription. La condition et le terme rendent la prescription impossible. XXXII, 20, 21. XVII, 88, 107.
 - a. Condition. Quid de la condition résolutoire? XXXII, 22.
 - b. Garantie. La prescription court-elle à partir du trouble ou de l'éviction? XXXII, 23.
 - c. Terme. Quid du terme incertain? Quid s'il y a plusieurs termes? XXXII, 24.
- III. Des actions réelles.
 - 1. L'article 2257 ne s'applique pas aux actions réelles. XXXII, 25.

- 2. La prescription court au profit du tiers détenteur du moment où il possède. XXXII, 26-28.
- 3. Application du principe.
 - a. Tiers détenteur d'immeubles compris dans une donation faite avec clause de retour. XXXII, 31.
 - b. Tiers détenteur d'immeubles hypothéqués quand le droit du créancier est conditionnel ou à terme. XXXII, 33 bis.
 - c. Tiers détenteur d'immeubles compris dans un legs ou une vente faite sous condition suspensive ou résolutoire. XXXII, 32 et 33.
 - d. Tiers détenteur d'immeubles compris dans une substitution. XXXII, 30.
 - e. Tiers détenteur d'immeubles aliénés par un usufruitier. XXXII, 29.
- 4. Le principe est-il applicable aux droits subordonnés à l'ouverture d'une succession? XXXII, 34-36.
- D. DES CAUSES D'INTERRUPTION, XXXII, 77-172, ET DE LA SUSPENSION DE LA PRESCRIPTION. XXXII, 37-76.

Voir ces mots.

E. EFFET DE LA PRESCRIPTION.

- I. Comment opère-t-elle?
 - 1. Elle doit être opposée, elle ne peut être suppléée d'office. XXXII, 173, 174.
 - 2. Elle peut être opposée en tout état de cause. XXXII, 175, 178, 179.
 - 3. Comment doit-elle être opposée? XXXII, 180-182.
 - 4. Elle ne peut plus l'être quand il y a renonciation. XXXII, 176, 177.
- II. Quand forme-t-elle un droit acquis? I, 232, 233.
 - 1. L'immeuble dont l'époux commun en biens avait la possession légale avant le mariage lui reste propre. XXI, 292.
 - 2. Vente. Est-il dû garantie du chef d'une prescription commencée lors de la vente et accomplie depuis. XXIV, 222.
- III. Renonciation à la prescription. Voir ce mot.
- F. TEMPS REQUIS POUR PRESCRIRE.
 - I. Calcul des délais.
 - 1. La prescription se compte par jours et non par heure. XXXII, 350.
 - 2. Les jours ne comptent que lorsqu'ils sont accomplis. Quid du premier jour et du dernier jour? XXXII, 351, 352.
 - 3. Comment compte-t-on les mois? XXXII, 353. Les années? XXXII, 351.
 - 4. Quid si le dernier jour est un jour férié? XXXII, 355.
- G. DISPOSITIONS TRANSITOIRES. XXXII, 608-616; I, 234.
 - Voir les mots Prescription acquisitive, Prescription extinctive, Courtes prescriptions, Prescriptions particulières.

PRESCRIPTION ACQUISITIVE.

- A. CONDITION GÉNÉRALE DES PRESCRIPTIONS ACQUISITIVES.
 - I. Possession. Voir le mot Possession (Prescription).
 - II. Jonction des possessions. Principe. XXXII, 356.
 - 1. Distinction entre le successeur universel et le successeur à titre particulier. XXXII, 357.
 - 2. Conséquence qui en résulte quant aux vices de la possession. XXXII, 358-361.
 - 3. Qu'entend-on par auteur en cette matière? XXXII, 362.
 - a. Applications. Jurisprudence. XXXII, 363-366.
- B. Prescription de dix a vingt ans. XXXII, 386.
 - 1. Ne s'applique qu'aux immeubles. XXXII, 387.
 - 1. Quid des universalités? XXXII, 388.
 - II. Bonne foi. XXXII, 406.
 - 1. Quand le possesseur est-il de mauvaise foi? XXXII, 407, 408.
 - 2. Quid si le titre de l'auteur était sujet à annulation ou à résolution? XXXII, 409-412.
 - 3. Le possesseur peut-il invoquer l'erreur de droit? XXXII, 413.
 - 4. Quand la bonne foi doit elle exister? XXXII, 416, 417.
 - 5. Comment se prouvent la bonne foi et la mauvaise foi. XXXII, 414, 415. III. Juste titre. XXXII, 389.
 - 1. Quid du titre pro herede? XXXII, 390.
 - 2. Le titre doit être valable. XXXII, 391.
 - a. Les actes inexistants ne forment pas un juste titre. XXXII, 592, 393.
 - b. Quid des nullités de forme dans les actes non solennels? XXXII, 394.
 - c. L'acte qui constate le titre doit être transcrit. XXXII, 395.
 - 3. L'acte doit être translatif de propriété. XXXII, 397.
 - a. Du titre sous condition suspensive ou résolutoire. XXXII, 398.
 - b. Titre putatif. XXXII, 399, 400.
 - c. Le partage n'est pas un juste titre. XXXII, 401. Quid du partage d'ascendant? XXXII, 402.
 - d. Les jugements sont-ils de justes titres? XXXII, 403. Quid de la loi. XXXII, 404.
 - e. La transaction est-elle un juste titre? XXXII, 403.
 - IV. Possession de dix à vingt ans. XXXII, 418-420.
 - 1. Quid si l'immeuble appartient par indivis à plusieurs copropriétaires, les uns présents, les autres absents? XXXII, 422.
 - 2. A-t-on égard au domicile ou à la résidence? XXXII, 421.
 - V. Effet de la prescription.
 - 1. La prescription a pour effet d'acquérir la propriété, libre de toute charge. XXXII, 423.
 - 2. Application.
 - a. Aux actions en nullité ou en rescision. XXXII, 425.
 - b. Aux servitudes. XXXII, 420.

572 DES COURTES PRESCRIPTIONS. — PRESCRIPTION EXTINCTIVE

- 5. Le principe ne s'applique pas aux hypothèques, ni dans le cas de l'article 966. XXXII, 426.
- 4. L'usucapion n'éteint pas l'action personnelle appartenant au propriétaire contre celui qui a sliéné la chose qu'il était obligé de restituer. XXXII, 427.
 - a. Conséquence qui en résulte quant aux vices relatifs qui entachent le titre du tiers possesseur. XXXII, 428.

C. PRESCRIPTION TRENTENAIRE.

- 1. Elle est fondée sur la possession. XXXII, 367, 383.
 - 1. Le seul fait du propriétaire de ne pas user de son droit ne l'éteint pas. XXXII, 384.
 - 2. Les droits réels s'éteignent par le non-usage. XXXII, 384. Voir le mot *Prescription*.
- II. La prescription trentenaire n'exige ni titre ni bonne foi. XXXII, 383, 369, 371.
- III. Les servitudes réelles s'acquierent par la prescription de trente ans. VIII, 192-194.
 - 1. Quid de l'emphytéose? VIII, 369.
 - 2. Quid de la superficie? VIII, 418.
 - 5. Quid de l'usufruit? VI, 358 et de l'usage? VII, 106.

DES COURTES PRESCRIPTIONS.

Voir le mot Prescription extinctive, C.

PRESCRIPTION DÉCENNALE.

- 1. Prescription de l'action du mineur contre son tuteur. V, 185-188.
- 2. Prescription de l'action en nullité. XIX, 1-56.

PRESCRIPTION EXTINCTIVE.

- A. PRESCRIPTION TRENTENAIRE. XXXII, 367.
 - i. Toute action se prescrit. XXXII, 372.
 - 1. L'exception est-clie perpétuelle ? V, 188; XIX, 57-60; XXXII, 372.
 - II. La prescription trentenaire est la règle. Les exceptions sont de stricte interprétation. XXXII, 373.
 - 1. Les règles générales du titre de la Prescription sont-elles applicables aux prescriptions dont il est traité dans d'autres titres? XXXII, 374.
 - 2. Prescription du droit de fouille. XXXII, 376.
 - 5. Prescription de l'instance judiciaire. XXXII, 375.
 - 4. Prescription de l'action en remboursement des dettes sujettes à de courtes prescriptions, quand un tiers les a payées. XXXII, 377
 - III. L'exception de mauvaise foi ne peut être opposée au débiteur. XXXII, 370, 371.
 - IV. Du titre nouvel que le crédirentier et le créancier hypothécaire peuvent exiger. XXXI, 399, 400 et XXXII, 578-382.

Voir le mot Titre nouvel.

- B. De la prescription de cinq ans de l'article 2277.
 - 1. Origine et fondement de la prescription quinquennale. XXXII, 451.
 - 1. Peut-elle être opposée en appel? XXXII, 434.

- 2. Peut-on opposer au débiteur la reconnaissance qu'il a faite de la dette? XXXII, 433.
- 5. Peut-on lui déférer le serment ? XXXII, 432.
- II. A quels cas s'applique l'article 2277? XXXII, 435.
 - 1. Arrérages de rentes perpétuelles ou viagères. XXXII, 456
 - a. Quid des rentes dues par l'État? XXXII, 437.
 - 2. Intérêts conventionnels. XXXII, 444-447.
 - 3. Intérêts moratoires. XXXII, 448-450.
 - a. Les intérêts de la dot. XXXII. 452.
 - b. Avances faites par le mandataire. XXXII, 453.
 - c. Intérêts dus par un mandataire insidèle. XXXII, 455.
 - d. Intérêts des mises sociales. XXXII, 451.
 - e. Intérêts dus pour les récompenses. XXXII, 454.
 - 4. Application du principe.
 - a. Bordereaux de collocation dans une distribution. XXXII, 458.
 - b. Primes d'assurances. XXXII, 457.
 - c. Salaire d'une gouvernante. XXXII, 456.
 - 4. Loyers et fermages. XXXII, 442.
 - a. Charges qui font partie du prix. XXXII, 443.
 - 3. Pensions alimentaires. XXXII, 438.
 - a. Frais d'entretien des indigents placés dans un hospice par une commune. XXXII, 439.
 - b. Pensions à charge de l'État. XXXII, 440.
 - c. Traitements. XXXII, 441.
- III. La prescription de cinq ans n'est pas applicable :
 - 1. Quand la dette consiste dans un capital. XXXII, 459, 461, 462.
 - a. Aux intérêts capitalisés XXXII, 460.
 - 2. Quand les prestations ne sont pas payables et n'échoient pas périodiquement. XXXII, 463-467.
 - 3. Quand il n'y a aucune négligence à reprocher au créancier. XXXII, 468-474.
- IV. Quand la prescription de cinq ans commence-t-elle à courir? XXXII, 475-
- V. L'interruption de la prescription a-t-elle pour effet de transformer la prescription de cinq ans en prescription trentenaire? XXXII, 480.
- C. Des courtes prescriptions établies au titre de la Prescription.
 - I. Durée de la prescription. XXXII, 498.
 - 1. Prescription de six mois. Actions des :
 - a. Hôteliers et traiteurs. XXXII, 505. Quid des cabaretiers? XXXII, 506
 - b. Maîtres et instituteurs. XXXII, 504.
 - c. Ouvriers et gens de travail. XXXII, 507, 508. Quid des commis? XXXII, 509.
 - Quid des imprimeurs? XXXII, 512.
 - d. Quand l'ouvrier devient-il marchand ou entrepreneur? XXXII, 510, 511.

- 2. Prescription d'un an. Action des :
 - a. Domestiques. XXXIII, 503. Quid des facteurs, gouvernantes, précepteurs et secrétaires? XXXII, 503.
 - b. Huissiers. XXXII, 494-497.
 - c. Maîtres de pension et maîtres ouvriers. XXXII, 502.
 - d. Marchands. Quand la prescription est-elle de trente ans? XXXII, 501.
 - e. Médecins, chirurgiens, apothicaires. XXXII, 499, 500.
 - f. Quid des sages-semmes et gardes-malades. XXXII, 499.
- 3. Prescription de deux ans et de cinq ans des avoués. XXXII, 487-490.
 - a. Que faut-il entendre par frais et salaires? Quid des avances? XXXII, 491.
 - b. Quid si l'avoué agit en dehors de ses fonctions? XXXII, 492.
 - c. Quid de l'action des agents d'affaires, notaires et avocats? XXXII, 493.
- II. Quand les courtes prescriptions commencent-elles à courir ? XXXII, 521.
 - 1. Application du principe aux diverses prescriptions. XXXII, 522-529.
- III. Interruption et cessation des courtes prescriptions.
 - 1. Comment peuvent-elles être interrompues? Quel est l'effet de l'interruption? XXXII, 530, 531.
 - 2. Quand les courtes prescriptions font-elles place à la prescription ordinaire? XXXII, 532-537.
- IV. Suspension des courtes prescriptions. Elles ne sont pas suspendues par la minorité. XXXII, 538, 539.
- V. Effet des courtes prescriptions. XXXII, 517. De la preuve contraire.
 - 1. Du serment. XXXII, 513, 514.
 - 2. Du serment de crédulité. XXXII, 515, 516.
 - 3. Peut-on admettre d'autres preuves que le serment? Jurisprudence. XXXII, 518-520.

PRESCRIPTIONS PARTICULIÈRES.

- On applique à ces prescriptions les règles générales sur la prescription. XXXII, 374.
- II. Les prescriptions particulières sont de stricte interprétation. XXXII, 373.
- III. Quelles sont les prescriptions particulières?
 - 1. Absence.
 - a. Les enfants de l'absent ont une action pour obtenir la possession de préférence aux envoyés. Ils doivent agir dans les trente ans a partir de l'envoi définitif. II, 238.
 - b. Les autres parents n'ont pas cette action. II, 240.
 - 2. Action paulienne.
 - a. Prescription. XVI, 467-471.
 - b. Durée de la prescription quand les créanciers attaquent la séparation de biens pour cause de fraude. XXII, 270, 271.
 - 3. Architectes. Responsabilité pendant dix ans. XXVI, 25-31.
 - 4 Avoués. Déchargés des pièces cinq ans après le jugement. XXXII, 481-486.

- 5. Bailleur. Délai-dans lequel il peut revendiquer les meubles qui garnissent les lieux loués. XXIX, 444.
- 6. Choses perdues.
 - a. Durée de l'action contre celui qui les a trouvées et contre les tiers possesseurs. VIII, 466.
 - b. Lois spéciales. VIII, 467.
- 7. Cours d'eau.
 - a. Cours d'eau artificiels. Les riverains y peuvent-ils acquérir un droit par la prescription? VII, 264.
 - b. Eaux courantes. Le droit du propriétaire supérieur (art. 640) peut être modifié par la prescription au profit des propriétaires inférieurs. VII, 371-374.
 - c. Enux pluviales. Les propriétaires inférieurs acquièrent ils un droit aux eaux par la prescription ? VII, 231, 237-239.
 - d. Etangs. Les riverains peuvent-ils acquérir un droit par prescription? VII, 245, 252.
 - e. Rivières non navigables. En quel sens elles sont imprescriptibles. VII, 269.
 - Les droits des riverains sont-ils prescriptibles? VII, 306-313, 345 Le pouvoir réglementaire est-il limité par les possessions des riverains? VII, 326, 329.
 - f. Sources. Quand les propriétaires inférieurs acquièrent-ils un droit sur les eaux de la source par prescription? VII, 187-210.
- 8. Délivrance. Défaut de contenance. Durée des actions. XXIV. 201-207.
- 9. Désaveu. Délai dans lequel l'action doit être intentée. III, 444-451.
- 10. Donations.
 - a. Action en révocation pour cause d'ingratitude. XIII, 31-34.
 - b. Révocation pour survenance d'enfants. Prescription. XIII, 97-101.
- 11. Garantie. Rentes. Prescription (art. 886). XXIV, 564.
- 12. Huissiers. Décharge des pièces. XXXII, 481-486.
- 13. Hypothèques. Par quelle prescription l'hypothèque s'éteint-elle? XXXI, 388-391.
- 14. Juge. Décharge des pièces. Prescription. XXXII, 481-486.
- 13. Legs. Révocation pour cause d'ingratitude. Prescription. XIV, 268, 269.
- 16. Mandataire. Action en reddition de compte. XXVII, 524.
- 17. Mitoyenneté.
 - a. Le droit de l'acquérir est imprescriptible. VII, 505, 506.
 - b. Les présomptions de mitoyenneté et de non-mitoyenneté peuventelles être combattues par la prescription? VII, 538-540, 572.
- 18. Nullités. Action en nullité ou en rescision. Prescription de dix ans. XIX, 1-6.
- 19. Partage. Quand l'action en partage est-elle imprescriptible, quand est-elle prescriptible? X, 260-269.
- 20. Pétition d'hérédité et revendication. X, 514-519.
- 21. Régime dotal. Aliénation du fonds dotal. Action en revendication et en nullité. Prescription. XXIII, 503-509.

- 22. Rente viagère. Prescription du droit et des arrérages. XXVII, 306-308.
- 23. Rescision de la vente pour cause de lésion. Prescription. XXIV, 444.
- 24. Séparation de biens. Action en nullité pour inobservation de formes et pour fraude. XXII, 270, 271, 273.
- 25. Séparation de patrimoines.
 - a. Quel est le délai quant aux meubles? X, 25-27.
 - b. La demande est-elle imprescriptible quant aux immeubles? X, 28.
- 26. Succession. Prescription du droit héréditaire. 1X, 481-483.
- 27. Tutelle. Prescription de dix ans. V, 183-191.
- 28. Vendeur. Durée de l'action en revendication d'une chose mobilière. XXIX, 444.
- 29. Vente de la chose d'autrui. Prescription de l'action en nullité. XXIV, 118.
- 30. Vices rédhibitoires. Prescription des actions. XXIV, 299-304.

PRÉSIDENT DU TRIBUNAL.

- I. Divorce pour cause déterminée.
 - 1. Remise de la requête au président. Tentative de réconciliation. III, 224-228.
 - 2. Le président peut-il prescrire les mesures provisoires concernant les enfants? III, 254, 255.
- II. Divorce par consentement mutuel. Procédure. Tentatives de conciliation. III, 282, 283.
- III. Etat civil. Le président doit coter et paraser les registres. 11, 45.
- IV. Hypothèque reçue à l'étranger. Visa du président. XXX, 456-460.
- V. Hypothèque légale de la femme. C'est le président qui fait la spécialisation pendant le mariage. XXX, 394-399.
- VI. Privilège de l'architecte. Le président nomme les experts. XXX, 5.
- VII. Puissance paternelle. Pouvoir de correction.
 - 1. Quand le président l'ordonne. IV, 276-284.
 - 2. L'ordre d'arrestation est toujours donné par le président. IV, 286.

VIII. Séparation de corps.

- 1. Le président indique la résidence provisoire de la femme pendant la procédure. IV, 319.
- 2. Il autorise la femme à agir. IV, 328.
- 3. Il intervient dans la tentative de réconciliation. IV, 329, 332-334.
- IX. Séparation de biens. Le président autorise la femme à agir. XXII, 240.
- X. Testament olographe et mystique.
 - 1. Présentation du testament au président et dépôt. XIV, 16-20.
 - 2. Envoi en possession. XIV, 21-30.

PRÉSOMPTIONS.

A. GÉNÉRALITÉS.

- 1. Définition. XIX, 603.
- 2. Division. XIX, 606.
- B. Présomptions de l'homme.
 - 1. Quand ces présomptions sont admises comme preuve. XIX, 624, 623.

- 1. Des faits purs et simples et des faits juridiques. XIX, 626-628.
- 2. Les présomptions de l'homme ne sont pas admises outre et contre le contenu aux actes. XIX, 629.
- 3. Elles sont admises lorsqu'il y a un commencement de preuve par écrit. XIX, 630.
- 4. Et quand le créancier a été dans l'impossibilité de se procurer une preuve littérale. XIX, 631, 632.
- 5. Les présomptions de l'homme peuvent être invoquées en cas de dol et de fraude. XIX, 633-635.
- II. Force probante des présomptions de l'homme.
 - 1. Où les juges peuvent-ils les puiser? XIX, 639.
 - 2. Caractères que doivent avoir les présomptions. XIX, 636, 637
 - 3. Pouvoir discrétionnaire des juges. XIX, 638.

C. PRÉSOMPTIONS LÉGALES.

- I. Définition. Conditions requises pour qu'il y ait présomption légale. Règle d'interprétation. XIX, 608.
- II. Force probante des présomptions légales.
 - 1. Elles dispensent de toute preuve celui au profit duquel elles existent, sauf à celui qui les invoque à prouver qu'elles existent pour lui. XIX, 613, 614.
 - 2. Les présomptions légales admettent la preuve contraire. XIX, 615. Quelle est cette preuve? XIX, 616.
 - 3. Cas dans lesquels la preuve contraire n'est pas admise. XIX, 617-619.
 - a. A moins que le code ne l'ait réservée. XIX, 620.
 - b. L'aveu et le serment sont admis contre les présomptions juris et de jure. XIX, 621, 622.
 - c. Sauf quand la présomption est d'ordre public. XIX, 623.

D. ÉNUMÉRATION DES PRÉSOMPTIONS LÉGALES.

- 1. Chose jugée. Présomption de vérité. XX, 1, 2.
- II. Constructions et plantations. Présomptions des articles 552 et 553. VI, 250-258.
- III. Donations entre époux. Personnes présumées interposées. XV, 409-413.
- IV. Donations au profit d'un incapable par personnes interposées. Personnes présumées interposées. XI, 393-408.
- V. Faibles d'esprit et prodigues. Nullité des actes qu'ils passent fondée sur une présomption d'incapacité. V. 373.
- VI. Interdits. Nullité des actes qu'ils font. Présomption d'incapacité. V, 304.

VII. Libération.

- 1. Présomptions de libération des articles 1282 et 1283. XVIII, 340-367.
- 2. Présomption de payement établie par l'article 1908. XXVI, 518, 519.

VIII. Lois. Publication.

- 1. Présomption qui en résulte. 1, 23.
- 2. Y a-t-il présomption que personne n'est censé ignorer le droit? 1, 24 Voir le mot *Ignorance*.

- IX. Louage. Présomption de l'article 1731. XXV, 272 et 273.
- X. Paternité et filiation. Présomptions établies par la loi pour en induire la paternité. III, 361.
- XI. Prescription.
 - 1. La bonne foi se présume. XXXII, 414, 415.
 - 2. Présomptions établies pour prouver les caractères de la possession. XXXII, 336-344.
- XII. Prêt à intérêt. Présomption de payement des intérêts. XXVI, 518, 519. XIII. Propriété.
 - 1. Présomptions de mitoyenneté et de non-mitoyenneté. VII, 524-537, 569, 570, 576-584.
 - 2. Présomption de propriété en matière de communauté légale. XXI, 273, 274.
 - 3. Présomption de propriété de l'étang. VII, 241-247.
- XIV. Rapport. Les articles 847 et 849 établissent-ils des présomptions? X, 559-561.
- XV. Réserve. Présomption établie par l'article 918. XII, 116-136.
- XVI. Successions. Comourants. Présomption de survie. VIII, 514-523.
- XVII. Tutelle. L'article 472 est fondé sur une présomption d'incapacité. V. 150.

E. Des présomptions extralégales.

- I. Confusion qui règne dans la doctrine et dans la jurisprudence en matière de présomptions. On confond les présomptions légales et les présomptions de l'homme. On admet des présomptions légales sur de simples probabilités; ce qui conduit à créer des présomptions légales sans loi. XIX, 607.
 - 1. Absençe. Présomption légale sans loi (Marcadé). II, p. 227, suiv
 - 2. Absence. Envoyés en possession. Présomption légale sans loi (Toullier). II, 180.
 - 3. Accession. Présomptions de propriété admises par la doctrine et par la jurisprudence. VI, 185-195. Voir le mot Accession, A, II.
 - 4. Autorisation maritale. Action publique ou civile dirigée contre la femme. Présomption sans loi admise par Zachariæ, Troplong, Rodière et Pont. XXII, 66.
 - 5. Censé. Ce mot implique-t-il une présomption? Voir le mot Censé.
 - 6. Compétence des tribunaux français à l'égard des étrangers en matière de commerce. Présomption sans loi (Marcadé). I, 441.
 - 7. Consentement des ascendants au mariage. Présomption sans loi (Mourlon). II, p. 585.
 - 8. Contrat présumé par la cour de cassation (!). XXI, 339, p. 379.
 - 9. Copropriété de choses accessoires à l'usage de plusieurs héritages. VII, 165, 480, 481.
 - Domicile. Présomption légale sans loi admise par la cour de cassation.
 II, p. 123.
 - 11. Domicile quant au mariage. Résidence de fait admise par une présomption légale sans loi (Demolombe). II, p. 537, a.
 - 12. Egout des toits. Présomption de propriété admise par la jurisprudence. VII, 72, p. 96.

13. Femme commune.

- a. Prétendue présomption que l'on induit de l'article 1419 (Aubry et Rau). XXII, 89, 90.
- b. Prétendue présomption que l'on induit, dans l'opinion générale, de l'article 1431 en faveur de la femme. XXII, 94 et 95.
- 14. Incapacité. Présomption imaginée par Delvincourt. XI, 391.
- 15. Propriété présumée sans loi par induction Fossé, Répare. VIII, 34. Voir le mot Accession (Droit d'), A, II.
- 16. Quintus Mutius. Présomption romaine ressuscitée par Troplong et appliquée à faux. XXIII, 416.
- 17. Revendication. Présomptions sans loi admises par la doctrine et la jurisprudence. VI, 170-172.
- 18. Séparation de biens. Autorisation d'aliéner. Présomption sans loi (Marcadé). XXII, 331.
- 19. Servitude présumée admise par la jurisprudence. XXII, 264, p. 319.
- II. Les présomptions sont de la plus stricte interprétation. On ne peut les étendre, même par analogie ou identité de motifs. XIX, 608; VII, 536.
 - 1. Application aux présomptions de survie. VIII, 518-523.
 - 2. La doctrine et la jurisprudence étendent les présomptions légales; ce qui aboutit à créer des présomptions légales sans loi. Présomptions sur la durée de la grossesse : on les étend :
 - a. A la filiation naturelle. IV, 4.
 - b. A la matière des successions. VIII, 537, 538.
 - 3. On étend la présomption de l'article 1731 à l'article 126. II, 173.
 - 4. On étend la présomption établie pour les réparations locatives aux autres réparations (Colmet de Santerre). XXV, 272.

PRÉSOMPTION D'ABSENCE.

Voir le mot Absence.

PRÉSOMPTIONS DE LIBÉRATION.

1. Presomptions établies par les articles 1282 et 1283. XVIII, 340-347, 375-378.

Voir le mot Remise de la dette.

PRESSE (DÉLITS DE).

- 1. Les délits de presse donnent lieu à une action en dommages-intérêts en vertu des articles 1382 et 1383. XX, 399.
- 2. Règlement des dommages-intérêts. XX, 525, 533.

PRÉT.

- I. Définition et divisions. XXVI, 451, 452.
 - 1. Caractère des deux prêts. Ce sont des contrats réels. XXVI, 453, 454

A. PRÉT A USAGE.

Voir le mot Commodat.

- B. Prèt (DE CONSOMMATION).
 - I. Caractères du prêt.

- 1. C'est un contrat unilatéral. Etrange discussion du conseil d'Etat XXVI, 485.
- 2. C'est un contrat gratuit de sa nature. XXVI, 489.
- 3. C'est un contrat réel. XXVI, 486.
 - a. 11 est translatif de propriété. XXVI, 488.
 - b. Qui supporte les risques ? XXVI, 487.

II. Conditions.

- 1. Capacité. Qui peut faire un prêt de consommation? XXVI, 492.
 - a. Effet du prêt fait par un incapable. XXVI. 496-498.
 - b. Effet du prêt fait par le non-propriétaire. XXVI, 493-495.
 - c. Qui supporte la perte de la chose prêtée par un incapable ou par le non-propriétaire? XXVI, 499.
 - d. Les incapables peuvent-ils emprunter? XXVI, 500.
- III. Obligation de l'emprunteur de restituer la chose.
 - 1. Qu'est-ce que l'emprunteur doit rendre? XXVI, 505, 506.
 - a. Quelle est la valeur qu'il doit rendre? XXVI, 507.
 - b. De la restitution d'actions industrielles prêtées avec faculté d'en disposer. XXVI, 508.
 - c. Restitution de l'argent. XXVI, 509, 510.
 - 2. Quand l'emprunteur doit-il restituer? XXVI, 502-504 (1).
 - a. Quid s'il ne restitue pas au terme convenu? XXVI, 511.
- IV. Obligation du prêteur. Il doit garantir les vices. XXVI, 501.

PRÉT A INTÉRÉT.

- I. Defendu dans l'ancien droit. Le droit divin de l'Eglise et la réalité. XXVI, 513.
- II. Le prét à intérêt est un prêt de consommation. XXVI, 512.
- III. L'intérêt doit être stipulé. En termes formels? XXVI, 514-516.
 - 1 Quid en matière de commerce? XXVI, 517.
 - 2. L'emprunteur est-il admis, en matière de commerce, à prouver l'époque du versement des fonds par présomptions? XXVI, 520.
- IV. Taux de l'intérêt. Il est libre. XXVI, 524-526.
 - 1. Il doit être fixé par écrit. XXVI, 527 (2).
 - 2. Peut-il être prouvé par l'aveu et le serment? XXVI, 528, 529.
 - 3. Quid si un intérêt a été convenu et si les parties sont en désaccord sur le taux? XXVI, 530.
- V. Payement des intérêts.
 - 1. Présomption de payement (art. 1508). XXVI, 518, 519.
 - 2. Quid si les intérêts ne sont pas payés? XXVI, 521.
 - 3. Quid si l'emprunteur paye des intérêts qui n'étaient pas dus? XXVI, 522, 523 (3).

PRÉTE-NOM.

- I. Qu'est-ce qu'un prête-nom? XXVIII, 76.
- (1) T. XXVI, p. 517, ligne 4 du nº 504. Au lieu de 1900, lisez 1901.
- (2) T. XXVI, p. 551, ligne 1 du nº 527. Ajoutez après le mot belge: du 5 mai 1365.
- (3) T XXVI, Table, p. 576, no 518; au lieu de 1905, lisez 1908.

- 1. Différence entre le prête-nom et le mandataire. XXVIII, 76, 77.
- 2. Dissérence entre le prête-nom et le mandataire sictif. XXVIII, 78
- II. Le prête-nom représente-t-il le débiteur véritable? XX. 117.
- III. Inscription hypothécaire, prise par le prête-nom. Profite t-elle au véritable propriétaire de la créance? XXXI, 30.
- IV. Surenchère. Le prêteur peut surenchérir. XXXI, p. 494, b.

PRÉTEURS.

 Les préteurs sont subrogés au privilége du créancier qui est payé des deniers prêtés. XXX, 4, 47.

PRÉTRISE.

- I. Adoption. Les prêtres catholiques peuvent adopter. IV, 202.
- II. De la condition de se faire ou de ne pas se faire prêtre. XI, 503, 504.
- III. Empêchement au mariage. La prêtrise catholique n'est pas un empêchement au mariage. II, 369, 370.

Voir le mot Ministres du culte.

PREUVE.

- I. Comment se prouvent les faits litigieux? XIX, 81, 82.
- II. Quelles sont les preuves légales? XIX, 83, 84.
 - 1. Le juge peut-il puiser ses éléments de conviction dans une autre instance civile ou criminelle? XIX, 85-88.
 - 2. Il ne peut admettre la preuve que de faits relevants. XIX. 89.
- III. Les preuves légales établies au titre des Obligations s'appliquent, en général, en matière d'état, mais avec des modifications.
 - 1. Actes de l'état civil. 11, 35-53.
 - 2. Adoption. C'est un acte solennel soumis à des formes spéciales. Voir ce mot.
 - 3. Autorisation de la femme mariée. Dispositions spéciales. III, 138-141.
 - 4. Divorce pour causes déterminées. Preuves. III, 201-207.
 - 5. Émancipation par les père et mère ou par le tuteur. C'est un acte solennel. Formes. V, 197-198.
 - 6. Filiation légitime. III, 359-361. Possession d'état. III, 403-405. Preuve testimoniale. III, 414-425.
 - 7. Filiation naturelle. III, 362.
 - 8. Identité. Preuve testimoniale. III, 399-402.
 - 9. Mariage. Preuve par les enfants, par les époux. III, 1-19.
 - 10. Nomination d'un conseil de tutelle. IV. 377.
 - 11. Nomination d'un tuteur datif ou testamentaire. IV, 407.
 - 12. Tutelle. Comptes. La justification ne doit pas se faire d'après le droit commun. V, 135.
- 1V. Les preuves légales sont aussi admissibles en matière de droits patrimoniaux.
 - a. Propriété. Revendication. Preuve. VI, 159, 172
 - b. Servitudes. Destination du père de famille. VIII, 181. Extinction des servitudes par le non-usage. VIII, 315-317.
- V. A qui incombe la preuve:

- 1. Le principe. XIX, 90, 91.
 - a. Application aux obligations. XIX, 92.
 - b. Application en matière réelle. XIX, 93.
- 2. Le principe reçoit-il des exceptions?
 - a. Quand il s'agit de la preuve d'un fait négatif? XIX, 95.
 - b. Quand le défendeur renonce au droit que lui donne l'article 1315? XIX, 94.
- 3. Application du principe.
 - a. Annulation. Incapables. Qui doit prouver que le contrat a profité à l'incapable? XIX, 70.
 - b. Cas fortuit. Qui doit prouver le cas fortuit? et l'imputabilité? XVI, 278; XVIII, 520, notamment en matière de louage, quand la chose périt, XXV, 274, et quand elle est détruite par un incendie? XXV, 276-280.
 - c. Cause. Quand le billet n'est pas causé, le demandeur ne doit pas prouver que la dette a une cause licite; c'est le souscripteur du billet qui doit prouver que la dette n'a pas de cause licite. XVI, 166-168.
 - d. Divertissement (communauté et successions). Qui doit faire la preuve de la fraude? 1X, 341.
 - e. Emphytéose. Extinction par l'expiration du temps. Qui doit faire la preuve, l'emphytéote ou le propriétaire? VIII, 406.
 - f Récompense (communauté). L'époux qui réclame une récompense doit prouver que le prix a été versé dans la communauté. XXII, 457.
 - g. Servitudes. A qui incombe la preuve? au propriétaire qui réclame la liberté de son fonds ou à celui qui est en possession de la servitude? VIII, 288.
 - h. Succession. Qui doit prouver la non-viabilité? VIII, 547.
- VI. Mode de preuve. Rétroactivité. I, 230.

Voir les mots Aveu, Présomptions, Preuve littérale, Preuve testimoniale, Preuve des divers faits juridiques, Serment.

PREUVE (DES DIVERS FAITS JURIDIQUES).

- I. Cause. Preuve.
 - 1. Du défaut de cause. XVI, 165-168.
 - 2. De la fausse cause. XVI, 169-175.
 - 3. De la cause illicite. XVI, 176.
- II. Clause de communauté d'acquêt. Preuve de la propriété du mobilier. XXIII, 172-189.
- III. Clause de réalisation. Preuve de l'apport. XXIII, 219, 220.
- IV. Clause de reprise d'apports. Preuve de l'apport. XXIII, 343, 544.
- V. Dépôt. Preuve. XXVII, 86-94.
- VI. Louage.
 - 1. Preuve. XXV, 66-68.
 - 2. Preuve du bail verbal. XXV, 69-75.
- VII. Mandat. Preuve. XXVII, 444-456.
- VIII. Nantissement. Formes prescrites dans l'intérêt des tiers:

- 1. Antichrèse. XXVIII, 535-539.
- 2. Gage. XXVIII, 446-468.
- IX. Partage. Faut-il un écrit? X, 302-306.
- X. Prêt à intérêt. Taux. Écrit. XXVI, 527-530.
- XI. Régime dotal. Restitution de la dot. Preuve. XXIII, 561-565.
- XII. Répétition de l'indû. Que doit prouver le demandeur? XX, 366-369.
- XIII. Servitudes conventionnelles. Formes. VIII, 116-153.
- XIV. Société. Preuve. XXVI, 170-178.
- XV. Testament.
 - 1. Date. Peut-elle être rectifiée par des preuves extérieures? XIII, 193-199.
 - 2. Destruction. Quelle preuve le légataire doit-il faire? XIII, 113-119.
- XVI. Transaction. Écrit. Preuve. XXVIII, 367, 379.
- XVII. Transport (contrat de). Preuve. XXV, 520-522?
- XVIII. Vente. Preuve. XXIV, 126-130.
- * XIX. Voiturier. Responsabilité:
 - 1. Preuve du cas fortuit. XXV, 526.
 - 2. Preuve de la valeur des effets contenus dans un paquet ou dans une malle. XXV, 533.

PREUVE LITTÉRALE.

- I. Qu'est-ce que la preuve littérale? XIX, 96.
 - 1. Quel est le sens des mots titres et actes? XIX, 97. Voir les mots Actes et Titres.
 - 2. Il ne faut pas confondre le fait juridique avec l'écrit qui le constate. XIX, 98, 99.
 - 3. La jurisprudence confond souvent la convention et la preuve. XIX, 100, 101.
- II. Dans les actes solennels l'écrit est de la substance de l'acte. Voir les mots Actes authentiques, A, et Actes solennels.
- III. Dans les actes non solennels l'écrit ne sert que de preuve. XV, 446. Voir les mots Actes authentiques et Actes sous seing privé.

PREUVE TESTIMONIALE.

- A. Prohibition de la preuve testimoniale.
 - Motifs divers pour lesquels la preuve testimoniale est prohibée. XIX, 594-393.
 - 1. La prohibition est la règle. Sens de la prohibition. XIX, 401-403.
 - 2. La prohibition est d'ordre public. Conséquences qui en résultent. XIX, 597 400.
 - Le juge doit-il ordonner l'enquête quand la preuve testimoniale est admise et qu'elle est demandée ? XIX, 404.
- B. Premier principe établi par l'article 1341.
 - I. La prohibition ne s'applique qu'aux faits juridiques; elle ne s'applique pas aux faits matériels. XIX, 405-408.
 - 1. Quels faits sont juridiques:

- a. Arrêtés de compte. XIX, 417.
- b. Assistance des curateurs et conseils; autorisation du mari. XIX, 409.
- c. Conventions, même les dépôts et mandats. XIX, 410-414.
- d. Les dons manuels faits à un établissement public. XIX, 415.
- e. Interruption de la prescription. XIX, 419.
- f. Marques de non-mitoyenneté. XIX, 420.
- g. Payement d'une rente. XIX, 418.
- h. Souscriptions. XIX, 416.
- i. Vente de biens de mineurs. Affiches. XIX, 438.
- 2. Quels faits sont matériels.
 - a. Cas fortuit qui donne au fermier droit à une remise du fermage. XIX, 428.
 - b. Confirmation et ratification tacites, XIX, 429.
 - c. Constructions. Travaux faits par un possesseur évincé. XIX, 425.
 - d. Démence ou ivresse. XIX, 426.
 - e. Divorce et séparation de corps. Faits servant de base à la demande et faits de réconciliation. XIX, 421.
 - f. Faits qui se rattachent à la convention. Vices de la chose vendue. XIX, 427.
 - g. Possession et possession d'état. XIX, 422, 424.
 - h. Propriété des choses mobilières et d'un trésor. XIX, 423.
 - i. Restitution. XIX, 430.
- 5. Quid si le fait est tout ensemble juridique et matériel? XIX, 431.
 - a. La faute contractuelle? XIX, 453.
 - b, L'interruption de la prescription? XIX, 434.
 - c. La possession par le fermier? XIX, 432.
 - d. Quand les faits de reconnaissance d'une dette peuvent-ils être prouvés par témoins? XXXII, 130.
- II. Étendue de la prohibition.
 - 1. Limite de cent cinquante francs. XIX, 455, 436.
 - a. Cas dans lesquels la preuve testimoniale est prohibée au-dessous de ce chiffre. XIX, 437.
 - 2. Evaluation de la chose. Comment elle se fait. XIX, 439-441.
 - 5. Pour déterminer si la preuve testimoniale est admissible à raison de la valeur de la chose, il faut considérer le moment où le fait juridique se passe. XIX, 442.
 - a. Du cas prévu par l'article 1344

 Explication de l'article. XIX, 443, 444. Applications. XIX, 445-449.
 - b. Du cas prévu par l'article 1343. XIX, 450, 451.
 - c. Du cas où le fait juridique est inférieur à cent cinquante francs. XIX, 452.
 - 4. Il faut avoir égard aux prestations accessoires stipulées dans le contrat. XIX, 453-455
 - a. Quid des dommages-intérêts judiciaires? XIX, 456.
 - 5. Comment détermine-t-on l'objet qui forme la mutière du fait à prouver? XIX, 457.

III. Sanction de la prohibition.

- 1. Article 1345.
 - a. Origine et objet de l'article 1345. XIX, 458.
 - b. Explication de l'article. XIX, 459-461.
- 2. Article 1346.
 - a. Quel est l'objet de l'article 1346? A-t-il pour but, outre la sanction de l'article 1345, de prévenir la multiplicité des procès? XIX, 462.
 - b. A quelles créances s'applique-t-il? XIX, 463-467.
 - c. Quelle est la sanction que prononce l'article 1345? XIX, 468.

C. Deuxième principe établi par l'article 1345.

- I. Lettres passent témoins.
 - 1. Sens du principe. XIX, 469 (1)-472.
 - 2. Il s'applique quelle que soit la valeur de la chose. XIX; 473.
 - 3. Il ne s'applique pas quand il y a un commencement de preuve par écrit. XIX, 474.
 - 4. S'applique-t-il aux écrits qui ne sont pas des actes ? XIX, 476.
 - 5. Est-il applicable aux tiers? XIX, 475.
- II. Applications.
 - 1. Date d'un acte sous seing privé. Peut-elle se prouver par témoins? XIX, 477, 478.
 - 2. Extinction de l'obligation. Peut se prouver par témoins. XIX, 483.
 - 3. L'interprétation peut-elle se faire par témoins? XIX, 479, 480.
 - 4. Les modifications apportées à une convention écrite se prouvent par témoins. XIX, 481, 482.

PREUVE TESTIMONIALE (EXCEPTIONS A LA PROHIBITION).

- 1. Le code admet trois exceptions. XIX, 484.
- 2. De l'exception qui regarde le commerce. XIX, 485.

A. COMMENCEMENT DE PREUVE PAR ÉCRIT. XIX, 486.

- I. Il faut un écrit, et tout écrit suffit. XIX, 487-490.
 - 1. L'écrit doit émaner de celui à qui on l'oppose. XIX, 491, 492.
 - a. Quand peut-on dire que l'acte émane de celui à qui on l'opposo? XIX, 493-495.
 - b. Comment prouve-t-on que l'acte émane de celui à qui on l'opposo? XIX, 496-503.
 - c. Aveux et déclarations judiciaires. XIX, 510-512.
 - d. L'interrogatoire sur faits et articles peut servir de commencement de preuve par écrit. Pouvoir discrétionnaire du juge. XIX, 504-509.
 - e. Déclarations faites dans une procédure criminelle. XIX, 515, 514.
 - 2. Écrits émanés des représentants.
 - a. Mandataires. XIX, 518 (2) -521.
- (4) T. XIX, p. 487, ligne 4 du nº 470. Après les mots: « aucune preuve », il faut ajouter, « par témoins ».
 - (2) T. XIX, p. 532, ligne 42, nº 520: au lieu de XVI, lisez XVII.

- b. Quid des gérants d'affaires? XIX, 522.
- c. Quid de ceux qui sont intéressés dans l'affaire? XIX, 522.
- 3. Ecrits émanés des réprésentés. Qui représente? XIX, 515-517.
- II. L'écrit doit rendre vraisemblable le fait allégué. Pouvoir discrétionnaire du juge. XIX, 527.
 - 1. Actes irréguliers, authentiques ou sous seing privé. XIX, 528-530.
 - 2. Ecrits autres que les actes. XIX, 531. Commencement de preuve par écrit:
 - a. Libéralité déguisée sous forme d'un contrat onéreux. XIX, 535.
 - b. Mandat. XIX, 533, 537.
 - c. Payement. XIX, 532, 534.
 - d. Prêt: montant de la somme prêtée. XIX, 538.
 - e. Vente. Preuve que le débiteur du prix est l'acheteur. XIX, 536.
- III. Compétence de la cour de cassation en cette matière. XIX, 539, 540.
- IV. Effet du commencement de preuve par écrit. Dans quels cas rend-il la preuve testimoniale admissible? XIX, 541-543.
 - 1. Application aux faits d'interruption de la prescription. XXXII, 131, 132.
- V. Du commencement de preuve par écrit en matière de filiation.
 - 1. Filiation légitime. III, 417-419.
 - 2. Filiation naturelle. IV, 111-117.
- B. QUAND LE DEMANDEUR N'A PU SE PROCURER UNE PREUVE LITTÉRALE.
 - I. Motif de cette exception et portée des applications que la loi en fait. XIX, 544, 545.
 - 1. Délits et quasi-délits. XIX, 555.
 - a. Quid s'il y a un élément conventionnel dans le délit? Abus du blanc-seing. Violation du dépôt. XIX, 556-560.
 - b. Quid si la remise ne constitue pas une convention? XIX, 561, 564.
 - c. Quid s'il y a soustraction d'un titre? XIX, 562, 563.
 - d. Les mêmes principes s'appliquent aux quasi-delits. XIX, 565.
 - 2. Dépôts nécessaires. XIX, 566.
 - a. Dépôts faits par les voyageurs logeant dans une hôtellerie. XIX, 567.
 - b. Pouvoir d'appréciation du juge. XIX, 568 (1).
 - c. Dépôt d'objets destinés à être transportés. XIX, 569 (2).
 - 5. Obligation imprévue. XIX, 570.
 - 4. Quasi-contrats. Gestion d'affaires. XIX, 546-548.
 - a. Le mandat tacite doit-il être assimilé à la gestion d'affaires ? XIX, 549-551.
 - b. Preuve de l'action de in rem verso. XIX, 552.
 - 5. Payement indû. XIX, 553, 554.
 - (1) T. XIX, p. 586, ligne 1 du nº 568; au lieu de 1302, lisez 1348.
 - (2) T. XIX, table, p. 680, no 569; au lieu de 586, lisez 587-

- 6. Perte du titre. Conditions:
 - a. Cas fortuit. XIX, 571, 572, 576.
 - b. Qu'est-ce que le créancier doit prouver? XIX, 573, 574.
 - c. L'article s'applique-t-il aux obligations au porteur d'un emprunt? XIX, 575.
 - d. L'article s'applique-t-il au testament? XIII, 450.
- 11. Des cas non prévus par la loi.
 - 1. Le principe de l'article 1348 s'applique à tous les cas où il y a impossibilité morale de se procurer une preuve littérale. XIX, 377.
 - a. Caractère que doit avoir l'impossibilité morale. Applications. XIX, 578, 579.
 - b. Faits interruptifs de la prescription. XXXII, 132.
 - 2. Vices de consentement.
 - a. Les parties. Erreur. Violence. Dol. XIX, 580-584.
 - b. Les tiers peuvent toujours prouver par témoins les vices de l'acte XIX, 585.
 - c. Les héritiers, notamment les réservataires. XIX, 586, 587.
 - d. Application du principe. Libéralités faites à des incapables. XIX, 588.
 - e. Révocation d'une donation pour survenance d'enfant. XIX, 889.
 - 3. Simulation:
 - a. Entre les parties, la simulation ne peut se prouver par témoins. XIX, 590-592.
 - 1. Quid des héritiers? XIX, 593.
 - 2. Quid si la simulation consiste dans une fraude à la loi. XIX, 594-602.
 - b. Les tiers sont toujours admis à prouver la simulation par témoins. XIX, 603, 604.

PREUVE TESTIMONIALE (DISPOSITIONS PARTICULIÈRES).

- 1. La preuve testimoniale est exclue, même au dessous de cent cinquante francs, dans certains contrats :
 - 1. L'antichrèse. XXVIII, 536.
 - 2. Le bail verbal. XXV, 69, 87.
 - 3. Les transactions. XXVIII, 374.
- II. La preuve testimoniale est-elle admise, dans ces cas, s'il y a un commencement de preuve par écrit? Controversé.
 - 1. Antichrèse. XXVIII, 557.
 - 2. Bail verbal. XXV, 74.
 - 3. Transactions. XXVIII, 376.
 - 2. Autorisation de femme mariée. (Controversé), III, 118.
- III. Etat civil. Les faits de l'état civil ne peuvent pas, en principe, se prouver par témoins; ils se prouvent par les actes reçus par l'officier de l'état civil. Quand, par exception, la loi admet la preuve testimoniale, elle prescrit des conditions pour diminuer le danger de cette preuve.
 - 1. Les faits de l'état civil se prouvent par témoins, sous les conditions déterminées par la loi, lorsqu'il n'a pas existé de registres ou qu'ils sont perdus. 11, 43-55.

- 2. La preuve testimoniale de la maternité légitime est admise, dans les cas prévus par la loi, s'il y a un commencement de preuve par écrit. Ce commencement de preuve est régi par des principes spéciaux. III, 414-423.
- 3. La recherche de la *maternité naturelle* est admise s'il y a un commencement de preuve par écrit. Quand ce commencement de preuve existe-t-il? Controversé. IV, 108-120.

PRIMES.

Voyez les mots Assurances, Emprunts avec primes et Loteries.

PRINCE (FAİT DU).

- 1. Qu'entend-on par fait du prince? XVI, 261 (1).
- 2. Quand c'est le fait de la loi, il ne constitue pas un cas fortuit. XVI, p. 323, b, et p. 331, b.
- 3. Quand c'est un acte de *violence*, il exclut l'imputabilité dans les obligations. XVI, 261.
- 4. Application des principes aux porteurs d'obligations des chemins de fer romains. XVI, 274.
- 5. Garantie.
 - a. Il n'est pas dû de garantie, en matière de partage, si le possesseur est évincé par le fait du prince ou par le fait de la loi. X, 442.
 - b. Il en est de même en matière de vente. XXIV, 224.
 - c. Il y a lieu à garantie quand le fait du prince est fondé sur un droit préexistant. XXIV, p. 224, suiv.

PRINCIPES.

- 1. Les principes et les motifs des principes, c'est tout le droit. XXVII, 284. Voyez la Préface de mon Cours de droit civil élémentaire, p. 5-12.
- 11. On doit puiser les principes dans la loi et dans les motifs de la loi, sinon le droit devient arbitraire, parce que l'interprète se fait législateur. Voyez, comme exemple, la doctrine des auteurs (Proudhon, les éditeurs de Zachariæ, Troplong) sur le droit de rétention. XXIX, p. 337-343.
 - III. On ne doit pas introduire dans le code civil les principes de l'ancien droit, à moins que le code ne les ait consacrés; sinon on ressuscite un droit qui est abrogé et l'on fait un nouveau code civil. Voyez, comme exemple, la jurisprudence romaine de la cour de cassation de France en matière de réserve. XII, 12-14.

Voir le mot Tradition.

IV. On ne doit pas introduire dans le code civil ce qui a été dit dans les travaux préparatoires. Ces travaux ne sont pas la loi et ne doivent servir qu'à interpréter la loi. Les auteurs se servent trop souvent des travaux préparatoires pour y introduire leurs opinions, en faisant dire au code autre chose que ce qu'il dit.

Voir les mots Conseil d'Etat, Discours, Travaux préparatoires.

- V. Il faut se garder de créer des principes pour le besoin de la cause. VIII,
- (4) T. XVI, p. 323, ligne 9 du nº 261 : au lieu du mot de, lisez du.

- p. 195, 197. Tel est le prétendu principe que la séparation de corps est le divorce des catholiques, principe contraire au texte et à l'esprit du code (III, p. 366, 380, 383), et qui n'a été imaginé que pour étendre à la séparation de corps les déchéances que le code prononce en matière de divorce contre l'époux coupable (III, 313 et p. 396), ce qui aboutit à une hérésie juridique, à des effets légaux sans loi, p. 395.
- VI. Les principes imaginaires introduisent dans le code des doctrines que le législateur ignore ou qui sont contraires à ce qu'il dit. Telle est la théorie de la cause prochaine en matière de chose jugée (XX, 72-80); la divisibilité de l'aveu, que le code déclare indivisible (XX, 202); la solidarité imparfaite, dont il n'y a pas un mot dans le texte. XVII, 313-325.
- VII. Des principes arbitraires ne sont pas des principes. De la l'incertitude déplorable qui règne dans la doctrine et dans la jurisprudence. XI, 108 bis. Comparez la Préface de mon Cours élémentaire, p. 76, Îl.
 - 1. Absence. Doctrine extralégale imaginée par les auteurs. II, 123-132.
 - 2. Donations. Contrat solennel. La doctrine et la jurisprudence admettent des libéralités dispensées de toute forme; de sorte qu'un contrat solennel devient un contrat non solennel. XII, 302-362.
 - 3. Filiation naturelle. La doctrine et la jurisprudence créent des preuves extralégales; de sorte que l'on ne sait plus quelles preuves sont ou ne sont pas admises. IV, 7 et suivants.
 - 4. Hypothèque conventionnelle. On ne sait pas si c'est une convention ou non. On ne sait pas si c'est un contrat solennel ou non solennel. La fortune des capitalistes abandonnée aux fluctuations de la jurisprudence. XXX, 424-430.
 - 5. Interdiction. Application de l'article 502 aux testaments. Autant d'auteurs, autant de distinctions. XI, p. 135, 138, 139.
 - 6 Louage. Constructions faites par le preneur. Incertitude de la doctrine et de la jurisprudence. XXV, p. 203, a et nºs 181-183.
 - 7. Mariage. Ou doit-il se célébrer? Au domicile ou à la résidence? On ne le sait, et cependant la loi est formelle. II, 412-416.
 - 8. Propriété. Conflits de droits. Y a-t-il un principe? La doctrine est vague et la jurisprudence est hésitante. VI, p. 184, 185.
 - 9. Rapport des donations. Dispense. Doit-elle être expresse? Incertitude de la jurisprudence en présence d'un texte formel. X, 573-583.
 - Séparation de biens. Rétroactivité. Incertitude de la doctrine et de la jurisprudence. Il y a cependant un principe certain. XXII, p. 349 et 362.
 - 11. Théorie des preuves. Incertitude. Confusion. Erreurs. XIII, 482. Voir les mots Jurisprudence (Erreurs) et Présomptions, E.
- VIII. A défaut de principes, on se paye de mots. X, 86.
 - IX. Et l'on décide les procès d'après la faveur ou la défaveur de la cause. IV, 55.

PRIVILÉGES (HISTOIRE).

- 1. Droits d'aînesse et de masculinité. VIII, 492, 493, 498-500,
- 2. Substitutions fidéicommissaires, VIII, 494.

3. Les priviléges et substitutions abolis par les lois de la révolution. VIII. 501-505.

PRIVILÉGES ET HYPOTHÈQUES.

- J. La loi du 16 décembre 1851 sur la révision du régime hypothécuire remplace le titre XVIII du livre III du code Napoléon. XXIX, 1.
 - 1. Cette loi contient de plus des dispositions sur la publicité des actes qui intéressent les tiers, et sur d'autres matières de droit civil. XXIX, 1-5.
- II. Voir les mots Hypothèques, Priviléges.

PRIVILÈGES (DROITS DES CRÉANCIERS).

- I. Les créanciers ont un droit de gage sur les biens de leurs débiteurs. XXIX, 267.
 - 1. Ce principe s'applique aux incapables. XXIX, 268.
 - 2. Il s'applique à ceux qui sont obligés personnellement. XXIX, 269.
 - 3. Le débiteur est tenu sur tous ses biens, corporels et incorporels, meubles et immeubles, présents et à venir. XXIX, 270-272.
 - a. Il y a des exceptions. Biens insaisissables. XXIX, 274,
 - 4. Le droit de gage ne donne pas le droit de suite. Ce principe recoit une modification par la loi nouvelle. Les créanciers conservent leur droit de gage sur les biens du débiteur tant que l'alienation qu'il en fait n'est point transcrite. XXIX, 273.
 - 5. Les personnes civiles publiques, l'État, les provinces, les communes sont-ils soumis au droit de gage, en ce sens que les créanciers puissent saisir leurs biens? XXIX, 275.
 - a. Quid des États étrangers? XXIX, 276, 277.
- II. Droits des créanciers entre eux.
 - 1. Des créanciers personnels ou chirographaires. Ils sont payés par contribution. L'ancienneté ne donne aucun droit de préférence. XXIX, 278-280.
 - 2. Des créanciers hypothécaires et privilégiés. Quels sont leurs droits? En quoi ils diffèrent des créanciers personnels? Et en quoi ils diffèrent entre eux? XXIX, 281, 282.
 - 3. Y a-t-il d'autres causes de préférence que les hypothèques et les priviléges? XXIX, 283.

Voir les mots Rétention et Créanciers chirographaires (Droits des).

PRIVILÉGES (NOTIONS GÉNÉRALES).

- I. Définition. Différence entre le privilège et l'hypothèque légale. XXIX, 303, 304.
- II. Quelles sont les causes de préférence qui fondent les priviléges? Et qui détermine ces causes? XXIX, 305, 307, 509, 510.
 - 4. Tient-on compte de l'ancienneté? XXIX, 310.
 - 2. Quid si plusieurs priviléges ont la même cause? XXIX, 311.
- III. Le privilége a un double rang de préférence.
 - 1. En quel sens? XXIX, 308.
 - 2. Les priviléges mobiliers rétroagissent-ils? XXX, 78-96

- IV. Quels biens le privilége peut-il grever? Différences entre les priviléges mobiliers et les priviléges immobiliers. XXIX, 312, 313, 317.
- V. Le privilége est un droit réel. XXIX, 314.
 - 1. Les priviléges immobiliers sont des hypothèques privilégiées. XXIX, 315.
 - 2. Quand dégénèrent-ils en hypothèques? XXX, 249.
- VI. Comment s'établissent les créances privilégiées? Doivent-elles être constatées par écrit? XXIX, 316.
- VII. Règle d'interprétation des priviléges. XXIX, 317.
- VIII. Division des priviléges. XXIX, 318, 319, 354.
- 1X. Du privilége des frais de justice. Voir le mot Frais de justice.

PRIVILÈGES GÉNÉRAUX SUR LES MEUBLES.

- I. Énumération et classification. XXIX, 355.
- II. Fournitures de subsistances. XXIX, 370.
 - 1. Explication du texte (art. 19, 5°). Qu'entend-on par subsistances? et par famille? XXIX, 371, 372.
 - a. Quid des fournitures faites à un aubergiste ou à un maître de pension? XXIX, 373.
 - 2. Étendue de la créance privilégiée. XXIX, 374.
 - 3. Qui peut l'exercer ? XXIX, 375. Les maîtres de pension ? XXIX, 376.
- III. Frais de justice. Voir ce mot.
- IV. Frais de dernière maladie. XXIX, 361, 362.
 - 1. Étendue de la créance privilégiée. XXIX, 363.
- V. Frais funéraires. XXIX, 357, 358.
 - 1. Quid des frais funéraires des enfants du débiteur et des parents qui habitent avec lui. XXIX, 359 (1).
 - 2. Étendue de la créance privilégiée. XXIX, 360.
- VI. Salaires des commis, gens de service et ouvriers. XXIX, 364, 365.
 - 1. Les artistes dramatiques ont-ils un privilége? XXIX, 366.
 - 2. Quelle est la créance privilégiée. Quid des avances? XXIX, 369.
 - 3. Quelle est l'étendue du privilége? XXIX, 367, 368.
- VII. Règles générales.
 - 1. L'article 2275 est applicable au privilége de l'article 19. XXIX, 377.
 - 2. Les créances privilégiées de l'article 19 jouissent d'un droit de préférence sur la portion du prix des immeubles qui n'est pas absorbée par les créanciers hypothécaires. XXIX, 378.

PRIVILÈGES SUR CERTAINS MEUBLES.

- A. Abus et prévarications (Créances pour).
 - 1. Quels fonctionnaires et officiers sont tenus de fournir un cautionnement pour la garantie des particuliers qui sont forcés de recourir à leur ministère? XXIX, 517.
 - 2. Quelles sont les créances privilégiées? XXIX, 518 (2).
 - (4) T. XXIX, p. 393, ligne 45 du nº 359; au lieu de (1), lisez (4).
 - (2) T. XXIX, p. 548, ligne 42 du nº 518 : au lieu de leur, lisez sa.

- 3. Sur quoi le privilége s'exerce-t-il? XXIX, 519.
- 4. Privilége du bailleur de fonds. XXIX, 520.

B. AUBERGISTE. XXIX, 505, 506.

- 1. Quid du logeur en garni? Quid du cabaretier? XXIX, 506.
- 2. Quelle est la créance privilégiée? XXIX, 507.
- 3. Sur quels meubles porte le privilége et sous quelle condition l'aubergiste l'a-t-il? XXIX, 508, 509.
- 4. L'aubergiste a-t-il le droit de suite? a-t-il le droit de rétention? XXIX, 510 (1)

C. BAILLEUR, XXIX, 379, POUR BAIL D'IMMEUBLES. XXIX, 380, 384.

- I. Qui a droit au privilége? XXIX, 382, et sous quelle condition? XXIX, 382.
- II. Quelles sont les créances privilégiées? XXIX, 384.
 - a. Loyers et fermages.
 - 1. Droit du bailleur. XXIX, 385 (2) (3) -388.
 - 2. Influence de la déconfiture et de la faillite sur le bail. XXIX, 391-398.
 - 3. Droit des autres créanciers. XXIX, 389 (4).
 - 4. Du droit de relocation. XXIX, 399, 400. Conditions. XXIX, 401-405.
 - b. Obligations naissant du bail. XXIX, 406-409.

III. Le privilége porte

- 1. Sur les meubles qui garnissent.
 - a. Quels sont les meubles qui garnissent les lieux loués? XXIX, 411-416.
- 2. Le privilége porte-t-il sur les objets qui n'appartiennent pas au preneur? XXIX, 417-421.
 - a. Quid des objets destinés à être façonnés? XXIX, 422.
 - b. Quid des marchandises consignées chez un commissionnaire? XXIX, 423 (5).
 - c. Quid des objets vendus et non payés? XXIX, 424.
 - d. Quid des objets volés ou perdus? XXIX, 425.
 - e. Des objets qui appartiennent au sous-locataire. XXIX, 426, 427.
- 3. Le privilége porte sur les fruits. XXIX, 428-432.
 - a. Quid si le fermier vend les fruits? XXIX, 433 (6).
 - b. Le privilége sur les fruits appartient-il au propriétaire qui afferme les terres à un colon partiaire? XXIX, 434.

IV. Droit de revendication. XXIX, 441.

- (1) T. XXIX, p. 541, ligne 8: au lieu de 20, lisez 10.
- (2) T. XXIX, p. 416, ligne 17: au lieu de 29, lisez 20. P. 417, ligne 9: après le mot représentants, il faut un point; et après le mot d'Anethan, une virgule.
 - (3) T. XXIX, p. 417, avant-dernière ligne: au lieu de 19, lisez 20.
 - (4) T. XXX, p. 423, ligne 6 du nº 389 bis: au lieu de 19, lisez 20.
 - (5) T. XXIX, p. 463, ligne 5: au lieu de soient, lisez ne soient pas.
- (6) T. XXIX, p. 473, ligne 5 du nº 433: au lieu de 434, lisez 432. P. 473, notes transposées: la note 2 est la note 3°, et la note 3 est la note 2°.

- 1. Du déplacement des objets qui garnissent. XXIX, 435-437.
- 2. Le bailleur a le droit de suite. XXIX, 438, 439.
 - a. Quid si le mobilier qui garnit est suffisant? XXIX, 440 (1).
 - Quid si les objets déplacés n'appartenaient pas au preneur? XXIX, 442.
 - c. Quid si les objets sont saisis? XXIX, 443.
- 3. Dans quel délai la revendication doit-elle s'exercer? XXIX, 444.
- 4. Le bailleur ne peut pas revendiquer les objets déplacés avec son consentement. XXIX, 445, 446.

D. Frais de conservation. XXIX, 445, 458.

- L'ouvrier n'a pas de privilége ni de droit de rétention pour les frais d'amélioration. XXIX, 456, 457.
- II. Le privilége s'applique-t-il aux créances? Jurisprudence. XXIX, 459-466.
- III. Étendue du privilége. XXIX, 467.
- IV. Condition de l'exercice du privilége. XXIX, 468, 469.
- V. Le privilége cesse quand la chose devient immeuble par destination ou incorporation. XXIX, 470. Voir, plus loin, G (Privilége du vendeur).

E. Frais d'exploitation et de récolte. XXIX, 447.

- 1. Quelles sont les créances privilégiées et sur quoi portent-elles? XXIX, 443.
 - 1. Les fournitures d'engrais sont-elles privilégiées ? XXIX, 452.
 - 2. Les ustensiles employés dans la récolte des vins? XXIX, 452.
 - 3. Les ustensiles employés dans une exploitation industrielle? XXIX, 453 (2).
- II. Qui peut réclamer le privilége? XXIX, 449, 450.
- F. Privilége du créancier gagiste.

Voir le mot Gage.

G. PRIVILÉGE DU VENDEUR.

- I. Quels sont les droits du vendeur quand l'acheteur ne paye pas le prix? XXIX, 471.
- II. Le vendeur a un privilége. XXIX, 472.
 - Le privilége appartient à tous ceux qui ont droit à un prix de vente; par exemple à la femme dotale qui livre sa dot au mari avec estimation valant vente. XXIX, 473.
 - 2. Le privilége appartient-il à celui qui vend une créance? XXIX, 474 (3).
 - 3. Il n'y a pas à distinguer si la vente est faite avec ou sans terme. XXIX. 477.
 - 4. Condition. Possession. Quid si l'acheteur revend la chose? XXIX, 478 (4) -481 (5).
- (1) T. XXIX, p. 479, ligne 3 du nº 440: au lieu de 249, lisez 425.
- (2) T. XXIX, p. 488, ligne 2: au lieu de 21, lisez 24.
- (3) T. XXIX, p. 502, ligne 6: au lieu de 2090, lisez 1690.
- 4) T. XXIX, p. 509, ligne 11 : au lieu de art. 206, lisez nº 472,
- (5) T. XXIX, p. 513, ligne 5: au lieu de 476, mettez 306.

- a. Quid si les acheteurs forment une société pour l'exploitation de la chose? XXIX, 482.
- b. Quid si l'acheteur la donne en gage? XXIX, 483.
- c. Quid si l'acheteur est un locataire ou fermier? XXIX, 484.
- 5. Faut-il que la chose vendue soit dans le même état? XXIX, 485, 486.
- 6. Le privilége s'éteint par la novation du prix. XXIX, 476.
- 7. Il s'éteint quand les choses vendues sont immobilières. XXIX, 487.
 - a. Il y a exception pour les machines. XXIX, 488.
 - b. Condition de publicité. XXIX, 489-491.
 - c. Le privilége subsiste si le débiteur tombe en faillite ou en déconfiture dans le délai de deux ans. XXIX, 492.
- 8. Le privilége ne s'exerce pas en cas de faillite de l'acheteur, sauf pour les machines. XXIX, 498.
- III. Le vendeur a un droit de revendication, c'est-à-dire de saisie, la vente restant entière. XXIX, 494-497.
 - 1. Conditions de l'exercice du droit de revendication. XXIX, 498 (1)-502.
 - 2. Comment s'exerce la revendication? Faut-il une action judiclaire? XXIX, 502.
 - 3. Quels sont les effets de la revendication? XXIX, 503.
- IV. Le vendeur a le droit de résolution. La déchéance de la revendication entraîne la déchéance de l'action en résolution. XXIX, 504.

H. Privilége du voiturier. XXIX, 512, 513.

- I. Pour quelles créances le voiturier a-t-il un privilége? XXIX, 514.
- II. Condition de l'existence et de la conservation du privilege. XXIX, 515.
- III. Effet du privilége. XXIX, 516.

PRIVILÉGES (RANG DES PRIVILÉGES MOBILIERS).

- I. Lacune du code civil. Principe de la loi belge. XXIX, 521.
- II. Rang des priviléges généraux entre eux. XXIX, 522.
- III. Concours des privilèges généraux avec les priviléges spéciaux.
 - 1. Frais de justice. XXIX, 523.
 - 2. Frais de conservation. XXIX, 524-526.
 - 3. Frais funéraires. XXIX, 527 (2).
- IV. Concours des priviléges spéciaux entre eux. XXIX, 528.
 - 1. Concours des créanciers gagistes avec le vendeur XXIX, 529 (3).
 - 2. Concours du bailleur et du vendeur XXIX, 530-553.
 - 3. Bailleur et créancier des frais de récolte. XIX, 534 (4) -535.
 - 4. Bailleur et créancier des frais d'ustensiles. XXIX, 536.
- V. Concours de priviléges ayant le même rang. XXIX, 537-539.
 - 1. Quid des divers cessionnaires d'une créance privilégiée? XXIX, 540.
- VI. Disposition générale de l'article 26. XXIX, 541.
- (1) T. XXIX, p. 529, ligne 6 du nº 498; au lieu de 396, lisez 496.
- (2) T. XXIX, p. 556, ligne 28: au lleu de ples, lisez plus.
- (3) T. XXIX, p. 560, ligne 2: au lieu de 519, lisez 419.
- (4) T. XXIX, p. 566, ligne 23: au lieu de 528, lisez 428.

PRIVILÉGE SUR LES IMMEUBLES.

I. Conditions requises pour l'existence et pour la conservation des priviléges immobiliers, XXX, 1.

A. PRIVILÉGE DE L'ARCHITECTE.

- I. Quelle est la cause du privilége et à qui appartient-il? XXX, 42-45.
- H. Conditions requises pour l'existence du privilège.
 - 1. Convention entre celui qui exécute les travaux et le propriétaire du fonds. XXX, 44, 45.
 - a. Les tiers possesseurs n'ont pas de privilège pour les travaux qu'ils font. XXX, 46.
 - b. Les préteurs de deniers sont subrogés au privilège. XXX, 47.
 - 2. Quelle est la créance privilégiée? XXX, 48.
 - 5. Double expertise. XXX, 49, 50.
 - a. Première expertise. XXX, 51, 52.
 - b. Deuxième expertise. XXX, 53.
- III. Quel est le montant du privilège et à quelle époque l'estime-t-on ? XXX, 54-56.
 - 1. Quid s'il s'agit de travaux de conservation? XXX, 56 bis.
- IV. Quid si les conditions prescrites par la loi pour l'acquisition du privilège n'ont pas été remplies? XXX, 57.

B. PRIVILÉGE DES COPARTAGEANTS.

- 1. Cause du privilége et créances privilégiées. XXX, 26.
- II. Qui a droit au privilége ? XXX, 28.
 - 1. Les communistes pendant l'indivision? XXX, 27
- III. Privilége de garantie. Conditions. XXX, 39-41, 38.
 - 1. Etendue de la créance privilégiée. XXX, 36.
 - 2. Sur quels biens porte le privilége? XXX, 35.
 - 3. Il peut être restreint par les parties ou étendu. XXX, 37.
- IV. Privilége de licitation. XXX, 33, 34.
- V. Privilége de soulte.
 - 1. Sur quels biens porte-t-il? XXX, 32.
 - 2. Pour quelles créances? XXX, 29 (1) -31.

C. PRIVILÉGE DU COPERMUTANT.

- I. Privilège de soulte. Conditions. Etendue. XXX, 19, 20.
- II. Privilége en cas d'éviction Conditions. XXX, 21
 - 1. L'action en résolution de l'échangiste est-elle indépendante du privilége? XXX, 22.

D. PRIVILÉGE DU DONATEUR.

- I. Cause et conditions du privilége. XXX, 23 (2) -24.
- II. L'action en révocation de la donation est subordonnée à la conservation du privilége. XXX, 25.
- (4) T. XXX, p. 28, ligne 11 du no 29 : au lieu de lot, lisez fonds.
- (2) T. XXX, p. 23, ligne 3 du nº 23 : au lieu de 8, lisez 3.

E. PRIVILÉGE DU VENDEUR.

- I. Droits du vendeur non payé. Pourquoi il n'a pas la revendication. XXX, 2.
 - 1. Le droit de résolution est subordonné à la conservation du privilège. XXX, 120-145.

Voir les mots Priviléges immobiliers (Privilége et Résolution).

- II. Condition requise pour l'existence du privilége.
 - 1. Il faut qu'il y ait vente. XXX, 3.
 - a. L'acte de vente doit-il être authentique? XXX, 5.
 - b. Le préteur subrogé a le privilége en vertu de la subrogation. XXX, 4.
 - 2. Il faut que le prix soit dû en tout ou en partie. XXX, 6 (1).
 - a. Qu'entend-on par prix? XXX, 7, 8.
 - b. Quid des charges imposeés à l'acheteur? XXX, 9, 10.
 - c. Quid des frais? droits d'enregistrement et de transcription? XXX, 11. 12.
 - d. Les intérêts sont privilégiés sous la condition établie par l'article 87. XXX, 13.
 - e. Quid des dommages-intérêts? XXX, 14.
 - f. Quid si la créance du prix est novée? XXX, 13.
- III. Sur quoi porte le privilége? XXX, 16.
 - 1. Sur les constructions? XXX, 17.
 - 2. Sur les meubles immobilisés? XXX, 18.

F. RANG DES PRIVILÉGES IMMOBILIERS.

- I. La loi ne le règle pas. Pourquoi ? XXX, 58.
- II. Concours entre l'architecte et le copartageant, le donateur et l'échangiste. XXX, 63.
- III. Concours entre l'architecte et le vendeur. XXX, 62.
- IV. Concours entre bailleurs de fonds. XXX, 65.
- V. Concours entre plusieurs entrepreneurs. XXX, 64,
- VI. Concours entre le copartageant, le copermutant, le donateur et le vendeur XXX, 61.
- VII. Concours des frais de justice avec les priviléges immobiliers dans l'intérêt desquels ils ont été faits. XXX, 59.
- VIII. Concours de vendeurs successifs du même immeuble. XXX, 60.

PRIVILEGES IMMOBILIERS (CONSERVATION DES).

A. PUBLICITÉ DES PRIVILÉGES IMMOBILIERS.

- I. Les priviléges immobiliers doivent être rendus publics. XXXI, 66. Motifs. XXX, 67.
 - Pourquoi les priviléges mobiliers ne doivent-ils pas être rendus publics?
 XXX, 68.
 - 2. Le privilége des frais de justice n'est pas soumis à la publicité. XXX, 68.
 - 3. Comment se fait la publicité? XXX, 70.
- (1) T. XXX, p. 10, no 6, ligne 15: au lieu de 26, lisez 30.

B. DES PRIVILÉGES QUI SE CONSERVENT PAR LA TRANSCRIPTION.

- I. Priviléges des bailleurs de fonds, XXX, 75, des copartageants, XXX, 74, des copermutants, XXX, 72, du donateur, XXX, 73, du vendeur, XXX, se conservent par la transcription.
 - 1. Ces priviléges se conservent aussi par l'inscription. XXX, 76.
 - 2. Pourquoi la loi établit-elle deux modes de publicité? XXX, 77.
- II. Quel est le but de la transcription comme moyen de conserver les priviléges? XXX, 78.
 - 1. La loi belge modifie le privilége tel que le code civil le définit. XXX, 81-84.
 - 2. Les privilèges ne rétroagissent plus au préjudice des hypothèques. XXX, 79, 80.
- III. Application du nouveau principe aux priviléges qui naissent d'un acte translatif de propriété.
 - 1. Si la transcription se fait avant les concessions d'hypothèques par l'acheteur. XXX, 85.
 - 2. Si l'acheteur concède des hypothèques avant d'avoir transcrit. XXX, 86 (1) -88.
 - 3. Si l'acheteur aliène sans avoir transcrit et si le sous-acquereur transcrit ? XXX. 89.
- IV. Application du principe aux priviléges qui naissent du partage. XXX, 90.
 - 1. Quand le partage est transcrit. XXX, 91 (2) -93.
 - 2. Quand le partage n'est pas transcrit. XXX, 94-96.
- V. De l'inscription d'office par le conservateur des hypothèques.
 - 1. But de l'inscription d'office. XXX, 97 (3). Quid si elle est incomplète? XXX, 99.
 - 2. Quels sont les priviléges que le conservateur doit inscrire? XXX, 98, 100.
 - 3. Les créanciers peuvent l'en dispenser. XXX, 101. Effet de la dispense. XXX, 102 (4) -103 (5).
 - 4. L'inscription doit être renouvelée. XXX, 104, 105.

C. Privilège de l'architecte.

- I. Se conserve par une double inscription. XXX, 106-108.
 - 1. Effet de l'inscription prisc dans le délai de la loi. XXX, 109-410.
- II. Quid si l'architecte n'a pas dressé ou inscrit les deux procès-verbaux? XXX, 111, 112.
- III. Quid s'il n'a pas dressé ou inscrit le deuxième procès-verbal? XXX, 113.
- Quid s'il n'a pas fait dresser ou inscrire le premier procès-verbal? XXX.
 114.
- (1) T. XXX, p. 79, note 4, ligue 1, à la fin: au lieu de I, lisez U.
- (2) T. XXX, p. 84, Selligne: au lieu de commenistes, lisez communistes.
- (8) T. XXX, p. 90, ligne 2: au lieu de 84, lisez 34.
- (4) T. XXX, p. 94, ligne 1 du nº 402 : au lieu de 37, lisez 36.
- (8) T. XXX, p. 95, ligne 5: au lieu de tradis, lisez tandis.

- 1. Quid si ce procès-verbal a été dressé après le commencement des travaux? XXX, 115.
- D. DES CESSIONNAIRES DES CRÉANCES PRIVILÉGIÉES.
 - I. Droits des cessionnaires. XXX, 117-119. Voir le mot Inscription hypothécaire.

PRIVILÈGES IMMOBILIERS (RÈSOLUTION ET PRIVILÈGE).

- I. Le vendeur, l'échangiste et le donateur ont un privilége et une action résolutoire. XXX, 120, 121.
 - 1. Système du code civil. L'action résolutoire restait secrète, et elle était indépendante de la conservation du privilége. Conséquences funestes de ce système. XXX, 122-125.
 - 2. Système de la loi belge. Publicité de la condition résolutoire. Elle dépend de la conservation du privilége. XXX, 126-128 (1).
- H. L'article 28 n'est applicable qu'à la condition résolutoire tacite. XXX, 129-131, 135.
 - 1. Quid en cas de pacte commissoire? XXX, 132, 133.
 - 2. Cas dans lequel il n'y a pas lieu à appliquer l'article 28. XXX, 134.
 - 5. Cas dans lesquels le créancier est obligé d'opter entre le privilége l'action résolutoire. XXX, 136.
- III. L'article 28 n'est applicable qu'à l'égard des tiers. XXX, 137.
 - 1. Quels sont les tiers qui peuvent opposer la déchéance de l'action résolutoire? XXX, 138, 140-143.
 - 2. L'article 28 est-il applicable quand l'acheteur tombe en faillite? XXX,
- IV. Droit des tiers quand le créancier agit en résolution. XXX, 144, 145.

PRIVILÉGES SPECIAUX.

- I. Privilège des bailleurs de fonds sur le cautionnement des fonctionnaires. XXX, 155 (2).
- II. Priviléges commerciaux.
 - 1. Da commissionnaire. XXX, 153.
 - 2. Des commis et ouvriers du failli. XXX, 154.
 - 3. Priviléges maritimes. XXX, 152.
- III. Priviléges résultant des travaux publics.
 - 1. Desséchement des marais. XXX, 158.
 - 2. Drainage (loi française). XXX, 160.
 - 3. Fournitures pour le service de la guerre ou de la marine. XXX, 157.
 - 4. Fournisseurs et ouvriers pour travaux de l'Etat. XXX, 156.
 - 5. Recherche d'une mine et construction de machines. Bailleurs de fonds. XX, 159.
- IV. Priviléges du trésor. XXX, 259 (3).
 - 1. Sur les biens des comptables. XXX, 151.
- (1) T. XXX, p. 117, note, ligne 2: au lieu de 23, lisez 28.
- (2) T. XXX, p. 138, note 1: au lieu de 15, lisez 25.
- (3) T. XXX, p. 239, ligne 15 du nº 259 : au lieu de 14, lisez 15.

- 2. Sur les biens des condamnés pour frais de justice. XXX, 150.
- 3. Pour le recouvrement de la contribution foncière. XXX, 147.
- 4. Contributions indirectes, douanes et accises. XXX, 148.
- 5. Contributions publiques. XXX, 146.
- 6. Droits de succession. XXX, 149.

PRIX (LOUAGE).

- I. Loyers et fermages. Voir ce mot et le mot Louage.
- II. Prix fait. Voir les mots Devis et Marchés.

PRIX (RÉCOMPENSE).

1. De la charge d'un legs consistant en un prix. Droits des concurrents XIII, 549.

PRIX (VENTE).

Voir le mot Vente.

PROCÉDURE (FORMES DE).

Question de rétroactivité. I, 231.

PROCEDURE CRIMINELLE (PREUVE TESTIMONIALE).

1 L'article 1923, sur la preuve du dépôt volontaire, est-il applicable dans les procédures criminelles? XXVII, 88.

PROCÈS (FRAIS DES).

I. Usufruit. Qui supporte les frais des procès? l'usufruitier ou le nu propriétaire? VII, 14-16.

PROCURATION.

- I. Qu'entend-on par procuration? Comment se fait l'acceptation? XXVII, 391-393.
- II. Le consentement peut-il toujours se donner par procuration? Les futurs époux peuvent-ils se marier par procureur? II, 427.
- III. Forme de la procuration.
 - 1. Elle peut se donner par acte sous seing privé et par lettre. XXVII, 446-448.
 - 2. Quand la preuve testimoniale est-elle admise? XXVII, 449.
- IV. Quand la procuration doit-elle être authentique? XXVII, 445.
 - 1. Actes solennels.
 - a. Donation. La procuration à l'effet de donner et la procuration à l'effet d'accepter doivent être authentiques. XII, 256, 242.
 - b Hypothèque. La procuration à l'effet de constituer hypothèque et la procuration à l'effet d'accepter doivent être authentiques. XXX, 447, 449.
 - c. Mariage (contrat de). Il faut la présence des époux ou une procuration authentique. XXI, 50, 51.
 - d. Reconnaissance d'un enfant naturel. La procuration doit être authentique. IV, 51.
 - 2. Actes non solennels. La procuration est régie par le droit commun.

- a. Acceptation sous bénéfice d'inventaire. IX, 379.
- b. Renonciation à une succession. IX, 429.

PROCUREUR IMPÉRIAL.

- 1. Absence. Le procureur impérial est chargé d'envoyer les jugements rendus en matière d'absence au ministre de la justice (art. 118).

 Voir le mot Ministère public.
- 2. Actes de l'état civil. Le procureur impérial vérifie les registres et poursuit les officiers de l'état civil. 11, 28.
- 3. Aliénés. Collocation. Le procureur du roi est chargé de sauvegarder la liberté des personnes. V, 387, p. 482.
- 4. Hypothèque légale de la femme. Le procureur du roi est chargé de prendre inscription. XXX, 403.
- 5. Mariage. Publications. Dispense. II, 419.
- 6. Puissance paternelle. Pouvoir de correction. Quand l'ensant détenu peut envoyer un mémoire au procureur impérial. IV, 288.
- 7. Tutelle. Transactions. Le procureur impérial nomme les trois jurisconsultes. V, 96.

PRODIGUES.

- Dans l'ancien droit ils étaient interdits. Les prodigues interdits ont pu demander la mainlevée de l'interdiction après la publication du code civil. I, 191.
- 2. D'après le code civil, on leur nomme un conseil judiciaire. Voir ce mot.

PROHIBITIONS DE LA LOI.

1. Quand les prohibitions de la loi constituent-elles une cause illicite en matière d'obligations? XVI, 143-147.

PROMESSE.

- 1. La promesse, tant qu'elle n'est pas acceptée, n'est qu'une simple pollicitation qui n'oblige pas le pollicitant. XV, 469, 470.
 - 2. Pour que la promesse devienne obligatoire, il faut l'acceptation de celui à qui elle est faite; la promesse et l'acceptation doivent être identiques. XV, 468. 471.

Voir les mots Acceptation et Offre.

PROMESSE DE BAIL.

- 1. Effet de la promesse unilatérale et bilatérale. XXV, 40.
- 2. Effet des arrhes qui accompagnent la promesse de bail. XXV, 41. Voir le mot Promesse de vente.

PROMESSE D'ÉGALITÉ.

- 1. Qu'est-ce que la promesse d'égalité? XV, 248.
- 2. Quel est l'effet de la promesse d'égalité à l'égard de l'enfant au profit duquel elle est faite? XV, 249, 250. Voir le mot Institution contractuelle.
- 3. Quel est l'effet de la promesse d'égalité à l'égard des autres enfants? XV, 252, 253.

PROMESSE D'HYPOTHEQUE.-PROMESSES ET STIPULATIONS. 404

- 4. La promesse d'égalité faite par contrat de mariage empêche-t-elle l'ascendant de partager ses biens? XV, 46, 47.
- 5. La promesse d'égalité empêche-t-elle le *père* de faire des libéralités au profit de *tiers*? XV, 251.

PROMESSE D'HYPOTHÈQUE.

- 1. Qu'est-ce que la promesse d'hypothèque? XXX, 453.
- 2. Quel est l'effet de la promesse? Quid si le débiteur refuse de la remplir? XXX, 454, 455.

PROMESSE DE MARIAGE.

- I. Dans l'ancien droit les promesses de mariage étaient usitées sous le nom de fiançailles. II, 304.
- II. D'après le code civil, ces promesses sont nulles. II, 305, 306.
- III. Ainsi que les clauses pénales que l'on y ajoute. II, 307.
- IV. Celui qui a signé une promesse de mariage en lui donnant une fausse cause est-il admis à prouver la simulation par témoins? XIX, 578, 598.
- V. Quand y a-t-il lieu à dommages-intérêts? II, 308-310; XX, 397. Voir le mot Séduction.

PROMESSE DE VENTE.

- I. Promesse unilatérale de vendre.
 - 1. Tant qu'elle n'est pas acceptée, c'est une pollicitation. Quand elle est acceptée, il y a contrat unilatéral. XXIV, 8-10.
 - a. L'article 1325 n'est pas applicable à la promesse unilatérale. XXIV, 11.
 - 2. Effet de la promesse unilatérale.
 - a. Quel est le droit du créancier? XXIV, 13, 14. Peut-il le céder? XXIV, 12.
 - b. Le consentement du créancier rétroagit-il? les actes de disposition faits par le débiteur sont-ils valables? XXIV, 15, 16.
 - c. Dans quel délai le créancier doit-il déclarer sa volonté ? XXIV, 18.
 - 3. Ces principes s'appliquent-ils au pacte de préférence? XXIV, 17.
- II. Promesse unilatérale d'acheter.
 - 1. Quel en est l'effet? XXIV, 19.
 - 2. Qui supporte les risques de la chose? XXIV, 20.
- III. De la promesse bilatérale de vente.
 - 1. Quand y a-t-il promesse bilatérale? XXIV, 24, 25.
 - 2. La promesse bilatérale est une vente et elle en produit tous les effets. XXIV, 21, 22.
 - 3. Différence entre la promesse bilatérale et la promesse unilatérale. XXIV, 23.
 - 4. La promesse bilatérale doit être transcrite. Quid de la promesse unilatérale? XXIX, 57.

PROMESSES ET STIPULATIONS.

Qu'entend-on par s'engager et stipuler dans l'article 1419? XV, 551.

- A. EFFET DES PROMESSES ET STIPULATIONS A L'ÉGARD DES HÉRITIERS ET DES AYANTS CAUSE.
 - I. Des héritiers.
 - 1. Les promesses et stipulations passent aux héritiers. XVI, 1, 2.
 - 2. Le principe reçoit exception en faveur des héritiers réservataires quant aux actes faits en fraude de la réserve. XVI, 3.
 - 3. Les parties peuvent stipuler que leurs conventions seront personnelles. XVI, 4-6.
 - 4. Quand la convention est-elle personnelle ou transmissible de sa nature? XVI, 7, 8.
 - 5. Les obligations personnelles passent aux héritiers dès que le débiteur est mis en demeure. XVI, p. 7, a.

Voir le mot Actions personnelles.

- 6. Peut-on promettre et stipuler directement pour ses héritiers? XVI, 9-11.
 - a Un héritier peut-il être chargé seul de la dette ou du payement de la dette? XVII, 416, 417.
- II. Des ayants cause.
 - 1. De quels ayants cause est-il question dans l'article 1122? XVI, 12.
 - 2. Les ayants cause à titre particulier succèdent aux droits réels et ils sont tenus des charges réelles. XVI, 13.
 - 3. Ils succèdent aux droits de créance, ils ne sont pas tenus des dettes. XVI, 14.
 - 4. Application du principe aux promesses, XVI, 45, 16, et aux stipulations. XVI, 17, 18.
- B. Des promesses et stipulations pour un tiers.
 - I. Les deux principes.
 - 1. On ne peut, en son nom, promettre que pour soi-même. XV, 532, 533.
 - 2. On no peut, en son nom, stipuler pour autrui. XV, 534, 535.
 - 3. Règle d'interprétation. XV, 536.
 - 4. Les deux principes ne s'appliquent pas quand il y a mandat ou gestion d'affaires. XV, 537, 538.
 - II De la promesse pour un tiers.
 - 1 Cas dans lesquels cette promesse devient valable. XV, 539 (1) -541.
 - 2. Du porte-fort.
 - a. Quand y a-t-il clause de porțe-fort, et quels en sont les effets? XV, 542, 543.
 - b. Applications. XVI. 202, p. 264; XXVIII, 48.
 - c. Les parties peuvent étendre ces effets. XV, 544.
 - d. Quand le porte-fort peut-il agir directement? XV, 545, 546.
 - 3. La ratification du tiers valide la promesse faite pour un tiers. XV, 547.
 - a. Comment la ratification doit-elle se faire? XV, 518.
 - b. Quel en est l'effet? XV, 549. Retroagit-elle? XV, 550. Voir le mot Ratification.
 - (1) T. XV, Table, p. 674, n° 539 : au lieu de prometteur, lisez promettant.

- 4. Ces principes ne s'appliquent pas aux contrats solennels.
 - a. Donation. XII, 241. Hypothèque. XXX, 448, 450.

III. Des stipulations pour un tiers.

- 1. La stipulation devient-elle valable quand le stipulant se parte fort? XVI. 551.
- 2. Quand la stipulation devient-elle valable? XVI, 552.
 - a. L'article 1121 peut-il être appliqué par analogie? XVI, 533.
 - b. Applications de l'article 1121. Jurisprudence. XVI, 554.
- 3. Le principe ne s'applique pas aux cas où il y a mandat ou gestion d'affaires. XVI, 555.
 - a. Quand y a-t-il gestion d'affaires? Toute stipulation pour un tiers est-elle une gestion d'affaires? XVI, 556-558.
- 4. Effet de la stipulation à l'égard des tiers.
 - a. Donne-t-elle un droit au tiers? XVI, 559.
 - b. Sous quelle condition? De l'acceptation. XVI, 560-562.
 - c. L'offre peut être révoquée tant qu'il n'y a pas eu acceptation. XVI, 563-567.
 - d. Le tiers a-t-il une action directe contre le promettant? XVI, 568.
 - e. Le tiers a-t-il les priviléges et hypothèques attachés au contrat? A-t-il l'action en résolution? XVI, 569.
 - f. Quid si la stipulation principale est résolue? XVI, 570.
- 5. Quid si le stipulant ou le tiers viennent à mourir avant l'acceptation? La stipulation passe-t-elle à leurs héritiers? XVI, 574, 572.

PROMULGATION (DE LA LOI).

- 1. Qu'est-ce que la promulgation? Origine de la distinction entre la promulgation et la publication. I, 8-11.
- 2. Effet de la promulgation. Dissérence entre la promulgation et l'enregistrement. I, 12-14.

PROPRES (DE COMMUNAUTÉ).

- 1. Quels sont les biens qui restent propres aux époux communs en biens? XXI, 275-591. Voir le mot Communauté (Actif).
- 2. Tout propre de succession est un propre de communauté. XXI, 305-309.

PROPRES (DE SUCCESSION).

- La succession coutumière reposait sur la distinction des propres et des acquets. De la règle Paterna paternis, materna maternis. VIII, 489-491.
- 2. Origine de la règle. Copropriété de famille. VIII, 495-497.

PROPRIÉTAIRES.

- 1. Conflit des droits entre propriétaires voisins. Voir le mot Propriété (Conflit de droits).
- 2. Incendie.
 - a. Propriétaire et locataires. Droit du propriétaire contre les locataires, quand ils habitent la même maison. XX, 301 bis; XXV, 295-301.

b. Propriétaires voisins. Responsabilité en vertu de l'article 1382 XX, 309; XXV, 309.

Voir le mot Louage de maisons (C, VI).

- 3. Servitudes légales établies dans l'intérêt des propriétaires voisins. Voir les mots Distances, Constructions et plantations, Égout des toits, Jours et vues, Mitoyenneté.
- 4. Servitudes entre voisins, dérivant de la situation des lieux. Voir les mots Bornage, Clôture, Eaux, Source

PROPRIÉTÉ.

- I. Définition et caractères de la propriété absolue. VI, 100-103.
 - 1. Les concessions de voies de communication ont donné lieu à une nouvelle espèce de propriété que la loi n'a pas encore définie, et dont, par suite, l'étendue est douteuse. VI, 29-35.
 - 2. La propriété des personnes civiles n'est pas une vraie propriété. C'est une charge. I, 301, 303; VI, 3, 70. Voir le mot Personnes civiles.
- II. La propriété est un droit constitutionnel. En quel sens est-elle inviolable? VI, 114.
 - 1. La loi ne peut pas enlever aux citoyens un droit qui est dans leur domaine. I. 145, 147.
 - 2. La loi peut régler l'usage de la propriété, même pour le passé. 1, 149, 150.
- III. La propriété est un droit naturel.
 - 1. Attaques contre la propriété dans l'antiquité. Platon et les politiques grecs. VI, 87, 88.
 - 2. Communisme des Pères de l'Église et du monachisme. VI, 89, 90.
 - 3. Cri de guerre du xviiie siècle contre la propriété. Montesquieu, Mirabeau. VI, 92.
 - 4. Doctrine qui attribue la propriété à l'État. Cochin. V, p. 409 et suiv.
 - 5. Le socialisme. A quoi il aboutit. VI, 93, 95.
 - 6. Ce qu'il y a de légitime dans le socialisme. VI, 96-99.
 - 7. La propriété justifiée par Portalis et Troplong. VI, 94.
- IV. Propriété féodale. Abolie par l'Assemblée constituante. Liberté du sol et des personnes. VI, 130. Voir les mots Féodalité et Seigneurs hauts justiciers.
- V. Lésion de la propriété. Constitue un délit. XX, 407.
- VI. Prescription.
 - 1. La propriété ne s'éteint pas par le non-usage. VII, 60; XXXII, 384.
 - 2. Application à la pétition d'hérédité. IX, 514.
- VII. Restrictions que reçoit le droit de propriété dans un intérêt général. VI, 133.
 - 1. Alignements. Desséchement. Établissements dangereux. Expropriation pour cause d'utilité publique. Police sanitaire. Servitudes légales. VI, 132-135.
 - 2. Restrictions que reçoit l'usage de la propriété. Règlements communaux. VI, 115-131. Voir le mot Police (communale).
 - Voir les mots Action publicienne, Action revendicatoire.
- VIII. Révocation de la propriété. VI, 104.

- 1. Annulation ou rescision. VI, 106.
- 2. Payement indû. VI, 108.
- 3. Rapport et réduction. VI, 107, 109.
- 4. Résolution. Condition résolutoire expresse ou tacite. VI, 105, 110.
- 5. Révocation. Ex tunc. Ex nunc. VI, 110-113.
- IX. Usage du droit de propriété. Quand il constitue un délit ou un quasi-délit. Voir le mot Propriété (Constit des droits privés).

PROPRIÉTÉ (ACQUISITION ET TRANSMISSION DE LA PROPRIÉTÉ).

- A. Acquisition de la propriété.
 - I. Comment la propriété s'acquiert et se transmet. VIII, 436. Voir les mots Accession, Donations, Occupation, Succession, Testaments, Tradition (Acquisition de la propriété).
- B. TRANSMISSION DE LA PROPRIÉTÉ PAR L'EFFET DES CONTRATS.
 - 1. Entre les parties.
 - I. Principe de l'ancien droit. XVI, 384, 388.
 - 2. Principe du code civil. Explication de l'article 1138. XVI, 386, 387.
 - 3. A partir de quel moment la propriété est-elle transférée?
 - a. Dans les contrats à terme? XVI, 358.
 - b. Dans les contrats sous condition suspensive? XVII, 80.
 - c. Dans les contrats sous condition résolutoire? XVII. 104.
 - 4. Quand la propriété se transfère-t-elle lorsque la chose est indéterminée? XVI, 389.
 - a. Quid dans les contrats avec alternative? XVII, 221, 222.
 - II. A l'égard des tiers.
 - 1. Cession de créances. Voir ce mot.
 - 2. Immeubles.
 - a. Le code civil et le code de procédure. XVI, 360, 361.
 - b. La loi hypothécaire belge. XVI, 362. Voir le mot Transcription.
 - III. Meubles corporels. XVI, 364.
 - 1. Cas prévu par l'article 1141. C'est une conséquence de l'article 2279. XVI, 364-366.
 - 2. Conditions requises pour que le second acheteur devienne propriétaire. XVI, 367, 368.
 - 3. L'article 1141 ne s'applique pas aux meubles incorporels. XVI, 369.
 - 4. Conséquences qui résultent de l'article 1141. XVI, 370.

PROPRIÉTÉ (CONFLIT DE DROITS PRIVÉS).

- I. Quand l'usage de la propriété est-elle un droit, quolqu'il en résulte un dommage pour autrui? Quand cet usage est-il un délit ou un quasi-délit?
 - 1. Le propriétaire use de son droit, et n'est tenu à aucune réparation s'il ne lèse aucun droit, quand même il léserait l'intérêt d'un tiers. VI, 136, 137.
 - 2. La jurisprudence confond l'intérêt et le aroit. VI, 138; XX, 415.
 - 3. Elle confond encore la propriété absolue et la copropriété des riverains des cours d'eau non navigables. VI, 139.

- 4. Celui qui use de son droit dans le seul but de nuire commet un délit civil, quand même il ne léserait pas un droit. VI, 140. Jurisprudence. p. 189.
- II. Cas dans lesquels il y a lesion d'un droit et fait dommageuble.
 - 1. Constructions. Le propriétaire est responsable quand il construit en emplétant sur les droits du voisin. VI, 143 et p. 194, a.
 - La rigueur de ce principe est modifiee par les obligations du voisinage,
 VI, 144, et par les nécessités de l'industrie. VI, p. 195, a.
 - a. Où est la limite? VI, 145.
 - 3. Applications. VI, 146.
 - a. Le bruit que font les machines. VI, 147.
 - b. Quid du bruit que font les salles de danse? VI, p. 201, b.
 - c. La fumée. Lutte entre l'industrie et la propriété. VI. 146.
 - 4. Eaux.
 - a. Le propriétaire d'une source peut-il user des eaux en les altérant? VII, 181.
 - b. Les propriétaires inférieurs peuvent-ils se plaindre qu'ils reçoivent les eaux altérées quand ils en jouissent sans y avoir droit? VI, 182.
 - c. Le propriétaire est responsable quand il construit un réservoir d'eaux qui répandent une odeur nauséabonde dans le voisinage XX, 415.
 - d. On quand des eaux nuisibles s'infiltrent dans le voisinage. XX, 415, p. 436.
 - 5. Etablissements dangereux, incommodes, insalubres. Droit des voisins, quand même l'établissement est autorisé. VI, 148, 149.
 - a. Les tribunaux peuvent-ils prononcer des dommages-intérêts pour l'avenir? VI, p. 207.
 - b. Peuvent-ils tenir compte du dommage futur? VI, 153.
 - c. Les tribunaux peuvent-ils prononcer la suppression des établissements dangereux quand ils sont autorisés, et quand ils ne le sont pas? VI, 150.
 - d. Conciliation du droit des tribunaux et du droit de l'administration. VI, 151.
 - e. Les conseils communaux peuvent-ils faire des réglements pour prévenir le conflit des droits entre voisins? VI, 121.
 - 6. Le voisinage d'une maison de tolérance donne une action en dommages intérêts. VI, 154.
 - 7. Quid du voisinage d'un théatre? VI, 155.
- III. Cas dans lesquels il n'y a pas lésion d'un droit.
 - 1. Constructions qui privent le voisin d'un avantage. VI, 142.
 - 2. Fouilles qu'un propriétaire fait dans son fonds. VI, p. 192, a.
 - a. Application aux eaux minérales. VI, p. 192, suiv.
 - b. Travaux de mines. VI, p. 193, a.
 - c. Le droit de fouiller est-il absolu? VI, p. 193, suiv.
 - 3. Quid si un propriétaire cause un dommage à ses voisins, en négligeant de défendre ses terres contre l'action des eaux? VI, 141.

- a. Le propriétaire qui ne conserve pas ses droits est-il résponsablé du dommage qu'il cause par sa négligence? Usurpation du sol d'une forêt. XX, 471.
- 4. Celui qui éprouve un dommage par sa faute a-t-il droit à des dommages-intérêts, alors qu'il n'y a pas faute de la part du voisin? XX, 416.

PROPRIÉTÉ LITTÉRAIRE.

- 1. C'est un droit mobilier, VI, 512, qui entre dans l'actif de la communauté légale. XXI, 226.
- 2. Le don d'un manuscrit ou la possession donnent-ils le droit de publication? Voir le mot Manuscrit.
- 3. Succession à la propriété littéraire.
 - a. Législation belge. 1X, 192-194.
 - b. Législation française. IX, 191, 192.

PROPRIÉTÉ (PRÉSOMPTION DE).

Voir le mot Présomptions, D, XIII et E, 3, 15, et le mot Accession (Droit d'), A, II. PROPRIÉTÉ (SERVITUDE).

- I. Intérêt de la question de savoir quand il y a proprièté et quand il y a servitude. VII, 158, 159.
- II. Pour savoir s'il y a propriété ou servitude, il faut consulter les titres VII, 160, p. 187, à, et 161, p. 188, suiv.
 - 1. S'Il y a copropriété stipulée, on applique les principes qui régissent la propriété. VII, 162.
 - a. La jurisprudence appelle cette copropriété servitude réciproque lorsque c'est une chose accessoire qui sert à plusieurs héritages principaux. C'est une mauvaise expression. VII, 162, p. 190.
 - b. Ce peut être une servitude ou une copropriété, d'après la volonté des parties contractantes. VII, 163.
 - c. Différence entre la copropriété et la servitude. VII, 161.
 - 2. S'il n'y a pas de titre, il faut consulter les caractères de la possession. VII, 166.
 - a. Jurisprudence. VII, 167, 168.
 - b. Quand la possession donne-t-elle les actions possessoires? VII, 169.
 - 3. La jurisprudence présume la copropriété. Critique. VII, 165.
 - a. L'inédification est-elle un signé de propriété? VII, 160, et VI, 256.

PROSPECT (SERVITUDE DE).

- I. En quoi consiste-t-elle?
 - 1. Est-elle apparente ou non apparente? VIII, 139.
 - 2. Est-elle continue ou discontinue? VIII, 150.
- II. La servitude de prospect résulte-t-elle de la servitude de vue ou de la servitude de ne pas bâtir? VIII, 254.
- III. Cas dans lesquels il a été jugé qu'il y avait servitude de prospect. VIII. p. 278, suiv.

PROTESTANTS.

1. Leur état civil en France sous l'ancien régime. II, 3, 4.

PROTESTATION (RÉSERVE).

- 1. Protestatio actui contraria nihil operatur. Sens de l'adage. IX, p. 371, sulv.; XVIII, p. 287, a.
- II. La protestation ou réserve contraire à l'acte est inopérante.
 - 1. Acceptation de la communauté. XXII, 381.
 - 2. Acceptation d'une succession. IX, 291, 318, 319.
 - 3. Renonciation à la prescription. XXXII, 193.

PROTUTELLE.

- 1. Quand y a-t-il lieu à la protutelle? IV, 409-411.
- 2. La protutelle est une tutelle. Conséquences qui en résultent. IV, 412.

PROVINCES.

- I. Biens provinciaux.
 - 1. Domaine public provincial. VI, 62-64.
 - 2. Domaine privé provincial. VI, 68.
 - 3. Principes qui régissent le domaine provincial. VI, 67.
- II. Capacité de recevoir à titre gratuit. XI, 201.
 - 1. Pour l'enseignement qui est à charge des provinces. XI, 201.
- III. Cours d'eau.
 - 1. Pouvoir réglementaire des conseils provinciaux. VII, 314.
 - 2. Des députations permanentes. VII, 321, 322.
- IV. Les provinces sont des personnes civiles. Elles l'étaient déjà sous le royaume des Pays-Bas. I, 293; VI, 62.
- V. Prescription. Les provinces prescrivent et on prescrit contre elles, d'après le droit commun. XXXII, 11, 13.
- VI. Responsabilité.
 - Les provinces sont responsables en vertu de l'article 1382. XX, 439-442.
 - 2. A titre de commettants. (Art. 1384). XX, 595.

PROVISION ALIMENTAIRE.

Divorce. Quand il y a lieu à provision alimentaire. III, 260-264.

PROVISION EST DUE AU TITRE.

Sens de l'adage. XIX, 131.

PROXÉNÈTES.

1 La convention faite avec un proxénète a une cause illicite. XVI, 150, 151.

PRUD'HOMMES (CONSEIL DE).

1. Jurisprudence du conseil de prud'hommes sur le salaire des ouvriers cassée comme contraire à l'essence des conventions. XXV, 506.

PUBLICATION (DES LOIS).

- 1. Qu'est-ce que la publication des lois? Publication de droit et publicité de fait. I, 16, 17, 22.
- 2. Comment se fait la publication? I, 18-21.
- 3. Effet de la publication. I, 23, 25.
- 4. Ignorance du droit. En quel sens elle n'excuse pas. I, 24. Voyez le mot *Ignorance du droit*.
- 5. Différence entre la publication et la promulgation. I, 26-29.
- 6. Les lois françaises (ainsi que les lois hollandaises) non publiées en Belgique n'y ont aucune force obligatoire. I, 23. Tels sont:
 - a. Le titre XXVI de l'ordonnance de 1669. VI. 429.
 - b. L'arrêt du conseil du 25 février 1765. I, p. 61, note 1.
 - c. Et l'arrêté-loi du prince souverain des Pays-Bas du 27 juillet 1814. XXIX, 517.

PUBLICATIONS (DE MARIAGE).

- I. Mariages célébrés en Belgique.
 - 1. Publications orales et affiches. II, 418.
 - 2. Nombre des publications. Où elles doivent se faire. II, 419-422.
 - 3. Quand le mariage peut être célébré. II, 423.
 - 4. Le mariage est-il nul pour défaut de publications ? 11, 478.
- II. Mariages célébrés à l'étranger.
 - 1. Formalité spéciale des publications en France. III, 21-23.
 - 2. Le mariage est-il nul pour défaut de publication? III, 26-29.
 - 3. Jurisprudence. Admet la nullité facultative. III, 30, 31.
 - 4. Par qui la nullité peut-elle être demandée? III, 32.
 - 5. Peut-elle être couverte? III, 33.

PUBLICIENNE.

Voyez les mots Action publicienne et Action revendicatoire.

PUBLICITÉ.

- I. Actes, intéressant les tiers, qui sont soumis à la publicité par la voie de la transcription ou de l'inscription, en vertu de la loi hypothécaire belge. XXIX. 4.
- II. Du principe de publicité.
 - 1. Le code civil ne prescrit la publicité que par exception. C'est la clandestinité romaine qui y domine. XXIX, 5, 6.
 - 2. Critique du système du code civil. XXIX, 7-10.
 - 3. La publicité sauvegarde tous les intérêts. XXIX, 11, 12.
- III. Origines de la publicité. Dieu dans l'histoire. XXIX, 13.
 - 1. Coutumes de nantissement. XXIX, 14.
 - 2. Devoirs de loi prescrits dans l'intérêt des tiers. XXIX, 14, 15.
 - 3. Le nantissement contumier est identique avec la transcription. XXIX, 16-18.
 - 4. Sauf que le nantissement se faisait en justice. XXIX, 19, 20.
 - 5. Les origines du nantissement remontent à la sécodalité. XXIX, 21-23.

- 6. La saisine féodale remplacée par la clandestinité romaine. XXIX. 24.
- 7. L'édit de Colbert. Tentative de réforme. XXIX, 25.
- 8. Loi de l'Assemblée constituante. XXIX, 26.
- 9. Lois de l'an m et de l'an vn. XXIX, 27.
- 10. Travaux préparatoires du code civil. La publicité proposée, adoptée, puis omise, on ne sait comment. XXIX, 28, 29.
- 11. La publicité rétablie en Belgique et en France. XXIX, 30 (1).
- IV. Publicité du contrat de mariage. Voir le mot Contrat de mariage.
 - V. Publicité des hypothèques et priviléges. Voir le mot Inscription hypothécaire.
- VI. Publicité par la voie de l'inscription Voir le mot Inscription.
- VII. Publicite par voie de la transcription. Voir le mot Transcription.

PUISSANCÉ.

- I. Le droit romain repose sur l'idée de puissance. I, Introd., 24, p. 34, a.
 - 1. Puissance maritale. I, Introd., 24, p. 35, a.
 - 2. Puissance paternelle. Est un vrai domaine. I, Introd., 24, p. 34, b.
- II. Les coutumes germaniques. L'idée de puissance remplacée par celle de protection. I, Introd., 24, p. 34, a.
 - 1. Il n'y a plus ni puissance maritale ni puissance paternelle. I, Introd., 24, p. 35, a, 34, b.
- III. Le code a consacré le principe coutumier. I, Introd., 24. Voir les mots Puissance maritale, Puissance paternelle.

PUISSANCE MARITALE.

- I. La puissance maritale se réduit à l'obéissance que la femme doit au mari. C'est un principe d'inégalité. Singulière justification de la puissance maritale par Portalis. En fait, c'est l'égalité qui règne. III, 82, 83.
- II. Conséquences du principe de l'inégalité.
 - 1. Incapacité de la femme mariée. III, 95, 96.
 - a. Ce n'est pas une vraie puissance, puisque le juge peut donner l'autorisation que le mari refuse. Ill, 126. Voir le mot *Femme mariée* (Incapacité).
 - 2. Obligations naissant du mariage. L'adultère de la femme et l'adultère du mari. L'inégalité est une leçon d'immoralité. III, 84 et 179.
- III. La puissance maritale est d'ordre public.
 - 1. Il n'y peut être dérogé par les conventions matrimoniales. XXI, 117, 118.
 - 2. Dans les donations et testaments, les conditions qui dérogent à la puissance maritale sont réputées non écrites. XI, 446, 447.

PUISSANCE PATERNELLE.

- I. Coutumes et droit romain.
 - 1. Le droit romain dans les pays de droit écrit. IV, 256 et I, Introd., 24.
 - 2. D'après les coutumes, puissance paternelle n'a lieu. IV. 257.
 - 3. Le code civil a consacré le principe des coutumes. IV, 255, 258.
- (1) T. XXIX, p. 45, ligne 5 : au lieu de quinze, lisez cinq.

Réponse aux objections que l'on fait contre la législation révolutionnaire et le code civil. IV, 259.

4. Règle d'interprétation. Il faut tenir compte avant tout du droit de l'enfant. IV, 260.

A. PUISSANCE PATERNELLE SUR LES ENFANTS LÉGITIMES.

- I. A qui appartient la puissance paternelle ? IV, 261.
 - 1. Pendant le mariage le père seul l'exerce. IV, 261.
 - a. Quid en cas d'absence du père? II, 145-150; IV, 262.
 - b. Quid si le père est colloqué dans une maison de santé? V, 397.
 - c. Quid si le père est interdit ? IV, 262; V, 302-303 bis.
 - d. Quid en cas de séparation de corps? III, 350
 - 2. Après la dissolution du mariage par le divorce. Voir le mot Divorce (C, III).
 - 3. Après la mort de l'un des père et mère. IV, 263.
 - a. Quid si le survivant n'est pas tuteur? IV, 263.
 - b. Quid si la mère survivante se remarie? IV. 264-266.
- II. Les ascendants n'ont pas la puissance paternelle. IV. 267.
- 1. Le pouvoir du père est-il limité par celui des ascendants? IV, 268, 269. III. Droits attachés à la puissance paternelle.
 - 1. Les devoirs que l'article 371 impose aux enfants sont purement moraux. IV. 270.
 - 2. Droit de garde. Conséquence et sanction. IV, 271, 272.
 - a. Quid si l'enfant est maltraité? IV, 274.
 - b. Exception au droit de garde. Enrolement volontaire. IV, 273.
- 3. Pouvoir de correction. IV, 275-288. Voir le mot Correction (pouvoir de). IV. Fin de la puissance paternelle.
 - 1. Causes légales. IV, 289, 290. Voir le mot Emancipation.
 - 2. Le père peut-il être privé de la puissance paternelle pour abus, excès, incapacité ou inconduite? IV, 291, 292.
 - V. La puissance paternelle est d'ordre public.
 - 1. Les conventions qui y dérogent sont nulles. IV, 293; XXI, 120.
 - a. Telle serait la convention qui règle l'éducation religieuse de l'enfant. IV, 294 et XXI, 120
 - b. Quid des renonciations que fait la veuve qui se remarie? IV, 295.
 - 2. Les conditions qui dérogent à la puissance paternelle dans les donations et testaments sont réputées non écrites. XI, 448.
- VI. Puissance paternelle quant aux biens.
 - 1. Administration légale. Voir les mots Puissance paternelle, Administration des biens.
 - 2. Usufruit légal. Voir ce mot.
- VII. Rétroactivité. Questions de non-rétroactivité. I, 187-189.
- VIII. Statut personnet. I, 95. Quid de l'usufruit légal? I, 96.
- B. Puissance paternelle sur les enfants naturels.
 - I. A qui appartient-elle?
 - 1. Principe d'interprétation. IV, 347.

412 PUISSANCE PATERNELLE. (ADMINIST, LÉGALE). — PURGE.

- 2. A qui appartient la puissance paternelle sur les enfants naturels? IV, 348. Qui en a l'exercice? IV, 349.
- 3. Les tribunaux ont-ils un pouvoir discrétionnaire en cette matière? IV, 350.
- II. Droits des père et mère sur la personne de l'enfant.
 - 1. Les père et mère naturels ont, en général, les mêmes droits que les père et mère légitimes. IV, 352-355.
 - 2. Le droit de correction est modifié. IV, 356-358.
- III. Droits des père et mère sur les biens.
 - 1. Administration légale. IV, 359.
 - 2. Les père et mère naturels ont-ils l'usufruit légal? IV, 360.

PUISSANCE PATERNELLE (ADMINISTRATION LÉGALE).

- I. L'administration légale appartient au père seul. IV. 296.
- II. Est-elle d'ordre public? IV, 297.
 - 1. La clause d'une donation ou d'un legs qui enlève au père l'administration des biens donnés ou légués est-elle valable? IV, 297-300.
- III. Des pouvoirs du père administrateur.
 - 1. L'administration légale n'est pas soumise aux règles de la tutelle. IV, 301, 302.
 - 2. Le père administrateur ne peut faire que des actes d'administration, il ne peut pas faire des actes de disposition. IV. 302-305.
 - Modifications que l'usufruit légal apporte aux droits du père. IV, 306.
 a. Actes d'administration. IV, 311, 312.
 - b. Actes de disposition. IV, 313-316.
 - 4. Obligations du père administrateur. IV, 317-319.
- IV. Garanties de l'enfant.
 - 1. Il n'y a ni caution, ni hypothèque légale, ni inventaire. IV, 307-309.
 - 2. Quand il y a lieu à nommer un tuteur ad hoc. IV, 310.
- V. Quand finit l'administration légale? IV, 320.
 - 1. Le père administrateur peut-il être destitué pour incapacité, inconduite ou infidélité? IV, 321.

PURGE.

A. GÉNÉRALITÉS.

- I. Objet de la purge et justification. XXXI, 414-420.
- II. Qui peut purger? XVII, 105; XXXI, 421-431.
- III. Quels biens peuvent être purgés? XXXI, 432-435.
- IV. Des cas dans lesquels la purge a lieu de plein droit. XXXI, 436-439.

B. CONDITIONS DE LA PURGE.

- I. Transcription. XXXI, 440-442.
- II. Notifications.
 - 1. But. XXXI, 443.
 - 2. Quelles mentions doivent-elles comprendre? XXXI, 444-451.
 - 3. Quid si ces formalités n'ont pas été observées? XXXI, 452-456.
 - 4. A qui les notifications doivent-elles être faites? XXXI, 457-461.

- III. De l'offre de payer le prix.
 - 1. Que doit offrir l'acquéreur? XXXI, 462-472.
 - 2. Effet de l'offre. XXXI, 473-475.
 - 3. Qui peut faire l'offre? XXXI, 476-479.
- IV. Des créanciers privilégiés qui peuvent intenter l'action résolutoire. Ils doivent opter entre le privilége et la résolution. XXXI, 480-483.
- v. Droit des créanciers de requérir la mise aux enchères.
 - 1. Quand y a t-il lieu à l'exercice de ce droit? XXXI, 484, 485.
 - . 2. Qui peut surenchérir XXXI, 486-497.
 - 3. De la capacité requise pour surenchérir. XXXI, 498-502.
 - 4. Dans quel délai la surenchère doit-elle se faire ? XXXI, 503-507.
 - 5. De la soumission du requérant. XXXI, 508-516.
 - 6. De l'obligation de fournir caution. XXXI, 517-520.
 - 7. Ces formalités et conditions sont prescrites sous peine de *nullité*. XXXI, 521, 522.
 - 8. Signification de l'enchère. XXXI, 523-529.
 - 9. Effet de l'enchère. XXXI, 550-536.
 - 10. De la mise en vente. XXXI, 537, 541.
 - a. Le tiers détenteur reste propriétaire jusqu'à l'adjudication. XXXI, 538-540.
 - b. Quid si le tiers détenteur se porte adjudicataire? XXXI, 542.
 - c. Quid si le tiers détenteur ne se porte pas adjudicataire? XXXI, 543-552.
 - 11. Du cas où il n'y a pas de surenchère.
 - a. Quel est l'effet de l'acceptation de l'offre faite par le tiers détenteur? XXXI, 553-555. Les inscriptions ne doivent plus être renouvelées. XXXI, 140-144.
 - b. Les hypothèques se purgent par le payement du prix. XXXI, 556, 557.
 - c. Le tiers détenteur peut aussi consigner son prix. XXXI, 558-562.
 - d. Quid s'il ne paye pas et s'il ne consigne pas? XXX1, 562 bis.
 - 12. Formalités spéciales dans les cas prévus par l'article 122. XXXI, 563.
 - a. Dans quels cas y a-t-il lieu à ventilation? XXXI, 564-569.
 - b. Sur quels biens la surenchère peut-elle ou doit-elle porter en cas de ventilation? XXXI, 570, 571.
 - c. Quelle est la conséquence de la surenchère partielle? XXXI, 572.

Q

QUASI-CONTRATS (1).

- I. Definition. XX, 307, 508.
 - 1. Gestion d'affaires. Voir ce mot.
 - 2. Payement indû. Voir ce mot.
 - 3. Y a-t-il d'autres quasi-contrats? XX, 309.
- (4) T. XX, p. 336, titre: au lieu de prouvent, lisez forment.

- a. L'acceptation d'une hérédité est-elle un quasi-contrat? IX, 346, p. 408, a.
- b. La communauté de fait? XXVI, 432.
- II. Les quasi-contrats n'exigent pas la capacité de s'obliger. XX, 308. Application à la femme mariée. III, 101.
- III. Preuve des quasi-contrats. La loi admet la preuve testimoniale XX, 546.
 - 1. Gestion d'affaires.
 - a. Le maître. XX, 547.
 - b. Quid du gérant? XX, 548.
 - c. Quid du mandat tacite? La jurisprudence confond la gestion d'affaires et le mandat tacite. XX, 549-554.
 - 2. Payement indû. XX, 553, 554.

QUASI-DÉLIT.

- 1. Qu'entend-on par quasi-délit? XX, 384, 387. Voir le mot Délits et quasi-délits.
- 2. Preuve. Se fait par témoins, sauf quand il se mele au quasi-délit un élément conventionnel. XIX, 555, 565.
- 3. Responsabilité solidaire des auteurs d'un quasi-délit. XVII, 318-323; XIX, 541-543.

QUASI-POSSESSION.

C'est la pessession qui sert de base a la prescription des servitudes. VIII, 202. QUASI-USUFRUIT.

- I. Différence entre le quasi-usu/ruit et l'usufruit. VI, 407.
 - 1. Quelle est l'obligation de l'usufruitier à la fin de l'usufruit? VI, 408, 409.
 - 2. Le quasi-usufruit peut-il être établi sur des choses non consomptibles? VI, 410.
- 11. La communauté devient propriétaire des choses consomptibles qui sont propres aux époux, à titre de quasi-usufruitière. XXIII, 148.
- III. Sous le régime d'exclusion de communauté, le mari devient propriétaire des choses consomptibles appartenant à la femme, XXIII, 436, à charge de restitution. XXIII, 438.
- IV. De même sous le régime dotal. XXIII, 288, 566.

QUESTIONS D'ÉTAT.

- 1. Qu'entend-on par questions d'état? III, 426.
- 2. Elles ont un caractère moral et des effets pécuniaires Conséquences qui en résultent. III, 427-429.
- 3. Les questions d'état sont communicables au ministère public. III, 430.
- 4. Elles sont dispensées du préliminaire de conciliation. III, 430.
- 5. Dans les questions d'état, le civil tient le criminel en état. III, 471-473.
- 6. Compétence exclusive des tribunaux criminels quand l'acte de célébration du mariage a été falsifié ou supprimé, tant que l'auteur du crime est en vie (controversé). III, 18.

QUI AUTORISE NE S'OBLIGE PAS.

- 1. Motif du principe. Application au mari. III, 151.
- 2. Le principe reçoit exception quand les époux sont communs en hiens III, 153; XXI, 429; XXII, 69.
 - a. Le mari est-il débiteur personnel par suite de son autorisation? XXII,170.
 - b. Le mari peut-il être poursuivi pour le tout à la dissolution de la communauté? XXIII, 47, 48.

QUI PEUT LE PLUS, PEUT LE MOINS.

- 1. Quand l'adage est vrai et quand il ne l'est pas. XIV, 365, p. 393, a Comparez la remarque de Napoléon au conseil d'État. XXXI, p. 299 et suiv.
- 2. Le testateur peut ne pas nommer un exécuteur testamentaire; il ne peut pas, en le nommant, lui donner des droits que la loi ne lui donne point. XIV, p. 393, a; XV, p. 10, in.
- 3. Le testateur ne peut pas vinculer la propriété des légataires, après sa mort, bien qu'il ait pu ne pas les instituer. Application au partage d'ascendant. XV, 4, 10, 12.

QUI SUO JURE UTITUR NEMINI FACIT INJURIAM.

- Sens de l'adage. XX, 408, 409.
 a. Défense de soi-même. XX, 411.
- 2. Celui qui, en usant de son droit de propriété lèse le droit d'un tiers, commet un quasi-délit ou un délit. Voyez le mot Propriété (Constit de droits).
- 3. Quand il y a intention de nuire, il y a délit. XX, 410.
- 4. Procès. Le plaideur téméraire est-il tenu à des dommages-intérêts? XX, 412, 413.
- 5. Voies d'exécution. Quand elles constituent un fait dommageable. XX, 414.

QUI TACET CONSENTIRE VIDETUR

- 1. Quand le silence vaut-il consentement? XIV, 58; XV, 484.
- 2. Quand le silence vaut-il aveu? XIX, 505; XX, 157, p. 191, a.
- 3. Quand le silence ou la réticence constitue-t-elle un quasi-délit? XX, 389.

QUITTANCES.

- 1. Les quittances non enregistrées font-elles foi de leur date à l'égard des tiers? XIX, 332-336.
- 2. Les quittances sont-elles soumises aux formes de l'article 1326? XIX, 249.
- 3. Les baux contenant quittance anticipative de trois ans de loyers doivent être transcrits pour que la quittance puisse être opposée aux tiers. XXIX, 119, 202-204.
- 4. Le débiteur qui a hypothéque un immeuble peut-il le donner à bail avec

- payement anticipatif? Quel est l'effet de la quittance? XXX, 258-242.
- 5. Jugement. Le débiteur condamné à payer peut-il opposer une quittance antérieure au jugement? XX, 154.
- 6. Mentions libératoires qui valent quittance, quoique non signées. Voir le mot Mentions libératoires.
- 7. Quittance du capital. Fait présumer le payement des intérêts. XXVI, 548, 519.
- 8. Quittances de la part d'un débiteur solidaire dans la dette. Font présumer la remise de la solidarité. XVII, 348-353.

QUOTITÉ DISPONIBLE.

- 1. Disponible ordinaire. Quand il y a des descendants ou des ascendants. XII, 1. Voir le mot Réserve.
- 2. Disponible entre époux. Voir le mot Quotité disponible (entre époux).
- 5. Des biens indisponibles quand le défunt est mineur. XI, 146-152. Voir le mot Disposition à titre gratuit.

QUOTITÉ DISPONIBLE (ENTRE ÉPOUX).

- 1. Pourquoi la loi établit-elle un disponible exceptionnel entre époux? XV, 541.
- A. Du disponible quand l'époux ne laisse pas d'enfants d'un précédent mariage.
 - I. Du disponible quand l'époux laisse des ascendants. XV, 343, 344.
 - 1. Quelle est la quotité dont l'époux mineur peut disposer? XV, 345.
 - 11. Du disponible quand l'époux laisse des descendants.
 - 1. Montant du disponible. XV, 346-350.
 - a. Quel est le disponible quand le donateur ne laisse qu'un enfant naturel? XV, 351.
 - 2. L'intention de gratifier le donataire du maximum doit-elle être exprimée en termes formels? XV, 352 Jurisprudence. XV, 353-355.
 - 5. Si la disposition est faite en usufruit, l'article 917 sera-t-il applicable? XV, 356.
 - 4. Quid si la disposition est faite en rente viagère? XV, 357.
 - 5. Les articles 1099 et 1100 s'appliquent-ils au cas prévu par l'article 1094? XV, 358.
 - II. Concours de deux disponibles.
 - 1. Les deux disponibles peuvent-ils se cumuler? XV, 359. Peuvent-ils concourir? XV, 360.
 - 2. En quel sens et dans quelles limites l'époux peut-il disposer au profit de son conjoint et au profit d'un étranger? XV, 361, 362.
 - 5. Dans l'opinion générale, l'époux peut donner le disponible ordinaire à un étranger et le disponible exceptionnel à son conjoint, en tant qu'il excède le disponible ordinaire. XV, 363.
 - (4) T. XV, Table, p. 667, nº 354 : au lieu de donataire, lisez donateur.

- 4. Critique de l'opinion générale. XV, 364-366
- 5. Concours de l'article 913 et de l'article 1094. Il y a lacune. XV, 342.
 - w. Critique. XV, 367. Incertitude de la doctrine et inconsequences de la jurisprudence. XV, 368 371.

III. De la réduction.

- 1. Les libéralités excessives sont réductibles. XV, 372.
 - a. Quid si l'époux donataire renonce en tout ou en partie à la donation? XV, 373, 374.
 - b. Les donateurs et légataires peuvent-ils demander que les libéralités faites au conjoint soient renfermées dans les limites de l'article 1094? XV, 375.
- 2. Comment se fait la réduction? Évaluation de l'usufruit. XV, 376-378.
- 3. Mode de réduction. XV, 379, 380.

B. Du disponible quand l'époux laisse des enfants d'un premier lit.

- 1. Disponible restreint. Origine et motif. XV, 381.
 - 1. Quand y a-t-il lieu au disponible restreint? XV, 382-385.
 - 2. Quid s'il y a un enfant naturel? XV, 386.
 - 3. Comment se calcule la part d'enfant? XV, 388, 393.
 - a. Quid si l'époux a donné une part d'enfant et si les enfants prédécèdent? XV, 389.
 - b. Quid si le donataire prédécède? XV, 390.
 - c. Quid si l'époux contracte plusieurs mariages subséquents? XV, 387.
 - d. L'époux peut disposer au profit d'étrangers, d'après le droit commun. Comment se règlent, dans ce cas, les droits des divers donataires. XV, 388, 389.
- II. De la réduction des libéralités excessives.
 - 1. Quelles libéralités sont réductibles. XV, 394-397.
 - 2. Qui peut demander la réduction? XV, 398-400.
 - 3. Comment se fait la réduction. XV, 401-403.

III. Sanction.

- 1. L'article 1099. XV, 404-408.
- 2. L'article 1100. XV, 409 (1) -413.
- 3. De l'action en nullité. XV, 414-416.

\mathbf{R}

RACHAT (PACTE DE).

- I. Caractère.
 - 1. C'est une condition résolutoire, expresse, potestative. XXIV, 381.
 - 2. Quand doit-elle être stipulée? XXIV, 382.
 - 3. Objet de la clause. XXIV, 379.
 - 4. Pour quel délai le rachat peut-il être stipulé? XXIV, 584-587.
- (1) T. XV, p. 462, ligne 47: au lieu de limitent, lisez fixent.

 XXXIII.

- 5. Peut-il l'être dans les ventes mobilières? XXIV, 383.
- .6. Différence entre le rachat et le prêt sur nantissement? XXIV, 380.
- II. Effet du pacte pendant que la condition est en suspens.
 - 1. L'acheteur est propriétaire sous condition résolutoire, et peut faire les actes de disposition. XXIV, 388.
 - a. Peut-il expulser le fermier? XXIV, 391.
 - b. Il peut opposer le bénéfice de discussion aux créanciers du vendeur. XXIV, 390.
 - c. Il peut prescrire. XXIV, 389.
 - 2. Le vendeur est propriétaire sous condition suspensive. XXIV, 392
 - a. Il peut aliéner et hypothèquer sous la même condition. XXIV, 393, 394.
 - b. Il peut établir une servitude sur l'héritage vendu. XXIV, 395.
- III. Effet du pacte quand la condition se réalise.
 - 1. Comment la condition s'accomplit-elle? XXIV, 396.
 - a. Le vendeur doit-il agir en justice? XXIV, 597, ou faire des offres réelles? XXIV, 598.
 - b. Dans quelle forme doit-il déclarer sa volonté? XXIV, 399.
 - c. Quand la vente sera-t-elle résolue? XXIV, 400.
 - 2. Effet du rachat quant aux droits et obligations de l'acheteur. XXIV, 407-409.
 - 5. Effet du rachat contre les tiers.
 - a. Les droits consentis aux tiers tombent, XXIV, 416, à l'exception des baux. XXIV, 417.
 - b. Le vendeur a action contre les tiers. XXIV, 409, 410.
 - 4. Obligations du vendeur. XXIV, 401-405.
 - a. L'acheteur a un droit de rétention. XXIV, 406.
 - c. Comment s'exerce l'action si la chose vendue est indivise? XXIV.412.
 - d. L'action se divise du côté des vendeurs et du côté des acheteurs. XXIV, 413-415.
- IV. Effet du pacte quand la condition défaillit. XXIV, 418, 419.

RADIATION ET RÉDUCTION (DES INSCRIPTIONS).

- I. Qu'est-ce que la radiation des inscriptions? Quel en est l'objet? XXXI, 147, 148.
 - 1. La radiation est volontaire ou forcée. XXXI, 149, 150.
 - 2. De la radiation des inscriptions prises pour les hypothèques légales. XXXI, 151.
 - 3. De la radiation de l'inscription d'office des priviléges. XXXI, 152 (1)
- II. De la radiation volontaire.
 - 1. C'est un acte unilatéral, mais la radiation se fait d'ordinairement en vertu d'une convention. XXXI, 153.
 - 2. Elle doit être consentie par les parties intéressées. XXXI, 154.
 - 3. Les parties doivent être capables. XXXI, 155, 156.
 - 4 Application du principe. Radiation consentie après que la dette est payée.
- (4) T. XXXI, p 132, no 132, ligne 3: au lieu de (art. 86), lisez (art. 36).

- a. Des incapables. Mineurs et femmes mariées. XXXI, 157-159.
- b. Administrateurs des biens d'autrui. XXXI, 160 Tuteur. XXXI, 161. Mari. XXXI, 162.
- 5. Qui peut consentir la radiation avant le payement de la dette?
 - a. Il faut voir quel est l'objet de la convention. XXXI, 163.
 - b. Les mineurs sont toujours incapables dans cette hypothèse. XXXI, 164, 165.
 - c. La femme séparée de biens et la femme dotale pour ses créances paraphernales. XXXI, 166.
 - d. Les administrateurs de biens d'autrui. XXXI, 167. Le tuteur. XXXI, 167-169. Le mari, administrateur légal des biens de la femme. XXXI, 170. Quid du mari, administrateur de la communauté? XXXI, 171.
 - e. Le mandataire conventionnel peut consentir en vertu d'un mandat authentique et spécial. XXXI, 172, 173.

III. De la radiation forcée.

- 1. Quand la radiation doit-elle être prononcée? XXX, 174-178.
- 2. Par qui la radiation peut-elle être demandée? XXXI, 179-184.
- 3. La radiation doit être demandée contre le créancier. XXXI, 185, 186.
- 4. Devant quel tribunal l'action doit-elle être portée ? XXXI, 187-194.
- 5. L'inscription ne peut être rayée que lorsque le jugement a acquis force de chose jugée. XXXI, 195, 196.
 - a. Quid en cas de recours en cassation? XXXI, 197, 198.

IV. De la réduction de l'inscription.

- 1. Analogie entre la réduction et la radiation. XXXI, 199.
- 2. De la réduction volontaire. XXXI, 200.
- 3. De la réduction forcée. XXXI, 201, 202
- V. Des formes de la radiation et de la réduction.
 - 1. Pièces que le requérant doit présenter au conservateur. XXXI, 203-206.
 - 2. Le conservateur peut refuser la radiation quand les pièces qu'on lui présente ne couvrent pas sa responsabilité. XXXI, 207-208.
 - a. Il peut exiger les documents qui établissent la capacité de ceux qu ont consenti la radiation. XXXI, 209.
 - b. Si l'acte est passé en pays étranger, le conservateur peut exiger qu'il soit visé par le président. XXXI, 210.
 - c. Justification que doit faire le tuteur quand il s'agit d'un prix de vente. XXXI, 211.
 - d. Justification que doit faire le mineur devenu majeur XXXI, 212.
 - e. S'il s'agit d'une femme mariée, le conservateur peut se faire représenter l'acte de célébration du mariage et les conventions matrimoniales, ou la justification des pouvoirs du mari. XXXI, 213-217.
 - f. Quand des inscriptions sont prises au nom d'une société de commerce, celui qui consent la radiation doit justifier au conservateur de ses pouvoirs. XXXI, 218, 219.
 - 3. Quand la responsabilité du conservateur est à couvert, il doit faire la radiation. XXXI, 220

- a. Peut il être condamné aux dommages-intérêts s'il la refuse? XXXI. 221.
- V. Effet de la radiation et de la réduction.
 - 1. La radiation a-t-elle pour effet d'éteindre l'hypothèque en tout ou en partie? XXXI, 222.
 - 2. Effet de la radiation quand le créancier conserve son hypothèque. XXXI, 223, 224.
 - 3. La mainlevée de l'inscription produit son effet, non du moment où elle a été consentie, mais du moment où le conservateur a rayé l'inscription. XXXI, 225.
 - 4. Jusque-là le créancier qui a consenti la radiation peut la révoquer. XXXI, 226-229.
 - 5. Si la radiation est annulée et si l'inscription radiée est rétablie, elle reprend son rang primitif. XXXI, 230, 231.
 - a. Critique de l'opinion contraire. XXXI, 252-234.
 - b. Conséquence qui résulte de cette opinion quant au rang de l'inscription rétablie. XXXI, 235.

RAPPORT.

- 4. Toute libéralité faite au successible doit être par lui rapportée, sauf dispense. X, 546-548.
 - 1 Le rapport est-il d'ordre public? X, 549.
 - 2. Les dettes du successible sont aussi sujettes à rapport. X, 550.
 - 3. Rapport et réduction. Différences. X, 552.

B. Qui doit le rapport?

- 1. Tout héritier ab intestat qui accepte doit le rapport. X, 553-556 bis.
- 2. Conditions.
 - a. Il faut être héritier donataire ou légataire. X, 557, 558
 - b. On ne doit pas le rapport pour autrui. Sens des articles 847 et 849.X. 559-561.
 - c. Le fils doit-il le rapport du don fait à son père? X, 562, 562 bis.
 - d. L'article 848 s'applique au rapport des dettes. X, 563 (1).
 - · e Quid si la donation est faite à deux conjoints? X, 564.
- 3. Le rapport n'est dû qu'à la succession du donateur. X, 565.
 - a. Quid si la donation est faite par deux époux conjointement ou par l'un d'eux? X, 566; XXI, 159-173. Voir le mot Dot.
- 1. Dispense de rapport.
 - 1. Doit être expresse. X, 571-574.
 - 2. La dispense peut-elle résulter de l'ensemble de l'acte? X, 575.
 - 3. Peut-elle être virtuelle? X, 576-580.
 - 4. Les donations déguisées sont-elles dispensées du rapport ? X, 581-583.

C. QUI PEUT DEMANDER LE RAPPORT?

- 1. Le rapport ne peut être demandé que par l'héritier. X, 584.
 - a. Quid du rapport fictif de l'article 922? X, 585.
- (4) T. X, table, p. 745, nº 563 : au lieu de 849, lisez 848.

- 2. Le rapport peut être demandé par les créanciers de l'héritier. X, 586. a. Quid des créanc ers ae la succession? X, 587(1).
- 3. Les legataires ne peuvent pas aemander le rapport ni en profiter X, 587 bis.
- I. De l'action en rapport.
 - 1. Elle appartient à chacun des héritiers. X, 588, 589.
 - 2. Prescription. X, 590.
 - 3. L'action peut être intentée contre les tiers détenteurs des biens donnés. X, 591.
 - 4. La preuve incombe au demandeur: Comment se fait-elle? X, 592

D. Toute donation est sujette a rapport. X, 593.

- 1. Donations directes.
 - a. Par acte. X, 594, 593.
 - b. Dons manuels. X, 596, 597.
 - c. Frais d'établissement. X, 598, 599.
 - d. Payement des dettes de l'héritier. X, 600-602. Voir le mot Remplacement.
- 2. Donations indirectes.
 - a. Actes à titre onéreux. X, 607. Bail. X, 610. Cautionnement. X, 612. Remise de la aette. X, 611. Vente. X, 608, 609.
 - b. Disposition spéciale concernant la société. X, 613-619.
 - c. Libéralités faites par personnes interposées. X, 603, 604.
 - d. Renonciations. X, 605, 606.
- 3. De quoi est-il du rapport dans les donations indirectes? X, 620-622.
- I. Des libéralités non sujettes à rapport.
 - 1. Libéralités de l'article 852. X, 623-627.
 - 2. Fruits, intérêts et arrerages. X, 628-633.
- II. Rapport des legs. X, 634.
- III. Rapport des aettes. X, 635. Différence entre le rapport des dettes et le rapport des libéralités. X, 636.
 - 1. Toutes les dettes sont sujettes à rapport. X, 641.
 - 2. Prestations dues par les héritiers postérieurement à l'ouverture de l'hérédité. Ne sont pas assimilées au rapport. X, 642.

E. COMMENT SE FAIT LE RAPPORT?

- I. Le rapport se fait en nature ou en moins prenant. XI, 1-4.
- II Rapport des meubles.
 - 1. Le donataire est débiteur d'une valeur. Conséquence quant aux risques. XI, 6.
 - 2. Quelle valeur doit-il rapporter? XI, 7-8.
 - 3. Rapport de l'argent. XI, 9, 10.
- III. Rapport des immeubles. La règle.
- (f) T. X, p. 645, ligne 44 du nº 587 : au lieu de réunis, lisez mis.

- 1. Y a-t-il rapport mobilier ou immobilier quand une dot est constituée en argent et payée en immeubles? XI, 5.
- 2. L'héritier est débiteur de l'immeuble. Il est libéré par la perte fortuite. XI, 11, 12.
- 3. Applique-t-on les principes sur le rapport quand l'héritier aliène un immeuble héréditaire pendant l'indivision? XI, 13
- 4. Droits du donataire quand l'immeuble a augmenté de valeur. X1, 14-19
- 5. Obligations du donataire quand l'immemble a diminué de valeur. XI, 20, 21.
 - a. Quid si l'immeuble périt par cas fortuit? X1, 22.
- 6. Effet du rapport de l'immeuble quant aux droits consentis par le donataire. XI, 23, 24.
- IV. Rapport des immeubles. L'exception.
 - 1. Quand le rapport doit se faire en moins prenant. XI, 27, 28 (1).
 - 2. Quand peut-il se faire en moins prenant? XI, 25, 26.
 - 3. Conséquences du rapport fait en moins prenant. X1, 29, 30.
 - 4. Du rapport fait en cas d'expropriation du donataire XI, 31-32.

V. Dispositions générales.

- 1. Y a-t-il lieu à compensation entre la dette du rapport et les créances de l'héritier? XI, 33, 35, 36.
- 2. Le juge peut-il s'écarter de l'article 856 pour maintenir l'égalité? XI, 34.

F. Rapport dans les successions irrégulières. X, 551.

- I. L'enfant naturel peut demander le rapport. XI, 37, 38.
 - 1. Quid s'il est en concours avec des enfants naturels? XI, 39.
- II. L'enfant naturel doit le rapport. XI, 40, 41.
 - 1. Y a-t-il une différence entre le rapport dont est tenu l'enfant naturel et l'obligation des héritiers? X1, 42, 43.
 - 2. Dans quel cas les descendants de l'enfant naturel doivent-ils le rapport? XI, 44.

RAPT.

- 1. Mariage. Le rapt de séduction constitue-t-il une violence qui vicie le consentement et annule le mariage? II, 300, 301.
- 2. Recherche de la paternité naturelle. Est admise en cas de rapt, sous les conditions déterminees par la loi. III, 94-100.

RATIFICATION.

- 1. Qu'est ce que la ratification? en quoi diffère-t-elle de la confirmation? XVII, 558; XXVIII, 65.
- 2. La jurisprudence confond la ratification et la confirmation. XXVIII, 66.
- 3. Conditions requises pour que la ratification soit valable. XXVIII, 27-29.
- 4. La ratification peut être expresse ou tacite. XXVIII, 70-72. Voir les mots Commis voyageur et Silence.
- (4) T. X, p. 32, ligne 3 du nº 28: au lieu de 22, lisez 23.

- 5. La ratification n'a d'effet qu'entre les parties. XXVIII, 73.
- 6. Rétroagit-elle soit entre les parties, soit à l'égard des tiers? XXVIII, 74, 75 (1).
- 7. Ratification du payement fait à celui qui n'avait pas le pouvoir de recevoir. XVII, 539.

RÉALISATION (CLAUSES DE).

- I. Qu'entend-on par clause de réalisation et par stipulation de propres? XXIII, 203.
 - 1. But de ces clauses. XXIII, 204. Dans quels termes doivent-elles être stipulées? XXIII, 204, 205.
 - 2. Division. XXIII, 204.

A. DE LA RÉALISATION EXPRESSE.

- I. Étendue des clauses de réalisation. Principe d'interprétation. XXIII, 206, 207.
- Il Effet de la clause.
 - 1. Propriété du mobilier réalisé. Reste à l'époux. XXIII, 208, 209 (2).
 - a. Consequences quant aux droits du mari et des créanciers et quant aux risques, XXIII, 210, 211.
 - b. L'immeuble donné en payement d'une créance réalisée est-il propre ou acquet? XXIII, 212.
 - c. Peut-il y avoir remploi pour une créance réglisée? XXIII, 213.
 - 2. Effet quant au passif. Le passif suit l'actif. XXIII, 214-218.
 - 3. Reprise des apports. Comment se fait la justification? XXIII, 219-220.

B. CLAUSE D'APPORT. DIVISION. XXIII, 224.

- I. Clause d'apport d'objets déterminés.
 - 1. Emporte réalisation tacite de tout le surplus du mobilier présent et futur. XXIII, 225, 226.
 - 2. Emporte-t-elle séparation des dettes antérieures au mariage? XXIII, 227.
 - 3. L'époux qui a promis l'apport est débiteur et garant. XXIII, 228.

C. CLAUSE D'APPORT DE L'ARTICLE 1500.

- I. Définition et but. XXIII, 229. Dans quels termes doit-elle être stipulée? XXIII, 230.
 - 1. Le mobilier des époux entre en communauté. Conséquences. XXIII, 231.
 - 2. La clause emporte séparation de dettes. XXIII, 233.
 - 3. L'époux est débiteur illimité et garant. XXIII, 234.
 - 4. La clause d'apport de l'article 1511 et la clause de l'article 1500. XXIII, 232.
- (1) J'admets, dans le cours de mon ouvrage, que la ratification rétroagit, parce que telle est l'opinion universelle Exemple. XXI, 298.
 - (2) T. XXIII, p. 220, ligne 11 : au lieu de 134, lisez 143.

424 RÉALISATION PUBLICITÉ. — RECHERCHE DE LA PATERNITÉ.

- II. Effets de la clause.
 - 1. Droits de la communauté. XXIII, 235-258.
 - 2 Droits de l'époux. XXIII, 239 (1) -244.
 - 3. De l'imputation sur l'apport. XXIII, 245-248.
 - 4. Des prélèvements. XXIII, 249
 - 5. Droit de la femme renonçante. XXIII, 250.

D. CLAUSE D'EMPLOI.

- I. En quoi consiste-t-elle? Quel est son effet? XXIII, 221. 222.
- II. A-t-elle effet à l'égard des tiers? XXIII, 223.

RÉALISATION (PUBLICITÉ).

Les œuvres de loi étaient aussi qualifiées de réalisation. XXIX, 14. Voir le mot Publicité (III).

RECEL.

1. Détournement par l'époux commun en biens ou par l'un des héritiers. Voyez le mot Détournement.

RÉCEPTION DU PAYEMENT DE L'INDU.

- 1. Donne lieu à la répétition de l'indû. Voir le mot Payement indû.
- 2. Dettes de jeu. Quand le perdant peut répéter ce qu'il a payé. XXVII, 207-209.
- 3. Dettes naturelles. Quand celui qui a payé peut-il répéter? XVII, 25, 26.
- 4. Prét à intérêt. L'emprunteur ne peut répéter les intérêts qu'il a payés sans qu'ils fussent stipulés. XXVI, 522, 523.

RECHERCHE DE LA PATERNITE ET DE LA MATERNITÉ NATU-RELLES.

A. PATERNITÉ.

- I. La recherche de la paternité est interdite soit par l'enfant, soit contre l'enfant. Critique du code. III, 562; IV, 88, 89.
- II. Conséquences de la prohibition.
 - 1. La prohibition n'empêche pas que la femme séduite ait une action en dommages-intérêts. IV, 90-93. Voir les mots *Promesse de maringe* et Séduction.
- III. Exception à la prohibition. Motif et conditions. IV, 94, 95, 97.
 - 1. Comment détermine-t-on l'époque de la conception? IV, 98.
 - 2. L'article 340 s'applique t-il au rapt de séduction ? IV. 96.
 - 3. Qui peut intenter l'action et devant quel tribunal? IV, 99, 100.
- B. MATERNITÉ. PEUT ÊTRE RECHERCHÉE PAR ET CONTRE L'ENFANT. IV, 107, 108.
 - I. Qui peut agir? IV, 101-106.
 - (1) T. XXIII, p. 248, ligne 17: au lieu de 996, lisez 1096.

- · II. Conditions de la recherche.
 - 1. Commencement de preuve par écrit. IV, 111, 112
 - 2. D'où peut résulter le commencement de preuve? IV, 115-117.
 - 3. De l'identité. IV, 118, 119.
 - 4. Quid si la mère ne sait pas écrire? IV, 110.
 - 5. Comment se prouve la filiation maternelle? IV, 120.
 - 6. L'article 323 est il applicable à la filiation naturelle? IV, 109.

C. LA RECHERCHE DE LA FILIATION NATURELLE EST D'ORDRE PUBLIC.

- 1. Les conditions contraires sont réputées non écrites dans les donations et testaments. XI, 446.
- 2. Les effets de la recherche sont ceux de la reconnaissance volontaire. IV, 121, 122.
- 3. Sauf l'article 537 qui, à notre avis, ne s'applique pas à la reconnaissance forcée. IV, 130.

RÉCIPROCITÉ.

Voir le mot Traités de réciprocité.

RÉCLAMATION (D'ÉTAT).

Action en réclamation d'état. Voir les mots Paternité et Filiation.

RECOMMANDATION.

1. Quand la recommandation constitue-t-elle un fait dommageable? XX, 479, 480.

RÉCOMPENSES (COMMUNAUTÉ).

- I. Qu'entend-on par récompenses? XXII, 445.
 - 1. Liquidation des récompenses. Rapports et prélèvement. XXII, 446, 447.

A. Récompenses dues par la communauté aux époux.

- I. Principe. Article 1455. XXII, 449.
 - 1. Origine du principe et fondement. XXII, 448.
 - 2. Application. Vente et dation en payement. Servitude. XXII, 450-452.
 - 3. Condition. Il faut que le prix ait été versé. XXII, 455, 456.
 - a. Quid s'il n'est pas payé? XXII, 454, ou s'il est délégué. XXII, 455.
 - b. Qui doit prouver que le prix a été versé. XXII, 457.
 - c. Montant de la recompense. XXII, 458, 459.
 - d. Quid si le prix est simulé? Preuve de la simulation. XXII. 460-462.
 - e. Application. Dation en payement. XXII, 463. Servitude. XXII, 464. Cas prévu par l'article 1405. XXII, 465.
- II. Droits viagers.
 - 1. Vente d'un propre pour un droit viager. XXII, 466, 467.
 - 2. Alienation d'un droit viager. XXII, 468-470.

B. RÉCOMPENSES DUES A LA COMMUNAUTÉ PAR LES ÉPOUX.

- 1. Quand est-il dû récompense? Principe. XXII, 471.
 - 1. Applications. XXII, 472-475.

- Il. Montant de la récompense.
 - 1. Principe. XXII, 476-480.
 - 2. Applications.
 - a. Payement d'une dette. XXII, 481.
 - b. Rachat d'une servitude. XXII, 485.
 - c. Rente viagère. XXII, 486.
 - d. Travaux. XXII, 482-484.
- C. Comment s'exercent les récompenses. Prélèvement et rapports. XXII, 487-488.
 - I. Rapport des indemnités dues à la communauté.
 - 1. Caractère du rapport. C'est une dette personnelle. XXII, 489, 490.
 - 2. Il se fait, en principe, en nature. Quand peut-il se faire fictivement? XXII, 491-494.
 - 3 Y a-t-il lieu à compensation lorsque chacun des époux est débiteur d'une récompense? XXII, 495. Comment se fait, dans ce cas, le rapport? XXII, 496, 497.
 - II. Reprises des époux.
 - 1. S'exercent par voie de prélèvement. XXII, 498.
 - 2. Quelles sont les choses que les époux prélèvent? XXII, 499, 500.
 - 3. Quand peuvent-ils exercer leurs prélèvements? Que doivent-ils prouver? XXII, 501, 502.
 - 4. Les récompenses portent intérêt de plein droit. XXII, 503.
 - 5. Sur quels biens et dans quel ordre s'exercent-elles? XXII, 504, 514.
 - a. Droits de la femme. XXII, 505-507.
 - b. Estimation des biens mobiliers et immobiliers. XXII, 508.
 - c. L'ordre établi par l'article 1471 reçoit des exceptions. XXII, 509-513.
 - d. Quid si le mari a vendu sa part indivise dans les immeubles après la dissolution de la communauté? XXII, 515.
 - 6. Privilège de la femme pour l'exercice de ses reprises. XXII, 516-519.
 - 7. Le mari a-t-il les mêmes priviléges? XXII, 520-523.
 - 8. Droits de la femme.
 - a. A l'égard des créanciers du mari. XXII, 524, 525.
 - b. A l'égard des créanciers de la femme. XXII, 526-530, 534.
 - c. Exerce-t-elle ses reprises à titre de propriétaire? XXII, 531-533.
 - 9. La reprise est un droit mobilier. XXII, 535-538.
 - 10. La reprise n'est pas une dation en payement. XXII, 539.
 - a. Conséquences qui en résultent. XXII, 540, 541.
 - 11. Quand la femme agit contre le mari et qu'elle reçoit un immeuble, il y a dation en payement et transport de propriété. XXII, 542.
- D. CRÉANCES DE L'UN DES ÉPOUX CONTRE L'AUTRE.
 - 1. Quand l'un des époux devient-il créancier de l'autre? XXII, 544.
 - 2. Ces créances ne sont pas des récompenses. XXII, 543.
 - 3. Principes qui les régissent. XXII, 545-548.

RÉCONCILIATION.

- 1. Éteint l'action en divorce. III, 209-212.
- 2. Et l'action en séparation de corps. III, 327.

RECONDUCTION TACITE.

- I. Quand y a-t-il lieu à la réconduction tacite? XXV, 331-333.
- II. Conditions requises pour qu'il y ait réconduction tacite. XXV, 334-338.
- III. Quand il n'y a pas réconduction tacite.
 - 1. Congé signifié. XXV, 339-342.
 - 2. Quand la réconduction tacite est prohibée. XXV, 343.
 - 3. Y a-t-il d'autres actes qui empêchent la tacite réconduction? XXV, 344.
- IV. Effets de la tacite réconduction.
 - 1. Le nouveau bail est régi par les clauses de l'ancien bail, sauf la durée et les garanties. XXV, 345-347.
 - 2. Quelle est la durée du nouveau bail? XXV, 348-350.
- V. Question de rétroactivité concernant le nouveau bail, I, 208.

RECONNAISSANCE (FILIATION).

1. Reconnaissance des enfants naturels, adultérins et incestueux. Voir les mots Enfants adultérins et incestueux, Enfants naturels (Filiation), Recherche de la paternité et de la maternité.

RECONNAISSANCE (PRESCRIPTION).

- 1. La reconnaissance interrompt la prescription XXXII, 119-136.
- 2. Effet de l'interruption. XXXII, 169-172.

Voir le mot Interruption (de la prescription).

RECONNAISSANCE (PREUVE).

- 1. Acte recognitif. Voir ce mot.
- 2. Acte sous seing privé. N'a de force probante que lorsqu'il est reconnu ou vérifié en justice Voir le mot Acte sous seing privé (Force probante).
- 3. L'acte sous seing privé reconnu devant notaire ou en justice, est assimilé à un acte authentique, par la loi hypothécaire, en ce qui concerne la transcription et les hypothèques. XXIX, 127 et 128; XXX, 431.
- 4. Il en est de même de la donation, XII, 235, et du contrat de mariage. XXI, 45.

RECONVENTION.

- I. Qu'entend-on par demandes reconventionnelles? XVIII, 473.
 - 1. Existent-elles encore dans notre droit? XVIII, 474.
 - 2. Sont-elles régies par l'ancien droit ou par l'équité? XVIII, 475.
 - 3. Différence entre la reconvention et la compensation légale et facultative. XVIII, 476.

428 RECOUVREMENT DES CRÉANCES. REDACTION (DES ACTES).

- 4. De la compensation par voie de saisie-arrêt sur soi-même. XXIII, 477 (1).
- II. Conditions de la reconvention.
 - 1. Faut-il que la demande reconventionnelle soit connexe avec la demande principale 2 XVIII, 478-480.
 - 2. Il faut que la aemanae reconventionnelle soit d'une décision prompte et facile. XVIII, 481.
 - 3. Les creances non compensables peuvent-elles être opposées en reconvention? XVIII, 482.
 - 4. Compétence en matière de reconvention. XVIII, 483.

RECOUVREMENT DES CRÉANCES.

- I. Est un acte d'administration que
 - 1. Les administrateurs légaux peuvent faire. II, 175; V, 52; XXII, 151.
 - 2. Quid des mineurs émancipés? V, 216, 224.
- II. Amsı que les mandataires genéraux. XXVII, 422.
- III. Mandat de recouvrer une creance. Queis pouvoirs ce mandat donne t-il au mandataire? XXVII, 436-438
 - 1. Responsabilité du mandataire chargé de recouvrer des effets de commerce. XXVII, 477.
 - 2. D'encaisser des coupons d'actions industrielles. XXVII, 478.

RECTIFICATION.

- 1. Actes de l'état civil.
 - 1. Doit être demandée en justice. II, 29, 30,
 - 2. Qui peut la demander? Partles intéressées. Le ministère public? II, 30-32.
 - 3. La rectification n'a pas d'effet à l'égard des tiers. Il. 33.
 - 4. Des cas dans lesquels les actes irreguliers ne doivent pas être vérifiés. II, 34.
- II. Comptes de tutelle.
 - 1. La révision des comptes de tutelle n'est pas admise, sauf aux parties à agir devant les mêmes juges, s'il y a erreur. V. 138.
 - 2. L'action en rectification de compte est-elle soumise à la prescription de dix ans ? XIX, 31.
- III. Inscriptions hypothécaires. Le conservateur peut-il rectifier les inscriptions ou transcriptions irrégulières? XXXI, 611.
- IV. Jugements.
 - 1. Les jugements passés en force de chose jugée ne peuvent être réformés pour cause d'erreur. XX, 451.
 - 2. Quand les erreurs de calcul peuvent être réparées. XX, 152.
 - 3. Quid des erreurs matérielles ? XX, 153, 154.

RÉDACTION (DES ACTES).

Conseils aux officiers publics sur la rédaction des actes. En s'en tenant aux termes de la loi, ils préviendront bien des procès. XXXI, 254.
 Voir les mots Actes, 1, 4 et Notaires, A, II.

(1) T. XVIII, p. 487, nº 477, 1re ligne : au lieu de tiquide, lisez ittiquide.

RÉDUCTION (DES LIBÉRALITÉS QUI EXCÈDENT LE DISPONIBLE).

- 1. Est-ce une résolution en vertu d'une condition résolutoire tacite? (1), VI, 107.
- H. L'action en réduction doit être inscrite en vertu de l'article 3 de la loi hypothécaire. XXIX, 213.

Voir le mot Réserve.

REGIME (CONVENTIONS MATRIMONIALES).

- I. Qu'entend-on par régime? Quels sont les divers régimes? XXI, 3 et 4. Voir les mots Communauté légale, Communauté conventionnelle, Régime d'exclusion de communauté, Régime dotal, Séparation de biens.
- II Les époux peuvent combiner les divers régimes. XXI, 5; XXIII, 591.
 - 1. Ils peuvent stipuler l'inaliénabilité des biens de la femme sous le régime de communauté. XXI, 131.
 - 2. Il faut une déclaration expresse. XXIII, 457.
- III. La communauté est le régime de droit commun ; le régime dotal est un régime essentiellement exceptionnel XXI, 150.
 - 1. Faut-il toujours interpréter les conventions des époux par les règles de la communauté légale? XXI, 152.

RÉGIME D'EXCLUSION DE COMMUNAUTÉ (2).

- I. C'est une clause portant que les époux se marient sans communauté. XXIII, 412.
 - 1. Pourquoi les auteurs du côde traitent de ce régime sous la rubrique de la communauté conventionnelle. XXIII, 411.
 - 2. Caractères de ce régime. XXIII, 412.
 - 3. Analogie de cette clause et du régime dotal. Doit-on interpréter la clause d'exclusion par le régime dotal? XXIII, 413.
- II. Le régime implique séparation de biens: XXIH, 414.
 - 1. La femme est propriétaire des biens qu'elle acquiert pendant le mariage. XXIII, 415-417.
 - 2. Quid des biens achetés par le mari pour l'emploi des deniers dotaux? XXIII, 418.
 - 3. La femme peut aliéner ses biens. Le mari est-il garant? XXIII, 419, 420.
 - 4. Les biens de la femme sont à ses risques. XXIII, 421.
 - 5. Le mari ne peut aliéner les biens de la femme; ses créanciers ne peuvent les saisir. XXIII, 422 (5) -424.
- III. La clause implique séparation des dettes. XXIII, 425.
 - 1. Droits des créanciers quant aux dettes de la femme antérieures au mariage. XXIII, 426.
- (1) Cela doit êt. e rectifié par ce que je dis au titre des Donations, XII, 54, 167.
- (2) T. XXIII, p. 413-439, le titre courant doit être changé. Au lieu de la communauté universelle, il faut lire Du régime d'exclusion de communauté.
 - (3) T. XXIII, p. 423, ligne 12 : au lieu de 1544, lisez 1540.

- 2. Quid des dettes contractées par la femme avec autorisation maritale? XXIII, 427.
- IV. Le mari a l'administration des biens de la femme. XXIII, 428.
 - 1. Quelles actions peut-il exercer? XXIII, 429, 430.
 - 2. La femme peut se réserver l'administration partielle. XXIII, 431 (1).
- V. Le mari a la jouissance des biens de la femme. XXIII, 432, 433.
 - 1. Il est usufruitier et tenu des charges de l'usufruit. XXIII, 434, 435
 - 2. Quand le mari devient propriétaire des biens dotaux. XXIII, 436.
- VI. La femme peut demander la séparation de biens XXIII, 437.
- VII. De la restitution des biens dotaux. XXII, 438, 439.
 - 1. Preuve de la valeur du mobilier. XXIII, 440.
- VIII. La femme a-t-elle droit au deuil ? XXIII, 441.

RÉGIME DOTAL.

- I. Definition. XXIII, 454.
 - Omis dans le projet de code, le régime dotal a été admis sur les réclamations des pays de droit écrit, mais seulement comme régime exceptionnel. XXI, 148, 149.
 - 2. Il doit être expressément stipulé. XXIII. 455, 456.
 - 3. Il n'a aucune influence sur les biens du mari. XXIII, 458.
- II. Des biens dotaux.
 - 1. Quels biens sont dotaux? XXIII, 458, 459. Règle d'interprétation XXIII, 460.
 - 2. Biens donnés à la femme par contrat de mariage. XXIII, 461, 462.
 - 3. Biens que la femme se constitue. XXIII, 463-466.
 - a. La dot ne peut être constituée ni augmentée pendant le mariage.

 XXIII. 467.
 - 4. Biens dotaux par subrogation (art. 1553). XXIII, 468.
 - a. Subrogation ordonnée par l'article 1558. XXIII, 469.
 - b. Subrogation en cas d'échange, XXIII, 470, et de licitation. XXIII, 471.
- III. Droits du mari sur les biens dotaux.
 - 1. Il est administrateur. XXIII, 472, 473. Pouvoir d'administration. XXIII, 474-478.
 - 2. Et usufruitier. XXIII, 479. Droits du mari. XXIII, 480-484. Obligations. XXIII, 485.
- IV. Droits de la femme.
 - 1. A qui appartiennent les biens que la femme achète si elle n'a pas de deniers paraphernaux? XXIII, 487.
- V. Droits du mari quand il devient propriétaire des biens dotaux.
 - 1. Quand le mari devient propriétaire de la dot :
 - a. Mobilière. XXIII, 488, 489.
 - b. Immobilière. XXIII, 490-492.
 - 2. Droits du mari propriétaire. XXIII, 493.
- (1) T. XXIII, p. 428, ligne 20 du nº 431 : au lieu de 1524, lisez 1534.

VI. Inaliénabilité de la dot.

- 1. Motif de l'inaliénabilité. Est-elle d'ordre public? XXIII, 494.
- 2. En quel sens la dot est-elle inaliénable? 495, 496
 - a. Les biens dotaux sont soumis aux servitudes légales. XXIII, 497. Notamment à la servitude d'enclave. VIII, 92, p. 118, in. et n° 104.
 - b. La femme peut disposer de ses biens par testament. XXIII, 498.
 - c. Elle ne peut faire un partage d'ascendant entre-viss. XV, 133.
 - d. Elle n'oblige pas ses biens dotaux par les obligations qu'elle contracte. XXIII, 499.
 - e Elle ne peut renoncer à son hypothèque légale par voie de subrogation. XXIII, 500.
- 5. Conséquences de l'inaliénabilité.
 - a. Nullité de l'aliénation. XXIII, 501, 502.
 - b. De l'action intentée par la femme ou ses héritiers. XXIII, 503-506.
 - c. De l'action intentée par le mari. XXIII, 507, 508.
 - d. De l'action qui appartient aux deux époux. XXIII, 509.
 - e. De la confirmation et de la ratification de la vente. XXIII, 510, 511.
- 4. Imprescriptibilité du fonds dotal. XXIII, 512.
- a. Exceptions. Quand le fonds dotal est prescriptible. XXIII, 513-515.
 VII. Des exceptions à l'inaliénabilité.
 - 1. Le contrat de mariage peut permettre l'aliénation. XXIII, 516, 517.
 - a. Des clauses d'emploi ou de remploi. XXIII, 518-520.
 - 2 Le fonds dotal peut être aliéné pour l'établissement des enfants. XXIII, 521-523.
 - 3 Il peut être aliéné avec autorisation de justice dans les cas prévus par la loi. XXII1, 524-529.
 - a. Conditions. XXIII, 530-532.
 - b. Quid si la vente se fait sans autorisation ou sans observation des formes? XXIII, 533.
 - c. Quid si le juge a accordé l'autorisation en dehors des cas prévus? XXIII, 534.
 - 4. De l'échange du fonds dotal. XXIII, 535-539.
- VIII. La dot mobilière est-elle inaliénable? XXIII, 540, 541.
 - 1. En quel sens la dot mobilière est inaliénable d'après la jurisprudence. XXIII, 542-547.
 - a. Les créances dotales sont-elles compensables? XVIII, 450.
 - IX. Des obligations contractées par la femme.
 - 1. Dettes antérieures au mariage. Droits des créanciers. XXIII, 548, 549.
 - 2. Dettes contractées pendant le mariage. XXIII, 550. Droits des créan ciers. XXIII, 554, 552.
 - X. De la séparation de biens.
 - 1. But et effet de la séparation sous le régime dotal. XXIII, 553, 554.
 - 2. Les immeubles dotaux restent inaliénables, mais ils deviennent prescriptibles. XXIII, 555.

- 3. Quid de la dot mobilière et des revenus? XXIII, 556, 557.
- 4. Remboursement des reprises et capitaux. XXIII, 533.
- 5. Contribution aux charges du mariage. XXIII, 559.

XI. Restitution de la dot.

- 1. Quand la dot doit-elle être restituée? XXIII, 560.
- 2. Comment la femme prouve-t-elle la réception de la dot? XXIII, 561-564, et sa consistance? XXIII, 565.
- 3. Quand la restitution se fait-elle en nature? quand en valeur? XXIII, 566, 567.
 - a. Restitution des créances XXIII, 569.
 - b. De l'usufruit. XXIII, 570.
 - c. Disposition exceptionnelle concernant les linges et hardes. XXIII, 568.
- 4. Les fruits et intérêts sont dus de plein droit. XXIII, 571.
 - a. Les fruits et intérêts appartieunent au mari proportionnellement à la durée du régime. XXIII, 572-374.
- 5. De l'époque de la restitution. XXIII, 575, 576.
- 6. Rapport de la dot. Disposition exceptionnelle de l'article 1575. XXIII, 577, 578.
- 7. Garantie et priviléges de la femme. Aliments. Deuil. XXIII, 579-581. XII. Des biens paraphernaux.
 - 1. Quels biens sont paraphernaux? XXIII, 582, 583.
 - 2. Ces biens sont aliénables. XXIII, 584.
 - 3. La femme en a l'administration et la jouissance. XXIII, 585,
 - 4. La femme peut s'obliger, et elle oblige ses biens paraphernaux. XXIII, 586.
 - 5. L'article 1450 est-il applicable? XXIII, 587.
 - 6. Droits et obligations du mari. XXIII, 588.
- XIII. Charges du mariage. XXIII, 589, 590.
- XIV. Les époux peuvent combiner le régime dotal et la communauté d'acquêts. XXIII, 591.

REGISTRES DE L'ÉTAT CIVIL.

- 1. Pourquoi des registres? pourquoi en double? Nombre. II, 15.
- 2. Force probante des registres. II, 35-42.
- 3. Publicité des registres. 11, 16.

REGISTRES DES MARCHANDS.

- 1. Qu'entend-on par livres des marchands? XIX, 337.
- 2. Ils ne font pas foi pour eux, XIX, 358, sauf la disposition de l'article 1329 XIX, 338-340.
 - 3. Les livres des marchands font foi contre eux. XIX, 341-343.

REGISTRES ET PAPIERS DOMESTIQUES.

Voir le mot Papiers et registres.

BÈGLE CATONIENNE.

Est elle encore admise en droit moderne? XI. 382.

REGLEMENT (POUVOIR EXECUTIF).

- I. Conseils communaux.
 - 1. Pouvoir réglementaire en ce qui concerne la propriété. VI, 116, 115. Voir le mot Police (communale).
 - 2. Peuvent-ils faire un règlement :
 - a. Sur les boucheries? VI. 118.
 - b. Sur la clôture des terres contigues à la voie publique ? VI. 119.
 - c. Sur les constructions? VI, 120.
 - d. Sur les épaves? VI, 118.
- II. Cours d'eau. Pouvoir réglementaire.
 - 1. Des conseils provinciaux. VII, 314.
 - 2. Des députations permanentes, VII, 521, 522.
 - 3. Quid des conseils communaux. VII, 315.

REGLEMENTS (TRIBUNAUX).

- 1. Les juges ne peuvent pas prononcer par voie réglementaire. 1, 258-263.
- 2. Pouvoir reglementaire des tribunaux en matière de cours d'eau. VII. 335-353.
- 3. Les tribunaux ont le droit et le devoir de ne pas appliquer les règlements illégaux. 1, 31; VII, p. 375, a.

RELAIS (ACCESSION).

Voir le mot Alluvion.

RELIGIEUX ET RELIGIEUSES (MOINES).

- 1. Un cadavre, c'est-à-dire un moine, peut-il être mandataire? XXVII, 394.
- 2. Droits et obligations des religieux quand ils quittent le monastère. XVI, 71; XXVI, 200-202.

RELIGION.

- 1. Divertissement religieux. Des femmes qui dépouillent leur mari et leurs enfants par piété. XXIII, 22.
- 2. Education religieuse. C'est le père qui la dirige. Toute convention contraire est nulle. IV, 294; XXI, 120.
- 3. Sécularisation des actes civils. Voir le mot Église et État (VIII).

REMÈDES SECRETS.

1. Vente de remèdes secrets. Est une convention sur cause illicite. XVI, 144. Voir le mot Cause.

RÉMÉRÉ.

Clause de réméré. Voir le mot Rachat (Pacte de).

REMISE (DE DETTE). EXTINCTION DES OBLIGATIONS.

- 1. Comment se fait la remise. XVIII, 335.
 - 1. La remise à titre gratuit est une libéralité quant au fond, mais non quant à la forme. XVIII, 334, 355.

- a. Elle est sujette à rapport. X, 611; XVIII, 336.
- b. A réduction. XII, 171; XVIII, 336.
- c. Et à révocation pour ingratitude, XIII, 18, et survenance d'enfants. XIII, 76.
- 2. La remise exige le concours de consentement. XVIII, 337, 338.
- 3. Elle est expresse ou tacite. XVIII, 339.
- II. Présomptions de libération établies par les articles 1282 et 1283. XVIII, 340.
 - 1. Conditions requises pour que les présomptions existent. XVIII, 341-345.
 - 2. Les présomptions s'appliquent-elles :
 - a. A une convention bilaterale? XVIII, 346.
 - b. Au notaire qui remet à son client la grosse du titre dont les frais restent dus ? XVIII, 347.
 - 3. Y a-t-il d'autres présomptions de libération? XVIII, 348, 349.
 - 4. La loi présume-t-elle le payement ou la remise gratuite? XVIII, 350-354.
- III. Force probante des présomptions de libération.
 - 1. Le débiteur qui invoque la présomption doit prouver les faits constitutifs de la présomption. XVIII, 353.
 - a. La possession du titre fait-elle présumer la remise? XVIII, 356-359.
 - b. Comment se fait la preuve si le créancier prétend qu'il n'a pas fait la remise volontaire du titre au débiteur? XVIII. 360 (1).
 - 2. La présomption de libération admet-elle la preuve contraire?
 - a. La présomption de l'article 1382 n'admet pas la preuve contraire, XVIII, 361, 362, sauf l'aveu et le serment. XVIII, 363.
 - b. Cette présomption reçoit-elle exception en matière de commerce? XVIII, 364; en cas de concordat? XVIII, 365.
 - c. La présomption de l'article 1383 admet la preuve contraire. Quelle est cette preuve? XVIII, 366, 367.

IV. Effet de la remise.

- 1. Remise expresse. Elle est réelle ou personnelle. XVIII, 368.
 - a. Quand est-elle réelle et quand est-elle personnelle? XVIII, 369-374.
- 2. Remise tacite. Est toujours réelle. XVIII, 375-378.
- 5. Remise faite par l'un des créanciers d'une obligation indivisible. XVI, 387.
- 4. Remise faite par l'un des créanciers solidaires. XVII, 203.
- 5. Remise faite à l'un des codébiteurs solidaires.
 - a. Remise de la dette. XVII, 340-343.
 - b. Remise de la solidarité. XVII, 344-353.

REMPLACEMENT.

- 1. Le contrat de remplacement fait par le père ou le tuteur, au nom de l'en-
- (4) T. XVIII, Table, p. 687, nº 360, ligne 2: au lieu de créancier, lisez débiteur.

fant mineur, oblige celui-ci, en vertu du droit commun de l'administration légale ou de la tutelle. XV, 537, p. 614; XVI, 375.

- II. Si l'enfant est majeur et que le père traite en son nom, le fils n'est pas obligé à l'égard du remplaçant ou de la compagnie. XV, 537, p. 614; XVI, 375.
 - 1. A moins qu'il n'y ait mandat ou gestion d'affaires. XVIII, 308 (1).
- III. Si le père n'a pas contracté comme mandataire ou gérant, il y a libéralité, et cette libéralité est sujette à rapport. X, 601.
 - 1. Dans quel cas le remplacé est-il dispensé du rapport? X, 602.
- IV. Prix. Les parties peuvent-elles stipuler que le prix sera incessible? XVII, 47.

REMPLOI.

- 1. Qu'est-ce que le remploi? et quel en est le but? XXI, 359, 360.
- II. Du remploi fait par le mari. Conditions.
 - 1. Il faut que les deniers remployés proviennent de l'aliénation d'un propre. XXI, 361-363.
 - 2. Il faut une double déclaration de l'origine des deniers et de l'intention d'en faire remploi. XXI, 364, 368.
 - a. A quel moment le mari doit-il faire ces déclarations? XXI, 366.
 - 3. Si ces conditions n'ont pas été remplies, l'immeuble reste conquêt. XXI, 367.
- III. Du remploi fait pour la femme. Conditions.
 - 1. La femme peut faire l'acquisition avec déclaration de remploi. XXI, 368, 369.
 - 2. Si le mari la fait, il faut, outre les conditions requises pour le remploi du mari, que la femme accepte. Qu'est-ce que l'acceptation? Comment doit-elle se faire? Le mari peut-il révoquer l'offre avant l'acceptation? XXI, 370-374.
 - 3. Quand la femme peut-elle accepter? L'acceptation rétroagit-elle? XXI, 375, 376 et 378.
 - 4. Quid si la femme n'accepte point? XXI, 377.
 - 5. Quid si l'une des conditions prescrites pour le remploi n'a pas été observée? XXI, 379.
- IV. En quels biens le remploi pour la femme doit-il se faire? XXI, 380.
 - 1. Quid s'il y a une différence de valeur entre l'immeuble aliéné et l'immeuble acquis en remploi? XXI, 381.
 - 2. Qui supporte les frais de remploi? XXI, 382.

REMPLOI (CLAUSE DE).

- I. Régime de communauté.
 - 1. La femme peut stipuler que le remploi sera obligatoire pour le mari. XXI, 383, 384.
 - 2. Cette clause donne-t-elle action à la femme contre le mari? XXI, 385, 386.
- (1) Ce que je dis au nº 308 est trop absolu. Il peut y avoir, mais il n'y a pas nécessairement mandat tacite ou gestion d'affaires.

- 3. La clause a t-elle effet contre les tiers? XXI, 587, 388, 389.
- 4. La clause dispense-t-elle le mari de la déclaration et la femme de l'acceptation? XXI, 390, 391.
- II. Régime dotal.
 - 1. Effet de la clause d'emploi ou de remploi. XXIII, 518-520.
 - 2. La clause de remploi obligatoire a-t-elle pour effet de soumettre les biens au régime dotal? XXIII, 456, 457.

RENONCIATION

- I. La renonciation exige-t-elle un concours de consentement?
 - 1. En matière de droits réels la renonciation est un acte unilatéral. VII. 72; VIII. 336; XXXI, 372.
 - a. Maintevée de l'inscription hypothécaire. XXXI, 153.
 - 2. En matière d'obligations, la renonciation exige le concours de consentement du créancier et du débiteur. XVIII, 337, 558.
 - a. Quid de la renonciation à la prescription? XXXII, 138.
- II. La renonciation peut être expresse ou tacite. Mais elle ne se présume pas, et elle est de stricte interprétation. XVIII, 260.
- III. La renonciation peut être à titre onéreux ou à titre gratuit. Voir le mot Renonciation (Libéralité).
- IV. La renonciation est-elle translative de propriété et doit-elle être transcrite? Voir le mot Renonciation (Transcription).
- V. Qui peut renoncer?

Voir les mots Renonciation (à la communauté).

Renonciation (à l'hypothèque et à l'inscription hypothécaire).

Renonciation (à l'institution contractuelle).

Renonciation (à un legs).

Renonciation (Libéralité).

Renonciation (à la prescription).

Renonciation (aux servitudes réelles et personnelles).

Renonciation à une succession.

RENONCIATION (A LA COMMUNAUTÉ).

A. Droit et conditions.

- I. La femme commune a le droit d'accepter ou de renoncer. XXII, 361-363.
 - 1. Toute convention contraire est nulle. XXII, 363, 364.
 - 2. Les héritiers de la femme ont le même droit. XXII, 366.
 - 3. Quid des ayants cause et créanciers? XXII, 367, 368.
 - 4. Capacité. XXII, 416, 417.
- II. Quand la femme veuve peut-elle renoncer?
 - 1. La veuve peut renoncer dans le délai de trois mois sans avoir fait inventaire. XXII, 595.
 - 2. Elle doit faire inventaire dans ce délai si elle veut conserver le droit d'option. Si elle ne fait pas inventaire, elle est déchue du droit de renoncer. XXII, 396-402.
 - 3. L'inventaire peut-il être fait après l'expiration des trois mois? XXII, 405.

- 4. Peut-il être suppléé par des actes équivalents? XXII, 404.
- 5. Si la femme déchue renonce, peut-elle se prévaloir de la nullité de la renonciation? XXII, 405.
- III. Quand la femme divorcée, séparée de corps et de biens, peut-elle renoncer? XXII, 406-411.
- IV. Forme de la renonciation.
 - 1. Femme veuve. XXII, 412, 413.
 - 2. Femme divorcée ou séparée de corps. XXII, 414.
 - 3. Femme séparée de biens. XXII, 415.
- V. Par qui et pour quelles causes la renonciation peut-elle être attaquée?
 - 1. La femme. XXII, 416, 417.
 - 2. Les créanciers. XXII, 418.
 - 3. Effet de l'annulation. XXII, 419.
- VI. Droits des héritiers de la femme. XXII, 421.
 - 1. En cas de dissolution de la communauté par la mort de la femme.
 - a. Le droit de la femme se divise. Conséquences. XXII, 422-427.
 - b. Les héritiers de la semme doivent-ils faire inventaire? XXII, 428.
 - 2. En cas de dissolution de la communauté par la mort du mari. XXII, 429-433.

B. Effet de la renonciation.

- I. Principe. XXIII, 98.
- II. Effet de la renonciation quant à l'actif.
 - 1. Droits de la femme renonçante.
 - a. Elle perd tout droit sur les biens de la communauté. XXIII, 99, 100.
 - b. Elle conserve ses droits quant à ses reprises. XXIII, 101-105.
 - 2. Privilèges de la femme renonçante. Linges et hardes. XXIII, 106-109.
- III. Effet de la renonciation quant au passif.
 - 1. Obligation de la femme à l'égard des créanciers. XXIII, 110-112.
 - 2. De la contribution aux dettes. XXIII, 113.
 - 3. Des héritiers de la femme. XXIII, 114.

RENONCIATION (HYPOTHÈQUES).

- 1. Différence entre la renonciation à l'hypothèque et la remise de la dette. XXXI, 372.
- 2. La renonciation à l'hypothèque peut n'être qu'une renonciation au rang que donne l'inscription. XXXI, p. 361 et suiv.
- 3. La renonciation est, en principe, un acte unilatéral. XXXI, 372.
- 4. Pour renoncer à l'hypothèque il faut avoir la capacité de disposer des droits réels immobiliers. XXXI, 373.
- 5. La renonciation peut être expresse ou tacite. XXXI, 374.
- 6. Quand y a-t-il renonciation tacite? XXXI, 376-378, 380.
 - a. D'une renonciation spéciale en matière de faillite. XXXI, 379.
- 7. Renonciation à l'inscription hypothécaire. Voir le mot Radiation et réduction des inscriptions.

RENONCIATION (INSTITUTION CONTRACTUELLE).

- 1. Les institués ont le droit de renoncer ou d'accepter. Comment se fait la renonciation? XV, 235.
- 2. Celui qui a accepté peut-il encore renoncer? XV, 236.

RENONCIATION (LEGS).

- Capacité. Y a-t-il des formes? La renonciation peut-elle être tacite?
 XV, 554, 555.
- 2. Effet de la renonciation. XV, 556, 557.
- 3. Qui peut s'en prévaloir? XV, 558.
- 4. Les creanciers du légataire peuvent-ils l'attaquer? XV, 559; IX, 480.

RENONCIATION (LIBERALITÉ).

- I. La renonciation à la communauté, à un legs, à une succession est-elle une libéralité? XII, 347, 348.
 - 1. Quid de la renonciation au droit d'accroissement? XII, 349.
 - 2. Quid de la renonciation à la clause qui attribue toute la communauté au survivant des époux ? XII, 350, 351.
- II. Renonciation à une dette. Est une libéralité. XII, 353, 354. Voir le mot Remise.
- III. Renonciation à la prescription. Est une libéralité. XII, 353.
- IV. La renonciation à l'usufruit. XII, 352; VII, 75.
- V. Les renonciations qui constituent une libéralité sont-elles soumises aux formes des donations? XII, 346-354, aux conditions de capacité? XVIII, 335.
- VI. Les renonciations sont-elles sujettes à rapport? X, 605, 606; à réduction? XII, 171; XVIII, 356; à révocation? XIII, 18 et 76.

RENONCIATION (PRESCRIPTION).

- On ne peut d'avance renoncer à la prescription. On peut renoncer à la prescription acquise et à une prescription qui court. XXXII, 183.
 - 1. L'article 2220 s'applique-t-il à la prescription acquisitive? XXXII, 186.
 - 2. S'applique-t-il aux déchéances de procédure? XXXII, 187.
 - 3. Toutes conventions concernant la durée ou la suspension de la prescription sont-elles nulles? XXXII, 184, 185.
- II. Comment se fait la renonciation. XXXII, 188.
 - 1. De la renonciation expresse. XXXII, 189, 190.
 - 2. De la renonciation tacite. XXXII, 191-193.
 - 3. La renonciation est un acte unilatéral. XXXII, 188.
- III. Qui peut renoncer? XXXII, 194.
 - 1. La renonciation à la prescription est-elle une alienation? Incertitude de la théorie légale et de la doctrine des interprètes. XXXII, 195-199.
 - 2. Pourquoi la loi exige-t-elle la capacité d'alièner? XXXII, 200.
 - a. Les incapables ne peuvent pas renoncer. XXXII, 201.
 - b. Ni les administrateurs. XXXII, 202, 203.
- IV. Effet de la renonciation.

- 1. Quant aux droits de l'ancien propriétaire qu du créançier. XXXII, 204-206.
- 2. A l'égard de qui a-t-elle effet? Quid en cas de dette selidaire? XXXII, 207-208.
- 5. A l'égard des créanciers du renonçant. XXXII, 209, 210.
- 4. Quid des tiers intéressés autres que les créanciers? XXXII, 211.
 - a. Quels sont ces tiers? Ayants cause, cautions, codéhiteurs solldaires, créanciers hypothécaires et privilégiés, tiers détenteurs. XXXII, 212-217.
 - b. Quels sont les droits des tiers? XXXII, 218-220

RENONCIATION (SERVITUDES).

- 1. La renonciation est expresse ou tacite. VIII, 337-338.
- 2. C'est un acte unilatéral. VIII, 336.
- 3. Capacité. VIII, 336.

RENONCIATION (SUCCESSION).

A. Renonciation a une succession non ouverte. IX, 418-420.

Voir le mot Pacte successoire.

- B. RENONCIATION A UNE SUCCESSION OUVERTE.
 - I. Conditions requises pour la validité de la renonciation. IX, 421-426.
 - II. Formes de la renonciation.
 - 1. C'est un acte solennel. IX, 427-429. Quid à l'égard des autres héritiers? IX, 432.
 - 2. L'héritier doit-il faire inventaire? IX, 430. Doit-il notifier la renonciation aux parties intéressées? IX, 431
 - III. Effet de la renonciation.
 - 1. Principe (art. 785) et conséquences qui en résultent. IX, 433-435.
 - a. Les parties intéressées peuvent-elles déroger aux effets de la renonciation? IX, 436, 437.
 - 2. Droit d'accroissement entre héritiers légitimes.
 - a. A qui accroît la part du renonçant? IX, 438-440.
 - b. L'accroissement est-il forcé ou facultatif? IX, 441.
 - c. Quid si un héritier renonce après s'être fait restituer contre son acceptation? 1X, 442.
 - d. A qui appartient la part de l'héritier dont le droit est prescrit? 1X, 443.
 - e. Quid si un legs est fait à l'héritier d'une ligne à condition de renoncer à l'hérédité? IX, 444.
 - 3. Concours de l'ascendant donateur avec des héritiers légitimes. IX, 445,
 - 4. Concours entre l'enfant naturel et des parents légitimes. IX, 447.
 - 5. Concours entre successeurs irréguliers. IX, 448.
 - IV. Révocation de la renonciation.
 - 1. La renonciation est irrévocable en principe. IX, 449.
 - 2. Exception de l'article 790. IX. 450. Conditions IX, 451-456

- 3. La renonciation peut-elle être conditionnelle?
 - a. Quand elle se fait par convention. IX, 457.
 - b. Si elle se fait au greffe. IX, 458-460.
- V. Nullité de la renonciation.
 - 1. Quand la renonciation est-elle inexistante? IX, 461, 462.
 - a. Consequences qui en résultent. Renonciation à une succession fu ture. IX, 463-467. Voir le mot Pactes successoires, no V.
- 11. Quand la renonciation est-elle nulle? IX, 468-472.
- III. Droits des créanciers.
 - 1. Article 788. IX, 473-477.
 - 2. Effet de l'annulation à l'égard des créanciers, IX, 478, et à l'égard de l'héritier renonçant. IX, 479.

RENONCIATION (TRANSCRIPTION).

- 1. Quelles sont les renonciations que la loi soumet à la transcription? XXIX, 92, 93.
- 2. Applications. Renonciation à la prescription acquisitive, à un privilége ou à une hypothèque, à la succession, à un droit d'usufruit. XXIX, 95-98.
- 3. Quid du droit d'abandon établi par les articles 656 et 699? XXIX, 94.
- 4. Quid des jugements constatant une renonciation verbale? XXIX, 99.
- 5. Quid des actes confirmatifs? XXIX, 100.

RENONCIATION (USUFRUIT).

- 1. La renonciation peut être expresse ou tacite. VII, 74.
- 2. A titre onéreux ou à titre gratuit. VII. 75.
- 3. C'est un acte unilatéral. VII, 72. L'usufruitier peut-il revenir sur sa renonciation? VII, 72, 73.
- 4. Y a-t-il lieu à transcription? VII, 76.
- 5. Effet de la renonciation. VII, 77.
- 6. Droit des créanciers de l'usufruitier qui a renoncé. VII. 78.

RENSEIGNEMENTS.

- 1. Ceux qui donnent des renseignements inexacts ou font des recommandations contraires à la vérité sont responsables du dommage qu'ils causent. XX, 478, 480.
- 2. Applications. Jurisprudence. XX, 479, 481.

RENTES.

- 1. Les rentes sont meubles. V, 509, 510. Rentes constituées, XXVII, 6 et foncières. XXVII, 54-58.
 - 1. Elles entrent dans l'actif et dans le passif de la communauté légale. XXI, 214, 215.
- II. Compensation. Quand le capital des rentes devient-il compensable? XVIII, 413.
- III. Novation. La transformation d'une dette de capital en rente emporte-t-elle novation? XVIII, 268-270.
- IV. Partage. Durée de l'action en garantie du chef de l'insolvabilité du débiteur d'une rente. X, 457.

- V. Payement des dettes. Droit des héritiers quand les immeubles d'une succession sont grevés de rentes par hypothèque spéciale. XI, 71-74.
- VI. Prescription des rentes.
 - 1. Quand la prescription commence-t-elle à courir? XXXII, 18.
 - 2. Prescription des arrérages. XXXII, 456.
 - 3. Le crédirentier peut interrompre la prescription en exigeant un titre nouvel. XXXII, 135. Il peut aussi prouver le payement des arrérages et, par suite, la reconnaissance d'après le droit commun. XXXII, 136.
- VII. Rapport. Les arrérages de rentes ne sont pas sujets à rapport. X, 629. VIII. Vente.
 - 1. Le vendeur a un privilège pour le payement des arrérages. XXX, 7.
 - 2. Le vendeur peut-il agir en résolution pour défaut de payement des arrérages d'une rente? XXIV, 340.
 - IX. Division des rentes. XXVII, 1.

RENTES CONSTITUÉES.

- I. Caractère de la rente.
 - 1. Dans l'ancien droit, on l'assimilait à une vente afin d'accommoder la perfection évangélique avec l'intérêt de l'Eglise. XXVII, 3.
 - 2. Le contrat de rente est un prêt à intérêt. Caractère qui distingue la rente du prêt. XXVII, 4, 5.
 - 3. Du taux des arrérages. XXVII, 7, 8.
 - 4. Peut-on acquérir une rente par prescription? XXVII, 9.
- II. Rachat des rentes perpétuelles.
 - 1. Les rentes perpétuelles sont rachetables. XXVII, 10, 11 bis, 12.
 - 2. Droit des héritiers. Le rachat est-il indivisible? XXVII. 13.
- III. Dans quels cas le débiteur peut-il être contraint au rachat?
 - 1. Les articles 1912 et 1913 sont une application de l'article 1188. XXVII, 14 (1) -17.
 - 2. Le débiteur peut être contraint au rachat pour défaut de payement de la rente. XXVII, 18, 19.
 - a. Conditions. Faut-il une mise en demeure? XXVII, 20-21.
 - b. Jurisprudence. Critique. XXVII, 22-28.
 - c. Dans quels cas le débiteur n'encourt pas la déchéance. XXVII, 29.
 - d. L'article 1912 s'applique-t-il aux rentes anciennes? XXVII, 30 et I, 226.
 - e. S'applique-t-il aux rentes constituées à titre gratuit? XXVII, 31.
 - f. S'applique-t-il aux rentes foncières? XXVII, 32.
 - 5. Le débiteur peut être contraint au rachat quand il ne fournit pas les sûretés promises ou qu'il les diminue. XXVII, 33-36.
 - 4. Il est déchu du bénéfice du terme quand il est en faillite ou en déconfiture. XXVII, 37.

RENTES FÉODALES.

- 1. Les rentes féodales supprimées sont-elles des dettes naturelles? XVII, 20.
- (1) T. XXVII, p. 21, ligne 7. Après le mot déconfiture, ajoutez; (art.1912, 1913),

RENTES FONCIÈRES.

- I. Les rentes foncières de l'ancien droit. XXVII, 2.
- II. L'article 530 maintient-il les rentes foncières? XXVII, 38-44.
- III. Quand y a-t-il bail à rente dans le sens de l'article 530? XXVII, 42-43.
- IV. Caractères et effets des rentes foncières de l'article 530. XXVII, 59.
 - 1. Elles sont meubles. XXVII, 54-56.
 - a. Conséquences de la mobilisation. XXVII, 57, 58.
 - 2. Rentes constituées par contrat de vente. XXVII, 60.
 - a. Le crédirentier a-t-il le droit de rachat forcé des articles 1912 et 1913? XXVII, 61, 62.
 - 3. Rentes constituées à titre gratuit. XXVII, 63.
 - 4. Droits et obligations des parties. XXVII, 64, 65.
 - 5. Droits et charges des tiers détenteurs. XXVII, 66.
 - a. L'usufruitier en est-il tenu? VII, 12.
- V. Rachat des rentes foncières.
 - 1. Les rentes foncières sont rachetables. XXVII, 46-48.
 - a. Taux du rachat. Rentes anciennes, XXVII, 49, 50.
 - b. Des rentes nouvelles. XXVII, 51-53.
- VI. Rentes foncières et rentes constituées. Analogies et différences. XXVII, 67 RENTES SUR L'ÉTAT.
 - 1. La séparation de patrimoines ne s'applique pas aux rentes sur l'Etat. X, 24 bis.

RENTES VIAGÈRES.

- A. Contrat de rente viagère. XXVII, 258.
 - I. Conditions requises pour la validité du contrat.
 - 1. Il faut qu'il y ait contrat aléatoire. XXVII, 259, 256.
 - a. Le contrat est-il un pret ou une rente? XXVII, 260, 261.
 - b. Quid si la rente est constituée à titre gratuit? XXVII, 237.
 - 2. La prestation doit consister en argent ou en choses fongibles. XXVII, 262-264.
 - 2. Y a-t-il une condition de forme? XXVII, 265 (1) -267.
 - II. Sur la tête de qui la rente peut-elle être constituée? XXVII, 268-271.
 - 1. Quid si elle est constituée sur plusieurs têtes? XXVII, 272-275.
 - 2. Si la personne sur la tête de laquelle la rente est constituée était morte lors du contrat, il n'y a point de contrat. XXVII, 276 (2)-278.
 - 3. Si la personne meurt dans les vingt jours, le contrat est inexistant. XXVII, 279 (3) -285.
 - a. L'article 1975 est-il applicable aux rentes constituées à titre gratuit? XXVII, 284.
- (1) T. XXVII, p. 304, ligne 12 du nº 266. Effacez les mots: au moins dans l'opinion commune.
 - (2) T. XXVII, p. 312, ligne 5 du nº 276. Au lieu de les, lisez des.
- (3) T. XXVII, p. 317, lignes 24 et 28, et p. 318, lignes 2, 3, 17 et 31 : au lieu de 1978, lisez 1975.

- b. Cas dans lesquels l'article 1975 est applicable. XXVII, 285-287.
- c. Question de preuve. Foi de la date. XXVII, 288.
- III. Taux de la rente. A quel taux peut-elle être constituée? XXVII, 289-291.
- IV. Effets du contrat.
 - 1. Le débiteur peut-il racheter la rente? Peut-il stipuler le rachat? XXVII, 292, 293.
 - 2. Droit du crédirentier. XXVII, 294-296.
 - 3. La rente est cessible et saisissable. XXVII, 297.
 - a. Peut-elle être stipulée saisissable? XXVII, 298-300.
 - b. Peut-elle être stipulée incessible? XXVII, 301-303.
- V. Extinction de la rente.
 - 1. La mort. XXVII, 304, 305.
 - 2. Prescription.
 - a. Du droit à la rente. XXVII, 306, 307.
 - b. Des arrérages. XXVII, 308 (1).
 - c. L'article 2263 s'applique-t-il aux rentes viagères? XXXII, 380.
 - 3. Résolution du contrat. Si le débiteur ne fournit pas les sûretés promises. XXVII, 309-311.
 - a. Quid si les sûretés deviennent insuffisantes? XXVII, 312-314.
 - b. Quid si le crédirentier meurt avant que la résolution soit demandée ou prononcée? XXVII, 315.
 - e. Effet de la résolution. XXVII, 316.
 - 4. Droit du créancier quand le débiteur ne paye pas la rente.
 - a. Le créancier n'a pas le droit de résolution. XXVII, 317-320. Question de rétroactivité. 1, 224.
 - b. Quel est le droit du créancier quand le débiteur ne paye pas les arrérages? XXVII, 321-324.
 - 5. Pacte commissoire.
 - a. Les parties peuvent-elles le stipuler? XXVII, 325, 526.
 - b. Quel est l'effet du pacte commissoire? XXVII, 327-329.
 - c. Les héritiers profitent-ils de la clause? XXVII, 350.
 - d. Quel est l'effet de la résolution? XXVII, 331.

B. DISPOSITIONS PARTICULIÈRES.

- 1. Communauté.
 - 1. Les rentes viagères entrent dans l'actif et dans le passif de la communauté légale. XXI, 215, 402.
 - a. Quid des rentes viagères acquises avec les deniers de la communauté et constituées sur la tête des deux époux ou de l'un d'eux? XXI, 218.
 - b. Quid si la rente est stipulée réversible sur la tête et au profit du survivant? XXI, 219, et XXIII, 100.
 - c. Les arrérages entrent en communauté. Quid s'ils sont remployés? XXI, 241.
 - d. Les rentes viagères données à titre d'aliments restent-elles propres? XXI, 278.
- (1) T. XXVII, p. 345, 4re ligne. Au lieu de : les rentes, lisez les arrérages de rentes.

- 2. Récompenses.
 - a. L'époux qui vend un propre pour une rente viagère a-t-il droit à une récompense? XXII, 466, 467.
 - b. L'époux qui aliène une rente viagère a-t-il droit à une récompense? XXII, 468-470.
- 11. Legs. Quand la rente viagère est léguée à titre d'aliments, le légataire a droit aux fruits. XIV, 80.

III. Novation.

- 1. La transformation d'une dette de capital en rente viagère opère-t-elle novation ? XVIII, 268.
- 2. La transformation d'une rente viagère en une autre prestation viagère emporte-t-elle novation? XVIII. 271.

IV. Réserve.

- 1. Disposition faite en rente viagère (art. 917). XII, 151-160.
- 2. Imputation de la valeur des biens allénés à charge de rente viagère. XII, 116-136. Voir le mot Réserve.
- V. Retrait successoral. Que doit rembourser le retrayant si le prix consiste en une rente viagère? X, 383.
- VI. Substitution. Le legs d'une rente viagère peut-il être fait avec substitution? XIV. 413.

VII. Usufruit.

- 1. L'usufruitier gagne les arrérages à titre de fruits. VI, 424.
- 2. Le legs d'une rente viagère est à charge de l'usufruitier. VII, 22.
- VIII. Vente. La rescision pour cause de lésion a-t-elle lieu dans la vente faite pour une rente viagère? XXIV, 427.

RÉPARATIONS.

- I. Les administrateurs légaux et conventionnels ont le droit et le devoir de faire les réparations.
 - 1. Le mandataire général. XXVII, 420.
 - 2. Le mari, administrateur légal. XXII, 129.
 - 3. Le tuteur. V, 44.
- II. Louage. Les locataires sont tenus des réparations locatives. XXV, 425-429.
- III. Usufruit. L'usufruitier est tenu des réparations d'entretien et le nu propriétaire des grosses réparations. VI, 535-551. Voir le mot Usufruit.

REPETITION.

- 1. Action en répétition. Est-elle soumise à la prescription décennale de l'article 1304? XIX, 30.
- 2. Répétition de l'indû. Voir le mot Payement indû.

REPRÉSENTATION (SUCCESSION).

- 1. Définition et règle d'interprétation. IX, 53-55.
- II. Origine de la représentation. Les coutumes de Belgique ne l'admettaient point. IX, 56.

III. Qui représente?

- 1. Descendants en ligne directe. IX, 57-59.
- 2. Descendants de frères et sœurs. IX, 60, 61.

3. Les ascendants et les collatéraux n'ont pas le droit de représentation. IX, 62-64.

IV. Conditions.

- 1. Le représentant doit être capable de succèder à celui auquel il succède par représentation. IX, 65.
 - a. Il tient son droit non du représenté, mais de la loi. IX, 66-68.
- 2. Le représenté doit être prédécédé. Différence entre la représentation et la transmission. 1X, 69, 70.
 - a. Les enfants de l'absent peuvent-ils représenter leur père? II, 255.
- 3. On ne peut représenter l'héritier renonçant ou indigne. IX, 71, 72. Voir le mot *Indignité*.
- 4. La représentation a-t-elle lieu :
 - a. Dans l'institution contractuelle? XV, 233.
 - b. Dans les substitutions fidéicommissaires? XIV, 530
 - c. Dans les testaments? Le testateur peut l'admettre. Interprétation des clauses usuelles. XIII, 500-504.

V. Effets de la représentation.

- 1. Le représentant remonte au degré du représenté. 1X, 75, 74.
- 2. Le partage se fait par souche. IX, 75, 76.
- 3. Les représentants sont tenus des obligations du représenté. 1X, 77; X, 562.
- 4. Le testateur peut-il déroger aux effets de la représentation? IX, 78.

REPRISES (COMMUNAUTÉ LÉGALE).

- I. Qu'entend-on par reprises sous le règime de communauté légale? XXII, 445-447.
 - 1. Quelles sont les choses que les époux prélèvent? XXII, 498-500.
 - 2. Comment s'exercent les reprises? XXII, 501-515.
 - 3. Droits de la femme.
 - a. A l'égard du mari. XXII, 516-519.
 - b. A l'égard des créanciers. XXII, 520-534.
 - 4. Nature des reprises. XXII, 542.
 - a. Elles entrent dans l'actif d'une seconde communauté. XXI, 232. Voir le mot Récompenses, A et C.
- II. Hypothèque légale. La femme a une hypothèque pour ses reprises, même éventuelles. XXX, 350-352.
- 111. Partage de l'actif. Divertissement. L'époux coupable peut-il, en cas d'insuffisance des biens de la communauté, exercer ses reprises sur les biens divertis? XXIII, 30.
- IV. Partage des dettes. Les reprises du mari sont-elles comprises dans les dettes dont la femme est tenue ultra vires, quand elle ne fait pas inventaire? XXIII. 80.
- V. Séparation de biens. Quel est le sens du mot reprises dans l'article 14:5? XXII. 210.

REPRISE DE L'APPORT (COMMUNAUTÉ CONVENTIONNELLE).

I. La femme peut stipuler la faculté de reprendre son apport franc et quitte. XXIII, 326.

446 REQUÊTE CIVILE. — RÉSERVE (DONATIONS ET TESTAM.)

- 1. En quoi la clause déroge au droit commun. XXIII, 327.
- 2. En quel sens elle est de stricte interprétation. XXIII, 328.
- II. Qui peut exercer le droit de reprise? XXIII, 329-331.
- III. Qu'est-ce que la femme peut reprendre ? XXIII, 332-334.
- IV. Quand la reprise s'exerce-t-elle? XXIII, 335.
- V. Condition de la reprise. La femme doit supporter ses dettes personnelles. XXIII, 336-538.
 - 1. Quid si la semme ne reprend que des objets particuliers. XXIII, 539.

VI Comment se fait la reprise?

- 1. La femme est créancière d'une valeur. XXIII, 340, 341.
- 2. Jouit-elle d'un droit de préférence? XXIII, 342.
- 3. A-t-elle droit aux intérêts de ses reprises? XXIII, 342 bis.
- 4. De la preuve des apports. XXIII, 343, 344.

REQUÊTE CIVILE.

1. Quand y a-t-il lieu à requête civile pour violation de la chose jugée? XX, 140.

RESCISION.

- 1. La rescision ne diffère pas, en général, de la nullité. XVIII, 526, 527.
- 2. Dans un sens spécial on entend par action en rescision celle qui est fondée sur la lésion. XVIII, 528.
- 3. En quoi la rescision pour cause de lésion differe-t-elle de l'action en nullité? XVIII, 528-550.

Voir les mots Action en nullité, Lésion.

RÉSERVE (COUTUMIÈRE).

1. La réserve coutumière. XII, 5, 7.

Voir les mots Copropriété de famille, Paterna paternis.

RÉSERVE (DONATIONS ET TESTAMENTS).

A. Notions générales.

- 1. Légitime romaine. XII, 6. Légitime et réserve coutumières. XII, 7. Système du code civil. Le principe coutumier y domine. XII, 8.
- II. Réserve des descendants et des ascendants. Motifs. XII, 1 (1) (2) -3.
 - 1. Pourquoi les frères et sœurs n'ont pas de réserve. XII. 4.
- III. Le disponible peut être donné aux réservataires. XII, 5.
- IV. Nature de la réserve.
 - 1. La légitime romaine était due aux légitimaires comme tels. XII, 9.
 - 2. La légitime coutumière était due aux légitimaires comme héritiers. XII, 10.
 - 3. La législation révolutionnaire et le code civil suivent les principes des coutumes. XII, 11, 12.
 - 4. Il faut être heritier pour avoir droit à la réserve. XII, 13 (3), 14.
- (1) T. XII, p. 6, ligne 14: au lieu de 908, lisez 903.
- (2) T. XII, p. 7, ligne 17. Avant le chiffre 479, ajoutez ; t. XI.
- (3) T. XII, p. 22, ligne 2 du nº 13: au lieu de 512, lisez 1. Et p. 23, lignes 1 et 23: au lieu de 1014, lisez 1024.

B. QUI A DROIT A LA RÉSERVE.

- I. Les enfants et descendants, s'ils sont héritiers. XII, 13, 16.
 - 1. Quid des enfants du réservataire absent ? XII, 17.
 - 2. Quid des enfants légitimés et des enfants adoptés? XII, 18.
 - 5. Montant de la réserve. XII, 19, 20.
 - a. Les enfants renonçants, indignes ou absents doivent-ils être comptés pour calculer le disponible et la réserve? XII, 24-23.
- II. Les ascendants. XII, 24.
 - 1. Quid si les père et mère ou autres ascendants concourent avec des frères et sœurs? XII, 24 (1) -26.
 - 2. Réserve et disponible quand il y a un ascendant donateur.
 - a. Principe. XII, 27-29.
 - b. Comment se calcule le disponible lorsqu'il y a des biens donnés? XII, 30.
 - e. L'ascendant donateur n'a point de réserve en cette qualité. XII, 31.
 - d. Application du principe. XII, 32-35.
- III. Les réservataires n'ont droit à la réserve que s'ils acceptent. XII, 36 (2) (3)-38.
 - 1. Le renonçant ne peut pas retenir la réserve par voie d'exception. XII, 39.
- IV. Réserve des parents naturels.
 - 1. L'enfant naturel a-t-il une réserve? XII, 40.
 - a. Quelle est la quotité de sa réserve? XII, 41-44 Peut-elle être réduite? XII, 45, 46.
 - b. Sur quels biens la réserve se calcule-t-elle ? XII, 47, 48.
 - c. Droit de l'enfant naturel quand il est en concours avec des réservataires légitimes. XII, 49-32.
 - 2. Les père et mère naturels ont-ils une réserve? XII, 53.

C. DE LA RÉDUCTION.

- I. Qu'est-ce que la réduction? Quand y a-t-il lieu à la réduction? XII, 54, 35.
- II. Formation de la masse. XII, 56.
 - 1. Des biens qui existent dans la succession. XII, 57-61.
 - a. Quid des créances éteintes par confusion? XVIII, 488.
 - 2. Des biens donnés entre-vifs. En quel sens la réunion des biens donnés est fictive. XII, 62.
 - a. Qu'entend-on par biens donnés? XII, 63-71.
 - b. Les biens compris dans un partage d'ascendant entre-vifs doivent-ils être compris dans la masse? XII, 72-73.
 - c. Des libéralités faites à un successible par avancement d'hoirie. Conciliation de l'article 922 et de l'article 857. XII, 76-79.
- (4) T. XII, p. 42, ligne 10: au lieu de 532, lisez 21.
- (2) T. X11, p. 56, ligne 2 du no 36 : au lieu de 524, lisez 13.
- (3) T. XII, p. 57, ligne 13 du nº 37 : au lieu de 525, lisez 14.

- d. Le disponible de l'article 922 ne se calcule que sur les biens que le testateur laisse à son décès. XII, 80.
- e. Quid si le legs n'est pas du disponible? XII, 81-85.
- 5. Estimation des biens.
 - a. Des biens existants lors du décès. XII, 86-88.
 - b. Des biens donnés. XII, 89-95.
- 4. Déduction des dettes.
 - a. Qu'entend-on par dettes? XII, 96-100.
 - b. Sur quels biens se déduisent les dettes. XII, 101.
- 5. Imputation des libéralités. XII, 103.
 - a. Les libéralités faites à des non-reservataires s'imputent sur le disponible. XII, 104-107.
 - b. Les donations faites aux réservataires en avancement d'hoirie s'imputent sur la réserve. XII, 108-110.
 - c. Quid si l'enfant donataire prédécède ou renonce. XII, 111-113.
 - d. Les libéralités faites par préciput à un successible s'imputent sur le disponible. XII, 114, 115.
 - e. Le cas de l'article 918. XII, 116-136.

III. Action en réduction.

- 1. Qui peut l'exercer ? XII, 137-141.
- 2. Doit-elle être rendue publique par la voie de l'inscription? XXIX, 215.
- 5. Quand les réservataires peuvent-ils agir? XII, 142, 143.
- 4. Conditions.
 - a. Preuve que doit faire le demandeur. XII, 144, 145.
 - b. Le réservataire peut-il agir quand il y a dans la succession des valeurs mobilières suffisantes, ou si le testateur lui a légué des valeurs mobilières pour sa réserve? XII, 146, 147.
 - c. Le testateur ne peut pas porter atteinte à la réserve. XII, 149.
 - d. Peut-il autoriser le réservataire à choisir les biens? XII, 148.
 - e. Le droit d'agir en réduction est-il divisible? XII, 150.
- 5. Cas prévu par l'article 917. Par exception aux principes, il n'y a pas lieu à réduction. XII, 151 (1)-160.
- 6. Le réservataire peut renoncer à l'action en réduction. XII, 161-166.
- 7. Par quel laps de temps l'action en réduction se prescrit-elle? XII, 167 (2) -169.

D. Des liberalités sujettes a réduction. XII, 170-173.

- 1. Dans quel ordre se fait la réduction. XII, 174.
 - 1. Réduction des legs.
 - a. Quand y a-t-il lieu à la réduction? et comment se fait-elle? XII, 175-178.
- (1) T. XII, p. 499, ligne 43: au lieu d'un point il faut mettre ?; ligne 44: au lieu du point d'interrogation, il faut un point.
- (2) Comparez t. VI, nº 107. Ce que j'ai dit au tome VI doit être rectifié par le nº 167 du tome XII.

RÉSERVE (PROTESTATION). - RÉSOLUTION (DES CONTRATS). 449

- b. Les légataires et le testateur peuvent-ils déroger à la règle de la réduction proportionnelle? XII, 179-181.
- c. La réduction se fait en nature. XII, 182.
- 2. Réduction des donations.
 - a. Dans quel ordre se fait-elle? XII, 183 (1), 184.
 - b. Quelle est la date des donations? XII, 185-190.
 - c. Quid si le dernier donataire est insolvable? XII, 191.
- II. Comment se fait la réduction.
 - 1. Contre les donataires elle se fait en nature. XII, 192, 193.
 - a. Sauf les cas prévus par les articles 924 et 866. XII, 194, 195.
 - 2. Contre les tiers. Droit que la loi donne aux tiers. XII, 196-201.
- · III. Effet de la réduction.
 - 1. Quant à la propriété. Effet rétroactif de la réduction. XII, 202-205.
 - 2. Quant aux fruits. XII, 206-211.
 - 3. Quant aux indemnités, XII, 212-214.

RÉSERVE (PROTESTATION).

1. La réserve contraire à l'acte est inopérante. Voir le mot Protestation.

RES PERIT DOMINO.

- 1. Quand ce principe est vrai et quand il ne l'est point. Erreur de l'orateur du gouvernement et du rapporteur du Tribunat. XVI, 208; XVIII, 508, p. 519.
- 2. Quand le débiteur est en demeure, il supporte le risque, quoique le créancier soit propriétaire. XVI, 212.
- 3. L'immeuble délaissé périt pour le tiers détenteur, parce qu'il n'y a pas de lien d'obligation. XXXI, 297.
- 4. Le bien grevé d'usufruit périt pour le propriétaire. VI. 527.

RÉSIDENCE.

- I. En quoi la résidence diffère du domicile. II, 71.
- II. Actes qui doivent se faire à la résidence.
 - 1. La célébration du mariage. II, 425.
 - 2. Les publications de mariage. II, 420.
- III. Cas dans lesquels la loi tient compte de l'habitation réelle et non du domicile de droit.
 - 1. Divorce et séparation de corps. Adultère du mari. Concubine dans la maison commune. III, 182.
 - 2. Père et mère. Responsabilité quand l'enfant habite avec eux. XX, 560.
 - 5. Usucapion. Délai entre présents. Est de dix ans. La présence s'estime par la résidence. XXXII, 421.

RESOLUTION (DES CONTRATS).

1. Condition résolutoire expresse. Voir ce mot.

(1) T. XII, p. 241, ligne 8 du nº 483. Après le mot ancienne, il faut ajouteu : (art. 923).

450 RÉSOLUTION VOLONTAIRE (DES CONTRATS). - RESPONSABILITE.

- II. Condition résolutoire tacite. Voir ce mot.
 - 1. Résolution pour défaut de payement du prix.

Voir les mots : Louage de maisons (D, III).

Vente (V, 4).

- 2. Pacte commissoire. Voir ce mot.
- III. Communauté. L'acquisition d'un immeuble, résolue pendant le mariage, constitue un propre. XXI, 294, 295.

IV. Publicité.

- 1. La résolution qui a lieu de plein droit en vertu d'une condition résolutoire expresse est-elle soumise à la publicité? XXIX, 211.
- 2. Quid de la résolution qui a lieu en vertu de la loi? XXIX, 210.
- 3. L'action en résolution ou en révocation doit être inscrite. XXIX, 205-209

RESOLUTION VOLONTAIRE (DES CONTRATS).

- 1. En quel sens les contrats peuvent être résolus par consentement contraire. XVI, 183.
 - a. Le consentement peut être tacite. XVI, 185.
 - b. Les conventions matrimoniales sont irrévocables. Voir le mot Contrat de mariage.
- 2. Applique-t-on à la résolution volontaire les principes qui régissent la condition résolutoire tacite? XVII, 143.
- 3. Notamment en matière de vente. XXIV, 371.
- 4. Les actes de résolution volontaire sont soumis à la transcription. XXIX, 106-109.

RESPONSABILITĖ.

- I. Toute personne est responsable de sa faute : s'il y a convention, en vertu de l'article 1137 : s'il n'y a pas de convention, en vertu de l'article 1382. XVI, 213; XX, 384.
- II. Les administrateurs des biens d'autrui sont responsables comme mandataires. Tels sont :
 - 1. Le mari administrateur des biens de la femme. XXII, 126.
 - 2. Le père administrateur légal. IV, 317.
 - 3. Le tuteur, V, 166; le subrogé tuteur, V, 176-178 et les membres du conseil de famille. V, 181.
- III. Agents de change et changeurs, en cas de perte ou de vol de titres au porteur. XXXII, 600-604.
- IV. Ceux qui prétent leur assistance ou qui donnent un conseil sont aussi responsables.
 - 1. Le conseil judiciaire des prodigues et des faibles d'esprit. V. 355.
 - 2. Le curateur des mineurs. V, 228.
- V. Les mandataires conventionnels sont responsables en vertu de l'article 1137. Tels sont :
 - 1. Les notaires. Voir le mot Notaires (Responsabilité).
 - 2. Les avoués. XX, 505, 506.
 - 3. Les huissiers. XX, 506.
 - 4. Quid des exécuteurs testamentaires? XIV, 375-380.

- VI. Les officiers publics et les fonctionnaires sont responsables des délits et quasi-délits. Par exemple en cas d'impéritie. XX, 485, 484.
 - 1. Les avoués et les huissiers. XX, p. 559, 540.
 - 2. Les fonctionnaires publics. XX, 501, 502.
 - a. Les conservateurs des hypothèques. XX, 503. Voir le mot Conservateur des hypothèques (C).
 - b. Les greffiers. XX, 504.
 - c. Les notaires. Voir le mot Notaires (Responsabilité).
 - d. Les officiers de l'état civil. II, 28.
- VII. Ceux qui exercent une profession libérale.
 - 1. Avocats. XX, 519.
 - 2. Médecins. XX, 516-518.
 - 3. Ministres du culte. XX, 520.
- VIII. Différence entre la responsabilité conventionnelle et la responsabilité de l'article 1382. XVI, 230 et XX, 523. Voir le mot Délit et quasi-délits.

RESPONSABILITÉ DU FAIT D'AUTRUI.

- 1. La responsabilité du fait d'autrui est un délit civil. XX, 387, 550.
 - 1. Conditions requises pour qu'il y ait responsabilité. XX, 552.
 - 2. Règle d'interprétation. XX, 551.
- A. Responsabilité des père et mère. XX, 553.
 - Qui est responsable? Le tuteur l'est-il? Quid des oncles et tantes? XX,554-556.
 - II. Conditions.
 - 1. Minorité de l'enfant. XX, 557.
 - a. Quid du mineur émancipé? XX, 558.
 - b. Quid de l'enfant majeur et aliené? XX, 559.
 - 2. L'enfant doit habiter avec ses parents. XX, 500.
 - 3. Fait dommageable. XX, 561.
 - III. Quand la responsabilité cesse-t-elle? XX, 562-565.
- B. Responsabilité des instituteurs et artisans. XX, 566.
 - I. Conditions. XX, 567, 568.
 - II. Quand la responsabilité cesse-t-elle? XX, 569.
- C. Responsabilité des maîtres et commettants. XX, 570.
 - I. Qu'entend-on par maîtres et commettants? XX, 571-574.
 - 1. Quels sont les commettants et préposés auxquels s'applique l'article 1384? XX, 578-581.
 - 2. Les ouvriers sont-ils préposés de ceux qui les emploient? XX, 578-581.
 - II. Condition de la responsabilité. XX, 582-587.
 - III. Quand la responsabilité cesse-t-elle? XX, 588, 589.
 - IV. Application de la responsabilité à l'Etat.
 - 1. L'Etat, les provinces et les communes sont commettants et responsables, d'après le droit commun. XX, 590-595.
 - 2. Application du principe aux travaux publics. XX, 596-605.
 - 3. Lois spéciales sur les postes et télégraphes XX, 606.

- v. Des cas dans lesquels il n'y a pas lieu à la responsabilité de l'article 1384.
 - 1. Le mari n'est pas responsable, comme tel, des faits dommageables de la femme, sauf en vertu de lois spéciales. XX, 607, 610.
 - a. Il est responsable à titre de commettant, d'après le droit commun.
 XX, 608-609.
 - 2. La femme répond-elle des faits du mari quand celui-ci est en état de démence? XX, 611.
 - 3. Le bailleur est-il le commettant du preneur? XX, 612.

VI. Effet de la responsabilité.

- La personne responsable doit réparer le dommage causé par l'auteur du fait. XX, 614-619.
- 2. De l'action en responsabilité. Compétence. XX, 623.
 - a. Qui peut agir et contre qui? XX, 620-621. Dans quel delai? XX, 624.
 - b. La personne responsable a-t-elle un recours contre l'auteur du fait? XX, 622.

D. RESPONSABILITÉ DU DOMMAGE CAUSÉ PAR LES ANIMAUX.

- I. La responsabilité est fondée sur une présomption de faute. XX, 625, 626.
- II. Sur qui pèse la responsabilité? XX, 627, 628.
- III. Que doit prouver le demandeur? XX, 629.
- IV. La responsabilité cesse-t-elle par la faute de la partie lésée? XX, 630.
- V. Application de la responsabilité:
 - 1. Aux animaux domestiques. XX, 631-634.
 - 2 Au gibier. XX, 635, 636.
 - a. Les lapins doivent-ils être assimilés au gibier? XX, 637, 638.

E. RESPONSABILITÉ DU DOMMAGE CAUSÉ PAR DES CHOSES.

- I. Condition. Il faut qu'il y ait faute. La faute est-elle présumée? XX, 639 (1).
- II. Qui est responsable? XX, 640-644.
- III. De l'action damni infecti. Voir ce mot.
- IV. Responsabilité du propriétaire d'un étang. VII. 253.

RESTAURATEURS.

I. Sont-ils soumis à la responsabilité des hôteliers? XXVII, 150, 151.

RESTITUTION.

1. Les mineurs sont restitués pour cause de lésion. XVIII, 528. Voir les mots Action en nullité, Lésion, Rescision.

RETENTION (DROIT DE).

- Y a-t-il un droit de rétention à titre de droit général et opposable aux tiers?
 XXIX, 284, 285.
 - 1. Le droit de rétention est personnel. XXIX, 292.
- (4) T. XX, p. 692, nº 31: au lieu de : « n'a donc rien à prouver », il faut lire : « doit donc prouver que la ruine est arrivée par défaut d'entretien ou par le vice de construction. »

- II. Cas dans lesquels le code civil donne le droit de rétention. Le donne-t-il à titre de droit réel?
 - 1. L'acheteur avec pacte de rachat. XXIV, 406. XXIX, 288;
 - 2. Le créancier antichrésiste. XXVIII, 552-555. XXIX, 291;
 - 3. Le dépositaire. XXVII, 131. XXIX, 290;
 - 4. Les fermiers et locataires. XXV, 400, 454. XXIX, 289;
 - 5. Le créancier gagiste. XXVIII, 500-508.
 - 6. L'héritier qui fait le rapport en nature d'un immeuble. XI, 19. XXIX, 286;
 - 7. Le vendeur. XXIV, 170. XXIX, 287;
- III. Le droit de rétention n'existe pas en dehors des cas où la loi l'admet. XXIX, 293, 294.
 - 1. Cas dans lesquels on admet généralement le droit de rétention.
 - a. L'aubergiste privilégié. XXIX, 511.
 - b. Le commodataire. Critique de l'opinion générale. XXIX, 295.
 - c. Le mandataire. La doctrine et la jurisprudence sont sans principe. XXIX, 296.
 - d. L'ouvrier a-t-il le droit de rétention pour les travaux d'amélioration qu'il fait sur une chose mobilière? XXIX, 297. La jurisprudence fait la loi.
 - e. Le tiers détenteur a-t-il un droit de rétention contre les créanciers hypothécaires? Contradictions de Troplong. XXIX, 299.
 - f. Le tiers possesseur a-t-il un droit de revendication contre le propriétaire revendiquant? XXIX, 298. Incertitudes de la doctrine et de la jurisprudence. VI, 181, p. 247, 248.
 - g. L'usufruitier a-t-il un droit de rétention?-XXIX, 300.
- IV. Quels sont les effets du droit de rétention? Contradictions. XXIX, 302.
 - 1. Est-il indivisible? XXIX, 301.

RETOUR CONVENTIONNEL (DONATIONS).

- I. La donation peut être faite avec clause de retour. C'est une condition résolutoire. XII, 449.
 - 1. Des diverses clauses de retour. Interprétation. XII, 450-456.
 - 2. Faut-il une clause expresse? XII, 457, 458.
 - a. Interprétation de diverses clauses. XII, 459-463.
 - b. Quand la clause de retour contient-elle une substitution fidéicommissaire prohibée? XIV, 468-474.
 - 3. La condition de retour opère de plein droit. XII, 464.
 - a. Le donateur peut-il renoncer au retour? XII, 466.
 - b. Durée de l'action contre les tiers acquéreurs. XII, 465.
- II. Effet du retour.
 - 1. Droit du donateur pendant que la condition est en suspens. XII, 467.
 - 2. Droit du donateur quand la condition s'accomplit. XII, 468-470.
 - a. Le donateur doit-il restituer les fruits? XII, 471, 472.
 - b. Les actes d'administration sont-ils maintenus? XII, 473.
 - 3. Exception de l'article 952. XII, 474-477.
 - a. Les parties contractantes y peuvent-elles déroger? XII, 478.
 - b. Quid si la donation est mobilière? XII, 479.

RETOUR (LEGAL OU SUCCESSORAL).

- 1. Qu'est-ce que le droit de retour? IX, 162.
 - 1. Du droit de retour dans l'ancienne jurisprudence. IX, 163, 164.
 - 2. Le code a suivi le droit coutumier. Le retour est un droit de succession. 1X, 164.
 - 3. Différence entre le retour conventionnel et le retour légal. IX, 162.
 - 4. Les divers cas de retour peuvent-ils s'interpréter l'un par l'autre? IX, 165, 166.

II. Qui succède?

- 1. L'adoptant, IX, 167, 168 et les descendants de l'adoptant. IX, 169-170.
- 2. L'ascendant donateur. IX, 171-173.
- 3. Les frères et sœurs légitimes de l'enfant naturel. IX, 174-176.
 - a. Peuvent-ils rechercher la maternité? IV, 105.

III. Conditions.

- 1. Prédécès du donataire sans postérité.
 - a. De l'adoptant et de l'ascendant donateur. IX, 177-179.
 - b. Des frères et sœurs légitimes. Faut-il que les père et mère soient prédécédés? IX, 180.
- 2. Sur quels biens s'exerce le droit de retour?
 - a. Sur les biens donnés entre-vifs. IX, 181-183.
 - b. Le retour des descendants de l'adoptant et celui des frères et sœurs s'étendent aux biens héréditaires. IX, 184.
- 3. Il faut que les biens donnés se trouvent en nature. IX, 185, 186.
 - a. Quid si l'enfant a disposé des biens entre-vifs ou- par testament? IX, 188.
 - b. Quid si le prix est dû ou s'il y a des actions en reprise? IX, 190.
 - c. Y a-t-il lieu à la subrogation réelle? IX, 187, 191, 192.
 - d. Le retour s'exerce-t-il sur une somme d'argent? IX, 193.

IV. Effet du retour.

- 1. Ceux qui l'exercent sont successeurs ab intestat, sans être héritiers. IX, 194-197.
- 2. Conséquences qui en résultent quant à la saisine et aux fruits. IX. 198.
- 3. Les successeurs spéciaux sont-ils tenus des dettes? IX, 200-203.
- 4. Y a-t-il lieu à indemnité en cas de détérioration ou d'amélioration? IX, 199
- V. Succession spéciale et succession générale. Peuvent coexister. IX, 204.
 - I. Elles sont indépendantes l'une de l'autre. IX, 205, 206.

RETRAIT (DROITS DE).

- I. La résolution qui se fait par voie de retrait est-elle soumise à la transcription? XXIX, 116.
 - 1. Le retrait d'indivision doit être transcrit. XXI, 348; XXIX, 110.
 - 2. Le retrait litigieux et le retrait successoral ne doivent pas être transcrits. X, 386; XXIV, 604-610; XXIX, 110;
- II. Voir les mots Retrait d'indivision, Retrait litigieux, Retrait successoral.

RETRAIT D'INDIVISION.

- L'immeuble acquis par l'époux qui en était copropriétaire par indivis forme un propre. IX, 323-332.
- II. La femme a le droit d'option et de retrait sous les conditions déterminées par la loi. XXI, 333.
 - C'est un droit exceptionnel. Conséquences qui en résultent. XXI, 334-337.
 - 2. Sous quelle condition la femme a-t-elle le droit d'option? XXI, 338-341.
 - 3. Quand la femme peut-elle et quand doit-elle exercer son droit d'option? XXI, 342-344.
 - 4. La femme peut-elle renoncer à son droit d'option? XXI, 345.
- III. Quel est l'effet de l'option? XXI, 346.
 - 1. L'option de la femme a-t-elle un effet rétroactif? XXI, 347-350.
 - 2. Conséquences qui résultent de la rétroactivité. XXI, 351-353.

RETRAIT LIGNAGER.

Aboli par les lois de la révolution. VIII, 495-497, 504.

RETRAIT LITIGIEUX

- 1. Motif du droit de retrait de la cession de créances litigieuses. XXIV, 581.
- II. Quand y a-t-il lieu au retrait? XXIV, 582-585.
 - 1. Quand le droit est-il litigieux? XXIV, 586.
 - a. Quand y a-t-il procès? XXIV, 587, 588.
 - b. Quand y a-t-il contestation sur le fond du droit? XXIV, 589-592.
 - c. Applications. Jurisprudence. XXIV, 593-596.
- III. Quand le retrait doit-il ou peut-il être exercé? XXIV, 597-600.
- IV. Comment le débiteur exerce-t-il le retrait? XXIV, 601, 602.
- V. Obligations du retrayant. XXIV, 603.
- VI. Effets du retrait. XXIV, 604-606.
- VII. Des exceptions au droit de retrait. XXIV, 607-610.

RETRAIT SUCCESSORAL.

- I. Origine du retrait. Critique du principe. X, 341.
- II. Est-il d'ordre public? X, 342. Règle d'interprétation. X, 343.
- III. Contre qui peut-il être exercé? X, 344-346.
 - 1. Qui est successible dans le sens de l'article 841? X, 347-351.
- IV. Qui peut exercer le retrait? X, 352-360.
 - 1. Les créanciers ne peuvent pas l'exercer. X, 361.
- V. Quelle cession donne lieu au retrait?
 - 1. Il faut que la cession soit faite par le successible. X. 362.
 - 2. Qu'elle ait pour objet le droit héréditaire du cédant. X. 363-365.
 - 5. Qu'elle soit antérieure au partage. X, 366.
 - 4. Et faite à titre onéreux. X, 367-370.
 - 5. Des retraits faits en fraude de la loi. X, 371.
- VI. De l'action en retrait.
 - 1. Le droit de retrait appartient à chaque héritier individuellement X, 372-374.

- 2. Quand l'héritier peut-il et quand doit-il agir? X, 375.
- 3. Quand le droit de retrait cesse-t-il? X, 376, 377.

VII. Conditions du retrait.

- 1. Que doit rembourser le retrayant? X, 378, 384, 381, 382.
- 2. Quid si le prix ne consiste pas en argent? X, 580.
 - a. Quid s'il consiste en une rente viagère? X, 383.
- 5. Le retrayant doit-il faire des offres réelles? X, 379.
- 4. Jouit-il du bénéfice du terme? doit-il caution? X, 385.

VIII. Effets du retrait.

- 1. C'est une subrogation. La cession est maintenue. X, 386, 387.
- 2. Effet du retrait entre le retrayant et le retrayé. X, 388.
- 3. Effet du retrait entre le cédant et le cessionnaire. X, 389-391.
- 4. Droit du retrayant. X, 592.

RÉTROACTIVITÉ (NON-RÉTROACTIVITÉ DE LA LOI).

A. LE PRINCIPE DE LA NON-RÉTROACTIVITÉ.

- I. Le principe de la non-rétroactivité s'applique-t il au pouvoir législatif?
 - 1. Ce n'est pas un principe constitutionnel. I, 141, 143, 144.
 - 2. Le pouvoir législatif doit respecter les droits établis par la constitution. 1, 145.
 - a. Donc le droit de propriété; en quel sens? I, 147, 193, 194.
 - 3. Mais, pour le pouvoir législatif, le principe n'est qu'un conseil. I, 142.
 - a. Les lois violant la propriété n'en sont pas moins obligatoires. 1, 148, 51.
 - b. Y a-t-il violation de la loi quand elle crée des écoles, alors qu'il existe des écoles libres? Prétentions des évêques de Belgique. I, 146.
 - 4. Le législateur peut régler l'usage de la propriété, même pour le passé. I, 149, 150.
- II. Quand le juge peut ou ne peut pas appliquer la loi au passé.
 - 1. Le juge peut appliquer la loi au passé quand il y a conflit entre l'intérêt général et l'intérêt privé. I, 151-153.
 - a. Les lois politiques régissent le passé. I, 154, 155.
 - b. Telles sont les lois d'impôt. 1, 156-158.
 - c. Telle est la loi sur les fondations de bourses. Réclamation des évêques de Belgique. I, 159.
 - 2. Le juge ne peut pas appliquer la loi au passé quand il résulterait de cette application la lésion d'un droit. Mais l'intérêt général ne l'emporte pas sur le droit des citoyens. I, 160-166.
 - 3. Les lois *interprétatives* et celles qui ne font que formuler d'anciens principes régissent le passé. l. 167, 168.
- B. APPLICATION DU PRINCIPE AUX DROITS D'ÉTAT PERSONNEL. LES LOIS QUI RÉGISSENT L'ÉTAT RÉTROAGISSENT. I, 169, 170.
 - I. Telles sont les lois concernant l'état politique. Naturalisation. I. 171
 - II. Les lois qui règlent les conditions du mariage, le divorce régissent le passé,

de même que celles qui concernent la capacité de la femme mariée. I, 173, 175, 177, 178, 180.

- 1. Mais les faits légaux accomplis sous l'ancienne loi subsistent. I, 173, 176, 181.
- 2. La preuve du mariage se fait d'après la loi ancienne. I, 174.
- 3. Le droit d'alièner les immeubles est régi par la loi ancienne. Ce n'est pas un droit d'état personnel. I, 479.
- III. Les lois sur la minorité, la puissance paternelle, la tutelle, l'interdiction régissent le passé. I, 182-185, 187-189, 191.
 - 1. Les actes légaux faits sous l'ancienne loi sont maintenus. I, 186.
 - 2. Les modes de preuve se règlent par la loi ancienne. I, 190

'. Droits patrimoniaux.

- 1. En matière de droits patrimoniaux, il y a des droits acquis, et l'on suit comme principe que le juge ne peut pas appliquer la loi au passé s'il résultait de cette application une lésion d'un droit acquis. En quel sens il faut entendre ce principe. I, 192-197.
 - 1. Quand un droit est-il acquis? Droits conditionnels. Droits facultatifs. I, 198, 199.
 - 2. La loi nouvelle peut-elle donner aux parties contractantes un droit qu'elles n'avaient pas en vertu du contrat? I, 200.

II. Contrats.

- 1. Conditions de validité. On applique la loi ancienne. I, 204-206.
- 2. Effets des contrats. Quand applique-t-on la loi ancienne? quand la loi nouvelle? I, 207-210.
- 3. Formes des contrats. Sont régies par la loi ancienne. I, 201.

III. Contrat de mariage.

- 1. Les conventions matrimoniales sont régies par la loi ancienne. I, 211-216.
- 2. Les articles 1394 et 1395 ne sont pas applicables aux conventions faites sous l'ancien droit. 1, 205, 206.
- IV. Résolution des contrats. Est régie par la loi ancienne. I, 223.
 - 1. Les articles 959, 1912 et 1978 ne sont pas applicables au passé. I, 224-226.
 - 2. Le droit d'expulser le preneur est régi par l'ancienne loi. I, 221.
 - 3. Le bail fait par l'usufruitier est régi par la loi du jour où l'usufruit a été constitué. I, 222.
- V. Prescription. Accomplie, est un droit acquis; commencée, n'est pas un droit acquis. I. 232-234.
- VI. Preuves. Sont régies par la loi ancienne. I, 230.

VII. Procédure.

- 1. Les formes sont régies par la loi nouvelle. I, 231.
- 2. De même les modes d'exécution. Contrainte par corps. 1, 227-229.

VIII. Propriété.

- 1. Le droit réel transmis forme un droit acquis. I, 217.
- 2. La loi peut prescrire des formes de publicité nouvelles applicables au passé. I, 218, 220.

3. Ce que le législateur peut faire, le juge le peut-il? I, 219.

IX. Successions.

- 1. L'hérédité non ouverte ne donne aucun droit. Quid de l'institution con tractuelle? I, 235.
- 2. La capacité est réglée par la loi nouvelle. I, 236-238.
- 3. De même les droits d'aînesse et de dévolution. I, 240, 241.
- 4. Par quelle loi est régie la réduction des libéralités? I, 244-249.
- 5. Cas dans lesquels la loi ancienne est applicable en matière d'hérédité. 1, 239, 242, 243.
- X. Testaments. Formes. Sont régies par la loi ancienne. 1, 202, 203.

RETROACTIVITÉ (OBLIGATIONS CONDITIONNELLES).

I. La condition accomplie rétroagit. Quelles sont les conséquences de la rétroactivité? XVII, 78-86, 117.

RÉUNION D'UN TERRITOIRE.

I. Influence de la réunion d'un territoire sur la nationalité. I, 354-366, 388. Voir le mot Français.

REVENDICATION (PROPRIÉTÉ).

- I. La revendication s'exerce contre le possesseur. VI, 157.
 - · 1. Quid si le possesseur est une congrégation religieuse? VI, 158.
- II. Comment le demandeur prouve-t-il son droit? Quelle est la situation du défendeur? VI, 159, 160.
 - 1. Différence entre le titre et l'acte. Quels actes le demandeur peut-il opposer au défendeur? VI, 161-165.
 - a. Application des principes aux congrégations religieuses. VI, 166.
 - b. Application des principes à l'action en bornage. VI, 167.
 - 2. Le demandeur peut invoquer la prescription. VI, 168.
 - 3. La doctrine et la jurisprudence admettent qu'il peut invoquer un droit meilleur que celui du défendeur. Critique de cette opinion. VI, 169-172.

III. Effets de la revendication.

- 1. Restitutions. VI, 173-175.
- 2. Le défendeur doit-il restituer les fruits? VI, 203-238. Voir le mot Fruits.
- 3. Des impenses nécessaires, utiles et voluptuaires. VI, 176-178.
- 4. Droit du possesseur évincé. VI, 179.
- 5. A-t-il le droit de rétention? VI, 181. XXIX, 298.
- 6. Le propriétaire doit-il respecter les baux consentis par le possesseur? 1V, 180.
- IV. Revendication et bornage. Différences. VII, 433, 434.

REVENDICATION (PRIVILÉGES MOBILIERS).

- I. Le bailleur a le droit de suite. XXIX, 435-443. Voir le mot Priviléges sur certains meubles.
- II. Le vendeur a le droit de revendication, c'est-à-dire de saisie. XXIX, 494-504.

Voir le mot Privilèges sur certains meubles.

459

RÉVERSALES.

Le juge peut-il délivrer des réversales? 1, 261.

RÉVOCATION (PROPRIÉTÉ).

- I. Des cas dans lesquels la propriété est révocable. VI, 104-109.
 - 1. Quand la révocation rétroagit-elle? quand ne rétroagit-elle pas? IV, 110-115.
- II. Dans le langage du code Napoléon, le mot révocation s'emploie spécialement des donations. Voir le mot Révocation des donations.
- III. D'après la loi hypothécaire, l'action en révocation des actes translatifs de propriété immobilière doît être rendue publique. Ce que l'on entend, en ce cas, par le mot révocation. XXIX, 207 et 208.

RÉVOCATION (DES DONATIONS ET TESTAMENTS).

- A. RÉVOCATION DES DONATIONS ENTRE-VIFS. XII, 485, 486.
 - I. Inexécution des charges.
 - 1. Effet de la charge sur la donation. XII, 487, 493.
 - a. Le donataire peut-il renoncer à la libéralité? XII, 488-492.
 - 2. Action en révocation.
 - a. Doit être demandée en justice XII, 494, 495. Dans quel délai? XII, 540.
 - b. Elle peut être demandée par le donataire et ses ayants cause. XII. 496-500.
 - c. L'action est divisible. XII, 502.
 - d. Il ne faut pas une mise en demeure. XII, 503, 501.
 - e. Quand le juge doit-il prononcer la révocation? XII, 506-509. Peut-il accorder un délai? XII, 504.
 - . Les parties peuvent stipuler que la résolution aura lieu de plein droit. XII, 505.
 - 3. Effet de la révocation.
 - a. Entre les parties. XII, 511-515.
 - b. A l'égard des tiers. XII, 516-520.

II. Ingratitude.

- 1. Ingratitude et indignité. XIII, 1, 2.
- 2. Faits qui constituent l'ingratitude. XIII, 3-13.
- 3. Toute donation est révocable pour ingratitude. XIII, 14-18. a. Exceptions. XIII, 19-23.
- 4. Qui peut agir? XIII, 24, 25, 28, 29. Quid des héritiers? XIII, 26, 27
- 5. L'action doit être formée contre le donataire. XIII, 30. Dans quel délai. XIII, 31-36.
- 6. Effet de la révocation.
 - a. Entre les parties. XIII, 44-47.
 - b. A l'égard des tiers. XIII, 48-52.

III. Survenance d'enfant.

- 1. Motif. Principe d'interprétation. XIII, 53-55.
- 2. Conditions requises pour qu'il y ait révocation. III, 56-66.
- 3. Toute donation est révocable pour survenance d'enfant. XIII, 67-77. a. Exceptions. XIII, 78-80.

- 4. La révocation a lieu de plein droit. XIII, 81-84.
 - a. Qui peut se prévaloir de la révocation? XIII, 85.
- 3. Effet de la révocation.
 - a. Entre les parties. XIII, 86-90.
 - b. A l'égard des tiers. XIII, 91-95.
 - c. Prescription à l'égard du donataire et des tiers. XIII, 96-100.

B. Donations entre époux pendant le mariage.

1. Ces donations sont révocables. XV, 314, 315.

Voir le mot Donations entre époux pendant le mariage.

C. RÉVOCATION DES TESTAMENTS.

Voir le mot Testament (Révocation et caducité).

RICHES ET PAUVRES.

Devoirs des riches. Richesse oblige. Voir le mot Égalité.

RISQUES.

- I. Qui supporte les risques :
 - 1. Dans les obligations pures et simples? XVI, 205-212.
 - a. Quid si le débiteur est en demeure? XVI, 243.
 - 2. Dans les obligations sous condition résolutoire? XVI, 110, 111
 - 3. Dans les obligations sous condition suspensive? XVI, 96-99.
 - 4. Dans les obligations alternatives? XVI, 223, 246-250.
- II. Des risques dans les divers contrats.
 - 1. Aubergistes et hóteliers. XXVII, 137-146.
 - 2. Communauté conventionnelle.
 - a. Communauté d'acquêts. XXIII, 146.
 - b. Clauses d'ameublissement. XVI, 261, 270, 280.
 - c. Clauses d'apport des articles 1500 et 1511. XXIII, 207.
 - d. Clause de réalisation. XXIII, 211.
 - 3. Cheptel. XXVI, 89-93; de fer. XXVI, 116; colon partiaire. XXVI, 122.
 - 4. Dépôt ordinaire. XXVII, 100 et 103.
 - 5. Louage de choses.
 - a. Obligation de restitution. XXV, 274-311.
 - b. Perte de la chose, fin du bail. XXV, 401-420.
 - 6. Louage d'ouvrage.
 - a. Devis et marchés. XXVI, 6-16.
 - b. Architectes. XXVI, 25-61.
 - 7. Pret à usage. XXVI, 472-475.
 - 8. Régime d'exclusion de communauté, XXVIII, 421.
 - 9. Société. XXVI, 268, 270.
 - **40.** Vente :
 - a. A l'essai. XXIV, 150.
 - b. Des choses que l'on goûte. XVI, 143.
 - c. Au compte, à la mesure, au poids. XVI. 137.
 - d. Promesses de vente. XVI, 20, 21

461

RIVAGES (DE LA MER).

Font partie du domaine public de l'Etat. VI, 5. Voir le mot Mer, I.

RIVIÈRES (DROIT DES RIVERAINS).

- A. RIVIÈRES NAVIGABLES ET FLOTTABLES.
 - I. Appartiennent à l'Etat. VI, 4, 8.
 - 1. Qu'entend-on par rivière? et quand est-elle navigable? VI, 8, 9.
 - a. Quid si une rivière est en partie navigable, en partie non navigable? VI, 10.
 - b. A qui appartient le lit? Quid des arbres? VI, 11.
 - 2. Qu'entend-on par rivieres flottables? VI, 12.
 - 3. Des rivieres canalisées et des canaux. VI, 13, 14.
 - a. Des anciennes concessions faites à titre de propriété. VI. 15.
 - II. Les riverains n'y ont aucun droit. VII, 254.
 - 1. Nature des concessions que le gouvernement fait aux riverains. VII, 255.
 - 2. Ils n'ont droit à aucune indemnité à raison du dommage que l'Etat leur cause en exécutant des travaux publics. VII, 256.
 - 3. Ces principes s'appliquent-ils aux ruisseaux qui appartiennent aux communes? VII, 257.

B. RIVIÈRES NON NAVIGABLES

- I. Appartiennent aux *riverains*, mais c'est une propriété d'une nature particulière. VI, 15, 16, 18-20 (1); VII, 268.
 - 1. Critique des opinions contraires. VI, 17, 21, 22.
 - 2. Conséquences du droit de propriété. VI, 23-27.
 - 3. En quel sens ces rivières sont inaliénables et imprescriptibles. VII, 269.
 - 4. Des concessions faites avant 1789. VII, 270.
- II. Droit des riverains à l'usage des eaux. VII, 268.
 - 1. Qui est riverain? VII, 271-275.
 - 2. Droit du riverain quand l'eau borde son héritage. VII, 276-285.
 - 3. Droif du riverain dont l'eau traverse l'héritage. VII, 286-292.
 - 4. Règles communes à tous les riverains. VI 293-299.
 - 5. Des conventions entre les riverains. VII, 300-305.
 - 6. De la prescription. VII, 306-313.

C. Cours D'EAU ARTIFICIELS.

- 1. A qui appartiennent les canaux qui alimentent les usines? VII, 258, 259.
- II. Les riverains ont-ils un droit sur ces eaux? VII, 260, 261, 263.
- III. Peuvent-ils acquérir un droit par convention, destination de père de famille et prescription? VII, 262, 264.
- IV. Le propriétaire de l'usine peut-il disposer des eaux au profit d'un non-riverain ? VII, 265.
- V. Ces principes ne s'appliquent pas aux anciens canaux, assimilés aux cours d'eau naturels. VII, 266, 267.
- (1) T. VI, p. 35, ligne 1 du n 20 : au lieu de navigables, lisez non navigables.

RIVIÈRES NON NAVIGABLES (POUVOIR RÉGLEMENTAIRE DE L'ADMINISTRATION).

- I. Règlements généraux.
 - 1. Ces règlements sont faits par les conseils provinciaux. VII, 314, 316.
 - 2. Les conseils communaux ont le pouvoir réglementaire en ce qui concerne la sûreté et la salubrité. VII, 315.
- II. Limites qui séparent le pouvoir réglementaire de l'administration et la compétence des tribunaux. VII, 317, 318.
 - 1. L'administration est compétente quand il y a des intérêts individuels en cause. VII, 320. Mais elle ne peut pas statuer sur des droits réclames par les riverains. VII, 319.
 - 2. L'administration seule (en Belgique, la députation permanente) a le droit de fixer la hauteur des eaux. VII, 321, 322.
 - 4. Elle peut réglementer les eaux sous le rapport de l'irrigation et de l'industrie, mais non dans l'intérêt de la navigation ou dans un autre but d'intérêt général. VII. 323-325.
 - 5. L'administration peut-elle réglementer les cours d'eau qui sont une propriété privée? par exemple, pour prévenir les inondations? VII, p. 388, a.
 - 6. Le pouvoir de l'administration est-il limité par les conventions des riverains ou par la prescription? VII, 326.
 - 7. Quels sont les *droits* du *riverain* qui se prétend *lésé* par un règlement? VII, 327
 - a. Les tribunaux ne peuvent pas annuler les reglements, mais ils ont le droit de ne pas les appliquer s'ils sont illégaux. VII, 328.
 - 8. Les règlements n'empêchent pas les riverains de régler leurs droits par convention et prescription. VII, 329.

III. Autorisations.

- 1. Les riverains ont-ils besoin d'une autorisation pour faire des barrages ou autres travaux nécessaires pour l'usage des eaux? VII, 283 bis, 295, 296.
 - a. Quid des travaux faits sans autorisation? Droit de l'administration. Droit des riverains. VII, 334.

IV. Concessions.

- 1. Caractère. En quoi elles diffèrent des règlements. VII, 330, 331.
- 2. Le riverain lésé dans ses droits par une concession peut-il en poursuivre l'annulation? VII, 333.
- 3. Les droits conférés par les concessions antérieures à 1789 sont maintenus. VII, 332.

RIVIÈRES NON NAVIGABLES (POUVOIR RÉGLEMENTAIRE DES TRIBUNAUX).

- I. En quel sens les *tribunaux* ont-ils un *pouvoir réglementaire?* Différence entre ce pouvoir et celui de l'administration. VII, 335-337.
- II. Dans quels cas les tribunaux sont-ils compétents? VII, 338, 339.
 - 1. Ils ne peuvent pas réglementer les cours d'eau qui sont propriété privée. VII, 343.

- III. A l'égard de qui exercent-ils leur pouvoir réglementaire? VII, 340-342.
- IV. Étendue du pouvoir réglementaire des tribunaux.
 - 1. Ils sont liés par les règlements généraux. VII, 348-352.
 - 2. Ils sont liés par les conventions et les prescriptions. VII, 344, 345.
 - 3. Ils décident en équité. VII, 343. Quelle est la limite de ce pouvoir? VII, 346, 347.
 - 4. Effet des règlements judiciaires. VII, 353.

ROI.

- Acceptation de dons et legs faits aux établissements publics. Le roi les autorise. XI, 289. Voir les mots Députation permanente et Personnes civiles.
 Lois.
 - 1. Le roi sanctionne les lois, comme concourant au pouvoir législatif. 1, 6, 7.
 - 2. Il les *promulgue* et les *publie*, comme chef du pouvoir exécutif. I, 8-29.
- III. Pouvoir réglementaire. Les arrêtés royaux ne sont obligatoires que s'ils sont conformes à la loi. VII, p. 375, a.

ROUTES.

- Chemins, routes et rues appartenant au domaine public de l'Etat. VI, 28.
 Les routes abandonnées entrent dans le domaine privé de l'État.
 - VI, 58, 59, 60.
- II. Chemins, routes et rues appartenant au domaine public des provinces et des communes. VI, 65.
- III Droits des riverains de pratiquer des fenêtres et des portes sur les routes, chemins et rues du domaine public. VIII, 47, 48.
 - 1. L'usage que les riverains font de la voie publique est-il une servitude? VII, 131, 132.
 - 2. Les riverains conserveront-ils ces ouvertures à titre de servitude lorsque la route est abandonnée? VI, 61.
 - 3. Les riverains ont-ils droit à une indemnité? VII, 133-136.
- 1V. Des voies concédées. A qui appartiennent-elles? Quels sont les droits des concessionnaires? VI, 29-35. Voir le mot Concessions.

S

SAGES-FEMMES.

- 1. Capacité. Sont-elles incapables de recevoir à titre gratuit? XI, 341.
- 2. Prescription. Par quel laps de temps se prescrivent leurs creances? XXXII, 499.

8

3. Privilège. Ont-elles un privilège? XXIX, 362.

SAILLIE (SERVITUDE DE).

1. Peut-elle s'acquérir par la prescription? VIII, 200.

SAISIE.

- 1. Droits des créanciers.
 - 1. Ils peuvent saisir les biens de leur débiteur. XVI, 183; XXIX, 278-281.
 - 2 Les créanciers saisissants deviennent des tiers dans le sens de l'article 1328. XIX, 323, 324.
 - 3. Ils peuvent opposer la nullité de l'aliénation consentie postérieurement à la transcription de la saisie. XXIX, 181.
 - 4. Ils peuvent se prevaloir du défaut de transcription de tout acte translatif de droits réels immobiliers. XXIX, 172-181.
 - 5. Ils peuvent se prévaloir du défaut de transcription des actes déclaratifs de droits réels immobiliers. XXIX, 195-197.
- II. Prescription. La saisie interrompt la prescription. XXXII, 114-117.
- III. Succession bénéficiaire.
 - 1. Les créanciers de la succession ont le droit de saisir les biens héréditaires. X, 135-137.
 - 2. Quid des créanciers de l'héritier bénéficiaire? X, 140.

SAISIE-ARRÊT.

- I. Qu'est-ce que la saisie-arrêt ou l'opposition? XVII, 549, 550.
- II. Compensation. Peut-elle se faire en cas de saisie-arrêt? XVIII, 429.
- III. Dépôt. La restitution ne peut se faire en cas de saisie-arrêt. XXVII, 122.
- IV. Novation. La saisie emporte-t-elle novation? XVII, 18.
- V. Payement. Le tiers saisi ne peut pas payer au saisi, au préjudice du saisissant. XVII, 550-554.
- VI. Quittances sans date certaine. Peuvent être opposées au créancier saisissant. XIX, 335.
- VII. Succession. Division des créances.
 - 1. Les héritiers ont-ils le droit de saisie-arrêt avant le partage? XI, 45, 46, 48.
 - 2. Les créanciers de l'un des héritiers peuvent-ils saisir pendant l'indivision? XI, 54.

VIII. Vente d'une créance.

- 1. La signification de la cession faite après que la créance a eté saisie par un créancier du cédant vaut opposition. XXIV, 525.
- 2. Quid si la cession est postérieure à la saisie-arrêt? XXIV, 526.
- 3. Quels sont les droits du créancier saisissant et du cessionnaire? XXIV, 527.
- 4. Quid s'il y a des oppositions postérieures à la signification? XXIV, 527 bis, 528.

SAISIE (EXPROPRIATION).

- I. Le bailleur privilégié peut-il revendiquer les objets qui sont saisis? XXIX, 443.
- II. Créanciers saisissants. Voir ce mot et le mot Distraction.
- 111. Expropriation. L'article 1637 est-il applicable à la vente forcée? XXIV, 252.

IV. La femme doit-elle être autorisée quand une procédure en expropriation est dirigée contre elle? III, 106

V. Garantie.

- 1. Le saisi est-il garant en cas d'éviction de l'adjudicataire? XXIV, 226
- 2. L'adjudicataire évincé a-t-il un recours contre le créancier saisissant? XXIV, 227.
- 3. L'adjudicataire a-t-il un droit de répétition contre les créanciers entre les mains desquels il a payé son prix? XXIV, 228.

VI. Hypothèque.

- 1. Les biens saisis ne peuvent plus être hypothéqués après la transcription du commandement ou de la saisie. XXX, 197, 494.
- 2. Inscription. Doit être renouvelée jusqu'à l'adjudication. XXXI, 131-134.

VII. Insaisissabilité.

- 1. Quels biens sont insaisissables? Voir le mot *Insaisissabilité*, nºº 1-5, 5, 6.
- 2. Clause d'insaisissabilité dans les testaments. Est-elle valable? XI, 471-473.
- VIII Jugements d'adjudication. Doivent-ils être transcrits? XXIX, 87.
 - IX. Prescription. La saisie interrompt la prescription, même à l'égard des créanciers non saisissants. XXXII, 114-117, 155.
 - X. Rentes privilégiées ou hypothécaires. La saisie de ces rentes doit être rendue publique. XXIX, 258.
 - XI. Saisie et vente Les frais sont-ils privilégiés? XXIX, 531, 552.
- XII. Statut. La saisie des meubles appartenant à un étranger en France est un statut réel. 1, 121.

XIII. Vente

- 1. Sous condition suspensive.
 - a. L'acquereur peut-il demander la distraction de l'immeuble saisi sur son auteur? XVII, 90.
 - b. Les créanciers du vendeur peuvent saisir l'immeuble. L'adjudication peut-elle être opposée à l'acquéreur conditionnel ? XVII, 95.
- 2. Vente sous condition résolutoire, quand la condition s'accomplit. Les saisies opérées par les créanciers de l'acquéreur et l'expropriation peuvent-elles être opposées au vendeur? XVII, 119.
- XIV. Voies concédées. Peuvent-elles être saisies par les créanciers des concessionnaires? VI, 34.

SAISINE (EXÉCUTEUR TESTAMENTAIRE).

Le testateur peut donner la saisine du mobilier à l'exécuteur testamentaire. XIV, 335-351. Voir le mot Exécuteur testamentaire, nº III.

SAISINE (INSTITUTION CONTRACTUELLE)

1. Les donataires universels ont-ils la saisine? XV, 237-242.

Voir les mots Donation par contrat de mariage aux époux, C, et

Donations fuites par contrat de mariage entre époux.

466 SAISINE (SUCCESSION ET TESTAMENTS). — SANCTION (DES LOIS).

SAISINE (SUCCESSIONS ET TESTAMENTS).

- I. Qu'est-ce que la saisine? Origine et fondement. IX, 219, 222
- II. Conséquences de la saisine.
 - 1. Transmission de la possession. IX, 225-225.
 - 2. Droit aux fruits. IX, 227.
 - 3. Acquisition et transmission de la propriété (?). IX, 213, 228 et 226 bis.
 - 4. Représentation du défunt et obligation du payement des dettes. IX, 226.

III. Qui est saisi?

- 1. Ordre de la saisine. IX, 229, 230.
- 2. Quels heritiers sont saisis? IX, 231-233.
- 3. Quid si l'héritier saisi reste dans l'inaction? Droits des héritiers plus éloignés IX, 234-236.

IV. Des successeurs irréguliers.

- 1. Ils n'ont pas la saisine. Ils n'acquièrent la possession que par le jugement qui les envoie en possession. IX, 237-259.
- 2. Conséquences qui en résultent. IX, 240-246.
- 3. Formalités que les successeurs irréguliers doivent remplir pour obtenir l'envoi en possession. IX, 247-257.
 - a. A quels successeurs s'appliquent les articles 769-773. IX, 260, 261.
- V. Les successeurs spéciaux, en vertu du retour successoral, ont-ils la saisine? IX. 198.

SALLES DE DANSE.

 Le bruit qu'elles occasionnent donne lieu à une action en dommagesintérêts quand il en résulte une lésion du droit des voisins. VI, p. 201, b.

SALUBRITÉ.

- I. Décrets et lois qui restreignent la propriété dans un intérêt de salubrité publique. VI, 134.
 - 1: Lois sur le desséchement des marais. VI, p. 180, b.
 - 2. Lois sur la police sanitaire. VI, p. 180, a.
- II. Règlements communaux qui restreignent la propriété dans un intérêt de salubrité. VI, 120.
 - 1. Règlement sur les enclos et les habitations insalubres. VI, 122-124.
 - 2. Règlements sur les fosses d'aisance. VI, 126-129.

SALUT PUBLIC.

- 1. Est-il vrai que le salut public est la loi suprême? I, 160.
- 2. L'intérêt public l'emporte sur l'intérêt privé; mais l'intérêt public ne l'emporte pas sur les droits des citoyens, parce que le respect du droit est le plus grand de tous les intérêts. I, 160-166; VI, 132.

SANCTION (DES LOIS).

1. Qu'est-ce que la sanction des lois et quel en est l'effet? I, 6, 7.

SAPINIÈRES.

1. Droit de l'usufruitier sur les bois de sapins. VI, 436.

SCELLÉ.

- I. Demande en divorce pour cause déterminée. La femme peut demander l'apposition des scellés. III, 265, 266.
- II. Frais de scellé.
 - 1. Sont une charge de la communauté, XXI, 480, et de la succession. XI, 55.
 - 2. Sont-ils privilégiés à l'égard de tous les créanciers? XXIX, 329, 330.
- III. L'héritier bénéficiaire doit-il apposer les scellés? IX, 381.
- IV. Opposition aux scellés. Vaut opposition au partage. IX, 527.
- V. Partage judiciaire. Quand les scellés doivent ils être apposés? X, 313.
- VI. Successeurs irréguliers. Doivent opposer les scellés. IX, 248.
 - 1. Des successeurs irréguliers qui ne sont pas soumis à cette obligation. IX, 260, 261.
- VII. Tuteur. Quand il doit faire apposer les scellés. V. 8.

SCHOORES.

- 1. Les principes sur l'alluvion ne s'appliquent pas aux schoores. VI, 291, p. 376, in.
- 2. Des anciennes concessions comprenant des schoores. VI, 47. Voir le mot Polders.

SECONDS MARIAGES.

Voir le mot Mariages (seconds).

SECRÉTAIRES.

Prescription de l'action des secrétaires. XXXII, 503.

SECULARISATION.

I. Sécularisation de l'ordre civil. II, 7. Voir les mots Eglise et Etat, VIII. Mariage, A et Mariage religieux.

SÉDUCTION.

- 1. Quand la séduction est un quasi-délit donnant lieu à des dommagesintérêts. 1V, 90; XX, 397. Voir le mot Promesse de mariage.
- 2. Distinction entre la recherche de la paternité et l'action en dommagesintérêts. IV, 91.
- 3. Quand il n'y a pas lieu à dommages-intérêts. IV, 92.
- 4. De l'engagement contracté par le père de l'enfant naturel de pourvoir aux besoins de la mère et de l'enfant. IV, 95.
- 5. Reconnaissance de l'enfant naturel par acte sous seing privé :
 - a. Avec engagement pris à l'égard de la mère. IV, 126.
 - b. Sans aucun engagement. IV, 127.

SEIGNEURS (HAUTS JUSTICIERS).

1. Cours d'eau non navigables. Etaient réputés appartenir aux seigneurs

- hauts justiciers en l'absence de titres particuliers. Ceux qui, sous l'ancien droit, ont acquis la propriété d'une rivière la conservent sous le code civil. VI, 15.
- 2. Les lois qui ont aboli la féodalité sont étrangères aux actes de souveraineté. De là suit que les concessions faites par les anciens seigneurs en vertu de leur souveraineté féodale sont maintenues. VII, 270, 552.
- 3. Les canaux établis avant 1789 par les propriétaires de moulins, en leur qualité de seigneurs hauts justiciers, sont censés établis dans l'intérêt de tous les riverains et assimilés aux cours d'eau naturels. L'article 644 leur est applicable. VI, 266.

SÉMINAIRES.

- 1. Les séminaires peuvent recevoir des libéralités pour l'enseignement religieux. XI, 205.
- 2. Les petits séminaires sont incapables de recevoir. XI, 206.

SÉPARATION DE BIENS (JUDICIAIRE).

- I. Communauté légale. Se dissout par la séparation de biens prononcée par jugement. Toute séparation volontaire est nulle. XXII, 197, 198 (1).
 - 1. Il en est de même du régime d'exclusion de communauté, XXIII, 137, et du régime dotal. XXII, 553-559.
- II. Le droit de demander la séparation de biens n'appartient qu'à la femme. XXII, 199, 200.
 - 1. Ses créanciers ne peuvent pas la demander. XXII, 201.
 - 2. Quel est le droit que la loi leur donne? XXII, 202-207.
- III. Des causes pour lesquelles la femme peut demander la séparation.
 - 1. Explication de l'article 1443. Qu'entend-on par dot, reprises et droits? XXII, 208-212.
 - 2. La femme peut demander la séparation :
 - ā. Quand sa dot mobilière est mise en péril. XXII, 213.
 - b. Quand les revenus de ses propres ne sont pas employés à leur destination. XXII, 214.
 - c. Quid si la femme n'a pas de biens, mais qu'elle ait un talent, une industrie, un commerce? XXII, 215.
 - d. Quid si la femme n'a ni biens, ni profession? XXII, 216.
 - e. Quand peut-elle demander la séparation à raison de ses reprises? XXII, 217.
- IV. La femme doit prouver l'existence des causes pour lesquelles elle demande la séparation. Il faut distinguer le péril de la dot et le péril des reprises. XXII, 218.
 - 1. Quand la dot est-elle mise en péril?
 - a. La dot mobilière? XXII, 219, 220.
 - b. Les revenus des propres ? XXII, 221.
 - c. Quid si le mari n'a pas encore reçu la dot? XXII, 222.
 - 2. Quand les reprises de la femme sont-elles en péril?
- (1) T. XXII, p. 203, ligne 3 du no 198: au lieu de 1442, lisez 1443.

- a. Il faut qu'il y ait désordre dans les affaires du mari. XXII, 223, 224.
- b. Et que, par suite de ce désordre, il y ait péril que les biens du mari soient insuffisants pour remplir la femme de ses reprises. XXII, 225-229.
- c. La communauté est-elle dissoute de plein droit par la faillite du mari? XXII, 230.
- d. La femme peut-elle demander la séparation quand le mari est en état de démence, interdit ou en état de contumace? XXII, 233.
- 3. Le mari peut-il opposer comme fin de non-recevoir que le désordre de ses affaires est imputable à la femme? XXII, 254-238.
- V. De l'instance en separation. Importance des formalités. XXII, 239, 241.
 - 1. La demande. Introduction de la demande. XXII, 240.
 - a. Publicité de la demande. XXII, 242, 243.
 - b. Preuve des faits. La femme peut-elle invoquer l'aveu du mari? XXII, 244
 - 2. Le jugement doit être rendu public XXII, 245-247.
 - a. Quid du jugement qui prononce la séparation de corps? XXII, 248.
 - 3. Exécution du jugement.
 - a. Dans quel délai elle doit se faire. XXII, 249-251.
 - b. Elle peut être volontaire. XXII, 252.
 - c. Règles prescrites pour assurer l'exécution réelle du jugement. XXII, 253 (1)-257
 - 4. De la nullité pour défaut d'exécution
 - a. Caractère de la nullité. C'est une exception péremptoire. Elle n'est pas d'ordre public XXII, 258, 259.
 - b. Qui peut opposer la nullité? XXII, 260-265.
 - 5. Droits des creanciers du mari.
 - a. Ils peuvent intervenir dans l'instance et s'opposer à la séparation. XXII, 264-266, 268.
 - b. Ils ont encore l'action paulienne. XXII, 267, 269-271.
 - c. Droit des créanciers quand les formes légales n'ont pas été observées. XXII, 272, 273
- VI. Essets de la séparation de biens
 - 1. Dissolution de la communauté.
 - a. Droit de la femme. XXII, 274, 275.
 - b. Quid des droits de survie? XXII, 276, 277.
 - 2. Contribution aux charges.
 - a. Comment la femme contribue aux charges. XXII, 278-280.
 - b. Comment la femme paye-t-elle sa part contributoire? XXII, 281-283.
 - c. La femme est-elle tenue à l'égard des tiers? XXII, 284 (2).
 - d. Les époux qui vivent séparément ont-ils une action alimentaire l'un contre l'autre? XXII, 285.
- (1) T. XXII, p. 256, ligne 9 du nº 245; au lieu de en disposer, lisez: disposer de son mobilier.
 - (2) T. XXII, p. 284, ligne 10: au lieu de que, lisez pas.

- VII. Effet de la séparation de biens en ce qui concerne la femme.
 - 1. La femme séparée administre ses biens et elle en jouit; elle est, sous ce rapport, affranchie de l'autorisation maritale. XXII, 286 (1), 287.
 - a. Quid si, de fait, le mari administre? XXII, 288-291.
 - 2. La femme peut faire les actes d'administration. XXII, 202-296.
 - a. Elle peut faire des acquisitions mobilières ou immobilières. XXII, 297-300.
 - b. Elle peut aliéner son mobilier à titre onéreux. XXII, 301-307.
 - c. Elle peut s'obliger pour les besoins de son administration, et, en obligeant sa personne, elle oblige ses biens. XXII, 308-314.
 - d. La femme peut-elle accepter une donation ou une succession? XXII, 345, 346; cautionner? XXII. 348; emprunter? XXII, 347; contracter une société? XXII, 349; jouer à la Bourse? XXII, 320.
 - 3. La femme séparée reste incapable pour les autres actes. XXII, 321.
 - a. Elle ne peut ester en justice. XXII, 322.
 - b. Compremettre. XXII, 323.
 - c. Elle ne peut aliener ses immeubles. XXII, 324.
 - d. Le mari est-il garant du défaut d'emploi ou de remploi quand la femme vend un immeuble? XXII, 325-333.
 - e. Entre les mains de qui l'acheteur doit-il payer le prix? XXII, 334, 335.
- VIII. Rétroactivité de la séparation.
 - 1. Principe. XXII, 356, 357.
 - a. S'applique-t-il à la séparation de biens résultant de la séparation de corps? XXII, 338, 339.
 - 2. Conséquences de la rétroactivité.
 - a. Quant aux biens. XXII, 340-344.
 - b. Quant aux dettes. XXII, 345, 346.
 - c. Quant aux actes d'administration ou de disposition que le mari fait comme chef de la communauté ou comme administrateur légal. XXII, 347-351.
 - d. La femme peut-elle accepter la communauté ou y renoncer pendant l'instance en séparation? XXII, 352.
 - IX. Du rétablissement de la communauté.
 - 1. Conditions requises pour le rétablissement. XXII, 353-358.
 - 2. Effet du rétablissement de la communauté. XXII, 359, 360.

S' PARATION DE BIENS (REGIME DE).

- 1. Notion et critique de ce régime. XXIII, 442 (1). Vice de classification. XXIII, 411.
 - 1. Il est identique avec la séparation judiciaire. XXIII, 443.
- II. Droits de la femme séparée de biens. XXIII, 444 (2) -447.
- (4) T. XXII, p. 286, ligne 4 du nº 287; après le mot communs, ajoutez (art. 4448).
- (2) T. XXIII, p. 443, ligne 4: effacez le mot pas.
- (3) T. XXIII, p. 439-449. Le titre courant doit être remplacé par celui-ci : De la séparation de biens.

- III. La séparation de biens entraîne séparation de dettes. Droits des créanciers. XXIII, 448.
- IV. Qui supporte les charges du mariage? XXIII, 449 (1) -451 (2).
- V. Droits du mari. XXIII, 452, 453.
 - 1. Quand il est mandataire, il ne peut pas invoquer la prescription de l'article 2277. XXXII, 477.

SÉPARATION DE CORPS.

- I. Motif. Peut-on appliquer, par voie d'analogie, à la séparation de corps les dispositions du code civil sur le divorce? III, 313.
- II. Causes. 111, 314, 315.
 - 1. Preuve. 111, 316.
 - 2. Reconciliation. III, 317.
- III. De l'instance en séparation.
 - 1. Mesures provisoires. III, 318.
 - a. Résidence provisoire de la femme. III, 319, 320. Provision. III, 321, 322.
 - b. Mesures conservatoires. III, 323-323.
 - c. Des enfants. III, 326.
 - 2. Procédure.
 - a. Demande en séparation. III, 327-334.
 - b. Instruction. III, 535-538.
 - c. Demandes reconventionnelles. III, 342, 343.
 - d. Jugement. Recours. III, 339-341.
- IV. Essets de la séparation de corps.
 - 1. Quant aux époux.
 - a. Règle d'interprétation. III, 344.
 - b. Droits et obligations des époux. III, 345-349.
 - c. Responsabilité des père et mère séparés. XX, p. 593, a.
 - 2. Quant aux enfants. III, 550.
 - 3. Quant aux biens, 551-553.
 - a. La séparation de biens rétroagit-elle? XXII, 338, 339.
 - 4. Quant aux libéralités? l'époux coupable les perd-il? III, 354, 353.
 - a. Quid du préciput? XXIII, 357-359.
 - 5. Si l'un des époux *meurt* pendant l'instance, celle-ci peut-elle être reprise quant aux intérêts pécuniaires? III, 556.
- V. Cessation de la séparation de corps. III, 357.
- VI. Séparation de corps volontaire. Est nulle, Elle forme une condition illicite. XVII, 44.

SÉPARATION DE DETTES (CLAUSE DE).

- A. SÉPARATION EXPRESSE.
 - I. But de la clause. XXIII, 291.
 - 1. Elle porte sur les dettes antérieures au mariage. XXIII, 292, 294-297.
 - (4) T. XXIII, p. 447, ligne 10: au lieu de 1538, lisez 4537.
 - (2) T. XXIII, p. 448, ligne 11: au lieu de 1538, lisez 1537.

- 2. Elle est étrangère à la composition active de la communauté. XIII, 293. II. Effet de la clause :
 - 1. Entre époux. XXIII, 298-301.
 - 2. A l'égard des créanciers. XXIII, 302-304.
 - a. Droits des créanciers pendant la communauté, XXIII, 305-309.
 - b. Après la dissolution de la communauté. XXIII, 310.
- B. SÉPARATION DE DETTES TACITE. XXIII, 341 (4), 312.
- C. CLAUSE DE FRANC ET QUITTE.
 - I. Définition. But. XXIII, 313, 314.
 - II. Effet de la clause.
 - 1. Séparation de dettes entre epoux. XXIII, 315-318.
 - 2. Le conjoint de l'époux déclaré franc et quitte a droit à une indemnité. XXIII, 319 (2) -323
 - 5 De l'action contre le débiteur de l'indemnité. XXIII, 324, 325,
- D. Il y a séparation de dettes dans les clauses suivantes :
 - I. De la communauté d'acquêts. XXIII, 155-163
 - II. D'apport, XXIII, 233, et de réalisation. XXIII, 214-218.
 - III. Et sous les régimes :
 - 1. D'exclusion de communauté. XXIII, 425-427.
 - 2. De séparation de biens. XXIII, 448-451.
 - 3. Et sous le régime dotal. XXIII, 548-552.

SÉPARATION DES PATRIMOINES.

- 1. Il y a lieu à la séparation des patrimoines lorsque la succession est acceptée purement et simplement par un héritier légitime. X, 1, 2.
- II. Qui peut demander la séparation? X, 3-9.
- III. Contre qui la séparation peut-elle être demandée ? X, 10-14.
- IV. Les créanciers et légataires doivent demander la séparation en justice. X, 15-19.
- V. Sur quels biens s'exerce-t-elle? X, 20-24 bis.
- VI. Conditions de l'exercice du droit.
 - 1. Quant aux meubles. Délai. X, 25-27.
 - Quant aux immeubles. Le code civil et la loi hypothécaire. X, 28-34
 a. De l'inscription que les créanciers doivent prendre. X, 52-38.
- VII. Les créanciers et légatuires peuvent renoncer au bénéfice de la séparation. X, 39, 40.
 - 1. De la novation spéciale de l'article 879. X, 41-43.
 - 2. Quand y a-t-il novation? X, 44-54.
- VIII. Effet de la séparation.
 - 1. Entre les créanciers et légataires. X, 55-61.
 - 2. Entre les créanciers du défunt ou légataires et les créanciers de l'héritier. X, 62-69.
- (1) T. XXIII, p. 312, ligne 7 du nº 311: au lieu de 1510, lisez 1511.
- (2) T. XXIII, p. 320, ligne 41: au lieu de 4093, lisez 2093.

- 3. A l'égard de l'héritier. X, 70-74.
- 4. La séparation des patrimoines est-elle un privilège? X, 16, 62.

SÉQUESTRE.

- I. Qu'est-ce que le séquestre? Division. XXVII, 163, 164, 171.
- A. SÉQUESTRE CONVENTIONNEL.
 - 1. Définition. Gratuité. XXVII. 165-167.
 - . 11. Principes qui régissent le séquestre conventionnel. XXVII, 168-170.

B. Séquestre judiciaire.

- I. Est-ce un contrat? XXVII. 172.
- II. Du sequestre facultatif. XXVII, 173-176.
 - 1. Le juge peut-il l'ordonner en dehors des cas prévus par l'article 1961? XXVII, 176-178.
 - 2. Quid en cas d'abus de jouissance de l'usufruitier? VII. 84.
- III. Du séquestre obligatoire. XXVII, 180.
- IV. Qui nomme le dépositaire et quelles sont ses fonctions? XXVII, 181-185.

C. DU DÉPOT JUDICIAIRE.

- 1. Différence entre le dépôt judiciaire et le séquestre judiciaire. XXVII,
- 2. Il y a lieu au dépôt judiciaire lorsque des meubles sont saisis sur un débiteur. XXVII, 186.
 - a. Obligations du gardien. XXVII, 187, 188.
 - b. Quid si le saisi présente un gardien? XXVII, 189, 190.
- 3. Du dépôt judiciaire en cas d'offres réelles. XXVII, 191.

SERMENT.

- I. Le serment est-il un acte religieux? XX, 222-224.
 - 1. Quid d'après la Constitution belge? XX, 225.
- II. Division.
 - 1. Du serment promissoire et des prétentions des gens d'église, XX, 226.
 - 2. Du serment extrajudiciaire. XX, 227, 228.
 - 3. Serment décisoire et supplétoire. XX, 229.

A. SERMENT DÉCISOIRE.

- I. La délation du serment décisoire est une transaction. XX, 230-233.
- II. Qui peut le déférer? XX, 234.
 - 1. Les administrateurs légaux? XX, 237.
 - 2. Les avoués et mandataires conventionnels? XX, 236.
 - 3. Les incapables? XX, 235.
- Il. A qui le serment peut-il être déféré? XX, 238-240.
- III. Dans quelles contestations?
 - 1. En quel sens faut-il entendre la règle de l'article 1358? XX, 241-244.
 - 2. Le serment ne peut être déféré sur des faits qui ne peuvent faire l'objet d'une transaction. XX, 245.
 - a. Dans la procédure en divorce. III, 207.
 - b. La filiation naturelle ne peut être prouvée par témoins. IV, 6.

- 3. Le serment ne peut être déféré contre les présomptions qui sont d'ordre public. XX, 246.
 - a. La prescription. XXXII, 370. La loi permet d'opposer le serment à celui qui invoque une courte prescription. XXXII, 513, 514. Quid de la prescription quinquennale de l'article 2277? XXXII. 432, et de la prescription de cinq ans établie en faveur de l'avoué par l'article 2276? XXXII, 484.
- 4. Le serment ne peut être déferé dans les cas où la loi refuse l'action en justice pour des motifs d'ordre public. XX, 247.
- IV. Sur quels faits le serment peut-il être déféré?
 - 1. Les faits doivent être personnels, sauf dans le cas de l'article 2275. XX, 248, 249.
 - 2. Les faits doivent être relevants. XX, 250-254.
- V. Quand le serment doit-il être déféré? XX, 255, 256.
 - 1. Peut-on le déférer par conclusions subsidiaires ? XX, 257.
 - 2. Le juge peut-il refuser d'ordonner le serment déféré? XX, 258-261.
- VI. Esfet de la délation.
 - 1. Du droit de référer le serment. XX, 262.
 - 2. Celui qui a déféré ou référé le serment peut-il-se rétracter? XX, 263.
 - 3. Dans quels termes le serment doit-il être prêté? XX, 264-269.
- VII. Effet de l'acceptation ou du refus.
 - 1. Le serment prêté ou refusé fait pleine foi. XX, 270.
 - 2. Quid si celui à qui le serment est déféré vient à mourir sans avoir accepté ou après avoir accepté? XX, 271.
 - 3. Force probante du serment. XX, 272-275.
 - 4. La transaction résultant du serment ne peut être étendue à un autre objet. XX, 276-278.

B DU SERMENT SUPPLÉTOIRE.

- I. Qu'est-ce que le serment supplétoire? Règle d'interprétation, XX, 280-282
- II. Conditions requises pour que le juge puisse déférer le serment XX, 283, 284.
 - 1. Quand peut-on dire que la demande ou l'exception n'est pas totalement dénuée de preuve? XX, 285-290.
 - 2. A qui le serment peut-il être déferé? XX, 292.
 - 3. On applique au serment supplétoire les principes qui régissent le setment décisoire. XX, 291.
- III. Effet de la délation.
 - 1. Celui à qui le serment est déféré peut-il le refuser on le référer? XX, 293, 294.
 - 2. Quid s'il meurt sans l'avoir prêté ni refusé? XX, 295.
 - **3.** Le juge n'est pas lié par le serment. XX, 296. Il y a lieu à appel. XX, 297.
 - 4. Peut-on prouver la fausseté du serment décisoire? XX, 297, 298.

C. DU SERMENT EN PLAIDS.

I. Quand y a-t-il lieu de déférer le serment en plaids ? XX, 299, 300.

- II. Conditions de la délation. XX, 301-303.
- III. Effet de la délation. XX, 304.

SERVITUDES.

- I. Qu'est-ce qu'une servitude? VII, 125. Différence entre les servitudes et les charges féodales. VII, 126. Voir le mot Féodalité.
- II. Caractères des servitudes.
 - 1. Il faut deux héritages. VII, 127-129.
 - a. Faut-il que les immeubles soient dans le commerce? VII, 130.
 - b. L'usage que les riverains font de la voie publique est-il une servitude? Caractère particulier de cette servitude. Conséquences qui en dérivent. VII, 131, 132.
 - c. Quid si ces servitudes sont supprimées? Y a-t-il lien à indemnité? VII, 133-136.
 - d. Peut-on avoir une servitude sur un canal? VII. 137. Sur le domaine privé de l'État? VII, 141. Sur un édifice destiné au culte? VII, 140. Sur le mur d'enceinte d'une ville? VII, 139. Sur une promenade publique? VII, 138.
 - 2. Les deux héritages doivent appartenir à des propriétaires différents. VII, 142.
 - 3. Doivent-ils être contigus? VII, 143.
 - 4. La servitude doit être établie au profit de l'un des héritages. VII, 144, 145.
 - a. Le droit de chasser peut-il être stipulé à titre de servitude réelle? VII, 146.
 - b. La servitude ne peut être établie au profit d'une personne. VII, 147.
 - c. Différence entre les droits stipulés à titre de créance, de servitude réelle ou de servitude personnelle. VII, 148.
 - d. Les charges établies dans l'intérêt du commerce ou de l'industrie d'un autre fonds ne sont pas des servitudes. VII, 149, 150.
 - c. Quid si le droit de coupe du bois dans une forêt est remplacé par l'obligation imposée au propriétaire de fournir le bois? VII,
 - 5. La servitude est réelle comme charge et comme droit. VII, 152, 153.
 - 6. Les servitudes sont perpétuelles. En quel sens? VII, 154, 155.
 - 7. Les servitudes sont-elles indivisibles? VII, 156, 157.
- III. Servitude et propriété (exclusive ou copropriété). VII, 158-169. Voir les mots Propriété et Servitude.
- IV. Classification des servitudes. VII, 170.
 - Les servitudes légales et naturelles sont-elles de vraies servitudes? VII, 171-174.
- V. Règles d'interprétation. VII, 175-177.

SERVITUDES ACCESSOIRES.

Le propriétaire du fonds dominant a droit aux servitudes accessoires. VIII, 248-254.

SERVITUDES ÉTABLIES PAR LE FAIT DE L'HOMME.

- A. DIVISION DES SERVITUDES.
 - I. Apparentes et non apparentes. VIII, 135, 136.
 - a. Intérêt de la division. VIII, 137. Garantie? XXIV, 270. Transcription? XXIX, 78.
 - b. Applications. Servitudes d'égout, VIII, 140; d'inondation, VIII, 142; de prise d'eau, VIII, 141; de prospect, VIII, 139; de vue et de jour. VIII, 138.
 - II. Continues et discontinues. VIII, 126 (1) -128.
 - a. Intérêt de cette classification. VIII, 129.
 - b. Applications. Écoulement des eaux d'un étang, VIII, 131; des eaux ménagères, VIII, 132; lavage de laines, VIII, 133; vue et prospect. VIII, 130.
 - c. Quid du droit d'une commune de tenir des foires sur le terrain d'un particulier? VIII, 134.
 - III. Servitudes positives et négatives. VIII, 143
 - IV. Servitudes ruraies et urbaines. VIII, 125
- B. ÉTABLISSEMENT DES SERVITUDES
 - I. Destination du père de famille.
 - 1. Définition. VIII, 172, 173.
 - a. Conditions requises pour qu'il y ait destination du père de famille. VIII. 474-180.
 - b. Preuve de la destination. VIII, 181.
 - 2. Quelles servitudes peuvent s'acquérir par destination? VIII, 182, 183.
 - 5. Du cas prévu par l'article 694. VIII, 184-189.
 - 4. Effet de la destination. VIII, 190, 191.
 - II. Jugement. Le juge peut-il établir des servitudes? VIII, 144.
 - III. Prescription
 - 1. Trentenaire. VIII, 192.
 - a. Quid de la possession immémoriale? VIII, 193.
 - b. Quid de la prescription de dix à vingt ans? VIII, 194.
 - 2. Quelles servitudes s'acquièrent par prescription? VIII, 195-196 bis.
 - a. Servitude d'écoulement des eaux d'un canal et des eaux ménagères. VIII, 198.
 - b. Servitudes de passage, puisage et pâturage. VIII, 197.
 - c. Servitude de saillie. VIII, 200.
 - d. Servitudes de vues et de jours. VIII, 199.
 - 3. Prescription des droits de propriété analogues aux servitudes. VIII, 201.
 - 4. Conditions de la prescription d'après le droit commun.
 - a. Quasi-possession. VIII, 202, 203. Caractères de la possession. VIII, 205, 206.
- (4) T. VIII, p. 158, lignes 5 et 11 du nº 126: au lieu de discontinues, lisez continues; ligne 7 du nº 126: au lieu de ont besoin, lisez n'ont pas besoin; p. 159, ligne 5: au lieu de 687, lisez 688.

- b. Dans quel fonds les travaux doivent être pratiqués. VIII, 204.
- 5. Conditions spéciales de la prescription des chemins publics au profit des communes. VIII, 207.
 - a. Passage à titre de servitude. Système du code civil. VIII, 208-210. Système de la loi belge du 10 avril 1841. VIII, 211-214.
 - b. Passage à titre de propriété. Conditions de la prescription. VIII, 215-218.
- IV. Titre. Toutes les servitudes s'acquièrent par titre. VIII, 144, 145.
 - 1. Un écrit est-il nécessaire entre les parties? VIII, 146-149.
 - a. Du titre récognitif. VIII, 151 (1) -153.
 - b. Des énonciations. Quid si elles sont anciennes? VIII, 150.
 - 2. Un écrit est-il nécessaire à l'égard des tiers? De la transcription exigée par la loi hypothécaire. VIII, 154, 155; XXIX, 78, 80.
 - 3. Qui peut constituer une servitude? VIII, 156.
 - a. Il faut être propriétaire. VIII, 157, 158. Quid de l'emphytéote? VIII, 375; de l'usufruitier? VII, 159.
 - b. Et capable d'aliéner. VIII, 160-163.
 - 4. Qui peut acquérir une servitude? VIII, 164-170.
 - 5. Peut-on établir une servitude à terme ou sous condition? VIII, 171.
 - V. Quelles servitudes peuvent être établies.
 - 1. La règle est la liberté. VIII, 219.
 - 2. La charge de bâtir imposée aux acquéreurs d'un terrain communal estelle une servitude? VIII, 221.
 - 3. La charge imposée au vendeur de construire des maisons bourgeoises sur les terrains qu'il s'est réservés est-elle une servitude? VIII, 222.
 - 4. Le droit de fouiller le sol pour rechercher une mine est-il une servitude? VIII, 224.
 - 5. L'obligation de souffrir les inconvénients de la fumée? VIII, 223.
 - 6. Le droit de planter sur le terrain d'autrui? VIII, 220.

C. EXERCICE DE LA SERVITUDE.

- 1. Le mode d'exercer la servitude se détermine par le titre. VIII, 225-227.
 - 1. Interprétation des titres. Jurisprudence. VIII, 228-234.
- II. Par la destination du père de famille. VIII, 255.
- III. Et par la possession. VIII, 256-258.
- IV. Droits du propriétaire du fonds dominant.
 - 1. Il peut faire les ouvrages nécessaires à la servitude. VIII, 259-240.
 - a. Qui supporte les frais de ces travaux? VIII, 241-242.
 - b. Droit du propriétaire du fonds servant d'abandonner le fonds pour s'affranchir de la charge que le titre lui impose. VIII, 243-247.
 - 2. Il a droit aux servitudes accessoires. VIII, 248, 255.
 - a. Exemples de servitudes accessoires. VIII, 249-254.
 - 5. Les droits du propriétaire du fonds dominant sont restreints.
 - a. Par l'objet de la servitude ; elle ne peut être étendue. VIII, 256-262.
 - b. Par la liberté du fonds servant. VIII, 263-266
- (1) T. VIII, p. 184, nº 152 bis, ligne 1: au lieu de confirmatif, lisez récognitif.

- V. Droits du propriétaire de l'héritage servant. VIII, 272-274.
 - 1. Peut-il demander le déplacement de la servitude? VIII, 275-277.
- VI. Obligations du propriétaire du fonds servant. VIII, 267-271.
- VII. Effet de la division des fonds.
 - 1. Du fonds dominant pendant l'indivision et après le partage. VIII, 278-283.
 - 2. Du fonds servant pendant l'indivision et après le partage. VIII, 284.
- VIII. Des actions qui naissent de la servitude. VIII, 285-287.
 - 1. A qui incombe la preuve? VIII, 288.

D. Extinction des servitudes.

- 1. Du cas prévu par les articles 703 et 704. VIII, 289-298.
- II. Confusion. VIII, 299, 300. Quid si la confusion cesse? VIII, 301-303.
- III. Expiration du temps. VIII, 333.
- IV. Expropriation pour cause d'utilité publique. VIII, 339.
- V. Prescription ou non-usage pendant trente ans. VIII, 304, 306. Quid de la prescription de dix à vingt ans? VIII, 314.
 - 1. Quid si le droit litigieux est un droit de propriété? VIII, 305.
 - 2. Quand la prescription commence t-elle à courir? VIII, 307-309. a. Quand y a-t-il acte contraire à la servitude? VIII, 510, 311.
 - 5. On applique au non-usage les principes qui régissent la prescription. VIII, 312, 313.
 - 4. Preuve du non-usage. VIII, 315-317.
 - 5. Effet de la prescription. VIII, 318-319.
 - 6. Influence de l'indivisibilité sur la prescription. VIII, 320-324.
 - 7. Prescription du mode de la servitude, VIII, 325-332.
- VI. Renonciation expresse et tacite. VIII, 336-338.
- VII. Révocation et résolution. VIII, 334, 335.

SERVITUDES LĖGALES (D'UTILITĖ PRIVĖE).

A. CODE CIVIL.

- 1. Constructions. Voir le mot Construction, D.
- 2. Copropriété avec indivision forcée. Voir ce mot et le mot Passage (Copropriété, Servitude).
- 3. Egout des toits. Voir ce mot.
- 4. Enclave (Servitude d'). Voir ce mot.
- 5. Fossés, haies et murs mitoyens. Voir ces mots.
- 6. Plantations. Voir ce mot.
- 7. Tour de l'échelle. Voir ce mot.
- 8. Vues et jours. Voir ce mot.

B. Servitudes relatives a l'irrigation établies en France et en Belgique.

- . 1. Servitude d'appui. VII, 595-402. Voir le mot Appui (Servitude d').
 - 2. Servitude d'aqueduc. VII, 375-390. Voir le mot Aqueduc (Servitude d').
 - 3. Servitude d'écoulement en cas de drainage et d'inoudation. VII, 405-408. Voir le mot Drainage.

- 4. Servitude d'écoulement des eaux d'irrigation. VII, 391-394. Voir ce mot.
- 5. Servitude de passage pour le drainage. VII, 409-416 bis. Voir le mot Drainage.
- 6. Ces servitudes ne doivent pas être rendues publiques par la transcription. XXIX, 81.

SERVITUDES LÉGALES (D'UTILITÉ PUBLIQUE).

- I. Quelles sont les servitudes d'utilité publique?
 - 1. Servitudes concernant les eaux. VII, 471.
 - 2. Servitudes forestières. VII, 470.
 - 3. Servitudes de halage et de marchepied VII. 459-462.
 - 4. Servitude imposée aux riverains de la mer en cas de naufrage. VII, 468.
 - 5. Servitudes militaires. VII, 469.
 - 6. Servitude de salubrité relative aux cimetières. VII, 472.
 - 7. Servitudes de voirie. VII, 463-467 bis.
- II. Principes qui régissent ces servitudes.
 - 1. Les conventions des parties n'y peuvent pas déroger. VII, 479.
 - 2. Les biens du domaine public en sont grevés. VII, 478; VII, 92.
 - 3. Elles ne constituent pas une expropriation et ne donnent lieu à aucune indemnité. VII, 475-475 et XX, 425.
 - a. Notamment les servitudes militaires. XX, 424.
 - b. Conséquence qui en résulte quant à l'indemnité en matière d'expropriation pour cause d'utilité publique. VII, 477.
 - -c. Cas dans lesquels, par exception, il y a lieu à indemnité. VII, 476.
 - 4. Ces servitudes donnent-elles lieu à la garantie en matière de vente? XXIV, 271.
 - 5. Doivent-elles être transcrites? XXIX, 79.

SERVITUDES NATURELLES (DERIVANT DE LA SITUATION DES LIEUX).

- 1. Bornage, VII, 417-439. Voir le mot Bornage.
- II. Clôture et vaine pâture. VII, 440-456. Voir les mots Clôture et Parcours.
- III. Cours d'eau (Propriété).
 - 1. Eaux courantes. Voir le mot Rivières. VII, 254-353.
 - 2. Eaux pluviales. Voir ce mot. VII, 225-240.
 - 3. Étangs. VII, 241-255. Voir le mot Étangs.
 - 4. Sources. VII, 178-222. Voir le mot Sources.
- IV. Servitudes concernant les cours d'eau. VII, 554-356.
- V. De la servitude établie par l'article 640. VII, 557.
 - 1. A quelles eaux s'applique l'article 640? VII, 558.
 - 2. Il faut que les eaux découlent naturellement du fonds supérieur. VII, 360-363.
 - 5. Faut-il que le fonds inférieur soit attenant au fonds supérieur? VII,
 - 4. Obligations du propriétaire inférieur. VII, 364-366.
 - 5. Obligations du propriétaire supérieur. VII, 367-370.

- 6. La servitude peut être modifiée par convention, destination du père de famille et prescription. VII, 371-374.
- VI. Servitudes relatives à l'irrigation. Voir le mot Servitudes légales d'utilité privée, B.

SERVITUDES PERSONNELLES.

- 1. Il n'y a plus de servitudes personnelles en droit français, sauf l'usufruit et l'usage. VI, 323, 324; VII, 147.
- 2. On peut stipuler une charge au profit d'une personne quand la charge est un droit d'usage. VII, 148.
- 5. Il ne peut y avoir de servitude sur un fonds dans un intérêt industriel ou commercial. VII, 149
- 4. Si l'exercice d'une industrie est interdit dans l'intérêt d'un fonds, il y a servitude. VII, 150
- 5. Le droit stipule au profit d'une personne est une obligation. Différence entre l'obligation et le droit réel. VII, 148, 153, 151.

SÉVICES.

- 1. Les sévices sont une cause de divorce. III, 187-189. Voir le mot Excès.
- II. Les donations pervent être révoquées pour cause de sevices. XIII, 4

SIGNATURE.

- 1. Acte. Sans signature il n'y a point d'acte. XIX, 121.
 - 1. En résulte-t-il que la convention est inexistante? XVIII, 578: XIX, 121, 122.
- 11. Acte sous seing privé.
 - 1. Quid s'il n'est pas signé? XIX, 202.
 - 2. Quid s'il n'est signé que de quelques-unes des parties? En résulte-t-il que la convention doit être considérée comme n'ayant pas été formée? XIX, 203, 204.
- III. Acte authentique. Non signe ne peut valoir comme acte sous seing privé. XIX, 146.
- IV. Les actes non signés peuvent servir de commencement de preuve par écrit. XIX, 528.
- V. Qu'entend-on par signature? Une croix suffit-elle? XIX, 199, 200.
 - 1. De la signature dans les testaments. Voir le mot Testament olographe.

SILENCE.

- 1. Le silence vaut-il consentement? Voir le mot Qui tacet, consentire videtur.
- 2. Le silence du mandant vaut-il ratification? XXVIII, 71.

SIMULATION.

- I. La simulation n'est pas une cause de nullité quand l'acte simulé n'est pas fait en fraude d'un droit. XII, 303.
 - 1. Application du principe à la cause simulée. XVI, 121, 120.
 - 2. Application du principe à la donation. XII, 303.
 - 3. Quid des donations faites sous forme d'un contrat onéreux? XII, 304-306.

- II. Quand la simulation implique une fraude, l'acte est nul.
 - 1. Telles sont les donations faites à des incapables sous la forme d'un contrat à titre onéreux. XI, 388-392.
 - 2. Les donations déguisées faites entre époux, qui excèdent le disponible, sont-elles nulles ou réductibles? XV, 404-408.
- III. Prescription. L'action en simulation est-elle soumise à la prescription de dix ans de l'article 1304? XIX, 33.
- IV. Preuve testimoniale.
 - 1. N'est pas admise entre les parties pour prouver la simulation. XIX. 590-593.
 - a. Quid si la simulation consiste dans une fraude à la loi? XIX, 591-596.
 - b. Applications. Jurisprudence. XIX, 597-602.
 - 2. Les tiers peuvent toujours prouver la simulation par témoins. XIX, 603, 604.
- V. Rapport. Les donations déguisées sont-elles dispensées du rapport? N. 581.
- VI. Tiers. Simulation. Fraude. Différence entre l'action paulienne et l'action en simulation. XVI. 497 (1) -499 (2).

SOCIALISME.

- 1. Socialisme philosophique, religieux et politique. A quoi il aboutit. VI. 87-95. Voir les mots Communisme et Égatité.
- 2. Ce qu'il y a de *légitime* dans le socialisme. Devoir de l'État. Devoir des riches. VI, 96-99. Voir le mot Égalité.

SOCIÉTÉ (COMMUNAUTÉ).

- 1. Communauté. Différence entre la société et la communauté. XXVI, 455, 434.
- 2. Société entre personnes mariées à l'église. Est une société entre concubins, et non une communauté de droit. XXVIII, 361, p. 557.

 Voir le mot Communauté de fait.

SOCIÉTÉS (ANONYMES).

1. Les sociétés qui forment une personne civile peuvent-elles ester en justice à l'étranger? 1, 308.

SOCIÉTÉS CHARBONNIÈRES.

- 1. Ce sont des sociétés civiles formant une personne morale. XXVI, 159, 419-421.
- 2. Elles forment une association de capitaux. Les articles 1859 et 1861 sont-ils applicables à la société charbonnière XXVI, 422 et 425.
- 5. Administration de la société. XXVI, 427.
- 4. Droits et obligations des associés. XXVI, 424, 426, 428, 429.
- 5. Droits des créanciers. XXVI, 425.
- (1) T. XVI, table, p. 610, no 497, ligne 2: au lieu de 754, lisez 574.
- (2) T. XVI, p. 576, ligne 4 du nº 499 : au lieu de 2225, lisez 2125.

6. Les sociétés charbonnières finissent-elles par la mort et par la renonciation? XXVI, 430, 431.

SOCIÉTÉS CIVILES (CONTRAT DE SOCIÉTÉ).

- A. CONDITIONS ET CARACTÈRES.
 - I. Définition et condition. XXVI, 134.
 - 1. Chaque associé doit faire un apport. XXVI, 142-144.
 - 2. Consentement. Capacité de contracter. XXVI, 135-141.
 - 3. Cause licite.
 - a. Est requise pour l'existence de la société. XXVI, 156, 157. Voir le mot Sociétés illicites.
 - 4. Participation aux bénéfices. XXVI, 145.
 - a. Associations qui ne sont pas des sociétés civiles, parce qu'il n'y a point de bénéfice commun. XXVI, 146-149.
 - b. En quoi doit consister le bénéfice. XXVI, 150, 151.
 - c. Suffit-il qu'il y ait participation aux bénéfices pour qu'il y ait société? XXVI, 152-154.
 - 5. Participation aux pertes. XXVI, 155.
 - II. Forme. On applique le droit commun. XXVI, 170, 171.
 - 1. Preuve littérale. XXVI, 172, 173.
 - 2. Preuve testimoniale. XXVI, 174-178.
 - 3. Signification. L'article 1690 est-il applicable? XXVI, 180.
 - 4. Transcription. Quand l'acte de societé doit-il être transcrit? XXVI, 179; XXIX, 67-69.
 - 111. Personnes civiles.
 - 1. Les sociétés ne forment pas une personne civile. XVIII, 430; XXVI, 181, 182.
 - 2. Quid si elles sont constituées dans la forme commerciale? XXVI, 183.
 - 3. Les sociétés étrangères formant une personne morale peuvent-elles exercer leurs droits en Belgique? en France? XXVI, 184, 185.
 - IV. Classification. XXVI, 108, 230. Voir le mot Sociétés commerciales.
- B. Sociétés universelles et particulières.
 - I. Division. Les sociétés universelles sont de pure théorie. XXVI, 231.
 - II. Société de tous biens présents. XXVI, 232-237.
 - III. Société universelle de gains. 238, 239.
 - IV. Dispositions générales. XXVI, 240-242
 - V. Sociétés particulières. XXVI, 243.
- C. Obligations des associés entre eux.
 - 1. Apport.
 - 1. Transport de la propriété ou de la jouissance. XXVI, 244-248.
 - 2. De l'apport d'une somme d'argent. XXVI, 249, 250.
 - 3. Apport de l'industrie. XXVI, 251, 252.
 - 11. Faute. De quelle faute les associés sont tenus. XXVI, 253-255.
 - III. Obligation de veiller aux intérêts communs.
 - 1. Quand les associés doivent les intérêts et les dommages-intérêts. XXVI, 256-258.

- 2. De l'imputation prescrite par l'article 1848. XXVI, 259-262.
- 3. Disposition de l'article 1849. XXVI, 263-265.
- D. OBLIGATIONS DE LA SOCIETÉ ENVERS LES ASSOCIÉS.
 - I. Quand y a-t-il lieu à la restitution de l'apport? XXVI, 266.
 - 1. Apport de la propriété. XXVI, 267-269.
 - 2. Apport de jouissance. XXVI, 270-276.
 - II. Créances de l'associé contre la société. XXVI, 277-280.
- E. RÈGLEMENT DES PARTS.
 - I. Quand il y a une convention sur les parts. XXVI, 281-284.
 - II. Clauses prohibées.
 - 1. Concernant les bénéfices. XXVI. 285-289.
 - 2. Concernant les pertes. XXVI, 290-296.
 - III. Règlement des parts par la loi. XXVI, 297-300.
- F. Administration de la société. XXVI, 301.
 - I. De l'administration confiée à un mandataire.
 - 1. Nomination et révocation du mandataire. XXVI, 302-306.
 - 2. Pouvoir de l'administrateur.
 - a. Le gérant est-il assimilé à un mandataire général? XXVI, 307.
 - b. Peut-il faire les actes de disposition? XXVI, 308-341.
 - c. Quid s'il y a plusieurs gérants? XXVI, 312.
 - d. Les associés ont-ils le droit d'intervenir? XXVI, 313.
 - II. De l'administration exercée par les associés.
 - 1. Dans le silence de l'acte, les associés ont un mandat tacite et général d'administrer. XXVI, 314, 315.
 - a. Droit d'opposition des autres associés. XXVI, 317-322.
 - 2. Les associés ont le droit de se servir des choses appartenant à la société. XXVI, 323.
 - 3. Chaque associé a le droit d'obliger ses associés. Dans quelles limites? XXVI, 324.
 - 4. L'associé peut-il innover? XXVI, 325.
 - 5. Peut-il aliener? Explication de l'article 1860. XXVI, 326-328.
 - 6. L'associé peut s'associer un tiers. XXVI, 329, 337-342.
 - 7. L'associé ne peut pas associer un tiers à la société. XXVI, 329-336.
 - II. Engagements des associés à l'égard des tiers.
 - 1. Quand la société est-elle obligée à l'égard des tiers? XXVI, 343-347.
 - 2. Les associés ne sont pas tenus solidairement; chacun est tenu pour sa part virile. XXVI, 348-355.
 - III. Droits des créanciers.
 - 1. Créanciers des associés. XXVI, 354-356.
 - 2. Créanciers de la société. XXVI, 357-361.
- G. Fin de la société et partage.
 - I. Finit-elle de plein droit? XXVI, 362, 363.
 - II. La société finit de plein droit :
 - 1. Par la consommation de la négociation. XXVI, 374.

- 2. Par la déconfiture ou la faillite d'un associé. XXVI, 586-391.
 - a. Y a-t-il des exceptions à cette règle? XXVI, 593.
- 5. Par l'expiration du temps. XXVI, 564-587.
 - a. La société peut être prerogée. XXVI, 368-371.
- 4. Par l'extinction de la chose. XXVI, 372, 575.
- 5. Par l'interdiction d'un associé. XXVI, 384, 385.
- 6. Par la mort d'un associé. XXVI, 375-385.
 - a. Y a-t-il des exceptions? XXVI, 392.
- III. Des cas dans lesquels la société ne finit pas de plein droit.
 - 1. Quand la société finit par la volonté d'un associé. XXVI, 394-399.
 - 2. Causes légitimes qui autorisent le Juge à prononcer la dissolution sur la demande d'un associé. XXVI, 400-406.

IV. Du partage.

- 1. Quand peut-il être demande? XXVI, 407, 409.
- 2. Liquidation. XXVI, 408.
- 3. Quelles sont les règles du partage des successions qui reçoivent leur application au partage entre associés? XXVI, 410 (1)-418.

SOCIÉTÉS COMMERCIALES.

- I. Quelles sociétés sont commerciales? XXVI, 225-229.
 - 1. Quelles différences y a-t-il entre ces sociétés et les sociétés civiles? XXVI, 209, 211-216.
- II. Les sociétés de commerce sont des personnes civiles. XXVI, 210.
 - 1. Sont-elles considérées comme telles à l'étranger? I, 308; XXVI, 181, 183.
- III. Droits des associés. Sont mobiliers. V, 502-506.
 - 1. Ils entrent dans l'actif de la communauté légale. XXI, 234.
- IV. Porteurs d'actions Supportent le cas fortuit qui frappe la compagnie. XVI, 274.
- V. Sociétés civiles. Peuvent-elles être transformées en sociétés de commerce? XXVI, 217-224.

SOCIÉTÉS (FONDÉES EN VERTU DE LA LIBERTÉ D'ASSOCIATION).

- I. Caractère.
 - 1. Elles ne sont pas des personnes civiles. XXVI, 186. Voir le mot Associations.
 - Elles ne sont pas même des sociétés civiles, à moins qu'elles ne présentent les caractères exigés par le code Napoléon. XXVI, 187, 197, 198.

Voir les mots Sociétés d'agrément et Sociétés religieuses.

SOCIÉTÉS D'AGRÉMENT.

- 1. Les sociétés d'agrément ne sont pas des sociétés civiles. XXVI, 187.
- 2. A qui appartiennent les objets acquis au nom de la société? XXVI, 188 (2).
- (1) T. XXVI, p. 420, dernière ligne : effacez le mot que.
- (2) Comparez un arrêt de la cour de cassation de Belgique du 14 novembre 1867 Pasierisie, 1868, 1, 113).

- 3. Comment ces sociétés contractent-elles et comment estent-elles en justice? XXVI, 189, 190.
- 4 Les tribunaux sont-ils compétents pour décider les différends entre les membres des sociétés d'agrément? XXVI, 191, 192.

SOCIÉTÉS ILLICITES.

- 1. Quelles sociétés sont illicites? XXVI, 158-162. Voir le mot Officier public.
- 2. Ces sociétés sont inexistantes. XXVI, 156, 157, 163.
- 3. Comment se règlent la reprise des apports et le partage des bénéfices. XXVI, 164-168.
- 4. Effet des sociétés illicites à l'égard des tiers. XXVI, 169.

SOCIÉTÉS RELIGIEUSES.

- 1. Associations religieuses formées en vertu de la liberté d'association dans le but de reconstituer les corporations religieuses abolies. Sont inexistantes. XXVI, 193-199.
- 2. Droits des membres de ces associations. XXVI, 200-206. Voir le mot Associations religieuses.

SOLIDARITÉ (COCRÉANCIERS).

- I. Qu'est-ce que la solidarité entre cocréanciers? XVII, 251-254.
- II: Conditions requises pour qu'il y ait solidarité. XVII, 255, 256.
- III. Droits des cocréanciers solidaires.
 - 1. Ils ne sont pas propriétaires de la créance, mais associés et mandataires. XVII, 257, 258.
 - 2. Ce que les créanciers peuvent faire.
 - a. Demande du payement. XVII, 259-262.
 - b. Interruption et suspension de la prescription. XVII, 263, 264; XXXII, 74 bis.
 - 3. Ce que les créanciers ne peuvent pas faire. XVII, 267.
 - a. Compensation. XVII, 268.
 - b. Confusion. XVII, 270.
 - c. Jugement obtenu par le débiteur contre l'un des créanciers. Peut-il être opposé aux autres? XVII, 271 et XX, 121.
 - d. Novation. XVII, 269.
 - e. Remise de la dette. XVII, 265.
 - f. Serment. XVII, 266.
 - g. Transaction. XVII, 269.

IV Obligation des créanciers quant au bénéfice de la créance. XVII, 272.

SOLIDARITÉ (CODÉBITEURS).

- A. QUAND Y A-T-IL SOLIDARITÉ?
 - 1. Qu'est-ce que la solidarité entre codébiteurs? XVII, 273-275. D'où résultet-elle? XVII, 276.
 - II Solidarité conventionnelle.
 - 1. Conditions requises pour qu'il y ait solidarité. XVII, 277-281.

- a. Les codébiteurs solidaires peuvent s'obliger différemment. XVII, 286.
- 2. Sans stipulation expresse il n'y a pas de solidarité. XVII, 282-285.
- II. Solidarité légale.
 - 1. N'existe qu'en vertu d'une disposition expresse. XVII, 287, 288, 292.
 - 2. Quels sont les cas de solidarité légale? XVII, 289-291.
 - 5. Y a-t-il solidarite legale pour les délits civils et les quasi-délits? XVII, 293.
- III. Y a-t-il des cas de solidarité sans convention ni loi?
 - 1. L'action alimentaire est-elle solidaire? III, 67.
 - 2. Les frais d'éducation sont-ils une dette solidaire? III, 43.
 - 3. L'action en délivrance des legs est-elle solidaire? XIV, 55.
- B. Effets de la solidarité entre le créancier et les débiteurs, Principe. XVII, 294.
 - I. Le créancier a le droit de poursuivre chacun des débiteurs pour le tout, XVII, 295, 298.
 - Le débiteur poursuivi peut-il demander la mise en cause de ses codébiteurs ? XVII, 296, 297.
 - 2. Quelles exceptions le débiteur poursuivi peut-il opposer? XVII, 299-302.
 - 3. Si l'un des codébiteurs perd le bénéfice du terme, le créancier peut-il poursuivre les autres? XVII, 247.
 - 4. Droit d'expropriation du créancier quand il y a des immeubles hypothéqués. XVII, 303.
 - II. Les poursuites faites contre l'un des débiteurs interrompent la prescription contre les autres. XVII, 304-309.
 - III. Effet de la mise en demeure de l'un des codébiteurs à l'égard des autres. XVII, 510-312.
 - IV. De la solidarité imparfaite.
 - 1. Y a-t-il une solidarité imparfaite? XVII, 313-317.
 - 2. De la solidarité que l'on admet dans le cas de l'article 1382. XVII, 318-323.
 - 3. Y a-t-il solidarité pour les dommages-intérêts en matière de contrats et de quasi-contrats et pour les dépens? XVII, 324, 325.
- C. DE L'EXTINCTION TOTALE OU PARTIELLE DE L'OBLIGATION SOLIDAIRE.
 - 1. Distinction entre l'extinction totale et partielle de la dette. XVII, 326,
 - a. Effet de la mort d'un codébiteur sur la solidarité. XVII, 327-328 bis.
 - 2. De l'extinction totale de la dette.
 - a. Condition résolutoire. XVII, 333.
 - b. Novation. XVII, 330 et XVIII, 324-327.
 - c. Nullité. XVII, 332.
 - d. Payement. XVII, 329.
 - e. Perte fortuite de la chose due. XVII, 331
 - f. Prescription. XVII, 334, 333. Les débiteurs solidaires peuvent opposer la prescription à laquelle le créancier a renoncé. XXXII, 214.

- 3. Extinction partielle de la dette.
 - a. Compensation. XVII, 338, 339.
 - b. Confusion. XVII, 336, 337.
 - c. Remise de la dette. XVII, 340, 341; XVIII, 379, 376.
 - d. Les codébiteurs peuvent-ils invoquer le bénéfice de l'article 2037? XVII, 342, 343.
- D. Remise de la solidarité. XVII, 344.
 - I. Renonciation expresse. XVII, 345.
 - 1. Effet. XVII, 346.
 - 2. Explication de l'article 1210. XVII. 347.
 - II. Renonciation tacite. XVII, 348-351.
 - 1. Effet. XVII, 352.
 - 2. Peut-il y avoir remise tacite de la solidarité en dehors des cas prévus par les articles 1211 et 1212? XVII, 353.
- E. Effet de la solidarité entre les codébiteurs solidaires.
 - 1. Principe. XVII, 354.
 - 2. Division de la dette. XVII, 355.
 - 3. Recours divisé. XVII, 356-359.
 - 4. Quid si le débiteur se fait subroger? XVII, 360.
 - 5. Quid si l'un des codébiteurs est insolvable? XVII, 362, 363.
 - 6. Quel est l'objet du recours? XVII, 361.
 - 7. Il n'y a pas de recours quand la dette ne concerne que l'un des codébiteurs. XVII, 364.
 - 8. L'un des débiteurs peut-il agir contre les autres avant d'avoir payé? XVII, 365.
- F. DIFFÉRENCES ENTRE LA SOLIDARITÉ ET L'INDIVISIBILITÉ. XVII, 399-406, IV. Voyez le mot Obligations indivisibles.
- G. DISPOSITIONS PARTICULIÈRES.
 - I. Chose jugée. Le débiteur solidaire représente-t-il ses codébiteurs? XX, 120.
 - H. Serment. XX, 277.
 - III. Transactions. XXVIII, 384, 385.

SOLLICITATIONS.

I. L'engagement qui a pour objet de payer les sollicitations auprès du gouvernement a une cause illicite. XVI, 128.

SOMMATION RESPECTUEUSE.

Voir le mot Actes respectueux.

SOULTE.

- I. Communauté légale.
 - 1. Actif. La soulte due à l'un des époux dans une succession immobilière forme un propre. Quid si la succession est partie mobilière, partie immobilière? XXI, 283.
 - 2. Échange. L'immeuble reçu en échange d'un propre est-il propre pour .

le tout s'il y a une différence de valeur entre les deux immeubles? XXI, 357, 358.

- II. Privilège.
 - 1. De l'échangiste en cas de soulte. XXX, 19, 20.
 - 2. Des copartageants en cas de soulte. XXX, 26, 29-32.
- III. Régime dotal. Échange d'un fonds dotal. Condition requise en cas de soulte. XXIII, 539.

SOURCES.

A. Propriété de la source.

- 1. A qui appartiennent les sources, au propriétaire du fonds où elles jaillissent, ou au propriétaire du fonds où elles prennent naissance? VII, 186.
 - 1. Le propriétaire de la source conserve-t-il son droit quand les eaux de la source forment l'affluent d'une rivière? VII, 183.
 - 2. Conserve-t-il son droit en dehors du fonds où la source surgit? VII, 184.
 - 3. Le propriétaire qui, en faisant des fouilles, coupe les veines d'une source est-il responsable? VII, 186.
- II. Si le propriétaire de la source lui laisse son libre cours, les propriétaires inférieurs pourront-ils s'en servir en vertu de l'article 644? De la prétendue communauté irrigative admise par la jurisprudence. VII, 187, 185, 192.
 - 1. Quid si les eaux sont inutiles au propriétaire de la source et utiles aux propriétaires inférieurs? VII, 188.
- III. Le droit des riverains de l'eau courante restreint-il le droit du propriétaire de la source? VII, 193.
- IV. Le propriétaire peut-il céder les eaux à un propriétaire inférieur? VII, 191, 192.

B. RESTRICTION DES DROITS DU PROPRIÉTAIRE.

- I. Les droits du propriétaire peuvent être restreints :
 - 1. Par convention. VII, 190, 194.
 - 2. Par destination du père de famille. VII, 195, 196.
 - 3. Par la prescription.
 - a. Conditions. VII, 197-203.
 - b. Les travaux peuvent-ils être remplacés par la contradiction? VII, 206.
 - c. Qui doit faire la preuve que les travaux ont été faits par le propriétaire inférieur? VII, 205.
 - d. Faut-il que les fonds soient contigus? VII. 204.
- II Droit des habitants d'une commune aux eaux de la source.
 - 1. Le droit établi par l'article 643 est une servitude. VII, 210, 211.
 - 2. Qui peut la réclamer et sous quelle condition? VII, 212-214.
 - 3. A quelles eaux s'applique l'article 643? VII, 215, 216.
 - 4. En quoi consiste la servitude? Quels sont les droits des habitants? VII, 217-220.
 - 5 Quel est le droit du propriétaire de la source? VII. 221, 222.

SOURDS.

I. Les sourds peuvent-ils faire un testament authentique? XIII, p. 366, b. SOURDS-MUETS.

A. CAPACITÉ.

- 1. Les sourds-muets sont capables. XI, 125.
 - 1. Sauf les exceptions résultant de la loi. XI, 125.
- II. Ils peuvent consentir des conventions matrimoniales. XXI, 39.
- III. Ils peuvent contracter mariage. II, 272.
- IV. Donations.
 - 1. Les sourds et muets peuvent-ils faire une donation? XIII, 125.
 - 2. Peuvent-ils accepter une donation? XII, 253, 254.
- V. Témoins.
 - 1. Les sourds et muets peuvent-ils être témoins à un acte authentique? XIII, 267.
 - 2. Quid des muets? XIII, 265.
- VI. Testaments.
 - 1. Les sourds et muets peuvent faire un testament olographe ou mystique. XI, 125; XIII, 422.
 - 2. Ils ne peuvent faire un testament authentique. XIII, 312.
- B. I. LES SOURDS-MUETS PEUVENT-ILS ÊTRE INTERDITS? V, p. 291, a, nº 249.
 - II. Ou placés sous conseil judiciaire? V, 339.

SOUS-LOCATION ET CESSION DE BAIL.

- 1. Droit du preneur de sous-louer ou de céder son bail. Voir le mot Louage de maisons et de fermes, B, III, 1, 2.
- 2. De la prohibition de sous-louer ou de céder le bail. Ibid., B, III, 3.

SOUSCRIPTION.

1. La souscription à une œuvre d'utilité publique doit-elle se faire dans la forme des donations? XII, 361.

SOUVERAINETÉ.

1. Les conventions concernant la souveraineté ont une cause illicite. XVI, 126-131. Voir le mot Cause, A, III, 5.

SPÉCIALITÉ (HYPOTHÈQUES).

- I. La spécialité est de l'essence des hypothèques conventionnelles. XXX, 497-537.
- II. Les hypothèques légales sont soumises à la spécialité. XXX, 255-259.
- III. Les hypothèques testamentaires doivent être spéciales. XXX, 541.
- IV. Différence entre la spécialité de l'hypothèque et la spécialité de l'inscription hypothécaire. XXX, 499, 500.

SPOLIATUS ANTE OMNIA RESTITUENDUS.

1. Application de l'adage à la compensation. XVIII, 444

STAAKGEWYZE EN BY REPRESENTATIE.

4. Sens de cette clause dans les legs. XIII, 501.

STATUE.

1. Quand les statues sont immeubles par perpétuelle demeure. V, 469, 471.

STATUTS PERSONNELS ET RÉELS.

- I. Qu'entend-on par statuts personnels et réels? 1, 73
 - 1. De l'ancien droit. I, 81.
 - 2. Le code Napoléon est incomplet. Incertitude de la doctrine. 1, 82.

A. STATUTS PERSONNELS.

- I. Statut personnel des Français et effet des lois personnelles. I, 74-76, 88.
- II. Statut personnel de l'étranger. I, 83, 84, 97, p. 151, 152.
 - 1. A quelles lois il est soumis en France. I, 85, 77, 78.
 - 2. Il ne faut pas confondre la question des statuts et la question des droits dont l'étranger jouit en France. I, 79.
- III. Le statut dépend de la nationalité et non du domicile. I, 127.
- IV. Quel est le statut du Français qui a perdu sa nationalité? I, 86.
- V. Quels statuts sont personnels.
 - 1. Le divorce.
 - a. L'étranger peut divorcer en France si tel est son statut personnel.
 I, 92.
 - b. L'étranger divorcé peut-il se marier en France? I, 93, 94 (1).
 - 2. Incapacité de la femme mariée. I, 91.
 - 3. Interdiction. 1, 98.
 - 4. Legitimation. IV, 168, 169.
 - 5. Majorité. I, 97.
 - 6. Mariage. 1, 89, 90.
 - 7. Puissance paternelle. Usufruit légal. 1, 95, 96.

B. STATUTS RÉELS. LEUR EFFET. I, 78, 80.

- I. Quelles lois sont réelles?
 - 1. Quelle est la loi qui règle l'effet des contrats où interviennent des étrangers? I, 104.
 - 2. Lois concernant les formes instrumentaires. 80 (2), 99-101.
 - a. Quid des formes habilitantes et intrinsèques? 1, 102, 103.
 - 3. Lois concernant les immeubles. I, 78, 108-116.
 - 4. Lois concernant les meubles. I, 117-120.
 - a. Le principe s'applique-t-il à la déshérence, à la revendication et à la saisie? I, 121.
 - 5. Lois de police. 1, 105.
 - a. Quelles lois sont des lois de police? I, 77, 105-107.
- (1) T. I, table, p. 578, no 94: au lieu de repose sur, lisez repousse.
- (2) T. 1, table, p. 578, no 80: au lieu de 443, lisez 445.

C. CRITIQUE DE LA DOCTRINE DES STATUTS.

- I. En principe, il n'y a point de lois reelles. I, 122-125.
- II. Les lois sont réelles par exception quand elles concernent l'intérét social. I, 126, 127.
 - 1. Applications. I, 128-133.
- III. Histoire des deux principes de la personnalité et de la réalité. Le principe de la personnalité tend à l'emporter. I, 155-140.

STIPULATIONS (ET PROMESSES).

- 1. Effet des promesses et stipulations à l'égard des héritiers et ayants cause. Voir le mot Promesses et stipulations, A.
- 11. Des promesses et stipulations pour un tiers. Voir le mot Promesses et stipulations, B.

SUBROGATION A L'HYPOTHÈQUE LÉGALE DE LA FEMME.

Voir le mot Hypothèque (Transmission).

SUBROGATION PERSONNELLE.

A. Définition et caractère.

- I But de la subrogation et motif pour lequel la loi l'admet. XVIII, 1, 2.
 - 1. La subrogation est-elle le transport de la créance ou le transport des garanties attachées à la créance? Doctrine de Merlin. XVIII, 3 (1) -5.
 - 2. Dans la doctrine du code, la subrogation est une cession fictive. XVIII, 6. 7.
 - a. Critique de la doctrine fiscale. XVIII, 10.
 - b. Critique de la doctrine qui confond la subrogation avec la cession. XVIII, 8, 9.
 - c. Différences entre la subrogation et la cession. XVIII, 11 (2) -17.
 - d. Comment peut-on savoir s'il y a subrogation ou cession? XVIII, 18.
 - 3. Différence entre la subrogation et la novation. XVIII, 295, 298.
 - 4. Division, XVIII, 19.

B. SUBROGATION CONVENTIONNELLE.

- 1. Subrogation consentie par le créancier (3).
 - 1. Qui peut consentir la subrogation et au profit de qui? XVIII, 20-23.
 - 2. Conditions requises pour que la subrogation existe. XVIII, 24-26.
 - 3. Formes.
 - a. Le code n'en prescrit point. XVIII, 27, 28.
 - b. La loi hypothécaire prescrit la publicité et, par suite, un acte authentique pour que la subrogation puisse être opposée aux tiers. XXIX, 236, 243.
 - 4. Faut-il qu'un seul et même acte constate la subrogation et le payement? XVIII, 29, 30.
- (1) T. XVIII, p. 12, note, ligne 2: après le mot dans, mettez les.
- (2) T. XVIII, p. 31, no 45, dernière ligne. Ajoutez (1).
- (3) T. XVIII, p. 35, no 1: au lieu du mot débiteurs, lisez créanciers.
- (1) Aubry et Rau, t. IV, p. 475, et les auteurs qu'ils citent, note 26. Veyez, plus loin, nº 432.

- 5. Force probante de l'acte subrogatoire. XVIII, 31-33.
- 6. Effet de l'acte subrogatoire à l'égard des tiers. XVIII, 34, 35.
- 7. Le subrogé a-t-il un recours contre le subrogeant quand la subrogation est nulle? XVIII, 36.
- II. Subrogation consentie par le débiteur.
 - 1. Elle est contraire aux principes. Origine et utilité. XVIII, 37, 38.
 - 2. Conditions.
 - a. Il faut un pret. XVIII, 39, 40.
 - b. Qui peut consentir cette subrogation? XVIII, 41, 42.
 - c. Condition de forme. XVIII, 43-46.
 - d. Déclarations que doivent contenir l'acte d'emprunt et la quittance. XVIII, 48-52.
 - e. Quand les actes doivent-ils être dressés et quand les deniers doivent-ils être payes? XVIII, 53-59.
- III. Si le créancier intervient dans le payement y aura-t-il subrogation en vertu du n° 4 ou du n° 2? XVIII, 60.

C. Subrogation légale.

- 1. Condition et motif de la subrogation légale.
 - 1. Y a-t il des conditions de forme? XVIII, 64, 65.
 - a. Doit-elle être rendue publique en vertu de la loi hypothécaire? XXIX, 236.
 - Le subrogé peut-il renoncer au bénéfice de la subrogation légale?
 XVIII, 66.
- II. Subrogation établie par l'article 1251, nº 1. XVIII, 67.
 - 1. Tout créancier postérieur peut user de ce droit, XVIII, 68-71.
 - 2. Contre un créancier qui lui est préférable à raison de ses privilèges et hypothèques. XVIII, 72-76.
 - 3. Le créancier doit payer de ses deniers le créancier antérieur. XVIII, 77-80.
 - 4. Preuve de la subrogation. XVIII, 81.
- III. Subrogation établie par l'article 1251, 2º. XVIII, 82-84.
 - 1. A qui la subrogation est-elle accordée? XVIII, 85-87,
 - Condition. L'acquéreur doit payer son prix aux créanciers inscrits. XVIII, 88-93.
 - 3 Y a-t-il une condition de forme? XVIII, 94.
- IV. Subrogation de l'article 1251, nº 3. XVIII, 95.
 - 1. Qui est subrogé? XVIII, 96, 97.
 - a. La caution. XXVIII, 242-251.
 - b. Le débiteur solidaire. XVII, 356-365.
 - c. Le cohéritier. XI, 80-82.
 - d. Le donataire. XII, 394.
 - e. Le légataire. XIV, 95.
 - f. Quid de l'usufruitier? VII, 31.
 - 2. Questions d'application. XVIII, 98-104.
 - 3. Que doit prouver celui qui invoque la subrogation? XVIII, 105.
 - V. Subrogation de l'article 1251, nº 4. XVIII, 106-108.

D. EFFETS DE LA SUBROGATION.

- I. A l'égard du subrogé.
 - 1. Droits du subrogé. XVIII, 109, 114.
 - a. A-t-il les droits du créancier contre les tiers? XVIII, 110-112.
 - b. A-t-il l'action en responsabilité contre le notaire? XVIII, 113.
 - c. Peut-il céder ses droits? XVIII, 130.
 - 2. Il n'y a aucune différence entre la subrogation légale et la subrogation conventionnelle. XVIII, 115.
 - a. Cette règle souffre t-elle des exceptions? XVIII, 116-122.
 - 3. Effet de la subrogation à l'égard des cautions et des tiers détenteurs tenus hypothécairement de la dette cautionnée. XVIII, 123-126.
 - 4. Effet de la subrogation entre les tiers détenteurs. XVIII, 127-129.
- II. A l'égard du créancier.
 - 1. La subrogation ne nuit pas au créancier. XVIII, 131.
 - 2. En cas de payement partiel, le subrogeant est préféré au subrogé. XVIII, 132-136.
 - 3. Le subrogeant peut-il céder son droit de préférence? XVIII, 137.

SUBROGATION REELLE.

- I. La subrogation réelle est une fiction; donc elle n'existe qu'en vertu de la loi IX, 187; X, 23. Voir le mot Action universelle.
 - 1. Peut-il y avoir une subrogation fondée sur l'équité? IX, p. 233 et suiv.
- II. Quand y a-t-il subrogation réelle?
 - 1. Absence. L'absent, s'il revient, prend les biens que les envoyés en possession définitive ont acquis en remploi des biens aliénés. II, 236. Il a droit au prix des biens vendus. II, 235.
 - 2. Communauté.
 - a. Echange d'un propre. XXI, 354, 355.
 - b. Remploi d'un propre. XXI, 359, 360.
 - 3. Hypothèques.
 - a. Le créancier hypothécaire ou privilégié a droit à l'indemnité due au débiteur en cas de perte de la chose grevée d'une hypothèque ou d'un privilége. XXXI, 408.
 - b. Le créancier hypothécaire a droit au prix non payé des coupes de bois faites par le débiteur. XXX, 230, 231.
 - 4. Régime dotal. Échange de l'immeuble dotal. XXIII, 535-539.
 - 5. Retour successoral.
 - a. Le retour s'exerce sur les actions en reprise et sur le prix qui reste dû. IX, 185.
 - b. Il ne s'exerce pas sur les choses qui remplacent les biens donnés. 1X, 187, 191-193.
 - 6. Séparation de patrimoines.
 - a. S'exerce sur le prix des biens aliénés par l'héritier s'il reste dû X, 23.
 - b. Il s'exerce sur les biens reçus en échange. X, 24.

SUBROGĖE TUTELLE.

I. La subrogée tutelle est dative. IV, 421.

- 1. Quand le subrogé tuteur doit-il être nommé? Sanction. IV, 422, 423.
- 2. Qui peut être nommé subrogé tuteur? IV, 424-426.
- II. Causes d'excuse, IV, 537; d'incupacité, IV, 538-540; d'exclusion et de destitution. IV, 541-543.
- III. Quand finit la subrogée tutelle. V, 115.

SUBROGÉ TUTEUR.

- 1. Fonctions du subrogé tuteur. IV, 427.
 - 1. Bail des biens du pupille consenti au tuleur. Le subrogé tuteur le passe. V. 108.
 - 2. Convocation du conseil de famille quand la tutelle est vacante et quand il s'agit de destituer le tuteur. 1V, 452.
 - 3. Destitution du tuteur. Le subrogé tuteur doit la provoquer. IV, 527.
 - 4. Donation faite au pupille par le tuteur. Le subrogé tuleur peut-il l'accepter ? XII, 249.
 - 5. Emprunt fait par le tuteur pour payer ce qui lui est dû Le subrogé tuteur doit intervenir V, 108.
 - 6. Hypothèque légale du mineur sur les biens du tuteur.
 - a. Le subrogé tuteur peut faire opposition contre les délibérations du conseil de famille sur la spécialisation de l'hypothèque. XXX, 269.
 - b. Il doit prendre inscription sous sa responsabilité. XXX, 305.
 - 7. Intérêts du tuteur. Quand ils sont en opposition avec ceux du mineur, le subrogé tuteur doit agir. V, 108-111.
 - a. Transactions. V, 108.
 - 8. Surveillance.
 - a. Le subrogé tuteur surveille le tuteur. V, 104-106.
 - b. Le tuteur doit fournir des comptes provisoires au subrogé tuteur,
 en vertu de la décision du conseil de famille. V. 121.
- II. Les incapacités et déchéances prononcées contre le tuteur ne s'appliquent pas au subrogé tuteur. V, 107.
 - 1. Il peut acheter les biens du mineur. XXIV, 46.
 - 2. Il peut recevoir une libéralité du mineur. XI, 335.
 - 3. Il n'est pas soumis à l'hypothèque légale. XIX, 269.
- III. Responsabilité du subrogé tuteur.
 - 1. Comme gérant. V, 179, 180.
 - 2. Comme surveillant. V, 176-178.

SUBSTITUTIONS PERMISES.

4. Conditions.

- 1. Quelles substitutions sont permises. Règle d'interprétation. XIV, 523, 524.
 - 1. Par qui la substitution peut être faite? XIV, 525, 526.
 - 2. En faveur de qui? XIV, 527-530.
 - 3. Conséquences. Nullité. XIV, 531, 532.
- II. Quels biens peuvent être substitués. XIV, 533-537.
- III. Dans quelles formes doit se faire la substitution. XIV, 538.

B. MESURES CONSERVATOIRES.

- 1. Nomination d'un tuteur. XIV, 539, 540.
 - 1. Obligation du grevé. XIV, 540, 541.
 - 2. Déchéance du tuteur. XIV, 543-547.
- II. Inventaire. XIV, 548.
- III. Vente des meubles. XIV, 549-553.
- IV. Emploi des deniers. XIV, 554-556.
- V. Publicité des substitutions. XIV, 557-559; XXIX, 41.
- VI. Responsabilité du grevé et du tuteur. XIV, 560, 561.

C. Droits et obligations du grevé.

- 1. Droits du grevé avant l'ouverture de la substitution.
 - 1. Il est propriétaire. Conséquences qui en résultent. XIV, 562-569.
 - 2. Représente-t-il les appelés en justice? XIV, 570; XX, 114.
 - 3. La prescription court contre le grevé. Quel est l'effet de la prescription à l'égard des appelés? XIV, 571, 572.
- II. Droits du grevé si la substitution s'ouvre. XIV, 573, 574.
- III. Obligations du grevé. XIV, 575-580.

D. Droits des appelés.

- 1. Avant l'ouverture de la substitution. XIV, 581-583.
- 2. Ouverture de la substitution. XIV, 584-589.
- 3. Droits des appelés. XIV, 590-593 (1).

SUBSTITUTIONS PROHIBÉES.

- I. Les substitutions de l'ancien régime. Abolies en 1792. XIV, 389.
 - 1. Motifs de la prohibition. XIV, 390-592.
 - 2. Règle d'interprétation. XIV, 393.

A. Caractères des substitutions fidéicommissaires.

- I. Il faut deux libéralités, XIV, 394-396, l'une en faveur de l'institué, XIV, 397, 398, et l'autre en faveur du substitué. XIV, 399-401.
 - 1. Le droit d'élire le substitué n'empêche pas qu'il y ait substitution. XIV, 405, 406.
 - 2. La fiducie n'est pas une substitution. XIV, 402-404. Voir le mot Fiducie.
 - 3. L'objet des deux libéralités ne doit pas être identiquement le même. XIV, 407-409.
 - 4. La disposition de l'usufruit et de la nue propriété n'est pas une substitution. XIV, 417-424.
 - a. L'usufruit peut-il être substitué? XIV, 410-416.
- II. Il faut l'ordre successif. XIV, 425-427.
 - 1. La substitution vulgaire n'est pas une substitution. XIV, 428-431.
 - 2. Les dispositions conjonctives ne sont pas des substitutions. XIV, 432-434.
- (1) T. XIV, table, p. 704, no 593 : au lieu de 578, lisez 678.

- 3. Les substitutions faites sous condition sont nulles. XIV, 435.
 - a. Quand y a-t-il substitution conditionnelle? XIV, 436-439.
- 4. Les legs faits sous condition sont-ils des substitutions? XIV, 440.
 - a. Legs sous condition suspensive. XIV, 441-412.
 - b. Legs sous condition résolutoire. XIV, 443 (1) -448.
- III. Il faut charge de rendre à la mort. XIV, 449-453.
 - 1. Les fidéicommis sont valables. XIV, 454-456.
- IV. Il faut obligation juridique de conserver et de rendre. XIV, 457-459.
 - 1. La charge peut être virtuelle. XIV, 460.
 - a. Quand la charge est-elle virtuelle? XIV, 461-467.
 - b. Quand la clause de retour contient-elle une substitution? XIV, 468-474.
 - c. Le fidéicommis de residuo est-il une substitution? XIV, 475-485.

B. Interpretation des substitution.

- I. L'interprétation conjecturale n'est pas admise. XIV, 486, 487.
 - 1. En cas de doute il faut maintenir l'acte. XIV, 488, 489.
- II. Quand la disposition doit-elle être interprétée comme substitution vulgaire? quand comme substitution fidéicommissaire? XIV, 490-493.
- III. Quand une disposition peut-elle être interprétée comme contenant une donation ou legs de l'usufruit au profit de l'un et de la nue propriété au profit de l'autre? XIV, 494-501.
- IV. Quand une disposition peut-elle être interprétée comme disposition conditionnelle? XIV, 502.
 - V. Quand une disposition peut-elle valoir comme fidéicommis de residuo? XIV, 503, 504.
- VI. Quand une disposition peut-elle valoir comme disposition conjonctive, avec droit d'accroissement? XIV, 505.

C. Conséquences de la prohibition.

- I. L'institution et la substitution sont annulées. XIV, 506.
 - 1. Quid si la substitution n'est que partielle? XIV, 507-510.
 - 2. Quid si les deux dispositions sont distinctes et indépendantes l'une de l'autre? XIV, 511 512.
- II. Des exceptions que reçoit cette règle. XIV, 513-518.
- III. La substitution est-elle nulle ou inexistante? XIV, 519-521.
- IV. Preuve de la substitution. XIV, 522.

SUBSTITUTION VULGAIRE.

- 1. Qu'est-ce que la substitution vulgaire? Pourquoi la loi l'admet-elle? XIV, 428-430.
- 2. Peut-elle se faire par donation entre-vifs? XIV, 429.
- 3. Quand contient-elle une substitution fidéicommissaire? XIV, 431.
- 4. Quid de la substitution compendieuse? XIV, 490-495.
- (1) T. XIV, p. 507, ligne 21: au lieu de Cornnelly, lisez Connelly.

SUBTILITÉ.

1. Du reproche de subtilité que l'on adresse aux jurisconsultes romains. C'est, en réalité, un éloge. Le droit est une science subtile. Exemple des constructions faites par un locataire. V, 413.

SUCCESSEURS.

- 1. Successeurs à titre particulier. Ne sont pas tenus des dettes; les successeurs à titre universel en sont tenus. XI, 56-61; XIV, 86; XVI, 1. Voir le mot Promesses et stipulations.
- 2. Les successeurs qui succèdent aux biens à titre de retour sont-ils des successeurs particuliers? IX, 200, 201.
- 3. Les successeurs universels sont représentés dans les jugements par leurs auteurs. XX, 94-96.
- 4. Quid des successeurs à titre particulier? XX, 97-125. Voir le mot Chose jugée.
- 5. Prescription. Jonction de possession. Différence entre les successeurs généraux et les successeurs à titre particulier. XXV, 356-366.
- 6. Preuve. Actes sous seing privé. Date certaine. Quelle soi les actes sous seing privé sont-ils à l'égard des successeurs universels? XIX, 295-302. Voir le mot Actes sous seing privé (Force probante).

SUCCESSEURS IRRÉGULIERS.

- I. Quels sont les successeurs irréguliers? IX, 100.
 - 1. Conjoint survivant. IX, 154-157. Voir ce mot.
 - 2. Enfants naturels. IX, 101-111.
 - a. Droits de l'enfant naturel en concours avec des héritiers légitimes. IX, 112-124.
 - b. Droits de l'enfant naturel appelé à défaut de parents légitimes. 1X, 125-130. Voir le mot Enfants naturels (Succession).
 - c. Des successeurs à l'enfant naturel et aux enfants adultérins et incestueux. IX, 145-153. Voir le mot Enfants adultérins et incestueux.
 - 3. Etat. 1X, 158, 159.
 - 4. Hospices. IX, 160, 161. Voir ce mot.
- II. Acceptation et répudiation. Prescription du droit héréditaire. IX, 499, 500.
- III. Acquisition de la propriété et de la possession.
 - 1. Les successeurs irréguliers acquièrent la propriété comme les héritiers légitimes, en vertu de la loi. IX, 209-212, 217, 218.
 - 2. Les successeurs irréguliers n'ont pas la saisine; ils n'acquièrent la possession que par le jugement qui les envoie en possession. IX, 257-230
 - a. Conséquences qui en résultent quant à leurs droits. IX, 240-243,
 - b. Conséquence qui en résulte quant à la confusion. XVIII, 493.
 - 3. Envoi en possession des successeurs irréguliers. Formalités et garanties prescrites par la loi. IX, 247-257.
 - 4. Conséquences de l'envoi. Droits des successeurs irréguliers.IX, 258,259.

- 5. A quels successeurs s'appliquent les articles 769-772? IX, 260, 261.
- 6. Droits des successeurs irréguliers en cas de pétition d'hérédité.
 - a. Quelle est la situation des successeurs irréguliers quand ils n'ont pas rempli les conditions prescrites par la loi? IN, 537-540.
 - b. Quant aux fruits, ils sont assimilés aux héritiers légitimes. IX, 549-533.
 - c. Des actes d'administration et de disposition faits par les successeurs irréguliers. IX, 566, 567.

IV. Obligations des successeurs irréguliers.

- 1. Ils sont tenus des dettes jusqu'à concurrence des biens qu'ils recueillent. IX, 244; XI, 58-60.
- 2. Les successeurs irréguliers peuvent être poursuivis par les créanciers pour la part dont ils sont tenus dans les dettes. XI, 65.
 - a. Les titres exécutoires contre le défunt le sont-ils contre les successeurs irréguliers? XI, 76.
- 3. Le successeur qui est poursuivi hypothécairement est subrogé aux droits du créancier. XI, 80, 81.
- 4. L'héritier saisi qui paye au dela de sa part contributoire a un recours contre les successeurs irréguliers. XI, 66, 79, 83.

SUCCESSIONS.

A. HISTOIRE ET THÉORIE.

- I. Les successions sont-elles de droit naturel? VIII, 468.
 - 1. Doctrine de Chabot et de Siméon. C'est celle du xviiie siècle. Elle aboutit au socialisme. VIII, 469-472.
 - 2. Le droit de succession est une conséquence du droit de propriété VIII, 473.
 - 3. Théorie de Domat. C'est la vraie. VIII, 475, 476.
- II. Succession légitime et testaments.
 - 1. Le code suit la doctrine coutumière. VIII, 484. La succession légitime est la règle, la succession testamentaire l'exception. VIII, 477-480.
 - 2. Théorie romaine appréciée par Domat. VIII, 481, 482, 483.
- III. La succession romaine et la succession coutumière. VIII, 485.
 - 1. Le système romain. VIII, 483, 486, 487.
 - 2. Le système coutumier.
 - a. Les droits de la famille. Paterna paternis. Copropriété de famille. VIII, 488-491, 495-497.
 - b. Les priviléges. Origine et appréciation. VIII, 492-494, 498-500.
 - 2. Législation révolutionnaire.
 - a. L'égalité. Abolition des priviléges. VIII, 501-503.
 - b. Le droit des familles. Loi de nivôse. VIII, 504-507.
 - 3. Le code civil. Transaction. Critique. VIII, 508-510.

B. Ouverture des successions. Qualités requises pour succéder.

- I. Les successions s'ouvrent à la mort. VIII, 511.
 - 1. Preuve de la mort.
 - a. Le droit commun. VIII, 512, 513.

- 2. Des comourants. Les présomptions. VIII, 514-523.
- 3 Offiles successions s'ouvrent-elles? Compétence. VIII, 524-529.
- II. Quelles sont les personnes capables de succéder. VIII, 530-534.
 - 1. Sont incapables:
 - a. L'enfant non conçu. VIII, 535-540.
 - b. L'enfant mort-né. VIII. 541-544.
 - c. L'enfant non viable. VIII, 545 (1) -548.
 - 2. Des étrangers.
 - a. L'ancien droit, le code civil et la nouvelle législation. VIII, 549-553.
 - b. Disposition exceptionnelle de la loi de 1865. VIII, 554 (1).
 - 1. Dans quels cas il y a lieu au prélèvement. VIII, 555-559.
 - 2. Dans quelles successions le prélèvement s'exerce-t-il? VIII, 560-563 (2).
 - 3. Compétence. VIII, 567, 568.
- III. Quelles sont les personnes indignes de succèder. IX, 1-31. Voir le mot Indignité.
- C. DES ORDRES DE SUCCESSION.
 - I. Composition de la famille. IX, 32-35 bis.
 - 1. Preuve de la parenté. IX, 36; 37.
 - II. Règles générales sur les ordres de succession.
 - 1. Abolition de la règle Paterna paternis. 1X, 38.
 - 2. Division par ordres. IX, 39-41.
 - 3. Division par lignes. IX, 42-52. Voir le mot Lignes.
 - III. De la représentation. IX, 53-78. Voir ce mot.
 - IV. Des divers ordres de succession.
 - 1. Premier ordre. Des descendants.
 - a. Qui succède? IX, 79. De l'adopté et des descendants de l'adopté. IX, 80-82.
 - b. Du partage par tête et par souche. IX, 84.
 - 2. Deuxième ordre. Les père et mère, frères et sœurs et leurs descendants.
 - a. Qui succède? IX, 85-91.
 - b. Du partage. IX, 92, 95.
 - 3. Troisième ordre. Ascendants dans les deux lignes.
 - a. Qui succède? 1X, 94
 - b. Partage. IX, 95.
 - 4. Quatrième ordre. Ascendants et collatéraux.
 - a. Qui succède? IX, 96.
 - b. Partage. IX, 97.
 - 5. Cinquième ordre. Les collatéraux.
 - a. Qui succède? IX, 98.
 - b. Partage. IX, 99.
 - V. Successeurs irréguliers. Voir ce mot.
 - (1) T. VIII, p. 644, ligne 1 du nº 545 : au lieu de 525, lisez 725.
 - (2) T. VIII, p. 655, nº 2 : au lieu de : de 1865, lisez : du 27 avril 1865.

VI. Successions particulières.

- 1. Droit des fondateurs (hospices et instruction). IX, p. 194 et 195.
- 2. Succession à la propriété littéraire. IX, p. 191-193.
- 3. Du retour successoral. Voir ce mot.
- D. TRANSMISSION DE LA SUCCESSION.
 - I. Transmission de la propriété.
 - 1. Système du droit romain. IX, 209.
 - 2. Système du code civil. IX, 210-213.
 - 3. Conséquences du nouveau principe. IX, 214-216.
 - 4. Il s'applique aux successeurs non saisis. IX, 217, 218.
 - II. Transmission de la possession :
 - 1. Aux héritiers légitimes. Voir le mot Saisine.
 - 2. Aux successeurs irréguliers. Voir ce mot.
- E. ACCEPTATION ET RÉPUDIATION DES SUCCESSIONS.
 - I. De l'acceptation. Voir les mots Acceptation (Successions) et Bénéfice d'inventaire.
 - II. De la renonciation. Voir le mot Renonciation (Successions).
- F. Prescription du droit héréditaire. IX, 481-500.

Voir le mot Succession (Proit héréditaire, Prescription).

G. Droits de l'héritier.

Voir le mot Pétition d'hérédité.

- H. OBLIGATIONS DE L'HÉRITIER.
 - 1. Bénéfice d'inventaire. Voir ce mot.
 - 2. Séparation des patrimoines. Voir ce mot.
- I. PARTAGE ET RAPPORT.

Voir ces mots.

K. PAYEMENT DES DETTES ET DIVISION DES CRÉANCES.

Voir les mots Dettes (Succession) et Créances héréditaires.

SUCCESSION (DÉCLARATION DES DROITS DE).

- 1. On y doit comprendre les droits éteints par confusion. XVIII, 489.
- II. Les héritiers peuvent-ils comprendre les dettes éteintes par confusion dans le partage pour diminuer les droits de succession? XVIII, 489.

SUCCESSION (DROIT HÉRÉDITAIRE. PRESCRIPTION).

- La prescription établie par l'article 789 est celle du droit héréditaire. C'est la doctrine consacrée par la jurisprudence des cours de Belgique. IX, 481-483.
 - 1. De l'opinion qui admet qu'après trente ans l'héritier est acceptant. IX, 484-486.
 - 2. Système de Zachariæ. Critique. IX, 487-490.
- III. Application.
 - 1. Première hypothèse. Aucun successeur ne s'est mis en possession. IX, 491-496.

2. Deuxième hypothèse. Des successeurs non appelés à l'hérédité se mettent en possession des biens. IX, 497, 498.

SUCCESSIONS (LÉGITIMES, TESTAMENTAIRES ET CONTRAC-TUELLES).

- 1. Rétroactivité.
 - 1. L'hérédité non ouverte ne donne pas de droit. I, 235.
 - a. Questions de non-rétroactivité. I, 237-241.
 - b. Séparation de patrimoines. Par quelle loi est-elle régie? I. 242.
 - 2. L'institution contractuelle donne-t-elle un droit acquis? I, 235.
 - 3. Le legs ne donne pas de droit acquis. 1, 236.
 - 4. Rapport. Quélle est la loi qui le régit? I, 243.
 - 5. Réduction. D'après quelle loi s'exerce-t-elle? I, 244-249.

II. Statuts.

- 1. Les successions constituent-elles un statut réel ou personnel? I, 108, 109.
- 2. Les articles 907, 908 et 1098 forment-ils un statut réel ou personnel? I, 110, 111, 113.

SUCCESSION BÉNÉFICIAIRE.

Voir le mot Bénéfice d'inventaire.

SUCCESSION FUTURE.

Voir le mot Pacte successoire.

SUCCESSION TESTAMENTAIRE.

· Voir les mots Legs et Testaments.

SUCCESSION VACANTE.

- I. Quand les successions sont-elles vacantes? X, 184-188.
 - Différence entre la succession vacante et la succession en déshérence.
 X, 189-191.
- II. Curateur à la succession vacante. X, 192-197.
 - 1. Administration du curateur. X, 198-202.
 - 2. Droits des créanciers. X, 203-205.
 - 3. Compte. X, 206 (1) -209.
- III. Les frais de succession vacante sont privilégiés. XXIX, 345, 346.

SUGGESTION.

Voir le mot Captation et suggestion.

SUICIDE.

- 1. Démence. Le suicide est-il une preuve de démence? XI, 120.
- 2. Le suicide prémédité est-il une maladie dans le sens de l'article 1975? XXVII, 281.

SUITE (DROIT DE).

- I. Notions générales.
- (1) T. X, no 237, p. 206, ligne 1 : au lieu de 804, lisez 813.

- 1. Droit des créanciers privilégiés et hypothécaires contre le tiers détenteur. XXXI, 236, 237, 239.
- 2. Conditions requises pour que les créanciers aient le droit de suite a. L'inscription. XXXI, 240-244.
 - b. Il faut que la créance soit exigible. XXXI, 245.
- 5. Quelle est la situation du tiers détenteur poursuivi par les créanciers? XXXI, 258, 246. Voir les mots Délaissement et Purge.
- 4. Quid si le débiteur a constitué un droit réel sur l'immeuble hypothéqué? ou s'il l'a donné à bait? XXXI, 247-249.
- 11. Exercice du droit de suite. Conditions.
 - 1. Les créanciers ne doivent pas former d'action contre le tiers détenteur. XXXI, 250.
 - 2. Its doivent faire commandement au débiteur personnel, XXXI, 251, 252, 256.
 - 3. Et sommation au tiers détenteur. XXXI, 253-255.
 - a. Péremption du commandement et de la sommation. XXXI,257,258.
 - 4. Droit du tiers détenteur. Sa situation après la sommation. XXXI, 260-262.
- III. Des exceptions qui appartiennent au tiers détenteur.
 - 1. Des exceptions abolies par le code civil et la loi hypothécaire. XXXI, 263, 265, 266.
 - 2. Le tiers détenteur a l'exception de garantie. XXXI, 264.
 - 3. A-t-il l'exception cedendarum actionum? XXXI, 267.
 - 4. A-t-il le droit de rétention? XXIX, 299, XXXI, 268.
 - 5. Peut-il mettre en cause les autres tiers détenteurs? XXXI, 269.
- IV. Du payement des dettes par le tiers détenteur. XXXI, 270-274.
- V. Du délaissement. Voir ce mot.
- VI. Effet de l'hypothèque à l'égard du tiers détenteur.
 - 1. Quant aux détériorations. XXXI, 301-303.
 - 2. Quant aux impenses faites par le tiers détenteur. XXXI, 304-309.
 - 3. Droit du tiers détenteur quant aux fruits. XXXI, 310-313.
 - 4. Effet de l'expropriation quant aux droits éteints par confusion. XXXI, 314-316.
 - 5. Effet de l'expropriation sur les droits réels concédés par le tiers détenteur. XXXI, 317, 318.
 - 6. Droits du tiers détenteur évincé. XXXI, 319-321.

SUPERFICIE (DROIT DE).

- I. Définition et caractères. VIII, 409-414, 434.
- II. Comment le droit de superficie s'établit. VIII, 415-418.
- III. Droits et charges du superficiaire. VIII, 419-420.
 - 1. Il peut hypothéquer le droit de superficie. XXX, 214.
- IV. Droits et obligations du propriétaire. VIII, 427-429.
- V. Extinction du droit de superficie. VIII, 430-433.

SUPPOSITION DE PART.

1. Quand il y a lieu, pour prévenir la supposition de part, de nommer un curateur au ventre. IV, 393-395.

SUPPRESSION D'ÉTAT.

- 1. Compétence exclusive des tribunaux civils. III, 471, 472.
- 2 L'enfant peut-il demander des dommages-intérêts pour suppression d'état avant le jugement sur la question d'état? III, 475.

SURENCHÈRE (PURGE).

1. Droit des créanciers inscrits de demander la mise aux enchères de l'immeuble. XXXI, 484-552. Voir le mot Purge, V.

SURETE PUBLIQUE.

- I. Les conseils communaux peuvent faire des règlements dans l'intérêt de la sûreté publique, VI. 120:
 - 1. Sur la clôture des terrains contigus à la voie publique, VI, 419;
 - 2. Sur les constructions. Dans quelles limites? VI, 120.
 - a. Les règlements peuvent défendre de construire les toits en chaume. Peuvent-ils ordonner la destruction des toits qui sont en chaume? VI, 131.

Voir le mot Police communale.

SURSIS.

- 1. Contrat d'abandonnement et sursis. Différence. XVIII, 219.
- 2. De l'incapacité du débiteur qui a obtenu un sursis. V, 379 bis.

SUR VIE.

- 1. Gains de survie. Voir ce mot.
- 2. Présomptions de survie en cas de comourants. VIII, 514-523.

SUSPENSION DE LA PRESCRIPTION.

- A. CAUSES DE LA SUSPENSION.
 - 1. La prescription n'est suspendue que dans les cas prévus par la loi. XXXII, 37-39.
 - 1. L'adage Contra non valentem agere non currit præscriptio n'est pas consacré par le code civil. XXXII, 40, 41.
 - 2. Critique des applications qu'on en fait. XXXII, 42-44.
 - II. La prescription ne court pas:
 - 1. Contre les mineurs. XXXII, 45-52.
 - a. Quand, par exception, la prescription court-elle contre les mineurs? XXXII, 53.
 - 2. Contre les interdits. XXXII, 51.
 - a. Quid des aliénés non interdits? XXXII, 52, et des personnes placées sous conseil? XXXII, 53.
 - 5. Elle court contre les femmes mariées. XXXII, 54. Sauf dans les cas exceptés par la loi. XXXII, 55 60.
 - 4. Elle est suspendue entre époux. XXXII, 61-63.
 - III. Suspension de la prescription en matière de succession.
 - 1. Court-elle à l'égard de l'héritier bénéficiaire? XXXII, 64-67.
 - 2. Elle court pendant les trois mois et quarante jours pour faire inventaire et délibérer. XXXII, 70.

- 3. Elle court pendant l'indivision. X, 222; XXXII, 71.
- 4. Elle court contre le créancier d'une succession qui serait usufruitier des biens héréditaires. XXXII, 72.
- 5. Elle court contre la succession vacante et en sa faveur. XXXII, 68,69
- IV. La prescription ne court pas entre les administrateurs et ceux dont is administrent le patrimoine. XXXII, 73.

B. Effets de la suspension.

- 1. Quel est l'effet de la suspension de la prescription? XXXII, 74.
- 2. Qui peut se prévaloir de la suspension si parmi les copropriétaires ou cocréanciers il y en a un contre lequel la prescription ne court pas? XVII, 264; XXXII, 74 bis.
- 3. La suspension de la prescription au profit de l'usufruitier profite-t-elle au nu propriétaire et réciproquement ? XXXII, 75.
- 4. Ces principes reçoivent exception quand les droits réels ou les obligations sont indivisibles. XVII, 396, 397, 423; XXXII, 76.

${f T}$

TABLEAUX.

- 1. Immobilisation par perpétuelle demeure. Condition. V, 469. Par destination. V, p. 572.
- 2. Tableaux d'église sont hors du commerce. Vente de tableaux de la cathédrale de Gand par des chanoines. V, p. 572, n° 468.
- 3. Vente de tableaux. Erreur sur la substance de la chose. XV, 492.

TACITE RECONDUCTION.

Bail tacite. XXV, 331-350. Voir le mot Réconduction tacite.

TAILLES.

Qu'entend-on par tailles? Force probante des tailles. XIX, 365-368.

TANTUM PRÆSCRIPTUM QUANTUM POSSESSUM.

- I. Sens et portée du principe. XXXII, 345, 346.
 - 1. Application aux servitudes. VIII, 237.
 - 2. La cour de cassation en a fait une fausse application aux plantations. VIII, p. 24, nº 13.
- II. Le principe reçoit une exception pour les accessoires. XXXII, 347.
- III. Peut-on prescrire le dessous sans le sol? XXXII, 348.
- IV. Peut-on prescrire la propriété des arbres sans le sol? XXXII. 349.

TĖLĖGRAPHE.

I. Consentement. Offre et acceptation par télégramme.

Miller of the

- 1. Jusqu'à quel moment l'offre peut-elle être rétractée? XV, 476.
- 2. Jusqu'à quel moment l'acceptation peut-elle se faire? XV, 477.
- II. Mandat de vendre par télégraphe. Quid s'il y a erreur dans la somme? XV, 495; XXVIII, 59.

TÉMOINS.

- 1. Qui peut être témoin :
 - 1. Aux actes de l'état civil? II, 40.
 - 2. A un acte authentique? XIII, 261.
 - 3. A un testament par acte public? XIII, 256-289.
 - 4. A l'acte de suscription d'un testament mystique. XIII, 401, 402.
- Il Qui peut être témoin en justice? III, 334.
 - 1. Quid dans la procédure en divorce? III, 334...
- III. De la preuve par témoins. Voir le mot Preuve testimoniale.

TERME (CONTRATS).

- A. OBLIGATIONS CONVENTIONNELLES EN GÉNÉRAL.
 - I Définition et divisions.
 - 1. Qu'est-ce que le terme? Différence entre l'obligation à terme et l'obligation pure et simple. XVII, 171-173.
 - 2. Du terme certain et du terme incertain. XVII, 174-176.
 - 3. Du terme de droit et du terme de grâce. XVII, 177.
 - 4. Du terme exprès et du terme tacite. XVII, 178.
 - 5. Du terme résolutoire. En quoi il diffère de la condition résolutoire. XVII, 179.
 - II. En faveur de qui le terme peut-il être stipulé? le débiteur et le créancier y peuvent-ils renoncer? XVII, 180-182.
 - III. Effet du terme avant son échéance.
 - 1. Il ne modifie en rien les effets du contrat, dont il retarde seulement l'exécution. XVII, 183.
 - 2. La dette à terme n'est pas exigible, partant non compensable. XVII, 184.
 - a. Quid si le débiteur paye? Peut-il répéter? XVII, 185, 186.
 - b. Le créancier ne peut faire aucun acte d'exécution. XVII, 187.
 - c. Il peut faire les actes conservatoires. XVII, 188, 189.
 - Prescription. Tant que le terme n'est pas échu, la prescription est impossible. XXXII, 20, 21.
 - a. Quid si le terme est incertain? XXXII, 23.
 - b. Quid s'il y a plusieurs termes? XXXII, 24.
 - IV. Effet du terme après son échéance.
 - 1. La dette devient exigible. A partir de quel moment? XVII, 190-192.
 - a. Le créancier doit-il agir à l'échéance du terme? XVII, 193.
 - 2. Prorogation du terme. N'emporte pas novation. XVIII, 277.
 - 3. Tiers détenteur. Jouit des termes du débiteur personnel et il est soumis au terme stipulé contre le débiteur. XXXI, 470.
 - V. Déchéance du terme. Le débiteur est déchu du bénéfice du terme :
 - 1. Quand il est en faillite ou en déconfiture. XVII, 194-197.
 - a. Quid si la succession est acceptée sous bénéfice d'inventaire?
 X, 153.
 - b. L'article 1188 est-il applicable quand le terme est illimité? XVII, 198.
 - c. Les créanciers hypothécaires peuvent-ils s'en prévaloir? Quelle est leur situation en cas de faillite du débiteur? XVII, 199, 200.

- 2. Quand, par son fait, il a diminué les sûretés contractuelles du créancier. XVII, 201-203; XXXI, 471, 472.
 - a. Quid si le débiteur ne fournit pas les sûretés promises? XVII, 204.
 - b. Quid s'il aliène l'immeuble hypothéqué ou s'il le grève d'un droit réel? XVII, 205 (1) -207.
 - e. Quid si l'hypothèque s'éteint par l'adjudication sur ligitation? XVII, 208.
 - d. Le débiteur est-il déchu du terme dans les cas prévus par l'article 424 du code de procédure? XVII, 209.
- 5. Effet de la déchéance.
 - a. Entre les parties. XVII, 240-242.
 - b. A l'égard de la caution, XVII, 215, du codébiteur solidaire, XVII, 214, et du tiers détenteur. XVII, 215.

B. HYPOTHÈQUE CONVENTIONNELLE.

Voir ce mot.

- 1. Le créancier peut demander le remboursement de la créance dans le cas de perte ou de dégradation des immeubles hypothéqués. XXX, 516-522.
- 2. Le créancier peut-il demander un supplément d'hypothèque? Quand le débiteur peut-il l'offrir? XXX, 523, 524.

C. Rentes constituées.

Voir ce mot.

- I. Les articles 1912 et 1913 sont une application de l'article 1188. XXVII, 4-17.
- II. Les articles 1912 et 1913 sont-ils applicables aux rentes foncières? XXVII, 61, 62.

TERME (LEGS).

- 1. Quel est l'effet du terme attaché à un legs? XIII, 532.
- 2. Quand le terme incertain fait-il condition? XIII, 535, 536.

TERME DE GRACE.

- Quand le juge peut accorder un terme au débiteur. XVII, 566-584. Voir le mot Payement, A, VI.
 - 1. Le terme de grâce n'empêche pas la compensation. XVIII, 412.
- II. Si la résolution est demandée en vertu de la condition résolutoire tacite, le juge peut accorder un délai au débiteur. XVII, 135-135.
 - 1. En cas de bail, le juge a un pouvoir d'appréciation. Il peut ne pas résoudre le bail, d'après les circonstances. XXV, 361, 362.
 - 2. Il a un pouvoir discrétionnaire si la résolution est demandée pour abus de jouissance, XXV, 264 et 265, ou pour changement de destination. XXV, 268.
- (1) T. XVII, p. 218, ligne 5 du ng 205 : au lieu de consentit, ligez consent.

TERRES VAINES ET VAGUES.

- 1. Les terres vaines et vagues appartiennent aux communes. VI, 194.
- 2. En quel sens les lois des 10 et 11 juin 1793 attribuent-elles ces terres aux communes? XXXII, 507.
- 5. Si les communes avaient possédé à titre d'usagères, elles ne peuvent pas invoquer lesdites lois. Critique de la jurisprudence qui considère ces lois comme ayant interverti la possession des communes. XXXII, 520, 521.
- 4. On applique aux communes le principe que le possesseur précaire ne peut pas prescrire. XXXII, 550.
- 5. Les communes usagères peuvent prescrire au defa de leur titre. XXXII, 552.

TESTAMENT.

- I. Définition et caractères. Voir le mot Testament (Dispositions testamentaires), 1.
- II. De la clause pénale en matière de testaments. Voir le même mot, II.
- III. Formes. Voir les mots Testaments (Formes), Testament conjonctif, mystique, olographe, par aete public, privilégié.
- IV. Nullité. Voir le mot Testament (Nullité).
- V. Révocation et caducité. Voir le mot Testament (Révocation. Caducité).

TESTAMENTS (DISPOSITIONS TESTAMENTAIRES).

- 1. Définition et caractères. XI, 102-104. L'acte qui modifie un testament est un testament XIII, 178.
 - 1. Dispositions que le testateur peut faire. XIII, 477-484. Voir les mots *Legs* et *Légataires*.
 - 2. Le testateur peut-il restreindre le droit de propriété des héritiers? Limite des pouvoirs qu'il peut accorder à l'exécuteur testamentaire. XIV, 332, 333, 365-368. Voir le mot Exécuteur testamentaire.
 - 3. Peut-il donner mandat de veiller à ce que le prêtre ne pénètre pas chez lui et à ce qu'il soit enterré sans cérémonie religieuse? XXVIII, 88 et 89.
- II. Peut-il défendre d'attaquer le testament? XI, 474.
 - 1. La défense est nulle quand elle tend à maintenir une disposition contraire à l'ordre public. XI, 475-478.
 - a. Quid si la disposition porte atteinte à la réserve? XI, 479-481.
 - b. La nullité fondée sur des vices de forme est-elle d'ordre public? XI, 482.
 - 2. La clause pénale est valable quand elle tend à garantir des intérêts privés. XI, 483, 484.
 - a. Applications. XI, 485, 486.
 - 3. Quid s'il y a des dispositions licites et des dispositions illicites? XI, 487, 488.

TESTAMENTS (FORMES).

- A. GÉNÉRALITÉS.
 - I. L'ancien droit et le code civil. Le code a suivi les coutumes. XIII, 102-104.
 - II. Le testament est un acte selennel. XI. 102; XIII. 105, 106, 109.

- III. Testament conjonctif. Est nul. XIII, 143-147.
 - 1. Il n'y a point de testament verbal. XIII, 106-108.
 - 2. La promesse des héritiers d'exécuter les dispositions testamentaires du défunt est-elle valable? XIII, 110.
 - 3. Le mandat verbal concernant un testament est nul. XIII, 111.
 - 4. Les héritiers ne sont pas admis à prouver par témoins que les dispositions du défunt ne sont pas l'expression de sa volonté. XIII, 112.
- IV. Destruction du testament. Droits du légataire.
 - 1. Il peut agir en vertu des articles 1382 et 1383. XIII, 114, 117-119.
 - 2. Il peut agir en vertu de l'article 1348. XIII, 115, 116.
 - 3. Cas dans lequel la destruction du testament vaut révocation. XIII, 121.
 - 4. Quid si le légataire a égaré le testament? XIII, 122.
- V. Quid si le défunt a été empêché de tester? Action en dommages-intérêts. XIII, 122-124.
- VI. Du testament incomplet.
 - 1. Le juge peut-il compléter le testament? Dans quelle limite? XIII, 125-127.
 - 2. Le juge peut-il *interpréter* le testament par des preuves extrinsèques? XIII, 128.
 - 3. Le testateur peut-il se référer à d'autres écrits? Sous quelle condition? XIII, 130-135.
 - 4. Le testateur peut-il se référer à une coutume? XIII, 136-140.
- VII. Sanction des solennités. Nullité. XIII, 141, 142.
- VIII. Statut réel. Les formes du testament sont-elles un statut réel? I, 80, 100.
 - IX. Testament fait à l'étranger par un Français, ou en France par un étranger.
 - 1. Comment les étrangers peuvent-ils tester en France? XIII, 160-162.
 - 2. Comment un Français peut-il tester à l'étranger?
 - a. Est-ce un statut personnel? XIII, 148.
 - b. Des testaments authentiques. XIII, 149-167.
 - c. Des testaments olographes. XIII, 158, 159.
 - d. Les consuls ont-ils le droit de recevoir les testaments des Francais. XIII, 163 (1).
 - e. Les agents diplomatiques peuvent-ils tester à l'étranger d'après les lois du pays qu'ils représentent? XIII, 164.
 - f. Exécution des testaments reçus à l'étranger. XIII, 165.

B. TESTAMENT OLOGRAPHE.

- 1. Définition. Qui peut tester en la forme olographe? XIII, 166-168.
- II. Formes.
 - 1. L'écriture par le testateur. XIII, 169-175.
 - a. Faut-il que le testateur manifeste en termes exprès l'intention de tester ? XIII, 176, 177.
 - b. Les dispositions testamentaires peuvent être faites dans toute espèce d'actes, même par lettre. XIII, 179, 180.
- (4) Voir, au mot Agents diplomatiques, une correction importante.

- c. Des apostilles, interlignes, renvois et surcharges. XIII, 181-184.
- d. Des ratures. XIII, 185, 186.
- e. Quid si le testament est lacéré? XIII, 187.
- 2. La date. XIII, 188. Qu'est-ce que la date? XIII, 189, 207-211, 220.
 - a. Quid si la date est surchargée? XIII, 190. Incertaine? XIII, 191.
 - b. S'il n'y a pas de date complète et certaine, le testament est nul. XIII, 192.
 - c. Le juge peut-il établir ou rectifier la date par des preuves intrinsèques? XIII, 193-196.
 - d. Quid par des preuves extrinsèques? XIII, 197-200.
 - e. Quid de l'antidate et de la postdate? XIII, 201-204.
 - f. Comment se fait la preuve de la fausseté de la date? XIII, 205-206.
 - g. Quelles dispositions doivent être datées? XIII, 212-219.
- 3. La signature. XIII, 221. Qu'est-ce que la signature? XIII, 222-226.
 - a. Où la signature doit-elle être n.ise? XIII, 227, 228

III. Force probante.

- 1. Le testament olographe a la force probante d'un acte sous seing privé. XIII, 229-252.
- 2. Le légataire universel doit vérifier l'écriture si elle est déniée. XIII, 233-239.
- 3 Le testament reconnu fait-il foi de sa date? XIII, 240-244.
- 4. Fait-il foi de sa date jusqu'à inscription de faux ou jusqu'à preuve contraire? XIII, 245-249.

C. TESTAMENT PAR ACTE PUBLIC.

- I. Doit-on appliquer simultanément la loi de ventôse et le code civil? XIII, 250.
- II. Capacité et compétence du notaire. XIII, 251, 252.

III. Témoins.

- 1. Nombre. XIII, 253-255.
- 2. Conditions légales de capacité. XIII, 256-262.
- 3. Incapacités naturelles ou accidentelles. XIII, 265-268.
- 4. Incapacités relatives. XIII, 269, 270.
 - a. Des légataires et de leurs parents ou alliés. XIII, 271-275.
 - b. Des clercs de notaire. XIII, 276.
 - c. Parents et alliés du testateur. XIII, 277. Du notaire. XIII, 278.
 - d. Domestiques du testateur et des légataires. XIII, 279.
 - e. Les témoins entre eux peuvent-ils être parents ou alliés? XIII, 280.
- 5. La capacité putative des témoins suffit-elle? XIII, 281-286
- 6. A quelle époque les temoins doivent ils être capables? Preuve. XIII, 287, 288.
- 7. Effet de l'incapacité. XIII, 289.

IV. Les formes.

- 1. Les formalités de la loi de ventôse. XIII, 290-296.
- 2. Présence du notaire et des témoins. XIII, 297-502.
- 3. Dictée. XIII, 503-312.
- 4. Ecriture. XIII, 515-519.

- 5. Lecture. XIII, 320-523.
- 6. Mentions. XIII, 324, 335, 336.
 - a. Qui doit les faire? XIII, 325-327.
 - b. Les mentions doivent être expresses. XIII, 328-332
 - c. Peine de nullité. XIII, 334.
- 7. Quelles mentions le notaire doit-il faire?
 - a. De la dictée. XIII, 337-339.
 - b. De l'écriture par le notaire. XIII, 340-343.
 - c. De la lecture au testateur en présence des témoins. XIII, 344-356.
- 8. Les signatures. XIII, 357.
 - a. Signature du testateur. XIII, 358-374.
 - b. Signature des témoins. XIII, 375-379.
 - c. Signature du notaire. XIII, 380.
- V. Force probante du testament par acte public.
 - 1. Il a la force probante d'un acte authentique.
 - a. Quand fait-il foi jusqu'à inscription de faux? XIII, 382, 383.
 - b. Quand le testament ne fait-il foi que jusqu'à preuve contraire? XIII, 384-388.

D. TESTAMENT MYSTIQUE.

- I. Qu'est-ce que le testament mystique? But des formalités. XIII, 389, 390.
- II. Formes quand le testateur signe.
 - 1. Ecriture et signature. XIII, 391-393.
 - 2. Cloture. XIII, 394, 395.
 - 3. Présentation du testament au notaire et aux témoins. XIII, 396-402.
 - 4. Acte de suscription.
 - a. Formes. XIII, 403-406.
 - b. Mentions que doit contenir l'acte de suscription, XIII, 407-415.
 - 5. Unité de contexte. XIII, 416, 417.
- III. Formes du testament mystique quand le testaleur ne signe point. XIII, 418-420.
- 1V. Formes du testament mystique quand le testateur ne sait pas parler. XIII, 421-423.
 - V. Dispositions générales.
 - 1. Il faut savoir lire l'écriture à la main. XIII, 424-427.
 - 2. Le testament nul comme mystique peut-il valoir comme testament olographe? XIII, 428, 429.
- VI. Force probante du testament mystique. XIII, 430-434.
- E. TESTAMENTS PRIVILÉGIÉS.
 - I. Qu'entend-on par testament privilégié? XIII, 435.
 - II. Testament maritime. XIII, 439-441.
 - III. Testament militaire. XIII, 436-438.
 - IV. Testament fait en temps de peste. XIII, 442-444.
 - V. Règles applicables à tous les testaments privilégiés. XIII, 445-448
- F. NULLITÉ DES TESTAMENTS.
 - I. Le lestament nul en la forme est-il annulable ou inexistant? XIII, 449, 450.

- II. De l'action en nullité. XIII, 451-458.
- III. Confirmation du testament.
 - 1. Le testateur ne peut le confirmer. XIII, 459, 460.
 - 2. Les héritiers peuvent-ils confirmer le testament nul en la forme? XIII, 461-465.
 - 3. L'exécution volontaire, dans l'opinion générale, implique confirmation. XIII, 466-468.
 - a. Quand y a-t-il exécution du testament? XIII, 469-473.
 - b. Il faut que l'héritier connaisse le vice et qu'il ait l'intention de le réparer. XIII, 474-476.

TESTAMENTS (RÉVOCATION ET CADUCITÉ).

- A. RÉVOCATION DES TESTAMENTS.
 - I. De la révocation par le disposant. Droit de révocation. Comment elle se fait. XIV, 175, 176.
 - 1. Révocation expresse. C'est un acte solennel. Conséquences qui en résultent. XIV, 177-179.
 - a. Révocation par acte authentique. XIV, 180-182.
 - b. Révocation par un testament postérieur. XIV, 183.
 - 1. Du testament olographe. XIV, 184-187.
 - 2. Du testament authentique. XIV, 188-192.
 - 3. Du cas prévu par l'article 1037. XIV, 195-196.
 - 4. Rétractation de la révocation. XIV, 197-200.
 - 2. Révocation tacite par un legs postérieur incompatible ou contraire. XIV, 201-203.
 - a. L'incompatibilité intentionnelle suffit elle? XIV, 204-206.
 - b. Règle d'interprétation. XIV, 207, 208.
 - c. Applications. Le juge ne doit pas juger en droit, mais en se plaçant au point de vue du testateur, étranger à la science du droit XIV, 209-218.
 - 3. Révocation par la disposition que le testateur fait de la chose léguée. XIV, 219-229.
 - a. A quels actes de disposition l'article 1058 s'applique-t-il? XIV, 230-252
 - b. Quid si le testateur donne la chose au légataire? XIV, 233-237.
 - 4. Révocation par la destruction du testament. XIV, 238-245.
 - 5. Y a-t-il révocation par la survenance d'enfant? XIV, 246, 247.
 - II Révocation par le fait du légataire.
 - 1. Pour inexécution des charges. XIV, 248-254.
 - 2. Pour cause d'ingratitude.
 - a. Quelles sont les causes d'ingratitude? XIV, 255-266.
 - b. Qui peut agir en révocation? XIV, 267-271.
 - c. Quel est l'esset de la révocation? XIV, 272-274.
 - B. NULLITÉ ET CADUCITÉ DES LEGS.
 - I. Quand les legs sont-ils nuls? XIV, 275-276.
 - II. Quand les legs sont-ils caducs? XIV, 277.
 - 1. Prédécès du légataire. XIV, 278-281.

- 2. Incapacité ou refus du légataire. XIV, 282.
- 3. Quand la condition défaillit. XIV, 283.
- 4. Perte de la chose. XIV, 284-291.
- 5. Quid si les motifs du legs viennent à cesser? XIV, 292.
- C. A QUI PROFITENT LA RÉVOCATION, LA NULLITÉ ET LA CADUCITÉ DU LEGS? XIV, 293-298.

Voir le mot Accroissement (Droit d').

TESTAMENT CONJONCTIF.

1. Le code civil les prohibe. XIII, 143-147.

TEXTE DE LA LOI (INTERPRÉTATION DES LOIS).

- I. Quand le texte de la loi est clair, il ne faut pas en éluder la lettre, sous le prétexte d'en pénétrer l'esprit. Cette règle, extraite du projet de livre préliminaire du code civil, est fondamentale. 1, 273.
 - Voyez la justification de la règle dans mon Cours élémentaire de droit civil, Préface, p. 12, § 2.
- II. C'est la doctrine de nos anciens auteurs.
 - 1. Dire de Pithou sur l'autorité du texte. XII, p. 61, à la fin.
 - 2. L'interprète, dit *Demante*, ne peut pas mettre sa volonté, ni même ce qui devrait être, au-dessus de la volonté du législateur, quand elle est formelle. IX, 175, p. 217, in.
 - 3. Le texte avant tout, dit Demolombe. XII, p. 62, in.
 - 4. C'est le système d'interprétation de *Merlin*; Troplong le lui reproche; il accuse de matérialisme les auteurs qui s'attachent au texte. XIII, p. 24 et suiv. Voir les mots *Interprètes*, *Merlin*, *Troplong*.
- 111. Mais les auteurs ne restent pas fidèles à cette règle d'interprétation. Ils invoquent le texte quand il est favorable à leur opinion, ils l'éludent quand il les gêne. IX, 173, p. 213, a et p. 212, a. Voir le mot *Principes*.
- IV. Les meilleurs auteurs se trompent quand ils négligent le texte. VIII, p 370, a. (Dupret.)
- V. De la les controverses sans fin qui font de la science du droit une mer de doutes. La plupart de ces controverses ne seraient jamais nées si les interprètes avaient plus de respect pour le texte. II, p. 251, in; IV, p. 36, n° 17, in; X, n° 538 et p. 584 et suiv.
- VI. Ce sont les interprètes qui créent les difficultés en s'écartant du texte; ce qui aboutit aussi à s'écarter de l'esprit de la loi. X, 642; XI, 8.
- VII. L'interprétation qui se fonde sur le texte n'est point l'interprétation judaïque, comme on le prétend. IX, 180, p. 224 et suiv.
- VIII. Et cette interprétation ne doit pas être une interprétation mécanique. XIII, p. 184, in.
 - IX. On doit toujours interpréter les lois par les motifs, c'est-à-dire consulter le texte et l'esprit de la loi. Voir le mot Principes.
 - X. Le respect du texte est le respect de la loi, et le respect de la loi est le fondement de l'ordre social. XV, 536.

THEATRE.

I. Les machines et appareils d'un théâtre sont immeubles par destination. V, 467.

II. Les inconvénients et dommages que cause le voisinage d'un théâtre peuvent donner lieu à une action en dommages-intérêts. VI, 155.

TIERCE OPPOSITION.

I. Quand y a-t-il lieu à tierce opposition pour violation de la chose jugée? XX,

TIERS.

- I. Les conventions et les jugements n'ont aucun effet à l'égard des tiers. XVI, 371-382; XX, 88-91.
 - 1. Qui est tiers et qui est partie en matière de chose jugée? XX, 92-130.
- II. Les contre-lettres ne peuvent pas être opposées aux tiers. Qui est tiers? XIX, 188-190:
 - III. Contre-lettres en matière de conventions matrimoniales. Sous quelle condition elles peuvent être opposées aux tiers. XXI, 102-105.
 - IV. La femme est-elle un tiers à l'égard du mari? XXII, 113-116.
 - V. Force probante.
 - 1. Actes authentiques. Font foi à l'égard des tiers. XIX, 134.
 - 2. Actes sous séing prive. Font foi a l'égard des tiers quand ils sont reconnus ou vérifiés. XIX, 277, 278.
 - 3. Qu'entend-on par ayant cause et par tiers en matiere d'actes sous seing privé? XIX, 292-336
 - VI. Preuve testimoniale. Les tiers sont toujours admis à faire prouver par témoins les faits juridiques. XIX, 585-589
 - 1. Ainsi que la fraude et la simulation. XIX, 603, 604.

VII. Publicité,

- 1. Cession de créances. Comment le cessionnaire est-il saisi à l'égard des tiers?
 - a. Code civil. XXIV, 475-517
 - b. Loi hypothécaire. XXIX, 235-238.
- Quels sont les tiers qui peuvent se prévaloir du défaut d'inscription de l'hypothèque? XXX, 551-553, et du défaut de transcription des actes translatifs ou déclaratifs de droits récls immobiliers? XXIX, 165-194.

VIII. Tiers.

- 1. En quel sens les actions en nullité, en résolution et en révocation réagissent contre les tiers. XVII, 118; XIX, 72-80.
- 2. La confirmation d'un acte nul ne peut leur être opposée. XVIII, 657-659.

TIERS DÉTENTEUR.

- I. Qui est tiers détenteur? XXXI, 236.
- II. Ne sont pas tiers détenteurs ceux qui sont tenus personnellement. XXXI, 287.

- 4. Quid des héritiers quand ils ont payé leur part héréditaire dans la dette? XI, 70; XXXI, 288.
- 2. Quid de la femme commune? XXXI, 289.
- III. Quid si le tiers détenteur a reconnu la dette ou a été condamné en cette qualité? XXXI, 290.
- IV. Quid si l'acquéreur s'oblige par son contrat à payer les créanciers inscrits? XXXI, 291, 292.
- V. Quid s'il offre aux créanciers de leur payer son prix? XXXI. 293
- VI. Quelle est la situation du tiers détenteur? Quels sont ses droits? A-t-il des obligations? Voir le mot Suite (Droit de).
- VII. Le tiers détenteur peut opposer la prescription acquisitive au débiteur personnel, quoique celui-ci y renonce. XXXII, 215.

TITRE.

- I. Le mot titre signifie un fait juridique.
 - 1. En fait de meubles, la possession vaut titre. XXXII, 543.
 - 2. Possession.
 - a. Le possesseur gagne les fruits quand il possède en vertu d'un titre dont il ignore les vices. VI. 209-216
 - b. Il prescrit par dix à vingt ans quand il à un juste titre et la bonne foi. XXXII, 389, 391.
 - 3. Les servitudes s'acquièrent par titre. VIII, 148.
 - 4. Le titre putatif suffit-il pour être possesseur de bonne foi? VI, 209, p. 269, 299, et pour prescrire? XXXII, 399, 400.
- II. Le mot titre signifie aussi l'écrit qui constate le titre. XIX, 97, 98.
 - 1. Copies de titres. Force probante. XIX, 369-385.
 - 2. Bélivrance de la chose vendue. Se fait par la remise des titres. XXIV, 160, 168, 474.
 - 5. Nantissement d'une créance. Tradition des titres. XXVIII, 476-478.
 - 4. Payement. Le créancier qui a reçu son payement doit restituér les titres. XVII, 597, 598.
 - 5. Succession. Les titres exécutoires contre le défunt sont-ils exécutoires contre les héritiers? XV, 75, 76; 1, 228.
 - 6. Suppression de titre. L'article 1923 est-il applicable? XXVII, 87.
 - 7. Titre nouvel.
 - a. Prescription de rentes. XXXII, 378-382.
 - b. Cette disposition s'applique-t-elle aux servitudes? VIII. 153.
 - c. Droit du créancier hypothécaire. XXXI, 399.
 - 8. Titre récognitif. XIX, 386-393. Voir le mot Acte récognitif.
- III. Il ne fant pas confondre le tetre avec l'acte. XIX, 97-101.
- IV. Dans les actes solennels, l'écrit et le titre se confondent, l'écrit étant de l'essence du titre. XXXII, 391.

TITRES AU PORTEUR.

- 1. L'article 2279 s'applique aux titres au porteur. XXXII, 568.
- 2. De la perte ou du vol des titres au porteur. XXXII. 597-607.

TITRES (DE NOBLESSE).

1. Doivent être mentionnés dans les actes de l'état civil. Il, 20.

TOLERANCE (MAISONS DE).

- 1. Les conventions pour l'établissement ou l'exploitation de maisons de tolérance ont une cause illicite. XVI, 152.
- 2. Il y a lieu à action en dommages-intérêts contre ceux qui les tiennent à raison de l'incommodité et du scandale qui en résultent pour le voisinage. VI, 154.

TOLERANCE (PRESCRIPTION).

- 1. Les actes de tolérance ne fondent ni possession ni prescription. XXXII, 297, 298.
 - a. Application à l'article 2279. XXXII, 549, 550.
 - b. Les servitudes discontinues ne s'acquièrent pas par la prescription, parce que la possession peut être de tolérance. VIII, 195.

TONTINES.

Les tontines sont-elles des sociétés civiles? XXVI, 148.

TOUR DE L'ÉCHELLE (SERVITUDE).

- 1. La servitude coutumière du tour de l'échelle et de l'investison n'existent plus en droit moderne. VIII, 416, 117.
- 2. Le propriétaire peut acquérir ces droits, soit à titre de propriété, soit à titre de servitude. VIII, 118-120.
- 3. Les servitudes établies avant le code civil sont-elles maintennes? VIII, 119, p. 152.
- 4. Quand, en l'absence d'un titre, un propriétaire peut-il réclamer un passage sur le fonds de son voisin? Le peut-il à titre d'équité? VIII, 121-125.
- 5. Y a-t-il une exception en faveur des églises? VIII, 124.

TRADITION (ACQUISITION DE LA PROPRIÉTÉ).

- 1. La tradition est-elle un mode d'acquérir la propriété? VIII, 436.
- 2. Explication de l'article 1141. XVI, 565-566.
- 3. Explication de l'article 2279. XXXII, 540-543.

TRADITION (CONTRATS REELS).

- I. La tradition est requise pour la perfection des contrats réels.
 - 1. Dépôt. XXVII, 69-71
 - 2. Nantissement. XXVIII, 455. Gage. XXVIII, 469, 470. Antichrèse. XXVIII, 541.
 - 3. Prêt. Le commodat et le prêt de consommation. XXVI, 453, 434, 486, 487.

TRADITION (INTERPRETATION DES LOIS).

- 1. Quelle est l'autorité de la tradition pour l'interprétation du code civil?
 - 1. L'ancien droit est abrogé. I, Introduction, 25-27.
 - 2. Importance que conserve la tradition ou l'histoire du droit. I, Introduction, 28 et n° 274.
 - 3. On ne peut invoquer la tradition que lorsque le cede l'a mainfenue. III 15, 64; VII, p. 241, à la fin.

- a. La jurisprudence est en ce sens. Cour de Paris et cour de cassation. 1X, 164, 173, p. 212, a.
- 4. On ne doit pas invoquer la tradition contre le texte. XVI, 366; XXIV, 21.
- 5. Ni introduire la tradition dans le code civil, comme Troplong fait. XV, p. 312, a; XXXII, 304. Voir le mot Troplong.
- 6. Les légistes sont des hommes de tradition. Voir le mot Jurisconsultes.
 - a. De la l'influence trop grande de la tradition dans la doctrine et la jurisprudence:
 - b. La tradition romaine a égaré nos meilleurs jurisconsultes.

Daniels et la cour de cassation à sa suite. XIX, 75.

Merlin, traditionnaliste à outrance. II, p. 652, a. Voir le mot Merlin.

Aubry et Rau, qui invoquent les travaux des romanistes modernes pour introduire dans le code des doctrines que le code ignore. XVII, 317, 516.

Toullier, Demante, Troplong, dans la question des actes faits par les tuteurs et par les mineurs. XVI, 51-54, 48, 51, 53.

- c. La tradition romaine a égaré la cour de cassation de France dans la matière de la réserve. XII, 12 et p. 60-62.
- d. De même les cours de Belgique dans la question des vues et jours de servitude. VIII, 38, 39, 62.
- e. Nos cours ont suivi à tort la tradition coutumière pour la preuve du payement des arrérages. XXXII, 134.
- 7. La tradition présente encore un autre danger, c'est son incertitude. XXIII, p. 32 et suiv. Voyez la *Préface* du *Cours élémentaire de droit civil*, p. 38, § IV.
- 8. La vraie tradition se trouve dans Domat et Pothier. XV, 420.

TRAITÉS (CONVENTIONS INTERNATIONALES).

- Nécessité de traités pour vider le conflit qui résulte de la diversité des lois dans les questions de droit international privé. Exemples :
 - 1. Aliments. Si le statut personnel de l'étranger lui donne droit à des aliments et que la loi française les lui refuse. I, p. 150, in.
 - 2. Article 10. I, p. 126, à la fin, et p. 127, a.
 - 3. Légitimation. Conflit de la loi française et de la loi anglaise. IV, 169.
 - 4. Personnes civiles. Existent-elles à l'étranger et peuvent-elles y exercer leurs droits? Notamment l'hypothèque légale? XXX, 258; Invoquer la prescription? XXXII, 12; Recevoir des libéralités? XI, 196.

TRAITÉS (DE RÉCIPROCITÉ).

- I. Le code suit le principe de traités de réciprocité comme condition de la jouissance des droits civils accordés aux étrangers. I, 413, 452; VIII, 550.
- II. Ce principe, combattu par le Tribunat, a été abandonné, en France et en Belgique, par les lois qui ont aboli le droit d'aubaine. I, 428; VIII, 551.

TRAITÉS (TUTELLE).

1. En quel sens la loi défend au mineur devenu majeur de faire avec son ancien tuteur des traités sur la gestion de celui-ci. V, 150-155.

- 2. Qui peut se prévaloir de la nullité? V, 153, 162.
- 3. Conditions requises pour la validité des traités. V, 151-152.
- L'article 472 n'est pas applicable quand il n'y a pas de compte à rendre.
 V, 154.
- 5. Effet de la nullité. V, 164. Le traité peut-il être confirmé? V, 165.
- 6. Durée de la prescription. V, 163.
- 7. Applications. Quand il y a traité. Et quand il n'y en a point. V, 156-161.

TRAITEURS.

Sont-ils soumis à la responsabilité établie pour les hôteliers? XXVII, 150, 151. Voir le mot Dépôt nécessaire, B, IV.

TRANSACTIONS.

- 1. Définition et caractères. XXVIII, 322, 323.
 - 1. La transaction doit intervenir sur un droit douteux. XXVIII, 324-326.
 - 2. Chacune des parties doit renoncer à une partie de ses prétentions. XXVIII, 327.
 - 3. C'est un contrat synallagmatique. XXVIII, 328.
 - 4. Différence entre la transaction et le compromis. XXVIII, 329, 330.
- II. Conditions requises pour la validité des transactions.
 - 1. Consentement. XXVIII, 331, 332.
 - a. De l'erreur dans la personne. XXVIII, 333, 334.
 - 2. Capacité de disposer. XXVIII, 335.
 - a. L'héritier apparent peut-il transiger? XXVIII, 336.
 - b. Ne peuvent pas transiger:
 - 1. Les administrateurs légaux et conventionnels. XXVIII, 345-352.
 - 2. Les incapables. XXVIII, 337-341.
 - 3. Les insolvables. XXVIII, 342-344.
 - 3. Objet. Quels droits peuvent faire l'objet d'une transaction? XXVIII, 353, 355.
 - a. On ne peut transiger sur des droits qui sont d'ordre public, état, XXVIII, 356, 357; mariage, XXVIII, 360; puissance paternelle, XXVIII, 358; tutelle. XXVIII, 359.
 - b. Quid sur des droits qui sont d'intérêt public? XXVIII, 361-366.
 - 4. Formes. XXVIII, 367, 369.
 - a. Comment se prouve la transaction? Lettres. Témoins. Aveu. Serment. XXVIII, 370, 374-379.
 - b. Des transactions judiciaires. XXVIII, 571-573.
- III. Effet de la transaction.
 - 1. La transaction est déclarative des droits sur lesquels elle porte. XXVIII,
 - a. Consequences du principe. XXVIII, 395 (1) -397; XXI, 297; XXXII, 403.
 - b. Droit fiscal. XXVIII, 398, 399.
- (4) T. XXVIII, p. 377, ligne 3 du nº 386 : au lieu de 4851, lisez 4851.

- 2. Quand la transaction est-elle translative de droits? XXVIII, 394.
- 3. De l'indivisibilité des transactions. XXVIII, 400-402.
- 4. La transaction met fin au procès et donne lieu à une exception analogue à celle qui résulte des jugements. XXVIII, 583-387.
- IV. Interprétation des transactions. XXVIII, 388-390.
 - 1. Compétence de la cour de cassation. XXVIII, 391, 392.
- V. De la peine ajoutée à la transaction. XXVIII, 380-382.
- VI. Nullité des transactions. XXVIII, 403.
 - 1. Vices de consentement.
 - a. Dol et violence. XXVIII, 404.
 - b. Erreur de droit. XXVIII, 405, 406.
 - c. Erreur sur l'objet. XXVIII, 407.
 - d. Lésion. XXVIII, 408. Quid si un partage est fait sous forme de transaction? X, 485-490; XXVIII, 407-410.
 - 2. Du cas prévu par l'article 2054. XXVIII. 412-417.
 - 3. Du cas prevu par l'article 2055. XXVIII, 418-419.
 - 4. Du cas prévu par l'article 2056. XXVIII. 420-422.
 - 5. Du cas orévu par l'article 2057. XXVIII, 423-425.
 - 6. Effet de l'annulation. XXVIII, 429, 430.

TRANSCRIPTION (FORCE PROBANTE).

I. Force probante de l'acte transcrit. XIX, 382, 383.

TRANSCRIPTION (MARIAGE).

Les actes de mariage reçus à l'étranger doivent être transcrits sur les registres de l'état civil en France. Quel est l'objet de cette transcription? III, 34-38.

TRANSCRIPTION (TRANSLATION DE LA PROPRIÉTÉ).

- A. GÉNÉRALITÉS.
 - I. Code civil. Clandestinité des mutations immobilières. XXIX, 5, 6.
 - 1. Critique de la clandestinité. XXIX, 7-10.
 - II. Loi hypothécaire du 16 décembre 1851. Prescrit la publicité des actes qui intéressent les tiers. La publicité sauvegarde tous les intérêts. XXIX, 11, 12.
 - III. Origines de la publicité. Les coutumes de nantissement, La législation révolutionnaire. Le code civil. La loi belge et la loi française. XXIX, 13-30. Voir le mot Publicité.
 - IV. Questions de rétroactivité. I, 220, 218 et 219.
- B. DES ACTES SOUMIS A LA TRANSCRIPTION.
 - I. Principe.
 - 1. Il n'y a lieu à transcription que si la loi l'ordonne. XXIX, 31.
 - a. Des actes antérieurs à la loi nouvelle, XXIX, 122, 123.
 - 2. Il faut que la transmission de la propriété soit constatée par un acte. Conséquences qui en résultent. XXIX, 32-36.
 - 3. Il faut qu'il s'agisse de droits immobiliers. XXIX, 37, 38 (1).
 - (1) T. XXIX, p. 55, ligne 4: au lieu de 406, lisez 407.

- 4. Et que les actes soient entre-vifs. XXIX. 39-42.
- 5. Actes interessant les tiers, qui ne sont pas soumis à la transcription. XXIX. 43.
- II. Actes entre-vifs a titre gratuit. XXIX, 44 (1) -48.
 - 1. Quid de l'institution contractuelle? XXIX, 49-51.
 - 2. Quid de la donation de l'article 1086? XXIX, 52.
 - 3. Quid de la donation entre époux pendant le mariage? XXIX, 53.
- III. Actes à titre onéreux translatifs de droits réels immobiliers. XXIX, 54-56 (2).
 - 1. Actes de résolution volontaire. XXIX, 106-110 bis.
 - 2. Actes translatifs de servitudes, XXIX, 77-81 et d'usufruit, VI, 347 351.
 - 3. Clauses ajoutées au contrat. XXIX, 111-113.
 - 4. Contrat de mariage. XXIX, 72-76.
 - 5. Dation en payement. XXIX, 63-65.
 - 6. Echange. XXIX, 66.
 - 7. Jugements qui constatent une mutation immobilière. XXIX, 87-91.
 - 8. Renonciations. XXIX, 92-100.
 - 9. Societe. XXIX, 67-69.
 - 10. Transaction. XXIX, 70, 71.
 - 11. Vente immobilière. XXIX, 57-62.
 - a. Quid de la cession d'actions immobilières? XXIX, 55, 82-86.
- IV. Actes déclaratifs de droits réels immobiliers. XXIX, 101-105.

V. Baux.

- 1. Baux de plus de neuf ans. XXIX, 114 (3) -118.
- 2. Baux contenant payement anticipatif de layers. XXIX, 119-121.

C. FORMALITÉS DE LA TRANSCRIPTION.

- I. Actes admis à la transcription. Principe. XXIX, 124 (4).
 - 1. Les actes authentiques, XXIX, 126, et les jugements. XXIX, 125.
 - 2. Les actes sous seing privé antérieurs à la loi. XXIX, 129.
 - 3. Les actes sous seing privé reconnus en justice ou devant notaire. XXIX, 127, 128.
 - 4. Les procurations authentiques. XXIX, 130, 131.
 - 5. Quid de l'autorisation maritale? XXIX, 132.
 - 6. Quid des actes reçus à l'étranger? XXIX, 133.
 - 7. Le conservateur des hypothèques est-il obligé de transcrire tous les actes qu'on lui présente? XXIX, 134, 135.
- II. Comment se fait la transcription? XXIX, 136-144 (5).
- (1) T. XXIX, p. 66, ligne 6 du no 47: au lieu de 939, lisez 940, et ligne 8: au lieu de 940 et 941, lisez 941 et 942.
- (2) T. XXIX, p. 74, ligne 7 du nº 56 : au lieu de t. V, nº 485 et 595, lisez tame VIII, nº 340-434.
 - (3) T. XXIX, p. 434, ligne 9. Au lieu de 1429, lisez 1430.
- (4) T. XXIX, p. 142, ligne 45 du nº 124, et p. 143, ligne 4: au lieu de 1583, lisez 1582, et p. 144, ligne 3: au lieu de dont, lisez donc.
 - (5) T. XXIX, p. 168, dernière ligne du nº 144 : au lieu de épôts, lisez dépôts.

- III. Quand la transcription peut-elle et quana doit-elle se faire? XXIX, 147-149
- IV. Qui peut et qui doit faire transcrire? XXIX, 150-156.
- v. Registres. Publicité. Certificats que le conservateur doit délivrer. XXIX, 145, 146.

D. EFFET DE LA TRANSCRIPTION.

- 1. L'acte non transcrit n'existe pas à l'égard des tiers. XXIX, 157-160, 163, 164.
 - 1. Ce principe ne s'applique pas au bail. XXIX, 161.
 - 2. Influence du principe quant aux droits du possesseur. XXIX, 162 (1).
- II. Quels sont les *tiers* qui peuvent se prévaloir du défaut de transcription? XXIX, 165 (2) -172.
 - 1. Quid des créanciers chirographaires? XXIX, 173-181.
- III. Conflit d'ayants cause d'auteurs différents. XXIX. 182-184.
- IV. Quelles sont les personnes qui ne peuvent pas se prévaloir du défaut de transcription?
 - 1. Les parties et leurs héritiers. XXIX, 185 (3) -188.
 - 2. Les personnes qui sont chargées de faire transcrire. XXIX, 189, 190.
 - 3. Les tiers qui connaissent l'acte non transcrit. XXIX, 191, 192.
 - 4. Conflit entre possesseurs qui n ont vas transcrit. XXIX, 193, 194.
- V. Quel est l'effet du partage non transcrit? XXIX, 195-197.
- VI. Quel est l'effet des baux non transcrits?
 - 1. Baux de plus de neuf ans. XXIX, 198-201.
 - 2. Baux contenant quittance anticipative. XXIX, 202-204.
- E. Publicité par la voie de l'inscription.

Voir le mot Inscription.

TRANSMISSION (DROIT DE).

- 1. De la transmission de la succession ouverte. IX, 70. Acceptée. IX, 213. Voir le mot Représentation.
- 2. La transmission est-elle une conséquence de la saisine? IX. 323.

TRANSMISSION (DE LA PROPRIÈTÉ).

Voir le mot Propriété (Acquisition et transmission de la).

TRANSMISSION DE L'HYPOTHÈQUE.

Voir le mot Hypothèque (Transmission de l').

TRANSPORT (CESSION).

Voir le mot Cession de créances.

TRANSPORT (DES PERSONNES ET DES MARCHANDISES).

Voir le mot Voituriers.

- (4) T. XXIX, p. 486, ligne 45: au lieu de transmis, lisez transcrit.
- (2) T. XXIX, table, p. 580, no 169: au lieu de 1074, lisez 1070.
- (3) T. XXIX, p. 219, ligne 30: au lieu de inscrits, lisez transcrits.

TRAVAIL (LIBERTÉ DU TRAVAIL).

- I. Liberté de l'industrie.
 - 1. Les conventions qui entravent la liberté de l'industrie sont inexistantes, comme étant sur cause illicite. XVI, 140, 141.
 - 2. Si les conventions ne concernent que l'intérêt des parties contractantes, elles sont valables. XVI, 142.
- II. Liberté de l'ouvrier. Quelles conventions sont valables et quelles conventions sont nulles. XVI, 105-159.

Voir 1e mot maustrie (Liberte de).

TRAVAUX PRÉPARATOIRES (DU CODE CIVIL ET DES LOIS EN GÉNÉRAL).

- I. Quelle est la valeur, pour l'interprétation du code civil, des discussions du conseil d'Etat, des discours des orateurs du gouvernement et du Tribunat, des observations et rapports du Tribunat? I, 275. Voir les mots Conseil d'Etat et Tribunat.
- II. Les travaux préparatoires ne sont pas la loi. II, 365, in.
 - 1. Il ne faut pas transporter dans la 101 ce qui a été dit dans les travaux préparatoires. II, 253, p. 321; I, 550-552; XV, 385.
 - 2. Incertitude des travaux préparatoires; on les invoque à l'appui de toutes les opinions. 11, p 555, suiv.
- III. Mais les travaux preparatoires aident à interpréter les lois.
 - 1. La cour de cassation de Belgique n'en a tenu aucun compte dans la controverse sur l'article 45 de la loi hypothécaire, à tort, croyonsnous. XXX, 240.
- IV. Orateurs du gouvernement et du Tribunat.
 - 1. Les exposes des motils ressemblent trop à des discours où les phrases tiennent heu de motils. XXVIII, 138, p. 149.
 - 2. Erreurs des orateurs du gouvernement.
 - a. Bigot-Preameneu: sur l'article 1138. XVI, 208, 556.
 Sur l'article 1325. XIX, 208.
 Sur l'article 2258. L'orateur dit le contraire de ce que dit le code.
 XXXII. 70.
 - b. Treilhara.
 - 1. Fait dire à la loi ce qu'elle ne dit point. XXVIII, 192.
 - 2. Phrases vides de sens. XXVIII, p. 149.
 - 3. Erreurs des tribuns.
 - a. Jaubers, un des meilleurs, se trompe sur la question des risques. XVI, 208; XVIII, 508, p. 519, et sur l'article 1325. XIX, 208. Il confond la convention avec la preuve. XIX, 99.
 - Il se trompe sur la force probante des présomptions légales. XI, 402 et note 2.
 - b. Le rapporteur du Tribunat se trompe sur l'essence du divorce par consentement mutuel. III, p. 217, note 1.
 - c. Le rapporteur du Tribunat se trompe sur les vices rédhibitoires qui infectent les immeubles. XXIV, 287.
 - d. La section de législation se trompe sur le sens de l'article 313.

III, 374, et Merlin s'est trompé à la suite du Tribunat. III, p. 456.

- V. Travaux préparatoires. Appréciation. Voir la Préface de mon Cours élémentaire de droit evil, p. 22, § III.
 - 1. Succession de la femme rejetée par suite d'une increyable légèreté de Treilhard. IX, 155.
 - 2. Transcription des actes translatifs de propriété immobilière, adoptée par le conseil d'État, sauf rédaction, disparaît, on ne sait comment. XXIX, 28, 29.
 - 3. D'autres dispositions ont disparu sans qu'il y ait eu un vote. III, 277.

TRAVAUX PUBLICS.

- 1. Concession de travaux publics. Voir le mot Concession,
- 2. Indemnité à raison de travaux publics, en matière de desséchement de marais. VII, p. 11, in et p. 14, a
- 3. Privilèges résultant des travaux publics. XXX, 156-160. Voir le mot Privilèges spéciaux, III.
- 4. Responsabilité resultant de travaux faits par un concessionnaire. XX, 432-438.
- 5. Servitudes établies dans l'intérêt des travaux publics. VII, 463.

TRÉPASSÉS.

Legs fait pour les trépassés. XI, 316.

TRÉSOR (ÉTAT).

- 1. Hypothèques et priviléges du trésor. XXX, 446-451. Voir le mot Privilèges spéciaux, IV.
- 2. Les hypothèques du fisc sont dispensées d'inscription, XXX, 259.

TRÉSOR (INVENTION).

- 1. A qui appartient le trésor ? VIII, 447-452.
- 2. Quand y a-t-il trésor? VIII, 453-457.
- 3. Communauté légale. Le trésor entre dans la communauté. XXI, 220.
- 4. Communauté d'acquets. Le trésor n'y entre pas. XXIII, 141.
- B. Possesseur de bonne foi. N'a pas droit au trésor. VI, 205.
- 6. Usufruitier. N'a pas droit au trésor, VI, 382.

TRIBUNAT.

- 1. Même après sa constitution, le Tribunat représente l'élément progressif du pouvoir législatif. I, 20, p. 31.
 - 1. Il n'est pas enchaîné par la tradition comme les légistes du conseil d'État, I, 321, p. 423.
 - 2. Il se prononce contre le droit d'aubaine. I, 414, 427 et Introduction, nº 15.
 - 3. Il établit les vrais principes sur la jouissance des draits civils. 1, 428.
 - 4. Il vote contre la mart civile, I, 403, 403,
 - S. Il établit le vrai principe en matière de nationalité. I, p. 423, 424.

- 6. Il se prononce contre le système de réciprocité. I, 453. Les lois nouvelles portées en France et en Belgique lui ont donné raison. I, 429; VIII, 550-552,
- II. Observations de la section de législation du Tribunat, Rapports et Discours. Sont l'élément le plus important des travaux préparatoires . Voir les mots Discours des orateurs du gouvernement et du Tribunat, Travaux préparatoires.

TRIBUNAUX.

Voir les mots Application de la loi, Interprètes, Juges, Juridiction gracieuse.

TROPLONG.

- 1. Son dédain pour Merlin et les auteurs attachés au texte. Il les traite de formalistes et de matérialistes. XIII, 21, p. 24.
- II. Quand il a *intérêt* à se prévaloir du texte, il devient tout aussi matérialiste et formaliste. Absence de principes. XXII, 400, p. 420, f.
- III. Où il va chercher l'esprit de la loi. XXVIII, 304.
- IV. Il aime l'histoire, mais il a tort de confondre la tradition avec le code civil. XVI, 53, p. 69. La tradition romaine l'égare dans les questions:
 - 1. De l'incapacité du mineur, XVI, 53;
 - 2. Des droits du mari sur la dot sous le régime dotal. Quasi-propriété de la dot. XXIII, 472.
 - 3. Il en est de même de l'ancien droit coutumier. XX, 32, p. 48.
- V. Les erreurs abondent dans ses ouvrages.
 - 1. Erreur sur la délivrance, alors qu'il reproche aux auteurs du code de s'être trompés. XXIV, 158, p. 160 et suiv.
 - 2. Il fait de la caution un débiteur principal. XVIII, 125, p. 158.
 - 3. Étrange théorie sur les conventions qui concernent l'état. III, 484.
 - 4. Faculté d'élire. Il critique et approuve la même doctrine. XI, 326-328.
 - 5. Effet des conventions matrimoniales à l'égard des tiers. XXI, 154, 155.
 - 6. Erreurs :
 - a. Sur l'article 1252, XVIII, 132;
 - b. Sur l'article 1408. XXI, 347.
 - c. Autant d'erreurs que de mots. XXI, 300, p. 342.
 - 7. Revendication du vendeur en matière de priviléges. XXIX, 494-497.
- VI. Paradoxes de Troplong.
 - 1. Réalité du droit de louage. XXV, 9.
 - 2. La présomption Quintus Mucius. XXIII, 416.
 - 3. Réduction quand il n'y a rien dans la succession. XII, 37.
- VII. Phraséologie de Troplong.
 - 1. Cautionnement. Bénéfice de discussion. XXVIII, 200.
 - 2. Légataire. Saisine. XIV, 8.
 - 3. Louage. Droit réel. XXV, 17, p. 26 et suiv.
 - 4. Mauvaises raisons à l'appui d'une bonne cause. XXII, 84, p. 96 et suiv.; XXIV, 482, p. 474.
 - 8. Rétention. Contradictions de Troplong, et, d'après lui, ces contradictions seraient une vérité évidente. XXIX, p. 340 et suiv.

6. Testament olographe. Force probante. XIII, p. 250 et suiv. Comparez la Préface du Cours élémentaire de droit civil, p. 92-98.

TROUBLE (GARANTIE).

- 1. Louage.
 - a. Trouble de fait. XXV, 160-163.
 - b. Trouble de droit. XXV, 164-169.
- 2. Garantie du trouble en matière de succession. X, 439, 440.
- 3. Vente, Trouble de droit et de fait. XXIV, 218, 219.

TROUPEAU.

- 1. Droit de l'usufruitier quand l'usufruit porte sur un troupeau ou sur des animaux déterminés. VI, 411, 412.
- 2. Obligation de l'usufruitier quant a l'entretien du troupeau. VI, 536.
- 3. Quand l'usufruit d'un troupeau s'eteint-il? VII, 67, 68.

TUTELLE.

- A. ORGANISATION DE LA TUTELLE.
 - I. Quand les mineurs sont-ils sous tutelle? IV, 363.
 - 1. Ya-t-il lieu à tutelle en cas d'absence de l'un des père et mère? II, 145-150, 219-221.
 - II. Définition.
 - 1. Puissance paternelle et tutelle. IV, 364.
 - 2. Tutelle française et tutelle romaine. IV, 365.
 - 3. La tutelle est d'ordre public. IV, 366.
 - a. Application aux conventions matrimoniales, XXI, 122,
 - b. Et aux dons et legs. Conditions réputées non écrites. XI, 449-451.
 - III. Diverses espèces de tutelle. IV, 367-370.
 - 1. Garanties du mineur. Contrôle de la tutelle. IV, 371, 372.
 - IV. Tutelle du survivant des père et mère,
 - 1. Le survivant est tuteur légitime. La mère peut refuser. IV, 374-376.
 - 2. Le père peut nommer un conseil à la mère. IV, 377, 378.
 - a. Fonctions du conseil. IV, 379-383.
 - Obligation imposée à la mère qui se remarie. Pouvoir du conseil de famille. IV, 384-388.
 - a. Quid si la mère ne convoque pas le conseil? IV, 389-392.
 - 4. Du curateur au ventre. IV, 393-395.
 - V. Tutelle testamentaire. Qui peut nommer un tuteur testamentaire? IV, 396, 399.
 - VI. Tutelle des ascendants. IV, 400-405.
 - VII. Tutelle dative. IV, 406-408. Voir le mot Conseil de famille.
 - VIII. Protutelle. IV, 409-412.
 - IX. Tutelle des enfants naturels. IV, 413-418.
 - X. Tuteurs ad hoc. IV, 419, 420.
 - XI. Subrogé tuteur.
 - 1. Nomination, IV, 421-426.
 - 2. Fonctions. IV, 427.

Voir les mots Subrogée tutelle et Subrogé tuteur.

- XII. Excuses. Incapacité. Exclusion et destitution.
 - 1. Qu'est-ce que les excuses? Par qui peuvent-elles être invoquées? IV, 494, 495.
 - a. Excuses fondées sur un service public. IV, 496-498.
 - b. Excuses d'intérêt privé. 499-507.
 - c. Excuses de fait. IV. 508. 509.
 - d. Effet des excuses. IV, 510-512.
 - 2. Incapacité. IV, 513.
 - a. Des causes d'incapacité. IV. 514-517.
 - b. Effet de l'incapacité. IV, 518
 - 3. Causes d'exclusion et de destitution IV, 519-521.
 - a. Pour quelles causes le tuteur peut être exclu ou destitué. IV, 522-526.
 - b. Qui prononce la destitution? Procédure. IV, 527-534.
 - c. Effet de l'exclusion et de la destitution. IV, 535, 536.
 - 4. Causes d'excuse, d'incapacité, d'exclusion et de destitution, quant au conseil de famille et au subrogé tuteur. IV, 537-543.

B. Administration de la tutelle.

- I. Administration de la personne. Pouvoir d'éducation et de correction. V, 1-5.
- Administration des biens. Obligations du tuteur quand il entre en fonctions.
 V, 6.
 - 1. Spécialisation de l'hypothèque légale du mineur. V, 7. Voir le mot llypothèque légale du mineur.
 - 2. Inventaire. V, 8-11. Déclaration du tuteur concernant ses créances contre le pupille. V, 12-14.
 - 3. Vente de meubles. V, 15-20.
 - 4. Règlement des dépenses d'éducation et d'entretien. V, 23, 24.
 - 5. Règlement des frais de gestion. V, 25-27.
 - 6. Placement de l'excédant des revenus sur les dépenses. Capitalisation des intérêts. V, 28-35.
 - 7. États de situation. V, 36.
 - 8. Des exceptions admises en faveur des père et mère. V, 22, 57-59.
- II. Pouvoir d'administration du tuteur.
 - 1. Le tuteur n'a qu'un pouvoir d'administration. V, 40-42.
 - 2. Il peut et doit faire les actes conservatoires. V, 43-44.
 - 11 peut cultiver lui-même, V, 45, ou donner à bail. Durée des baux.
 V, 46-49.
 - 4. Le tuteur peut toucher les créances du mineur; il peut et doit payer ses dettes. 50 (1) -54.
 - a. Des créances du mineur contre le tuteur et du tuteur contre le mineur. V, 55-58.
 - 5. Placement des capitaux et revenus. V, 59-62.
 - 6. Le tuteur peut-il disposer des meubles et droits mobiliers du mineur? V, 21, 63-65.
- (1) T. V, Table, p. 655, nº 52. Ajoutez au commencement : Le tuteur pout toucher les créances du mineur.

- 7. Des actions judiciaires. V, 66-88.
- III. Des actes pour lesquels le tuteur a besoin de l'autorisation du conseil de famille.
 - 1. Acceptation d'une donation, V, 79, 80, et d'une succession. V, 70-73.
 - Actions improbilières, V, 81-84. Acquiescement. V, 85. Désistement. V, 86.
 - 3. Bail des biens du mineur. V, 69.
 - 4. Partage. V, 74 (1) -76. Dans quelles formes doit-il se faire? V, 77, 78. Voir le mot *Partage provisionnel*.
- IV. Des actes pour lesquels le tuteur a besoin de l'homologation du tribunal.
 - 1. Aliénation des immeubles. V, 87, 88. Dans quelles formes doit-elle se faire? V, 89-92.
 - 2. Emprunt. V, 94, 95.
 - 5. Hypothèque. V, 93.
 - 4. Transaction. V, 96.
- V. Actes interdits au tuteur. V, 97-100.
- VI. Effet des actes passés par le tuteur.
 - 1. Rapports entre le tuteur et le mineur. V, 101.
 - Rapports entre le mineur et les tiers. V, 102, 103.
 Voir le mot Mineurs, II.
- C. Surveillance de la tutelle. Fonctions du subrogé tuteur.
 - 1. Surveillance. V, 104-106.
 - 11. Le subrogé tuteur doit agir quand les intérêts du tuteur sont en opposition avec ceux du mineur. V, 108-112.

Voir les mots Subrogée tutelle et Subrogé tuteur.

- F. Fin de la tutelle et de la subrogée tutelle.
 - I. Quand finissent la tutelle, la cotutelle et la subregée tutelle? V, 113-115.
 - 1. Les effets de la tutelle finissent avec la tutelle. V. 416.
 - 2. Quid si la tutelle continue de fait? V, 117-120. Voir le mot Tutelle de fait.
- G. COMPTE DE TUTELLE.
 - I. Des comptes provisoires pendant la durée de la tutelle. V, 121, 122.
 - II. Du compte définitif.
 - 1. Qui doit rendre compte? V, 123-128. Des frais. V, 136, 137.
 - ill. Formes du compte. V. 129-131.
 - IV. Recettes et dépenses. Justification des dépenses. V, 132-135.
 - V. De la nullité et de la révision du compte. V, 138, 139.
 - VI. Quels sont les effets du compte ? V, 140-142.
 - 1. Intérets du reliquat. V, 143-148.
 - 2. Quand le tuteur a-t-il droit aux intérêts? V, 149.
 - VII. Des traités sur la tutelle.
 - 1. Ces traités sont nuls. V, 150. Quand y a-t-il traité? V, 155.
 - 2. Sous quelles conditions les traités sont-ils valables? V, 151, 152.
 - (1) T. V, Table, p. 656, nº 74: au lieu de tuteur, lisez: le conseil de famille,

- 3. Applications. Jurisprudence. V, 156-161.
- 4. Caractère de la nullité. V, 153, 162. Confirmation. V, 165.
- 5. Durée de la prescription. V, 163.
- 6. Effets de l'annulation. V, 164.
- H. RESPONSABILITÉ DU TUTEUR, DU SUBROGÉ TUTEUR ET DU CONSEIL DE FA-MILLE.
 - I. De quelle faute le tuteur répond-il? V, 166, 167.
 - 1. Applications. Jurisprudence. V. 168-175.
 - II. Subrogé tuteur. Il est responsable:
 - 1. Comme gérant. V, 179, 180.
 - 2. Comme surveillant. V, 176-178.
 - III. Conseil de famille. V. 181.
 - IV. Garantie hypothécaire du mineur. V, 182. Voir le mot Hypothèque légale du mineur.
 - V. Durée des actions relatives à la tutelle.
 - 1. Prescription spéciale de dix ans. V. 485-188.
 - 2. Application. Jurisprudence. V, 189-191.

TUTELLE DE FAIT.

- I. Il y a tutelle de fait quand la mère remariée gère la tutelle sans avoir convoqué le conseil de famille. IV, 390.
- II. Et quand le tuteur continue à gérer après que la tutelle à cessé. V, 117.
- III. La tutelle de fait est-elle régie par les principes de la tutelle de droit ? IV, 373.
 - 1. Quel est l'effet des actes de la mère remariée et déchne de la tutelle? IV, 391.
 - 2. Quel est l'effet des actes du tuteur qui gère quand la tutelle a cesse? V, 117-119.
 - 3. Quid de la gestion provisoire des héritiers du tuteur? V, 120:
 - 4. Le tuteur de fait est-il soumis à l'hypothèque légale? XXX, 264, 278
 - 5. Quid des incapacités qui frappent le tuteur? XI, 555, 556.

TUTELLE DE L'INTERDIT.

Voir le mot Interdiction judiciaire, V

TUTELLE OFFICIEUSE.

- I. Qu'est-ce que la tutelle officieuse? Conditions requises de la part du tuteur et du mineur. IV, 237, 238.
- II. Effet de la tutelle officieuse. IV, 239-241.
- III. Adoption testamentaire. IV, 242-247.
- IV. Le tuteur officieux est soumis à l'hypothèque légale. XXX, 266

TUTELLES (ÉTAT DES).

 Obligation imposée au greffier pour garantir l'exécution de la loi sur l'hypothèque du mineur. XXX, 521-526. Voir le mot Hypothèque légale du mineur.

TUTEURS.

- I. Représentent le mineur dans les actes de la vie civile. Ce pouvoir est limité par le titre de la Tutelle quant a la personne du pupille et quant à ses biens. A raison de ce pouvoir, le tuteur est soumis à l'hypothèque légale du mineur. Voir les mots Tutelle, B (Administration), Hypothèque légale des mineurs.
 - 1. Le tuteur peut-il intenter l'action en désaveu? III, p. 550 et suiv.
 - 2. Le tuteur d'un interdit ne peut agir en divorce. III, 216.
 - 3. Le tuteur peut-il faire un aveu au nom du pupille? XX, 473.
 - 4. Le tuteur ne peut déférer le serment, et il ne peut lui être déféré. XX, 237 et 240. Sauf le serment de crédulité. XX, 249.
- II. Déchéances, prohibitions et incapacités.
 - 1. Le tuteur doit déclarer, lors de l'inventaire, ce que le mineur lui doit, sous peine de déchéance. V, 12-14.
 - 2. Le tuteur ne peut acheter les biens du mineur. XXIV, 43-46, 49, 50. Ni une créance à charge du mineur. XXIV, 51-54.
 - 3. Le tuteur est incapable de recevoir du mineur a titre gratuit. XI, 329-338.

TUTEURS AD HOC.

- I. Qu'est-ce qu'un tuteur ad hoc? Quand y a-t-il lieu à la nomination d'un tuteur ad hoc? IV, 419.
 - 1. L'action en désaveu est formée contre le tuteur ad hoc. III, 453.
 - 2. Le consentement au mariage d'un enfant naturel non reconnu est donné par un tuteur ad hoc. II, 342.
 - 3. La donation faite au mineur par son tuteur ou son père doit être acceptée par un tuteur ad hoc. XII, 249.
 - 4. Partage d'une succession où les mineurs ont des intérêts opposés. IV, 420.
- II. Qui nomme le tuteur ad hoc? IV, 420.
- III. Le tuteur ad hoë n'est pas frappé de l'hypothèque légale. XXX, 268.

UNIVERSALITÉ JURIDIQUE.

1. L'article 2279 ne s'applique pas aux universalités juridiques. XXXII, 565. Voir le mot Action universelle.

USAGE (DROIT D').

- Le droit d'usage est un usufruit limité aux besoins de l'usager. VII, 102, 103.
- II. Comment s'établit le droit d'usage? VII, 105-107.
 - 1. Le droit d'usage établi par convention doit être transcrit. XXIX, 77.
- III. Droits de l'usager. VII, 108 (1) -117.
- IV. Obligations de l'usager. VII, 118-123 (2).
- V. Extinction de l'usage. VII, 124.
- (1) T. VII, p. 430, ligne 3 du nº 441 : au lieu de l'usufruitier, lisez l'usager.
- (2) T. VII, table, p. 678, no 423: au lieu de jugement, lisez payement.

USAGE (DROITS D'USAGE DES COMMUNES).

- 1. Droits d'usage dans les bois et forêts. VII, 104.
- 2. Les communes usagères ne peuvent pas prescrire, parce qu'elles possèdent à titre précaire. XXXII, 307 et 330.
 - a. Quand leur titre est-il interverti? XXXII, 320, 321, 324, 325.
 - b. Les communes peuvent prescrire au delà de leur titre. XXXII, 332.
 - c. La commune qui a un titre peut-elle invoquer la présomption de continuité de l'article 2232? XXXII, 339.

Voir le mot Terres vaines et vagues.

USAGE (DROIT D'USAGE IRRÉGULIER).

I. Les parties peuvent-elles établir, à titre de droit réel, un autre droit d'usage que celui dont traite le code civil? VII, 108.

USAGES DES LIEUX.

- I. Les anciens usages sont abroges par la loi du 30 ventôse an xII. I, Introduction, nº 25.
- II. Le code civil maintient les usages locaux :
 - 1. D'abord comme servant à interpréter les clauses ambigues d'un contrat, XVI, 505, 508;
 - 2. Puis pour suppléer ce qui n'a pas été convenu expressément. XVI, 509.
 - 3. L'usage sert à interpréter les baux. XXV, 100; et à suppléer les clauses qui n'y sont pas prévues, par exemple en ce qui concerne l'obligation de fumer les terres. XXV, 437, 438.
- III. L'usage tient-il lieu de convention tacite en matière de bail? XXV, 474-476, et en matière de prescription? XXXII, 524, 525, 527.
- IV. Il y a des cas dans lesquels le code maintient les usages anciens; ces usages ont force légale:
 - 1. En matière de louage. Articles 1736, 1745, 1748, 1754, 1757, 1759, 1762, 1777.
 - 2. Servitudes légales. Article 671, usages constants et reconnus. Article 674, usages particuliers.
 - 3. Usufruit. Article 590, usage constant des propriétaires.
 Article 593, coutumes, usages des propriétaires.
 Article 591, usage des anciens propriétaires.
 Article 590, usages des lieux.
 - 4. Vente. Article 1648. Vices rédhibitoires, Durée de l'action. Voyez tous ces articles dans la table des articles du code civil.

USINES.

Voir les mots Biez (des usines), Propriété des biez;
Rivières (droits des riverains), C, Cours d'eau artificiels;
Rivières non navigables (Pouvoir réglementaire de l'administration,
IV (Concessions).

USUCAPION.

Voyez le mot Prescription acquisitive.

- 1. L'emphytéose s'acquiert-elle par la prescription? VIII, 369.
- 2. Les servitudes s'acquièrent-elles par l'usucapion de dix à vingt ans? VIII. 194.
- 3. L'usufruit s'acquiert par la prescription. VI, 338.
- 4. Cas où l'usufruit s'éteint par l'usucapion. VII, 89-91.

USUFRUIT.

A. GÉNÉRALITÉS.

- I. Définition. VI, 323.
 - 1. C'est une servitude personnelle. VI, 323-325.
 - 2. Du droit de jouir. Différence entre le legs d'usufruit et le legs des reinus d'un fonds. VI, 326-327.
 - 3. Conservation de la substance. VI, 328,
- II. Sur quels biens l'usufruit peut-il être etabli? VI, 329.
 - 1. Usufruit mobilier et immobilier. VI, 350 (1).
 - 2. Du quasi-usufruit. VI, 331.
- III. Constitution de l'usufruit.
 - 1. Usufruit légal. VI, 332.
 - a. Est-il d'ordre public? XXI, 121,
 - b. Forme-t-il un statut personnel? I, 96.
 Voir le mot Usufruit légal des père et mère.
 - 2. L'usufruit s'établit par prescription. VI, 338.
 - 3. Il s'établit par la volonté de l'homme. VI, 553-336.
 - a. L'usufruit est il d'ordre public? VI, 333.
 - b. Des legs en usufruit. XIII, 520; XIV, 105, 117.
 - 4. L'usufruit peut-il s'établir par jugement? VI, 337.
 - 5. Durée de l'usufruit. VI, 352-354.
 - 6. Interprétation des actes portant constitution d'usufruit. Jurisprudence VI, 341-345.

IV. Formes.

- 1. Entre les parties. VI, 339, 340.
- 2. A l'égard des tiers. Code civil et loi hypothécaire belge, VI, 346, 347.
 - a. L'usufruit conventionnel doit être transcrit. VI, 350, 351.
 - b. L'asufruit légal ne doit pas être transcrit. VI, 348, 349.

V. Modalités.

- 1. Usufruit avec alternative, VI, 361.
- 2. Usufruit conditionnel. VI, 359.
- 3. Usufruit pur et simple:
 - a. Entre-vifs. VI, 355,
 - b. Par testament. VI, 356-358.
- 4. Usufruit à terme. VI, 360.

B. Droits de l'usufruitier.

I. Actions.

- 1. Règle d'interprétation. VI, 361.
- (1) T. VI, p. 421, ligne 10; an lieu de mobilier, lisez immobilier.

- 2. Actions personnelle, VI, 562, confessoire, VI, 363-364, possessoire. VI, 365, 366.
- 3. Action en bornage. VI, 567.
- 4. Action en partage provisionnel. VI, 368.
- 5. L'usufruitier peut poursuivre les débiteurs. VI, 369.
- 6. A-t-il les actions en nullité ou en résolution qui appartiennent au propriétaire? VI, 370.

II. Droits sur les biens.

- 1. Il prend les biens dans l'état où il les trouve. VI, 371. Doit-il maintenir les baux? VI, 375.
- 2. Il a droit aux accessoires et aux servitudes. VI, 372-374.
- 3. Quels sont les droits de l'usufruitier sur les biens? VI, 375-382.
- 4. Il est détenteur précaire et ne peut prescrire. XXXII, 306, 307. III. Droit aux fruits. Principes généraux.
 - Des fruits naturels. Frais de semences et de labours. VI, 383-389.
 a. L'usufruitier gagne les fruits par la perception. VI, 390-393
 - 2. Des fruits civils.
 - a. L'usufruitier les gagne jour par jour. VI, 394-399.
 - b. Quid des fruits civils irréguliers? VI, 400. Revenus des fabriques.
 VI. 401. Actions dans les sociétés. VI, 402.

IV. Règles spéciales.

- 1. De l'usufruit qui porte sur des animaux ou sur un troupeau. VI, 411, 412.
- 2. Bois.
 - a. Taillis et futaie. VI, 428-433.
 - b. Haute futaie. VI, 434-437.
 - c. Quid si l'usufruitier fait une coupe anticipée, ou une coupe qu'il n'avait pas le droit de faire? VI, 438-440.
 - d. Droits de l'usufruitier dans toute espèce de bois. VI, 441-445.
 - e. Droits de l'usufruitier sur les arbres fruitiers, VI, 447 et les pépinières. VI, 446.
- 3. Choses consomptibles. Droits du quasi-usufruitier. VI, 407-410.
- 4. Créances. VI, 415-415. Actions à primes. VI, 427. Droit de bail, VI, 426.
- 5. Fonds de commerce. VI, 417-423.
- 6. Meubles qui se détériorent par l'usage. VI, 403-406.
- 7. Mines, minières et carrières. VI, 448.
 - a. Quand l'exploitation était commencée. VI, 449-451.
 - b. Mines ouvertes pendant l'usufruit. VI, 452-454.
- . 8. Rente viagère. VI, 424-427.
 - 9. Usufruit d'un usufruit. VI, 423.
- V. Mode de jouissance de l'usufruitier.
 - 1. L'usufruitier est administrateur. VI, 455, 456.
 - 2. Il peut donner à bail. VI, 457.
 - a. Durée des baux. Renouvellement. Résiliation. Conditions du bail. VI. 458-465, 468, 469.
 - b. Applications. Jurisprudence. VI, 464-467.
 - c. Question de rétroactivité. I, 222.
 - 3. Bail des meubles. VI, 470-473.

- 4. Cession de l'usufruit. VI, 474-476. Hypothèque de l'usufruit. XXX, 212
- 5. L'usufruitier ne peut pas vendre les objets grevés d'usufruit. VI, 479, 480.
 - a. Il peut vendre les fruits pendants. VII, 477, 478.
 - b. Peut-il acquérir une servitude? VIII, 167.
 - c. Peut-il établir une servitude? VIII, 159.
- 6. L'usufruitier peut-il faire des changements à la chose? VI, 481-484.
 - a. A-t-il le droit de construire et de planter? VI, 485, 491.
 - b. Quels sont les droits et obligations de l'usufruitier et du propriétaire à l'expiration de l'usufruit? VI, 486-490.
 - c. L'usufruitier a-t-il le droit de rétention? XXIX, 300.

C. OBLIGATIONS DE L'USUFRUITIER. CHARGES.

- I. Obligations de l'usufruitier avant d'entrer en jouissance.
 - 1. L'usufruitier doit faire *inventaire* des meubles et un état des immeubles. VI. 492-496.
 - a. Quid s'il ne fait pas inventaire? VI, 500-503.
 - b. Et s'il ne fait pas un état des immeubles? VI, 504.
 - c. Le testateur peut-il déroger à la loi? VI, 497-499.
 - 2. L'usufruitier doit donner caution. VI, 505-509. Quid s'il ne donne pas caution? VI, 520-524.
 - a. Dispense accordée par l'acte constitutif. VI, 513-519.
 - b. Exceptions établies par la loi. VI, 510-512.
- II. Obligations de l'usufruitier pendant la jouissance.
 - 1. L'usufruitier doit jouir en bon père de famille. VI, 525, 526.
 - a. Repond-il du cas fortuit? VI, 527, 528.
 - b. De l'incendie? VI, 529 (1), 530. Les articles 1302 et 1733 s'appliquent à l'usufruitier. XX, 305.
 - c. Il doit faire les actes conservatoires. VI, 531. Doit-il assurer les bâtiments? VI, 530.
 - d. Obligations concernant la culture. VI, 532.
 - e. Droits du propriétaire contre l'usufruitier. VI, 533, 534.
 - 2. L'usufruitier doit réparer les choses dont il jouit. VI, 535, 536.
 - a. Dispositions spéciales sur les réparations d'entretien. VI, 537-542 (2).
 - b. A partir de quel moment l'usufruitier est-il chargé des réparations? VI, 543-545.
 - c. Le nu propriétaire est tenu des grosses réparations. V1, 548 (3)-550.
- (1) Le nº 529 (p. 659 et suiv.) doit être corrigé comme suit :
- P. 659, ligne 46: au lieu de déroge, lisez semble déroger.
- » » ligne 17: au lieu de puisqu'elle limite, lisez en limitant.
- » » ligne 20 : au lieu de La disposition étant, lisez « Si l'on considère la disposition comme ».
 - P. 660, ligne 1 : au lieu de n'est, lisez ne serait.
- » ligne 2: au lieu de dans les restrictions qu'it apporte aux, lisez « S'il restreignait les ».
 - (2) T. VI, Tables, p. 717, no 542, ligne 1. Après le mot réparations, ajoutez: d'entretien.
 - (3) T. VI, p. 685, ligne 13 du nº 548 : au lieu de l'usufruitier, lisez le nu propriétaire.

- d. Quand l'usufruitier est-il tenu des grosses réparations? VI, 542, 546.
- e. L'usufruitier peut-il se décharger des réparations en abandonnant le fonds? VI, 547.
- f. De l'exception prévue par l'article 607. VI, 551.
- III. Charges annuelles publiques et privées.
 - 1. L'usufruitier doit supporter celles qui grèvent le revenu. VII, 1-5.
 - 2. Les charges qui grèvent la toute propriété sont supportées par le nu propriétaire pour le capital, et par l'usufruitier pour les intérêts. VII, 6-12.
 - a. Quid des droits de mutation? VII, 13.
- 1V. Frais des procès. Quand l'usufruitier les supporte-t-il pour le tout ou à raison de sa jouissance? VII, 14-16.
- V. Payement des dettes.
 - 1. Quand l'usufruitier doit-il contribuer au payement des dettes? VII, 17 (1) -22.
 - 2. Étendue de la contribution. VII, 23-28 (2).
 - 3. Mode de contribution. VII, 29-33.

D. DROITS ET OBLIGATIONS DU NU PROPRIÉTAIRE.

Voir le mot Nu propriétaire.

- 1. Droit de disposition. VII, 34-37.
- 2. De jouissance. VII, 38-42.
- 3. Obligations. VII, 43, 44.
- 4. Rapports du nu propriétaire et de l'usufruitier. VII, 45-49.

E. EXTINCTION DE L'USUFRUIT.

- I. Causes d'extinction.
 - 1. Abus de jouissance. VII, 79-82.
 - a. Le juge prononce la déchéance. Il peut ne pas la prononcer. VII, 83, 84.
 - b. Droits des créanciers de l'usufruitier. VII, 85, 86.
 - 2. Annulation. Résolution. Révocation des droits du constituant ou du titre constitutif de l'usufruit. VII, 87, 88.
 - 3. Consolidation. VII, 57-59.
 - 4. Expiration du terme. VII, 54-56.
 - 5. Mort de l'usufruitier. VII, 50-52. Quid s'il s'agit d'une personne dite civile? VII, 53 (3).
 - 6. Non-usage. VII, 60-64.
 - 7. Perte de la chose. VII, 65-71.
 - 8. Renonciation. VII, 72-78. Voir les mots Action paulienne, Transcription.
 - 9. Usucapion. VII, 89-91.
- II. Conséquences de l'extinction.
- (1) T. VII, p. 29, ligne 5 du nº 21 : au lieu de la propriété, lisez l'usufruit
- (2) T. VII, Table, p. 674, nº 28 : au lieu de indirecte, lisez directe.
- (3) T. VII, p. 67, ligne 11 du nº 53. Ajoutez, après le mot propriété : (art. 619).

534 USUFRUIT LEGAL DES VERE ET MÈRE. - VACANCE (SUCC.).

- 1. Droits du propriétaire et de l'usufruitier. VII, 92-99. a. L'usufruitier a-t il le droit de rétention? XXIX, 300.
- 2. Effet de l'extinction à l'égard des tiers. VII, 100, 101.

USUFRUIT LÉGAL DES PÈRE ET MÈRE.

- I. C'est un droit pécuniaire. IV, 323.
 - 1. Il n'est pas d'ordre public. XXI, 121.
 - 2. Il est d'origine coutumière. IV, 322.
 - 3. Règle d'interprétation. IV, 324.
- II. A qui appartient-il? IV, 325.
- III. Sur quels biens porte-t-il? IV, 326, 327.
- IV. Droits de l'usufruitler légal. IV, 328, 329.
 - 1. Peut-il hypothéquer son droit? XXX, 209 bis.
- V. Obligations de l'usufruitier légal. IV, 330-334.
- VI. Fin de l'usufruit légal.
 - 1. Cas prévu par la loi. IV, 335-342.
 - 2. L'usufruit cesse par la mort de l'enfant. IV, 343.
 - 3. Peut-il être révoqué pour inconduite notoire? IV. 345.
 - 4. Peut-il être révoqué pour inexécution des obligations de l'usufruitier ? IV, 344.
 - 5. Le survivant des père et mère qui s'excuse ou qui est destitué de la tutelle peut-il être privé de l'administration des biens dont il conserve l'usufruit? IV, 345.
 - 6. Quand l'usufruit du père s'éteint, il passe à la mère si celle-ci a l'usufruit légal. IV, 346.

USURE.

- 1. La loi du 3 septembre 1807 est abrogée en Belgique. XVI, 315, 317.
- 2. Les dispositions restrictives de l'anatocisme sont maintenues. XVI, 340.

Voir les mots Anatocisme et Intérêts.

USURPATION.

- I. Délit civil.
 - 1. L'usurpation de nom, de marques de fabrique est un quasi-délit. XX, 495, 496.
 - 2. De même l'usurpation d'enseigne, et de distinctions accordées à un fabricant. XX, 497, 499.
 - 3. Ainsi que toute imitation d'un établissement existant, quand elle constitue un fait dommageable. XX, 498.
- II. Pétition d'hérédité. L'usurpateur peut-il se prévaloir de la prescription trentenaire contre le véritable héritier? IX, 519.



VACANCE (SUCCESSION)

VAINE PATURE.

Voir le mot Parcours et vaine pâture.

VARECH.

- 1. A qui appartiennent les plantes et herbages connues sous le nom de varech? VIII, 459.
- 2. Le droit de recueillir le varech sur les bords de la mer ne constitue pas une servitude. VII, 128.

VENTE.

- I. Définition. Objet de la vente. Innovation du code civil. XXIV, 1-4.
 - 1. La dation en payement est assimilée à la vente. XXIV, 151-153. Voir le mot Dation en payement.
- II. Conditions requises pour l'existence ou la validité de la vente. XXIV, 5.

A. LE CONSENTEMENT. XXIV, 6, 7.

- 1. Des promesses de vente. Voir ce mot.
- B. Capacité. Quelles sont les personnes incapables? XXIV, 29, 30.
 - 1. La vente entre époux est interdite. XXIV, 51, 32.
 - a. Sauf les exceptions prévues par l'article 1595. XXIV, 33-39.
 - b. Effet de la vente entre époux. XXIV, 40-42.
 - 2. Les administrateurs et mandataires.
 - a. L'article 1596. XXIV, 43-50.
 - b. L'article 450, XXIV, 51-54.
 - 3. Magistrats, notaires, officiers ministériels et avocats. XXIV, 55-65.

C. LE PRIX. XXIV, 66, 67.

- 1. Le prix doit consister en argent. XXIV, 68-70.
- 2. Il doit être certain et déterminé par les parties. XXIV, 71-78.
- 3. Le prix doit être serieux. XXIV, 79-81.
 - a. Le prix doit-il être en proportion de la valeur de la chose? XXIV, 82-84.
 - b. La vente faite pour une rente viagère est-elle valable quand le revenu des biens vendus égale le prix ou lui est supérieur? XXIV, 85-87.

D. OBJET.

- 1. Quid si la chose avait péri en tout ou en partie lors de la vente? XXIV, 88-92.
- 2. Quelles choses peuvent être vendues? XXIV, 93-99.
- 3. Vente de la chose d'autrui. Est nulle. XXIV, 100-103.
 - a. Quand y a-t-il vente de la chose d'autrui? XXIV, 104-110.
 - b. Qui peut démander la nullité?
 - 1. L'acheteur. XXIV, 111-114.
 - 2. Le vendeur ne peut pas agir. XXIV, 115, 116.
 - 3. Le propriétaire de la chose a l'action en revendication. XXIV, 417.

- c. L'action en nullité se prescrit par dix ans. XXIV, 118.
- d. La nullité se couvre-t-elle
 - 1. Par l'usucapion ? XXIV, 119;
 - 2. Par la confirmation? XXIV, 120;
 - 3. Quand le vendeur devient propriétaire? XXIV, 121.
- e. Effet de la vente. Dommages-intérêts. XXIV, 122-125.

E. FORMES.

- 1. La vente est un contrat non solennel. XXIV, 126, 127.
- 2. Les parties peuvent-elles subordonner l'existence de la vente à la rédaction d'un acte? XXIV, 128-150.
- III. Effets de la vente.
 - 1. Risques et transport de la propriété. XXIV, 131-135.
 - 2. De la vente au compte, à la mesure ou au poids. XXIV, 136-139.
 - 3. De la vente à l'essai. XXIV, 148-150.
 - De la vente des choses que l'on est dans l'usage de goûter. XXIV, 140-147.
- IV. Obligations du vendeur. Règle d'interprétation. XXIV, 154-156.
 - 1. Délivrance. XXIV, 158, 159.
 - a. Comment elle se fait
 - 1. Pour les immeubles, XXIV, 160-162;
 - 2. Pour les effets mobiliers, XXIV, 163-167;
 - 3. Pour les choses incorporelles. XXIV, 168.
 - b. Où et quand doit se faire la délivrance. XXIV, 169-172.
 - c. Droit de l'acheteur quand le vendeur ne fait pas la délivrance. XXIV, 173-180.
 - d. Dans quel état la chose doit-elle être délivrée? XXIV, 181-186.
 - e. Délivrance de la contenance. XXIV, 187, 188, 198-200.
 - 1. Quand la vente se fait à tant la mesure. XXIV, 189-192.
 - 2. Quand la vente ne se fait pas à tant la mesure. XXIV, 193-197
 - 3. De la durée des actions. XXIV, 201-207.
- 2. Garantie. Voir les mots Garantie (Vente) et Vices rédhibitoires. V. Obligations de l'acheteur.
 - 1. Les frais de la vente sont à sa charge. XXIV, 308 (1).
 - 2. Il doit prendre livraison de la chose. XXIV, 309-317.
 - 3. Il doit payer le prix. XXIV, 318-320.
 - a. Quand peut-il suspendre le payement du prix ? XXIV, 321-331.
 - b. Quand doit-il les intérêts du prix? XXIV, 532-335.
 - c. Prescription des intérêts. XXXII, 449, 450.
 - 4. Du droit de résolution quand l'acheteur ne paye pas le prix. XXIV, 356-342.
 - a. Privilége du vendeur. XXX, 2-18, 71 et 76. Voir les mots Priviléges immobiliers et Priviléges (Conservation).
 - o. Du droit de résolution et du privilège. Dispositions de la loi hypo-
- (1) T. XXIV, Table, p. 625, nº 308: ajoutez, après le mot acheteur: des frais.

- thécaire. XXX, 120-145. Voir le mot Priviléges immobiliers (Privilége et Résolution).
- c. L'action en résolution est-elle un accessoire du prix? La communauté qui profite du prix a-t-elle l'action en résolution? XXI, 282, 295.
- 5. Du pacte commissoire. XXIV, 343-352. Voir ce mot.
- 6. Effet de la résolution :
 - a. Entre les parties. XXIV, 353-357.
 - b. A l'égard des tiers :
 - 1. Dans les ventes immobilières. XXIV, 358-364.
 - 2. Dans les ventes mobilières. XXIV, 365-368.
- VI. Nullité et résolution de la vente. XXIV, 369-372.
 - 1. Annulation de la vente. XXIV, 373-375.
 - a. Rescision de la vente pour cause de lésion. Voir le mot Lésion (Vente).
 - 2. Résolution de la vente. XXIV, 376-378. Voir le mot Rachat (Pacte de).
- VII. De la licitation. Voir ce mot.
- VIII. Cession de créances. Voir ce mot.
 - IX. Cession de droits litigieux. Voir le mot Retrait litigieux.
 - X. Cession d'une hérédité. Voir ce mot.

VENTE COMMERCIALE.

- 1. L'article 1153 est-il applicable aux ventes commerciales? XVI, 335.
- 2. L'article 1657 est-il applicable aux ventes commerciales? XXIV, 312 bis.

VENTES FAITES D'AUTORITÉ DE JUSTICE.

- L'article 1684 n'est applicable qu'aux ventes qui doivent être faites par autorité de justice. XXIV, 426.
- 2. Il en est de même de l'article 1649. XXIV, 288.

VENTE DE DROITS SUCCESSIFS.

Voir le mot Vente d'une hérédité.

VENTE FORCÉE.

1. Les règles sur la délivrance de la contenance s'appliquent-elles aux ventes forcées ? XXIV, 198.

Voir les mots Expropriation pour cause d'utilité publique et Saisie.

VÉRIFICATION D'ÉCRITURE.

1. Quand y a-t-il lieu à vérification d'écriture? XIX, 268, 270. Voir le mot Actes sous seing privé (Force probante).

2. Le créancier à terme peut-il demander la reconnaissance de l'écriture eu la vérification en justice? XVII, 189.

VERS A SOIE.

1. Sont-ils immeubles par destination ? V, 449.

VEUVE (DROITS DE LA).

- 1. Communauté légale.
 - 1. Droit d'accepter ou de renoncer. XXII, 361-368.

Voir les mots Acceptation (de la communauté) et Renonciation (à la communauté).

- 2. Droits particuliers de la veuve commune en biens.
 - a. Aliments. XXII, 437-440.
 - b. Deuil. XXII, 435, 436.
 - c. Habitation. XXII, 441-444.

II. Régime dotal.

- 1. Aliments pendant l'année du deuil. XXIII, 580.
- 2. Deuil et habitation. XXIII. 581.
- 3. Intérêts de la dot. XXIII, 571.
- III. Succession. Pourquoi les auteurs du code n'ont pas maintenu les droits que le droit romain et les coutumes donnaient à la veuve. Incroyable légèreté de Treilhard. 1X, 154, 155.

VIABILITÉ.

- I. Qu'est-ce que la viabilité? Pourquoi la viabilité est-elle une condition de l'exercice des droits? VIII, 545, 546.
- II. Désaveu. Le mari ne peut désavouer l'enfant quand il n'est pas viable. III, 578, 380.
- III. Révocation des donations pour survenance d'enfant. L'enfant doit être viable. XIII, 61.
- IV. Successions. L'enfant non viable ne succède pas. VIII, 546.
 - 1. Qui doit prouver la non-viabilité? et comment se fait la preuve? VIII, 547, 548.

VICES DE CONSENTEMENT.

- 1. En matière de contrats. XV, 484-530. Voir les mots Dol, Erreur, Lésion, Violence.
- 2. En matière de dispositions à titre gratuit. XI, 127-138. Voir le mot Dispositions à titre gratuit.
- 3. En matière de mariage. II, 289-303. Voir le mot Mariage.
- 4. En matière de transactions. XXVIII, 404-411.
- 5. Preuve testimoniale. Les vices de consentement se prouvent par témoins. XIX, 580-589.

VICES (DÉFAUTS DE LA CHOSE).

- 1. Bail. Le bailleur répond des vices qui empêchent l'usage de la chose. XXV, 114-122. Voir le mot Louage de biens.
- 2. Commodat. Quand le préteur est-il tenu de la garantie à raison des vices de la chose? XXVI, 483.
- 3. Dépôt. Le déposant est tenu de la garantie des vices. XXVII, 130.
- 4. Prêt. Le prêteur répond des vices. XXVI, 501.

VICES RÉDHIBITOIRES.

1. L'obligation qui incombe au vendeur à raison de ces vices est-elle une garantie ? XXIV, 277.

- II. Différence entre les vices rédhibitoires et l'erreur sur les qualités substantielles de la chose. XXIV, 278.
- III. Quels vices sont rédhibitoires? XXIV, 280-286.
 - 1. Lois portées en France et en Belgique sur les vices rédhibitoires de certains animaux domestiques. XXIV, 279.
- IV. Dans quelles ventes a lieu la garantie des vices rédhibitoires? XXIV, 287.
- V. Effet de la garantie.
 - 1. L'acheteur a deux actions. XXIV, 288-291.
 - 2. De l'action rédhibitoire et des dommages-intérêts dont le vendeur est tenu. XXIV, 292-298.
 - 3. De l'action en garantie. XXIV, 299-304.
 - 4. Quand la garantie cesse-t-elle? XXIV, 305-307.

VIE.

- I. Absence. Droits subordonnés à la vie de l'absent. II, 252-259.
- II. Rente viagère. Le crédirentier doit prouver qu'il vivait lors de l'échéance des arrérages. Comment se fait cette preuve? XXVII, 296.
- III. Succession. La vie se présume-t-elle? VIII, 545.
 - 1. Comment se fait la preuve de la vie? VIII, 544.

VIEILLESSE.

1. Quand la vieillesse est-elle une cause d'incapacité de disposer à titre gratuit? XI, 126.

VIGNERONS.

Ne sont pas soumis à la formalité du bon. XIX, 253.

VILIS MOBILIUM POSSESSIO.

- 1. D'Argentré dit que c'était un dicton populaire. I, 119.
- Le dicton a influé sur le droit. Différences entre les meubles et les immeubles maintenues par le code, bien que le dicton n'existe plus.
 V. 525-528; XXVIII, 188.
- 3. Ces différences n'ont plus de raison d'être. I, 120; V, 529.

VILLES.

1. Qu'entend-on par villes et par faubourgs dans l'article 663? VII, 497. Voir le mot Campagnes.

VIOLENCE.

- 1. Vice de consentement dans les contrats. XV, 511-521.
- 2. Différence entre la violence qui vicie les contrats pécuniaires et la violence qui vicie le mariage. II, 299-303.
- 3. La violence vicie la possession invoquée comme fondement de la prescription. XXXII, 283-285.

VOIE PARÉE

- 1. Qu'entend-on par clause de voie parée? Sous quelles conditions est-elle valable? XXX, 539; XXXI, 87.
- 2. La clause peut elle être opposée au tiers détenteur? XXXI, 239.

VOIES CONCÉDÉES.

1. Les voies concédées donnent au concessionnaire un droit analogue à la propriété, mais diffèrent de la propriété définie par l'article 544. VI, 29-35.

VOIES D'EXÉCUTION.

1. Les voies d'exécution, quoique légales, constituent un délit civil quand il y a abus du droit. XX, 414.

VOIES FERRÉES.

Voir le mot Chemins de fer.

VOIES DE NULLITÉ. N'ONT POINT DE LIEN EN FRANCE.

Adage de l'ancien droit français. Quel en est le sens? XXVIII, 526.

VOIES PUBLIQUES.

- [. Prescription. Les voies publiques et leurs dépendances sont imprescriptibles. XXXII, 242-245.
- II. Règlement. Les conseils communaux peuvent-ils faire des règlements sur la clôture des terrains contigus à la voie publique? VI, 119.
- III. Servitudes. Les droits que les riverains exercent sur la voie publique sont des servitudes d'une nature spéciale. VII, 131, 132.
 - 1. Ces servitudes donnent droit à une indemnité quand la voie est supprimée. VII, 133, 135. Qui la paye? VII, 136.
 - 2. Il n'y a pas lieu à expropriation pour cause d'utilité publique. VII, 134.
 - 3. Il n'y a pas même lieu à une *indemnité* quand les riverains ont fait une entreprise sur la voie publique par tolérance, VII. 135.

VOIRIE.

Servitudes établies dans l'intérêt de la voirie. VII, 463-467 bis.

VOITURES.

- I. L'imprudence des conducteurs, quand elle occasionne un dommage aux passants, constitue un quasi-délit. XX, 468.
 - 1. Quid s'il y a faute de la personne lésée? XX, 489. Voir le mot Délits.

VOITURIERS PAR TERRE ET PAR EAU.

- I. Qu'entend-on par voituriers? En quel sens le code s'occupe-t-il du transport? XXV, 518.
- II. Comment se forme le contrat de transport? XXV, 519.
- III. Preuve du contrat.
 - 1. La preuve testimoniale est-elle admise? XXV, 520; XIX, 569.
 - 2. Preuve d'après le droit commun. XIX, 569; XXV, 521, 522.
- IV. Privilège des voituriers. XXIX, 512-516.
- V. Responsabilité des voituriers.
 - 1. Le voiturier répond de la perte et du vol. XXV, 523-526.
 - 2. Etendue de la responsabilité. Que doit rembourser le voiturier? XXV, 527-533.

- 3 Responsabilité en cas de retard dans le transport. XX, 394, 603, 604 VI. Du transport par chemin de fer.
 - 1. Les tarifs-règlements n'ont qu'une force conventionnelle. XXV, 535, 536.
 - 2. En quel sens ils peuvent déroger au code civil. XXV, 537-544.
 - a. Les parties peuvent-elles stipuler que l'Etat ne répondra pas de sa faute? XXV, 545-548.
 - b. Quel est le sens des clauses de non-garantie et d'irresponsabilité qui se trouvent dans le règlement-taris? XXV, 549.
- VII. Des règlements des compagnies.
 - 1. D'après la législation belge. XXV, 550.
 - 2. D'après la loi française. XXV, 551-555.

VOL.

- I. Dépôt. Obligation du dépositaire d'une chose volée. XXVII, 120.
- II. Détournement commis par un héritier ou la veuve commune. Est un vol quand il a lieu après la renonciation. IX, 339; XXII, 386.
- III. Responsabilité. L'aubergiste et le voiturier répondent du vol. XXVII, 141-162; XXV, 526. Voir le mot Dépôt nécessaire, IV et V.
- IV. Revendication des choses volées. XXXII, 577-596.

Voir le mot Possession (Meubles).

V. Vol de titres au porteur. Droit du propriétaire. XXXII, 597-607. Voir le même mot.

VOLEUR.

1. Le voleur est toujours en démeure. XVIII, 525

VUES ET JOURS.

- I. Qu'entend-on par jours et par vues? VIII, 55.
 - 1. Les jours et vues constituent-ils une servitude?
 - a. Théorie romaine. VIII, 36.
 - b. Théorie coutumière. VIII, 37.
 - c. Les auteurs du code ont suivi la contume de Paris. VIII, 58 et 59.
 - d. La tradition romaine a égaré Merlin et les cours de Belgique. VIII, 38, 39, 62.
 - 2. Le code distingue les jours et vues de droit et les jours et vues de servitude. VIII, 39.
- II. Des jours et vues de droit.
 - 1. Celui qui pratique dans son mur des jours ou vues de droit n'acquiert pas de servitude sur le fonds du voisin. VIII, 40 (1).
 - 2. Restrictions que la loi apporte au droit de pratiquer des jours. VIII. 51-53, et des vues dans son mur. VIII, 54-58.
 - 5. Quand ces restrictions sont-elles applicables? VIII, 41-30
- (4) T. VIII, p. 62, ligne 23: au lieu de le mur soit bouché, mettez : les jours soient bouchés; p. 62, note 2, les citations sont celles du manuscrit, au lieu d'être celles du texte imprimé. Il faut mettre : t. VII, p. 593, nos 515-524.

- 4. Celui qui requiert la mitoyenneté d'un mur peut-il demander que les jours et les vues soient bouchés? VII, 517.
- III. Des jours et vues de servitude. VIII, 59.
 - 1. Quand y a-t-il servitude de jours ou de vues? 60, 61 (1).
 - a. Critique de la jurisprudence contraire des cours de Belgique. VIII, 58, 59, 62.
 - 2. Conséquences de l'acquisition de la servitude. VIII, 63 (2) -66.

ZACHARIÆ.

Voir la Préface de mon Cours élémentaire, p, 106. Comparez mon t. II, p. 642, a.

- (1) T. VIII, p. 83, ligne 1 du nº 61: au lieu de sont, lisez ne sont pas.
- (2) T. VIII, p. 89, ligne 2 du nº 63 : au lieu de droit, lisez servitude.

TABLE

DES ARTICLES DU CODE NAPOLÉON AVEC RENVOI AUX VOLUMES ET AUX NUMÉROS OU L'ARTICLE EST EXPLIQUÉ OU RAPPELÉ.

Les chiffres rômains indiquent le volume, les chiffres arabes le numéro du volume. ()n peut savoir la page où se trouve le numéro en recourant aux Tables des matières de chaque volume.

Articles.

Titre préliminaire.	Le titre préliminaire est incomplet. Voyez la Table alphabé-
	tique aux mots Abrogation et Interprétation (des lois).
4	Lois. Définition. I, 2-5 Sanction. I, 6, 7. Promulgation
	I, 8-45. Publication. I, 16-29. Les lois françaises et
	hollandaises non publiées en Belgique n'y ont aucune
	force obligatoire. I, p. 61, note 1; VI, 429 XXIX, 517.
2	• I, 141-249. Voir le développement dans la Table alphabé-
	tique, au mot Rétroactivité.
3	1, 73-140. Voir le développement dans la Table alphabétique,
	au mot Statuts personnels et statuts réels.
4 et 3	I, 250-267. Voir le développement dans la Table alphabé-
	tique, au mot Application de la loi.
6	1, 34-72. Voir le développement dans la Table alphabétique,
	aux mots Autorité de la loi, Nullités. Comparez, dans
	Table, les mots Ordre public et Bonnes mœurs.
Livre I. Des per-	I, 287-316. Des personnes civiles. Voyez ce mot dans la
sonnes.	Table.
Titre ¶. Jouissance	Distinction des droits politique et civils. I, 317, 318
des droits civils.	
7	I, 319.
8	I, 320. Comparez I, 408-415.
9	Qui est Français? Voir la Table, au mot Français.
	1. Principes généraux. I, 320-325.
	2. De l'enfant légitime né d'un Français. I, 526-527.
	3. De l'enfant naturel. I, 328-331.
76	4. De l'enfant ne d'un étranger en France. 1, 332 559.

```
Articles.
                      I. 326, 340-347. On acquiert encore la qualité de Français
        10
                           1. Par la naturalisation. I, 350-353.
                           2. Par la réunion d'un territoire. I, 354-366. De ceux
                               qui ont deux patries et de ceux qui n'en ont pas.
                                I, 367-373.
       11
                     I, 405-453.
                     I. 348, 349.
       12
                     I, 454-459. Comparez II, 68.
       13 ·
       14
                     I, 436, 437.
                     I, 439. Procès que les étrangers ont entre eux. I, 435, 440-
       15
                           443. Voir la Table alphabétique, au mot Étrangers, II, 4.
       16
                      I, 438, 439.
       17
                      I, 374-391.
                      1, 392, 393
       18
                      I, 395-397. Quid des enfants? I, 398.
        19
        20
                      I, 399, 400.
        21
                      I, 394.
      22-33
                      Ces articles concernent la mort civile, abolie en Belgique et
                           en France. 1, 401-403. L'interdiction légale du code
                           pénal de 1810 est aussi aboli. I, 404.
Titre II. Actes de
                      Sécularisation des actes de l'état civil. II, 1-8.
   l'état civil.
                      II, 27.
        54
        35
                      II, 17-20.
      36-39
                      11, 24-27.
                      II, 15.
      40 - 44
        45
                      11, 16. De la preuve résultant des actes de l'état civil.
                           II, 35-42.
        46
                      II, 43-53.
        47
                      II, 9; I, 80.
                      II, 10, 11.
        48
        49
                      II, 24, 28.
                      11, 28.
      50-52
                      11, 28.
        53
        54
                      II, 27.
      55-61
                      II, 55.
                      II, 56-61.
        62
                      II. 418-422.
      62,64
        65
                      II, 423.
                      II, 388, 393-393.
      66,67
      68,69
                      11, 396.
       70 - 73
                       II, 424.
                       II, 319, 320.
        73
        74
                       11, 425.
                       11, 426, 427.
        75
        76
                       II, 428, 429,
       77-98
                       11, 62, 65.
```

	1ADLE DES ARTICLES (99-128). 545
Articles.	II 00 70 P
99	II, 29-32, 34. Les actes irréguliers sont-ils nuls? II, 21, 22. Quand sont-ils inexistants? II, 22-27. Comparez le
	mot Actes inexistants dans la Table alphabétique
100	П, 33.
101	II, 29.
Titre III. Domicile.	Domicile politique et domicile civil se confondent d'après la législation belge. II, 72.
102	II, 65-72. Toute personne a un domicile. A défaut de domicile connu, la résidence le remplace. II, 75, 76.
103	II, 78, 79.
104	II, 80.
105	II, 81, 82.
106-109	Caractères du domicile légal. 11, 85, 98, 99.
106, 107	11, 90-95.
108	Domicile légal de la <i>semme mariée</i> . II, 84, 85. Domicile légal du mineur ou domicile d'origine. II, 73, 74, 77, 86 Quid du mineur émancipé ? II, 87. Domicile légal de l'interdit. II, 89. Domicile de la tatelle. [V, 447-451.
109	II, 96, 97.
110	II, 100-102; VIII, 524-529.
111	11, 110-113.
Titre IV. Absents.	Législation. II, 114, 115. Théorie légale et théorie extra- légale de l'absence. II, 116-155. L'absence met-elle tin au mandat? XXVIII, 82. Peut-on représenter un ab- sent? II, 255. Le réservataire absent est-il compté pour calculer le montaut de la réserve? II, 251.
112	II, 134-141.
113	II, 142.
114	II, 138, 139.
115	н, 156, 156. Н, 151-158.
116, 117	II, 159, 160.
118	II, 161.
119	II, 161.
120	II, 162, 163 Sur quels biens porte l'envoi? II, 166, 167. Les créanciers des héritiers présomptifs peuvent-ils exercer leurs droits? II, 187.
121, 122	II, 155, 156.
123	II, 164, 163.
124	II, 200-218.
125	II, 168, 169. Pouvoir des envoyés. II, 175 189. Baux. XXV, 49. (Comparez le mot Administrateur judiciaire.) Rapports des envoyés provisoires entre eux et avec les tiers. II, 195-198.
126	И, 170-174.
127	II, 190-194.
128	II, 178-186. Les envoyés provisoires peuvent hypothéquer
XXXIII.	33

546	TABLE DES ARTICHES (120-110).
Articles.	sous les conditions prescrites pour les mineurs. XXX,
	485. Ils ne peuvent transiger. XXVIII, 346.
120	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·
129	II, 199, 222-231.
130	II, 242-244.
131, 132	II, 232-237.
133	II, 238, 239. Droits des collatéraux. II, 240, 241.
134	II, 188. De la prescription contre l'absent. II, 189.
135-138	II, 252-259.
139	II, 143, 144, 245-251.
140	II, 200-203.
141-143	II, 145-150.
Titre V. Mariage.	Sécularisation du mariage. Constitution belge. II, 260-268.
144 et suiv.	Distinction entre les conditions requises pour l'existence du
	mariage et celles qui sont requises pour sa validité.
	Il, 269-280. Comparez le mot Actes inexistants, dans
	la Table alphabétique.
144, 145	II, 281-284.
146	II, 277, 278, 285-288. Vices du consentement. II, 289-303.
	Promesses de mariage. II, 304-310.
447	11, 360-362.
148, 149	11, 311-315.
150	II, 316-318. Comment le consentement doit être donné.
	II, 319-322. Voir art. 73.
151	II, 323, 324.
152, 153	П, 327, 328.
154	II, 329-333. Quand les actes respectueux sont-ils nuls ou
	inexistants? II, 334-340.
155	II, 325, 326.
156, 157	II, 545.
158	11, 341, 345.
15 9	II, 342, 345.
160	II, 343, 344, 345.
Empechements au	II, 346. Notions de la parenté et de l'alliance. II, 347-353.
mariage.	Voyez les articles 735-738.
161	II, 354. Empêchement produit par l'adoption. II, 359.
201	
4.00A	Voyez art. 348. Effets des empechements. II, 373.
162	II, 355.
163	11, 356, 357.
164	II, 358. Des empechements résultant du divorce. II, 366,
A 1 & 1 & 1 & 1	367. Voyez les articles 295, 297, 298. De la femme veuve
	divorcée. II, 363, 364. Voir art. 228. Du service mili-
	taire. II, 368. De la prétrise. II, 369. Mort civile.
	II, 371. Interdiction légale. II, 372.
165	II, 409-417.
166-168	11, 420-422.
169	II, 419.
170	HI, 20-33.

	TABLE DES ARTICLES (171-211).
Articles.	211000 DES ARTICLES (171-211). 547
171	III, 34-38.
Des oppositions.	Fondement du droit d'opposition. II, 574. Qui peut former opposition. II, 575.
172	II, 376.
173	li, 377-379.
174	11, 380-384, 386
175	II, 385. Le ministère public peut-il former opposition? 11, 587.
176	II, 388-395.
177, 178	Effet de l'opposition. Voyez art. 68. Maintevée volontaire de l'opposition. II, 597 Maintevée judiciaire. II, 598-402. Du jugement de maintevée. II, 403-406.
179	II, 407, 408.
Nullité du mariage.	Des mariages civils et de l'esset des nullités. II, 430-439. Des mariages inexistants. II, 440-447
180	II, 448-450.
181	II, 451-454.
182	II, 455-460.
183	II, 461-466.
184	Impuberté. II, 467. Voyez articles 185 et 186. Bigamie. II, 472, 473. Inceste. II, 474. Clandestinité. II, 475-480. Incompétence de l'officier public. II, 481-485. Y a-t-il d'autres causes de nullité? II, 484-486. Les nullités
	absolues peuvent-elles se couvrir? II, 499, 500.
185	II, 468-470.
186	11, 471.
187	II, 487-494.
188, 189	II, 472, 473.
190	II, 495-498.
191	II, 475-483.
192, 193	II, 478.
194-196	III, 1-7.
197	III, 8-15.
198, 199, 200	III, 16-19.
201, 202	II, 501-515.
203	III, 39-45.
204	III, 45.
205-211	Obligation alimentaire. III, 46-51. Des conjoints. III, 52-57. Voir les articles 212, 214. Voir, dans la Table alphabétique, les mots Aliments, Aliments (Dette alimentaire entre non parents), Aliments (Pension dotale) et Aumône dotale.
205-207	III, 58, 59. Des parents naturels. III, 60-63. Conditions. III, 69-72. Comment les aliments sont prestés.
208-211	Conditions. III, 69-72. Comment les animents sont presess. III, 73, 74. Les débiteurs sont-ils tenus concurremment? III, 64, 65. Leur obligation est-elle indivisible et solidaire? III, 66-68. Quand cesse l'obligation alimentaire? III, 75-78. Répétition des aliments. III, 79-81.

```
Articles.
                       III, 84-94.
      212-214
215-226. Incapacité de Quel est le fondement de l'incapacité? III, 95, 96. Qu'est-ce
                           l'autorisation maritale? III, 111, 112.
  la femme mariée.
                       III, 102-108. Formes de l'autorisation. III, 138, 139, 141.
        215
                       III, 109, 110.
        216
                       III, 97-101, 117-125.
        217
      218, 219
                       III, 126, 140. Des cas dans lesquels le juge ne peut pas
                           autoriser. III, 135-137.
                      III, 116.
        220
        221
                      III, 133.
        222
                       III, 130-132, 127.
                       III, 113-116.
        223
                       III, 128, 129. Le mari intéressé peut-il autoriser sa femme?
        224
                           III, 134.
                       III, 154-169. Effets de l'autorisation:
        225
                            1. A l'égard de la femme. III, 142-150.
                           2. A l'égard du mari. III, 151-153.
                            Du défaut d'autorisation. Nullité. III, 154-164. Con-
                               firmation. III, 165-169.
                       III, 99. Des autres actes extrajudiciaires que la femme peut
        226
                           faire sans autorisation. III, 98, 100 et 101. Des instances
                           judiciaires pour lesquelles la femme ne doit pas être
                           autorisée. III, 104-108.
227. Dissolution du
     mariage.
                      III, 170.
        228
                       II, 363-365.
                       Justification du divorce. III, 171-176. Causes du divorce.
229 et suiv. Du di-
       vorce.
                           III, 177, 178.
     229, 230
                       III, 179-185.
     231, 232
                       III, 196, 197.
       -255
                       111, 477, 273-276.
                       Qui peut intenter l'action en divorce? III, 216, 217. Compé-
     234, 235
                           tence. III, 221-225.
   236, 237, 238
                       Procédure. Elle est réglée par le code civil. III, 221, 222.
                           Remise de la requête au président. III, 224-227.
                      III, 228.
     239, 240
     241, 242
                      III, 229.
     243, 244
                      III, 230.
      245-247
                      III, 231, 232.
                      III, 228, 242.
        248
                      III, 233-239.
      249-255
                       111, 240-244.
      256-258
      259-260
                      III, 243.
                      Cette cause de divorce est abrogée par le code pénal belge.
        261
                           III, 197.
     262, 263
                       III, 245-249.
      264-266
                       III, 250, 251.
```

· Articles.	549
267-271	III. Mesures provisoires III and one was
201 211	III, Mesures provisoires. III, 252, 253. Voir le mot Action
267	paulienne dans la Table alphabétique. III, 254-256.
268, 269	III, 257-259. Provision alimentaire. III, 260-264.
270	III, 265-269.
271	III, 253.
272-274	III, 208-215. Demande reconventionnelle en divorce. III,
	270-272.
275-277	III, 277.
278	III, 278.
279	III, 279, 280.
280	III, 281.
281-288	111, 282, 284.
289 , 290	III, 285.
291-293	III, 285.
294	III, 286.
295-305	Effets du divorce. III, 287, 288.
295-298	III, 289-292.
299, 300	III, 501-507.
301	111, 508-512.
302-304	III, 293-296.
305	III, 297-500.
306 et suiv. Sépara-	Principe d'interprétation. Est-il vrai que la séparation de
tion de corps.	corps est le divorce des catholiques? III, 313, 344.
306, 307	III, 314-517.
307	Mesures provisoires. III, 318-326. Procédure. III, 327-343.
001	Voir Table alphabétique au mot Séparation de corps.
308-311	Effets de la séparation de corps :
000-011	1. Quant aux époux. III, 544-349.
	2. Quant aux enfants. III, 350.
	5. Quant aux biens. III, 351-356.
	4. Cessation de la séparation de corps. III, 357, 358.
310	III, 198-200, 223.
311	III, 351. Voir les articles 1448-1452.
Titre VII.	De la paternité et de la filiation. III, 359-362.
312	III, 361, 363-366.
31 3	III, 367-369 (Impuissance accidentelle). III, 370-376 (Impos-
910	sibilité morale de cohabiter). III, 377, 378 (Fins de non-
	recevoir).
314	III, 379-385.
315	III, 386-389.
316- 31 8	1. Principes généraux sur les actions concernant la filiation.
910-910	III, 426-430.
	2. De l'action en désaveu. III, 431-459, 390, 391. Voir Table
	alphabétique au mot Désaveu.
	3. De l'action en contestation de légitimité. III, 460-
	463.

550	TABLE DES ARTICLES (319-353,
Articles.	
Preuves de la filiation	
légitime.	111, 592, 560, 361.
319	111, 595-402.
320-322	III, 403-415.
323-325	III, 414-425.
5 26- 3 30	1. Des questions d'état. III, 426-430.
	2. De l'action en réclamation d'état.
	a. A qui elle appartient. III, 464-470.
	b. Compétence. III, 471-477.
	5. De l'action en contestation d'état. III, 482-486.
	4. De la chose jugée en matière d'état. III, 487-493.
Des enfants naturels	Principes généraux. III, 362; IV, 1-3. De l'état des enfants naturels. IV, 20-25.
331, 332	IV, 164-186. Voir Table alphabétique au mot Légitimation.
333	IV, 187-189.
334	1. Preuves légales de la filiation naturelle. IV, 4, 5.
	2. Preuves extralegales admises par la doctrine et la juris- prudence. IV, 6-19.
	3. De la reconnaissance volontaire.
	a. Qui peut reconnaître? IV, 26-34.
	b. Capacité. IV, 35-41.
	c. Quand la reconnaissance peut-elle se faire? IV, 42, 45.
	d. Formes. IV, 44-57.
	e. Conséquence de l'inobservation des conditions. Reconnaissance inexistante. IV, 58-61. (Comparez le mot Actes inexistants dans la Table alphabé-
	tique.) Reconnaissance nulle. IV, 62-71. Reconnaissance non sincère. IV, 72-83. Effet de la reconnaissance. IV, 84-87.
535	IV, 136-163. Voir, dans la Table alphabétique, le mot Enfants
	adultérins et incestueux.
536	IV, 27-54.
337	IV, 128-135.
358	IV, 121-127. Voyez les articles 756-766, 908, et, dans la Table
	alphanetique, le mot Enfants naturels.
339	IV, 72-83.
340	IV, 488-100.
341	IV, 101-120.
342	IV, 150-154.
Titre VIII. Adoption.	Histoire. Motifs. IV, 190-193.
343, 344	IV, 194-202.
345, 346	IV, 194, 200, 205-211.
347, 348	IV, 248-250, 252-253; II, 359.
349	IV, 251.
350	IV, 254; IX, 80-83.
351, 352	IX, 162 166, 167, 168, 177-179, 181-203.
353	IV, 212, 213, 215, 216.
V	11, 414, 410, 410, 410.

Tuteurs ad hoc. IV, 419-420.

		TABLE DES ARTICLES (406-450)
552	1 45-1	TABLE DES ARTICLES (400-400)
	Articles. 406	IV, 452, 453, 454.
	407	IV, 428-436.
	408	IV, 437-440.
	409	IV, 441-443.
	410	IV, 444-446. Du domicile de la tutelle. IV, 447-451. Des causes d'excuse, d'incapacité, d'exclusion et de destitution quant au conseil de famille. IV, 537-543.
	411-414	IV, 455-458.
	415, 416	IV, 459-464. Du recours contre les délibérations du conseil.
		IV, 465-493. (Comparez le mot Actes inexistants dans la Table alphabétique.) Responsabilité du conseil de famille. V, 181.
	417	IV, 409-412.
	418	V, 6.
	419	V, 120.
	420	IV, 421, 427; V, 104-112.
	421, 422	IV, 422-425.
	423	IV, 424-426.
	424	V, 113.
	425	V, 115.
	426	IV, 537-540. Responsabilité du subrogé tuteur. V, 176-180.
	427-441	Théorie des excuses. IV, 494, 495.
	427-431	IV, 496-498.
	432	IV, 499-501.
	433	IV, 502-503.
	434	IV, 504.
	435	IV, 505, 506
	436, 437	IV, 507. Y a-t-il d'autres causes d'excuse? IV, 508, 509.
	438-441	IV, 510-512.
	442	IV, 513-518.
	445	Causes d'exclusion et de destitution IV, 519-521. Condamnation pénale. IV, 522.
	444	IV, 523-526.
	445	IV, 541-543.
	446-449	IV, 527-534. Effet de l'exclusion et de la destitution. IV, 535, 536.
	450	 Administration de la personne. V, 1-4. Voir art. 468. Administration des biens.

- - 1. Prohibition d'acheter et de se porter cessionnaire. V, 97; XXIV, 43-45, 51-54.
 - 2. A quelles conditions le tuteur peut prendre les biens du mineur à bail. V, 69.
 - 3. Pouvoir d'administration. V, 40-68.
 - 4. De l'effet des actes passés par le tuteur. V, 101-103.
 - 5. Les actes réguliers faits par le tuteur peuvent-ils étre attaqués par le mineur pour cause de lésion? XVI, 24-34.

	TABLE DES ARTICLES (451-487). 553
Articles	
	6. Les actes irréguliers sont nuls et donnent lieu à une
	action en nullité. XVI, 55-42.
	7. Responsabilité du tuteur. V, 166-175.
164	8. Hypothèque légale du mineur. V, 182.
451	V, 8-14. Spécialisation de l'hypothèque légale du mineur.
182	V, 7; XXX, 285-285.
452	V, 15-21.
453	V, 22.
454	V, 23-27, 37, 58,
455, 456	V, 28-35, 59.
457-46 0	V, 87-95.
461	V, 70-73.
462	V, 72; IX, 450-456.
463	V, 79, 80.
464	V, 81-86.
465, 466	V, 74-78; IX, 275, 276, 282-287 (partage provisionnel); IX, 308, 509 (formes). Voyez art. 840.
467	V, 96. Actes interdits au tuteur. V, 97-100.
468	V, 5.
469-475	Fin de la tutelle et conséquences qui en résultent. V, 113-120.
469	V, 123-128.
470	V, 56, 121, 122.
471	Frais. V, 156, 157. Recettes et dépenses. V, 152-135.
472	V, 150-165.
473	V, 129-131. De la révision et de la nullité du compte. V, 138, 139. Effet du compte. V, 140-142.
474	V, 143-149.
475	V, 183-191; II, 384
mancipation.	V, 192-194.
476	V, 195, 196.
477	V, 197-204.
478, 479	V, 205-207.
480	Du curateur. V, 208-211. Compte de tutelle. V, 223.
481	Effets de l'émancipation.
	1. Quant à la personne du mineur. V, 212.

Ét

1. Quant à la personne du mineur. V, 212.

2. Quant aux biens. V, 213.

3. Des actes que le mineur peut faire seul. V, 214-

4. Actes pour lesquels le mineur doit être assisté de son curateur. V, 223-229.

482-484

V, 230-236. Actes interdits au mineur. V, 237. Quand le mineur peut demander la réduction de ses engagements. V, 222. Quand il en peut demander la nullité ou la rescision. V, 222, 229, 236

485, 486

v, 238-245.

487

V, 234.

554	TABLE DES ARTICLES (488-525).
Articles	
Titre XII. Interdic-	V, 246-248. Des aliénés colloqués sans être interdits. V, 380-
tion.	405. Voir le mot Aliénés séquestrés dans la Table al-
	phabétique.
488	IV, 361-363.
489	V, 249-252.
490	V, 253-257, 259. Contre qui l'action est-elle formée? V, 260.
•	V, 258.
491	
492	V, 261, 262.
493	V, 263.
494, 495	V, 264-267.
496	V, 268, 269. Enquête. V, 275, 276.
497	V, 270-274.
498	V, 277-280, 282 .
499	V, 338, 539.
500	V, 281, 282.
501	V, 283-285.
502	V, 304-310.
503	V, 511-522.
504	V, 323-328.
004	Les articles 502-504 s'appliquent-ils aux donations et testa-
	ments? X1, 107-110.
PAR 4	•
505 ·	V, 286, 287, 289, 290.
506	V, 288.
507	V, 291-292.
508	V, 293.
509	V, 294.
510	V, 294-296.
511	V, 297-299. Influence de l'interdiction sur le mariage et la
	puissance paternelle. V, 300-303 bis.
512	V, 329-335.
513-515	Conseil judiciaire. V, 336, 337.
513	V, 358, 339, 340, 341. Effets de la mise sous conseil.
	1. Quant aux époux: V, 358, 359.
	2. Incapacité des personnes mises sous conseil. V, 358-
	576.
	3. Donations et testaments. XI, 111-113. Voir le mot
	Conseil judiciaire dans la Table alphabétique.
811. 919	
514, 515	V, 342-350. Mainlevée du jugement. V, 377-379.
Livre II. Titre I.	The first of the state of the s
516	Principes différents qui régissent les meubles et les immeu-
	bles. V, 525-529.
517	V, 406, 407.
518	V, 408-418.
519	V, 409. Voir art. 531.
520, 521	V, 419, 420. Quid si l'incorporation vient à cesser? V, 421-
*	432.
522-5 25	De l'immobilisation par destination. V, 433-441. Consé-
	quences de l'immobilisation. V, 472-475.
	The state of the s

	TABLE DES ARTICLES (522-551).
Articles.	
52 2	V. 445.
523	V, 409.
524	V, 442-468. Voir le mot Immeubles (Distinction des biens), C.
525	V, 469-471. Quand cesse l'immobilisation par destination?
	V, 476. Appréciation de la classification des immeubles.V, 477-482.
526	V, 483-495. Voir le mot Immeubles, D.
527	V, 497.
528	V, 498.
529	V, 499-508, 511-513. Voir le mot Meubles, 1, 2
530	V, 509, 510; XXVII, 2, 38-67.
531, 532	V, 498.
533-536	v, 514-524.
537	VI, 3, 4, 70. Des principes qui régissent le domaine public et le domaine privé de l'État. VI, 50-61.
538	VI, 5-14, 28, 36, 37. Quid des rivières non navigables?
000	VI, 15-27. Quid des mines concédées? VI, 29-35.
539	VI, 38.
54 0	VI, 36.
541	VI, 49.
542	Du domaine public des communes et des provinces. VI, 63-
	67. Du domaine privé des communes et des provinces. VI, 68. Des biens des établissements publics. VI, 69. Des biens des particuliers. VI, 70, 71.
543	VI, 72-86.
II. De la Pro- priété.	La propriété est-elle de droit naturel? VI, 87-99.
544, 545	1. Définition et caractères de la propriété. VI, 100-103.
	2. De la propriété révocable. VI, 104-113.
	3. Des restrictions que reçoit le droit de propriété. VI, 114- 131.
	a. Dans un intérêt général. VI, 132-155.
	 b. Restrictions qui résultent du conflit des droits privés VI, 136-155.
	4. Actions qui naissent de la propriété. VI, 156. De la revendication. 157-181.
846	VI, 182, 183.
	1. De l'accessoire et du principal. VI, 184, 185. Biez des usines. VI, 186-189.
	2. Des francs-bords. VI, 190, 191.
	3. Des présomptions de propriété. VI, 192-195.
547, 548	VI, 196-202. Voir le mot <i>Fruits</i> , dans la Table alphabé- tique.
549, 550	VI, 203-207.
	1. Du possesseur de bonne foi. VI, 208-227.
NIA! 4	2. Du possesseur de mauvaise foi. VI, 228-244.
por min a	1:10.0019.007109

Classification.

551

Titre

```
TABLE DES ARTICLES (552-604).
556
       Articles.
                      VI, 245-249.
        552
                      VI, 250-258.
        553
                      VI, 259-261.
        554
                      VI, 262-270.
        555
                          1. A quels possesseurs s'applique l'article 555. VI, 271
                         · 2. Des indemnités dues au possesseur. VI, 276-280.
                      VI, 281-295.
     556, 557
                      VI, 289; VII, 241-253.
       558
       559
                      VI, 296-300.
                      VI, 301-305.
     560-562
                      V1, 306-308. De l'inondation. VI, 309.
       563
       564
                      VI, 310-311.
                      VI, 312, 313.
       565
     566-569
                      VI, 314, 315.
                      VI, 316-318.
     570-572
                      VI, 319.
     573-574
                      VI, 320-322.
     575-577
                      VI, 323-328.
   Titre III. 578
                      VI, 332-338.
       579
                     VI, 355-362. Durée de l'usufruit. VI, 552-354.
       580
       581
                     V), 329-331. Formes:

    Entre les parties. VI, 339-345.

                          2. A l'égard des tiers. VI, 346-351.
       582
                      VI, 371-375, 376-382. Actions qui appartiennent à l'usu-
                          fruitier. VI, 362-370.
    583, 584
                     VI, 197-199.
       585
                     VI, 383-389, 390-393.
       586
                     VI, 394-402.
       587
                     VI, 407-410.
                     VI, 424-427.
       588
                          1. De l'usufruit de créances. VI, 413-416.
                          2. De l'usufruit d'un fonds de commerce. VI, 417-423.
       589
                     VI, 403-406. Usufruit des animaux. VI, 411, 412.
     590-592
                     VI, 428-440. Pépinières. VI, 446.
       593
                     VI, 441-445.
       594
                     VI, 447.
     ໍ 595
                     VI, 455-473. Cession. VI, 474-480.
       596
                     VI, 373.
       597
                     VI, 374.
       598
                     VI, 448-454.
       599
                     VII, 38-44. Droit de disposition du propriétaire. VII, 34-37.
                        Rapports du nu propriétaire et de l'usufruitier. VII, 45-49.
       600
                     VI, 371, 492-504.
     601-604
                      VI, 505-524. L'usufruitier doit jouir en bon père de famille.
                          VI, 525-534.
    605, 606
                     VI, 535-550.
```

```
TABLE DES ARTICLES (605-640)
                                                                                557
       Articles.
        607
                       VI, 551.
        608
                       VII, 1-5.
        609
                       VII, 6-13.
        610
                       VII, 22.
                       VII, 17-33. Payement des legs. XIV, 117.
     611, 612
                       VII, 14-16.
        613
        614
                       VI, 528, 526.
                       VI, 411, 412, 535, 536.
     615, 616
        617
                       Extinction de l'usufruit.
                            1. Mort de l'usufruitier. VII, 50-52.
                            2. Expiration du terme. VII, 54-56.
                            3. Consolidation. VII, 57-59.
                            4. Non-usage. VII, 60-64
                            5. Perte de la chose. VII, 65-71.
                            6. Renonciation. VII, 72-78.
                            7. Résolution. VII, 87, 88.
                       VII, 79-86.
        618
        619
                       VII, 53.
        620
                       VII, 55.
        621
                       VII, 35.
        622
                       VII, 78.
        623
                       VII, 67-69.
        624
                       VII, 65, 66, 68. Conséquences de l'extinction de l'usufruit.
                       1. Droit du propriétaire. VII, 92-99.
                       2. Effet de l'extinction à l'égard des tiers. VII, 100, 101.
    De l'usage.
                       VII, 102-104.
                       VII, 105-107, 124.
        625
        626
                       VII, 118.
                       VII, 419.
        627
        628
                       VII, 108.
                       VII, 109-112.
     629, 630
                       VII, 113-117, 119.
        631
                       VII, 110.
        632
                       VII, 109.
        633
                       VII, 113-115, 117, 119.
        634
                       VII, 120-123.
        635
        636
                       VII, 104.
Titre IV. Servitudes.
                       1. Définition. VII, 125.
        637
                       2. Caractères. VII, 127-157.

    Servitude. Propriété et copropriété. VII, 158-169.

                       4. Principe d'interprétation. VII, 175-177.
                       VII, 126.
        638
                       VII, 170-174.
        659
                       VII.
        640
                            1. Servitudes concernant les cours d'eau. VII, 554-556.
                            2. Article 640. VII, 357-374.
```

8	TABLE DES ARTICLES (641-680)
Articles.	1 1 1010 1 1 10N1 VIII 110 110 110 110 110 110 110 110 110
	3. Lois de 1848 et de 1851. VII, 375-416 bis; VII, 394
641, 642	1. Propriété. VII, 178-185.
	2. Droits des propriétaires inférieurs. VII, 186-189.
	a. Titre. VII, 190-194.
	b. Destination du père de famille. VII, 195-196. Pres-
	cription. VII, 197-206. Effet. VII, 207-209.
645	VII, 210-222.
	I. Des eaux pluviales. VII, 223-240.
	II Des étangs. VII, 241-257.
	III. Eaux courantes.
	1. Rivières navigables. VII, 238-267.
	2. Rivières non navigables. VII, 268-270.
644	VII. Qui est riverain? 271-275. Droit du riverain dont l'eau
	borde l'héritage, 276-285. Droit du riverain dont
	l'eau traverse l'héritage, 286-292. Règles communes
	à tous les riverains, 293-299. Des conventions entre
	les riverains, 300-305. Prescription, 306-313.
645	VII. Pouvoir réglementaire :
	1. De l'antorité administrative. VII, 314-334.
	2. Des tribunaux. VII, 355-353.
646	VII, 417-439. Voir le mot Bornage dans la Table alphabé-
	tique.
647	VII, 440-442.
648	VII, 443-456.
649	VII, 457, 458.
650	VII, 459-467 bis.
651 , 652	VII, 468-479.
655	VII, 494, 495, 524-529, 530-555.
654	VII, 534-537. De la prescription. VII, 538-540.
655	VII, 541-545.
656	VII, 546-550.
657	VII, 551-554.
658-660	VII, 555-565.
661	VII, 504-523.
662	VII, 554, 566-568.
663	VII, 497-503.
664	VII, 487-493. Comparez t. VII, 480-486, 162-169.
665	VII, 295, p. 354.
666-668	VII, 569-575.
669	VII, 574, 575.
670	VII, 576-581.
671, 672	VIII, 1-24.
673	VII, 583, 584. Principes communs aux fossés et aux haies.
	VII, 585, 586.
674	VIII, 25-34.
675	VII, 566-568.
676-680	1. Les vues et jours sont ils une servitude? Théorie romaine.

Artic	les.
-------	------

Théorie coutumière. Doctrine du code civil. VII, 35-39

- 2. Des jours et vues de droit. VII, 40-58.
- 3. Des jours et vues de servitude. VII, 58-66.

681

VII, 67-72.

682-685

- 1. Le passage en cas d'enclave est une servitude. VIII, 73-
- 2. Sur quels fonds le passage peut-il être réclamé? VIII, 92-94
- 3. De l'indemnité. VIII, 95-98.
- 4. De la prescription en matière d'enclave. VIII, 99-107 bis.
- 5. Effets de la servitude d'enclave. VIII, 108, 109.
- 6. Extinction de la servitude. VIII, 110-115.
- 7. Du tour de l'échelle et de l'investison. VIII, 116-124.

686

VIII, 219-224; VII, 144-151. Des servitudes personnelles. VI, 323-325; VII, 402, 403.

687

VIII, 125. Servitudes positives et négatives. VIII, 143.

688

VIII, 126-134.

689

VIII, 135-142.

690-694

VIII, 144.

- I. Du titre. VIII, 145-155. Qui peut constituer une servitude? VIII, 156-163. Qui peut acquérir une servitude? VIII, 164-170. Modalité. VIII, 171.
- II. Destination du père de famille. VIII, 172-183, 190, 191. Du cas prévu par l'article 694. VIII, 184-189.
- III. Prescription. VIII, 192-201. Conditions de la prescription. VIII, 202-206. Prescription des chemins publics au profit des communes. VIII, 207-218.

695

VIII, 454-455.

696-699

- I. Du mode d'exercer les servitudes.
 - 1. Du titre. Interprétation. VIII, 225-234.
 - 2. Destination du père de famille. VIII, 233.
 - 3. Possession. VIII, 236-238.
- II. Droits des propriétaires du fonds dominant.
 - 1. Des ouvrages nécessaires à la servitude (art. 697-699). VIII, 239-247.
 - 2. Des servitudes accessoires (art. 696). VIII, 248-255.

700

VIII, 278-284. Comparez VIII, 256-262.

VIII, 267:277.

701

VIII, 263-266.

702

Actions qui naissent de la servitude. Preuve. VIII, 285-288.

703, 704

VIII, 289-298.

705

VIII, 299-303.

706, 707

VIII, 504-519.

708

VIII, 325-332.

709, 710

VIII, 320-324.

Causes d'extinction non prévues par la section IV:

- 1. Expiration du temps. VIII, 333.
- 2. Résolution du titre constitutif de la servitude. VIII,334.

Articles.

- 5. Révocation des droits du constituant. VIII, 335.
- 4. Renonciation. VIII, 536-338.
- 5. Expropriation pour utilité publique. VIII, 339.

Appendice au livre II. Emphytéose.

- 1. Origine. VIII, 340-345.
- II. Caractères. VIII, 346-352.
- III. L'emphytéose et le bail. VIII, 533-360. L'emphytéose et l'usufruit. VIII, 361.
- IV. Comment l'emphytéose s'établit. VIII, 362-369.
- V. Droits de l'emphytéote. VIII 370-381
- VI. Obligations de l'empnytéote. VIII. 382-390
- VII. Droits et obligations du propriétaire, VIII, 394-395.
- VIII. Extinction de l'emphytéose VIII, 396-408.

Superficie.

- 1. Définition. Caractères. Etablissement. VIII, 409-418, 434.
- 11. Droits et obligations du superficiaire. VIII. 419-426.
- III. Droits et obligations du propriétaire. VIII, 427-429.
- IV. Extinction. VIII, 430-433.

Livre III. 714, 712. VIII, 455-437.

715 VI, 59-41; VIII, 458-460.

714 VI, 1.

715 VIII, 438-446.

716 VIII, 447-457.

717

VIII. 461-467. Voir les articles 2279 et 2280.

Titre 11. Successions.

- 1. Les successions sont-elles de droit naturel? Théorie de Domat. VIII, 468-476.
- De la succession légitime et des testaments. VIII, 477-484.
- III. De la succession *romaine* et de la succession coutumière. VIII, 485-500.
- IV. Législation révolutionnaire. VIII, 501-507.
- V. Code civil. VIII, 508-510.

718, 719

VIII, 514-513.

720-722

VIII, 514-523.

. 723

Classification. Où les successions s'ouvrent-elles? VIII, 524-529.

724

- 1. Transmission de la propriété et de la possession de l'hérédité. IX, 207, 208.
- 11. Transmission de la propriété. IX, 209-218.
- III. Transmission de la possession. Saisine. 1X, 219-236.
- IV. Voir les articles 769-773.

725

VIII, 535-538. Effet de l'incapacité. IX, 10, 11.

726

- I. Le droit d'aubaine, le code civil et les lois nouvelles. VIII, 549-553; I, 405-453.
- II. Dispositions exceptionnelles de la loi de 1865. VIII, 554-568.

727, 728

IX, 1-9.

	TABLE DES ARTICLES (720-773).		
Articles,	561		
729	Effet de l'indignité. IX, 12-29.		
730	IX, 30, 31, 72.		
731	IX, 39-41.		
732	1X, 38.		
733, 734	IX, 42-50, 52.		
735-738	II, 347-353; IX, 32-35 bis. Preuve de la parenté. IX, 36,37		
739	IX, 53-56.		
740	IX, 57-59.		
741	IX, 62-64.		
742	IX, 60, 61.		
743	IX, 73-78; X, 562.		
744	1. Qui peut représenter? IX, 65-68.		
	2. Qui peut être représenté? IX, 69-72.		
745	IX, 79-84.		
746	1X, 94, 95.		
747	I. Des cas où il y a lieu au retour successoral. IX, 162-		
	166.		
	II. L'ascendant donateur. IX, 171-173, 177-179, 181-183,		
	185, 187-193, 194-209.		
748, 749	IX, 85-90.		
750	IX, 89-91.		
751	IX, 86-88.		
752	lX, 92-93.		
753	IX, 96-99.		
754	IX, 97.		
755.	IX, 51.		
756-760	Histoire du droit des enfants naturels.		
.00 .00	1. L'ancien droit. IX, 101-104.		
	2. Le code civil. IX, 105-110.		
	3. L'enfant naturel a-t-il une réserve? Voir article 913.		
756	IX, 108, 109, 129, 130.		
757, 758	IX, 111-126.		
759	IX, 127, 128.		
760	XI, 37-44.		
761	IX, 131-140.		
762-764	1X, 141-144.		
765	IX, 145-153.		
766	IX, 162-166, 174-176, 180, 181-203.		
767	IX, 154-157.		
768	IX, 158, 159. Déshérence et vacance de la succession. X, 189-191.		
Annexe.	I. Droit de succession des hospices. IX, 160, 161. Droit des fondateurs. IX, p. 194, 195.		
	II. Instruction. Droit des fondateurs. IX, p. 195.		
	III Succession à la propriété littéraire. IX, p. 191, 192.		
769-773	Transmission de la possession aux successeurs irréguliers.		
	1X, 237-261. Comparez art. 724.		
	. 36		

5 6 2	TABLE DES ARTICLES (774-801).
Articles. 774, 775	1. Qu'est-ce que l'acceptation? IX, 262, 263, 277, 372-376. II. Conditions requises pour la validité de l'acceptation.
776	IX, 578-383. IX, 284-287. Le mari commun en biens peut-il accepter une
	succession echue à la femme ? XXI, 434-441.
777	1X, 346-349. I. Acceptation expresse. 1X, 288-298.
778	I). Tacite. IX, 299-345 ter.
HEO '	IX, 308-318 bis.
779	IX, 321-327.
780	IX, 70, 374.
781, 782	I. Droit de l'héritier acceptant d'attaquer l'acceptation.
783	IX, 550-563.
	II. Droits des créanciers et ayants cause. IX, 364.
	III. Conséquence de l'annulation ou de la rescision. IX, 365-368.
784	1. Conditions requises pour la renonciation. IX, 421-426.
	II. Formes. 1X, 427-432.
785	IX, 453-437.
786	Droit d'accroissement :
	1. Des héritiers légitimes. IX, 438-444.
	2. Des successeurs spéciaux. IX, 445, 446.
	3. Des successeurs irréguliers. IX, 447, 448.
787	IX, 71.
788	I. Des cas où la renonciation est inexistante. IX, 461-467.
	II. Des cas où elle est nulle. IX, 468-472.
	HI. Droits des créanciers. IX, 473-480.
789	IX, 481-500.
790	Révocation de la renonciation.
	I. Cas de l'article 790. IX, 449-456.
	II. Renonciation conditionnelle. IX, 457-460.
791	IX, 418-420. Voir l'article 1130 et, dans la Table, le mot
•	Pacte successoire.
792	IX, 354-345 ter.
Droits et actions des	héritiers et successeurs intégudiers. IX, 501-502. Pétition d'hérédité. IX, 503-567. Voir ce mot dans la Table alphabétique.
Bénéfice d'inven-	I. Caractère. Metil. 1X, 569-372.
taire.	II. Des cas où l'acceptation bénéficiaire est forces. IX, 373-
	376.
793	IX, 377-380.
794	IX, 381-386.
795-799	IX, 264-276.
800	IX, 385, 387-391.
` 8 01	1. Déchéance du bénéfice d'inventaire. 1X, 334-345 ter, 387.
	II. De la renonciation au bénéfice d'inventaire. IX, 392-414
	III. Effet de la dechéance et de la renonciation. IX, 415-417

Articles.

- I. Le bénéfice a inventaire empêche les effets de la confu sion des patrimoines. X, 1, 2.
- De la separation aes patrimoines qui résulte de l'acceptation beneficiaire. X, 75-89.
- III. Consequences. IX, 90-100.
- IV. Du droit d'abandonner les biens aux créanciers. IX, 105-110.
- V. L'héritier bénéficiaire ne peut pas renoncer. IX, 111-116. X, 101, 102, 117-122, 124.

803

- L'héritier bénéficiaire représente-t-il les créanciers ?
 X, 130-134.
- 2. Droits des créanciers. X, 135-140.
- 3. Etendue du pouvoir d'administration. X, 141-144.
- 4. Compte de l'héritier béneficiaire. X, 174-183.

804

X, 123.

805-806

Liquidation.

- I. Recouvrement des créances. X, 145, 146.
- II. Vente des meubles. X, 147-150.
- III. Vente des immeubles. X, 151, 152.

807

X, 125-129.

808, 809

Payement des créanciers et légataires. X, 155-155.

- 1. Des creanciers hypothècaires. X, 156.
- 2. Des créanciers chirographaires
 - a. S'il y a des oppositions. X, 157-165.
 - b. S'il n'y a pas d'opposition. X, 164-170.
- 3. Des légataires, X, 171-173.

.810.

X, 180, 181. Les frais sont-ils privilégies? XXIX, 343, 544.

811

X, 184-188. Vacance et déshérence. X, 189-191.

812

X, 192-195.

813, 814

- I. Obligations du curateur. X, 196, 197.
- II. Administration. X, 198-205.
- III. Compte. X, 206-209.
- IV. Les frais de curatelle sont-ils privilégiés? XXIX, 545, 346.

Partage. 815 Les règles du chapitre VI sont générales. X, 210, 211

I. Droits des héritiers pendant l'indivision. X, 212 218.

- II. Obligations des heritiers pendant l'indivision. X, 219 224.
- III. De l'héritier administrateur. X, 225, 226.
- IV. Fin de l'indivision (art. 815). X, 227-256.
- V. Dérogation à l'article 815. Par convention, X, 257-242, et par testament. X, 243, 244.

816 817, 818

- x, 260-269.
 - De la capacité requise pour former l'action en partage.
 X, 245-251 bis.
- H. Qui peut intenter l'action? X, 252-255.
- III. Contre qui l'action doit-elle être intentée? X, 256-259.

564	TABLE DES ARTICLES (818-860).
Articies. 818	X, 251, 280. Voir art. 840.
819	I. Conditions intrinsèques du partage. X, 288-293.
010	II. Partage conventionnel et judiciaire. X, 294-500.
	III. Formes du partage conventionnel, X, 301-306, et judi-
	ciaire. X, 307-309.
820, 821	I. Partage fait en justice. X, 310-312.
020, 021	II. Formalités préliminaires. X, 313-315.
	III. Droits des créanciers. X, 525-529. Voir art. 882.
822	VIII, 524-529; X, 314.
823	X, 299, 314, 32 5.
824, 825	X, 316-518.
826, 827	X, 319-323.
828-830	X, 324-329. Rapport des dons. Voir art. 851-854. Rapport
02 0 00 a	des dettes. X, 635-642.
831-836	X, 330-340.
837	X, 325.
838	X, 307-309 bis, 294-299.
839	X, 308, 309 bis.
840	I. Qu'entend-on par partage provisionnel? X, 270.
	II. Partage provisionnel volontaire. X, 271-274.
	III. Partage provisionnel légal. X, 275-281.
	IV. Effets du partage provisionnel légal. X, 282-287.
841	X, 341-392. Voir le mot Retrait successoral, dans la Table
	alphabétique.
842	X, 339.
Rapport.	X, 546-552.
843-850	1. Qui doit le rapport? X, 553-556 bis.
	II. Il faut être donataire ou légataire. Explication des arti-
	cles 847 et 849. X, 557-564.
	III. Il faut venir à la succession du donateur. X, 565, 566.
	IV. De la dispense de rapport. X, 567-583.
851	1. Toute libéralité est sujette à rapport. X, 593.
	2. Les donations par acte. X, 594, 595.
	3. Les dons manuels. X, 596, 597.
	4. Les frais d'établissement. X, 598, 599.
	5. Payement des dettes de l'héritier. X, 600-602.
852	X, 623-627.
853	X, 607-612.
854	X, 613-619. Donations indirectes. X, 603-606. De quoi est-il
	dû rapport, en cas de donation indirecte? X, 620-622.
855	XI, 12.
856	X, 628-633.
	Rapport des legs. X, 634. Rapport des dettes. X, 635-642.
857	X, 584-587 bis. De l'action en rapport. X, 588-592.
858	XI, 1-4.
859 , 860	1. Rapport des donations immobilières. Se fait en na-
	ture. XI, 11-13.

Articies.

2. Quand il peut se faire en moins prenant. XI, 23, 26. Quand il doit se faire en moins prenant. XI, 27, 28. Consequence. XI, 29, 32.

861-863

XI, 14-22.

864

XI, 29.

865

XI, 23-24.

866

XII, 195. Voir art. 924.

867

XI, 19. Voir le mot Rétention dans la Table alphabétique.
XI, 5-10. Dispositions générales dans la cas où le reposit

868, 869

XI, 5-10. Dispositions générales dans le cas où le rapport se fait en moins prenant. XI, 33-36.

870-876

I. Division des créances. XI, 45-54. Voyez art. 1220.

II. Qui est tenu des dettes. XI, 55-61.

III. Du payement des dettes. XI, 62-70.

IV. De la contribution aux dettes. XI, 77-79.

1. Dettes hypothééaires. XI, 80-82.

2. Dettes chirographaires. XI, 83-88.

877

XI, 75, 76.

878-881

- I. Objet de la séparation des patrimoines. X, 1, 2.
- II. Qui peut demander la séparation. X, 3-9.
- III. Contre qui la séparation est-elle demandée? X, 10-14. Comment? X, 15-19.
- IV. Sur quels biens la séparation s'exerce-t-elle? X, 20-24 bis.
- V. Conditions. Meubles. X, 25-27.
- VI. Immeubles. X, 28-38 (art. 880 et loi hypothécaire, art. 39).
- VII. De la renonciation au droit de séparation. X, 39-54 (art. 879).

VIII. Effets de la séparation.

- 1. Entre les créanciers de la succession. X, 55-61.
- 2. Entre les créanciers du défunt et ceux de l'héritier. X, 62-69.

3. A l'égard de l'héritier. X, 70-74.

882

- 1. Droit des créanciers de provoquer le partage. X, 519-523.
- II. Droit d'opposition. X, 524-529.
- III. Droit des créanciers opposants. X, 530-535.
- IV. Droit des créanciers non opposants. X, 536-545.

883

- I. Le partage est déclaratif de propriété. X, 393-402.
- II. Conséquences du principe. X, 403-414.
- III. A quels actes s'applique l'article 883. X, 415-431.
- IV. Limites du principe. X, 432-435.
- V. Le principe de l'article 883 et celui de l'article 1220. XI, 49-54.

884

X, 436-445.

883

X. 446-452.

886

Quand la garantie cesse. X, 453-458,

,	•
566	TABLE DES ARTICLES (887-906).
Articles.	
Résolution et resci-	I. Résolution du partage. X, 459-462.
sion du partage.	II. Partages inexistants. X, 463-466.
	III. Nullite du partage.
	1. Incapacité. X, 467.
	2. Vices de consentement. X, 468-474 (art. 887).
887	Rescision pour cause de lésion: X, 475-479.
888	X, 480-490.
889	X, 491-494
890	1. De l'action en nullité ou en rescision. X, 495-498.
1	II. Estimation de la lésion. X, 499-502.
891	III. Du droit établi par l'article 891. X, 503-508.
12 2 2 2 2	IV. Effet de l'annulation. X, 509-513.
892	V. Confirmation des partages nuls. X, 514, 515.
	VI. Congruation des partages en cas de lésion. X, 516-518.
Titre II. Donations	De la faculté de tester d'après le droit romain et d'après les
et testaments.	coutumes. Le code civil. XI, 89-95.
893	XI, 96-98 (de la donation a cause de mort).
894	XI, 99-404.
895	XI, 102.
896	I. Abolition des substitutions. Règle d'interprétation. XIV,
	389-395.
	II. Caractères des substitutions prohibées. XIV, 394-485.
	Voir la Table, au mot Substitution.
	III. Interprétation des substitutions. XIV, 486-505.
	IV Consequences de la prohibition. XIV, 522-526.
897	XIV, 523.
898	XIV, 428-431.
899	XIV, 410-424.
900	I. Motif et étendue du principe. X1, 427-454.
	II. Des conditions impossibles. XI, 435-458.
10 KT 12 p 3cm	III. Des conditions contraires aux lois. XI, 459-490.
	IV. Des conditions contraires aux bonnes mœurs. XI,491-505.
	V. De la cause en matière de donations et testaments. XI,
4	806-811.
ART KINGS	VI. Des conditions réputées non écrites, dans les libéralités
	faites aux personnes civites. XI, 263-280. Voir la Table,
	au mot Conditions reputées non écrites.
Capacité.	Principe d'interprétation. XI, 105.
901	XI, 106-140. Voir le mot Dispositions à titre gratuit, dans
a Palago w	la Table alphabétique.

902 905, 904

905

906

la Table alphabétique.

XI, 105. A quelle époque doit exister la capacité de disposer? XI, 575-587.

XI, 141-152.

XI, 153. Des faillis. XI, 154. Des religieuses hospitalières. XI, 155. Des incapacités abolies. Mort civile. Interdiction légale. Etrangers. XI, 156.

I. Des enfants non conçus. XI, 157-160.

II. Des associations libres et notamment des congrégations religieuses. XI, 161-185.

Voir, dans la Table, le mot Associations religieuses.

III. A quelle époque doit exister la capacité de disposer et de recevoir ? XI, 375-394.

907

XI, 329-336.

908

X1, 360-372.

909

- I, Les médecins. XI. 339-356.
- II. Les ministres au culte. XI, 357-358 bis.

III. Les officiers maritimes, XI, 359.

910

- L'article 910 est la seule disposition que le code contient sur les libéralités faites aux personnes dites civiles. Les auteurs ne traitent pas la matière qui est cependant d'une grande importance (XI, 186). La jurisprudence laisse beaucoup a désirer; elle est administrative plutôt que judiciaire. Les vrais principes, à notre avis, ent été établis par le ministère libéral de 1847. Nous avons essayé de combler la lacune. Voyez le mot Personne civile dans la Table alphabétique.
 - I. De l'incapacité des gens de mainmorte. XI, 187-196.
 - Quelles sont les personnes civiles capables de recevoir?
 XI, 197, 198.
 - 1. Libéralités faites pour l'enseignement. XI, 199-207.
 - 2. Libéralités faites pour la bienfaisance publique XI, 208-229.
 - 3. Libéralités faites pour le culte. XI, 230-254.
- III. Droits des fondateurs. XI, 255-262.
- IV. Conditions réputées non écrites. XI, 263-280.
- V. De l'autorisation. XI, 281-306.
- VI. Des personnes incertaines. XI, 307-325.
- VII. De la faculté d'élire. XI, 326-328.

911

XI, 388-420.

912

XI, 156.

Quotité disponible.

- 1. Disponible et réserve. XII, 1-8.
- II. Nature de la réserve. XII, 9-14.
- III. Ceux qui renoncent à la succession n'ont plus droit à la réserve. XII, 36-39.

913, 914

XII, 15-23.

915

XII, 24-39.

916

XII, 9. Quid de l'enfant naturel ? XII, 40-52. Quid des père et mère naturels ? XII, 53.

917

XII, 151-160.

918

XII, 116-136.

919

XII, 5.

920

XII, 54, 55.

921

- I. Qui peut exercer l'action en réduction? XII, 137-141.
- II. Quand les réservataires peuvent-ils agir ? XII, 142-143

568	TABLE DES ARTICLES (922-945).
Articles.	TTT G
	III. Sous quelles conditions? XII,144-150. Voyezl'article 917.
	IV. Fins de non-recevoir. 1. Renonciation. XII, 161-166.
	2. Prescription. XII, 167-169.
വര	I. Formation de la masse. XII, 56.
922	II. Biens qui existent dans la succession. XII, 37-61.
	III. Biens donnés entre-vifs. XII, 62-85.
	IV. Estimation des biens. XII, 86-102.
	V. Imputation des libéralités. XII, 104-415. Voir l'article 918.
923	I. Des libéralités sujettes à réduction, XII, 170-173.
020	II. Dans quel ordre se fait la réduction? XII, 174-191.
924	XII, 192-195.
925	XII, 175.
926	XII, 176-178, 183-191.
927	XII, 479-481.
928, 929	XII, 202-205. Restitution des fruits. XII, 206-211. Indem-
,	nités. XII, 212-214.
930	XII, 215, 216.
Donations.	Conditions requises pour l'existence ou pour la validité des
0.2	donations. XII, 217-229.
Solennitė, 931.	XII, 230-236.
932	XII, 237, 258. Notification de l'acceptation. XII, 264-269.
	Effet de l'acceptation ou du défaut d'acceptation. XII,
077	256-263.
933 934	XII, 239-242.
935	XII, 243, 244.
ชอง	XII, 245-251. Quid des prodigues et des faibles d'esprit? XII, 252.
936	XII, 253, 254.
937	XII, 255. Voir l'article 910.
Exception à la solen-	
nité.	Exceptions légales et extralégales. XII, 274-276.
	Dons manuels. XII, 274-301. Voir le mot Don manuel dans
	la table.
	Donations déguisées. XII, 302-332.
	Donations mutuelles, XII, 342, 343; onéreuses, XII, 339-341; rémunératoires. XII, 333-338.
	Arrangements de famille. XII, 344, 345.
	Libéralités faites en l'acquit d'une dette naturelle. XII, 355-362.
	Renonciations. XII, 336-354.
938	XII, 363-365.
939-942	XII, 366-371; XXIX, 44-53.
943-946	Du principe que donner et retenir ne vaut. XII, 407-412
943	XII, 413-429.
944	XII, 430-433.
945	XII, 434-439.
**	3001

6. Les mentions. XIII, 324-556.

570	TABLE DES ARTICLES (976-1009).
Articles.	7. Les signatures. XIII, 357-379.
	8. Force probante du testament par acte public. XIII, 381-388.
976	XIII, 389-417. Voir, dans la Table, le mot Testament (Formes), D.
977	XIII, 418-420-
978	XIII, 424-427.
979	XIII, 421-423.
980.	XIII, 401-402. Nullité du testament mystique. XIII, 428,
	429, Force probante, XIII, 430-454.
Testaments privile	giés. XIII, 435.
981-984	XIII, 436-438.
985-987	XIII, 442-444.
988-997	XIII, 439-444; XI, 359.
999	XIII, 445-448.
1000	I. Comment un Français peut-il tester à l'étranger? XIII, 148-159.
	II. Comment un étranger peut-il tester en France? XIII, 160-162.
	III. Des testaments reçus par les consuls. XIII, 163, 164. Voir, dans la Table, le mot Consul.
1001	I. Nullité. XIII, 141, 142, 449, 450.
	II. De l'action en nullité. XIII, 454-460.
	III. De la confirmation par le testateur. XIII, 459, 460; par les héritiers. XIII, 461-476.
1002	I. Qualification des legs. XIII, 477-484.
	II. Conditions du legs, Désignation du légataire. XIII, 485-490.
	III. Sens des mots enfants. XIII, 491-493; neveux, XIII.
	494-495; cousins, XIII, 496-504.
4003	XIII, 505-520.
1004-1008	I. Transmission de la propriété. XIV, 1-4.
	4. Acceptation, XIII, 550-553.

- 1. Acceptation, XIII, 550-553.
- 2. Renonciation. XIII, 554-559.
- II. Transmission de la possession.
 - 1. Quand les légataires ont-ils la saisine? XIV, 5-13.
- III. Légataires institués par un testament olographe ou mystique. XIV, 14, 15,
 - 1. Presentation et dépôt du testament. XIV, 16-20.
 - 2. Envoi en possession. XIV, 21-31.
 - 3. Des mesures conservatoires. XIV, 32-38.
- IV. Des légataires non saisis,
 - 1. Demande en délivrance. XIV, 39-61.
 - 2. Effets de la délivrance. XIV, 62-65.
 - 3. Des fruits. XIV, 66-77,

1009

- I. Payement des dettes. XIV, 86-89; XII, 178.
- II. Payement du legs. XIV, 107-125.
- III. Explication de l'article 1009. XIV, 110, 111.

Articles.	57 th Haractes (1010-1051).	1
1010-1013	I. Legs à titre universel. XIII, 521-524.	
	II. Comment les légataires pagnièment le	
	11. Comment les légataires acquièrent la propriété. XIV	ν,
A48 67 119 Pe		
August 1775	III. Comment ils acquièrent la possession. Délivrance. XIV	Ι,
	39-61. Effets de la délivrance. XIV, 62-65. Des fruite	8.
	XIV, 66-77, 81.	
1010	IV. Payement des dettes. XIV, 86-92.	
1012	V. Payement des legs. XIV, 112-125.	
1014	I. Legs a titre particulier, XIII. 525-531.	
	II. Transmission de la propriété. XIV, 1-4.	
	III. Transmission de la possession. Délivrance. XIV. 39-61	
	Effets de la délivrance. XIV, 62-65.	
1015	Des fruits, XIV, 78-85.	
1016	XIV, 61.	
1017	XIV, 107, 108, 118. Actions qui naissent des legs. XIV	r_
all the second	171-174. Les légataires n'ont plus d'hypothèque légale	
. Sin An array	XXX, 343.	•
1018	XIV, 140, 141.	
1019	XIV, 142-146.	
1020	XIV, 147.	
1021	XIV, 127-135. Comparez l'article 1423.	
1022	XIV, 148-150, Legs d'un fait. XIV, 151.	
1023	XIV, 164.	
1020	1. Règles générales d'interprétation. XIV, 132-163.	
	II. Applications. XIV, 164-170.	
4094		
1024 1025	XIV, 93-99,	
	XIV, 322-331.	
1026, 1027	XIV, 332-351.	
1028	XIV, 325.	
1029	XIV, 327.	
1030	XIV, 326.	
1031	I. Scelles et inventaire. XIV, 352-358	
	II. Vente des biens. XIV, 363-368.	
	III. Exécution du testament. XIV, 359-362.	
	IV. Payement des legs. XIV, 369-374.	
4.8% A	V. Payement des dettes. XIV, 372-374.	
	VI. Compte. XIV, 385-388.	
1032	Quand finit l'exécution testamentaire? XIV, 381-384.	
1033	XIV, 375-380,	
1034	XIV, 387.	
1035	I. Revacation par le testateur. XIV, 178, 176.	
	II. Révocation expresse, XIV, 177-179.	
1036	III. Par acte autheutique. XIV, 480-182.	
Ministra de la composición	IV. Par testament, XIV, 183-192 (art. 1036).	
	V. Retractation de la revocation. XIV, 197-200.	
	VI. Révocation tacite, XIV, 201-218.	
1037	XIV, 193-196.	

572	TABLE DES	ARTICLES (1038-1077).
Artic	T 10 /	ation tacite par la disposition de la chose léguée.
1038	-	219-237.
	-	ation par la destruction du testament. XIV, 238-245.
	III. Y a-t-i 247.	l révocation pour survenance d'enfant? XIV, 246-
1038		280 ; XIII, 503.
. 4040, 1	044 XIV, 281; tion s	XIII, 532-545. Quid si le legs est fait sous condi- uspensive et que la condition défaillit? XIV, 283.
1042	2 XIV, 284-9 XIV,	291. Quid si les motifs du legs viennent à cesser? 292.
1043	I. Renon	ciation. XIII, 554-559.
	-	cité. XI, 157-262.
1044, 1	~ -	profitent la révocation, la nullité et la caducité des XIV, 299-302.
	II. Quand	y a-t-il lieu au droit d'accroissement ? XIV, 303-312.
	III. Condit	ions requises pour que l'accroissement se fasse. 321.
1046, 1		tion pour cause d'inexécution des charges. XIV, 54; XIII, 546-549.
	II. Révoca	ation pour cause d'ingratitude. XIV, 255-274.
1048-1	074 XIV, 523,	524.
1048-1	•	il et en faveur de qui les substitutions permises nt-elles se faire? XIV, 525-530.
•		spositions qui dépassent les termes des articles 1048 vants sont nulies. XIV, 531, 532.
	III. Quels	biens peuvent être substitués? XIV, 533-536.
•	IV. Forme	s. XIV, 537.
1053	•	589.
1054		
1055-1		547.
1058-10		
1062-10	•	·
1065-10	•	
1069-10		559.
1073	,	Duesta de una describa de la
1074	tion,	Droits du grevé avant l'ouverture de la substitu- XIV, 562-572; et après l'ouverture. XIV, 573, Obligations du grevé. XIV, 575-580.
	<i>Droits</i> d	es appelés avant l'ouverture de la substitution, 581-583, et après l'ouverture. XIV, 590-593.
1075	XV, 1-3. F	our les détails de cette matière, voyez, dans la alphabétique, le mot Partage d'ascendant.
1076	1. Forme	s. XV, 14-30. lions intrinsèques du partage considéré comme
		le disposition:
4077	7 1. Du j	parlage-donation. XV, 31-52. parlage-lestament. XV, 53-59.
	-: -	The same of the sa

Articles.

III. Conditions du partage considéré comme acte de répartition des biens. XV, 60-70.

IV. Effet du partage :

1. Comme acte de disposition. XV, 74-80.

2. Comme acte de distribution. XV, 81-92.

1078

XV, 93-104.

1079, 1080 1. De

1. De la rescision pour cause de lésion. XV, 106-140.

2. De la réduction pour atteinte à la réserve. XV, 141-159.

1081

XV, 172-176.

1082

1. De l'institution contractuelle. XV, 177-185.

2. Conditions. XV, 186-211.

3. Effets de l'institution. XV, 212-217.

4. Promesse d'égalité. XV, 248-253.

1084, 1085

De la donation des biens présents et à venir. XV, 254-281. Voyez, sur l'institution contractuelle, la Table, au mot Donation par contrat de mariage en faveur des époux.

1086 XV, 282-284. 1087 XV, 160-164. 1088 XV, 165-171.

1089 XV, 244, 264, 293, 294.

 1090
 XV, 295-297.

 1091
 XV, 298-300.

 1092
 XV, 301-308.

1093 XV, 309-312.

1094 XV, 341-358.

1. Du concours des deux disponibles. XV, 359-571.

2. De la réduction. XV, 372-380.

1095 XV, 345.

1096, 1097 XV, 313-340. 1098 XV, 381-403.

1099 XX, 404-408.

1100 XV, 409-413. De l'action en nullité. XV, 414-416. I. Obligations Sources. XV, 417-422.

Titre III. Obligations conventionnelles.

1107

1101 XV, 423-430. 1102, 1103 XV, 431-435.

1104 XV, 436-439; XXVII, 192 (art. 1964).

1105, 1106 XV, 440-442.

Contrats nommés et innomés. XV, 445, 444.

Contrats réels et consensuels. XV, 445.
 Contrats solennels et non solennels. XV, 446-449.

Des conditions requises pour l'existence et pour la validité des contrats. XV, 450-465. Comparez le mot Actes inexistants, dans la Table alphabétique, et voyez les mots Action en nullité, D, II; Consirmation, II; Prescription, B, III, 2.

74	TABLE DES ARTICLES (1109-1145).
Articles.	and the manufactor to too too
Consentement.	I. Qui doit consentir? XV, 466, 467.
	II. Offre et acceptation. XV, 468-481.
	III. Consentement expres ou tacite. XV, 482, 483.
1109	XV, 484, 485.
1110	XV, 486-510.
1111-1115	XV, 511-521.
1116	XV, 522-530.
1117	XV, 510, 521, 524.
1118	XV, 485.
1119	XV, 531-558.
1120	XV, 539-550.
1121	XV, 551-572.
1122	XVI, 1-18.
1123	XVI, 19.
1124	XVI, 20-22. Voir les articles 1305-1312, 1314. Des faillis.
	XVI, 60, 61. Des établissements publics ou des per-
/	sonnes dites civiles. XVI, 62-64. Des associations non
	reconnues et, notamment, des congrégations religieuses.
	XVI, 65-75.
1125	XVIII, 553-557.
1126-1129	XVI, 75-79. Des faits. XV, 80-82.
1130	XVI, 83-106.
1131	I. Qu'entend-on par cause? XVI, 107-111.
	II. Quand l'obligation est-elle sans cause? XVI, 112-119, ou
	sur fausse cause? XVI, 120-123.
	III. De la cause illicite. XVI, 124-156.
150 24 33	IV. Cette théorie s'applique-t-elle aux donations et testa-
	ments? XI, 506-511. Libéralités faites à un enfant
	naturel, XI, 366, ou à des enfants adultérins ou inces-
	tueux. IV, 159, 160.
1132	XVI, 165-176.
	XVI, 157-164.
1133	XVI, 178-180, 183-186.
4134	XVI, 181, 182, 505. Voir les articles 1382 et 1383.
1135	
1136	1. De l'obligation de donner et de l'obligation de faire. XVI- 187-193.
4.489	II. De l'obligation de délivrance. XVI, 194-196.
1137	XVI, 215-232.
1138	I. Des risques. XVI, 205-212.
	II. Translation de la propriété :
restriction for	1. Entre les parties. XVI, 354-359.
	2. A l'égard des tiers. XVI, 360-362.
1139	XVT, 253-249.
1140	XV1, 360-362.
1141	XVI, 363-370.
1142-1145	1. De l'obligation de faire. XVI, 188-193.
	II. Exécution forcée de l'obligation de faire. XVI, 197-204

4-11-1	TABLE DES ARTICLES (1146-1189).	575
Articles.		
1146-1155	Il y a des principes spéciaux pour les dommag	les-intérêts
	resultant des delits et des quasi-délits, XVI.	250. Voyez
	les articles 1382 et 1383.	, ,
1146, 1147	XVI, 251-256, 279-281.	
1148	XVI, 257-278.	
1149-1151	XVI, 282-297.	
1152	XVI, 298-304.	
1153	XVI, 305-337.	
1154	XVI, 338-349.	
1155	XVI, 350-353.	
1156-1164	XVI, 500-501. Voir, dans la Table, le mot Interpr	diation dee
	conventions.	erativit acs
1156	XVI, 502-505.	
1157	XVI, 506.	
1158	XVI, 507.	٠.
1159	XVI, 508.	
1160	XVI, 509.	
1161	XVI, 510.	. 3. 7)
		*
1162	XVI, 511.	1 .
1163	XVI, 512.	1
1164	XVI, 513.	- 54
1165	XVI, 371-382.	
1166	XVI, 383-430. Voir, dans la Table, le mot Créanc	iers (Droit
	des créanciers), 1166.	
1167	XVI, 431-499. Voir, dans la Table, le mot Action 1	oaulienne.
1168	XVII, 32-38.	
1169-1171	XVII, 51-54. Conditions positives et négatives.	
1172, 1173	XVII, 39-50.	
1174	XVII, 55-66.	
1175	XVII, 68-72.	•
1176, 1177	XVII, 73-75.	
1178	XVII, 76, 77.	
1179	XVII, 78-86.	
1180	XVII, 89, 90.	-
1181	XVII, 87-95.	
1182	XVII, 96-99. Effet de la condition suspensive quan	d elle dé-
-	faillit. XVII, 100. Effet de la condition suspens	ive quand
	elle s'accomplit. XVII, 101, 102. Voir l'article	∍ 11 79.
1183	XVII, 103-121. Voir l'article 1179.	
4184	XVII, 122-155. Du pacte commissoire. XVII, 156-1	70. Com-
	parez les articles 1912, 1913 (XXVII, 14-16) et 1977
	(XXVII, 309).	
1185, 1186	XVII, 183-193.	
1187	XVII: 180-182.	7.
1188	XVII, 194-215. Comparez l'article 113 de la loi hypo	nțecaire.
	VVVI 474 479	1 2
1189	XVII, 216, 217, 220-225 Obligations alternatives e	t obliga-

```
TABLE DES ARTICLES (1190-1228).
376
       Articles.
                          tions conjonctives. XVII, 224, 225. Obligations faculta-
                          tives et alternatives. XVII, 224, 225 et XXI, 229.
                      XVII, 231-244.
       1190
                     XVII, 233.
       1191
                     XVII, 218.
       1192
                     XVII, 219, 245-250.
    1193-1196
                       I. Quand y a-t-il solidarité entre cocréanciers? XVII, 251-
    1197-1199
                          256.
                      II. Droits des cocréanciers solidaires. XVII, 257-271.
                     III. Obligations des créanciers. XVII, 272.
                       I. Quand y a-t-il solidarité entre codébiteurs? XVII, 275-
    1200-1202
                          276.
                      II. De la solidarité conventionnelle. XVII, 277-286.
                     III. De la solidarité légale. XVII, 287-293.
                      IV. Y a-t-il une solidarité imparfaite? XVII, 313-317.
                      V. Y a-t-il solidarité en matière de délits civils? XVII, 318-
                          325.
                      XVII, 295-298.
    1203, 1204
                      XVII, 311, 312, 327, 328.
       1205
                     XVII, 304-308, 327, 328.
       1206
                     XVII, 310, 327, 328.
       1207
                      XVII, 299-308.
       1208
                       I. De l'extinction totale de l'obligation solidaire. XVII.
       1209
                          326-335.
                      II. Extinction partielle.
                             1. Confusion. XVII, 336-337.
                             2. Compensation. XVII, 338, 339.
                             3. Remise de la dette. XVII, 340-343.
                      XVII, 344-347.
       1210
                      XVII, 348-349.
       1211
       1212
                      XVII, 350-353.
                      XVII, 354, 355.
       1213
                      XVII, 356-362.
       1214
       1215
                      XVII, 363.
       1216
                      XVII, 364, 365.
       1217
                      XVII, 366-369, 372-376.
       1218
                      XVII, 370, 377-380.
       1219
                      XVII, 399-406.
       1220
                      XVII, 381-383.
       1221
                      XVII, 371, 407-423.
    1222, 1223
                      XVII, 389-395.
    1224, 1225
                      XVII, 384-388. Effet de l'indivisibilité:
                           1. Quant à la prescription. XVII, 396 et 397.
                           2. Quant à la chose jugée. XX, 122.
       1226
                      XVII, 424-426, 431-433.
       1227
                      XVII. 427-430.
        1228
                      XVII. 443-450.
```

Articles.	TABLE DES ARTICLES (1229-1267). 577
1229	XVII, 458-461.
1230	XVII, 434-442.
1231	
1231	XVII, 451-457. XVII, 462-468.
1254	
1254 1235	XVII, 469-475.
1200	XVII, 476-477. Obligations naturelles. XVII, 1-31. Voir,
1236	dans la Table, le mot Obligation naturelle. XVII, 478-491.
1237	XVII, 492.
1258	XVII, 493-504.
1239	XVII, 511-559.
1240	
1240	XVII, 545-548.
	XVII, 540-542.
1242	XVII, 549-554.
1243	XVII, 555, 556.
1244	XVII, 566-584.
1245	XVII, 558. Dettes d'argent. XVII, 559-565. Voir la Table au mot Banque Nationale.
1246	XVII, 558.
1247	I. Quand le payement doit-il se faire? XVII, 585, 586. Et
1241	où? XVII, 587-594.
1248	XVII, 295, 296.
1249	I. Effet du payement. XVII, 597-599
	II. Subrogation. XVIII, 1-10.
	III. Subrogation et cession. XVIII, 11-18.
1250	XVIII, 20-36. (Subrogation consentie par le créancier.) XVIII,
	57-60. (Subrogation consentie par le débiteur.)
1251	XVIII, 64-108. Voir, dans la Table, le mot Subrogation per-
	sonnelle.
1252	Effets de la subrogation. XVIII, 109-137.
1253, 1254	I. Quand y a-t-il lieu a imputation? XVII, 600-602.
	II. De l'imputation faite par le débiteur. XVII, 603-
	610
1255	XVII, 611-615.
1256	XVII, 614-651.
1257	XVIII, 138-145. Effet des offres indépendamment de la con-
	signation. XVIII, 193-199. Effet des offres réelles sui-
	vies de consignation. XVIII, 200-211.
1258	XVIII, 146-178.
1259	XVIII, 179-184. De la nullité des offres. XVIII, 185-188.
1260	XVIII, 212-214.
1261	XVIII, 204-207.
1262, 1265	XVIII, 208-210.
1264	XVIII, 189, 190. Dettes de choses indéterminées. XVIII,
(00) +300	191, 192. XVIII, 215-228. Du sursis. V, 579 bis; XVIII, 219.
1265, 126 6	XVIII, 229-255.
1267	XVIII, 229-200.

XXXIII.

578	TABLE DES ARTICLES (1268-1304).
Articles.	XVIII, 234-241.
1268-1270-	XVIII, 242-263. Voyez art. 1274.
1271 1272	XVIII, 255-258.
	XVIII, 259-263.
1273	Des diverses espèces de novations.
1274	I. De la novation objective. XVIII, 264-293.
	H. De la novation par substitution d'un nouveau créancier
	XVIII, 294-300.
	III. De la novation par substitution d'un nouveau débiteur. XVIII, 301-310.
1275, 1276	XVIII, 311-321.
1277	XVIII, 309.
1278-1280	XVIII, 328-352.
1281	XVIII, 522-527.
1282, 1283	1. Comment se fait la remise de la dette. XVIII, 333-339.
1202, 1200	II. Cas dans lesquels la loi présume la libération. XVIII,
	340-349.
	III. Objet de la présomption. XVIII, 350-354.
	IV. Force probante de la présomption. XVIII, 355-367.
1284	XVIII, 375-378.
1285	XVII, 340-343; XVIII, 368, 369.
1286	XVIII, 348.
1287	XVIII, 570-373.
1288	XVIII, 374.
1289	XVIII, 379, 380.
1290	XVIII, 381-387. De la compensation facultative. XVIII, 468-
	472.
1291	XVIII, 388-418. De la compensation judiciaire ou de la re- convention. XVIII, 473-483.
1292	XVIII, 412.
1293	XVIII, 437-439, 444-455.
1294	XVIII, 419-427, 430-456; XVII, 558, 539.
1295	XVIII, 428, 466, 467.
1296	XVIII, 440.
1297	XVIII, 395.
1298	XVIII, 429, 441-445.
1299	XVIII, 457-467.
1300	XVIII, 484-499.
1301	I. Des cas dans lesquels il y a confusion. XVIII, 500-504.
	II. Effet de la confusion. XVIII, 505-507.
1302	XVIII, 508-525; XX, 305.
1303	XVIII, 511-512.
1304	1. Y a-t-il une dissèrence entre l'action en nullité et l'ac-
	tion en rescision? XVIII, 526-530.
	II. Des obligations annulables. XVIII, 531-534.
	III. De la rescision pour cause de lésion. XVIII, 535.
	1. Les mineurs ne peuvent pas attaquer, pour cause de

1305

lesion, les actes faits par leur tuteur, dans la limite de ses attributions. XVI, 24-34.

- 2. Ils peuvent demander la nullité des actes que le tuteur a faits sans observer les formalités prescrites par la loi. XVI, 35-41.
- 3. On applique la même distinction quant aux actes que le mineur ferait avec autorisation du tuteur. XVI, 42, 43.
- IV. De la prescription de l'action en nullité. XIX, 1-60; XXXII, 49. Voir, dans la Table, le mot Action en nullité.
 - I. Des actes faits par le mineur seul. Quand peut-il agir en nullité et quand peut-il agir en rescision pour lésion? XVI, 45-55.
- II. Quand les mineurs émancipés peuvent-ils agir en rescision pour cause de lésion? XVI, 56-59.
- III. De l'action en rescision pour lésion. XVIII, 536-544. Effet de la rescision. XVIII, 551.
- IV. De l'action en nullité des mineurs. XVIII, 552-557.
- XVIII, 539. Le mineur n'est pas restituable contre les en-1306 gagements qui se forment sans consentement. XVIII,550.
- XVIII, 547. Le mineur peut-il agir en restitution contre un 1307 mineur? XVIII, 545.
- XVIII, 548. 1308
- XVIII, 549. Voyez art. 1398. 1309
- 1310 XVIII, 546.
- Voyez art. 1305. De la confirmation. XVIII, 558-668. Voyez 1311 art. 1337-1340.
- I, Effet de l'annulation. 1312
 - 1. Entre les parties. XIX, 61-71.
 - 2. A l'égard des tiers. XIX, 72-80.
- XV, 485; XVII, 535. 1313
- 1314 XVI, 29.
- XIX, 90-95. 1315
- XIX, 81-89. 1316
- I. Titre et acte. Fait juridique et preuve. XIX, 96-101 1317
 - II. Du titre authentique. XIX, 102-115.
- XIX, 116-129. 1318
- XIX, 130 166, 194, 195. Voir, dans la Table, le mot Acte 1319 authentique, G.
- XIX, 167-181. 1320
- XIX, 182-193. 1321
- XIX, 271-278. 1322
- XIX, 267-270. 1323, 1324
 - 1. Des formes de l'acte sous seing privé, en général. XIX, 1325 **1**96-206.
 - II. De l'acte constatant des conventions synallagmatiques. XIX, 207-237.

1339 1340 1341 1342 1343 15441345 1346 XIX, 484-543. Voir, dans la Table, le mot Preuve testimo-1347

580

Articles.

1326

1327

1528

1329

1330

4331

1532

1333

1334

1335

1356 1337

1338

niale (Exceptions), A. XIX, 544-604. Voir, dans la Table, le mot Preuve testimo-1348 niale (Exceptions), B.

1349 XIX, 605-607.

XIX, 608-612.

1550

1351 XX, 1-154. Voir, dans la Table, le mot Chose jugée.

1352 XIX, 613-623.

1353 XIX, 624-659. 1354 XX, 155-159. •

1355 XX, 217-221.

58 2	TABLE DES ARTICLES (1399-1428).
Articles.	II. Capacité de contracter. XXI, 13-42. Voir, dans la Table, le mot Contrat de mariage.
	De la nullité des conventions matrimoniales. XXI, 142-145.
1399	XXI, 208, 209.
1400	XXI, 189-207.
1401	XX1, 210-261. Voir, dans la Table, le mot Communauté légale (Actif).
	Voir l'article 1404; I.
1402	XXI, 273, 274.
1403	XXI, 254-256 (coupes de bois); 251-253 (carrières et mines).
1404	Des propres. XXI, 276
	I. Des propres mobiliers. XXI. 277-288.
•	 Des immeubles dont les époux avaient la propriété avant le mariage. XXI, 289-507.
	III. Propres de succession. XXI, 305-309.
1405	XXI, 269-272, 310-314.
1406	XXI, 315-322,
1407	XXI, 354-358.
1408	XXI, 323-353. Voir, dans la Table, le mot Retrait d'indivision.
1409	I. Dettes qui entrent dans le passif de la communauté. XXI, 392-480.
	II. Dettes qui n'y entrent pas. XXI, 481-491.
	Voir, dans la Table, le mot Communauté légale (Passif).
. 1410	XXI, 409-417.
4411	I. Qui peut accepter les successions échues à la femme? XXI, 434-441.
	II. Droits des créanciers, XXI, 442-444.
	III. Successions mobilières. XXI, 445-450.
1412, 1415	XXI, 451-455; XXII, 74.
1414-1417	XXI, 456-467.
1418	XXI, 468.
1 <u>4</u> 19	XXI, 428, 429; XXII, 69-80.
1420	XXI, 430; XXII, 100-112. La femme est-elle un tiers à l'égard du mari? XXII, 113-116.
1421	XXII, 1-9. Restrictions que reçoit le pouvoir absolu du mari. XXII, 38-48.
•	Des actions qui appartiennent au mari. XXII, 49-53.
1422	XXII, 10-32.
1423	XXII, 33-37.
1424, 1425	XXII, 54-59.
1426	XXII, 60-68.
1427	XXII, 81-90; XXI, 431.
1428	I. Influence de la communauté sur le patrimoine du mari. XXII, 117-116.
	Il. Le mari a l'administration légale des biens de la femme.

XXII, 121-171.

Aiticles.	
	111. Droits de la femme. XXII, 172-175. Voir, dans la Table, le mot Communauté (Administration des biens de la
	femme).
1429, 1430	XXII, 134-145.
1431	XXII, 91-99.
1452	XXII, 75.
1433	XXII, 445-470. Voir, dans la Table, le mot Récompense.
1434-1435	XXII, 359-391. Voir, dans la Table, le mot Remploi.
1436	I. Comment s'exercent les recompenses. XXII, 487, 488.
	II. Montant des récompenses dues à la communauté. XXII, 476-486.
1437	XXII, 471-486.
1438, 1439	XXI, 456-179. Voir, dans la Table, le mot Dot.
1440	XXI, 180-188.
1441	XXII, 176, 194-197.
1442	XXII, 177-193.
1443	XXII, 197-238. Voir, dans la Table, le mot Séparation de
	biens judiciaire.
1444, 1445	Procédure. XXII, 239-241.
	I. La demande. XXII, 242-244.
	II. Le jugement. XXII, 245-248,
	III. L'exécution du jugement. XXII, 249-257.
	IV. Nullité pour défaut d'exécution. XXII, 258-263.
	V. Rétroactivité de la séparation. XXII, 336-352.
1446	XXII, 201-207.
1447	XXII, 264-273.
1448	I. Dissolution de la communauté. XXII, 274 277.
	II. Contribution aux charges. XXII, 278-285.
1449	XXII, 286-324. Voir, dans la Table, le mot Séparation de
	biens judiciaire.
1450	XXII, 325-335.
1451	XXII, 353-360.
1452	XXII, 275.
1453	XXII, 361-368.
1454	XXII, 369-381.
1455	XXII, 388-394,
1456-1459	XXII, 395-420.
1460	XXII, 382-387.
1461	XXII 421-428.
1462	Abrogé, la mort civile étant abolie en Belgique et en France.
1463	XXII, 406-411.
1464	XXII, 418, 419.
1465	XXII, 434-444.
1466	XXII, 428, 430-433.
1467	XXII, 489-497.
1468	XXII, 472, 481. Voir l'article 1474.

XXII, 498-503.

1469

```
TABLE DES ARTICLES (1470-1516).
584
      Articles.
                     XXII, 498-505.
       1470
                     XXII, 504-515.
       1471
                     XXII, 516-542.
       1472
                     XXII, 490-503.
       1475
                      I. Formation de la masse. XXIII, 1-9.
       1474
                     II. Partage. XXIII, 19. Voyez l'article 1476.
                     XXII, 422-427, 429-433.
      1475
                     XXIII, 10-18.
      1476
                     XXIII, 20-39.
      1477
                     XXII, 543-548.
    1478-1480
                     XXII, 435, 436.
      1481
      1482
                     XXIII, 40.
      1483
                     XXIII, 64-80.
    1484-1487
                      I. De l'obligation du payement des dettes. XXIII, 41-43
                         1. Du mari. XXIII, 44-54.
                         2. De la femme. XXIII, 55-63. Voir l'article 1483.
                     II. De la contribution aux dettes. XXIII, 88-95.
      1488
                     XXIII, 81-85.
      1489
                     XXIII, 84-87.
                     XXIII, 96.
      1490
                     XXIII, 97.
      1491
                     XXIII, 98-100, 106-109.
      1492
                     XXIII, 101-102.
      1495
                     XXIII, 110-113.
      1494
      1495
                     XXIII, 103-105, 114.
                     XXIII, 403-410.
      1496
                     XXIII, 115-119,
      1497
      1498
                     XXIII, 120-201. Voir, dans la Table, le mot Acquets (Com-
                         munauté d').
      1499
                     XXIII, 172-189.
      1500
                     XXIII, 202-250. Voir, dans la Table, le mot Réalisation
                         (Clause de).
      1501
                     XXIII, 229-234.
                    XXIII, 241-244.
      1502
                    XXIII, 240.
      1503
      1504
                    XXIII, 182-185, 219.
      1505
                    XXIII, 251-256.
   1506, 1507
                    XXIII, 257-276.
      1508
                    XXIII, 277-286.
                    XXIII, 287-290.
      1509
      1510
                    XXIII, 291-310.
                    XXIII, 225-228, 232, 233, 311, 312.
      1511
      1512
                    XXIII, 297.
     1513
                    XXIII, 313-325.
     1514
                    XXIII, 326-344.
     1515
                    XXIII, 345-355.
     1516
                    XXIII, 349, 350.
```

```
TABLE DES ARTICLES (1517-1571).
                                                                         585
   Articles.
    1517
                   XXIII, 356.
    1518
                   XXIII, 357-360.
    1519
                   XXIII, 355.
 1520, 1521
                   XXIII, 361-366.
 1522, 1523
                   XXIII, 367-372.
    1524
                   XXIII, 373-378.
   - 1525
                   XXIII, 379-388.
                   XXIII, 389-402.
    1526
    1527
                   XXIII, 403-410.
    1528
                   XXIII, 118; XXI, 198.
    1529
                   XXIII, 411.
    1530
                   XXIII, 412-427.
    1531
                   XXIII, 428-430, 437.
                   XXIII, 432-434, 436.
    1532
    1533
                   XXIII, 432-441.
                   XXIII, 431.
    1534
    1535
                   XXIII, 413.
    1536
                   XXIII, 442-448.
    1537
                  XXIII, 449-451.
                   XXIII, 446.
    1538
    1539
                  XXIII, 452, 453.
                  XXIII, 454; XXI, 456-179. Voir, dans la Table, le mot Dot.
    1540
    1541
                  XXIII. 459-462.
    1542
                  XXIII, 463-466.
    1543
                  XXIII, 467.
 1544-1546
                  Voir l'article 1540.
   1547
                  XXI, 184-188.
    1548
                  XXI, 180-183.
    1549
                  XXIII, 472-487.
                  XXIII, 485.
    1550
                  XXIII, 488-493.
 1551-1553
                  XXIII, 494-511. De la dot mobilière. XXIII, 540-547.
    1554
1555, 1556
                  XXIII, 521-523.
                  XXIII, 516-520.
   1557
                  XXIII, 524-534. Des obligations contractées par la femme
   1558
                       dotale. XXIII, 548-552.
                  XXIII, 535-539.
   1559
                  XXIII, 501-511.
   1560
                  XXIII, 512-515.
   1561
                  XXIII, 435.
   1562
                  XXIII, 553-559.
   1563
                  XXIII, 575, 576.
1564 et 1565
                  XXIII, 566-568.
   1566
                  XXIII, 569.
   1567
                  XXIII, 570.
   1568
                  XXIII, 560-565.
   1569
                  XXIII, 571-574, 580, 581.
1570, 1571
```

```
TABLE DES ARTICLES (1572-1624).
586
      Articles.
                     XXIII, 579.
       1572
                     XXIII, 577, 578.
       1575
                     XXIII, 582, 583.
      1574
                    XXIII, 590.
      1575
                     XXIII, 584-588.
      1576
                    XXIII, 588.
    1577-1580
                    XXIII, 591.
      1581
                    XXIV, 1-5, 126-130. Dation en payement. XXIV, 151-155.
      1582
                    XXIV, 132, 133.
      1583
                    XXIV, 131, 134, 135.
      1584
                    XXIV, 136-139.
   1585, 1586
      1587
                    XXIV, 140-147.
      1588
                    XXIV, 148-150.
                    XXIV, 6-25.
      1589
                    XXIV, 26-28.
      1590
                    XXIV, 66-87.
      1591
                    XXIV, 74-78.
      1592
                    XXIV, 308.
      1593
                    XXIV, 29, 30.
      1594
                    XXIV, 31-42.
      1595
                    XXIV, 43-54.
      1596
                    XXIV, 55-65.
      1597
                    XXIV, 93-99.
      1598
      1599
                    XXIV, 100-125.
      1600
                    XXIV, 98. Voir les articles 1130, 791.
                    XXIV, 88-92.
      1601
      1602
                    XXIV, 154-156.
      1603
                    XXIV, 157.
                    XXIV, 158, 159.
      1604
      1605
                    XXIV, 160-162.
      1606
                    XXIV, 163-167.
      1607
                    XXIV, 168. Voir l'article 1689.
      1608
                    XXIV, 169, 170.
      1609
                    XXIV, 169.
                    XXIV, 173-179.
     -1610
      1611
                    XXIV, 180.
   1612, 1613
                    XXIV, 171, 172.
     1614
                    XXIV, 181, 182.
     1615
                    XXIV, 483-186.
      1616
                    XXIV, 187, 188.
  1617, 1618
                    XXIV, 189-192.
  1619, 1620
                    XXIV, 493-497.
      1621
                    XXIV, 197.
     1622
                    XXIV, 201-207.
     1623
                    XXIV, 195. Dispositions générales sur la délivrance de la
                           contenance. XXIV, 198-200.
     1624
                    XXIV, 134,
```

```
TABLE DES ARTICLES (1625-1681)
                                                                       88
   Articles.
   1625
                  XXIV, 208.
                  XXIV, 209-253.
   1626
   1627
                  XXIV, 253.
   1628
                  XXIV, 254-256.
   1629
                  XXIV, 257-261.
   1630
                  XXIV, 234-245.
1631, 1632
                  XXIV, 238, 239.
   1633
                 XXIV, 246, 247.
1634, 1635
                 XXIV, 248, 249,
1636, 1637
                 XXIV, 250-252.
   1638
                 XXIV, 265-276.
   1639
                 XXIV, 242.
   1640
                 XXIV, 262, 263.
1641-1643
                 XXIV, 277-288.
                 XXIV, 289-293.
   1644
   1645
                 XXIV, 294-298.
   1647
                 XXIV, 305-307.
   1648
                 XXIV, 299-304.
   1649
                 XXIV, 288.
1650, 1651
                 XXIV, 318, 319.
                 XXIV, 332-335.
   1652
   1655
                 XXIV, 321-331.
   1654
                 XXIV, 336-340.
                 XXIV, 341-342.
   1655
  1656
                 XXIV, 343-552. Effet de la résolution. XXIV, 353-368.
  1657
                 XXIV, 309-317.
                 XXIV, 369-378.
  1658
  1659
                 XXIV, 379-383.
                 XXIV, 384-387.
1660, 1661
                 XXIV, 418, 419.
  1662
  1663
                 XXIV, 386.
                 I. Comment le vendeur exerce-t-il son droit? XXIV, 396-
  1664
                     400.
                 II. De l'action de rachat. XXIV, 410-415.
                 XXIV, 388-391. Voir l'article 1751. Broits du vendeur. XXIV,
1665, 1666
                     392-395.
                 XXIV, 412.
  1667
                XXIV, 413, 414.
1668-1671
                XXIV, 415.
  1672
                 XXIV, 401-409, 416, 417,
  1673
                XXIV, 420-432.
  1674
                 XXIV, 433-435.
  1675
                 XXIV, 444-445.
  1676
                 XXIV, 436, 437.
  1677
                XXIV, 438, 439.
1678-1680
                XXIV, 446, 447. Droits et obligations des tiers possesseurs.
  1681
                     XXIV, 443, 454, 455.
```

8	TABLE DES ARTICLES (1682-1724).
Articles	
1682	XXIV, 448-455.
1683	XXIV, 421.
1684	XXIV, 426.
1685	XXIV, 442.
1686	XXIV, 456, 459, 460.
1687	XXIV, 458.
1688	XXIV, 457.
1689	XXIV, 461-474.
1690	XXIV, 475-506.
1691	XXIV, 507-528.
1692	XXIV, 529-537.
1693	XXIV, 538-553.
1694	XXIV, 554-563.
1695	XXIV, 560.
1696, 1 6 97	XXIV, 565-578,
1698	XXIV, 579, 580.
169 9	XXIV, 581-606.
1700	XXIV, 586-596.
1701	XXIV, 607-610.
1702	XXIV, 611.
1703	XXIV, 611.
1704	XXIV, 619-621.
1705	XXIV, 622-627.
1706	XXIV, 613.
1707	XXIV, 612, 614-618.
1709-1712	XXV, 1, 96-98.
1713	I. Objet du louage. Différence entre le louage et la venie.
	XXV, 2-8.
	II. Le droit du preneur est un droit de créance. XXV, 9-50.
	III. Différence entre le louage et l'usufruit. XXV, 31-34.
	IV. Conditions requises pour l'existence ou la validité du
	bail. XXV, 35-65.
1714	XXV, 66-67.
1715, 1716	XXV, 68-95.
1717	XXV, 186-234. Voir l'article 1763. Droits du preneur.
	1. Du droit de jouir. XXV, 170-174.
	2. Des plantations, constructions et améliorations faites
	par le preneur. XXV, 175-185.
1718	XXV, 42-54.
1719	XXV, 99-106, 123-137. Des entraves apportées à la jouis-
	sance du preneur par des tiers, sans qu'il y ait voie de
. MOA	fait ni trouble de droit. XXV, 147-158.
1720	XXV, 107-113.
1721	XXV, 114-122.

XXV, 401-420.

XXV, 143-146. XXV, 138-142.

1722

1723 1724

	TADLE DEC ADTICLES (172)
Articles.	TABLE DES ARTICLES (1725-1768). 589
1725-1727	XXV, 159-169.
1728	XXV, 235-262.
1729	XXV, 263-268.
1730, 1731	XXV, 269-273.
1732	XXV, 274, 275.
1733	XXV, 276-291.
. 1734	XXV, 292-294. De la responsabilité quand le propriétaire
1.01	habite la maison. XXV, 295-301 bis. Des cas où les ar-
	ticles 1733 et 1734 ne reçoivent pas leur application.
	XXV, 302-311.
1735	XXV, 275.
1736-1751	Causes non prévues par le code qui font cesser le bail. Evic-
1.00 1.01	tion. XXV, 381. Annulation. XXV, 382. Résolution. XXV,
	585. 584. Expropriation. XXV, 585. Consequences. XXV,
٠.	586-587.
1736, 1737	XXV, 513-350.
1738-1740	XXV, 551-550.
1740	XXV, 345-350.
1741	I. Condition résolutoire tacite. XXV, 354-362.
	II. Condition résolutoire expresse. XXV, 565-580.
:-	III. Résolution par le consentement des parties. XXV, 351-
	353.
	IV. Perte de la chose. XXV, 401-420.
1742	XXV, 318.
1743	XXV, 588-593. Résulte-t-il de l'article 1743 que le bail est
	un droit réel? XXV, 9-50.
1744	XXV, 394-396.
1745-1747	XXV, 398, 599.
1748	XXV, 596 bis, 597.
1749	XXV, 400.
1750	XXV, 598.
1751	XXV, 596.
1752	I. Definition des baux à loyer et des baux à ferme. XXV,
	421, 422.
	II. De l'obligation de garnir. XXV, 423-426.
1753	XXV, 201-204.
1754-1756	XXV, 427-429.
1757	XXV, 450.
1758	XXV, 451. XXV, 545-550. Voyez les articles 1758 et 1759.
1759	
1760	XXV, 579.
1761, 1762	XXV, 453, 454. XXV, 477-485.
1763, 1764	XXV, 445.
1765 1766	XXV, 455-442.
1767	XXV, 445.
1768	XXV, 444.
1100	***************************************

```
TABLE DES ARTICLES (1769-1821).
590
      Articles.
                     XXV, 445-464.
       1769
                     XXV, 459.
       1770
                     XXV, 465-467.
      1771
                    XXV, 468, 469.
    1772, 1773
                    XXV, 470-475.
      1774
                    XXV, 476.
      1775
                    XXV, 476, 345-350. Voyez les articles 1738 et 1739.
      1776
                    XXV, 446-454.
    1777, 1778
                    XXV, 484-486.
      1779
                    XXV, 487-497.
      1780
                    XXV, 498-506. Fin du louage de service. 507-517.
      1781
                    XXV, 518, 524-533.
      1782
                    XXV, 519.
      1783
      1784
                    XXV, 523.
      1785
                    XXV, 520-522.
      1786
                    XXV, 518. Du transport par chemin de fer. XXV, 534-555.
                    Devis et marchés. XXVI, 1-5.
    1787-1799
                    XXVI, 5.
      1787
                    XXVI, 6-8.
      1788
                    XXVI, 9-40.
      1789
                    XXVI, 11-12, 14, 16.
      1790
      1791
                    XXVI, 13, 15.
      1792
                    XXVI, 25-64.
                    XXVI, 65-75.
      1793
      1794
                    XXVI, 17-19.
                    XXVI, 20.
      1795
                    XXVI, 21-24.
      1796
      1797
                    XXVI. Voyez l'article 1384.
      1798
                    XXVI, 76-82.
                    XXVI, 77.
      1799
   1800-1803 .
                    XXVI, 83-85.
                    XXVI, 86, 87.
      1804
      1805
                    XXVI, 88.
      1806
                    XXVI, 89.
                    XXVI, 89-93.
   1807, 1808
                    XXVI, 90.
      1809
      1810
                    XXVI, 91-93.
                    XXVI, 94-96.
      1811
                    XXVI, 97-102.
      1812
      1813
                    XXVI, 103.
                    XXVI, 104.
      1814
      1815
                    XXVI, 105, 106.
      1816
                    XXVI, 107.
      1817 ·
                    XXVI, 108, 109.
      1818
                    XXVI, 110, 111
   1819, 1820
                    XXVI, 112, 113
```

1821

XXVI, 414.

```
TABLE DES ARTICLES (1822-1868).
                                                                        591
    Articles
     1822
                   XXVI, 115-118.
     1823
                   XXVI, 119.
     1824
                   XXVI, 120.
     1825
                   XXVI, 116, 117.
     1826
                   XXVI, 115.
     1827
                   XXVI, 122.
     1828
                   XXVI, 123, 124.
     1829
                   XXVI, 125.
     1830
                   XXVI, 121.
     1831
                   XXVI, 126-130.
                   XXVI, 134-185. Des sociétés d'agrément. XXVI, 186-192.
     1832
                        Des associations religieuses. XXVI, 193-207.
     1833
                   XXVI, 156-169.
     1834
                   XXVI, 170-180.
     1835
                   XXVI, 230. Des sociétés civiles et commerciales. XXVI,
                        208-229.
     1836
                   XXVI, 251.
                   XXVI, 332-237.
     1837
                   XXVI, 238, 239.
     1838
     1839
                   XXVI, 240.
                   XXVI, 241, 242.
     1840
     1841
                   XXVI, 243.
                   XXVI, 365. Voir article 1863.
 1843, 1844
                   XXVI, 244-248.
     1845
     1846
                   XXVI, 249, 250, 256-258.
                   XXVI, 251, 252.
     1847
                   XXVI, 259-262.
     1848
     1849
                   XXVI, 263-265.
     1850
                   XXVI, 253-255.
                   XXVI, 166-269. De l'apport de jouissance. XXVI, 270-276
     1851
     1852
                   XXVI, 277-280.
                   XXVI, 281-284, 297-300.
     1853
                   XXVI 296.
     1854
                   XXVI, 285-295.
     1855
  1856-1868
                   XXVI, 301-313.
                   XXVI, 314-325.
     1859
                   XXVI, 326-528.
     1860
                   XXVI, 329-342.
     1861
                   XXVI, 343-343, 348-350.
     1862
                   XXVI, 331-353. Droits des créanciers :
     1863

    De la société. XXVI, 357-361.

                       2. Des associés. XXVI, 354-356.
                   XXVI, 316, 547.
     1864
                   XXVI, 362, 363.
     1865
                   XXVI, 364-371.
1865, 1° et 1866
                   XXVI, 372-374.
1865, 2º et 1867
                   XXVI, 575-585, 592, 430, 431.
1865, 3° et 1868
```

XXVI, 524, 525, 527-530. Loi belge. XXVI, 526; XVI, 307

1907

1908

1909

XXVI, 518-520.

XXVII, 1, 3-9.

```
Articles.
   1910
                 Voir article 1968.
   1911
                  XXVII, 10-13.
1912, 1913
                  XXVII, 14-37.
   1914
                 Voir articles 1968 et suivants.
   1915
                  XXVII, 68-75.
   1916
                  XXVII, 76.
   1917
                 XXVII, 77.
   1918
                 XXVII, 78-79.
   1919
                 XXVII, 69-71.
   1920
                  XXVII, 80.
   1921
                 XXVII, 81.
   1922
                 XXVII, 82.
   1923
                 XXVII, 86-90.
   1924
                 XXVII, 91-94.
1925, 1926
                 XXVII, 83-85.
   1927
                 XXVII, 95-97.
   1928
                 XXVII, 98-99.
   1929
                 XXVII, 100.
   1930
                 XXVII, 101-103.
   1931
                 XXVII, 104.
   1932
                 XXVII, 105, 106.
   1933
                 XXVII, 107.
   1934
                 XXVII, 108.
   1935
                 XXVII, 109.
   1936
                 XXVII, 110-112.
   1937
                 XXVII, 113-114.
   1938
                 XXVII, 120.
   1959
                 XXVII, 117, 118, 119.
                 XXVII, 115.
   1940
                 XXVII, 116.
   1941
                 XXVII, 123, 124.
1942, 1943
                 XXVII, 121, 122.
   1944
   1945
                 XXVII, 125.
                 XXVII, 126, 127.
   1946
                 XXVII, 128-130.
   1947
                 XXVII, 131.
   1948
                 XXVII, 132-134.
   1949
                  Voir article 1348.
   1950
                 XXVII, 435. Voir article 1348.
   1951
                 XXVII, 136-140.
   1952
   1953
                 XXVII, 141-162.
                 XXVII, 142.
   1954
                 XXVII, 163, 164.
   1955
                 XXVII, 165.
   1956
                 XXVII, 166-168.
1957, 1958
                 XXVII, 168.
   1959
                 XXVII, 169, 170.
   1960
```

XXXIII.

obligations du mandant à l'égard des tiers. XXVIII,

50-78.

XXVIII, 31, 32.

XXVIII, 14-21.

XXVIII, 5-13.

1999

2000

2001

594

```
TABLE DES ARTICLES (2002-2050).
                                                                           393
       Articles.
       2002
                      XXVIII, 53-42.
2003 1º et 2004-2006 XXVIII, 96-104.
  2003 2° et 2007
                      XXVIII, 105-109.
  2005 3° et 2008
                      I. Mort, XXVIII, 79-89.
                     II. Interdiction, XXVIII, 90-91. Déconfiture et faillite.
                          XXVIII, 92-95.
       2008
                     XXVIII, 110-114.
       2009
                      XXVIII, 115.
       2010
                     XXVIII, 116.
       2011
                      XXVIII, 117-127.
       2012
                     XXVIII, 128-149.
       2013
                      XXVIII, 161-166.
       2014
                     XXVIII, 150-160.
       2015
                     XXVIII, 153, 167-173.
       2016
                     XXVIII, 174-179.
       2017
                     XXVIII, 152.
    2018, 2019
                     XXVIII, 180-194.
       2020
                     XXVIII, 195-199.
       2021
                     XXVIII, 203-209.
    2022-2024
                     XXVIII, 210-218.
                     XXVIII, 219-221.
       2025
    2026-2027
                     XXVIII, 222-250.
       2028
                     XXVIII, 231-241.
       2029
                     XXVIII, 242-251.
                     XXVIII, 248-250.
       2030
       2031
                     XXVIII, 240, 241.
                     XXVIII, 252-262.
       2032
                     XXVIII, 263-267.
       2033
       2034
                     XXVIII, 268-271.
                     Extinction de l'obligation principale. XXVIII, 272-293.
       2035
                     XXVIII, 294-301.
       2036
                     XXVIII, 302-321.
       2037
                     XXVIII, 279-283.
       2038
                     XXVIII, 278.
       2039
                     XXVIII, 200.
       2040
                     XXVIII, 202.
       2041
                     XXVIII, 201.
    2042, 2045
                     XXVIII, 322-330, 367-379. La transaction est-elle déclara-
       2044
                          tive ou translative de droit? XXVIII, 393-399. La
                          transaction est-elle divisible? XXVIII, 400-402.
                     XXVIII, 335-352.
       2045
                     Quets droits peuvent faire l'objet d'une transaction? XXVIII,
       2046
                         353-366.
                     XXVIII, 580-382.
       2047
                     XXVIII, 388.
       2048
                     XXVIII, 386.
       2049
                     XXVIII, 387,
       2050
```

```
TABLE DES ARTICLES (2051-2094, LOI HYPOTHÉC. 1-9).
  596
        Articles.
                       XXVIII, 386.
         2051
                       XXVIII, 383-592, 405, 406, 408-410.
         2052
                      XXVIII, 407, 404.
         2053
                       XXVIII, 412-417.
         2054
                      XXVIII, 418, 419.
         2055
                      XXVIII, 420-422.
         2056
                      XXVIII, 423-425. Annulation. XXVIII, 426-428. Résolu-
        2057
                          tion. XXVIII, 429, 430.
                      XXVIII, 411.
        2058
                      XXVIII, 431-434.
      2059-2070
                      XXVIII, 455-457.
        2071
        2072
                      XXVIII, 438.
                      Conditions requises pour la validité du gage. XXVIII, 439-
      Du gage.
                         445.
                      XXVIII, 492.
        2073
                      XXVIII, 446-457.
        2074
                      XXVIII, 458-468.
        2075
        2076
                      XXVIII, 469-487.
                      XXVIII, 443.
        2077
        2078
                      XXVIII, 509-522.
        2079
                      XXVIII, 493-498.
                      XXVIII, 523-526.
        2080
                      XXVIII, 499.
        2081
        2082
                      XXVIII, 500-508.
        2083
                      XXVIII, 503.
                      XXVIII, 457, 490, 491.
        2084
        2085
                      XXVIII, 527, 535-540. Capacité. XXVIII, 530-534. Posses.
                          sion. XXVIII, 541, 542. De l'antichrèse déguisée.
                          XXVIII, 543, 544. Droit aux fruits. XXVIII, 545-551.
       2086
                      XXVIII, 548.
       2087
                     XXVIII, 552-555.
       2088
                     XXVIII, 556-560.
       2089
                     XXVIII, 547.
       2090
                     XXVIII, 529, 554.
       2091
                      XXVIII, 561-582.
  Loi hypothécaire.
                     XXIX, 1-3.
         1
                       I. Du principe de publicité. XXIX, 4-30.
                      II. Actes soumis à la transcription. XXIX, 31-123.
                     III. Effet de la transcription. XXIX, 157-204.
        2
                     XXIX, 124-135.
                      I. Comment se fait la transcription? XXIX, 124-149.
                     II. Qui peut et qui doit transcrire? XXIX, 150-156
       3, 4
                     XXIX, 205-234.
        5
                     XXIX, 235-253.
                     XXIX, 254-266.
7 et 8 (2092 et 2093) XXIX, 267-283.
     9 (2094)
                     Du droit de rétention. XXIX, 284-302.
```

```
TABLE DES ARTICLES (2120-2117, LOI HYPOTH. 10-44).
                                                                         597
   Articles.
     10
                  XXXI, 409-413.
 11 (2120)
                  XXIX, 321.
 12 (2095)
                  XXIX, 503-504, 314.
 13 (2096)
                  XXIX, 305-310.
 14 (2097)
                  XXIX, 311.
 15 (2098)
                  XXIX, 320.
 16 (2099)
                  XXIX, 312-315, 318, 319.
     17
                  XXIX, 322-353.
 18 (2100)
                  XXIX, 354.
 19 (2101)
                  XXIX, 355-378.
20 (2102) 10
                  XXIX, 379-446.
          2^{\circ}
                  XXIX, 447-455.
          3∘
                  XXIX, 507. Voir les articles 2075-2076.
     Ŋ
          40
                  XXIX, 455-470.
          50
                  XXIX, 471-504.
          6^{\circ}
                  XXIX, 505-511.
          70
                 XXIX, 512-516.
          80
                 XXIX, 517-520.
   21 - 26
                 XXIX, 521-542.
    21
                 XXIX, 523.
    22
                 XXIX, 524-526.
    23
                 XXIX, 528-533.
    24
                 XXIX, 534-536.
    25
                 XXIX, 527.
    26
                 XXIX, 541-512. Concours de priviléges ayant le même rang.
                      XXIX, 537-540.
                 XXX, 1-18.
27 (2103) 10
                 XXX, 19-22.
          20
                 XXX, 23-35.
          30
                 XXX, 26-41.
          40
                 XXX, 42-57. Du rang des priviléges immobiliers. XXX, 58-65.
          50
    ))
                 XXX, 120-145.
    28
                 XXX, 66-70.
29 (2106)
                 XXX, 71-77. But et effet de la transcription. XXX, 78-96.
  30-34
                 XXX, 97-100.
    35
                 XXX, 101-103.
    36
                 XXX, 104, 105.
    37
                 XXX, 106-115.
    38
    39
                 Voir les articles 878-881.
                 XXX, 117-119.
    40
                 Privilèges établis par des lois spéciales. XXX, 146-160.
Appendice.
                 I. Introduction historique. XXX, 161-172.
 41 (2114)
                 II. Définition et caractères de l'hypothèque XXX, 175-186.
                 XXX, 187.
 42 (2115)
                 XXX, 188.
 43 (2116)
                 XXX, 189. Abolition de l'hypothèque judiciaire. XXX, 190,
 44 (2117)
                      191. Hypothèque testamentaire. XXX, 541-545.
```

```
TABLE DES ARTICLES (2118-2158, LOI HYPOTH. 45-93).
598
      Articles.
                     XXX, 192-220. Effet de l'hypothèque sur les droits du pro-
     45 (2118)
                         priétaire. XXX, 221-242.
                     XXX, 193.
     46 (2119)
                    XXX, 243-259.
     47 (2121)
                    XXX, 416-422.
     48 (2122)
                     XXX, 260-302, 308-311.
      49-51
                     XXX, 303, 306.
      52, 53
                     XXX, 307.
        54
                     Voir tome V, n° 53.
      55-57
      58, 59
                     XXX, 312-314.
                     XXX, 315-320.
        60
                     V, 53.
        61
                     V, 53.
        62
                     XXX, 321-352.
        63
                     XXX, 333-353, 360-372.
        64
                     XXX, 373-593.
     64 et 65
        66
                     XXX, 376.
                     XXX, 377, 394-399.
        67
                     XXX, 400-403.
      68 - 70
                     De la transmission des priviléges et hypothèques et de la
        71
                         subrogation à l'hypothèque légale de la femme. XXXI,
                         322-356.
        72
                     XXX, 404-412. De la preuve des droits de la femme. XXX,
                         413-415.
     73 (2124)
                    XXX, 461-474, 488-496.
     74 (2125)
                    XXX, 475-482.
     75 (2126)
                     XXX, 483-487.
     76 (2127)
                    XXX, 425-455.
     77 (2128)
                   . XXX, 456-460.
     78 (2129)
                     XXX, 497-515.
                     XXX, 516-524.
     79 (2131)
                     XXX, 525-537. Modalité. XXX, 538-540.
     80 (2132)
     81 (2134)
                    XXX, 546-555.
     82 (2146)
                     XXXI, 1-30.
     85 (2147)
                    XXXI, 31-65, 81-87.
        84
                     XXXI, 88-90.
                     XXXI, 93-100.
        85
     86 (2149)
                     XXXI, 57.
     87 (2151)
                     XXXI, 66-80.
     88 (2182)
                     XXXI, 51-53.
     89 (2153)
                     XXXI, 91-92.
     90 (2154)
                     XXXI, 101-146.
     91 (2155)
                     XXXI, 39, 40; XXIV, 308.
     92 (2157)
                     XXXI, 147-152. Radiation volontaire. XXXI, 153-173. Ra-
                         diation forcée. XXXI, 179-186, 195-198. De la réduc-
```

tion. XXXI, 199-202.

XXXI, 203-221.

93 (2158)

```
TABLE DES ARTICLES (2158-2203, 1.01 HYPOTH, 93-455).
                                                                           599
     Articles.
    95 (2158)
                     XXXI, 203-221.
    94 (2159)
                    XXXI, 187-194.
    95 (2160)
                    XXXI, 174-186. Effet de la radiation et de la réduction.
                         XXXI, 222-235.
    96 (2161)
                    XXXI, 236-269.
97-99 (2167-2169)
                    XXXI, 238, 270-274.
   100 (2172)
                    XXXI, 275-295.
   101 (2173)
                    XXXI, 290. Effet du délaissement. XXXI, 296-300.
   102 (2174)
                    XXXI, 276, 277.
   103 (2175)
                    XXXI, 301-309.
   104 (2176)
                    XXXI, 510-313.
   105 (2177)
                    XXXI, 317-318.
   106 (2178)
                    XXXI, 319-321.
   107 (2179)
                     Voir les articles 109 et suivants.
  108 (2180) 10
                    XXXI, 357-371.
             20
                    XXXI, 372-380.
             \mathbf{5}^{\mathrm{o}}
                    XXXI, 381.
             40
                    XXXI, 585.
             5^{\circ}
                    XXXI, 384-402.
        ))
             6^{\circ}
                    XXXI, 382. Résolution. XXXI, 403. Consolidation. XXXI,
                         404, 405. Perte de la chose. XXXI, 406-408. Voir l'ar-
                         ticle 10.
   109 (2182)
                     XXIX, 163; XXXI, 414-439.
                     XXXI, 440-461.
   110 (2183)
      111
                     XXX1, 416-418.
                     XXXI, 457-461.
       112
                     XXXI, 462-479.
       113
       114
                     XXXI, 480-483.
   115 (2185)
                     XXXI, 484-552.
                     XXXI, 553-562 bis
   116 (2186)
                     XXXI, 537-552.
   117 (2187)
                    XXXI, 550.
   118 (2188)
                    XXXI, 542.
   119 (2189)
                    XXXI, 532-534.
   120 (2190)
                     XXXI, 549.
   121 (2191)
                     XXXI, 565-572.
   122 (2192)
                     XXIX, 167.
       125
                     XXXI, 575-577, 588, 589; XXIX, 143.
       124
                     XXXI, 588.
       125
                     XXXI, 581.
   126 (2200)
                    XXXI, 582, 583, 585-587; XXIX, 146.
   127 (2196)
                     XXXI, 592-612.
   128 (2197)
                     XXXI, 600-602.
   129 (2198)
                     XXXI, 381.
   130 (2199)
                     XXXI, 590, 591.
   131 (2201)
                     XXXI, 613.
   132 (2202)
```

XXXI, 592, 613.

133 (2203)

```
TABLE DES ARTICLES (2204-2251 CODE CIVIL).
                     XXXI, 644.
    134 (2204)
Dispositions transitoires (art. 4-14) XXXI, 615-621.
                     Code civil, art. 76, no 10. II, 429; XXI, 109.
   Dispositions
                     Code civil, art. 79. XXX, 284.
  additionnelles.
                     Code civil, art. 470. V. 36.
                     Article 1 additionnel. Concerne le droit fiscal.
                     Article 2 additionnel. XXX, 252.
                    Article 3 additionnel. XXX, 261.
                    Renvoi à la procédure.
    2204-2218
                    XXXII, 1-6.
                    XXXII, 183-187.
                    XXXII, 188-193.
                    XXXII, 194-203. Effet de la renonciation. XXXII, 204-208.
                         Voyez art. 2225.
                    XXXII, 173, 174.
                    XXXII, 175-182.
                    XXXII, 211-220.
                    XXXII, 221-259. Voir art. 2232.
                    XXXII, 11-15.
                      I. Définition et caractère de la possession. XXXII, 260-
                         265.
                     II. Acquisition et conservation de la possession. XXXII.
                         266-272.
                    III. Conditions requises pour que la possession puisse servir
                         de base à la prescription. XXXII, 273-298.
                    IV. La possession détermine l'étendue de la prescription.
                        XXXII, 545-349.
                    XXXII, 342, 343.
                    XXXII, 296.
                    XXXII, 283-285.
                    XXXII, 337-340.
                    XXXII, 356-366.
                    XXXII, 299-308.
                   XXXII, 509-311.
                   XXXII, 315-326.
                   XXXII, 312, 313.
                   XXXII, 327-332.
                   XXXII, 353-535.
                   XXXII, 77, 78.
                   XXXII, 79-84.
```

600

Articles.

2219

2220

2221

2222

2223

2224

2225

2226 2227

2228

2229

2231

2232

2233

2234

2235

2236

2237

2238

2239

2240

2241

2242

2243

2244

2245

2246

2247

2248

2249, 2250

2251

XXXII, 85-117.

XXXII, 97.

XXXII, 102-105.

XXXII, 94-101.

XXXII, 137-159.

XXXII, 37-44

XXXII, 118, 119-136.

```
TABLE DES ARTICLES (2252-2281 CODE CIVIL).
                                                                  601
Articles.
              XXXII, 45-50, 51-53. Voir articles 1663, 1676.
2252
2253
              XXXII, 61-65.
2254
              XXXII, 54.
2255
              XXXII, 55; XXIII, 542-545.
              XXXII, 56-60.
2256
2257
              XXXII, 16-36.
              XXXII, 64-69.
2258
              XXXII, 70. Comparez XXXII. 71 et 72
2239
              XXXII, 550.
2260
2261
              XXXII, 351. Comparez XXXII, 352-355.
2262
              XXXII, 367-371. Prescription extinctive. XXXII, 572-577.
                  Prescription acquisitive. XXXII, 383-385.
              XXXII, 378-382.
2263
2264
              XXXII, 574.
              XXXII, 586-427.
2265
2266
              XXXII, 420.
              XXXII, 591-398.
2267
              XXXII, 414, 415.
2268
              XXXII, 416, 417.
2269
              XXVI, 29-31, 47-50 bis.
2270
2271
              XXXII, 504-512.
              XXXII, 494-497, 498, 499-503.
2272
              XXXII, 487-492.
2273
              XXXII, 521-529, 530-537, 170-172.
2274
              XXXII, 515-520.
2275
              XXXII, 481-486.
2276
              XXXII, 431-480.
2277
              XXXII, 538, 539.
2278
              XXXII, 540-607.
2279
              XXXII, 587-595.
2280
              XXXII, 608-616.
2281
```



Notas sobre la edición digital

Esta edición digital es una reproducción fotográfica facsimilar del original perteneciente al fondo bibliográfico de la Biblioteca de la Facultad de Derecho de la Universidad de Sevilla.

Este título contiene un ocr automático bajo la imagen facsimil. Debido a la suciedad y mal estado de muchas tipografías antiguas, el texto incrustado bajo la capa de imagen puede contener errores. Téngalo en cuenta a la hora de realizar búsquedas y copiar párrafos de texto.

Puede consultar más obras históricas digitalizadas en nuestra <u>Biblioteca</u> <u>Digital Jurídica.</u>

Puede solicitar en préstamo una versión en CD-ROM de esta obra. Consulte disponibilidad en nuestro catálogo <u>Fama</u>.

Nota de copyright:

Usted es libre de copiar, distribuir y comunicar públicamente la obra bajo las siguientes condiciones :

- 1. Debe reconocer y citar al autor original.
- 2. No puede utilizar esta obra para fines comerciales.
- 3. Al reutilizar o distribuir la obra, tiene que dejar bien claro los términos de la licencia de esta obra.

Universidad de Sevilla. Biblioteca de la Facultad de Derecho. Servicio de Información Bibliográfica. jabyn@us.es